

Michael E. Salla, Ph.D.



Programmes spatiaux secrets et Alliances extraterrestres

Révélation d'initiés sur les activités
et les contacts secrets de nos gouvernements



 RIANE

Michael E. Salla

Programmes spatiaux secrets et alliances extraterrestres

*Révélation d'initiés sur les
activités de nos gouvernements*



Titre original anglais :

Insiders Reveal Secret Space Programs & Extraterrestrial Alliance

© 2015 Michael E. Salla Ph.D.

© 2016 pour l'édition française
Ariane Éditions inc.

Traduction : Louis Royer

Révision linguistique : Monique Riendeau

Graphisme et mise en page : Carl Lemyre

Première impression : août 2016

ISBN : 978-2-89626-346-2

Table des matières

Remerciements

Préface de l'édition française

Introduction

1 - Le vaisseau spatial secret à antigravitation : une façade pour le vrai programme spatial secret

L'effet Biefeld-Brown et la propulsion électro-gravitationnelle
L'avion à propulsion hybride classique et électro-gravitationnelle
Le vaisseau spatial à propulsion hybride classique et électro-gravitationnelle - Le programme Aurora
Le TR-3 B et la technologie de disruption du champ magnétique (l'antigravitation)

2 - Les origines du programme spatial secret

Le professeur Schumann et les premiers prototypes allemands de soucoupes volantes
Le programme spatial secret de la Société du Vril
Les sociétés secrètes d'Allemagne : le Vril, Thulé, et le Soleil noir
Corey Goode au sujet du programme spatial secret de la Société du Vril

3 - Des accords secrets : les programmes de soucoupes volantes militaires nazies et fascistes

La coopération entre les programmes spatiaux de l'Allemagne nazie et ceux de l'Italie fasciste
Hans Kammler et les programmes spatiaux secrets parallèles de l'Allemagne nazie

4 - Les origines de la Flotte noire

Le repli nazi en Antarctique et en Amérique du Sud
L'opération Highjump permet la rencontre des nazis et de leurs alliés extraterrestres
L'émergence du programme spatial secret de la « Flotte noire »

5 - Le premier programme spatial des États-Unis

La rétro-ingénierie des soucoupes volantes nazies et extraterrestres capturées
La rétro-ingénierie des vaisseaux porteurs en forme de cigares
Le programme Solar Warden
Corey Goode et le programme Solar Warden

6 - Le Conglomérat industriel interplanétaire et le groupe Majestic12

Le conglomérat industriel interplanétaire

7 - Le programme spatial de la Ligue galactique globale des nations

La création de la Ligne galactique globale des nations

La Flotte noire et le programme spatial de la Ligue galactique globale des nations

8 - Les Programmes d'accès spécial solitaires, la Cabbale et les Illuminati, et les technologies spatiales avancées

Les PAS solitaires et l'intelligence artificielle

9 - La suppression d'un programme spatial civil par le gouvernement américain

Otis Carr prétend construire le premier vaisseau spatial civil du monde

Ralph Ring révèle la réussite du développement de l'OTC-XI par Carr

La crédibilité du témoignage de Ralph Ring

Les implications pour la politique publique

Conclusion

10 - Les anciens programmes spatiaux secrets

Les anciens programmes spatiaux

11 - Les interactions extraterrestres avec les programmes spatiaux secrets

L'Alliance des Programmes spatiaux secrets

L'Alliance terrestre

L'Alliance des Êtres des sphères

L'Alliance de la Fédération draconienne

La Superfédération : les extraterrestres d'apparence humaine

Les conflits armés entre les Alliances et les divers programmes spatiaux secrets

12 - Une base secrète sur la Lune : le Commandement des opérations lunaires

La base lunaire allemande Alpha devient le Commandement des opérations lunaires

La Lune : une zone diplomatique neutre

13 - Comparaison des témoignages des dénonciateurs au sujet de Mars

Michael Relfe et Les Rapports de Mars

Randy Kramer et la « Force de défense martienne »

Comparaison des témoignages de Michael Relfe et de Randy Cramer

Comparaison des témoignages de Randy Cramer et de Corey Goode

Les différences entre les témoignages de Relfe, de Cramer et de Goode
Évaluation des similitudes entre le témoignage de Michael Relfe et celui de Randy Cramer
Évaluation des similitudes entre le témoignage de Randy Cramer et celui de Corey Goode
Conclusion

14 - Des bases secrètes sur Mars : contrôle commercial, main-d'œuvre esclave et trafic humain interstellaire

Une main-d'œuvre esclave sur Mars
La Société interplanétaire britannique envisage de renverser les dictateurs de Mars
Le Congrès américain protège la main-d'œuvre esclave sur Mars et dans les colonies spatio-industrielles
Le trafic galactique d'esclaves humains

15 - La Loi de l'Un, l'Alliance des Êtres des sphères, la divulgation complète et l'ascension

Les concepts clés de la Loi de l'Un
L'Alliance des Êtres des sphères et la mise en quarantaine de la Terre
La divulgation complète
L'événement de l'ascension
Quel est ce message ?

Postface de l'édition française

Dans quelle mesure le témoignage de Tompkins est-il crédible ?
L'autobiographie de Tompkins corrobore les témoignages des dénonciateurs des programmes spatiaux secrets

À propos de l'auteur

Remerciements

Ce livre n'aurait jamais pu exister sans le témoignage du dénonciateur Corey Goode, qui a sacrifié une carrière lucrative en technologie de l'information pour révéler courageusement ses expériences vécues dans plusieurs programmes spatiaux secrets. Ses révélations ont permis au grand public d'apprendre que des technologies ultrasecrètes ayant trait aux voyages spatiaux avaient été développées pendant des décennies et que des interactions secrètes avaient eu lieu avec des êtres extraterrestres visitant notre système solaire et notre planète.

Je suis redevable aux enquêteurs suivants, dont le travail d'authentification de documents officiels émanant des gouvernements américain et italien fut crucial pour mon enquête sur les programmes spatiaux secrets : le docteur Robert Wood, Ryan Wood, Alfredo Lisini et le docteur Robert Pinotti. Je remercie également les nombreux chercheurs qui ont présenté sans relâche des requêtes en vertu de la Loi sur la liberté de l'information afin que soient rendus disponibles plusieurs des documents cités dans ce livre.

Je suis reconnaissant aux témoins et aux dénonciateurs suivants, qui m'ont fourni des données historiques concernant les programmes de construction de soucoupes volantes dont ils ont été directement témoins ou dont ils ont été mis au courant : Clark McClelland, Ralph Ring, Robert Lazar, Derek Hennessy (Connor O'Ryan), Stein (alias Kewper / Anonyme) et Edgar Fouché.

Je remercie particulièrement Michael Relfe et Randy Cramer (alias capitaine Kaye) d'avoir été les premiers à révéler les périodes d'affectation « de 20 ans avec régression

d'âge » qui sont la base du recrutement pour les programmes spatiaux secrets.

J'apprécie énormément l'aide d'Aileen Hughes, qui a corrigé les épreuves, m'a fait plusieurs précieuses suggestions éditoriales et nous a permis de respecter un délai serré de publication.

Enfin, je suis particulièrement reconnaissant à ma chère épouse, Angelika Whitecliff, qui a soutenu ce projet avec enthousiasme depuis le début et qui m'a conseillé lorsque j'en avais le plus besoin. Elle m'a aidé à clarifier mes idées et à éliminer les redondances, et elle a mis en forme le manuscrit pour sa publication. J'éprouve énormément de gratitude d'avoir une partenaire de vie aussi incroyablement talentueuse.

Préface de l'édition française

L'édition anglaise de *Insiders Reveal Secret Space Programs and Extraterrestrial Alliances* fut publiée en septembre 2015, avec les témoignages extraordinaires et convaincants de trois dénonciateurs qui ont tous affirmé avoir été directement impliqués dans des programmes spatiaux secrets associés à une branche ultrasecrète de l'US Navy. Ces dénonciateurs ont dit avoir visité des bases secrètes sur Mars, avoir voyagé dans un vaisseau spatial antigravitationnel capable d'effectuer des vols interplanétaires, et même avoir piloté un tel véhicule.

De plus, tous les trois ont déclaré que des extraterrestres étaient impliqués à divers degrés dans les programmes spatiaux secrets auxquels ils étaient affectés. Enfin, chacun a fait le même récit détaillé d'une période de service d'une durée de vingt ans, suivie d'un retour dans le temps à son point de départ après un effacement de ses souvenirs.

Le principal dénonciateur interviewé, Corey Goode, a affirmé en outre que cinq programmes spatiaux étaient présentement en cours et que certains avaient la capacité d'effectuer des voyages interstellaires grâce à une technologie sophistiquée comportant des unités de propulsion temporelles. Durant sa période de service (1987-2007), Goode aurait eu accès à des « plaques de verre intelligentes » (semblables au iPad d'aujourd'hui) où il dit avoir lu des informations sur l'historique et les opérations en cours des programmes spatiaux secrets.

Selon lui, le premier programme spatial fut développé au cours des années 1920 en Allemagne prénazie, où furent conçus et construits les premiers prototypes de soucoupes volantes. Quand les nazis ont accédé au pouvoir, ils ont

fourni un financement d'État et un soutien scientifique pour l'achèvement de deux programmes spatiaux secrets, à la fin des années 1930. L'un était un programme civil dirigé par des sociétés secrètes allemandes qui avaient joué un rôle significatif dans l'ascension au pouvoir d'Hitler, et l'autre était dirigé par la SS nazie, qui tenta en vain de militariser pour l'effort de guerre les technologies avancées de construction de soucoupes volantes.

Avant la fin de la Deuxième Guerre mondiale, toujours selon le témoignage de Goode, les sociétés secrètes allemandes et les nazis avaient réussi à transférer en Antarctique et en Amérique du Sud leurs technologies les plus avancées. L'opération Highjump fut une vaine tentative de l'US Navy pour localiser, saisir ou détruire les bases nazies en Antarctique. Des vaisseaux spatiaux antigraavitationnels qui défendaient ces bases ont infligé une cuisante défaite à l'US Navy. Par la suite, la marine a consacré d'importantes ressources au développement de son propre programme spatial secret, qui porterait plus tard le nom de Solar War-den.

Goode et les autres dénonciateurs dont les témoignages ont été examinés dans ce livre ne possédaient pas de documentation pour étayer leurs retentissantes affirmations. Dans la préface de l'édition originale en anglais, j'ai écrit que ce n'était pas très étonnant, compte tenu de la nature ultrasecrète de l'industrie aérospatiale, où la possession non autorisée de documents révélant des aspects de certains programmes « plus qu'ultrasecrets » (soit les « programmes d'accès spécial non reconnus ») est un crime encourant des sanctions sévères. Il fallait donc trouver des documents divulgués publiquement qui confirmeraient les allégations de Goode et permettraient d'évaluer les affirmations des autres dénonciateurs concernant les programmes spatiaux secrets.

En décembre 2015, la situation a changé significativement avec l'émergence publique d'un nouveau dénonciateur qui possédait, lui, des documents pour étayer son témoignage

sur l'existence de programmes spatiaux secrets. L'autobiographie de William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials* (« Choisi par des extraterrestres ») contient des documents qui prouvent ses dires concernant son travail pour le service du renseignement de la marine américaine durant la Deuxième Guerre mondiale. Tompkins a révélé que, de 1942 à 1945, il avait participé à de nombreuses séances de débriefing d'espions de la marine qui avaient été intégrés dans de grandes compagnies aérospatiales de l'Allemagne nazie impliquées dans la construction de pièces destinées aux soucoupes volantes nazies. Le travail de Tompkins consistait alors à disséminer ces informations vitales dans diverses compagnies aérospatiales et universités pour étude et évaluation.

Après la Deuxième Guerre mondiale, Tompkins a travaillé brièvement pour quelques compagnies aérospatiales avant d'occuper un poste à la Douglas Aviation Company en 1950. En 1951, en raison de son expérience acquise au renseignement naval, il fut affecté à un groupe de réflexion ultra-secret nommé « Advanced Design » (« Conception avancée »), à Douglas, où il travailla à la conception d'un vaisseau spatial antigravitationnel de plus d'un kilomètre de long qui serait construit pour le programme spatial Solar Warden de l'US Navy.

La documentation fournie par Tompkins, qu'il avait accumulée durant une carrière de plus de quatre décennies dans l'industrie aérospatiale (il a eu 93 ans en mai 2016), confirme plusieurs des allégations importantes de Corey Goode. En particulier, il ajoute un soutien documentaire aux assertions de ce dernier concernant le développement de programmes spatiaux secrets dans l'Allemagne d'avant-guerre et le rôle majeur joué par l'US Navy dans le développement de son propre programme spatial pour contrer celui de l'Allemagne nazie.

La présente préface est suivie de l'introduction et du texte complet de l'édition originale de *Insiders Reveal Secret Space*

Programs and Extraterrestrial Alliances. On trouvera ensuite une postface nouvellement ajoutée, où seront examinées les plus récentes révélations de Tompkins, les documents clés qu'il a fournis pour étayer son témoignage, et une comparaison avec celui de Corey Goode. À mesure que le nombre de dénonciateurs et de preuves augmentera, la matière de ce livre pourra constituer la pierre angulaire d'un changement de perception, par l'humanité, de notre rôle et de notre avenir dans l'espace parmi d'autres espèces intelligentes.

Michael E. Salla, Ph.D.,
24 mars 2016.

Introduction

Le 11 juin 1985, le président américain Ronald Reagan a fait un aveu étonnant dans son journal présidentiel :

« Lunch avec cinq des meilleurs scientifiques de l'espace. Ce fut fascinant. L'espace est vraiment la dernière frontière, et certains développements accomplis en astronomie, etc., s'apparentent à de la science-fiction, sauf qu'ils sont réels. J'ai appris que notre navette avait la capacité de mettre en orbite 300 personnes¹. »

À l'époque, le programme de la navette spatiale prévoyait un maximum de onze personnes par véhicule et on n'avait construit que cinq vaisseaux destinés au vol spatial. Même si ces cinq navettes avaient été remplies au maximum de sa capacité au décollage, il aurait été impossible de placer et maintenir en orbite 300 astronautes. Les implications de ce que Reagan révélait au grand jour avec la publication de ses *Écrits personnels* étaient ahurissantes. Il disait ainsi au monde entier qu'il avait été mis au courant de l'existence d'un programme de navette spatiale entièrement distinct de celui de la NASA et pouvant placer en orbite des centaines d'astronautes.

De plus, Reagan révélait que ces 300 astronautes secrets pouvaient rester en orbite pour une durée indéterminée, ce qui indiquait l'existence d'une ou de plusieurs stations spatiales en orbite autour de la Terre. Ces stations devaient être

¹ Ronald Reagan, *The Reagan Diaries* (Harper Perennial, 2007), 334.

beaucoup plus grosses que le Skylab de la NASA, qui, durant les six années où il fut en orbite (1973-1979), ne pouvait accommoder que trois membres d'équipage à la fois. Avec son budget limité, sa surveillance civile et ses technologies de propulsion spatiale, la NASA était certainement incapable de réaliser dans l'espace ce que Reagan disait possible en 1985. Qui donc était responsable de ce deuxième programme de navette spatiale si la NASA ne l'était pas ? De toute évidence, il s'agissait d'un programme secret d'origine militaire ou commerciale.

L'idée d'un programme spatial secret utilisant des technologies de propulsion pouvant transporter des astronautes jusqu'à une ou plusieurs stations spatiales en orbite autour de la Terre fut renforcée par la poursuite intentée contre le pirate informatique britannique Gary McKinnon par le département de la Justice des États-Unis. McKinnon a réussi à faire suspendre son extradition aux États-Unis pour avoir piraté les ordinateurs gouvernementaux et militaires afin de trouver des preuves de dissimulation concernant les ovnis. La demande d'extradition déposée par le département de la Justice faisait état de dommages irréparables causés par cette violation de sécurité, décrite comme « le plus grand piratage d'ordinateurs militaires de tous les temps² ». Un reportage de la BBC décrivait toute l'étendue des revendications du département de la Justice, selon l'un de ses procureurs :

« Le gouvernement des États-Unis allègue que, entre février 2001 et mars 2002, ce Londonien quadragénaire passionné d'informatique a infiltré des douzaines d'ordinateurs de l'armée, de la marine, de l'aviation et du département de la Défense des États-Unis, ainsi que 16 ordinateurs de la NASA. Ce piratage aurait

² BBC, "Profile : Gary McKinnon," [http : // news .bbc .co .Uk /2 /hi /technology /4715612 .stm](http://news.bbc.co.uk/2/hi/technology/4715612.stm) (accédé le 6 /9 /15).

causé aux systèmes informatiques du gouvernement des dommages s'élevant à 700 000 \$. De plus, on soutient que M. McKinnon a modifié et supprimé des fichiers d'une station aéronavale américaine peu de temps après les attentats terroristes du 11 septembre 2001, et que cette attaque a rendu inopérants des systèmes essentiels. Le gouvernement américain affirme également que M. McKinnon s'en est déjà pris à tout un réseau de 2 000 ordinateurs militaires dans l'intention présumée d'accéder à des informations confidentielles³. »

Il importe de préciser qu'en effectuant cette demande d'extradition le département de la Justice se trouvait à confirmer que McKinnon avait réussi à pirater plusieurs ordinateurs de la NASA et du Pentagone afin d'accéder à des fichiers confidentiels.

McKinnon a admis les accusations de piratage et révélé qu'il cherchait à trouver des preuves que le gouvernement dissimulait des technologies relatives aux ovnis pouvant aider l'humanité. Il a dit qu'il était tombé sur des dossiers secrets du Pentagone et de la NASA contenant une liste d' « officiers non terrestres » et un tableau décrivant en détail des « transferts entre flottes⁴ ». Il a aussi affirmé avoir vu une photo montrant dans l'orbite terrestre un gros objet en forme de cigare qui pouvait très bien être une station spatiale secrète.

« Il se trouvait au-dessus de l'hémisphère nord et il ressemblait un peu à un satellite. Il était en forme de

³ BBC, "Profile : Gary McKinnon," [http : // news .bbc .co .Uk /2 /hi /technology /4715612 .stm](http://news.bbc.co.uk/2/hi/technology/4715612.stm) (accédé le 6 /9 /15).

⁴ Sydney Morning Herald, "The nerd who saw too much," [www . smh .com .au /news /technology /the -nerd -who -saw -too -much /2005 /07 /12 /1120934245512 .html](http://www.smh.com.au/news/technology/the-nerd-who-saw-too-much/2005/07/12/1120934245512.html) (accédé le 6 /10 /15).

cigare, avec des dômes géodésiques sur le dessus, en dessous, à gauche, à droite et aux deux extrémités, et, même s'il s'agissait d'une image à basse résolution, c'était un très gros plan. Cet objet était suspendu dans l'espace, l'hémisphère terrestre était visible en dessous, et il ne portait ni rivets ni joints, ni rien des caractéristiques normales d'une fabrication humaine⁵. »

Dans sa lutte contre son extradition, McKinnon a fini par prévaloir au bout de dix ans sur le département de la Justice des États-Unis⁶. Le simple fait que ce département l'ait poursuivi pour avoir accédé à des informations secrètes étaye directement ses allégations selon lesquelles il aurait vu dans les ordinateurs du Pentagone et de la NASA des dossiers informatiques comportant des ovnis en forme de cigares dans l'orbite terrestre, des « officiers non terrestres » et des « transferts entre flottes ». Les dossiers secrets auxquels McKinnon avait accédé révélaiet très probablement l'existence d'un programme spatial secret impliquant des astronautes dans des stations spatiales en orbite.

Il n'est pas difficile de croire à l'existence d'un groupe d'astronautes secret puisque l'US Air Force (la Force aérienne des États-Unis) en avait déjà créé un. Le 10 décembre 1963, le projet Manned Orbiting Laboratory (Laboratoire orbital habité - MOL) fut annoncé publiquement par le président Johnson, qui a déclaré lors d'une émission télévisée :

« Je charge aujourd'hui le département de la Défense de procéder immédiatement au développement d'un laboratoire orbital habité. Ce programme nous fournira de nouvelles connaissances sur les capacités de

⁵ BBC News, "Hacker fears 'UFO cover -up'," [http : // news .bbc .co .Uk /2 /hi /programmes /click_online /4977134 .stm](http://news.bbc.co.uk/2/hi/programmes/click_online/4977134.stm) (accédé le 6 /9 /15).

⁶ "UFO hacker wins battle against US Government" [http : // exopolitics .org /ufo -hacker -wins -battle -against -us -government /](http://exopolitics.org/ufo-hacker-wins-battle-against-us-government/) (accédé le 6 /10 /15)

l'humain dans l'espace⁷. »

Ce projet consistait à construire dans l'orbite terrestre, au moyen du vaisseau spatial *Gemini*, une station spatiale habitée qui effectuerait des missions de surveillance. Il fut abandonné officiellement en juin 1969, trois ans avant le premier vol officiel, parce qu'il était moins dispendieux de placer en orbite des satellites espions non habités.

Ce qui n'avait pas été mentionné lors de l'annonce du projet de laboratoire orbital habité, c'est que l'US Air Force (l'USAF) commencerait à entraîner secrètement des pilotes militaires en janvier 1964 dans le cadre du programme de laboratoire orbital, en même temps qu'elle en formerait pour le programme civil de la NASA. Dans la transcription d'une émission de PBS, il est question du secret entourant le programme d'entraînement parallèle des astronautes militaires :

Le narrateur : « Dirigée par Chuck Yeager, qui fut le premier humain à franchir le mur du son, l'ARPS était une école où l'on formait, pour qu'ils deviennent des astronautes du programme spatial civil de la NASA, quelques pilotes militaires possédant les qualités appropriées. Cette année, ce fut différent. »

Richard Truly : « Au cours de notre année d'études, alors que l'automne approchait, nous nous sommes rendu compte que quelque chose de bizarre se passait. En fait, on procédait secrètement au choix d'un équipage. »

James Bamford : « À leur insu, ils étaient en réalité en compétition les uns avec les autres dans ce programme. Ils étaient surveillés et évalués par ces gens-là afin de voir lesquels seraient les meilleurs as-

⁷ Astrospies, www.pbs.org/wgbh/nova/military/astrospies.html (accédé le 7/28/15).

tronautes. Ce programme était tellement secret que même les astronautes potentiels n'étaient pas au courant⁸. »

Le programme de laboratoire orbital habité de l'USAF confirme que l'on avait commencé en 1964 à entraîner secrètement des pilotes militaires pour des missions spatiales secrètes, aux côtés de collègues qui serviraient plus tard comme astronautes de la NASA.

En 1985, quand Reagan a rapporté dans son journal qu'il avait été mis au courant de la capacité réelle d'un programme secret de navette spatiale, le programme de laboratoire orbital habité avait été remplacé par un ou plusieurs programmes spatiaux secrets. L'entraînement de pilotes de l'USAF et de l'US Navy (marine de guerre des États-Unis) pour le programme secret suivait très vraisemblablement le même processus que celui du programme MOL, où l'on recrutait des pilotes pour un programme spatial secret alors qu'ils croyaient subir une formation pour devenir astronautes de la NASA. Comme l'a affirmé Reagan en 1985, le(s) programme(s) de remplacement du MOL pouvaient loger jusqu'à 300 astronautes dans une ou plusieurs stations spatiales secrètes orbitant autour de la Terre.

Pour découvrir la vérité à l'origine de l'extraordinaire révélation faite par Reagan et des allégations du pirate informatique McKinnon, il faut creuser profondément dans le monde nébuleux des programmes aérospatiaux ultrasecrets. La difficulté réside dans le fait que non seulement la documentation publique est, au mieux, insuffisante quand elle est disponible, mais aussi que la simple possession d'une preuve documentaire de tels programmes peut être illégale. Aux États-Unis, il existe trois principaux niveaux de classification appliqués à l'information, à la technologie et aux

⁸ Astrospies, www.pbs.org/wgbh/nova/military/astrospies.html (accédé le 7/28/15).

programmes jugés vitaux pour la sécurité nationale : « Confidentiel », « Secret » et « Ultrasecret ». La plus haute catégorie de classification, soit « Ultrasecret », est définie comme suit par la loi :

« Sera “ultrasecrète” toute information dont la divulgation non autorisée pourrait raisonnablement causer des dommages exceptionnellement graves à la sécurité nationale, selon l’autorité responsable de la classification originelle⁹. »

Aux États-Unis et dans tous les pays importants, des sanctions sévères existent pour la possession ou la divulgation de documents secrets par toute personne non autorisée à les voir. Les cas de Bradley (alias Chelsea) Manning et d’Edward Snowden, qui ont tous deux transmis des informations secrètes à des tierces parties non autorisées, en sont une excellente illustration. Manning fut condamné à 35 ans de prison militaire¹⁰ et Snowden a obtenu l’asile en Russie pour échapper à une poursuite criminelle¹¹. Même les tierces parties qui jouent un rôle dans la divulgation de dossiers secrets sur des sites Internet sont sujettes à des poursuites. Julian Assange a obtenu l’asile politique à l’ambassade d’Équateur de Londres en raison de ses craintes légitimes d’être extradé aux États-Unis pour faire face à des accusations liées à la divulgation des dossiers Manning sur son site

⁹ Partie 1, Section 1 .2, “Executive Order 13526 of December 29, 2009, Classified National Security Information” .Federal Register - U .S . National Archives and Records Administration, vol. 75, no 2, p. 707, 5 janvier 2010.

¹⁰ “Bradley Manning sentenced to 35 years in WikiLeaks case,” Washington Post, www.washingtonpost.com/world/national-security/judge-to-sentence-bradley-manning-today/2013/08/20/85bee184-09d0-11e3-b87c-476db8ac34cd_story.html (accédé le 7 /28 /15).

¹¹ “Russia gives Edward Snowden asylum for three more years,” Los Angeles Times, www.latimes.com/world/europe/la-fg-russia-snowden-asylum-20140807-story.html (accédé le 7 /28 /15).

Internet WikiLeaks¹².

Les fonctionnaires qui sont mis au courant des programmes aérospatiaux ultrasecrets sont obligés par la loi d'en cacher l'existence et de mentir quant à leur existence s'ils sont interrogés directement à leur sujet¹³. Cela signifie qu'un membre du Congrès ou un fonctionnaire qui serait au courant d'un programme ultrasecret doit fournir une histoire de façade ou mentir à quiconque l'interrogerait en cherchant à confirmer l'existence de ce programme. Les dénonciateurs qui divulguent l'existence de programmes aérospatiaux secrets font face à de sévères répercussions, dont la surveillance gouvernementale, la perte d'avantages sociaux, le discrédit, la poursuite, l'emprisonnement, etc. Même la documentation personnelle liée à l'historique du dénonciateur sur le plan de son éducation, de ses emplois et de ses réalisations a pu devenir secrète durant son implication dans le programme secret et ensuite disparaître simplement du domaine public. C'est ce que l'on appelle le « trempage de mouton » dans le monde du renseignement ; il s'agit d'une procédure de sécurité courante pour le personnel impliqué dans des programmes ultrasecrets¹⁴. Le cas de Bob Lazar en offre un excellent exemple. Son dossier d'emploi au Laboratoire national de Los Alamos fut retiré par mesure de sécurité en raison de son travail ultra-secret à l'établissement de la Zone 51. Le journaliste d'enquête George Knapp a pu finalement prouver que Lazar avait travaillé à Los Alamos, en trouvant son nom sur une liste téléphonique de scientifiques

¹² "Justice for Assange," <https://justice4assange.com/3-Years-in-Embassy.html> (accédé le 7/28/15).

¹³ "Special Access Program Supplement to the National Industrial Security," (version 29 mai 1992) 3-1-5 : www.fas.org/sgp/library/nispom/sapsup-draft92.pdf (accédé le 7/28/15).

¹⁴ "Sheep dipped," Urban Dictionary, www.urbandictionary.com/define.php?term=sheep+dipped (accédé le 7/29/15).

au service de l'établissement¹⁵.

Il faut qu'un dénonciateur soit courageux pour divulguer ce qu'il sait des programmes aérospatiaux secrets, surtout dans le cas de ceux évoqués par Reagan et McKinnon, et qui sont jugés d'une importance vitale pour la sécurité nationale par le gouvernement américain. Néanmoins, c'est exactement ce que certains ont osé faire. Ces dénonciateurs ont procédé sans aucune documentation pour étayer leurs dires selon lesquels ils avaient pris connaissance de programmes spatiaux secrets ou y avaient participé. Que doit donc faire alors un chercheur désirant enquêter sur ces allégations ?

La remarque de Carl Sagan selon laquelle « des allégations extraordinaires requièrent des preuves extraordinaires » ne convient guère lorsqu'il s'agit de celles de dénonciateurs concernant des programmes spatiaux secrets. Ceux-ci sont classés « secrets » parce qu'ils comportent des éléments d'une importance vitale pour la sécurité nationale, et la divulgation de documents prouvant leur existence entraîne donc des sanctions sévères. Les « preuves extraordinaires » requises par Sagan ne peuvent être possédées légalement et encore moins partagées avec de tierces parties afin de prouver les allégations d'un dénonciateur. Même le partage de « preuves extraordinaires » avec un membre du Congrès américain pour obtenir une enquête plus poussée ne suffirait pas puisque ce membre pourrait alors recevoir des instructions sur la sécurité nationale et devenir ainsi légalement obligé de ne pas parler de ces preuves et même de mentir à leur sujet.

Il serait plus approprié de dire que « des allégations extraordinaires requièrent une enquête extraordinaire ». Cela suppose tout d'abord de reconnaître que les dénonciateurs *sont* des témoins oculaires d'événements ou de documents révélant les détails de programmes spatiaux secrets. Cette approche convient davantage à une enquête légale qu'à une

¹⁵ "Bob Lazar," [www . truthcontrol .com /node /bob -lazar](http://www.truthcontrol.com/node/bob-lazar) (accédé le 7 /29 /15).

enquête fondée sur les sciences physiques. Dans une cour de justice, en l'absence de documentation ou de preuves concrètes, l'accent est mis sur les souvenirs directs des témoins oculaires, et le juge et le jury évaluent alors la compétence, le caractère, la sincérité et la cohérence de ces témoins. Par contre, une enquête fondée sur les sciences physiques se concentre plutôt sur ce qu'indiquent les documents ou les instruments scientifiques. Dans ce type d'investigation, les souvenirs des témoins oculaires sont écartés.

Dans ce livre seront présentés quelques dénonciateurs qui ont fait des allégations extraordinaires sur des programmes spatiaux secrets auxquels ils ont participé directement ou dont ils ont eu connaissance. Ces dénonciateurs ne possèdent pas de preuves documentaires pour étayer leurs allégations, ce qui n'a rien d'étonnant compte tenu des intérêts vitaux associés à ce qu'ils savent et qui relèvent de la sécurité nationale. Par conséquent, en plus de leur témoignage en tant que témoins oculaires - qui est admissible en cour de justice -, nous avons aussi besoin de considérer la preuve circonstancielle soutenant leurs allégations.

Il convient de souligner ici que la preuve circonstancielle est admissible en cour de justice lorsqu'une preuve directe manque au dossier¹⁶. Comme une preuve circonstancielle jointe au témoignage d'un témoin direct est suffisante pour convaincre un jury de la culpabilité ou de l'innocence d'un accusé dans une affaire judiciaire, il est important de considérer ce type de preuve quant aux allégations des dénonciateurs présentés dans ce livre.

Dans cet ouvrage, nous examinerons notamment les allégations extraordinaires de Corey Goode au sujet de cinq programmes spatiaux secrets dans lesquels il dit avoir été directement impliqué ou dont il aurait été mis au courant. Il

¹⁶ "Circumstantial Evidence," Wikipedia, https://en.wikipedia.org/wiki/Circumstantial_evidence (accédé le 7 /29 /15).

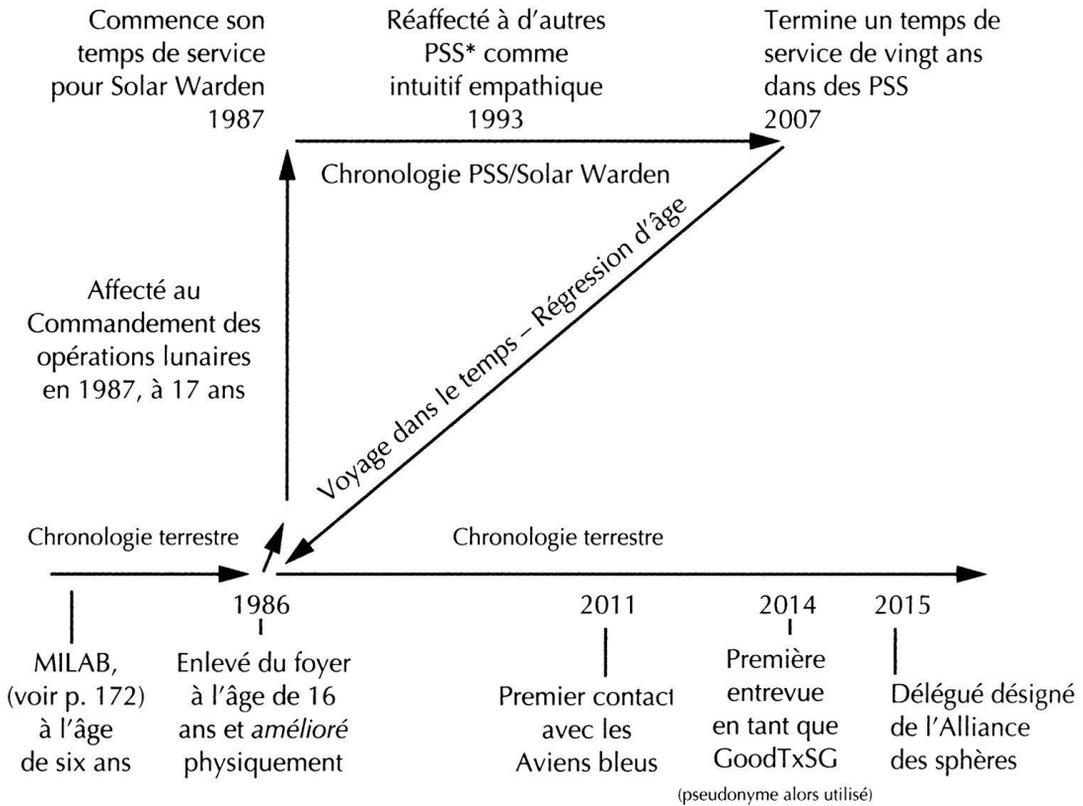
affirme avoir été formé en tant qu' » intuitif empathique » et avoir servi durant vingt ans, soit de 1987 à 2007, dans plusieurs de ces programmes, dont le Solar Warden (« Gardien solaire »). Goode avance que, dans le cadre de ses responsabilités, il s'est trouvé en contact direct avec divers groupes et diverses alliances extraterrestres qui étaient en interaction avec un ou plusieurs programmes spatiaux. Il dit avoir fait équipe avec trois intuitifs empathiques afin de détecter la tromperie durant les négociations entre divers programmes spatiaux ou avec des visiteurs extraterrestres. Goode affirme que sa position lui permettait un accès illimité à des « plaquettes de verre intelligentes » contenant des informations détaillées et ultrasecrètes de nature historique, scientifique et médicale, entre autres, relatives à des programmes spatiaux secrets et à la vie extraterrestre¹⁷.

Goode affirme aussi qu'il fut nommé, au début de 2015, délégué d'une alliance de visiteurs extraterrestres nouvellement arrivés. Cette alliance comportait un groupe appelé les Aviens bleus, qui facilitait des rencontres auxquelles il dit avoir assisté entre les divers programmes spatiaux secrets et d'autres groupes extraterrestres. Selon lui, ces nouveaux visiteurs possèdent des technologies supérieures à toutes celles dont il a précédemment eu connaissance. Entre autres, ils ont démontré leur capacité en mettant en quarantaine tout le système solaire, exerçant ainsi un impact direct sur tous les programmes spatiaux et sur les autres groupes extraterrestres.

Comme si tout cela n'était pas suffisamment incroyable, Goode allègue que, après avoir terminé son tour de service en 2007, il a subi une régression d'âge par un voyage dans le temps à une période suivant de près le moment où il avait été enlevé à sa famille à l'âge de 16 ans. Cela veut dire qu'il a

¹⁷ "Secret space programs more complex than previously revealed," [http : // exo-politics .org /secret -space -programs -more -complex -than -previously -revealed /](http://exo-politics.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed/) (accédé le 7 /8 /15).

vécu la même période temporelle, soit 1986-2007, à la fois comme civil ordinaire et comme astronaute d'un programme spatial secret. De plus, ses souvenirs auraient été effacés ou « remis à zéro », et, redevenu un civil, il fut exhorté à ne plus occuper aucun emploi militaire car cela déclencherait un rappel mémoriel de ses vingt années de service antérieures. Certains lecteurs penseront ici à la série télévisée *The Twilight Zone* de Rod Serling et se demanderont si ce scénario surréaliste ne serait pas de la pure fiction.



* PSS : Programme spatial secret

© Copyright Exopolitics.org 2015

Figure 1. Chronologie de Corey Goode.

Jusqu'ici, les allégations extraordinaires de Goode sont prises au sérieux par bon nombre de chercheurs et d'organisations qui les ont examinées. L'un de ces chercheurs est l'auteur à succès David Wilcock¹⁸, figurant sur la liste de best-sellers du *New York Times*, et qui fut l'un des premiers à interviewer Goode en 2014 et à révéler au monde les implications de son témoignage¹⁹. Wilcock affirme qu'il a enquêté sérieusement sur Goode et qu'il a découvert que son témoignage était corroboré par des initiés possédant des antécédents fiables dans la divulgation des programmes secrets²⁰. Wilcock a présenté Goode aux propriétaires et producteurs de Gaiam TV, qui furent également impressionnés par son témoignage. Après avoir eux-mêmes enquêté sur lui en utilisant leurs propres sources indépendantes - entièrement distinctes de celles de Wilcock -, ils ont félicité Goode et autorisé Wilcock à entreprendre une télésérie en ligne d'une durée d'un an intitulée *Cosmic Disclosure : Inside the Secret Space Program with Corey Goode and David Wilcock*²¹. Cette approbation n'avait rien d'anodin, compte tenu du prestige et des ressources financières considérables que l'on risquait de perdre en réalisant cette télésérie innovatrice.

Au cours de ma propre enquête sur Goode, j'ai découvert que ses allégations concordait avec celles d'autres dé-

¹⁸ Publié en français par Ariane Éditions.

¹⁹ Le livre de David Wilcock, *Source Field Investigations*, fut classé seizième sur la liste des best-sellers du *New York Times*, catégorie Essais reliés, www.nytimes.com/best-sellers-books/2011-09-18/hardcover-nonfiction/list.html et son livre *Synchronicity Key* fut classé huitième sur la liste des best-sellers catégorie Ouvrages pratiques, www.nytimes.com/best-sellers-books/2013-09-08/advice-how-to-and-miscellaneous/list.html (accédé le 7/29/15).

²⁰ "Disclosure and the Secret History of Our Solar System - Radio Show," <http://divinecosmos.com/start-here/davids-blog/l174-disclosure-history> (accédé le 7/29/15).

²¹ *Cosmic Disclosure*, Gaiam TV, www.gaiamtv.com/show/cosmic-disclosure (accédé le 7/29/15).

nonciateurs qui disaient avoir effectué un temps de service semblable dans des programmes spatiaux secrets où l'on utilisait aussi des technologies avancées de régression d'âge et de voyage dans le temps pour les ramener à la vie civile ordinaire. Une comparaison des assertions de ces autres dénonciateurs avec celles de Goode apparaît au chapitre 12. De plus, en reconstituant tous les événements, j'ai découvert d'intéressantes preuves circonstanciées qui appuient d'une façon convaincante les allégations extraordinaires de Goode.

Nous examinerons dans ce livre le témoignage de Goode selon lequel il aurait assisté à des rencontres dans le cadre d'un programme spatial secret en juin 2015, témoignage susceptible d'être lié aux événements suivants concernant des sujets connexes et qui se sont produits simultanément :

- Le 15 juin 2015, la « Loi sur l'exploration et l'utilisation des ressources spatiales » fut déposée à la Chambre des représentants ; cette loi offre une protection légale aux opérations minières hors monde et aux crimes commis par les individus responsables des programmes spatiaux secrets [voir chapitre 13].
- L'annonce du 4 juin 2015 et les annonces subséquentes du piratage de 21 millions de dossiers d'employés et d'entrepreneurs fédéraux contenant des informations personnelles pouvant être utilisées pour intenter des procès pour « crimes contre l'humanité » aux membres du personnel des programmes spatiaux secrets [chapitre 14].
- La réunion du 11 juin 2015 des membres de la Société interplanétaire britannique en vue de trouver des moyens de démettre le personnel des entreprises tyranniques des *colonies hypothétiques* sur Mars qui ont commis des crimes contre l'humanité [chapitre 13].
- La réapparition du système de boîte de dépôt numérique de WikiLeaks au début de mai 2015, qui permet

aux dénonciateurs de télécharger anonymement des quantités massives de documents pour divulgation publique par une organisation ayant déjà fait ce genre de diffusion [chapitre 14].

Aucune de ces preuves circonstanciées ne constitue une preuve définitive des allégations de Goode. Elles sont pourtant très intéressantes dans la mesure où elles corroborent ses affirmations essentielles selon lesquelles il se produit présentement des événements planétaires qui conduiront à de futures révélations sur les programmes spatiaux secrets, la vie extraterrestre, et les procès des individus responsables de crimes contre l'humanité commis dans l'espace.

Enfin, j'ai eu l'occasion d'interviewer Goode longuement par courrier électronique sur une période de quatre mois (de mars à août 2015), et j'ai trouvé son témoignage cohérent et sincère. Ce qui m'a impressionné le plus, c'est son empressement à consacrer du temps et des ressources considérables à la divulgation d'informations qui ont exercé un impact négatif sur sa carrière professionnelle, dans laquelle il avait antérieurement un salaire dans les six chiffres, et qui ont menacé la sécurité et le bien-être de son épouse et de leurs deux jeunes enfants.

Tout ce qui précède justifie une enquête extraordinaire sur les allégations extraordinaires de Corey Goode. Dans ce livre, je révèle ma propre enquête sur ces allégations, compte tenu de la documentation disponible au public et des témoignages de dénonciateurs disponibles aux chercheurs des programmes spatiaux secrets.

Les trois premiers chapitres portent sur le développement de projets aérospatiaux avancés et secrets utilisant des technologies de « propulsion électro-gravitationnelle » et de « suppression de la gravité magnétique » aux États-Unis, en Allemagne nazie et en Italie fasciste. La documentation et les témoignages dénonciateurs révèlent la genèse des programmes secrets dans lesquels ces technologies avancées

ont d'abord été développées. Les informations présentées sont d'une intrigante cohérence avec les allégations de Goode concernant l'origine des programmes spatiaux secrets.

Les chapitres 4 à 8 portent sur cinq programmes spatiaux qui, selon Goode, sont nés à l'ère moderne et dont il a eu une expérience directe. Les informations présentées, qui sont disponibles au public, jettent un peu de lumière sur chacun des programmes en question. Bien que ces informations ne prouvent aucunement les affirmations de Goode, elles les rendent très plausibles.

Les chapitres 9 et 10 portent respectivement sur le sort de trois programmes spatiaux civils modernes et sur les preuves de l'existence d'anciens programmes spatiaux contrôlés par une élite. Selon Goode, ces programmes sont toujours en vigueur et ils ont permis d'établir un contact avec des programmes spatiaux modernes ainsi qu'avec des civils ordinaires dans le monde.

Le chapitre 11 porte sur des allégations dénonciatrices selon lesquelles 22 groupes extraterrestres seraient en interaction directe avec la population terrestre pour des expériences génétiques à long terme. Les affirmations de Goode, selon lesquelles ces groupes effectueraient des relations diplomatiques avec divers programmes spatiaux, sont analysées. Dans le chapitre 12, nous reconsidérons, dans le contexte des avertissements servis aux astronautes des expéditions lunaires *Apollo* de la NASA, les allégations dénonciatrices selon lesquelles la Lune constituerait une zone neutre pour des relations diplomatiques entre divers programmes spatiaux et des groupes extraterrestres.

Le chapitre 13 comporte une étude comparative des allégations de Goode et de deux autres dénonciateurs qui affirment avoir effectué eux aussi des temps de service de vingt ans dans des programmes spatiaux secrets, avoir également subi une régression d'âge, et avoir été renvoyés dans le temps à la vie civile ordinaire. Cette analyse comparative ne porte aucun indice de contamination croisée entre les diffé-

rents témoignages, ce qui indique que les similitudes résultent d'événements vraiment indépendants vécus individuellement par chaque dénonciateur.

Le chapitre 14 est axé sur les informations disponibles concernant les allégations de Goode sur les activités des programmes spatiaux secrets sur Mars et sur l'utilisation d'une main-d'œuvre esclave.

L'origine de cette pratique de travail abusive est analysée sous l'angle de l'influence des idéaux nazis sur les compagnies aérospatiales impliquées dans les programmes spatiaux secrets.

Le dernier chapitre examine le rôle de « l'Alliance des Êtres des sphères » que Goode dit avoir représentée à des rencontres qui ont débuté en mars 2015 et qui portaient sur un « événement de divulgation complète ». Les conséquences de cet événement seraient d'une grande envergure et comporteraient des éléments de soutien inhabituels pour un résultat futur positif.

Les documents disponibles au public corroborent plusieurs des allégations de Goode et fournissent un contexte global pour comprendre toute la portée de ses révélations. Son témoignage procure des réponses claires concernant ce dont Reagan a été mis au courant et ce que McKinnon a vu en 2002 relativement aux programmes spatiaux secrets.

Ces programmes font partie intégrante d'un puzzle complexe impliquant les ovnis, la vie extraterrestre, les anciennes sociétés et les technologies aérospatiales avancées qui défient depuis longtemps toute compréhension cohérente. Nous avons enfin du soutien pour en rassembler toutes les pièces.

L'analyse détaillée des témoignages de Goode et d'autres dénonciateurs nous révèle l'ensemble du tableau : un monde parallèle de programmes spatiaux secrets concernant des bases non terrestres et des alliances extraterrestres, et dont la divulgation complète abolira les tromperies qui empêchent

l'humanité de réaliser son plein potentiel.

Michael E. Salla, M.A., Ph. D.
8 août 2015, Kalapana, Hawaii.

Le vaisseau spatial secret à anti-gravitation : une façade pour le vrai programme spatial secret

Pour transporter et loger 300 astronautes dans l'espace comme l'a mentionné le président Reagan le 11 juin 1985 dans son journal, la technologie de propulsion utilisée par le programme spatial secret en question devait être beaucoup plus avancée que celle du programme civil de navette spatiale de la NASA, qui s'est déroulé officiellement de 1981 à 2011²². Les navettes spatiales de la NASA étaient fixées à deux fusées d'appoint utilisant des propergols solides pendant les deux premières minutes du vol, avant d'être abandonnées. Les trois moteurs principaux de la navette (Rocketydyne RS-25) fournissaient la poussée nécessaire en utilisant de l'hydrogène et de l'oxygène liquides contenus dans un réservoir externe. Lorsque la navette spatiale (alias *Orbiter*) atteignait son orbite, elle éteignait ses moteurs principaux et abandonnait le réservoir externe.

La navette spatiale avait une charge utile maximale de 25 tonnes métriques et pouvait transporter un maximum de 11 personnes. Il a fallu 26 vols de la navette pour construire la Station spatiale internationale, qui loge un équipage permanent de six astronautes²³. Pour placer 300 astronautes en

²² Ronald Reagan, *The Reagan Diaries* (Harper Perennial, 2007), 334.

²³ Wikipedia, [http : // en .wikipedia .org /wiki /Assembly _of _the _International _Space _Station](http://en.wikipedia.org/wiki/Assembly_of_the_International_Space_Station) (accédé le 6 /10 /15).

orbite autour de la Terre et les y maintenir secrètement, il faudrait des stations spatiales beaucoup plus grosses que la Station spatiale internationale, qui mesure un demi-hectare. La construction de grosses stations spatiales requerrait des flottes de navettes spatiales munies d'un système de propulsion avancé afin de pouvoir transporter les grosses charges utiles nécessaires à la construction des structures pouvant loger autant d'astronautes. Les fichiers secrets relatifs aux « officiers non terrestres » et aux « transferts entre flottes » que Garry McKinnon dit avoir vus dans les dossiers secrets du Pentagone expliqueraient l'envergure du ou des programmes spatiaux secrets qui éclipsaient forcément ceux de la NASA.

Selon les révélations de Reagan en 1985 et les découvertes de Gary McKinnon en 2000-2002, il devient évident que le programme de la navette spatiale de la NASA constituait une couverture très dispendieuse pour un autre programme spatial, celui-là ultrasecret et très avancé. Un tel programme nécessitait un système de propulsion beaucoup plus puissant que celui utilisé par la NASA, afin de transporter secrètement dans l'espace des centaines d'astronautes et de les loger dans de grosses stations orbitales. La gravité constitue le principal obstacle à surmonter pour qu'un tel système de propulsion accomplisse une opération de cette envergure.

En réponse à une question concernant l'affirmation de Reagan selon laquelle la navette spatiale avait « la capacité de placer en orbite 300 personnes », Corey Goode a écrit ceci :

« Il existe une navette de transport du personnel qui peut véhiculer 300 personnes quand elle transporte aussi une cargaison sur sa plateforme inférieure, ou près de 600 personnes quand elle ne transporte que du personnel. Je crois que Reagan faisait probablement allusion à certains transporteurs de personnel militaire conçus pour acheminer en moins d'une heure, n'importe où dans le monde, presque 300 opérateurs

spéciaux ainsi que leur équipement. Cela faisait partie du programme spatial Military Black Op's (Opération militaire clandestine) lié à la SDI (Strategic Defense Initiative - Initiative de défense stratégique). Il s'agissait d'une navette de déploiement rapide pour des circonstances extrêmes et elle pouvait transporter des membres des forces spéciales Delta/SEAL sans être détectée ; ce vaisseau secret était une énorme navette Stealth avec suppression électrostatique / électromagnétique de la gravité. Je ne sais pas à quel point elle a été utilisée²⁴. »

Il est significatif que Goode mentionne la technologie de propulsion par « suppression électrostatique / électromagnétique de la gravité ». On peut découvrir quel était le système de propulsion utilisé par un programme spatial militaire secret supérieur au programme civil de la NASA dans les informations connues relatives à la recherche secrète sur les systèmes de propulsion « par suppression de la gravité », « électrostatiques » ou « antigravitationnels ».

L'effet Biefeld-Brown et la propulsion électro-gravitationnelle

Depuis longtemps, des rumeurs existent voulant que des technologies antigravitationnelles aient été développées secrètement par des entités militaro-industrielles, mais cachées au public depuis plus de sept décennies. Ces technologies sont basées sur l'effet Biefeld-Brown, dont le pionnier fut Thomas Townsend Brown. Dans un article de 1929, Brown expliquait comment les efforts d'Einstein pour développer une théorie du champ unifié l'avaient inspiré à trou-

²⁴ "Questions for Corey Goode on Moon and Classified Military Space Programs - May 14, 2015," [http : // exopolitics .org /multiple -moon -bases -u -s -military -space -shuttles -as -cover -programs /](http://exopolitics.org/multiple-moon-bases-u-s-military-space-shuttles-as-cover-programs/) (accédé le 7 /29 /15).

ver un lien fondamental entre la matière, la gravité et l'électricité.

« Il existe en sciences physiques une tendance marquée à unifier les grandes lois fondamentales et à unir en une seule structure ou un seul mécanisme des phénomènes individuels comme la gravitation, l'électrodynamique et la matière elle-même. On constate que la matière et l'électricité sont très étroitement liées structurellement. En dernière analyse, la matière perd son individualité traditionnelle et devient simplement une "condition électrique". En fait, on pourrait dire que le corps concret de l'univers n'est rien d'autre qu'un assemblage d'énergie qui est tout à fait intangible en elle-même.

Bien sûr, il va de soi que la matière est liée à la gravitation, et il s'ensuit logiquement que l'électricité lui est également liée. Ces relations existent dans le domaine de l'énergie pure et sont par conséquent fondamentales par nature. Dans toute la réalité, *elles constituent la véritable colonne vertébrale de l'univers*. Inutile de préciser que ces relations ne sont pas simples, et la parfaite compréhension de leurs concepts est compliquée par le grand manque d'informations et de recherches sur la véritable nature de la gravitation²⁵. »

Brown poursuivait en décrivant la première application pratique de sa théorie, en 1924 :

« L'auteur et ses collègues ont anticipé la présente situation dès 1923 et ils ont alors commencé à construire le pont théorique nécessaire entre ces deux

²⁵ T.T. Brown, "How I Control Gravitation," Science & Invention (août 1929) / Psychic Observer 37(1) www.rexresearch.com/gravitor/gravitor.htm (accédé le 6/10/15).

phénomènes alors distincts : l'électricité et la gravitation. La première démonstration réelle de leur relation fut faite en 1924. On a observé les mouvements individuels et combinés de deux lourdes balles de plomb suspendues par des fils à 45 centimètres de distance l'un de l'autre. On donna à ces boules des charges électriques contraires qui furent maintenues. On employa des méthodes optiques sensibles pour en mesurer les mouvements²⁶. »

Brown observa l'existence d'une interaction électro-gravitationnelle qui créa une « force inconnue » :

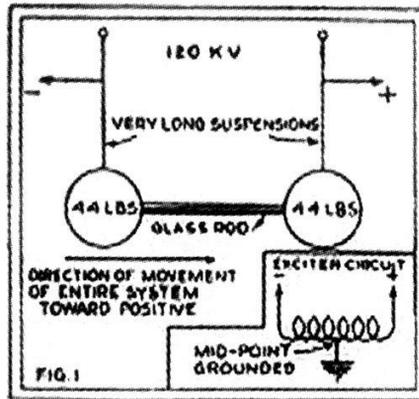
« Cette force nouvellement découverte était bien évidemment l'effet physique résultant d'une interaction électro-gravitationnelle. Elle constituait la première preuve réelle de cette relation très fondamentale. Cette force fut baptisée "action gravitationnelle", faute d'un meilleur terme, et l'appareil ou le système de masses utilisé fut appelé un "gravitateur"²⁷. »

Fondamentalement, Brown avait appris que des charges électrostatiques de haute tension pouvaient fournir une poussée puissante. Après avoir amélioré ses expériences et ses mesures, il a déposé une demande de brevet britannique en août 1927 et le brevet lui fut accordé en novembre 1928²⁸.

²⁶ T .T . Brown, "How I Control Gravitation," Science &Invention (août 1929) / Psychic Observer 37(1) [www . rexresearch .com /gravitor /gravitor .htm](http://www.rexresearch.com/gravitor/gravitor.htm) (accédé le 6 /10 /15).

²⁷ T .T . Brown, "How I Control Gravitation," Science & Invention (août 1929) / Psychic Observer 37(1) [www . rexresearch .com /gravitor /gravitor .htm](http://www.rexresearch.com/gravitor/gravitor.htm) (accédé le 6 /10 /15).

²⁸ Paul LaViolette, Secrets of Antigravity Propulsion : Testa, UFOs and Classified Aerospace Technology (Bear and Co ., 2008), 9 .



UN TYPE SIMPLE DE GRAVITATEUR EST ILLUSTRÉ ICI.

Figure 2. Le gravitateur décrit dans le brevet de Brown.

Ce brevet portait comme titre : « Une méthode et un appareil ou une machine pour produire une force ou un mouvement. » Dans le texte qui l'accompagnait, Brown décrivait ainsi son invention :

« La présente invention a pour objet une méthode pour contrôler la gravitation et en dériver une énergie, et pour produire une force ou un mouvement linéaire. Cette méthode est fondamentalement électrique. L'invention a aussi pour objet des machines ou appareils requérant de l'énergie électrique et qui contrôlent ou influencent le champ gravitationnel ou l'énergie de la gravitation ; aussi des machines ou appareils requérant de l'énergie électrique et qui manifestent une force ou un mouvement linéaire que l'on croit indépendant de tous les cadres de référence, sauf celui qui est au repos relativement à l'ensemble de l'univers, et l'on croit par ailleurs que ladite force ou ledit mouvement linéaire n'a aucune réaction égale et opposée pouvant être observée par une méthode connue et

acceptée par la science physique jusqu'ici²⁹. »

La déclaration de Brown selon laquelle il n'avait observé « aucune réaction égale et opposée » est essentielle pour comprendre que la technologie antigravitationnelle est très différente des systèmes de propulsion traditionnels. Dans les systèmes de propulsion liquide ou solide utilisés pour le programme de la navette spatiale de la NASA, le matériel éjecté des fusées du véhicule à une très haute vitesse fournit une « réaction égale et opposée », qui est la poussée de la navette pour avancer. Dans l'expérience de Brown, il se passait quelque chose de très différent.

Brown poursuivait en expliquant comment son invention fonctionnait, avec deux parties ayant respectivement une charge positive et une charge négative :

« Une telle machine possède deux grandes parties A et B. Ces parties peuvent être composées de tout matériel capable d'être chargé électriquement. La masse A et la masse B peuvent être nommées respectivement l'électrode A et l'électrode B. L'électrode A est chargée négativement par rapport à l'électrode B, ou, ce qui revient substantiellement au même, l'électrode B est chargée positivement par rapport à l'électrode A, ou, ce qui est habituellement le cas, l'électrode A possède un excès d'électrons tandis que l'électrode B possède un excès de protons³⁰. »

Pour comprendre facilement comment fonctionnait le gravitateur de Brown, on n'a qu'à imaginer une pile électrique ordinaire possédant une extrémité positive (A) et une extrémité négative (B). Les forces pertinentes entre les deux

²⁹ "A Method of and an Apparatus or Machine for Producing Force or Motion" [www . checktheevidence . com / Disclosure / Web %20Pages / www . soteria . co m / brown / docs / egravity / gravsapl . htm](http://www.checktheevidence.com/Disclosure/Web%20Pages/www.soteria.com/brown/docs/egravity/gravsapl.htm) (accédé le 6 / 10 / 15).

³⁰ "A Method of and an Apparatus or Machine for Producing Force or Motion" [www . checktheevidence . com / Disclosure / Web %20Pages / www . soteria . co m / brown / docs / egravity / gravsapl . htm](http://www.checktheevidence.com/Disclosure/Web%20Pages/www.soteria.com/brown/docs/egravity/gravsapl.htm) (accédé le 6 / 10 / 15).

extrémités de la pile sont la combinaison de la force exercée par l'attraction gravitationnelle entre les deux masses A et B et de la force d'attraction électrique créée par les extrémités positive et négative de la pile. C'est quand la charge électrostatique entre les deux parties A et B (la tension de la pile) devient suffisamment grande que Brown a remarqué qu'une force supplémentaire - la « force x » - était créée, qui altérait l'effet de la gravité :

« Chargée ainsi, la force totale de A vers B est la somme de la force g (due au champ gravitationnel normal), de la force e (due au champ électrique imposé) et de la force z (due à la résultante des forces gravitationnelles déséquilibrées causées par la charge électronégative ou par la présence d'un excès d'électrons sur l'électrode A et par la charge électropositive ou par la présence d'un excès de protons sur l'électrode B³¹). »

Brown poursuit en décrivant la force de poussée créée par les deux objets de charges opposées A et B :

« Par l'annulation des forces similaires et opposées et par l'ajout de forces similaires et alliées, les deux électrodes prises collectivement possèdent une force 2x dans la direction de B. Cette force 2x, partagée par les deux électrodes, existe comme une tendance de ces électrodes à se déplacer ou à accélérer dans la direction de la force, c'est-à-dire A vers B et B loin de A. De plus, toute machine ou tout appareil possédant des électrodes A et B manifesterà une telle accélération latérale ou un tel mouvement si elle est libre de se déplacer³². »

³¹ "A Method of and an Apparatus or Machine for Producing Force or Motion" [www . checktheevidence . com /Disclosure /Web %20Pages /www . soteria . co m /brown /docs /egravity /gravsapl .htm](http://www.checktheevidence.com/Disclosure/Web%20Pages/www.soteria.com/brown/docs/egravity/gravsapl.htm) (accédé le 6 /10 /15).

³² "A Method of and an Apparatus or Machine for Producing Force or Motion" [www . checktheevidence . com /Disclosure /Web %20Pages /www . soteria . co m](http://www.checktheevidence.com/Disclosure/Web%20Pages/www.soteria.com)

Ce serait comme de voir une pile ordinaire poussée vers l'avant lorsque la charge électrostatique qu'elle renferme devient suffisamment grande.

Le docteur Paul LaViolette a expliqué la pertinence de la poussée puissante découverte dans les expériences de Brown avec les « gravitateurs » et le rapport de cette poussée avec les moteurs à réaction et la navette spatiale de la NASA :

« Chaque gravitateur produisant 100 grammes de poussée, pour une poussée totale de 2 newtons, le ratio poussée/puissance des propulseurs électro - gravitationnels de Brown est de 2 000 newtons par kilowatt. C'est 130 fois le ratio de puissance d'un moteur à réaction ou 10 000 fois celui du moteur principal de la navette spatiale³³. »

Si LaViolette a raison, les gravitateurs de Brown pourraient être appliqués à une nouvelle génération de moteurs d'avion et de vaisseau spatial, ce qui surpasserait de loin tout ce que pourraient produire les moteurs classiques à propulsion solide et liquide utilisés par les navettes spatiales de la NASA et les avions conventionnels.

La documentation publique contient des preuves voulant que l'on croyait dès les années 1950 que les théories et les expériences de Brown liées au gravitateur pouvaient effectivement être appliquées avec succès à la création de nouveaux systèmes de propulsion pour l'industrie aéronautique. En 1954, l'*Aviation Report* expliquait à la fois la faisabilité et le secret entourant à l'époque la recherche sur l'anti gravitation :

</brown/docs/egravity/gravsapl.htm> (accédé le 6 /10 /15).

³³ Paul LaViolette, *Secrets of Antigravity Propulsion : Tesla, UFOs and Classified Aerospace Technology* (Bear and Co., 2008), 5.

« La recherche et la technologie de base liées à l'électro-antigravitation sont tellement récentes qu'il s'agit peut-être d'un domaine de développement où sont secrètes non seulement les méthodes, mais aussi les idées. Par conséquent, on ne peut en parler librement en ce moment. Très peu d'articles ont été écrits sur le sujet jusqu'ici, et les seules supputations qui ont vu le jour concernent la recherche pure relative à des plateformes conçues pour faire flotter librement des objets dans une boîte³⁴. »

L'Aviation Report poursuivait en expliquant le besoin de grands laboratoires pour explorer tout le potentiel et toutes les applications pratiques de la recherche sur l'anti gravitation, d'armes nouvelles à la conception aéronautique :

« La perspective que des ingénieurs conçoivent des équipements défiant la gravité - ou peut-être devrait-on parler de création de poches d'environnements d'apesanteur - laisse entendre que les constructeurs d'avions devront à long terme mettre encore plus l'accent sur les installations industrielles électromécaniques qu'ils ne le doivent présentement pour effectuer la transition des armes habitées aux armes non habitées. Le travail antigravitationnel est donc susceptible d'être confié aux compagnies possédant les laboratoires et les installations électriques les plus considérables. Il semble également que l'anti gravitation, tout comme d'autres sciences avancées, sera initialement parrainée pour ses capacités en armement. Il existe peut-être deux grandes avenues d'utilisation de la science : l'une consiste à postuler la conception de projectiles d'un type avancé [...] et l'autre, qui est davantage un plan à long terme, consiste à créer un en-

³⁴ Rapport aéronautique, 20 août 1954, www.cufon.org/cufon/elecgrav.htm (accédé le 6/10/15).

vironnement complètement nouveau avec des appareils opérant entièrement selon une approche antigravitationnelle³⁵. »

La faisabilité d'un aéronef à antigravitation fut adoptée avec enthousiasme par les grandes compagnies aérospatiales. George S. Trimble, vice-président de l'aviation et des systèmes de propulsion avancés chez Glenn Martin Aircraft (qui a fusionné en 1995 pour devenir la Lockheed Martin Company), a déclaré à l'Associated Press en 1955 :

« Une puissance illimitée, la libération de l'attraction gravitationnelle et une durée de vol infiniment courte sont désormais faisables³⁶. »

LaViolette commente davantage ce que Trimble a déclaré à l'Associated Press :

« Il a alors ajouté que tout le transport aérien commercial se ferait dans des véhicules opérant selon ces principes fantastiques. Rappelons-nous que Brown avait brièvement travaillé à l'usine de Glenn Martin à Baltimore seize ans plus tôt, avant le début de la Deuxième Guerre mondiale. Sans aucun doute, il avait déjà semé les graines de l'électro-gravitation³⁷. »

Dans son livre *Secrets of Antigravity Propulsion* (« Les secrets de la propulsion antigravitationnelle »), LaViolette cite diverses compagnies aériennes, divers journaux et divers scientifiques qui croyaient que la recherche sur l'antigravitation était faisable pour l'industrie aéronau-

³⁵ Rapport aéronautique, 24 août 1954, www.cufon.org/cufon/elecgrav.htm (accédé le 6 /10 /15).

³⁶ Donald E. Keyhoe, *The Flying Saucer Conspiracy* (Henry Holt & Co., 1955), 251-252.

³⁷ LaViolette, *Secrets of Antigravity Propulsion*, 72.

tique³⁸.

Brown lui-même était convaincu que ses recherches sur l'électro-gravitation pouvaient être utilisées pour développer une nouvelle génération d'avions ayant la forme distincte d'une soucoupe, en se fondant sur les modèles réduits qu'il avait testés dans son laboratoire. En janvier 1953, il a fait une proposition ambitieuse à l'US Navy pour la construction de soucoupes volantes mues par électro-gravitation :

« Dans un effort pour s'assurer un financement gouvernemental, Brown a écrit en 1952 une proposition exhortant la marine à entreprendre un projet ultrasecret de développement d'une soucoupe volante habitée qui servirait de base à un avion intercepteur ayant une capacité de vitesse de Mach 3, et il proposa que ce projet suive la même tangente que le projet Manhattan District. [...] En extrapolant à partir des chiffres liés à la performance des modèles de disques volants du laboratoire de Brown, le projet Winterhaven a estimé que des disques d'une plus grande taille, opérant à cinq millions de volts plutôt qu'à 50 000, devraient pouvoir atteindre une vitesse de 1 850 kilomètre-heure [Mach 1,5] en présence d'une résistance atmosphérique et de plus de 2 896 kilomètre-heure [Mach 2,5] dans la haute atmosphère³⁹. »

En juillet 1957, Brown a déposé avec succès un brevet aux États-Unis pour son idée de soucoupes volantes habitées mues par une source d'énergie non traditionnelle⁴⁰.

Après la publication de nombreux articles, au milieu des années 1950, sur la faisabilité de l'électro-gravitation de

³⁸ La Violette, Secrets of Antigravity Propulsion, 65 -81 .

³⁹ La Violette, Secrets of Antigravity Propulsion, 54 .

⁴⁰ La Violette, Secrets of Antigravity Propulsion, 55 -56 .

Brown, celle-ci avait disparu à la fin de cette même décennie comme objectif sérieux poursuivi par l'industrie aéronautique. Les magazines aéronautiques ont cessé de traiter du sujet. Selon Nick Cook, rédacteur vétérinaire pour le *Janel's Defense Weekly* :

« En 1960, c'était comme si tout cet épisode n'avait jamais eu lieu. Le développement aérospatial s'est poursuivi selon le plan prévu et l'antigravitation est devenue l'un de ces sujets tabous dont les gens comme moi n'osaient jamais parler⁴¹. »

L'électro-gravitation était devenue ultrasecrète, comme l'ont fait remarquer plusieurs chroniqueurs aéronautiques⁴².

Les activités de Townsend Brown lui-même sont devenues un mystère et ont fait l'objet de plusieurs controverses. Selon LaViolette, les activités civiles de Brown dans des projets liés à l'antigravitation sont devenues une façade pour ses recherches secrètes sur les soucoupes volantes avec l'US Navy, où il continuait à travailler à titre de consultant.

« Brown était tenu au secret de la recherche aérospatiale et son passage à la recherche sur la pétroélectricité était surtout une façade. La visibilité publique qu'il avait eue dans le passé, en raison de l'attention médiatique dont avait joui sa technologie des disques électriques, aurait fait de lui une menace potentielle à la sécurité. Il est donc compréhensible que, quand les militaires ont commencé à financer sérieusement ses idées, le travail devait être confié à une grande compagnie aérospatiale où Brown serait admis à faire des consultations privées, à condition de garder le silence

⁴¹ Cook, *The Hunt for Zéro Point*, 12 .

⁴² La Violette, *Secrets of Antigravity Propulsion*, 113 .

sur son implication⁴³. »

Nick Cook a présenté un scénario différent, où Brown était essentiellement mis à l'écart :

« Le travail de Brown avait été rejeté par les militaires, non parce qu'il était absurde ou farfelu, mais parce qu'ils en connaissaient déjà les principes et que ceux-ci faisaient peut-être même déjà l'objet d'un développement avancé. Si c'était le cas, Bell, Conair, Martin et tant d'autres compagnies - également ignorantes de cette activité - ont vu leurs opinions sur l'antigravitation ignorées pendant plusieurs mois [...] jusqu'à ce que quelqu'un quelque part leur ordonne de se taire⁴⁴. »

Le scénario de LaViolette et celui de Cook s'accordent sur le fait que les militaires américains faisaient déjà des recherches sur l'électro-gravitation en suivant les propositions faites par Brown en 1953 pour le projet Winterhaven. Sans doute parce qu'il avait longtemps travaillé avec l'US Navy, Brown a pu être licencié comme consultant, consentant à garder le silence publiquement, mais en contribuant également aux projets secrets de la marine tout en travaillant à des projets civils de façade. Sinon, il fut réellement mis à l'écart par la marine et il travailla à une série de projets civils sur l'électro-gravitation jusque dans les années 1960, ce qui se révéla un échec en raison du manque de soutien de l'industrie militaire ou aéronautique.

Les projets de recherche infructueux de Brown sur l'électro-gravitation dans le secteur civil contrastaient avec ceux d'un autre inventeur contemporain, Ods Carr. Contrairement à Brown, Carr n'était aucunement associé aux

⁴³ La Violette, *Secrets of Antigravity Propulsion*, 111 -112 .

⁴⁴ Cook, *The Hunt for Zéro Point*, 35 .

militaires et il était pratiquement inconnu. Il était vraiment indépendant, et le développement de son dispositif antigravitationnel constituait une menace à la sécurité qui provoqua l'avortement de son projet ainsi que son emprisonnement en 1961, sous de fausses accusations. Nous examinerons au chapitre 9 le travail de pionnier de Carr dans le développement du premier vaisseau civil américain à antigravitation.

L'avion à propulsion hybride classique et électro-gravitationnelle

Pendant plus de trois décennies après que Brown eut soumis son brevet de soucoupe volante, en 1957, le grand public ignorait totalement que des projets militaires secrets incorporaient la recherche sur l'électro-gravitation dans de grands projets aéronautiques. Tout a changé en 1990, un peu plus d'un an après que le bombardier B-2 Spirit de Northrop-Grumman eut été dévoilé au monde le 22 novembre 1989⁴⁵. Les chroniqueurs aéronautiques ont commencé à publier leurs analyses du bombardier B-2 Spirit dans des articles portant sur son utilisation d'une technologie électro-gravitationnelle secrète.

En 1992, il fut confirmé que le bombardier B-2 utilisait des charges électrostatiques sur ses ailes principales et sur son pot d'échappement. Selon LaViolette et des experts en aéronautique, c'était là la confirmation que le B-2 utilisait des principes électro-gravitationnels fondés sur les travaux antérieurs de Thomas Townsend Brown.

« Pendant plusieurs années, des rumeurs ont circulé selon lesquelles les États-Unis développaient secrètement un avion très avancé échappant au radar. La rumeur est devenue une réalité en novembre 1988

⁴⁵ "U.S. Air Force Fact Sheet," www.af.mil/AboutUs/FactSheets/Display/tabid/224/Article/104482/b-2-spirit.aspx (accédé le 6/12/15).

quand PUS Air Force a dévoilé le bombardier B-2, fruit d'une technologie avancée. [...] Plusieurs années plus tard, certains secrets essentiels concernant le B-2 ont été communiqués à la presse. Dans son édition du 9 mars 1992, le magazine *Aviation Week & Space Technology* a fait l'étonnante révélation que le B-2 chargeait électrostatiquement son flux d'échappement et le bord d'attaque de son fuselage en forme d'aile. Ceux qui sont familiarisés avec les travaux de Brown se rendront compte rapidement que cela équivaut à dire que le B-2 est capable de fonctionner comme un avion à antigravitation⁴⁶. »

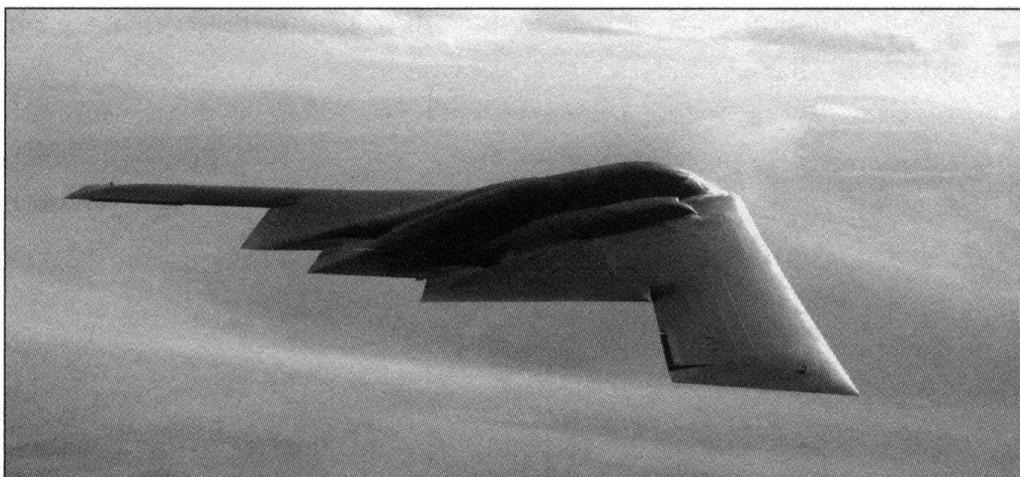


Figure 3. Le bombardier B-2 Spirit.

LaViolette poursuivait en expliquant quelle était la source de l'article de l'*Aviation Week & Space Technology* :

« [...] un petit groupe de scientifiques et d'ingénieurs dissidents de la côte ouest, associés auparavant à des

⁴⁶ LaViolette, *Secrets of Antigravity Propulsion*, 142 .

projets de recherche clandestins [...]. Ils avaient pris ce risque parce qu'ils jugeaient important, pour des raisons économiques, que des efforts soient faits pour déclassifier certaines technologies clandestines en vue d'un usage commercial. Deux de ces individus ont affirmé que leurs droits civiques avaient été honteusement bafoués au nom de la sécurité, soit pour les tenir au silence ou pour les empêcher de quitter la communauté clandestine, étroitement contrôlée, de la recherche et du développement⁴⁷. »

Le bombardier B-2 utilise suffisamment de haute tension pour produire une poussée significative, tel que prédit par l'effet Biefeld-Brown. C'est ce qui expliquerait que ses quatre réacteurs classiques étaient suffisants malgré le poids relativement grand de l'avion, ce qui mystifia les chroniqueurs aéronautiques comme Gunston :

« La poussée de décollage [du réacteur B] du F1 18-100 au niveau de la mer est “de l'ordre de 19 000 lb (84,5 kN)” selon Northrop Grumman et de “17 300 lb (77,0 kN)” selon l'USAF. Ce sont des chiffres étonnamment bas pour un aéronef dont le poids au décollage est estimé à 336 500 lb (152 635 kg) et dont on disait jusqu'à récemment qu'il pesait 376 000 lb (170 550 kg). Habituellement, les avions deviennent plus lourds avec les années, non plus légers de 20 tonnes. Même à un poids supposément réduit, le ratio de la poussée au poids est de 0,2 seulement, une valeur extraordinairement basse pour un avion de combat⁴⁸. »

Ce que Gunston veut dire ici, c'est que « le B2 est sérieusement sous-motorisé à *moins* qu'il n'existe certains moyens

⁴⁷ LaViolette, *Secrets of Antigravity Propulsion*, 142 -143.

⁴⁸ “Anti -gravity and us,” [www . smh .com .au /articles /2003 /01 /28 /1043534050248 .html](http://www.smh.com.au/articles/2003/01/28/1043534050248.html) (accédé le 6 /12 /15).

de réduire sa masse ou d'accroître son soulèvement au-delà de ceux fournis par l'aérodynamique traditionnelle⁴⁹ ». Certains chroniqueurs aéronautiques ont indiqué que la composition des grosses ailes du B-2 constituait une preuve supplémentaire que l'électro-gravitation avait été utilisée dans sa conception :

« [...] sa furtivité dépend de son énorme revêtement noir, fait d'un matériau absorbant les ondes radars. Selon les physiciens, il s'agit "d'une céramique diélectrique à k élevé de haute densité, capable de produire une énorme force de levage électro-gravitationnelle quand elle est chargée⁵⁰". »

Le consensus parmi les chroniqueurs cités jusqu'ici, c'est que le bombardier B-2 utilisait une combinaison de réacteurs classiques et de technologies électro-gravitationnelles qui augmentait effectivement sa poussée totale, produisant ainsi le soulèvement nécessaire.

Les efforts du groupe de scientifiques dissidents de la côte ouest pour divulguer des informations sur la conception du bombardier B-2 ont effectivement incité fortement certaines compagnies aérospatiales à étudier la technologie antigravitationnelle. En 2002, un projet interne de Boeing, nommé Gravity Research for Advanced Space Propulsion (GRASP), fut divulgué à l'industrie aérospatiale. Un document d'information sur le GRASP obtenu par le *Jane's Defense Weekly* exposait la position de Boeing : « Si la modification de la gravité est réelle, elle transformera toute l'industrie aérospatiale⁵¹. »

⁴⁹ "Anti -gravity and us," [www . smh .com .au /articles /2003 /01 /28 /1043534050248 .html](http://www.smh.com.au/articles/2003/01/28/1043534050248.html) (accédé le 6 /12 /15).

⁵⁰ "Anti -gravity and us," [www . smh .com .au /articles /2003 /01 /28 /1043534050248 .html](http://www.smh.com.au/articles/2003/01/28/1043534050248.html) (accédé le 6 /12 /15).

⁵¹ Nick Cook, "Anti -gravity propulsion comes 'out of the closet,'" [www . ufoevi-](http://www.ufoevi-)

Selon LaViolette, Boeing a terminé avant octobre 2007, pour l'armée des États-Unis, une étude secrète distincte sur la propulsion électro-gravitationnelle.

« En octobre 2007, j'ai été informé par une source fiable du gouvernement américain que Boeing avait terminé récemment pour les militaires un projet secret sur la propulsion antigravitationnelle qui comportait certaines caractéristiques inédites. La technologie a bien fonctionné, au point qu'ils [Boeing] ont jugé qu'elle constituerait un atout fantastique s'ils l'utilisaient pour leurs avions à réaction commerciaux. Ils auraient postulé pour la déclassification de leur invention pour usage commercial, mais la permission leur a été refusée⁵². »

Puisque Boeing fut déboutée dans ses efforts pour qu'une telle technologie soit déclassifiée et mise dans le secteur public, il est permis de penser que de puissants éléments du complexe militaro-industriel voyaient le développement civil d'un avion électro-gravitationnel comme une menace à la sécurité nationale. Comme nous le verrons au chapitre 9, c'est précisément ce qui est arrivé à Otis Carr en 1961.

Les experts aéronautiques croient que l'électro-gravitation combinée à des systèmes de propulsion traditionnels n'est pas utilisée uniquement sur le bombardier B-2. Selon le chroniqueur aéronautique Malcolm Street, le Premier ministre britannique (Tony Blair) et le Premier ministre australien (John Howard) ont tenté, au début des années 2000, de persuader le gouvernement américain de collaborer à la construction des versions les plus poussées du Joint Strike Fighter (F-35), dont certaines utilisaient une technologie antigravitationnelle secrète :

« Nous savons que le JSF/F35 sera pourvu d'une grande furtivité, comme le B-2, son degré de furtivité variant apparemment entre les clients internes et externes. Toutefois, la furtivité est relativement désuète : le F117, le premier avion furtif, participe régulièrement à des spectacles aériens, une grande partie du programme américain de furtivité des années 1970 et 1980 a été déclassifiée, et les principes généraux de la technologie furtive, sinon ses applications spécifiques, sont maintenant bien connus. À mon avis, il ne vaut pas la peine de risquer pour cela la chute des gouvernements britannique ou australien. Howard et Blair jouent-ils un jeu très dangereux pour obtenir l'accès à une technologie militaire révolutionnaire plus secrète et plus importante que la furtivité, une technologie peut-être utilisée pour la première fois sur le B-2 américain ? Comme la technologie antigravitationnelle disponible uniquement aux partenaires internes du programme JSF/F35⁵³ ? »

Significativement, Street décrit diverses versions du JSF/F35 qui sont construites pour des « clients internes et externes », ce qui laisse entendre que certaines versions incorporeraient une technologie antigravitationnelle secrète.

Selon Street, la technologie secrète de la furtivité sert de couverture très efficace pour cacher l'existence d'une technologie électro-gravitationnelle encore plus secrète. Il laisse entendre que les avions clandestins qui utilisaient le matériau « secret » absorbant les ondes émises par les radars, composé d'une « céramique diélectrique de haute densité », comportaient vraisemblablement dans leur conception une composante électro-gravitationnelle « très secrète ».

⁵³ "Anti-gravity and us," www.smh.com.au/articles/2003/01/28/1043534050248.html (accédé le 6/12/15).

« Il existe un précédent d'avion militaire américain ultrasecret hors prix utilisant deux grandes séries de nouvelles technologies, l'une qui est secrète et l'autre qui est TRES secrète. Le légendaire avion de reconnaissance Lockheed A12/SR71 Blackbird fut de plus en plus déclassifié à la fin des années 1970 et au début des années 1980, d'importants détails étant révélés sur les technologies de structure et de propulsion qui permettaient à cet incroyable appareil, l'un des grands chefs-d'œuvre de l'ingénierie aéronautique, de voler à Mach 3. Ce qui ne fut déclassifié que plusieurs années plus tard, longtemps après le dévoilement de l'avion de combat furtif F117, c'est le fait qu'il s'agissait également d'une conception furtive ! Même si la furtivité passait en second lieu après la vitesse, les éléments furtifs constituaient un facteur majeur dans la configuration de la cellule, dont la conception remontait à la fin des années 1950, soit vingt ans avant que la technologie furtive ne soit même mentionnée par le gouvernement américain⁵⁴. »

La référence de Malcolm Street aux années 1950 est significative pour le développement initial des futures générations d' « avion furtif ». Comme nous l'avons noté précédemment, les années 1950 furent une période de vaches grasses pour les compagnies aéronautiques et pour les revues s'intéressant ouvertement à l'électro-gravitation comme technologie sérieuse de propulsion. À la fin des années 1950, l'électro-gravitation ne faisait plus partie des sujets de discussion car elle était devenue secrète.

Si Street a raison, la furtivité était donc une technologie secrète utilisée comme couverture pour l'électro-gravitation, une technologie encore plus secrète développée pour les

⁵⁴ "Anti -gravity and us," www.smh.com.au/articles/2003/01/28/1043534050248.html (accédé le 6/12/15).

futures générations d'avions et qui combinait des systèmes de propulsion traditionnels avec l'électro-gravitation. Cela a beaucoup de sens si les militaires américains ont été mis au courant de la faisabilité de l'électro-gravitation et de sa pertinence pour l'industrie aéronautique. La première utilisation de l'électro-gravitation ne se ferait pas dans l'industrie aéronautique civile, comme l'avaient espéré les visionnaires de l'aviation tels que Townsend Brown, mais sur des avions militaires. Son incorporation dans les futures générations d'appareils militaires se ferait secrètement, sous le couvert de la technologie furtive secrète. Cela nous amène à la question de savoir si des avions hybrides conventionnels et à antigravitation utilisés par les militaires américains constituent le programme spatial secret révélé par Reagan et qui, selon Goode, utilisait une technologie « électrostatique » (c.-à-d. électro-gravitationnelle) et « d'annulation de la gravité magnétique ».

Le vaisseau spatial à propulsion hybride classique et électro-gravitationnelle - Le programme Aurora

On considère normalement que l'espace comme tel commence à une hauteur de 103 kilomètres, ce qui constitue la frontière arbitraire acceptée par plusieurs dans l'industrie aérospatiale⁵⁵. Cette frontière spatiale fut utilisée pour la première compétition civile de fusées habitées, le Ansari X-Prize. Le premier vaisseau spatial à financement privé qui traversa cette frontière de 103 kilomètres, le *Spaceship 1*, le fit le 29 septembre 2014, dans le but de remporter le prix de 10 millions de dollars :

Lockheed A12/SR71 Blackbird « *SpaceShipOne* volait avec à son bord un pilote et un poids équivalant à celui de deux

⁵⁵ "Where Does Space Begin ?" www.slate.com/articles/news_and_politics/explainer/2004/09/where_does_space_begin.html (accédé le 6 /15 /15).

passagers, en accord avec les règlements requérant que les concurrents puissent transporter trois personnes en un vol spatial suborbital⁵⁶. »

Le Blackbird SR-71 fut construit par Lockheed Martin et déployé pour la première fois par l'USAF en 1964, et ce, jusqu'à 1998. Il pouvait voler à Mach 3,5. S'il pouvait s'élever très haut pour un avion, soit à 26,8 kilomètres, il restait bien en dessous de la frontière spatiale. Il existe toutefois des assertions selon lesquelles un certain nombre d'avions militaires secrets peuvent voler au-dessus de cette frontière spatiale arbitraire de 103 kilomètres et utilisent aussi des systèmes hybrides de propulsion classique et électro-gravitationnelle. On peut donc considérer de tels véhicules comme des vaisseaux spatiaux à propulsion hybride capables d'opérer à la fois au-delà et en deçà de la frontière spatiale.

Dans *The Hunt for Zéro Point* (« La course au point zéro »), l'analyste Nick Cook, du *Jane's Defense Weekly*, écrit, au sujet de l'avion espion ultrasecret Aurora, qu'il « y a eu des spéculations depuis la fin des années 1980 au sujet du remplacement du Blackbird par un avion mythique appelé l'Aurora, qui volait censément deux fois plus vite et jusqu'aux abords de l'espace⁵⁷ ». Bill Sweetman, un autre éminent chroniqueur de la technologie aéronautique, croit aussi à l'existence de l'Aurora, malgré les démentis officiels de l'USAF. Il a enquêté sur l'avion secret construit à l'installation aéronautique de Groom Lake, au Nevada (alias la Zone 51) et il a écrit, en 2006 :

« L'Aurora existe-t-il ? Des années de recherches m'ont amené à croire que cet avion est bel et bien en déve-

⁵⁶ "Private rocketship begins quest for \$10 million X Prize", [http : // legacy .utsandiego .com /news /science /20040929 -0811 -ca - privatespaceship .html](http://legacy.utsandiego.com/news/science/20040929-0811-ca-privatespaceship.html) (accédé le 6 /18 /15)

⁵⁷ Cook, *The Hunt for Zéro Point*, 14.

loppement actif, stimulé par de récentes avancées technologiques qui ont permis de retrouver l'ambition qui avait fait lancer ce programme il y a une génération⁵⁸. »

On a commencé à parler du programme Aurora dans l'industrie aéronautique en mars 1990, en raison d'un article du magazine *Aviation Week & Space* qui révélait ceci :

« Le projet Aurora a reçu le feu vert par inadvertance dans le budget américain de 1985, avec une allocation de 455 millions de dollars pour la PRODUCTION d'avions clandestins au cours de l'année fiscale 1987. Notons que c'était pour la construction d'un avion et non pour la recherche et le développement⁵⁹. »

Le magazine révélait également ceci :

« Le projet Aurora visait un groupe d'avions exotiques et non une cellule particulière. Son financement aurait atteint 2,3 milliards pour l'année fiscale 1987, selon un document d'approvisionnement de 1986 obtenu par *Aviation Week*⁶⁰. »

À part ces brèves allusions budgétaires au projet Aurora dévoilées par *Aviation Week and Space Technology*, aucun document officiel ne fournit de détails sur ce projet. Pour en apprendre davantage, nous devons recourir aux témoignages dénonciateurs sur l'avion secret construit dans la Zone 51 pour remplacer le SR-71 Blackbird.

La construction de la Zone 51a commencé en 1955, sous

⁵⁸ Sweetman, Bill "Secret Warplanes of Area 51" [www . popsci .com /military -aviation -space /article /2006 -10 /top -secret -warplanes -area -51](http://www.popsci.com/military-aviation-space/article/2006-10/top-secret-warplanes-area-51) (accédé le 6 /18 /15).

⁵⁹ "Aurora Timeline," [http : // tinyurl .com /oaf9s62](http://tinyurl.com/oaf9s62) (accédé le 6 /18 /15).

⁶⁰ Robert B Durham, *Declassified Black Projects* (Lulu, 2015), 9.

l'autorité de la Central Intelligence Agency (CIA), ostensiblement pour développer une nouvelle génération d'avions espions, en coopération avec l'US Air Force et des compagnies comme Lockheed. Les installations ont été construites à deux emplacements. L'existence de celui de Groom Lake a été officiellement reconnue pour la première fois en août 2013, parce que la CIA a divulgué un document en vertu de la Loi sur la liberté de l'information. Ce document fut remis à Jeffrey Richelson, archiviste principal aux Archives de la sécurité nationale de l'université George Washington, qui réclamait davantage d'informations sur l'historique de l'avion espion U-2⁶¹.

Dans ce document, la CIA reconnaissait que la Zone 51 avait été choisie en raison de la surface plane, sableuse et sèche de Groom Lake, convenant parfaitement aux essais des avions secrets. Ce que le document de la CIA ne mentionnait pas, c'est qu'il y avait tout près un autre lac asséché, Papoose Lake, à une distance de seulement 19 kilomètres. Selon les dénonciateurs, c'est l'emplacement d'une installation encore plus secrète, nommée S-4, où des projets aérospatiaux ultrasecrets sont développés et testés⁶².

Edgar Fouché a passé trente ans dans l'industrie aéronautique, travaillant à un certain nombre de programmes militaires secrets avec l'US Air Force, le département de la Défense et diverses compagnies. Quand il a décidé d'écrire un livre de « fiction fondée sur des faits » révélant des informations sur les technologies aérospatiales les plus avancées alors en développement, il a consulté cinq amis

⁶¹ Jeffrey Richelson, "The Secret History of the U -2 - and Area 51," [http : // nsarchive . gwu . edu /NSAEBB /NSAEBB434 /](http://nsarchive.gwu.edu/NSAEBB/NSAEBB434/) (accédé le 7 /29 /15).

⁶² La première personne à mentionner l'installation S -4 fut Bob Lazar en 1989 ; il y avait travaillé brièvement et il a tout divulgué à George Knapp dans une série d'entrevues pour la station de télévision KLAS de Las Vegas Voir "Bob Lazar not impressed with Area 51 declassification," [www . openminds . tv /bob -lazar -not -impressed -with -area -51 -declassification -1115 /23376](http://www.openminds.tv/bob-lazar-not-impressed-with-area-51-declassification-1115/23376) (accédé le 6 /12 /15)

proches qui avaient aussi travaillé à des projets aéronautiques secrets⁶³. Les membres du groupe mirent en commun leurs informations sur les technologies et les projets secrets auxquels ils avaient travaillé dans quelques installations militaires partout au pays⁶⁴. L'un d'eux avait été affecté à l'installation de Groom Lake de la Zone 51 :

« Jerald était un ancien membre de l'équipe TREAT de la NSA ou National Security Agency (Agence de sécurité nationale). TREAT est l'acronyme de "Tactical Reconnaissance Engineering Assessment Team". Il travaillait pour le DOE (département de l'Énergie) comme enquêteur de la Sécurité nationale. C'était là sa couverture ; il travaillait en réalité pour la NSA. Sa tâche consistait à "surveiller les employés" possédant une autorisation "Top Secret" et "Q" pour le site d'essai du Nevada et le Nellis Range, qui inclut la Zone 51, où ont lieu les essais aérospatiaux les plus secrets de la planète. On connaît aussi cette base sous les noms de base aérienne de Groom Lake, Watertown, le Ranch ou Dream-Land. Il fut trouvé mort d'une crise cardiaque un an après notre dernière rencontre⁶⁵. »

En se fondant sur ce que Jerald et ses autres amis avaient révélé confidentiellement, Fouché affirme que le Blackbird était effectivement remplacé par un projet appelé Aurora, qui impliquait « un groupe d'avions exotiques ». Il avance que le programme Aurora comporte deux types d'avion supersonique utilisés pour le vol spatial, ainsi qu'un autre avion

⁶³ Le livre d'Edgar Fouché fut publié en 1998 sous le titre *Alien Rapture : The Chosen* (Galde Press), coécrit avec Brad Steiger .

⁶⁴ Edgar Rothschild Fouché, "Secret Government Technology," [www . bibliotecapleyades .net /ciencia /ciencia _extraterrestrialtech08 .htm](http://www.bibliotecapleyades.net/ciencia/ciencia_extraterrestrialtech08.htm) (accédé le 6 /18 /15).

⁶⁵ Edgar Rothschild Fouché, "Secret Government Technology," [www . bibliotecapleyades .net /ciencia /ciencia _extraterrestrialtech08 .htm](http://www.bibliotecapleyades.net/ciencia/ciencia_extraterrestrialtech08.htm) (accédé le 6 /18 /15).

encore plus exotique. Il a également dit :

« Le projet Aurora comprend le SR-75, capable d'atteindre des vitesses supérieures à Mach 5 et servant de vaisseau mère au SR-74, qui peut voyager à une vitesse de Mach 18 ou plus dans l'espace afin de livrer des satellites⁶⁶. »

Fouché décrivait ainsi le SR-75 :

« Le SR-75 ultrasecret dépasse de loin les records militaires secrets de vitesse et d'altitude établis par le vieux SR-71, qui pouvait voler à une vitesse encore secrète de Mach 3,3 et atteindre un plafond de 25 908 mètres. Le SR-75 a atteint des altitudes de plus de 36 576 mètres et des vitesses excédant Mach 5 ou cinq fois la vitesse du son. C'est plus de 5 310 kilomètre-heure [...]. Il mesure 49 mètres de longueur et son envergure est de 30 mètres. Le ventre du véhicule se trouve à trois mètres du sol. Il transporte un équipage de trois personnes : un pilote, un officier de reconnaissance et un officier de contrôle de lancement, qui sert aussi d'officier de guerre électronique. Deux moteurs turbostatoréacteurs à haute dérivation alimentés au méthane et à l'oxygène liquide sont logés sous chaque aile, et les baies courent à 12 mètres sous les ailes, se terminant au bord de fuite de l'aile⁶⁷. »

On considère généralement que les avions supersoniques sont à la fine pointe de la technologie de propulsion traditionnelle. Pour être classé comme hypersonique, un avion doit pouvoir se déplacer à plus de cinq fois la vitesse du son

⁶⁶ Edgar Rothschild Fouché, "Secret Government Technology," [www . biblioteca-pleyades.net/ciencia/ciencia_extraterrestrialtech08.htm](http://www.biblioteca-pleyades.net/ciencia/ciencia_extraterrestrialtech08.htm) (accédé le 6 /18 /15).

⁶⁷ Edgar Rothschild Fouché, "Secret Government Technology," [www . biblioteca-pleyades.net/ciencia/ciencia_extraterrestrialtech08.htm](http://www.biblioteca-pleyades.net/ciencia/ciencia_extraterrestrialtech08.htm) (accédé le 6 /18 /15).

(Mach 5,1). Selon Fouché, le SR-75 est le premier avion hypersonique opérationnel utilisé par l'US Air Force.

Fouché affirme en outre que le SR-75 sert aussi de vaisseau mère au SR-74 (alias Scramp), qui est transporté en ferroutage avant d'être lancé à une altitude précise de 30 480 mètres :

« Il [le SR-74] ne peut être lancé que du vaisseau mère SR-75, à une altitude dépassant 30 480 mètres, et il peut ensuite atteindre une altitude orbitale dépassant amplement 243 840 mètres ou 243 kilomètres. L'Air Force utilise le Scramp pour lancer de petits satellites furets ultrasecrets pour la National Security Agency. Il peut lancer au moins deux satellites de 450 kilos mesurant 1,82 mètre sur 1,52 mètre. Le Scramp est approximativement de la même taille et du même poids qu'un avion de combat F-16. Il peut facilement atteindre une vitesse de Mach 15, soit un peu moins de 16 000 kilomètre-heure⁶⁸. »

L'affirmation de Fouché selon laquelle le SR-74 ne peut être lancé qu'à une hauteur de 30 480 mètres laisse entendre qu'il utilise des superstatoréacteurs dans sa technologie de propulsion traditionnelle.

Officiellement, l'USAF collabore avec DARPA⁶⁹ et Boeing au développement de « superstatoréacteurs » destinés à une nouvelle génération d'avions et d'armements. Voici une description d'un superstatoréacteur qui explique pourquoi il doit voler à haute vitesse pour que la propulsion ait lieu :

« Un superstatoréacteur (statoréacteur à combustion

⁶⁸ Edgar Rothschild Fouché, "Secret Government Technology," [www . bibliotecapleyades .net /ciencia /ciencia _extraterrestrialtech08 .htm](http://www.biblioteca-pleyades.net/ciencia/ciencia_extraterrestrialtech08.htm) (accédé le 6 /18 /15).

⁶⁹ Defence Advanced Research Project Agency - Agence pour les projets de recherche avancée de défense.

supersonique) est une variante du statoréacteur aérobie dans lequel la combustion a lieu dans un flux d'air supersonique. Comme les statoréacteurs, le superstatoréacteur repose sur une haute vitesse véhiculaire pour compresser avec force la combustion de l'air entrant, mais un statoréacteur décélère l'air à une vitesse subsonique avant la combustion, tandis que dans un superstatoréacteur le flux d'air est supersonique dans tout le moteur. Cela permet au superstatoréacteur de fonctionner efficacement à des vitesses extrêmement élevées : les projections théoriques situent la vitesse maximale d'un superstatoréacteur entre Mach 12 (14 000 kilomètre-heure) et Mach 24 (25 000 kilomètres-heure⁷⁰). »

L'affirmation de Fouché selon laquelle le SR-74 peut atteindre la vitesse de Mach 15 est donc tout à fait en accord avec les projections théoriques concernant un avion utilisant la technologie du superstatoréacteur.

Le 1er juin 2015, Mica Endsley, directrice scientifique du laboratoire de recherche de l'Air Force, a révélé publiquement que l'USAF projetait de construire son premier avion hypersonique en 2023. Elle a déclaré que cet appareil tirerait profit du vol d'essai réussi du Waverider X-51 de Boeing en mai 2013⁷¹. Bien sûr, si Cook, Sweetman et Fouché ont raison, ces avions supersoniques sont déjà construits, mais ils sont ultrasecrets. Ils font partie du projet Aurora, qui a développé des avions à haute performance capables de voler au-dessus de la frontière spatiale de 103 kilomètres. Alors que le SR-75 est un avion hypersonique, le SR-74 est un

⁷⁰ "Study of an Air -Breathing Engine for Elyperonic Flight" <http://upcommons.upc.edu/pfc/bitstream/2099.1/20295/1/Technical%20Report.pdf> (accédé le 6/8/15)

⁷¹ www.military.com/daily-news/2015/06/01/chief-scientist-air-force-working-on-new-hypersonic-air-vehicle.html (accédé le 6/8/15).

vaisseau aérien apte à voler dans l'orbite basse pour y placer des satellites.

Selon Fouché, le SR-74 et le SR-75 possèdent des capacités furtives avancées. Une fois de plus, cela laisse entendre que leur système de propulsion comporte sans doute l'électro-gravitation. C'est ce qui expliquerait que le SR-75 a pu transporter le SR-74 en feroutage jusqu'à une altitude de 30 480 mètres et atteindre la vitesse hypersonique minimale de Mach 5,1 pour le lancer, car il doit théoriquement voler à une vitesse hypersonique encore plus grande :

« Un superstatoréacteur ne peut produire une poussée efficace à moins d'être stimulé à une haute vitesse, environ Mach 5, bien que, selon sa conception, il pourrait se comporter comme un statoréacteur à basse vitesse. Un avion à décollage vertical aurait besoin, pour décoller, d'un turboréacteur classique ou de moteurs de fusée suffisamment gros pour déplacer un lourd aéronef. Seraient également nécessaires le carburant ainsi que tous les systèmes de contrôle et de montage de structures associés aux moteurs. Les turboréacteurs sont lourds et ne peuvent facilement excéder Mach 2-3, de sorte qu'une autre méthode de propulsion serait nécessaire pour atteindre la vitesse d'opération du superstatoréacteur⁷². »

L'électro-gravitation expliquerait aussi pourquoi le SR-74 pourrait atteindre une vitesse de Mach 18 et avoir la capacité de déployer des satellites dans l'espace. Le savoir théorique sur les superstatoréacteurs révèle qu'un autre système de propulsion [par exemple à électro-gravitation] est nécessaire pour qu'un avion supersonique comme le SR-74 puisse traverser la frontière spatiale et entrer dans l'orbite ter-

⁷² "Scramjet," Wikipedia, <https://en.wikipedia.org/wiki/Scramjet> (accédé le 6/20/15).

restre⁷³. Autant dans le cas du SR-74 que dans celui du SR-75, nous avons des exemples d'avions supersoniques à haute performance qui utilisent très probablement une combinaison de systèmes de propulsion, soit les systèmes traditionnels (superstatoréacteurs pour le SR-74) et électrogravitationnel.

Le TR-3 B et la technologie de disruption du champ magnétique (l'anti gravitation)

Selon Fouché, le programme Aurora comporte un troisième véhicule, le TR-3B, qui était le projet le plus secret connu de lui et d'autres travailleurs de l'installation de Groom Lake de la Zone 51 :

« Le nom de code du TR-3B est Astra. Le premier vol opérationnel de cet avion de reconnaissance tactique a eu lieu au début des années 1990. Cette plateforme aérospatiale triangulaire à propulsion nucléaire fut développée dans le cadre du programme Aurora ultrasecret avec des sommes budgétaires clandestines ou provenant de l'Initiative de défense stratégique. Au moins trois des TR-3B, valant chacun plus d'un milliard de dollars, étaient opérationnels en 1994. Aurora est le programme de développement aérospatial le plus secret qui existe. Le TR-3B est le véhicule le plus exotique créé par ce programme. Il est financé et mandaté sur le plan opérationnel par le National Reconnaissance Office (NRO), la NSA et la CIA. Le triangle volant TR-3B n'est pas de la fiction et il fut construit avec une technologie disponible au milieu des années 1980⁷⁴. »

⁷³ "Scramjet," Wikipedia, <https://en.wikipedia.org/wiki/Scramjet> (accédé le 6 /20 /15).

⁷⁴ Edgar Rothschild Fouché, "Secret Government Technology," www.biblioteca-pleyades.net/ciencia/ciencia_extraterrestrialtech08.htm (accédé le 6 /12 /15).

Fouché décrit certaines des technologies de propulsion traditionnelles utilisées sur l'Astra TR-3 B triangulaire :

« Les trois moteurs-fusées multimodes installés sous chaque coin de l'appareil utilisent comme combustible de l'hydrogène ou du méthane et de l'oxygène. Dans un système de fusée à oxygène/hydrogène liquide, l'oxygène constitue 85 % de la masse combustible. Le moteur-fusée thermonucléaire utilise un propergol d'hydrogène augmenté d'oxygène pour une poussée supplémentaire [...]. Ce qu'il faut se rappeler, c'est que les trois moteurs-fusées n'ont qu'à propulser 11 % de la masse du TR-3B ultrasecret. Les réacteurs seraient construits par Rockwell⁷⁵.

Fouchet affirme en outre que le TR-3B utilise un autre type d'effet antigravitationnel que le système électro-gravitationnel développé par Townsend Brown. Il le désigne sous le nom de « disrupteur du champ magnétique ». Selon lui, ce disrupteur fait tourner un plasma à haute énergie autour d'un anneau accélérateur :

« Un accélérateur circulaire en forme d'anneau, rempli de plasma, et appelé disrupteur du champ magnétique, entoure le compartiment rotatif de l'équipage, ce qui va bien au-delà de toute technologie imaginable. Les laboratoires Sandia et Livermore ont développé cette technologie, soumise à la rétro-ingénierie, et le gouvernement est prêt à tout pour la protéger. Le plasma, à base de mercure, est pressurisé à 250 000 atmosphères à une température de 150 kelvins et accéléré à 50 000 tours-minute (tr/min) pour créer un plasma supraconducteur, avec la disruption gravita-

⁷⁵ Edgar Rothschild Fouché, "Secret Government Technology," [www . biblioteca-pleyades.net / ciencia / ciencia _extraterrestrialttech08 .htm](http://www.biblioteca-pleyades.net/ciencia/ciencia_extraterrestrialttech08.htm) (accédé le 6 / 18 / 15).

tionnelle qui en résulte⁷⁶. »

Fouché explique que la technologie du disrupteur du champ magnétique (MFD) diffère de l'électro-gravitation dans la mesure où elle réduit le poids tandis que l'électro-gravitation fournit une poussée.

« Le MFD génère un champ de vortex magnétique qui perturbe ou neutralise à 89 % les effets de la gravité sur la masse se trouvant à proximité. Que l'on comprenne bien. Il ne s'agit pas d'antigravitation. L'antigravitation fournit une force répulsive qui peut servir à la propulsion⁷⁷. »

Les descriptions faites par Fouché révèlent que le disrupteur du champ magnétique n'est qu'un nom de rechange pour la technologie d'« annulation de la gravité magnétique » dont Corey Goode dit qu'elle était utilisée pour la navette militaire secrète dont parlait probablement Reagan dans son journal en 1985.

⁷⁶ Edgar Rothschild Fouché, "Secret Government Technology," [www . biblioteca-pleyades .net /ciencia /ciencia _extraterrestrialtech08 .htm](http://www.biblioteca-pleyades.net/ciencia/ciencia_extraterrestrialtech08.htm) (accédé le 6 /18 /15).

⁷⁷ Edgar Rothschild Fouché, "Secret Government Technology," [www . biblioteca-pleyades .net /ciencia /ciencia _extraterrestrialtech08 .htm](http://www.biblioteca-pleyades.net/ciencia/ciencia_extraterrestrialtech08.htm) (accédé le 6 /18 /15).

Le triangle volant ultrasecret à propulsion nucléaire de l'USAF : le TR-3B

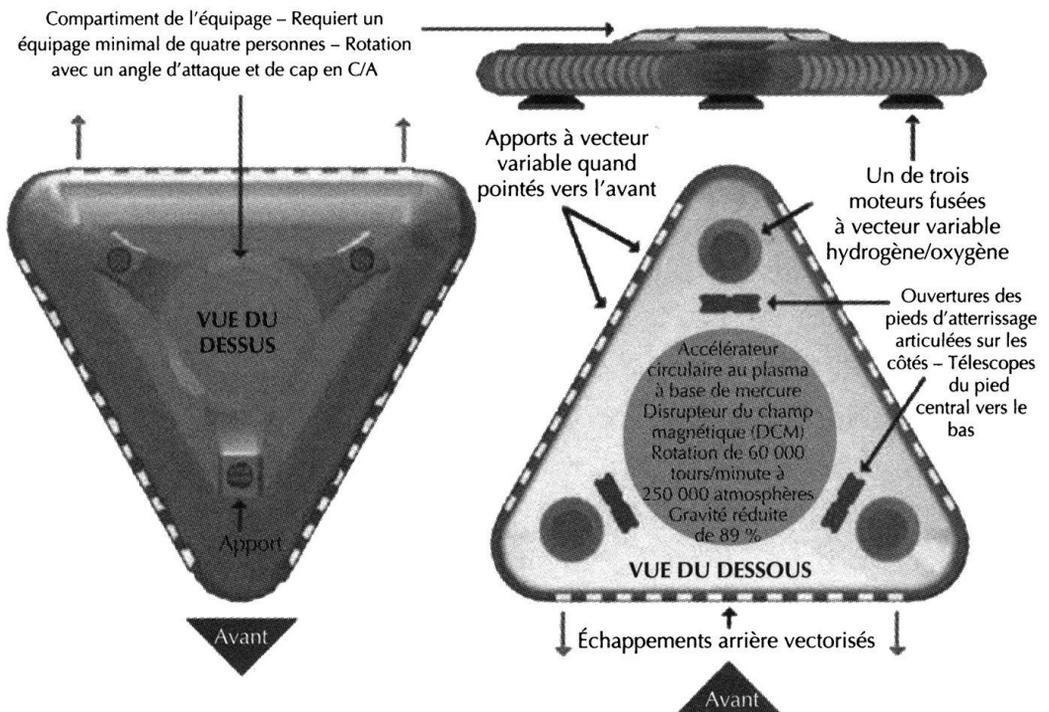


Figure 4. Illustration du TR-3B. (Source : Edgar Fouche.)

Le poids du TR-3B étant réduit par la technologie MFD, les autres systèmes de propulsion, tels que les réacteurs classiques, les superstatoréacteurs ou l'électro-gravitation, peuvent fournir au TR-3B la poussée nécessaire pour surpasser tout autre véhicule aérospatial que possèdent les militaires.

« Le MFD crée une perturbation du champ gravitationnel terrestre sur la masse se trouvant à l'intérieur de l'accélérateur circulaire. La masse de l'accélérateur et toute masse se trouvant à l'intérieur, comme la

cellule, l'avionique, les systèmes MFD, les combustibles, les systèmes environnementaux de l'équipage et le réacteur nucléaire, sont réduites de 89 %.

« Cela a pour effet de rendre le véhicule extrêmement léger et capable de surpasser tout avion existant jusqu'ici, sauf évidemment les ovnis que nous n'avons pas construits. Le TR-3 B est une plateforme de reconnaissance furtive de haute altitude avec une autonomie de vol indéterminée. Une fois placé là-haut à la vitesse requise, il ne faut pas beaucoup de propulsion pour en maintenir l'altitude⁷⁸. »

Fouché prétend que le TR-3B était capable de voltiger silencieusement :

« Un ami m'a dit qu'il n'oublierait jamais la vision du TR-3B d'allure extraterrestre basé à Papoose. L'aéronef noir triangulaire était rarement mentionné, sinon à voix basse, à l'installation de Groom Lake, où il travaillait. L'avion avait survolé la piste de Groom Lake dans un silence total et s'était immobilisé comme par magie au-dessus de la Zone S-4. Il était resté silencieusement dans la même position pendant environ 10 minutes avant de se poser en douce verticalement sur le tarmac. Parfois, une couronne de lumière bleu argenté brillait autour de la circonférence du gros avion. Le modèle opérationnel mesure environ 180 mètres de diamètre⁷⁹. »

La « couronne de lumière bleu argenté » que Fouché dit avoir aperçue autour du TR-3B survolant la piste

⁷⁸ Edgar Rothschild Fouché, "Secret Government Technology," [www . biblioteca-pleyades .net /ciencia /ciencia _extraterrestrialtech08 .htm](http://www.biblioteca-pleyades.net/ciencia/ciencia_extraterrestrialtech08.htm) (accédé le 6 /18 /15).

⁷⁹ Edgar Rothschild Fouché, "Secret Government Technology," [www . biblioteca-pleyades .net /ciencia /ciencia _extraterrestrialtech08 .htm](http://www.biblioteca-pleyades.net/ciencia/ciencia_extraterrestrialtech08.htm) (accédé le 6 /18 /15).

d'atterrissage est un signe révélateur de l'utilisation d'une technologie électro-gravitationnelle ou de perturbation du champ magnétique. De plus, sa mention de l'installation de Papeose Lake de la Zone 51, appelée S-4, comme étant l'endroit où le TR-3B était basé corrobore ce dont Bob Lazar dit avoir fait l'expérience en 1989 quand il travaillait à des projets aérospatiaux secrets développant des technologies antigravitationnelles.

Dans des entrevues, Lazar a expliqué que l'on pouvait produire artificiellement des champs gravitationnels de plusieurs façons et que l'on pouvait appliquer cette technologie à un vaisseau spatial⁸⁰. Le témoignage de Lazar concernant les projets menés à S-4 laisse entendre que le TR-3B fut développé avec des technologies antigravitationnelles beaucoup plus sophistiquées que celles utilisées pour les deux autres véhicules du programme Aurora (SR-75 et SR-74) basés à l'installation voisine de Groom Lake.

Alors que le SR-75 et le SR-74, ainsi que des versions plus avancées du B-2, du F-117, du F-22 et du F-35, utilisaient à divers degrés l'électro-gravitation pour leur poussée, aucun de ces modèles ne possédait la capacité de vol stationnaire prolongé du TR-3B. C'est probablement dû au fait que le TR-3B comportait un système antigravitationnel réduisant le poids beaucoup plus que ne le permet l'électro-gravitation, qui est principalement une force de poussée. Comme Fouché l'a expliqué plus haut, le disrupteur du champ magnétique peut réduire le poids de 89 %, permettant ainsi à un gros vaisseau spatial comme le TR-3B de rester en vol stationnaire en utilisant un système de propulsion traditionnel.

La preuve de l'existence du TR-3 B provient des observations de ce triangle noir en Belgique et en Grande-Bretagne

⁸⁰ "Lazar's Story -Technical tidbits," [www . otherhand .org /home -page /area -51 -and -other -strange -places /bluefire -main /bluefire /the -bob -lazar -corner /the -word -of -bob /](http://www.otherhand.org/home-page/area-51-and-other-strange-places/bluefire-main/bluefire/the-bob-lazar-corner/the-word-of-bob/) (accédé le 6 /20 /15).

entre le 29 novembre 1989 et avril 1990. Des centaines de témoins, y compris des policiers, ont vu et photographié ces gros triangles volants. La Force aérienne belge a enquêté sur ces observations, ce qui a donné lieu à un incident très bien documenté qui s'est produit le 30 mars 1990.

« Alors que les rapports commençaient à affluer en cette soirée de mars 1990, les radars militaires ont détecté un gros objet non identifié à quelques kilomètres au sud de Bruxelles. Deux avions de combat F-16 ont été dépêchés de Beauvechain, la base aérienne la plus proche, pour l'intercepter. Ils sont montés à 915 mètres d'altitude et ont verrouillé leur cible, rapportant à leur base qu'ils avaient intercepté un "ovni structuré". Mais soudain, selon les pilotes, cet objet s'est mis à se comporter anormalement.

« Leurs écrans radars ont enregistré des lignes en forme de losange rapidement changeante, qui a soudain accéléré à 965 kilomètre-heure avant de ralentir abruptement à 273 kilomètre-heure. Elle a ensuite plongé de 1005 mètres en deux secondes tout en accélérant, passant de 273 kilomètre-heure à 1770 kilomètre-heure. La détonation supersonique fut remarquablement absente. Selon les instruments de bord des avions de combat, l'aéronef s'est éloigné à 46G, soit 46 fois la force gravitationnelle, ce qui est suffisant pour réduire en charpie tout corps humain. Il s'est dirigé vers l'ouest en traversant la Manche, vers les champs de Kent, avant de disparaître dans le ciel nocturne. Durant leur observation, qui a duré 65 minutes, les pilotes en ont pris 15 photographies. Mais il leur était impossible de le poursuivre avec leurs F-16, qui ne peuvent dépasser que deux fois la vitesse du

son⁸¹. »

Fouché affirme que, d'après l'examen des photos belges du triangle volant et des schémas de conception qu'il avait vus, il s'agissait du même aéronef :

« La photo originelle du TR-3B fut prise avec un appareil numérique placé sur un C-130 clandestin des Opérations spéciales. Un sergent des Opérations spéciales de la Force aérienne a pris cette photo pendant que le C-130 se trouvait en vol de soutien de mission pour le TR-3B. J'ai vu cette photo personnellement et j'ai interrogé plusieurs personnes qui travaillaient à ce programme. Je suis sûr de mes faits et des spécifications. Vous pouvez voir par vous-mêmes que, d'après les photos belges, la composite numérique des observations européennes et mes schémas originaux issus d'entrevues, il s'agit ici d'une interprétation exacte du TR-3⁸². »

Ce qui est particulièrement intéressant, c'est que l'accélération du triangle volant (TR-3B) observé en Belgique, selon les instruments des avions de combat F-16, était de 46G, ce qui est bien au-dessus de la force de 9G que la plupart des humains peuvent tolérer pendant une période prolongée avant de s'évanouir⁸³. Dans le cas d'une force de 16G, celle-ci devient mortelle si elle est subie durant une minute ou davantage⁸⁴. Dans le cas d'une courte durée de la

⁸¹ Sunday Express Newspaper Article, 17 septembre 1995 [www . ufoevidence .org /documents /doc418 .htm](http://www.ufoevidence.org/documents/doc418.htm) (accédé le 6 /20 /15).

⁸² Edgar Rothschild Fouché, "Secret Government Technology," [www . bibliotecapleyades .net /ciencia /ciencia _extraterrestrialtech08 .htm](http://www.biblioteca-pleyades.net/ciencia/ciencia_extraterrestrialtech08.htm) (accédé le 6 /18 /15)

⁸³ "Fast or Slow," [http : // explorerplanet .blogg .no /1418483151 _fast _or _slow _part _3 .html](http://explorerplanet.blogg.no/1418483151_fast_or_slow_part_3.html) (accédé le 6 /21 /15).

⁸⁴ Wikipedia, "G -Force," [https : //en .wikipedia .org /wiki /G -force#Human _tolerance _of _g -force](https://en.wikipedia.org/wiki/G-force#Human_tolerance_of_g-force) (accédé le 6 /21 /15).

force G, comme lors de l'éjection du siège d'un avion de combat, 32G est considérée comme la limite de sécurité :

« Le colonel John Paul Stapp, de l'US Air Force, a fait plusieurs expériences en s'attachant à un traîneau accéléré par des fusées et il a déterminé que l'on pouvait survivre à une accélération de 32G, qui est alors devenue celle utilisée pour la conception du siège éjectable d'un avion de combat⁸⁵. »

L'observation du triangle TR-3B en Belgique constitue une puissante preuve que la technologie antigravitationnelle, conformément à la technologie du disrupteur du champ magnétique décrite par Fouché, fut utilisée pour réduire le poids et la force d'inertie de l'aéronef et de ses occupants. C'est ce qui explique que les occupants d'un tel vaisseau ont pu survivre à une telle accélération et à une énorme force G.

Selon le compte rendu de Fouché, le TR-3B est devenu opérationnel au début des années 1990 et il y en avait trois qui volaient en 1994, ce qui donne à penser que les observations faites en Belgique faisaient partie d'un programme d'essai de prototypes antérieurs ou que le TR-3B avait été développé secrètement plus tôt par l'Union soviétique ou « d'autres ». À cet égard, Corey Goode apporte une réponse. Il affirme que le TR-3B provenait d'un programme spatial encore plus secret et qu'il avait été cédé au programme spatial de l'armée américaine :

« La technologie du TR-3B est considérée comme extrêmement désuète et, dans plusieurs cas, elle a été cédée aux "élites" des gouvernements terrestres secrets et à leurs syndicats sous l'étiquette de "jets d'entreprise". Il existe tellement de technologies plus récentes qui ont la même allure générale que le TR-3B

⁸⁵ "Fast or Slow," http://explorerplanet.blogspot.com/2015/02/1418483151_fast_or_slow_part_3.html (accédé le 6/21/15).

(et les modèles subséquents) que tout le monde en aurait le souffle coupé⁸⁶. »

Ce qu'il importe de ne pas perdre de vue, c'est que la période au cours de laquelle, selon Fouché, le TR-3B est devenu opérationnel se situe bien après le commentaire de Ronald Reagan en 1985, selon lequel les États-Unis possédaient la capacité de placer et de loger 300 astronautes dans l'orbite terrestre.

L'extrait du journal de Reagan, en 1985, fait allusion à un autre vaisseau spatial que ceux examinés jusqu'ici, et qui aurait servi à maintenir secrètement un groupe d'astronautes dans l'orbite terrestre. Alors que le TR-3B, le SR-74 et le SR-75 semblent représenter les technologies aérospatiales de pointe développées aux installations de Groom Lake et de Papoose Lake de la Zone 51, ces aéronefs étaient inadéquats ou avaient été développés trop tard pour participer au programme spatial secret évoqué par Reagan.

Comme Goode le laissait entendre au sujet de l'extrait du journal de Reagan, d'autres vaisseaux spatiaux encore plus secrets ont été développés, en plus des aéronefs hybrides construits dans la Zone 51 et qui utilisaient la technologie de l'électro-gravitation ou du disrupteur du champ magnétique, combinée à un système de propulsion traditionnel à carburant liquide. Plutôt que de représenter la technologie aérospatiale la plus avancée qui fût en développement durant les années 1990 dans la Zone 51, comme l'affirme Fouché, le projet Aurora constituait en fait un programme de façade pour un programme spatial encore plus secret alors en développement ailleurs.

Des documents de la NSA qui ont fait l'objet d'une fuite confirment l'idée que la communauté militaire et du ren-

⁸⁶ "Questions for Corey /GoodETxSG -4 /4 /2015," <http://exopolitics.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed/> (accédé le 7 /29 /15).

seignement pourrait utiliser un programme secret comme couverture pour un autre programme encore plus secret. Le 10 octobre 2014, Peter Maass et Laura Poitras, écrivant pour *The Intercept*, ont publié des diapositives Powerpoint provenant de documents de la NSA concernant des programmes ultrasecrets cachés au public⁸⁷. Ces documents, originellement divulgués par Edward Snowden, révèlent que l'appellation « Sentry Eagle » est employée comme terme générique dissimulant les programmes les plus sensibles de la NSA qui sont classés comme « Informations exceptionnellement contrôlées » (ECI). Plusieurs de ces diapositives montrent comment les programmes ECI sont camouflés sous des programmes moins secrets.

Le rôle joué par la CIA dans la création des installations de la Zone 51 et dans le maintien de leur sécurité confirme le rôle de premier plan de la communauté du renseignement dans les programmes aérospatiaux en développement et en essai. Le document de la NSA révèle qu'un programme aérospatial secret servira de couverture à un programme encore plus secret. Cela veut dire, par exemple, que les premiers avions furtifs tels que le SR-71 Blackbird servaient de programme de façade pour le développement d'avions hybrides conventionnels et électro-gravitationnels encore plus avancés. Ces avions hybrides comprennent les versions les plus avancées du bombardier B-2 Spirit, et possiblement d'autres, dont le F-35 Lightning, testé dans la Zone 51.

⁸⁷ "Core Secrets : NSA Saboteurs in China and Geremany," <https://firstlook.org/theintercept/2014/10/10/core-secrets/> (accédé le 7/29/15).

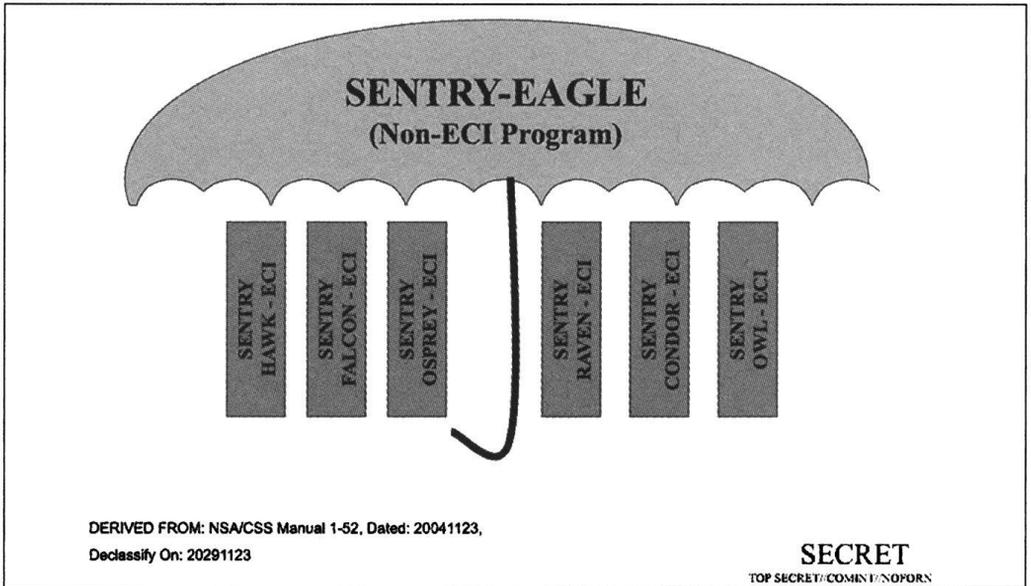


Figure 5. Diapositive illustrant le programme SENTRY EAGLE, où des programmes secrets du DHS, du DOD et de la NSA sont cachés à l'intérieur d'autres programmes moins secrets. (Source : NSA.)

Ces avions électro-gravitationnels hybrides étaient eux-mêmes utilisés comme couverture pour le projet Aurora, encore plus secret et comportant trois aéronefs hypersoniques différents. Le SR-75 et le SR-74 étaient respectivement un avion et un vaisseau spatial hypersoniques, le second pouvant déployer des satellites dans la basse orbite terrestre. La technologie furtive employée pour ces deux aéronefs, ainsi que leur performance hypersonique, permet de croire qu'ils intégraient également l'électro-gravitation dans un système de propulsion hybride.

Le projet Aurora comportait aussi le programme aérospatial le plus secret qui fut connu des travailleurs de la Zone 51. Le TR-3 B utilisait la technologie antigravitationnelle du disrupteur du champ magnétique (MFD) et il était déployé hors de l'installation ultra-secrète S-4 de Papoose Lake depuis le début des années 1990. Pourtant, aucun avion hy-

personique du projet Aurora (TR-3B et SR-74) n'était capable de placer des centaines d'astronautes dans l'espace, comme l'affirmait le président Reagan en 1985. Cela laisse supposer que le projet Aurora ultrasecret servait lui-même de couverture à un autre programme encore plus secret déjà opérationnel au moins en 1985, sinon plus tôt.

Selon des documents et les témoignages de Goode et d'autres dénonciateurs qui seront présentés plus loin, ce programme spatial ultrasecret combine une conception aéronautique « sans ailes » avec la propulsion électro-gravitationnelle, une technologie antigravitationnelle de réduction du poids et une technologie de « pulsion temporelle » encore plus poussée. Les premiers rapports documentés d'observations de soucoupes volantes ou d'aéronefs « sans ailes » en forme de cigares remontent aussi loin que 1933, soit plus d'une décennie avant la célèbre observation d'une soucoupe volante par Kenneth Arnold en 1947 ou l'écrasement d'une soucoupe volante à Roswell. Cela correspond à l'affirmation de Goode selon laquelle nous devons remonter au début des années 1930 pour la genèse des cinq programmes spatiaux secrets dont il était au courant durant son service secret de 1987 à 2007.

Les origines du programme spatial secret

Le premier document américain faisant référence au développement secret de soucoupes volantes dans le cadre d'un programme spatial secret provient d'un mémorandum de l'US Air Force daté du 3 janvier 1952. Classé secret, ce mémorandum était un rapport sur la vague d'observations de soucoupes volantes, que l'Air Force appelait « objets volants inhabituels », ayant alors cours aux États-Unis. Ce rapport émanait du brigadier général W. M. Garland et était destiné au général de division John A. Samford, directeur du renseignement de l'Air Force. Le mémorandum de Garland affirmait ceci :

« Il est logique de lier ces observations au développement déjà connu, en Allemagne et en U.R.S.S., d'avions, de fusées, de la propulsion à réaction et de l'extension de portée. Selon ce lien, il faut noter que certains développements accomplis par les Allemands, particulièrement l'aile Horten, la propulsion à réaction et le ravitaillement, combinés à leur utilisation étendue d'armes V-1 et V-2 pendant la Deuxième Guerre mondiale, donnent du crédit à la possibilité que ces objets volants soient d'origine allemande ou russe. Les développements mentionnés plus haut furent complétés et opérationnels entre 1941 et 1944, et sont ensuite

tombés entre les mains des Soviétiques à la fin de la guerre. Il existe des preuves que les Allemands travaillaient déjà à ces projets entre 1931 et 1938. On peut donc présumer qu'ils avaient au moins sept à dix ans d'avance sur les États-Unis dans le développement des fusées, des moteurs à réaction et des ailes volantes Horten⁸⁸. »

L'US Air Force savait donc que l'Allemagne nazie avait développé des aéronefs avancés pouvant se comporter de la même façon que les ovnis/soucoupes volantes dont le nombre d'observations augmentait rapidement.

La première observation d'ovni documentée fut faite par le pilote Kenneth Arnold, qui, le 24 juin 1947, a aperçu une formation de neuf aéronefs sans ailes, qu'il a décrits comme « des disques semblables à des soucoupes ». Cette description d'Arnold est à l'origine de l'usage répandu du terme « soucoupe volante », tandis que l'Air Force employait des termes comme « objets volants inhabituels » et « objets volants non identifiés ».

Arnold a écrit un rapport à l'intention des US Army Air Forces (qui deviendraient bientôt l'USAF), dans lequel il faisait une description détaillée :

« Le ciel et l'air étaient clairs comme du cristal. Je volais depuis à peine deux ou trois minutes lorsque j'ai aperçu un reflet brillant sur mon appareil. J'ai alors eu peur d'être trop près d'un autre avion. J'ai scruté le ciel sans trouver d'où provenait ce reflet, jusqu'à ce que je regarde à gauche et au nord du mont Rainier, où j'ai alors observé une suite de neuf aéronefs d'un aspect particulier, volant du nord au sud à une altitude approximative de 2 900 mètres [...]. Je trouvais étrange

⁸⁸ "Mémorandum for General Samford," [www . project1947 .com /fig /1952a .htm](http://www.project1947.com/fig/1952a.htm) (accédé le 7 /29 /15).

de ne pas voir leurs queues, mais j'ai présumé qu'il s'agissait d'un certain type d'avions à réaction⁸⁹ [...]. »

Jusque-là, l'observation d'Arnold comporte des similitudes avec le bombardier à réaction conçu par les frères Horten et dont la forme n'était qu'une aile unique sans queue. Les Horten avaient conçu et testé avec succès leur aile volante, baptisée HO-229, le 1er mars 1944 en Allemagne nazie, ce qui est mentionné dans le mémorandum de Garland. L'aile volante HO-229 a donc volé pour la première fois en 1944.

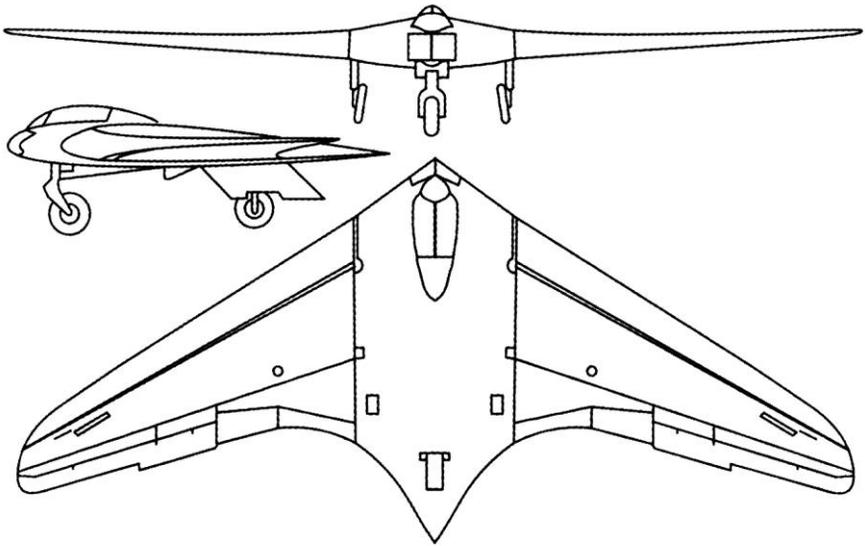


Figure 6. Le Horten HO-229.

Pourtant, Arnold dit clairement que ces objets avaient la forme d'une soucoupe plutôt que d'une aile volante.

« En volant dans la direction de cette crête, je l'ai mesurée. Elle était d'environ huit kilomètres, et je pouvais

⁸⁹ Rapport de Kenneth Arnold, [www . project1947 .com /fig /ka .htm](http://www.project1947.com/fig/ka.htm) (accédé le 7 /29 /15).

donc présumer avec certitude que cette suite *d'objets en forme de soucoupes* [soulignement ajouté] mesurait au moins huit kilomètres de longueur. Je pouvais déterminer assez précisément leur trajectoire car ils se trouvaient entre deux séries de hauts sommets⁹⁰. »

Arnold poursuit en expliquant que des objets d'une forme semblable avaient été observés partout dans le monde :

« Certaines descriptions de ces disques s'apparentant à des soucoupes et aperçus depuis le sol ne sont pas très précises, sauf s'ils se trouvaient à une haute altitude, et il est possible que tous les gens qui ont observé ces étranges objets aient vu la même chose que moi. [...] J'ai en ma possession des lettres provenant de tous les coins des États-Unis, dans lesquelles des gens affirment que ces objets ont été observés dans d'autres parties du monde⁹¹. »

⁹⁰ Rapport de Kenneth Arnold, [www . project947 .com /fig /ka .htm](http://www.project947.com/fig/ka.htm) (accédé le 7 /29 /15).

⁹¹ Rapport de Kenneth Arnold, [www . project947 .com /fig /ka .htm](http://www.project947.com/fig/ka.htm) (accédé le 7 /29 /15).

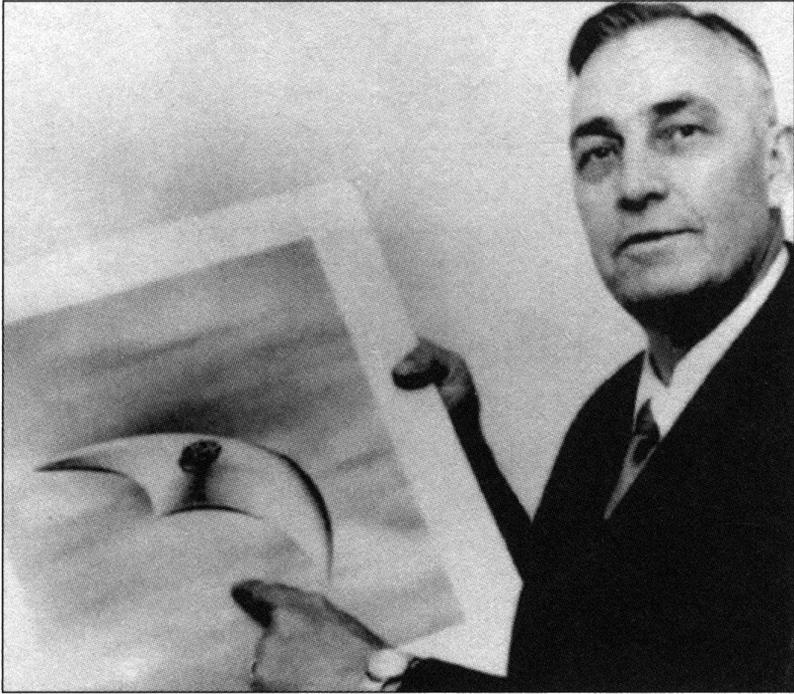


Figure 7. Illustration de Kenneth Arnold représentant ce qu'il a vu.

Plusieurs rapports de « soucoupes volantes » affirment que ces dernières sont capables de voler très haut dans l'atmosphère terrestre et jusque dans l'espace.

L'incident sans doute le plus célèbre est celui concernant le capitaine Thomas Mantell, qui, le 7 janvier 1948, a poursuivi un objet en forme de soucoupe tournante qui volait haut dans l'atmosphère terrestre et qui a disparu de son champ de vision. Un observateur de l'aérodrome militaire de Lockbourne, dans l'Ohio, a raconté ce qui s'était produit :

« Juste avant de s'éclipser, il est venu très près du sol et il y est resté pendant une dizaine de secondes, puis il s'est élevé très rapidement jusqu'à son altitude originelle, soit 3 000 mètres, pour ensuite voler horizontalement et disparaître dans le ciel couvert, à 120 degrés

d'inclinaison⁹². »

Selon le rapport officiel, Mantell a volé trop haut en poursuivant l'objet ; sans masque à oxygène, il s'est évanoui et son appareil s'est écrasé.

La capacité des soucoupes volantes à rester en vol stationnaire, à accélérer à une vitesse prodigieuse et à voler haut dans l'atmosphère ou dans l'espace a donné lieu à la croyance répandue qu'elles n'appartenaient nullement à un programme militaire secret et qu'elles étaient plutôt d'origine extraterrestre.

Le mémorandum du 3 janvier 1952 de l'Air Force proposait une autre explication, très terrestre celle-là, sur la capacité des aéronefs avancés « en forme de soucoupe » d'accomplir de telles manœuvres et de quitter l'atmosphère terrestre. Les observations étaient peut-être liées à des projets aéronautiques secrets déployés par les nazis entre 1941 et 1944.

Pourtant, le mémorandum de Garland affirme que le développement d'aéronefs avancés capables de se comporter comme les « disques-soucoupes » observés par Arnold et par d'autres aurait débuté dès 1931. C'était deux ans avant la montée du régime nazi, et la SS [Schutzstaffel] jouerait plus tard un rôle clé dans un programme secret de soucoupes volantes. Qui, en 1931, avait les ressources, le savoir et la compétence nécessaires pour étudier et construire des prototypes de soucoupes volantes dans l'Allemagne prénazie ?

Le professeur Schumann et les premiers prototypes allemands de soucoupes volantes

En 1912, Winfried Otto Schumann avait terminé son doc-

⁹² "Mantell UFO incident," Wikipedia, [http : // en .wikipedia .org /wiki /Mantell _UFO _incident](http://en.wikipedia.org/wiki/Mantell_UFO_incident) (accédé le 7 /29 /15).

torat par une thèse sur la technologie à haute tension⁹³. Il a subséquemment travaillé au laboratoire de haute tension de Bown, Boveri & Cie jusqu'au début de la Première Guerre mondiale. En 1920, il s'est qualifié comme professeur à l'Université technique de Stuttgart, où il travailla comme assistant de recherche. Peu de temps après, il s'est vu offrir un poste de professeur à l'université d'Iena, où il est resté jusqu'en 1924. Il a alors accepté d'enseigner à plein temps à l'Université technique de Munich comme directeur du Laboratoire d'électrophysique, où il est resté jusqu'à sa retraite en 1961. Le laboratoire est devenu plus tard l'Institut d'électrophysique.

Les travaux de Schumann au Laboratoire d'électro physique de Munich se résument comme suit :

« Ses activités industrielles ont porté principalement sur la force du champ perturbateur des gaz, des liquides et des solides ; à Munich, il s'est intéressé également à la technologie à haute tension et à la physique des plasmas. Dans une série de publications très remarquables, Schumann a traité du comportement de l'ionosphère et des expériences de laboratoire sur les plasmas dans des conditions similaires⁹⁴. »

Dès 1931, la position de Schumann comme directeur du Laboratoire d'électrophysique ainsi que son expertise ont fait de lui la personne idéale pour diriger un projet civil financé privément afin de construire une soucoupe volante en se fondant sur les principes de l'électrostatique à haute tension et du plasma haute fréquence en rotation. Au chapitre 1, il a été établi que des charges électrostatiques à haute tension

⁹³ Les informations biographiques sur Schumann sont extraites de Wikipédia, https://en.wikipedia.org/wiki/Winfried_Otto_Schumann (accédé le 7 /29 /15) Voir aussi George Romero, The Rescue (Createspace, 2011), 357.

⁹⁴ George Romero, The Rescue (Createspace, 2011), 357 -358.

produisaient une poussée propulsive pouvant être utilisée, et qui l'a été, pour créer un aéronef secret à propulsion hybride comme le bombardier B-2 Spirit. Il a aussi été établi qu'un plasma à haute énergie à base de mercure tournoyant à 50 000 tours-minute dans un anneau hautement pressurisé pouvait réduire de 89 % le poids de tout ce qui se trouvait à l'intérieur de sa circonférence. Nous avons vu que ces principes étaient utilisés dans le disrupteur du champ magnétique (la technologie d'annulation de la gravité magnétique décrite par Corey Goode) qui fut intégré dans le TR-3 B ultra-secret, selon Edgar Fouché.

Ce qui est survenu peu de temps après la Deuxième Guerre mondiale confirme les aptitudes uniques de Schumann et leur pertinence pour des projets aéronautiques avancés. Schumann fut emmené aux États-Unis dans le cadre de l'opération Paperclip, un programme ultrasecret pour lequel on recrutait d'anciens scientifiques nazis afin de faire redémarrer l'industrie aérospatiale américaine. Des documents publiés en vertu de la Loi sur la liberté de l'information confirment que Schumann apparaissait sur une liste de scientifiques allemands sollicités par les US Army Air Forces [USAAF - Forces aériennes de l'armée des États-Unis entre 1941 et 1947] et qui possédaient les compétences pertinentes pour ses projets secrets⁹⁵.

De 1947 à 1948, Schumann a travaillé à la base aérienne de Wright-Patterson, dans des projets secrets associés à son domaine d'expertise : les énormes charges électromagnétiques et les projets aéronautiques avancés menés par l'US Air Force, concernant les véhicules nazis récupérés ainsi que d'autres avions. Comme le laissait entendre le mémorandum de Garland, les anciens projets aéronautiques nazis cons-

⁹⁵ Pour des détails supplémentaires, voir Richard Sauder, *Hidden in Plain Sight : Beyond the X -Files* (Keyhole Publishing, 2011) Voir aussi "Vorticular Madness OfThe Dark Magicians," [https :// truthtalk1 3 .wordpress .com /category /operation -paperclip /](https://truthtalk13.wordpress.com/category/operation-paperclip/) (accédé le 8 /11 /15).

tituaient un lien possible pour expliquer le phénomène des soucoupes volantes.

Plus tard, au cours des années 1950, Schumann est devenu largement connu pour ses travaux de mesure des ondes électromagnétiques stationnaires créées par la foudre dans la cavité existant entre la surface terrestre et l'ionosphère (résonances de Schumann). La NASA décrit le rôle joué par Schumann dans la détection des propriétés uniques de la cavité terrestre et son importance actuelle pour l'US Navy :

« Les propriétés de résonance de cette cavité terrestre furent d'abord prédites par le physicien allemand W. O. Schumann entre 1952 et 1957, et détectées en premier par Schumann et König en 1954. La première représentation spectrale de ce phénomène fut préparée par Baiser et Wagner en 1960. Une grande partie des recherches menées au cours des vingt dernières années l'ont été par le département de la Marine, qui a étudié la communication d'extrême basse fréquence avec les sous-marins⁹⁶. »

Si les travaux de Schumann sur la mesure du comportement des ondes électromagnétiques dans l'atmosphère terrestre sont bien connus, ses travaux antérieurs au Laboratoire d'électrophysique et à la base aérienne de Wright-Patterson ne le sont pas. La documentation concernant ces recherches n'est pas disponible au public, du moins sur Internet.

⁹⁶ "What is a Schumann Résonance ?" [http:// image.gsfc.nasa.gov /poetry /ask /q768 .html](http://image.gsfc.nasa.gov/poetry/ask/q768.html) (accédé le 7 /29 /15).

~~CONFIDENTIAL~~

REF. ID: A66888

FILE NO: ID 403.113 Research SUBJECT: Formulation of Procurement Phase of Project Paperclip 4370

Gottfried Heiner Hans Bocke Dr. W. Kessel Oskar Heil Walter Jersberger Eugen Lick Walter Brucklecher Dr. Lemmchen Adolf Hirsch F. von Handel W. O. Schumann O. Hall Werner Klinge H. Bruckmann Dr. H. J. Aufhäuser Helmut Weichmann Paul Nees Dr. Gustafsch Dr. Flindelsen Dr. Rudolf Scherzag Dr. Max Bism Dr. Hans Isenell-Schler	Counting Mr. Wendeh Himmelsberg Str 2043 Barching, Schloss Feld W. of Hallsberg Lake Constance " " Weiss-Optee, Oberochen near Pilsenbela Dr. S. Yellwein Josef Zimmer Dr. Walauth Sieg Max F. Goren Robert Gerwin Hans Knaf Dr. Altewicher, Robert Georg Jone Richard Kiefer Arwin Schupper	Gas Discharges. Theoretical physics High Frequency techniques Guided Waves Theoretical physics. Electrostatics of Ion fields.
--	---	---

W.O. Schumann

2. The following personnel have already been ordered by this Headquarters, and their services are still desired:

Richard Kiesel Dr. Ing. Rudolf Gieschberg Dr. W. Ritz Dr. Eugen Langner Dipl. Ing. Hermann Schneider Dipl. Ing. Alfred Windmüller August Jansen Hans Koppke Emil Salama Rudolf Fendler Heinz Lettau	Dipl. Ing. Eilij Kreutler Edward Vogel Dr. Ing. Max Seiffers Dipl. Ing. Erwin Weiss Dr. Wilhelm Dambach Dr. Hans Helmut Lechirch Siegfried Reiser Walter Trapp Gustav Fichtel Wolfgang, Hans Jung
---	--

OFFICE SYMBOL	1	2	3	4	5
GRADE AND STANDARD OF QUALIFYING SERVICE					

La deuxième page d'un mémorandum déclassifié de trois pages de l'opération Paperclip, daté du 6 juin 1947. Il s'agit d'une liste de scientifiques allemands sollicités par les US Army Air Forces pour effectuer des recherches secrètes à leur installation de Dayton, dans l'Ohio. La présence du nom de Schumann sur cette liste constitue la preuve que, après son interrogatoire dans l'Allemagne d'après-guerre, son expertise en projets aérospatiaux fut jugée importante pour les recherches secrètes en technologie étrangère menées par les forces aériennes de l'armée. (Source : Richard Sauder, *Hidden in Plain Sight*, 2011.)

Figure 8. Le nom de Schumann figure dans ce document de l'opération Paperclip.

Ce n'est peut-être pas très étonnant, compte tenu du recrutement de Schumann pour les programmes ultrasecrets menés par les scientifiques de l'opération Paperclip. Les travaux de Schumann à la base aérienne de Wright-Patterson étaient presque certainement liés à sa connaissance des énormes charges électromagnétiques et de la physique des plasmas, et de leur application aux techniques de propulsion exotiques utilisées dans les projets aéronautiques nazis avancés, et au phénomène des soucoupes volantes.

Schumann était certainement très familiarisé avec l'effet Biefeld-Brown et avec le fait que d'importantes charges électromagnétiques pouvaient fournir un moyen de propulsion pour le développement des véhicules à antigravitation. De plus, son expertise en physique des plasmas haute énergie permet de croire qu'il était également familiarisé avec les principes liés aux effets antigravitationnels du plasma haute énergie en rotation.

Ses travaux secrets à la base aérienne de Wright-Patterson concernaient très probablement une étude détaillée de l'effet Biefeld-Brown et la mesure dans laquelle il s'appliquait aux avions ultrasecrets récupérés de l'Allemagne nazie, ainsi qu'aux vaisseaux spatiaux utilisant la technologie de propulsion antigravitationnelle. Il est probable que ses travaux portaient aussi sur l'étude des idées liées au plasma en rotation et à son effet réducteur du poids, utilisé dans la technologie du disrupteur du champ magnétique / d'annulation de la gravité magnétique, décrite par Fouché et Goode.

Il est très possible que la référence à 1931 contenue dans le mémorandum de Garland constitue le début du phénomène des soucoupes volantes dans l'aviation allemande et se rapporte à la technologie des soucoupes volantes développée ou étudiée au Laboratoire d'électrophysique de Schumann à l'Université technique de Munich. Dan Morris, qui dit avoir travaillé avec le National Reconnaissance Office, a affirmé

avoir vu des documents décrivant des soucoupes volantes récupérées en 1931 :

« Ils ont récupéré deux ovnis auparavant - en 1931 et 1932 -, les ont apportés en Allemagne et ont commencé - comme nous le faisons actuellement - à les remettre en état. Les Allemands ont pris les devants et ils possédaient même un ovni fonctionnel avant le début de la guerre. Ils l'appelaient - je ne peux le prononcer exactement comme un Allemand le ferait - "Hun-dee-doo" [phonétiquement] Un et Deux. Le Deux est celui qui mesure 9 à 12 mètres de largeur, avec les trois boules pendantes qui montent et redescendent quand elles rebondissent⁹⁷. »

Morris fait sans doute référence aux célèbres soucoupes volantes Haunebu, qui auraient été développées plus tard et testées avec succès en Allemagne nazie. Pourtant, Hitler n'a pris le pouvoir qu'en 1933. Si des soucoupes volantes se sont écrasées au sol en 1931 et en 1932, il n'y a que deux explications possibles à leur origine. La première, c'est qu'il s'agissait de prototypes développés par une organisation allemande financée privément. La seconde, c'est qu'ils venaient d'un autre monde. Le docteur Schumann aurait été parmi les scientifiques allemands les plus qualifiés pour faire partie de l'étude d'aéronefs en forme de soucoupes qui auraient été développés ou bien récupérés. Cela soulève les questions suivantes : où Schumann a-t-il trouvé l'idée de construire des prototypes de soucoupes volantes, et d'où venaient les soucoupes volantes qui se seraient écrasées au sol ?

⁹⁷ Dan Morris dans Steven Greer, *Disclosure : Military and Government Witnesses Reveal the Greatest Secrets in Modern History* (Crossing Point, 2001), 363.

Le programme spatial secret de la Société du Vrïl

Un certain nombre de sources permettent de croire que les travaux de Schumann sur les soucoupes volantes ont commencé au début des années 1920 et qu'ils résultaient de l'étroite collaboration de Schumann avec Maria Orsic, fondatrice de la Société du Vrïl. Un ancien agent de la CIA qui utilisait des pseudonymes comme « Stein », « Kewper » et « Anonyme » a révélé qu'il avait « vu des informations selon lesquelles un aéronef du Vrïl existait au début des années 1920⁹⁸ ! ».

D'abord interviewé en 1998 par l'ufologue Linda Moulton Howe, il utilisait les pseudonymes de « Stein » et « Kewper ». Après une série d'entrevues enregistrées, il fut finalement menacé par une agence gouvernementale inconnue et se retira de l'espace public jusqu'en 2013. Stein/Kewper, alors âgé de 77 ans, souffrait de graves troubles rénaux. Il n'en avait censément que pour quelques mois à vivre. Utilisant ensuite le pseudonyme « Anonyme », il consentit à être interviewé par Richard Dolan, historien spécialiste des ovnis, qui publia son témoignage vidéo en 2013 lors de l'Audience citoyenne sur la divulgation, présidée par six ex-membres du Congrès des États-Unis⁹⁹. Dolan, Howe et les organisateurs de l'audience étaient convaincus que Stein/Kewper était un témoin crédible des événements qu'ils divulguaient.

Avant d'être recruté par la CIA en 1958, Stein/Kewper avait subi une formation au centre d'entraînement Signal de l'armée américaine et commencé à travailler pour une cryptologie militaire. Sa première mission fut d'examiner

⁹⁸ Linda Moulton Howe, Earth Files, www.earthfiles.com/news.php?PIDsl503&category=Real+X-Files (accédé le 9 /24 /14).

⁹⁹ Pour un article sur le témoignage de l'agent de la CIA, voir : "Eisenhower threatened to invade Area 51 former US Congress members hear testimony," <http://exopolitics.org/eisenhower-threatened-to-invade-area-51-former-us-congress-members-hear-testimony/> (accédé le 8 /8 /15).

des dossiers sur les ovnis et sur la vie extraterrestre, soumis par la base de l'USAF à Fort Belvoir. Ces dossiers étaient différents de ceux du projet Blue Book examinés à la base aérienne de Wright-Patterson et qui finirent par être divulgués au grand public.

Stein/Kewper affirme que, durant une tournée de l'installation ultrasecrète S-4 de la Zone 51 en 1958, où il était accompagné par son supérieur et par trois autres agents de la CIA, il a vu trois soucoupes volantes nazies, dont deux étaient des aéronefs du Vrïl :

« Dans la zone 51, les deux premiers aéronefs que nous avons vus étaient presque identiques. Ils étaient plus petits que celui qui se trouvait derrière. Jim a mentionné que c'étaient deux "appareils du Vrïl". Le colonel a dit qu'il s'agissait d'une soucoupe volante construite en Allemagne dans les années 1920 et 1930¹⁰⁰. »

Cela concorde avec l'affirmation de Goode selon laquelle les premiers prototypes de soucoupes volantes ont été développés par Maria Orsic et la Société du Vrïl, selon des exposés qu'il avait lus durant son service dans les programmes spatiaux secrets¹⁰¹.

Les informations au sujet de la Société du Vrïl et de Maria Orsic sont enveloppées de mystère. Aucun document ne confirme les activités publiques d'Orsic, particulièrement en ce qui concerne la Société du Vrïl, qu'elle aurait fondée en 1919. Ce que l'on sait d'elle et de la Société du Vrïl n'est étayé par aucun document et est sujet à controverse.

¹⁰⁰ Linda Moulton Howe, Earth Files, www.earthfiles.com/news.php?IDs=1501&category=Real+X-Files (accédé le 9/24/14).

¹⁰¹ Entrevue avec Corey Goode le 19 mai 2014 : "Corporate bases on Mars and Nazi infiltration of US Secret Space Program," <http://exopolitics.org/corporate-bases-on-mars-and-nazi-infiltration-of-us-secret-space-program/> (accédé le 6/30/15).

C'est assez déroutant. C'est comme si toute information documentaire concernant Orsic, la Société du Vrïl, et l'implication de Schumann avait été délibérément éliminée de la base de données historique. C'est compréhensible si Goode et d'autres sources ont raison quand ils affirment que la Société du Vrïl et Maria Orsic ont acquis les plans de leurs soucoupes volantes en communiquant avec des êtres se disant des extraterrestres d'Aldébaran. Si c'est exact, cela expliquerait certainement pourquoi une telle information aurait été bien gardée par des sociétés secrètes d'Allemagne et d'ailleurs, puis classée ultrasecrète plus tard par les États-Unis et d'autres gouvernements.

Plusieurs raisons peuvent expliquer le secret entourant le programme de soucoupe volante de la Société du Vrïl¹⁰². Premièrement, Orsic aurait craint que ces informations puissent être utilisées par de grandes nations pour construire des armes de guerre avancées, et elle n'aurait consenti à les partager qu'avec des gens bien intentionnés. Deuxièmement, des collaborateurs comme le docteur Schumann auraient craint pour leur réputation. Ils n'auraient pas voulu que l'on sache qu'ils utilisaient d'importantes ressources pour tenter de développer des appareils à partir d'informations provenant d'une source mystérieuse. Troisièmement, contrairement à Orsic, les nazis attachaient beaucoup de prix aux informations ésotériques pouvant conduire au développement de super-armes de guerre. Enfin, les puissances alliées victorieuses voulaient s'assurer que tous les projets de soucoupe volante et d'armement d'Hitler demeurent secrets.

¹⁰² Sur les raisons pour lesquelles Orsic aurait gardé secret son programme de soucoupe volante, voir Maximillian Lafayette, "Maria Orsic : The Woman Who Originated and Created Earth 's First Flying Saucers," vol. 2 (article, UFOs & Supematural Magazine, 2013) 177 -178.



Figure 9. Maria Orsic. (Source inconnue.)

Les informations suivantes concernant la Société du Vrîl, Maria Orsic et l'implication de Schumann proviennent d'un certain nombre de sources disponibles qui affirment avoir vu des documents ou avoir été informées à ce sujet. Bien que ces sources ne soient pas documentées, elles révèlent des détails intrigants sur ce qui fut très probablement le premier programme spatial secret de l'ère moderne. Ces sources corroborent les informations de Goode concernant Orsic et le programme secret de soucoupe volante de la Société du Vrîl.

Les sociétés secrètes d'Allemagne : le Vril, Thulé, et le Soleil noir

En raison de l'absence de documents publics, il y a beaucoup de controverses quant à la date à laquelle fut créée la Société du Vril et même quant à son existence. Cependant, plusieurs informations anecdotiques existent au sujet de sa création et de ses activités. Selon ces sources, la société fut créée en 1919, comme ramification d'une grande société métaphysique dirigée par de riches aristocrates allemands et nommée la Société de Thulé (Thule-Gesellschaft).

La Société de Thulé fut formée le 17 août 1918, à Munich, par le baron Rudolf von Sebottendorf, comme ramification du Germanenorden (l'Ordre des Teutons), fondé en 1912¹⁰³. La Société de Thulé est mieux connue comme étant l'organisation qui a commandité la création du Parti ouvrier allemand (Deutsche Arbeiterpartei), lequel fut formé le 5 janvier 1919, à Munich. Adolf Hitler en devint le 55e membre, et le 7e membre de son comité exécutif en raison de ses talents oratoires. Le Parti ouvrier allemand fut rebaptisé le Parti national-socialiste des travailleurs allemands (NSDAP ou Parti nazi) le 24 février 1920¹⁰⁴.

Les dirigeants de la Société de Thulé croyaient qu'ils pourraient contrôler en coulisses le nouveau parti ouvrier en créant une nation allemande fondée sur des principes métaphysiques, sur les cendres de la Première Guerre mondiale. L'emblème de la Société de Thulé était une version du svastika [la croix gammée], qui fut adopté plus tard par Hitler et le Parti nazi. Parmi les membres de la Société de Thulé qui se sont hissés à des postes éminents dans le Parti nazi, il

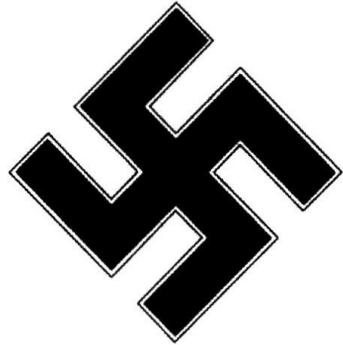
¹⁰³ Wikipedia, "Thule Society," [http : // en .wikipedia .org /wiki /Thule _Society](http://en.wikipedia.org/wiki/Thule_Society) (accédé le 6 /6 /15)

¹⁰⁴ Wikipedia, "German Workers' Party," [http : // en .wikipedia .org /wiki /German _Workers %27 _Party](http://en.wikipedia.org/wiki/German_Workers%27_Party) (accédé le 6 /6 /15).

y eut Rudolf Hess, qui devint Führer adjoint en 1933 et demeura à ce poste jusqu'en 1941, alors qu'il s'envola mystérieusement vers la Grande-Bretagne pour une mission de paix qui a échoué¹⁰⁵.



Symbole de la Société de Thulé



Le svastika utilisé par le Parti national-socialiste des travailleurs allemands / Parti nazi.

Figure 10. Symbole de la Société de Thulé et symbole nazi.

La Société de Thulé croyait à l'existence d'une civilisation (souterraine) avancée dans l'extrême Nord, appelée Hyperborée, mentionnée dans les légendes grecques et romaines, et dont l'ancienne capitale était Ultima Thulé. Les membres de la Société de Thulé croyaient que les Hyperboréens étaient les géniteurs de la race aryenne. Les Hyperboréens pouvaient exploiter l'énergie « vril » essentielle à l'utilisation de technologies futuristes créées originellement par d'anciennes civilisations. Les membres de la Société de Thulé croyaient que ces technologies avancées étaient cachées en divers lieux du globe. Plus d'une décennie plus tard, la SS incorporerait ces croyances de la Société de Thulé en utilisant un minis-

¹⁰⁵ Wikipedia, "Rudolf Hess," http://en.wikipedia.org/wiki/Rudolf_Hess (accédé le 6 /6 /15).

tère d'éducation spécialisée appelé Ahnenerbe [« héritage ancestral »], créé en 1935¹⁰⁶. L'Ahnenerbe commanditait des expéditions dans des pays lointains, comme le Tibet et le Pérou, recherchant des informations sur les origines de la race aryenne et sur les technologies utilisées par les anciennes civilisations.

Les dirigeants de la Société de Thulé soutenaient avec enthousiasme l'étude du roman d'Edward Bulwer-Lytton publié en 1871, *La Race future*, qui montrait comment l'avenir de l'humanité serait déterminé par ceux qui étaient les mieux habilités à comprendre et utiliser la force du Vril¹⁰⁷. Ce roman fut aussi approuvé par des leaders métaphysiques occidentaux, comme Helena Blavatsky, fondatrice de la Société théosophique créée à New York en 1875¹⁰⁸.

Le résumé de l'intrigue qui suit illustre la croyance des dirigeants de la Société de Thulé et des futurs officiels nazis quant à la puissance de la force du Vril.

« Le roman est centré sur un jeune voyageur riche et indépendant (le narrateur) qui découvre accidentellement un monde souterrain occupé par des êtres qui ressemblent à des anges et qui se nomment Vril-ya. Le héros découvre rapidement que les Vril-ya sont les descendants d'une civilisation antédiluvienne qui vivait dans un réseau de cavernes reliées par des tunnels. Il s'agit d'une Utopie soutenue technologiquement et dont le principal outil est "un fluide qui imprègne tout" appelé "Vril", une source latente d'énergie

¹⁰⁶ "Ahnenerbe," Wikipedia, <https://en.wikipedia.org/wiki/Ahnenerbe> (accédé le 6/6/15).

¹⁰⁷ Publié originellement sous le titre *The Corning Race*, disponible en ligne à : www.theosophical.ca/books/VrilThePoweroftheComingRace_EBulwer-Lytton.pdf (accédé le 7/29/15).

¹⁰⁸ Wikipedia, "Thule Society," http://en.wikipedia.org/wiki/Theosophical_Society (accédé le 6/6/15).

que ses hôtes spirituellement évolués sont capables de maîtriser par l'entraînement de leur volonté, à un degré dépendant de leur constitution héréditaire, et qui leur donne accès à une force extraordinaire pouvant être contrôlée à volonté. Les pouvoirs de la volonté comprennent l'aptitude à réparer, à transformer et à détruire les êtres et les choses ; les pouvoirs destructifs, en particulier, sont étonnamment puissants, permettant à quelques jeunes enfants Vrilya d'anéantir des villes entières si c'est nécessaire. Il semble aussi que les Vrilya soient parfaitement télépathiques¹⁰⁹. »

Il importe de souligner que Bulwer-Lytton établissait la télépathie comme mode de communication privilégié des Vrilya. Les dirigeants métaphysiques comme Blavatsky croyaient que la télépathie était nécessairement un signe de l'intelligence supérieure requise pour comprendre et exploiter la force du Vrilya. En conséquence, la Société de Thulé accordait beaucoup d'attention à l'examen de quiconque démontrait des aptitudes télépathiques indubitables.

Maria Orsic aurait rencontré antérieurement Sebottendorf et trois autres membres de la Société de Thulé, à Vienne, en 1917, afin de discuter de questions occultes liées à ses communications télépathiques¹¹⁰. En conséquence, les dirigeants de la Société de Thulé étaient au courant des aptitudes télépathiques remarquables d'Orsic, qui pouvait entrer totalement en état de transe et communiquer avec toute une gamme d'êtres d'un autre monde.

Orsic a déménagé à Munich en 1919, et elle a pris contact avec Sebottendorf et la Société de Thulé. Les dirigeants de celle-ci croyaient qu'Orsic et d'autres personnes comme elle pourraient les aider à comprendre et utiliser la force du Vrilya.

¹⁰⁹ Wikipedia, "Vrilya," <http://en.wikipedia.org/wiki/Vrilya> (accédé le 6/5/15).

¹¹⁰ "Maria Orsic" http://lstmuse.com/maria_orsitsch/ (accédé le 6/6/15).

Ils ont soutenu avec enthousiasme Orsic et le groupe de jeunes dames dont elle s'entourait à Munich, et qui étaient également douées psychiquement. C'est en cette période qu'elle aurait créé la Alldeutsche Gesellschaft für Metaphysik (Société métaphysique pangermanique), qui fut renommée plus tard « Société du Vril » (Société des femmes Vrilerinnen¹¹¹). Un autre changement de nom a apparemment eu lieu en 1941, quand Hitler a mis hors-la-loi les sociétés secrètes. Orsic enregistra la société comme une entreprise nommée Antriebstechnische Werkstätten (Ateliers de propulsion du Vril¹¹²). Ces dames douées psychiquement se consacraient au développement de techniques pour communiquer avec des êtres d'autres mondes et apprenaient à exploiter la force du Vril.

En 1919, Orsic commença à canaliser des êtres qui se disaient des extraterrestres du système solaire d'Aldébaran. Au moyen de l'écriture automatique, elle écrivit de nombreuses pages d'apparentes informations techniques en deux langues étrangères, dont l'une qu'elle ne reconnut pas. Un autre médium éminent, Sigrun, l'aida à comprendre le contenu de ce texte en obtenant de claires images mentales d'une soucoupe volante. Orsic et Sigrun ont cru que ces informations révélaient comment construire un vaisseau spatial.

Plus tard la même année, Orsic et Sigrun ont rencontré des membres de la Société de Thulé qui purent déterminer que l'une des deux langues de l'écriture automatique était en réalité de l'ancien sumérien. On fit venir des experts pour traduire le texte d'Orsic. Leur traduction confirma les images mentales de Sigrun : il s'agissait bien d'instructions techniques pour construire un type de moteur révolutionnaire qui pourrait faire fonctionner un vaisseau spatial. Orsic et

¹¹¹ "Maria Orsic" http://lstmuse.com/maria_orsitsch/ (accédé le 6 /6 /15).

¹¹² "Maria Orsic" http://lstmuse.com/maria_orsitsch/ (accédé le 6 /6 /15).

des membres de la Société de Thulé qui l'appuyaient firent voir à plusieurs scientifiques les informations traduites afin qu'ils déterminent si c'était scientifiquement faisable¹¹³.

On dit que le docteur Winffied Schumann a étudié les informations obtenues par Orsic et qu'il a cru que c'était scientifiquement faisable. Schumann et Orsic auraient commencé à se rencontrer pour discuter de diverses questions liées à la construction de l'appareil. Selon le chercheur Rob Arndt, la première tentative pour construire un prototype de soucoupe volante a eu lieu durant la période de 1922 à 1924¹¹⁴. Ce qui est significatif ici, c'est qu'en 1924 Schumann commença à enseigner à l'Université technique de Munich et à diriger le Laboratoire d'électrophysique.

Avec le financement privé de membres de la Société de Thulé, Schumann aurait pu facilement tenter de construire un prototype d'après les informations fournies par Orsic, et ce, sans mettre en péril sa carrière ou sa réputation. Après tout, son expertise était à la fine pointe de l'électrostatique à haute tension et de la physique des plasmas. La construction de prototypes basés sur les conceptions d'Orsic aurait fourni beaucoup d'informations sur l'application pratique de l'électrostatique à haute tension et de la physique des plasmas.

On dit qu'Orsic aurait canalisé des informations supplémentaires des Aldébarans sur le vaisseau lui-même. Schumann aurait ensuite créé une proposition pour financer la construction de la première soucoupe volante, *une Jenseitsflugmaschine* [« machine volante d'un autre monde »] :

« Il a fallu deux mois au docteur Schumann pour créer

¹¹³ Pour un résumé de ces événements, voir Peter Moon, *The Black Sun : Montauk's Nazi -Tibetan Connection* (Skybooks, 1997), 172 et suiv.

¹¹⁴ Rob Amdt suggère 1922 dans *Otherworld Flight Machine* (1922 -1924) [http :// discaircraft .greyfalcon .us /JFM .htm](http://discaircraft.greyfalcon.us/JFM.htm) (accédé le 7 /29 /15)

un dossier scientifique concis, et presque cinq mois pour obtenir le financement, même si les membres de la Société de Thulé et du DHvSS (Die Herren vom Schwarzen Stein - les Seigneurs de la Pierre noire) étaient riches et aisés¹¹⁵... »

Schumann aurait été familiarisé avec la théorie de Viktor Schauberger, qui a été le premier à avancer l'idée de l'implosion comme processus naturel fondamental de transfert d'énergie, par opposition au principe de l'explosion. Alors que le principe de l'implosion est en accord avec la nature, l'explosion n'est pas naturelle. On pensait qu'en utilisant le principe de l'implosion on pourrait produire des effets défiant la gravité, ainsi que de nouvelles formes d'énergie. Dans une biographie détaillée, il fut confirmé que les idées de Schauberger faisaient partie de divers projets de soucoupes volantes et de sur-unité (énergie libre) auxquels il a travaillé au cours de sa vie¹¹⁶.

Selon de présumés dossiers de la SS qui furent découverts après la Deuxième Guerre mondiale, Schumann aurait partagé les vues de Schauberger :

« En toutes choses, nous reconnaissons deux principes qui déterminent les événements : la lumière et l'obscurité, le bien et le mal, la création et la destruction, comme en électricité, où il y a le positif et le négatif. C'est toujours l'un ou l'autre. Ces deux principes - la création et la destruction - déterminent également nos moyens techniques. [...] Tout ce qui est destructif est d'origine satanique et tout ce qui est créatif est d'origine divine. [...] Toute technologie basée sur

¹¹⁵ Maria Orsic, "The Woman who orginated and created Earth's Flying Saucers" (ar -ticle, UFOs & Supematural Magazine, 2013), vol 2, 25 .

¹¹⁶ Alick Bartholomew, Hidden Nature : The Startling însights ofViktor Schauberger (Florıs Books).

l'explosion ou la combustion doit donc être qualifiée de satanique. Le nouvel âge qui vient sera celui d'une nouvelle technologie, positive et divine¹¹⁷. »

Selon des sources citées par Peter Moon, spécialiste des programmes secrets, la Société du Vrïl aurait placé des annonces afin d'attirer du financement pour son projet de soucoupe volante :

« La Société du Vrïl n'a pas obtenu le financement dont elle avait besoin, même si des annonces conçues pour recueillir de l'argent pour son aéronef avaient paru dans les journaux. Ces annonces disaient clairement que l'on tentait d'utiliser une ancienne technologie atlante, ce qui n'était pas un concept impopulaire dans l'Allemagne des années 1920¹¹⁸. »

Les premiers modèles de soucoupes volantes furent apparemment des échecs. Une collaboration soutenue entre Schumann et Orsic au cours des années suivantes les aurait conduits à travailler à des prototypes de soucoupes volantes. Selon Moon, le premier prototype réussi fut produit en 1934 :

« Deux départements spéciaux furent établis pour se consacrer au développement de cette nouvelle technologie de vol de la Société du Vrïl : le U-13 et le SS-E-4. Ce dernier fut sous la supervision directe d'Heinrich Himmler et connu comme le groupe de développement numéro quatre du Soleil noir [une société secrète comprenant l'élite nazie]. Le SS-E était basé sur

¹¹⁷ Peter Moon, *The Black Sun : Montauk's Nazi -Tibetan Connection* (Skybooks, 1997), 173.

¹¹⁸ Peter Moon, *The Black Sun : Montauk's Nazi -Tibetan Connection*, 175 .

les travaux de Viktor Schauberger¹¹⁹. »

Voici où la date de 1931 devient pertinente. Comme il fut expliqué plus haut, le mémorandum du général Garland mentionne que c'est en 1931 qu'ont commencé en Allemagne les projets aéronautiques avancés qui furent poursuivis plus tard par le gouvernement nazi.

De même, Dan Morris parle de deux ovnis/soucoupes volantes récupérés en 1931 et 1932. Une explication plausible, c'est qu'il s'agissait de prototypes développés par Schumann. Son expertise scientifique et ses travaux subséquents à la base aérienne de Wright-Patterson l'avaient certainement qualifié au plus haut point pour une telle entreprise. Le plus pertinent, ici, c'est de se demander quel rôle précis Orsic et la Société du Vril ont joué dans la recherche sur les soucoupes volantes qui fut très probablement entreprise par Schumann au cours des années 1920 et 1930.

Selon les sources examinées jusqu'ici, Orsic et la Société du Vril ont entrepris leurs recherches pour construire une soucoupe volante au cours des années 1920, en se basant sur des informations canalisées en provenance d'une présumée race extraterrestre se trouvant dans le système solaire d'Aldébaran. Cela mena à la création d'un programme spatial secret initialement financé par la Société de Thulé et impliquant le professeur Schumann dès 1924. L'expertise de Schumann et sa position comme chef du Laboratoire d'électrophysique de l'Université technique de Munich auraient certainement rendu possible la construction secrète d'un prototype de soucoupe volante du Vril. Selon le témoignage de Stein/Kewper, les prototypes du Vril furent effectivement développés avec succès et rapatriés plus tard sous l'opération Paperclip pour une éventuelle étude à l'installation S-4 de la Zone 51.

¹¹⁹ Peter Moon, *The Black Sun : Montauk's Nazi -Tibetan Connection*, 175.

Corey Goode au sujet du programme spatial secret de la Société du Vrïl

Les révélations au sujet du programme spatial secret de la Société du Vrïl concordent avec les informations que Corey Goode affirme avoir lues dans des documents secrets concernant la Société du Vrïl, la Société de Thulé et l'Ordre du Soleil noir. Selon Goode, les êtres avec lesquels Orsic était en communication psychique appartenaient en fait à une ancienne civilisation humaine dissidente et se faisaient passer pour des extraterrestres du système solaire d'Aldébaran :

« Les Sociétés du Vrïl, de Thulé et du Soleil noir [...] furent impliquées dans plusieurs programmes parallèles visant à développer une technologie avancée. Elles disposaient aussi d'informations canalisées leur indiquant de soumettre leur programme à l'ingénierie d'anciens documents provenant d'Orient, ce qui les avait amenées à construire des vaisseaux très semblables à ceux d'une ancienne civilisation humaine, dont les représentants les convainquirent qu'ils étaient des extraterrestres appartenant à un autre *système solaire*. Cela a duré jusqu'à ce que l'on découvre qu'ils n'étaient pas du tout des extraterrestres, mais en réalité des *humains* de groupes génétiques isolés appartenant à des civilisations extrêmement anciennes ayant existé à la surface de la Terre. Ils avaient parfois une apparence légèrement différente de la nôtre, mais ils étaient nos ancêtres génétiques¹²⁰. »

Goode souligne que ces sociétés occultes croyaient avec ferveur à l'énergie mystique du « Vrïl », qui constitua une

¹²⁰ Entrevue avec Corey Goode le 19 mai 2014 : "Corporate bases on Mars and Nazi infiltration of US Secret Space Program," [http : // exopolitics .org /corporate -bases -on -mars -and -nazi -infiltration -of -us -secret -space -program /](http://exopolitics.org/corporate-bases-on-mars-and-nazi-infiltration-of-us-secret-space-program/) (accédé le 6 /30 /15).

grande partie du développement des premiers programmes de soucoupes volantes allemands :

« Les Sociétés du Vrîl, de Thulé et du Soleil noir furent toutes impliquées dans ces programmes [spatiaux secrets]. Leurs idéologies et leurs programmes se chevauchaient. Une grande partie de l'idéologie de *La Guerre des étoiles*, dont “la Force”, “les seigneurs noirs des Siths” et leurs “maîtres”, “les pouvoirs du côté obscur”, “l'énergie obscure” et “l'énergie de l'Etoile noire”, était pour eux un mélange de science et de religion¹²¹. »

Goode explique comment les sociétés occultes d'Allemagne furent capables de maintenir leur indépendance et leurs opérations malgré les efforts subséquents de la machine de guerre nazie pour les absorber :

« Les occultistes allemands furent très occupés à partir du début des années 1900, particulièrement juste avant, durant et après la Première Guerre mondiale. Leurs principales percées ont eu lieu à la fin des années 1930, et ces sociétés secrètes avaient déjà commencé leur propre mini-civilisation dissidente, qui fut gardée, du moins pour un temps, à l'écart de la machine de guerre et de l'état-major allemands¹²². »

Dans la mesure où Orsic est concernée, Goode a affirmé qu'elle avait survécu à la Deuxième Guerre mondiale et

¹²¹ Entrevue avec Corey Goode le 19 mai 2014 : “Corporate bases on Mars and Nazi infiltration of US Secret Space Program,” [http : // exopolitics .org /corporate -bases -on -mars -and -nazi -infiltration -of -us -secret -space -program /](http://exopolitics.org/corporate-bases-on-mars-and-nazi-infiltration-of-us-secret-space-program/) (accédé le 6 /30 /15).

¹²² Entrevue avec Corey Goode le 19 mai 2014 : “Corporate bases on Mars and Nazi infiltration of US Secret Space Program,” [http : // exopolitics .org /corporate -bases -on -mars -and -nazi -infiltration -of -us -secret -space -program /](http://exopolitics.org/corporate-bases-on-mars-and-nazi-infiltration-of-us-secret-space-program/) (accédé le 6 /30 /15).

qu'elle s'était rendue dans les endroits secrets où l'élite nazie s'était échappée dans des soucoupes volantes. Après la guerre, Orsic a prétendu provenir d'une civilisation extra-terrestre quand elle a atterri en soucoupe volante et parlé à quelques-uns des premiers contactés :

« Dans la communauté du renseignement, plusieurs sont convaincus que Maria Orsic était l'une des "Blondes" qui ont atterri dans des ovnis et parlé aux gens en allemand, prétendant être une extraterrestre provenant d'un autre système solaire. Quand on a montré sa photo à certains des témoins, ceux-ci l'ont identifiée comme étant la personne qu'ils avaient rencontrée et qui était sortie de la soucoupe volante¹²³. »

Comme il fut mentionné précédemment, l'ancien agent de la CIA qui utilisait les pseudonymes Stein et Kewper lors d'entrevues accordées à Linda Moulton Howe a dit qu'il avait vu également des documents exposant en détail l'implication de la Société du Vrîl dans les efforts de l'Allemagne nazie pour construire un vaisseau spatial. Il a révélé le contenu d'un dossier faisant état des technologies du Vrîl et de leur lien avec la vie extraterrestre :

« On y disait effectivement que des médiums avaient contacté des extraterrestres et que des messages de ceux-ci expliquaient comment construire l'appareil de lévitation pour le moteur antigravitationnel¹²⁴. »

¹²³ Entrevue avec Corey Goode le 19 mai 2014 : "Corporate bases on Mars and Nazi infiltration of US Secret Space Program," [http : // exopolitics .org /corporate -bases -on -mars -and -nazi -infiltration -of -us -secret -space -program /](http://exopolitics.org/corporate-bases-on-mars-and-nazi-infiltration-of-us-secret-space-program/) (accédé le 6 /30 /15).

¹²⁴ Linda Moulton Howe, Earth Files, [www .earthfiles .com /news .phpPIDM 503&category =Real+X -Files](http://www.earthfiles.com/news.php?PIDM=503&category=Real+X-Files) (accédé le 9 /24 /14).

Le témoignage de Stein/Kewper soutient l'affirmation de Goode selon laquelle ce dernier aurait vu des documents secrets décrivant l'implication d'Orsic dans les premiers prototypes de soucoupes volantes développés par les Sociétés du Vrïl et de Thulé, et dérivés de communications avec une race extraterrestre. Il est donc hautement probable que, durant toutes les années 1920 et le début des années 1930, Schumann travaillait à des prototypes de soucoupes volantes comme applications pratiques de l'électrostatique à haute tension et de la physique des plasmas. Mais c'est seulement à la fin des années 1930 que le programme spatial secret de la Société du Vrïl a enfin connu le succès. Goode affirme que l'électrostatique et le plasma à base de mercure, les deux spécialités de Schumann, furent utilisés pour le système de propulsion du vaisseau du Vrïl :

« Le premier aéronef qu'ils ont construit utilisait des turbines au mercure, et ils développèrent des moteurs électro-gravitationnels¹²⁵. »

En 1931, Schumann avait probablement développé les premiers prototypes de soucoupes volantes auxquels Garland fait allusion dans son mémorandum. Les écrasements d'ovnis/soucoupes volantes qui se seraient produits en 1931 et 1932, selon le témoignage de Dan Morris, étaient probablement des vols d'essai ratés. Ces documents et ces événements concordent avec la version de Goode de l'histoire des vaisseaux spatiaux du Vrïl et des technologies utilisées pour les développer.

En 1931, la république de Weimar était toujours au pouvoir en Allemagne, mais elle se trouvait aux prises avec une récession économique mondiale causée par la Grande

¹²⁵ Entrevue avec Corey Goode le 19 mai 2014 : "Corporate bases on Mars and Nazi infiltration of US Secret Space Program," <http://exopolitics.org/corporate-bases-on-mars-and-nazi-infiltration-of-us-secret-space-program/> (accédé le 6/30/15).

Dépression américaine. La république de Weimar était politiquement et militairement faible, et les réparations de guerre rendaient ses difficultés économiques beaucoup plus grandes que celles des autres nations européennes, qui étaient également aux prises avec la Grande Dépression. Pourtant, l'Allemagne était une nation démocratique comportant plusieurs génies scientifiques et des propriétaires fonciers prêts à soutenir des projets visionnaires pour rétablir la grandeur de leur pays. L'Allemagne de Weimar était le lieu idéal pour le développement d'un programme spatial secret dirigé par des civils et qui propulserait l'humanité vers les étoiles. Le professeur Schumann fournissait l'expertise scientifique, tandis que des sociétés secrètes comme celles du Vril et de Thulé procuraient le financement nécessaire à la construction de prototypes de soucoupes volantes.

Toutefois, en janvier 1933 un sinistre nuage noir commença à recouvrir la république de Weimar. Adolf Hitler fut nommé chancelier d'Allemagne et son Parti nazi commença à étendre violemment son influence sur toutes les facettes de la société allemande. Reflétant peut-être ce sinistre nuage noir, des documents révèlent qu'une soucoupe volante s'était écrasée au sol et avait été récupérée en Italie par des officiels gouvernementaux, en juin 1933. Cet appareil était-il l'un des prototypes de soucoupes volantes construits par Schumann ? Si cela avait été le cas, l'Italie fasciste n'aurait pas tardé à découvrir la vérité derrière cet incident et elle aurait commencé elle-même à étudier la conception des soucoupes volantes afin d'entreprendre son propre programme officiel en utilisant les principes innovateurs de l'antigravitation.

Des accords secrets : les programmes de soucoupes volantes militaires nazies et fascistes

La première étude documentée d'une soucoupe volante techniquement avancée remonte à l'Italie fasciste. Le 13 juin 1933, Benito Mussolini est entré en possession d'un ovni de conception et d'origine inconnues. Étant l'une des premières nations sur le plan aéronautique, l'Italie fasciste était en excellente position pour entreprendre l'étude poussée de technologies de pointe qui finiraient par transformer l'industrie de l'aviation.

Quatorze ans avant que soit annoncé au monde le célèbre écrasement au sol d'une soucoupe volante à Roswell en juillet 1947, des documents de l'époque fasciste révèlent que l'Italie avait en sa possession une technologie aéronautique très avancée d'origine inconnue et qui était destinée à modifier tout l'équilibre du pouvoir. Avec qui partagerait-elle son incroyable découverte ? Avec ses alliés britanniques et américains de la Première Guerre mondiale ou avec le régime nazi d'Allemagne nouvellement installé et dirigé par Adolf Hitler ? Avec laquelle des grandes nations Mussolini travaillerait-il pour étudier la soucoupe volante récupérée ? Peut-être plus important encore, laquelle de ces nations étrangères développait en secret de tels aéronefs non classiques ? Mussolini utiliserait ses réseaux de renseignement

pour le découvrir, et il coopérerait ensuite avec ce pays pour mieux comprendre et développer ces technologies.

À la fin des années 1990, dix-huit documents de l'Italie fasciste datés des années 1930 et relatifs aux soucoupes volantes furent divulgués aux chercheurs¹²⁶. Il s'agissait supposément de documents officiels fournis par quelqu'un qui en avait hérité d'un ancien initié de haut niveau de la communauté italienne du renseignement. Contrairement aux dossiers américains Majestic, qui sont des copies de présumés documents officiels concernant les ovnis, les documents italiens étaient des originaux, ce qui permettait d'en faire une analyse légale afin de déterminer leur âge et leur authenticité. Lorsque cette analyse a été complétée et que l'on a écarté la possibilité que ces documents soient des faux, les chercheurs italiens les ont divulgués, ainsi que leurs découvertes. Parmi ces dossiers se trouvaient des documents mentionnant l'écrasement au sol dans la région de Lombardie, en 1933, d'un aéronef avancé ressemblant à une soucoupe volante. Une organisation ultrasecrète fut créée pour étudier le vaisseau capturé, ainsi que le nombre croissant d'observations de soucoupes volantes.

Alfredo Lissoni était l'un des principaux chercheurs italiens impliqués dans l'étude des documents italiens Majestic. Voici sa description de l'écrasement qui eut lieu en 1933 :

« Le 13 juin 1933. Un vaisseau circulaire ressemblant à une paire de soucoupes reliées par leurs bords extérieurs s'écrase au sol près de la commune de Maderno, en Lombardie, dans le nord de l'Italie. L'objet, fait d'un métal mince gris argenté, mesure environ quinze mètres de diamètre et a moins de deux mètres d'épaisseur. Deux antennes dorsales jumelles sont dirigées dans des directions opposées depuis une

¹²⁶ Ces documents sont disponibles en ligne à "The Mussolini UFO files" : [http : // web .tiscali .it /lareteufo /mussofl .htm](http://web.tiscali.it/lareteufo/mussofl.htm) (accédé le 6 /30 /15).

structure en forme de delta délimitée par une bulle transparente. Deux paires de tubes se trouvent sur les pentes qui s'élèvent depuis le dessous plat. Onze hublots sont alignés dans la moitié supérieure de chaque côté de l'aéronef. Huit autres apparaissent sur la partie inférieure, des deux côtés également, mais sont interrompus au centre sur un côté par un trio de fenêtres ovales dans ce qui semble être une porte rectangulaire. Six petites fenêtres ou lumières sont placées à chacune des extrémités du vaisseau, qui a subi d'énormes dommages lors de l'écrasement au sol. On n'a trouvé aucun occupant dans l'appareil¹²⁷. »

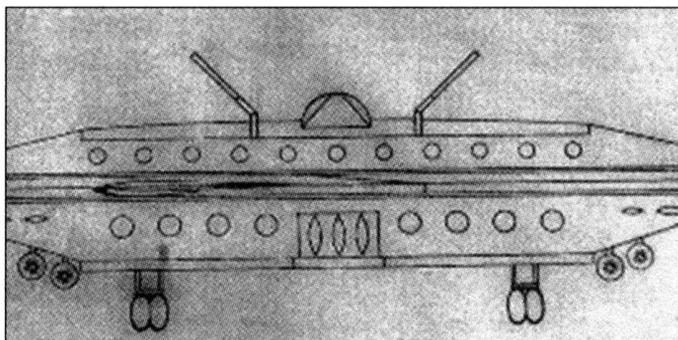


Figure 11. Document de l'époque fasciste illustrant un ovni qui s'est écrasé au sol.

Lissoni poursuivait en décrivant l'organisation ultrasecrète créée pour étudier l'ovni récupéré :

« Le *duce* [mot italien qui signifie “chef” ou “guide” et qui renvoie ici à Mussolini] a créé le Cabinet RS/3 3 (“Recherche-Espionnage/1933”), dont le quartier général est situé dans la prestigieuse université La Spezia, à Rome. Dirigée par Marconi, c'est la première

¹²⁷ Alfredo Lissoni, “Mussolini RS33 & The Maderno UFO Crash” [http : //uforesearchnetwork .proboards .com /thread /3139 /ufo -files -italian ? page =1&scrollTo =10714](http://uforesearchnetwork.proboards.com/thread/3139/ufo-files-italian?page=1&scrollTo=10714) (accédé le 6 /30 /15).

MJ-12 [Majestic 12] établie pour étudier l'état de l'ovni écrasé au sol en Italie.

« “Parmi ses membres [...], le Cabinet comptait plusieurs des universitaires italiens les plus respectés, membres de l'Académie royale des sciences”, dont Gino Cecchini, le célèbre astronome de Turin, assistant politique de Marconi. Pour assurer la censure et la désinformation publique, ils ont employé le maître espion Tommaso David, dont le nom de code était “De Santi”, l'un des principaux espions italiens¹²⁸. »

Les documents divulgués expliquaient que la découverte de cette soucoupe volante serait étudiée secrètement, et décrivaient le processus par lequel le public serait induit en erreur quant à ce qui s'était produit.

« Il y avait aussi une lettre sénatoriale décrivant en détail la stratégie à adopter après la récupération de l'aéronef, dont la censure des journaux, l'arrestation des témoins oculaires par l'O.U.R.A. (la police politique du gouvernement italien), l'élaboration d'une série d'explications courantes sur la nature du disque (ballon, météore, phénomène climatique) à servir au public par le truchement de l'observatoire astronomique Breara de Milan, et la notification du préfet (le gouverneur civil¹²⁹). »

Le comité secret créé pour étudier la découverte était sous le contrôle direct de Benito Mussolini et de son gendre,

¹²⁸ Alfredo Lissoni, “Mussolini RS33 & The Maderno UFO Crash” [http : // uforesearchnetwork .proboards .com /thread /3139 /ufo -files -italian ? page =1&scrollTo =10714](http://uforesearchnetwork.proboards.com/thread/3139/ufo-files-italian?page=1&scrollTo=10714) (accédé le 6 /30 /15).

¹²⁹ Rob Arndt, “Mussolini FIAT Riva Del Garda Disc (1943 -1945)” [http : // dis-aircraft .greyfalcon .us /MUSSOLINI %20FIAT %20RIVA %20DEL %20GARDA %20DISC .htm](http://dis-aircraft.greyfalcon.us/MUSSOLINI%20FIAT%20RIVA%20DEL%20GARDA%20DISC.htm) (accédé le 6 /30 /15).

Galeazzo Ciano, qui est devenu en 1936 ministre des Affaires étrangères et deuxième plus puissant personnage de l'Italie fasciste :

« À la suite de la récupération de ce mystérieux disque, le Cabinet RS/33 fut créé à l'université La Sapienza de Rome. Les seuls contrôleurs du Cabinet RS/33 étaient Benito Mussolini, le comte Galeazzo Ciano (gendre de Mussolini et ministre des Affaires étrangères d'Italie) et le général aviateur Italo Balbo. L'organisme était chargé à la fois d'enquêter et de dissimuler ce que les documents nommaient "avions non conventionnels" ou "aéromobiles¹³⁰". »

Marconi fut nommé à la tête du Cabinet RS/33 en partie parce que l'on soupçonnait que la soucoupe volante récupérée était d'origine extraterrestre :

« Le Cabinet RS/33 entretenait des liens avec la police secrète fasciste OVRA et avec l'Agencia Stéfani, l'agence de nouvelles du régime chargée de disséminer la propagande fasciste. Le Cabinet RS/33 était dirigé par le physicien italien Guglielmo Marconi (connu pour sa croyance en l'existence des Martiens, bien qu'il ne jouât jamais un rôle actif dans le Cabinet, déléguant toujours à sa place l'astronome Gino Cecchini, de Turin). Marconi croyait que la vie existait sur Mars et que le contact avec les Martiens serait possible au moyen de puissantes transmissions radio.

« C'est sans doute en raison de cette croyance qu'il fut choisi pour diriger le RS/3 3 dès qu'il devint évident que le disque récupéré n'était pas de fabrication hu-

¹³⁰ Rob Arndt, "Mussolini FIAT Riva Del Garda Disc (1943 -1945)" [http : // disc-aircraft .greyfalcon .us /MUSSOLINI %20FIAT %20RTVA %20DEL %20GARDA %20DISC .htm](http://disc-aircraft.greyfalcon.us/MUSSOLINI%20FIAT%20RTVA%20DEL%20GARDA%20DISC.htm) (accédé le 6 /30 /15).

maine et ne provenait pas d'un pays occidental, particulièrement d'un ennemi de l'Italie¹³¹. »

Les documents italiens font également mention des autres observations de soucoupes volantes ayant eu lieu avant la guerre dans la région examinée par le Cabinet RS/3 3. L'une de ces observations a eu lieu en 1936 et fut rapportée à l'époque par un agent secret connu sous le nom « Andrea » et qui fit un croquis du « disque métallique » :

« Il fut aperçu dans la matinée (et non dans la soirée) du lundi, écrit-il. C'était un disque métallique, brillant et reflétant la lumière, d'une longueur de dix à douze mètres. Deux avions de combat ont décollé d'une base située à proximité, mais ils n'ont pas réussi à l'atteindre, même à 130 kilomètres-heure. Il n'émettait aucun bruit, ce qui donnait à penser qu'il s'agissait d'un ballon, mais personne n'a jamais vu de ballon pouvant se déplacer plus vite que le vent. Je suis certain que d'autres pilotes l'ont aperçu [...] et il [le rapport] est arrivé jusqu'à Ciano¹³². »

En 1936, il y eut un autre incident, où deux disques accompagnaient un gros véhicule en forme de cigare (voir la figure 12). Le document italien constitue la preuve qu'en 1936 quelqu'un en Europe construisait peut-être non seulement des soucoupes volantes, mais aussi de gros aéronefs en forme de cigares, les deux types d'appareils étant propulsés par des moyens non courants.

L'agent Andrea poursuivait son rapport en faisant allusion à un incident survenu en 1931, impliquant une soucoupe

¹³¹ Rob Arndt, "Mussolini FIAT Riva Del Garda Disc (1943 -1945)" <http://disc-aircraft.greyfalcon.us/MUSSOLINI%20FIAT%20RVA%20DEL%20GARDA%20DISC.htm> (accédé le 6/30/15).

¹³² Alfredo Lissoni, "The Mussolini UFO files," <http://web.tiscali.it/lareteufo/mussofl.htm> (accédé le 6/30/15).

volante, et en évoquant la crainte que la France ou la Grande-Bretagne puisse être responsable de l'aéronef.

« Le document mentionne que la préfecture a ouvert une enquête, mais on peut imaginer que cette dernière n'ira pas très loin et qu'elle se terminera comme celle de 1931. Le Duce a exprimé ses inquiétudes, car il dit que s'il s'agissait d'un appareil anglais ou français, sa politique étrangère devrait repartir à zéro¹³³. »

Même si le lieu de l'incident de 1931 n'est pas précisé, il est significatif qu'il s'agisse de la même année que celle qui est mentionnée dans le mémorandum de Garland (voir le chapitre 2) comme étant la date clé dans le développement d'un programme aéronautique avancé en Allemagne. Morris affirmait aussi qu'en 1931 l'Allemagne avait récupéré un aéronef. Il est possible que ces soucoupes volantes récupérées aient été les prototypes testés par Schumann à Munich.

Le rapport de l'agent Andrea indique qu'en 1936 le Cabinet RS/33 tentait toujours de déterminer qui avait construit en réalité la soucoupe volante et le gros vaisseau en forme de cigare aperçus en 1936. Selon Roberto Pinotti, l'une des principales figures de l'étude des dossiers italiens liés aux ovnis, l'Allemagne se trouvait aussi sur la liste des pays soupçonnés par Mussolini d'être à l'origine des observations de soucoupes volantes¹³⁴.

¹³³ Alfredo Lissoni, "The Mussolini UFO files," [http : // web .tiscali .it /lareteufo /mussofl .htm](http://web.tiscali.it/lareteufo/mussofl.htm)_(accédé le 6 /30 /15).

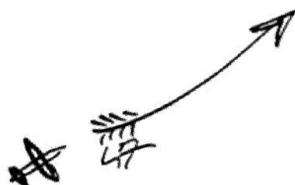
¹³⁴ Entrevue avec Roberto Pinotti dans "Italy's Fascist UFO Files -Your Need to Know" [www .youtube .com /watch ? v =ZVpFW _Aecm8](http://www.youtube.com/watch?v=ZVpFW_Aecm8) (accédé le 6 /30 /15).

Per Lemmy:

- 1) Intervista di notte etc.
 - 2) 71 Duce - leptonica particolare 47
- ~~3) ~~47~~~~

oleofa siliana

scrittura alle 15.30 Km. H.F.



oggetti simili ?
Tuturno

Figure 12. Document de l'époque fasciste représentant des ovnis.

Tandis que le Cabinet RS-33 poursuivait son étude de la soucoupe volante capturée en 1933 et des observations d'appareils semblables au cours des quelques années suivantes, il est probable que Mussolini ait déterminé, à un certain point, que l'Allemagne nazie était impliquée. La soucoupe volante de 1933 en possession des Italiens ou les observations d'ovnis ultérieures faisaient partie d'un programme aéronautique nazi ultrasecret, ou lui étaient liées d'une certaine façon.

Si Schumann construisait des prototypes de soucoupes volantes en 1931 au Laboratoire d'électrophysique de l'Université technique de Munich, il est alors possible que, en plus de l'incident de 1931, l'écrasement qui a eu lieu en juin 1933 en Italie ait été aussi un essai raté. La distance entre Modena, en Italie (où la soucoupe volante fut récupérée), et Munich, en Allemagne, est d'environ 500 kilomètres.

Adolf Hitler fut nommé chancelier d'Allemagne le 30 janvier 1933 par le président Paul von Hindenburg. Après la mort de ce dernier, survenue le 2 août 1934, Hitler a fusionné les pouvoirs et les bureaux de la chancellerie et de la présidence afin de devenir le chef incontesté (Führer) de l'Allemagne. En tant que l'un des premiers membres éminents de la Société de Thulé, Rudolf Hess était au courant du programme spatial secret de la Société du Vril. Adjoint d'Hitler, il aurait sans doute pris un vif intérêt au progrès des prototypes de soucoupes volantes et à ses implications pour l'Allemagne nazie.

Après que le régime hitlérien eut pris le contrôle total de l'Allemagne à la fin de 1934, les travaux de Schumann et le programme spatial secret de la Société du Vril furent portés à l'attention de hauts dignitaires nazis. Selon Peter Moon, auteur de *The Black Sun : Montauk's Nazi-Tibetan Connection* (« Le Soleil noir : la connexion nazie-tibétaine de Montauk ») :

« Deux départements spéciaux furent établis pour se concentrer sur le développement de cette nouvelle

technologie aéronautique de la Société du Vril : le U-13 et le SS-E-4. Ce dernier se trouvait sous la supervision directe d'Heinrich Himmler et il était connu comme étant le groupe de développement numéro quatre du Soleil noir. L'objectif principal du SS-E-4 était fondé sur les travaux de Viktor Schauberger¹³⁵. »

En se basant sur les technologies de la Société du Vril, les nazis ont commencé à construire leurs propres versions de soucoupes volantes. Dès 1938, ils avaient atteint un certain succès :

« En se basant sur les travaux de Schauberger et de la Société du Vril, le SS-E-4 d'Himmler entreprit de réaliser ses propres disques volants. Vers la fin de 1938, ils construisaient effectivement un appareil à hélice en forme de soucoupe¹³⁶. »

Selon le dénonciateur Stein/Kewper, ancien membre de la CIA, les services de renseignement britanniques avaient appris l'existence du programme de soucoupe volante nazi :

« Nous avons aussi trouvé un autre dossier portant sur la technologie du Vril. Le premier élément du dossier était un document britannique secret datant des années 1930, avant le début de la Deuxième Guerre mondiale. Il montrait que les Allemands avaient développé à Peenemünde un vaisseau en forme de soucoupe muni d'un système de propulsion entièrement différent. Les gens du renseignement ne savaient pas exactement quel était ce système de propulsion, mais ils savaient que l'appareil ne brûlait pas de combustible fossile. Je pense qu'ils le décrivaient dans le dos-

¹³⁵ Peter Moon, *The Black Sun : Montauk's Nazi -Tibetan Connection* (Skybooks, 1997), 175.

¹³⁶ Peter Moon, *The Black Sun : Montauk's Nazi -Tibetan Connection*, 176.

sier comme un dispositif de lévitation¹³⁷. »

Peter Moon poursuit en expliquant comment, dès 1939, les nazis avaient développé leur propre soucoupe volante entièrement opérationnelle, appelée le Haunebu I (voir la figure 13) :

« Dès 1939, la SS avait appris de ses erreurs et perfectionné le RFZ-4. Elle a développé un avion de longue portée qui mesurait vingt mètres de longueur et qui était initialement connu sous le nom de Haunebu ou Haunebu I¹³⁸. »

L'affirmation de Moon est confirmée par Stein/Kewper, qui dit avoir vu quatre soucoupes volantes nazies à l'installation S-4 en 1958 :

« À la toute fin, il s'agissait d'un disque énorme, et le colonel Jim a affirmé que c'était un appareil allemand WWII construit en 1938 et qu'il était élevé sur des supports parce que son dessous comportait une arme que les Allemands appelaient, disait-il, "rayon de la mort". Il était d'une forme différente de celle des autres appareils [deux petits vaisseaux du Vrill], d'une couleur foncée, et son sommet se trouvait à environ trois mètres au-dessus de la soucoupe. Celui-là avait un diamètre de 15 à 18 mètres¹³⁹. »

Vers la fin de 1942, selon Moon, la SS avait terminé le Haunebu II (alias RFZ-6), qui mesurait trente mètres de circonférence, neuf mètres de hauteur au centre, et pouvait

¹³⁷ Entrevue accordée à Linda Moulton Howe, Earthfiles, www.earthfiles.com/news.phpPIDM503&category=Real+X-Files (accédé le 4 /4 /15).

¹³⁸ Peter Moon, *The Black Sun : Montauk's Nazi -Tibetan Connection*, 176.

¹³⁹ Stein interviewé par Linda Moulton Howe, Earthfiles, www.earthfiles.com/news.phpPIDM501&category=Real+X-Files (accédé le 9 /24 /14).

voler à Mach 4 dans l'atmosphère terrestre ainsi que dans l'espace cosmique¹⁴⁰. Il affirme que ce modèle fut suivi du *Hanebu III*, qui pouvait voler à Mach 10 avec 32 hommes à bord¹⁴¹.

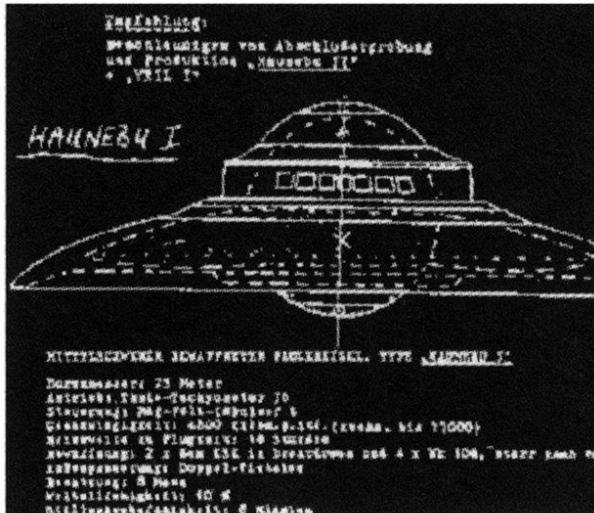


Figure 13. Plan présumé du vaisseau Haunebu II.

La principale question qui se pose maintenant, c'est de savoir dans quelle mesure le programme spatial de la Société du Vrill fut mis sous le contrôle du Parti nazi afin de militariser ces technologies. Selon les versions classiques de l'histoire,

Hitler se méfiait des sociétés secrètes et il les a bannies en 1942.

Pourtant, selon plusieurs sources, une exception fut faite pour la Société du Vrill, qui avait inspiré la création de l'Ordre du Soleil noir, formée sous la SS d'Himmler. C'est ce qu'en dit Peter Moon, auteur de *The Black Sun : Montauk's Na-*

¹⁴⁰ Peter Moon, *The Black Sun : Montauk's Nazi -Tibetan Connection*, 182.

¹⁴¹ Peter Moon, *The Black Sun : Montauk's Nazi -Tibetan Connection*, 182.

zi-Tibetan Connection (« Le Soleil noir : la connexion nazie-tibétaine de Montauk ») :

« La Société du Vrïl a débuté vers la même époque que la Société de Thulé, quand Karl Haushofer a fondé les “Brader des Lichts”, qui signifie les Frères de la Lumière. Cette organisation est parfois appelée la Loge lumineuse. Ce groupe fut ensuite renommé le Vrïl-Gesellschaft quand il gagna en importance et qu’il réunit trois grandes sociétés : les Seigneurs de la Pierre noire, issus de l’Ordre teutonique en 1917 ; les Chevaliers noirs de la Société de Thulé ; [et] le Soleil noir, plus tard identifié comme l’élite de la SS de Heinrich Himmler. Tandis que la Société de Thulé a fini par se concentrer principalement sur un programme matérialiste et politique, la Société du Vrïl a porté son attention sur “l’Autre Côté¹⁴²”. »

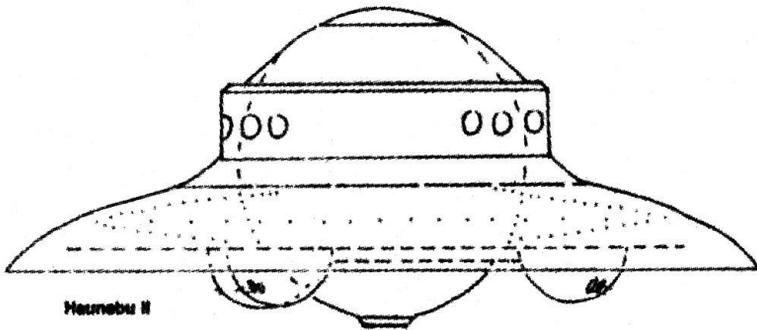


Figure 14. Croquis du vaisseau Haunebu II

Orsic et la Société du Vrïl ont pu maintenir un certain degré d’indépendance pour leur programme spatial en raison de leur haut statut occulte, de leurs prétendues communications avec des extraterrestres et avec Thulé, et de leurs relations étroites avec la SS d’Himmler et son élite du Soleil

¹⁴² Peter Moon, *The Black Sun : Montauk's Nazi -Tibetan Connection*, 172.

noir.

L'indépendance de la Société du Vrïl et de son programme de soucoupe volante, dirigé par Orsic et Schumann, a conduit au développement de programmes spatiaux parallèles en Allemagne nazie. Corey Goode affirme de même que les programmes spatiaux parallèles qui ont émergé en Allemagne nazie impliquaient des sociétés secrètes :

« Les Sociétés du Vrïl, de Thulé et du Soleil noir [...] faisaient partie de plusieurs programmes parallèles visant à développer une technologie avancée¹⁴³. »

Cela peut sembler étrange pour une société totalitaire, mais c'était en réalité très logique, compte tenu des factions nazies rivales qu'Hitler utilisait les unes contre les autres pour maintenir son leadership. Albert Speer, qui fut ministre de l'Armement et de la Production de guerre de l'Allemagne nazie de 1942 à 1945, a écrit, dans son livre *Au cœur du Troisième Reich*, qu'Hitler aimait manipuler ainsi des factions rivales¹⁴⁴. En conséquence, il était possible pour Hitler de soutenir la création de programmes spatiaux parallèles. L'un de ces programmes serait développé par la Société du Vrïl, Orsic et une société du « Soleil noir » anciennement associée à la SS d'Himmler. Le second programme spatial serait une ramification sous l'autorité de la SS d'Himmler, qui utiliserait exclusivement pour l'effort de guerre les technologies acquises par le premier.

Des sources non confirmées font état de relations difficiles entre la SS d'Himmler et la Société du Vrïl d'Orsic quant à la façon dont le programme spatial secret serait mené et quant

¹⁴³ Entrevue avec Corey Goode le 19 mai 2014, "Corporate bases on Mars and Nazi infiltration of US Secret Space Program," [http : // exopolitics .org /corporate -bases -on -mars -and -nazi -infiltration -of -us -secret -space -program /](http://exopolitics.org/corporate-bases-on-mars-and-nazi-infiltration-of-us-secret-space-program/) (accédé le 6 /30 /15).

¹⁴⁴ Livre d'Albert Speer, *Inside the Third Reich* (Simon & Schuster, 1997).

à son rôle dans l'effort de guerre. Il existe de bonnes raisons de croire que ces relations étaient tendues, compte tenu du désir d'Himmler de posséder de nouveaux armements qui faciliteraient l'imminent effort de guerre nazi. Bien que le résumé qui suit ne soit pas documenté, il concorde avec ce qui est connu des personnalités et des factions impliquées dans le programme spatial secret des nazis.

« Himmler se sentait menacé par l'influence sans cesse croissante de Maria Orsic et, en deux occasions, il a dit à Adolf Hitler qu'il ne fallait pas faire confiance à cette dernière car elle était instable et qu'elle entretenait des liens étroits avec les Juifs [...]. Hitler aurait simplement répliqué ceci : "Nous avons besoin d'elle pour l'instant, mais garde un œil sur elle..." et il aurait ajouté : "Je ne fais pas confiance aux sociétés secrètes..." Himmler, le général SS Jakob Sporrenberg et le général SS Hans Kammler ont maintenu Maria Orsic en isolement et l'ont empêchée d'avoir accès à Adolf Hitler. Même si les réunions de la Société du Vrill étaient exclusivement réservées aux membres qu'Orsic recrutait personnellement, des officiers de la SS d'Himmler et des agents de la Gestapo y étaient toujours présents. Car Himmler savait très bien que Maria souhaitait d'abord construire une super-machine volante à des fins métaphysiques et qu'elle n'avait jamais eu l'intention de contribuer à l'effort de guerre nazi. Himmler ne l'a jamais considérée comme une vraie nazie. En fait, Orsic n'a jamais adhéré au Parti nazi car elle ne croyait pas à cette cause, même si plusieurs de ses messages et communiqués à l'intention d'associés et de collègues faisaient allusion à l'idée d'une race aryenne et à sa "supériorité éclairée" sur le plan métaphysique¹⁴⁵. »

¹⁴⁵ Source : Maximilien De Lafayette, UFOs : Maria Orsic, The Woman Who Originated and Created Earth's First UFOs, volume I.

La SS d’Himmler et le fthirer adjoint Hess sont devenus les personnages clés du programme spatial nazi, qui était secret au plus haut point. Même Albert Speer affirme, dans son livre *Au cœur du Troisième Reich*, qu’il n’était pas au courant de ces programmes de « superarmes ». De même, Mussolini avait classé ultrasecrets les travaux du Groupe RS/33, avec des clauses stipulant « le strict besoin de savoir ».

Bénéficiant du financement et du soutien officiel du gouvernement nazi, le programme spatial de Schumann et de la Société du Vrïl se serait développé rapidement après l’essai initial du prototype de 1931. Selon Goode, c’est plus tard au cours de la même décennie que les programmes ont atteint un succès opérationnel¹⁴⁶.

En 1936, il est possible que les gros vaisseaux en forme de cigares observés en Italie aient été des prototypes de véhicules spatiaux construits par les nazis dans le cadre d’un programme spatial désormais ultrasecret, dirigé par la Société du Vrïl d’Orsic, en étroite collaboration avec le groupe du Soleil noir. La SS d’Himmler surveillait le progrès du programme spatial du Vrïl tout en développant simultanément un programme parallèle conçu exclusivement pour l’effort de guerre. C’est ce second programme spatial dirigé par la SS d’Himmler qui fit l’objet d’une collaboration secrète entre l’Italie fasciste et l’Allemagne nazie.

La coopération entre les programmes spatiaux de l’Allemagne nazie et ceux de l’Italie fasciste

Dès que le Cabinet RS/33 de Mussolini s’est rendu compte que l’Allemagne nazie était à l’origine du phénomène des

¹⁴⁶ Entrevue avec Corey Goode le 19 mai 2014, “Corporate bases on Mars and Nazi infiltration of US Secret Space Program,” [http : // exopolitics .org /corporate -bases -on -mars -and -nazi -infiltration -of -us -secret -space -program /](http://exopolitics.org/corporate-bases-on-mars-and-nazi-infiltration-of-us-secret-space-program/) (accédé le 6 /30 /15).

soucoupes volantes, et non la France ou la Grande-Bretagne, cela a sûrement exercé une influence sur l'Italie fasciste, qui modernisa fiévreusement sa force aérienne devant la probabilité croissante d'une autre grande guerre européenne. La découverte d'une soucoupe volante et d'un autre aéronef appartenant à un programme spatial secret créé par l'Allemagne explique la décision déroutante de Mussolini de s'allier de plus en plus à Hitler. En juillet 1936, les forces aériennes italiennes et allemandes ont commencé à appuyer officiellement les forces nationalistes du général Franco dans la guerre civile espagnole¹⁴⁷. Ce fut le début d'une alliance fasciste entre l'Italie et l'Allemagne, et d'une coopération internationale avec les gouvernements sympathisants d'Espagne et d'Amérique latine.

Un accord secret fut conclu au cours de 1938 entre Hitler et Mussolini pour l'étude et le développement de technologies liées à la construction de soucoupes volantes, selon l'un des documents italiens divulgués portant sur les ovnis :

« [...] dans ce dernier envoi de matériel, il a inclus des copies de nouveaux documents qui, dit-il, démontrent l'existence d'accords entre Hitler et Mussolini pour l'étude d'une technologie extraterrestre, des accords qui ont été conclus en 1938. Ces documents étaient : un message de l'Agence Stéfani en provenance de Florence contenant une entrevue avec le Führer Hitler quand il était en visite en Italie, un billet de banque d'une valeur nominale d'un million de liras (peut-être des "fonds clandestins du CABINET RS/33", un procès-verbal concernant le serment du secret prêté par les professeurs qui collaboraient avec le gouvernement fasciste, une invitation (enregistrée) à Benito et Ra-

¹⁴⁷ Wikipedia, "Foreign involvement in the Spanish Civil War," [https : //en .wikipedia .Org /wiki /Foreign _involvement _in _the _Spanish _Civil _War#I taly](https://en.wikipedia.org/wiki/Foreign_involvement_in_the_Spanish_Civil_War#Italy) (accédé le 7 /2 /15).

chele Mussolini à se rendre à la Villa Torlonia (par “M. X” pour [...] une rencontre extrêmement privée consacrée au CABINET RS/33¹⁴⁸). »

L'accord secret entre l'Italie fasciste et l'Allemagne nazie pour coopérer dans le développement de soucoupes volantes et d'un programme spatial secret a culminé avec un traité entre les deux nations. Le 22 mai 1939, l'Italie fasciste et l'Allemagne nazie ont signé le Pacte d'acier par lequel elles s'engageaient à s'unir dans la défense mutuelle et la coopération économique en temps de guerre. Les articles III et IV soulignaient la vaste coopération militaire et économique prévue entre ces deux régimes autoritaires¹⁴⁹.

Davantage de preuves d'un accord secret entre l'Italie fasciste et l'Allemagne nazie pour l'étude et le développement de projets de soucoupes volantes nous viennent d'un scientifique italien accompli, Giuseppe Belluzzo, qui a construit la première turbine à vapeur en Italie en 1905 et qui est devenu un expert en projectiles et en canons. Belluzzo fut affecté au gouvernement fasciste comme ministre de l'Économie nationale de 1925 à 1928 et comme ministre de l'Éducation de 1928 à 1929¹⁵⁰.

Après la guerre, le 24 mars 1950 Belluzzo a rendu public sa participation au programme nazi de soucoupes volantes. Il a affirmé que les dessins de « soucoupes volantes » étaient des plans italiens passés aux Allemands. Il faisait indubitablement référence aux plans développés par le RS-33 et subséquemment passés à l'Allemagne nazie.

¹⁴⁸ Alfredo Lissoni, “New Documents ‘Will Revolutionize UFOlogy’! (UFO Cover -Up By Mussolini)” www.ufoevidence.org/documents/doc1885.htm (accédé le 7 /29 /15).

¹⁴⁹ “Pact of Steel”, Wikipedia, http://en.wikipedia.org/wiki/Pact_of_Steel (accédé le 7 /2 /15).

¹⁵⁰ Wikipedia Italy, “Giuseppe Belluzzo,” https://it.wikipedia.org/wiki/Giuseppe_Belluzzo

Ses remarquables affirmations ont d'abord été publiées dans le journal indépendant *Il Giornale d'Italia* et reproduites peu après dans les principaux journaux italiens, dont plusieurs ont mis cet article en première page. Parmi ces journaux : *Il Corriere della Sera*, *La Nazione*, *Il Messaggero*, *La Stampa* et *La Gazzetta del Popolo*.

Une couverture plus limitée a paru dans un fil de presse du 24 mars 1950 de l'agence AP qui fut reproduit dans un certain nombre de journaux de langue anglaise dans le monde. Encore une fois, l'article figurait en première page de plusieurs quotidiens :

« [Rome - AP] Un scientifique italien a déclaré aujourd'hui que des types de soucoupes volantes avaient été conçus et étudiés en Allemagne et en Italie dès 1942. Adolf Hitler et Benito Mussolini, a-t-il ajouté, étaient intéressés à ces appareils, dont l'idée fut développée concurremment à la fois en Italie et en Allemagne. Des disques volants ou soucoupes volantes auraient été observés récemment dans plusieurs parties du monde. Il n'y a eu aucune confirmation scientifique de l'existence de tels objets ni aucune explication universellement acceptée de leur objectif possible [...].

professeur Belluzzo [...] a émis l'opinion qu'«une grande puissance lance des disques afin de les étudier». [...] L'article du professeur Belluzzo était accompagné d'un croquis illustrant la construction possible [...]. «La vérité, selon le professeur Belluzzo, c'est que ces instruments de destruction peuvent être construits et utilisés. Le principe du disque volant est simple, et sa construction avec un métal léger est très facile. Le lancement de ces disques, dit-il, peut se faire par la combustion rapide d'une cartouche semblable à celle avec laquelle on lance des torpilles¹⁵¹.» »

Dans des articles italiens plus détaillés, Belluzzo expliquait davantage la conception des soucoupes volantes et l'endroit où il les avait étudiées. Sa révélation du 24 mars 1950 fut reproduite en Allemagne et, moins d'une semaine plus tard, elle a amené un autre scientifique, Rudolf Schriever, à révéler son propre travail dans le programme nazi de soucoupes volantes. Schriever a affirmé ceci au sujet de la conception des soucoupes volantes, qu'il appelait Flugkreisel (« Vol Gyro ») dans son entrevue pour l'hebdomadaire allemand d'investigation *Der Spiegel* et qui fut publiée le 30 mars 1950 :

« Il a affirmé que le projet avait été développé par lui-même et son équipe à l'usine de BMW de Prague jusqu'en avril 1945, où il a fui la Tchécoslovaquie. Ses plans pour le disque ainsi qu'un modèle ont été volés à Bremerhaven-Lehe en 1948 et il était convaincu que des agents tchèques avaient construit son aéronef pour «une puissance étrangère¹⁵². »

¹⁵¹ “The Indiana Gazette from Indiana, Pennsylvania” (25 mars 1950), 4 ; www.newspapers.com/newspage/20852736 / (accédé le 7 /29 /15).

¹⁵² “Nazi UFOs,” Wikipedia, [http : // en .wikipedia .org /wiki /Nazi _UFOs](http://en.wikipedia.org/wiki/Nazi_UFOs) (accédé le 6 /30 /15).

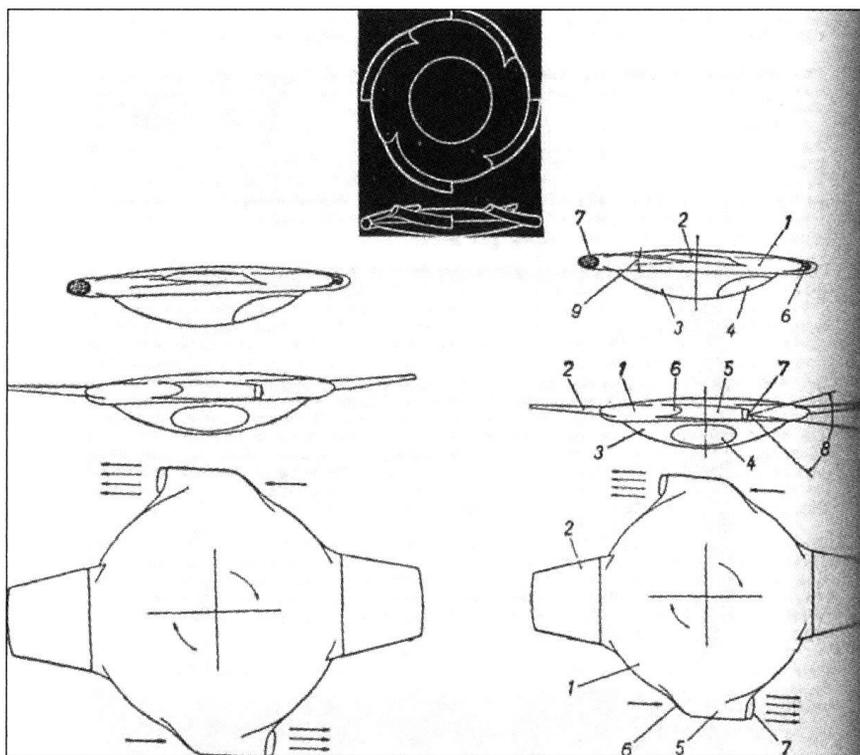


Figure 16. Croquis de Belluzzo illustrant la soucoupe volante à laquelle il a travaillé.

C'est aux usines Skoda situées à Pilsen, près de Prague, capitale de la Tchécoslovaquie, que Belluzzo, Schriever et d'autres ont travaillé au développement des soucoupes volantes nazies.

Le chercheur Rob Arndt a découvert que Belluzzo et d'autres scientifiques allemands d'une installation de recherche italienne ont été affectés à l'usine BMW de Pilsen pour aider Schriever à développer son prototype :

« [...] la SS a emmené trois autres spécialistes éminents pour contribuer au projet Flugkreisel : Klaus Habermohl, le docteur Richard Miethe, ainsi qu'un Italien, Giuseppe Belluzzo, de l'installation de Riva Del Garda. Six autres ingénieurs non identifiés ont aussi participé

au projet secret¹⁵³. »

Un certain nombre de témoins ont décrit l'essai réussi des soucoupes volantes nazies qui atteignaient apparemment une grande vitesse. Rudolf Lusar s'est haussé au rang de major d'une unité technique de l'armée allemande au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Vers la fin des années 1950, il a écrit *Les Armes secrètes allemandes de la Seconde Guerre mondiale*, où il décrivait un test réussi de soucoupes volantes le 14 février 1945 tout près de Prague : « En trois minutes, elles se sont élevées à une altitude de 12400 mètres et ont atteint une vitesse de 2000 kilomètre-heure en vol horizontal¹⁵⁴. » Nick Cook, auteur de *The Hunt for Zéro Point* (« La course au point zéro »), a décrit les implications de l'affirmation de Lusar :

« À une époque où les intercepteurs les plus avancés (la fin des années 1950) avaient du mal à atteindre une telle vélocité, cette affirmation était extravagante, mais elle n'avait pas besoin d'être prise au pied de la lettre pour contenir un élément de vérité¹⁵⁵. »

Un document de la CIA daté de 1952 révèle que Georg Klein, ancien ingénieur du ministère de l'Armement et de la Production de guerre d'Albert Speer, a rapporté qu'un projet de soucoupe volante avait été en opération depuis au moins 1941. Il affirme en avoir vu de ses propres yeux le vol d'essai réussi à Prague au début de 1945.

« Georg Klein, un ingénieur allemand, a affirmé récemment que, même si plusieurs personnes croient que les “soucoupes volantes” n'ont été développées

¹⁵³ Rob Arndt, “Rudolf Schriever Flugkreisel (1941 -1945)” [http : // disaircraft.falcons.org/Rudolf%20Schriever .htm](http://disaircraft.falcons.org/Rudolf%20Schriever.htm) (accédé le 7 /29 /15).

¹⁵⁴ Nick Cook, *The Hunt for Zéro Point*, 46.

¹⁵⁵ Nick Cook, *The Hunt for Zéro Point*, 46.

qu'après la guerre, elles étaient en réalité au stade de la planification dans les usines allemandes dès 1941. Klein affirme qu'il était [...] présent à Prague le 14 février 1945 lors du premier vol expérimental d'une soucoupe volante¹⁵⁶. »

Un autre document de la CIA, daté de 1954, résume le reportage d'un journal allemand portant sur ce dont Klein avait été témoin :

« Un journal allemand (non identifié) a publié récemment une entrevue avec Georg Klein, le célèbre ingénieur et expert aéronautique, où celui-ci décrit la construction expérimentale de "soucoupes volantes" qu'il a effectuée de 1941 à 1945. Klein affirme qu'il était présent quand, en 1945, la première "soucoupe volante" pilotée a décollé et atteint une vitesse de 2000 kilomètre-heure en trois minutes¹⁵⁷. »

Un rapport du FBI daté de 1967 révèle qu'une autre base d'essai du programme nazi de soucoupe volante se trouvait dans la Forêt-Noire d'Autriche :

« Le 26 avril 1967, [le témoin] s'est présenté au bureau de Miami et a fourni les informations suivantes relatives à un objet, présentement désigné comme objet volant non identifié, qu'il aurait photographié en novembre 1944.

« Au cours de l'année 1943, il a obtenu son diplôme de l'Académie aéronautique allemande et il fut affecté au front russe comme membre de la Luftwaffe. Vers la fin

¹⁵⁶ Document de la CIA disponible à : [http : // greyfalcon .us /restored /myPictures /klein .jpg](http://greyfalcon.us/restored/myPictures/klein.jpg) (accédé le 7 /29 /15).

¹⁵⁷ "Hitler's Saucers and Secret Files," [http : // mysteriousuniverse .org /2011 /11 /hilters -saucers -and -secret -files /1345994647000 /](http://mysteriousuniverse.org/2011/11/hilters-saucers-and-secret-files/1345994647000/) (accédé le 7 /29 /15).

de 1944, il fut relevé de cette fonction et affecté comme pilote d'essai à un projet ultra-secret dans la Forêt-Noire d'Autriche. Durant cette période, il a observé l'aéronef décrit plus haut. Cet appareil avait la forme d'une soucoupe, mesurait environ six mètres de diamètre, était contrôlé par radio et portait plusieurs réacteurs autour de sa partie extérieure. Il a décrit davantage cette partie extérieure, précisant qu'elle tournait autour du dôme central, qui restait stationnaire. C'était sa responsabilité de photographier l'objet en plein vol. Il a affirmé qu'il avait pu retenir le négatif d'une photo qu'il avait prise à 7000 mètres¹⁵⁸. »

Les soucoupes volantes développées à Prague et en d'autres lieux tenus secrets faisaient partie des « armes étonnantes » grâce auxquelles Hitler espérait changer le cours de la guerre. Albert Speer était le chef des industries d'armements conventionnels de l'Allemagne nazie et il menait une guerre perdue d'avance contre la SS d'Himmler au sujet du contrôle des armes de pointe comme la fusée V-2. Dans son livre *Au cœur du Troisième Reich*, Speer a décrit les armements les plus avancés dont il était au courant du développement :

« L'avion à réaction n'était pas la seule nouvelle arme efficace dont la production de masse pouvait être prévue en 1944. Nous possédions une bombe volante contrôlée à distance, un avion-fusée qui était même plus rapide que l'avion à réaction, un missile-fusée qui atteignait un avion ennemi en suivant les rayons calorifiques de ses moteurs, et une torpille qui réagissait au son et qui pouvait donc poursuivre et frapper un vaisseau volant en zigzaguant. Le développement d'un missile sol-air avait été complété. Le concepteur Lip-

¹⁵⁸ "Unnamed Soldiers," <http://naziufomythos.greyfalcon.us/unnamedsoldiers.html> (accédé le 7/29/15)

pisch avait sur sa planche à dessin des avions à réaction qui étaient largement en avance sur tout ce qui était connu jusque-là car ils étaient fondés sur le principe de l'aile volante¹⁵⁹. »

Ce qui est remarquable ici, c'est qu'il n'est aucunement fait mention de soucoupes volantes. Nous savons pourtant, par les témoignages de Belluzzo et de Schriever, qu'il existait de tels programmes. De plus, les informations liées au programme ultrasecret italien RS-33 furent partagées avec l'Allemagne nazie au moins en 1938.

Speer n'était pas au courant du programme de soucoupe volante de Pilsen, qui était sous le contrôle direct de la SS nazie. En particulier, le lieutenant-général Hans Kammler, un rival de Speer, accumulait davantage de pouvoir alors qu'Hitler mettait ses espoirs dans la promesse d'Himmler de produire des armes étonnantes qui changeraient le cours de la guerre. D'énormes sommes d'argent furent remises à la SS nazie et à Kammler pour faire construire des usines souterraines secrètes par une main-d'œuvre esclave qui développerait les armes étonnantes d'Hitler. Dans son livre *Infiltration*, Speer a traité de l'infrastructure industrielle parallèle développée par la SS d'Himmler :

« À l'été 1944, Hitler a approuvé la proposition d'Himmler de créer une entreprise industrielle dont la SS serait propriétaire afin de rendre celle-ci indépendante en permanence du budget de l'État. Hitler a donné des raisons semblables quand il m'a demandé de soutenir le projet d'Himmler. Ce dernier a ainsi réalisé une chose à laquelle il aspirait depuis des années [...]. Il voulait assurer à la SS une position qui la rendrait indépendante de l'Etat et du Parti [nazi]. [...] Hitler voulait créer une source financière pour procurer à

¹⁵⁹ Albert Speer, *Inside the Third Reich*, 364.

la SS son propre budget¹⁶⁰. »

Speer fut mis à l'écart et il s'attrista de voir de vastes sommes d'argent confiées à la SS d'Himmler pour la réalisation de projets d'armements, ce qu'il jugeait fallacieux.

Hans Kammler et les programmes spatiaux secrets parallèles de l'Allemagne nazie

C'est Hans Kammler qui était responsable de l'empire industriel de la SS et des projets d'armements secrets. Speer écrit :

« Au printemps 1942, Himmler avait nommé Kammler, antérieurement employé supérieur de la construction du ministère de l'Air, à la tête des opérations de construction de la SS, et, à l'été 1943, il l'a choisi pour diriger le programme de construction de la fusée [V2]. Au cours de ma collaboration forcée avec cet homme, j'ai découvert en lui un comploteur impitoyable et froid, un fanatique dans la poursuite d'un objectif et un calculateur aussi minutieux que sans scrupules. Himmler lui a confié plusieurs tâches et il l'a mis en présence d'Hitler chaque fois qu'il en avait l'occasion. Bientôt, la rumeur courait qu'Himmler tentait de faire en sorte que Kammler me succède¹⁶¹. »

Dans son livre *Blunder* (« Gaffe »), Tom Agoston raconte comment Kammler a reçu pleins pouvoirs sur les projets secrets qui ne relèveraient pas de la compétence du ministère de l'Armement de Speer ni de la Luftwaffe de Goering :

« Le fait qu'Himmler ait mandaté Kammler pour établir

¹⁶⁰ Albert Speer, *Infiltration : How Heinrich Himmler Schemed to Build an SS Industrial Empire* (Macmillan, 1981), 9.

¹⁶¹ Albert Speer, *Inside the Third Reich*, 373 -374.

clandestinement un groupe de réflexion ultrasecret de la SS opérant à Pilsen, strictement à l'insu de Goering et de Speer, fut gardé secret¹⁶². »

Kammler était le principal officiel nazi possédant une connaissance détaillée du programme spatial secret de la Société du Vril, qui avait réalisé d'étonnants progrès technologiques. C'était la tâche de Kammler de militariser ces progrès pour la SS nazie, qui visait exclusivement à développer un programme aérospatial parallèle pouvant servir à l'effort de guerre.

Le destin de Hans Kammler, qui fut vu pour la dernière fois le 17 avril 1945, demeure un mystère. Dans *Blunder*, Agoston a examiné quatre thèses de sa mort, dont aucune ne lui paraissait convaincante :

« Malgré les innombrables preuves sans fondement imprégnant chacune des quatre versions de la mort de Kammler, l'ensemble du cas contient des faits suffisants pour laisser supposer une désinformation apparemment organisée et ciblée ne relevant pas de la coïncidence et dont la possible motivation aurait été d'obscurcir les circonstances des déplacements de Kammler après le 17 avril 1945, date de son dernier contact avec son quartier général de Berlin¹⁶³. »

¹⁶² Tom Agoston, *Blunder! How the U.S. Gave Away Nazi Supersecrets to Russia* (Dodd, Mead & Company, 1985), 109.

¹⁶³ Tom Agoston, *Blunder!*, 103.

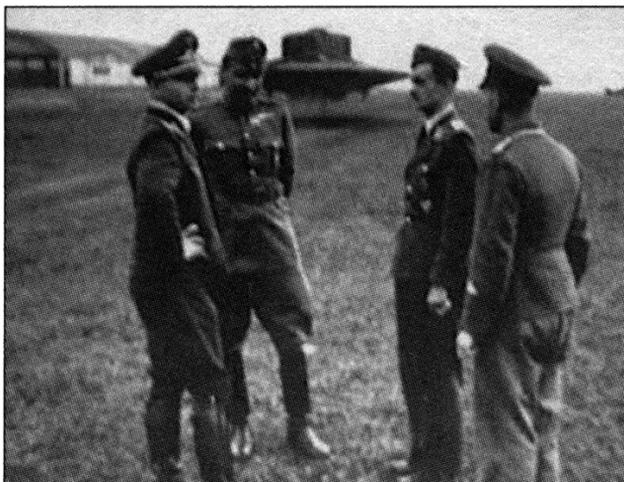


Figure 17. Officiers nazis avec une soucoupe volante du Vril en arrière-plan.

Si la disparition de Kammler reflétait une quelconque « désinformation organisée », on peut penser qu'elle fut le résultat à la fois d'actions clandestines nazies et de l'aide alliée due à quelque accord secret.

Speer a révélé plus tard que Kammler avait été inscrit sur la liste des hauts dirigeants nazis qui tentaient de négocier des ententes favorables avec les forces alliées. La connaissance qu'avait Kammler des armes étonnantes des nazis leur serait sûrement très précieuse. À tout le moins, Kammler n'était pas quelqu'un que les Américains auraient voulu voir tomber aux mains des Soviétiques.

« Pour la première fois dans notre association qui a duré quatre ans, Kammler n'a pas manifesté sa précipitation habituelle. Au contraire, il semblait inquiet et évasif, avec des allusions obscures aux raisons pour lesquelles je devais déménager à Munich avec lui. Il m'a dit que des efforts étaient faits au sein de la SS pour se débarrasser du Führer. Lui-même, cependant, projetait de contacter les Américains. En échange, s'ils garantissaient sa liberté, il leur offrirait l'entière

technologie de nos avions à réaction, ainsi que la fusée A-4 et d'autres développements importants¹⁶⁴ [...]. »

Le quartier général suisse du Bureau des services stratégiques (OSS) était dirigé par Allen Dulles, qui deviendrait le directeur de la CIA à avoir été le plus longtemps en poste, soit de 1953 à 1961. Dulles passa toute la Deuxième Guerre mondiale en Suisse comme chef des services secrets américains. Il n'était pas opposé à des ententes avec de hauts dirigeants nazis pour éviter de nouveaux combats aux troupes alliées et pour obtenir toute arme nazie intéressante. L'une des principales ententes conclues par Dulles concernait la reddition de Corsica, où les armées nazies avaient simplement fui, ce qui permit aux forces alliées d'envahir sans opposition. Dulles gagna le respect réticent de l'armée, qui n'avait déjà pas une très haute opinion de l'OSS.

Si Kammler voulait conclure une entente avec les militaires américains, il devait s'adresser à Dulles. Ce dernier logeait commodément dans la ville suisse de Berne, facilement accessible depuis l'Allemagne. Quand Kammler a disparu à la fin d'avril 1945, le sort de la guerre était scellé ; il est donc très plausible qu'il se soit rendu secrètement à

Berne pour y rencontrer Dulles et tenter de conclure une entente. Apparemment, un accord fut effectivement conclu.

Des années plus tard, un pilote d'engin spatial de la NASA, Clark McClelland, a dit avoir vu Kammler à la NASA. McClelland affirme qu'il a rencontré Kammler au bureau du directeur du Centre spatial Kennedy (KSC), alors dirigé par Kurt Debus [1962-1966] :

« En entrant dans son bureau, j'y ai aperçu deux individus que je n'avais jamais vus au KSC. Il m'a présenté à ces deux hommes en mentionnant seulement

¹⁶⁴ Jim Marrs, *The Rise of 4th Reich : The Secret Societies That Threaten to Take Over America* (William Morrow, 2009), 55 .

leurs prénoms [...]. L'un s'appelait Sigfried et l'autre, Hans [...]. Ils avaient tous deux l'apparence d'officiers nazis de haut rang [...]. Aujourd'hui, je suis certain de l'identité de ces deux hommes. J'ai ensuite appris d'autres scientifiques allemands que l'un des deux était Siegfried Knemeyer, un colonel de la Luftwaffe [...]. L'autre était plus difficile à reconnaître, jusqu'à ce que je voie une vieille photo prise de lui après son entrée aux États-Unis. À mon avis, il s'agissait de Heinz (Hans) Kammler [...]. Des rumeurs couraient selon lesquelles il aurait conclu une entente avec le général George Patton pour livrer la technologie ultrasecrète des Allemands si on l'aidait à entrer aux États-Unis. Je crois personnellement que c'est ce qui s'est produit¹⁶⁵.»

On trouve davantage de preuves de cette entente conclue avec Kammler dans le livre *Blunder* d'Agoston, qui contient ses entrevues avec Wilhelm Voss, un colonel de la SS et ancien industriel, qui fut le subordonné de Kammler et qui dirigeait les usines Skoda. Voss a évoqué ses conversations avec des agents du contre-espionnage américain.

« Quand Voss a parlé aux agents du programme d'armes secret de Kammler, il a vu que les Américains n'en étaient nullement surpris et il a donc conclu qu'ils possédaient déjà cette information. Voss a également remarqué que les agents ne souhaitaient tout simplement pas trouver Kammler. De plus, il a découvert que "l'on n'avait jamais demandé de comptes à des douzaines d'anciens SS de haut rang ou de membres du parti. Ils avaient simplement disparu. Plusieurs avaient en commun d'avoir eu accès à une technologie

¹⁶⁵ Clark McClelland, *The Star gâte Chronicles*, ch. 15, [http : // tinyurl .com /ox66j9y](http://tinyurl.com/ox66j9y) (accédé le 6 /30 /15).

très avancée¹⁶⁶” . »

Si les témoignages de McClelland et Voss sont exacts, il est clair que Kammler a bien conclu une entente avec les États-Unis et que ce fut très probablement lors d'une rencontre secrète avec Dulles, peu après sa disparition en avril 1945.

Il existe aussi une preuve circonstancielle convaincante que Kammler a effectivement conclu une entente avec Dulles et que les militaires américains ont eu connaissance des super-armes dont il avait supervisé la création. Les projets de la SS les plus secrets auxquels il avait travaillé étaient réalisés aux usines Skoda, à Pilsen, situées à 80 kilomètres seulement de Prague, la capitale tchèque. Il avait été entendu à Yalta, en 1944, que la Tchécoslovaquie serait dans la sphère d'influence soviétique, et l'on s'attendait donc à ce que les troupes soviétiques libèrent les territoires tchèques. Ce qui s'est plutôt produit fut l'une des grandes énigmes de la Deuxième Guerre mondiale.

Le général George Patton s'est précipité vers la capitale tchèque avec la plus grande armée américaine jamais rassemblée durant la guerre. Le renseignement militaire américain avait déterminé que Prague était mûre pour sa libération, qui serait facilitée par un mouvement de résistance tchèque permettant aux Américains une entrée facile dans la ville et leur offrant un accueil enthousiaste. Cependant, la grande armée de Patton s'arrêta après avoir libéré Pilsen et elle ne parcourut pas les 90 kilomètres supplémentaires pour aller aussi libérer Prague. Patton a imploré Eisenhower de lui permettre d'avancer et de libérer Prague, mais il a reçu l'instruction ferme de demeurer où il était. Patton a protesté en vain :

¹⁶⁶ Tom Agoston cité à [http : // bell .greyfalcon .us /Kammler .htm](http://bell.greyfalcon.us/Kammler.htm) (accédé le 7 /29 /15).

« Les soldats américains ont reçu rapidement des rapports sur le soulèvement qui avait lieu à Prague. Ces rapports furent confirmés par une équipe de trois hommes du Bureau des services stratégiques qui s'étaient infiltrés à Prague et qui sont revenus informer Patton de la situation. Ayant appris quelle était la situation critique des Tchèques, Patton a téléphoné à Bradley afin d'obtenir la permission de libérer Prague. "Pour l'amour de Dieu, Brad, ces patriotes ont besoin de notre aide !" a plaidé Patton auprès de son supérieur. Il lui a même proposé de "s'égarer" jusqu'à ce que ses troupes aient libéré la ville. Non indifférent au sort des Tchèques, Bradley a téléphoné à Eisenhower, mais le commandant suprême a refusé de revenir sur sa décision. En outre, il a sommé Bradley d'ordonner à Patton de ne pas traverser la ligne de démarcation de Vary-Pizen [Pilsen] - Ceske Budejovice¹⁶⁷. »

L'armée de Patton a pris le contrôle des vastes usines Skoda, avec tous leurs projets ultrasecrets. Des équipes d'ingénieurs et de spécialistes militaires ont étudié de près les documents de l'installation afin de trouver les secrets des super-armes nazies. Les mêmes équipes de spécialistes de la Troisième Armée qui avaient traversé plus tôt le massif montagneux du Harz pour confisquer les précieux secrets des fusées nazies V-2 se sont ensuite rendues à Pilsen pour y saisir les secrets avant que la ville ne soit remise aux Soviétiques¹⁶⁸. Tous les prototypes de soucoupes volantes nazies, tous les dossiers et tous les scientifiques se trouvant encore aux usines Skoda furent réquisitionnés et déplacés aux États-Unis.

Après avoir contrôlé Pilsen pendant quelques semaines

¹⁶⁷ Bryan J. Dickerson, "The Liberation of Western Czechoslovakia 1945," www.militaryhistoryonline.com/wwii/articles/liberation1945.aspx

¹⁶⁸ Agoston, Blunder!, 16 -20.

seulement, l'armée de Patton s'est retirée et a remis à l'armée soviétique les territoires tchèques libérés par les Américains. Selon Agoston, ce qui s'est produit à Pilsen fut l'une des plus grosses gaffes commises par les États-Unis car les secrets nazis qui s'y trouvaient allaient alors tomber entre les mains de l'Union soviétique. Ce qu'Agoston ignorait, c'est que des ententes avaient déjà été conclues entre Kammler et Dulles. Les soucoupes volantes et les autres technologies nazies avancées seraient secrètement enlevées des usines Skoda avant que les armées soviétiques y arrivent. Une partie de l'accord stipulait que plusieurs scientifiques tchèques qui géraient les usines Skoda sous les nazis pourraient quitter celles-ci et se rendre à l'armée américaine.

Agoston raconte comment Voss, un industriel allemand qui avait antérieurement contrôlé ces usines sous Kammler, était revenu pour apprendre l'évasion de ses anciens directeurs :

« Voss s'en est réjoui car, en raison de leur loyauté de plusieurs décennies envers le Reich et de leur sort prévisible s'ils devaient tomber entre les mains des Russes, Hitler leur avait aménagé une solution de dernière minute pour traverser dans la zone américaine et se rendre à l'armée des États-Unis¹⁶⁹. »

Ce qui restait aux usines Skoda, c'étaient les directeurs et les scientifiques tchèques qui avaient décidé de ne pas coopérer avec les autorités américaines et plutôt de confier leur savoir et tous les dossiers des programmes nazis en leur possession au futur gouvernement tchèque et à l'armée soviétique.

Une preuve testimoniale supplémentaire que les États-Unis avaient négocié une entente avec l'Allemagne nazie concernant ses soucoupes volantes nous vient de

¹⁶⁹ Agoston, *Blunder!*, 83.

Stein/Kewper, l'ancien agent de la CIA dont nous avons parlé plus haut, qui est allé revoir l'installation S-4 de la Zone 51. Stein/Kewper a reçu des informations et il a vu des documents ainsi que quatre des soucoupes volantes nazies qui avaient été transportées aux États-Unis après la guerre. Il affirme que ces soucoupes volantes étaient les armes étonnantes d'Hitler, et, lors d'une entrevue accordée à Eïnda Moulton Howe, celle-ci lui a demandé pourquoi elles n'avaient pas été utilisées :

« Le colonel Jim a dit qu'il comprenait qu'Hitler n'ait pas voulu les utiliser, que c'étaient là les "armes étonnantes" mentionnées par Mussolini et le Éührer. Plusieurs personnes pensaient que les fusées allemandes V-1, V-2 et V-5 étaient les "armes étonnantes" nazies, mais ce n'était pas le cas. Ce sont les disques qui étaient ces armes étonnantes, avec leur vitesse et leur technologie antigravitationnelle¹⁷⁰. »

Si l'on se base sur les preuves testimoniales et documentaires examinées jusqu'ici, il semble évident qu'un accord fut conclu avec Kammler concernant les projets de soucoupes volantes en cours à Pilsen, sous le contrôle de la SS d'Himmler. Comme il fat souligné plus haut, le programme spatial nazi était une ramification militaire du programme spatial antérieur de la Société du Vrïl développé sous Orsic et Schumann. Kammler était l'un des rares individus à être au courant de ces programmes spatiaux parallèles des nazis.

Alors que la Deuxième Guerre mondiale approchait de sa conclusion, qui devenait de plus en plus évidente, Kammler a dirigé un effort ultrasecret pour relocaliser l'infrastructure des tentatives nazies de militarisation des technologies rela-

¹⁷⁰ Earthfiles, www.earthfiles.com/news.phpPID;1503&category=Real+X-Files (accédé le 4 /4 /15).

tives aux soucoupes volantes. Ce qui restait aux usines Skoda et dans les autres installations nazies en Europe, c'étaient des technologies et des scientifiques associés aux tentatives ratées de la SS en vue de militariser les soucoupes volantes pour l'effort de guerre. Celles-ci sont devenues pour Kammler une monnaie d'échange utile pour négocier avec les militaires américains et faciliter la future infiltration nazie du complexe militaro-industriel américain.

Pourtant, Kammler tissait une toile encore plus complexe quant aux fructueuses technologies réalisées par un autre groupe qu'il avait contrôlé pendant la guerre. Il s'ensuivit que les composantes les plus avancées des programmes spatiaux secrets d'Allemagne furent déplacées en sûreté en Amérique du Sud et en Antarctique bien avant la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

Ces conclusions sont compatibles avec les affirmations de Corey Goode selon lesquelles Kammler aurait survécu à la guerre et coopéré avec les États-Unis dans leur étude des soucoupes volantes. En répondant à une question concernant Kammler et la technologie secrète des soucoupes volantes, Goode a aussi affirmé avoir vu des documents selon lesquels Kammler se serait réfugié dans des bases nazies en Antarctique et en Amérique du Sud : « Oui, il y avait beaucoup de documentation sur sa présence et sur celle de ses équipes dans les trois (villes/bases) antarctiques connues et dans plusieurs bases souterraines secrètes en Argentine¹⁷¹. » Selon Goode, ce que les nazis avaient secrètement déménagé en Amérique du Sud et en Antarctique servirait de tremplin au programme spatial fructueux de la Société du Vrill vers la Lune et les étoiles.

¹⁷¹ "Questions for Corey Goode on Mars, Moon and Nazi Space Program - May 14, 2015" [http : // exopolitics .org /corporate -bases -on -mars -and -nazi -infiltration -of -us -secret -space -program /](http://exopolitics.org/corporate-bases-on-mars-and-nazi-infiltration-of-us-secret-space-program/) (accédé le 6 /30 /15).

Les origines de la Flotte noire

Le programme spatial secret de la Société du Vrïl a réalisé d'étonnants progrès technologiques sous l'œil vigilant de la SS d'Himmler, qui désirait intégrer dans l'effort de guerre tout ce qui pouvait être militarisé. Avec le soutien d'Hitler, la Société du Vrïl avait le financement nécessaire pour construire un vaisseau spatial opérationnel. Le système de propulsion de ces appareils utilisait l'électro-gravitation pour la poussée et le plasma haute fréquence en rotation dans le but de réduire le poids. Ces technologies antigravitationnelles faisaient partie de l'expertise du professeur Schumann, qui était impliqué dans les projets de soucoupe volante du Vrïl depuis leur origine. Elles ont permis au vaisseau spatial Vrïl/nazi d'atteindre une vitesse supersonique (supérieure à Mach 5,1) et d'effectuer des manœuvres aériennes (virages à 90 degrés) qui étaient impossibles à l'époque pour les avions à réaction ou les avions-fusées, et qui sont encore impossibles aujourd'hui.

Les aéronefs de la Société du Vrïl n'étaient pas seulement en mesure d'atteindre une vitesse incroyable dans l'atmosphère, ils étaient parfaitement en mesure de voyager dans l'espace. Selon Corey Goode, vers la fin des années 1930, les vaisseaux spatiaux de la Société du Vrïl étaient suffisamment avancés pour parcourir la distance de 370 000 kilomètres séparant la Terre de la Lune, y installer les premiers astronautes et même établir une base lunaire :

« Ils [les nazis] avaient fait plusieurs tentatives au cours des années 1930 pour créer une base lunaire, mais sans succès. Finalement, ils ont trouvé un ancien édifice qui, de toute évidence, avait été construit pour des êtres beaucoup plus grands d'origine inconnue ; ils l'ont cimenté et réparé suffisamment pour pouvoir le pressuriser, puis l'utiliser comme base temporaire pendant qu'ils construisaient la base souterraine qui possédait quelques structures visibles à la surface, dont l'une avait la forme d'un svastika¹⁷². »

Ce témoignage incroyable est confirmé par un autre dénonciateur, Al Bielek, qui affirme avoir été impliqué dans un certain nombre de programmes secrets, à commencer par l'expérience de Philadelphie. Selon Bielek, il y aurait eu plusieurs atterrissages secrets sur la Lune, le premier ayant été celui de la Société du Vrïl / Allemagne nazie basée en Antarctique. « Nous sommes allés sur la Lune publiquement en 1969. En réalité, les Allemands y étaient en 1947. Et nous y étions en 1962 par une expédition conjointe américano-russe¹⁷³. »

Le chercheur bulgare Vladimir Terziski affirme avoir accédé à des dossiers nazis secrets où il a trouvé des documents et des images détaillant le programme spatial nazi. Il rapporte que les nazis ont atteint la Lune pour la première fois en 1942 :

« Le premier atterrissage des Allemands sur la Lune a eu lieu dans la mer des Pluies, le 23 août 1942 à 11 : 26, zone horaire MEZ [Mitteleuropäische Zeit], au

¹⁷² Entrevue avec Corey Goode le 19 mai 2014 "Corporate bases on Mars and Nazi infiltration of US Secret Space Program," [http : // exopolitics .org /corporate -bases -on -mars -and -nazi -infiltration -of -us -secret -space -program /](http://exopolitics.org/corporate-bases-on-mars-and-nazi-infiltration-of-us-secret-space-program/) (accédé le 6 /30 /15).

¹⁷³ "Entrevue avec Al Bielek," [www .bibliotecapleyades .net /montauk /esp _montauk _7a .htm](http://www.bibliotecapleyades.net/montauk/esp_montauk_7a.htm) (accédé le 6 /30 /15).

moyen d'une fusée Miethe. Le premier homme à marcher sur la Lune fut le capitaine-lieutenant Werner Theisenberg, de la Kriegsmarine (marine de guerre). En réalité, c'est la marine et non la Luftwaffe qui a fait la plus grande partie du travail pour ces voyages vers la Lune. L'atterrissage s'est effectué sans contact radio avec le principal centre de contrôle, situé à Wilhelmshaven, ni avec le deuxième centre de contrôle, situé près d'Anzio, en Italie. Dès le premier jour après leur atterrissage sur la Lune, les Allemands ont commencé à creuser des tunnels sous la surface et, à la fin de la guerre, il y avait une petite base de recherche nazie sur la Lune¹⁷⁴. »

Selon Goode, la Société du Vrïl avait pu réaliser cette étonnante réussite parce qu'elle était aidée activement par une race extraterrestre provenant du système solaire Alpha Draconis et qui travaillait également avec une civilisation terrestre souterraine avancée. Cette affirmation remarquable de Goode est confirmée par le professeur Hermann Oberth, père de l'arsenal de fusées allemandes, qui aurait dit : « Nous n'avons pas tout le mérite de notre progrès record dans certains domaines scientifiques. Nous avons été aidés. » Quand on lui a demandé par qui, il a répondu : « Par des êtres d'autres mondes¹⁷⁵. » De plus, au cours d'une entrevue accordée à Linda Moulton Howe, l'ancien agent de la CIA Stein/Kewper a dit que des documents informatifs révélaient que les nazis avaient été aidés par une race extraterrestre :

« [Howe]. Avez-vous déjà demandé à votre patron si le fait que des êtres à six doigts étaient associés aux

¹⁷⁴ "Entrevue avec Al Bielek," [www .bibliotecapleyades .net /montauk /esp _montauk _7a .htm](http://www.bibliotecapleyades.net/montauk/esp_montauk_7a.htm) (accédé le 6 /30 /15).

¹⁷⁵ Robin Colllyns, 'Did Spacemen Colonise the EarthV (Pelham Books, 1974), 236 Cité aussi dans "Secrets of the Third Reich," [http : // wwwrw .violations .dabsol .co .uk /secrets /secretspart3 .htm](http://www.violations.dabsol.co.uk/secrets/secretspart3.htm) (accédé le 6 /30 /15).

soucoupes volantes allemandes en 1938, avant la Deuxième Guerre mondiale, signifiait qu'ils aidaient l'Allemagne ?

[Kewper] Ils aidaient l'Allemagne¹⁷⁶. »

Durant la Deuxième Guerre mondiale, alors que l'effort de guerre d'Hitler s'effondrait inexorablement, la Société du Vrill aurait continué à réaliser d'étonnants succès technologiques. Parmi ces réalisations : les atterrissages réussis sur la Lune, suivis d'un voyage interstellaire vers le système solaire d'Aldébaran au début des années 1940. Selon Goode :

« Oui, ils ont fait une première tentative pour envoyer leurs premiers aéronefs à travers des portails naturels avant d'avoir compris la physique des portails. Cette "expédition" s'est terminée un peu comme l'expérience de Philadelphie qui serait menée par les Américains en 1943. Le voyage à travers les portails impliquant beaucoup de choses, une toute nouvelle physique et un tout nouveau modèle mathématique furent développés pour le calculer. Sans l'aide de groupes d'un autre monde et de membres d'anciennes civilisations humaines (ceux se faisant passer pour des extraterrestres), eux et les scientifiques des premiers "programmes conjoints" (postérieurs à l'époque du pacte avec Eisenhower et qui devinrent les divers PS S) auraient eu à construire ces modèles à partir de zéro et à apprendre plusieurs leçons à la dure¹⁷⁷. »

¹⁷⁶ Interviewé par Linda Moulton Howe, Earth Files, www.earthfiles.com/news.php?ID=1464&category=Real%20X-Files (accédé le 6/6/15)

¹⁷⁷ Entrevue avec Corey Goode le 19 mai 2014 "Corporate bases on Mars and Nazi infiltration of US Secret Space Program," <http://exopolitics.org/corporate-bases-on-mars-and-nazi-infiltration-of-us-secret-space-program/> (accédé le 6/30/15).

À un tout autre moment, ces réalisations technologiques auraient fait la manchette, mais, en période de guerre mondiale, ce n'était qu'un secret de plus s'ajoutant à une longue liste bien gardée par les deux côtés en guerre. Alors que l'Allemagne nazie s'effondrait lentement devant les armées soviétique et américaine qui gagnaient du terrain, la fuite était la seule option s'offrant à l'élite nazie et aux membres de la Société du Vrïl.

Le repli nazi en Antarctique et en Amérique du Sud

La défaite « officielle » de l'Allemagne nazie en mai 1945 fut une « victoire tactique » dissimulant en réalité une défaite stratégique majeure pour les « Alliés victorieux » qui fut cachée au grand public. Une proportion significative des membres de l'élite politique de l'Allemagne nazie, leur technologie la plus poussée et des « soucoupes volantes » entièrement opérationnelles avaient échappé aux forces d'occupation alliées¹⁷⁸. Richard Wilson et Sylvia Burns disent avoir interviewé des initiés et vu des documents secrets en faisant la recherche pour leur livre *Secret Treaty : The United States Government and Extra-terrestrial Entities* (« Un traité secret entre le gouvernement américain et des entités extraterrestres »). Voici ce qu'ils affirment avoir découvert au sujet de l'Allemagne nazie :

« Les Allemands appartenant à la communauté scientifique avancée savaient dès 1942 que la guerre était perdue et ils ont décidé d'établir un plan pour poursuivre le rêve du Troisième Reich. Ils étaient d'avis que l'établissement d'une société distincte fondée sur les

¹⁷⁸ Pour davantage d'informations sur cet exode en Antarctique et en Amérique du Sud, voir Joscelyn Godwin, *Arktos : The Polar Myth in Science, Symbolism, and Nazi Survival* ; Jim Marrs, *Alien Agenda*, 107 -113 ; voir aussi Branton, *The Oméga Files ; Secret Nazi UFO Bases Revealed* (Inner Light Publications, 2000) Disponible en ligne à : www.think-about-it.com (accédé le 6 /30 /15).

principes nazis de la pureté génétique constituait la réponse. Le développement de la technologie gravitationnelle facilita ce plan. Le 23 février 1945, les plus récents moteurs du Kugelbitz furent testés, puis extraits de l'appareil. Le Kugelbitz fut détruit par le personnel de la SS et par les scientifiques, et les plans et les moteurs furent expédiés hors d'Allemagne, vers les régions subpolaires, où les Allemands poursuivaient des activités de construction souterraine depuis 1941. Deux jours plus tard, le 25 février 1945, l'usine souterraine de Khala fut fermée et tous les travailleurs furent envoyés à Buchenwald, où ils furent gazés. Les Allemands ont également envoyé à la base souterraine les enfants de leur "élite aryenne" ainsi que d'autres éléments de leur société. Le général Hans Kammler, qui a disparu en avril 1945, a participé à l'opération d'évacuation, tout comme le général Nebe. Là, les Allemands ont développé une société eugénique apparemment limitée à un nombre spécifique d'individus. Ils y sont toujours. Apparemment, ils maintiennent aussi des colonies techniques en Amérique du Sud¹⁷⁹. »

En effet, selon Stein/Kewper, l'agent anonyme de la CIA, les programmes de soucoupe volante les plus poussés de l'Allemagne nazie avaient été déménagés en Amérique du Sud et en Antarctique avant le déclenchement de la Deuxième Guerre mondiale.

« Les Britanniques avaient exhibé des photographies de la soucoupe des années 1930 et nous savions donc que l'Allemagne possédait une soucoupe volante munie de "canons laser". En réalité, Hitler a envoyé tous ces aéronefs en Argentine et en Antarctique, apparemment

¹⁷⁹ Richard K. Wilson et Sylvan Burns, *Secret Treaty : The United States Government and Extra-terrestrial Entities* (N.A.R, 1989), cité de : www.thewatcherfiles.com/alien-treaty.htm (accédé le 6/30/15).

pour s'assurer qu'aucun ne serait capturé quand il déclencherait la Deuxième Guerre mondiale¹⁸⁰. »

Au cours d'une entrevue accordée à Linda Moulton Howe, Stein/Kewper a décrit certains des aéronefs nazis qui avaient été déménagés de Peenemünde à l'Amérique du Sud :

« [Howe] Vous aviez vraiment une photographie confirmant que les Allemands faisaient encore voler en Amérique du Sud certains de leurs aéronefs de Peenemünde ?

[Kewper] Oh oui ! Des aéronefs avec un centre élevé d'environ trois mètres de hauteur ; ils avaient tous l'apparence des Haunebu II. Ils pouvaient tout aussi bien être des vaisseaux extraterrestres, mais nous avons déterminé que ces photos étaient celles d'aéronefs allemands en Argentine. Cependant, sur le radar, nous avons vu de *vrais* vaisseaux extraterrestres venir de l'espace et descendre dans la région de l'Argentine. Nous avons vu aussi par le radar que nous partagions avec les Britanniques des îles Malouines, dans l'Atlantique Sud, à l'est de l'Argentine, des aéronefs venir dans la région de l'Antarctique. [...] En 1959 et 1960, les membres de notre unité pouvaient distinguer les aéronefs extraterrestres des aéronefs allemands connus, et ce, à partir de leur apparence. Nous avons toujours trouvé que les appareils allemands étaient beaucoup plus lents que les appareils extraterrestres. Des aéronefs extraterrestres qui ont été suivis depuis l'espace filaient à 48000 km/h¹⁸¹ ! »

¹⁸⁰ Interviewé par Linda Moulton Howe, Earthfiles, www.earthfiles.com/news.php?ID=1464&category=Real%20X-Files (accédé le 4 / 4 / 15).

¹⁸¹ Interviewé par Linda Moulton Howe, Earthfiles, www.earthfiles.com/news.phpPIDM464&category=Real%20X-Files (accédé le 4 / 4 / 15).

Ce qui restait des programmes militaires de pointe de l'Allemagne nazie était assez troublant du point de vue des progrès technologiques réalisés par les nazis dans plusieurs domaines de la production d'armes¹⁸². Ce fut l'une des principales raisons invoquées par le personnel militaire en faveur de l'approbation de l'opération Paperclip par l'administration Truman.

L'opération Paperclip était supervisée par la Joint Intelligence Objectives Agency (JIOA), une organisation regroupant plusieurs agences et dirigée principalement par l'armée et la marine américaines. Le secrétaire à la Marine, James Forrestal, avait demandé au président Roosevelt de créer la JIOA à la suite d'informations obtenues par les services de renseignement de la marine concernant un programme technologique nazi de pointe. En juillet et août 1945, Forrestal s'est rendu en Allemagne occupée afin de constater par lui-même comment procédait l'opération Paperclip, en visitant les installations de la marine et de l'armée pour voir certaines des technologies nazies de pointe qui avaient été capturées par les militaires américains. Il aurait été au courant des négociations fructueuses de Kammler avec les forces alliées concernant ces technologies. Forrestal aidait la marine américaine à décider lesquelles vaudraient la peine d'être développées pour une utilisation future. Le développement des sous-marins nazis avancés intéressait particulièrement la marine américaine, qui partageait certaines des techniques de construction des soucoupes volantes et des gros vaisseaux en forme de cigares capables de voyager en orbite autour de la Terre et au-delà. Goode affirme que la marine fut la composante militaire prépondérante dans le développement du premier programme spatial secret américain, ce que nous examinerons au chapitre 5.

¹⁸² Pour plus de détails sur la technologie avancée laissée par l'Allemagne nazie, voir "Secrets of the Third Reich," www.violations.dabsol.co.uk/secrets/secretspart1.htm (accédé le 4 /4 /15).

Un détail significatif concerne le voyage de Forrestal en Allemagne, en 1945 : il y était accompagné par le jeune John F. Kennedy, que Forrestal désirait recruter comme membre de son personnel. Kennedy a accompagné Forrestal dans sa tournée des armes nazies de pointe qui avaient été capturées et lors de ses rencontres avec de hauts généraux alliés tels que le général Eisenhower. Il a consigné sa visite dans un journal qui fut publié à titre posthume sous le titre de *Préludé to Leadership* (« Prélude au pouvoir¹⁸³ »). Ce journal de Kennedy indique clairement qu'il était présent lorsque Forrestal passa en revue les technologies de pointe intéressant la marine et dont certaines seraient reprises par l'opération Paperclip. Bien que le journal de Kennedy ne fasse pas mention des soucoupes volantes, il est clair qu'il a été témoin des technologies nazies de pointe et qu'il a reçu des consignes concernant ce dont il pouvait parler et ce qui devait rester secret. Il a été démontré que les tentatives subséquentes du président Kennedy pour obtenir l'accès à des dossiers secrets sur la technologie des soucoupes volantes ont directement contribué à son assassinat¹⁸⁴. La technologie nazie de pointe dont il fut témoin durant son voyage en Allemagne en 1945 a donc été un facteur de son assassinat.

La découverte du fait que la SS nazie avait retiré ses technologies secrètes les plus avancées et son personnel avant la défaite finale de l'Allemagne aurait causé un énorme choc aux dirigeants alliés¹⁸⁵. En réalité, les derniers mois de la Deuxième Guerre mondiale n'ont pas vu un dernier pari désespéré de dirigeants nazis mégalomanes ne pouvant accepter une défaite inévitable, mais plutôt la réalisation d'une

¹⁸³ *Prelud to Leadership : The European Diary of john F . Kennedy : Summer 1945* (Re -gnery Publishing, 1997).

¹⁸⁴ Michael Salla, *Kennedy's Last Stand : UFOs, MJ -12, irJFK's Assassination* (Exopolitics Institute, 2013).

¹⁸⁵ Sur le transfert de fonds et de ressources nazis en Amérique du Sud, voir Marrs, *Alien Agenda*, 107 -113.

action bien planifiée pour exporter leurs plus précieuses ressources et leur meilleur personnel dans des endroits éloignés, en Antarctique et en Amérique du Sud. Les négociations fructueuses de Kammler avec les forces alliées ne portèrent que sur les technologies de pointe de deuxième niveau du régime nazi. Selon des documents d'information secrets qu'il a pu consulter, Corey Goode décrit « trois villes/bases antarctiques connues et plusieurs bases souterraines secrètes en Argentine » qui avaient été établies par les nazis¹⁸⁶.

Les nazis avaient suffisamment de temps et de ressources pour préparer un tel exode, compte tenu de leurs nombreux liens d'affaires, de leurs entreprises de façade et de leurs relations avec des compagnies et des gouvernements sud-américains. Les expéditions bien équipées des nazis en Antarctique avant la guerre leur avaient permis de se familiariser avec le terrain antarctique et d'établir les fondations d'un rôle à jouer sur ces territoires après la guerre.

L'expédition nazie la plus ambitieuse a eu lieu en 1938-1939, alors que de grandes portions de l'Antarctique furent revendiquées par le capitaine Alfred Ritscher, au nom du gouvernement nazi. Le porte-avions *Schwabenland* a envoyé des appareils effectuer une surveillance aérienne étendue de la région revendiquée par l'Allemagne nazie et qui avait été nommée Neuschwabenland¹⁸⁷. L'un des objectifs de l'expédition du *Schwabenland* était l'établissement de plusieurs bases en Antarctique.

L'établissement de bases nazies en Antarctique devint une

¹⁸⁶ Entrevue avec Corey Goode le 19 mai 2014 "Corporate bases on Mars and Nazi infiltration of US Secret Space Program," [http : // exopolitics .org /corporate -bases -on -mars -and -nazi -infiltration -of -us -secret -space -program /](http://exopolitics.org/corporate-bases-on-mars-and-nazi-infiltration-of-us-secret-space-program/) (accédé le 6 /30 /15).

¹⁸⁷ Voir "Antarctic Enigma," [www .bibliotecapleyades .net /tierra _hueca /esp _tierra _hueca _6c .htm](http://www.bibliotecapleyades.net/tierra_hueca/esp_tierra_hueca_6c.htm) (accédé le 8 /7 /15).

source de préoccupation pour le président Roosevelt, qui ordonna une expédition militaire pour contester la présence nazie dans des régions dont il jugeait faire partie de l'Antarctique occidental. Le *New York Times* a rapporté ce qui suit le 7 juillet 1939 :

« Le président Roosevelt a fait le nécessaire aujourd'hui pour empêcher une possible extension des revendications de l'Allemagne quant à certaines régions antarctiques, en ordonnant au vice-amiral Richard E. Byrd de partir en octobre pour le territoire se trouvant dans la sphère d'influence de la doctrine Monroe.

[...] Il est évident que ce gouvernement était prêt à adopter, si nécessaire, la position selon laquelle toute tentative d'une puissance étrangère pour établir des bases à l'ouest du 180e méridien dans l'Antarctique serait considérée comme un acte hostile¹⁸⁸ [...]. »

Pendant la guerre, une activité sous-marine soutenue dans la région de l'Antarctique semblait indiquer que les nazis y construisaient des bases, en plus de ce qui avait été établi par l'expédition du capitaine Ritscher. Cette possibilité fut alimentée par les propos du commandant de la flotte sous-marine de l'Allemagne nazie, l'amiral Karl Donitz, qui a déclaré, en 1943, que sa flotte avait construit « dans une autre partie du monde un vrai Shangri-La, une forteresse imprenable ¹⁸⁹ ». Après la reddition inconditionnelle de l'Allemagne, le 8 mai 1945, l'activité sous-marine nazie dans la région de l'Antarctique s'est poursuivie, comme en témoigne le reportage suivant de l'Agence France-Presse du 25

¹⁸⁸ Cité dans "Admiral Byrd's 1939 Antarctic And ... The Mysterious Snow Cruiser," (accédé le 8 /7 /15). www.bibliotecapleyades.net/tierra_hueca/esp_tierra_hueca_18.htm

¹⁸⁹ "Antarctic Enigma," www.bibliotecapleyades.net/tierra_hueca/esp_tderra_hueca_6c.htm (accédé le 8 /7 /15).

septembre 1946 :

« Les rumeurs persistantes d'une activité des U-Boote allemands [de *Unterseeboot*, qui signifie sous-marins en allemand, au pluriel *U-Boote*] dans la région de la Terre de Feu [Feuerland en allemand] entre la pointe sud de l'Amérique latine et le continent antarctique sont fondées sur des faits réels¹⁹⁰. »

Ce qui a aggravé, pour les Alliés, l'exode de l'élite nazie en Antarctique, ce sont les preuves que la Société du Vrïl avait réussi à contacter des races extraterrestres et qu'une civilisation humaine avancée existait à l'intérieur de la Terre. La coopération entre les nazis et la vie extraterrestre ou d'anciennes civilisations présentes à l'intérieur de la Terre serait désormais un facteur pour les Alliés dans la poursuite et l'éradication des éléments de l'Allemagne nazie qui étaient partis en Antarctique et en Amérique du Sud.

Le programme de soucoupe volante de la Société du Vrïl avait atteint le succès opérationnel bien avant la défaite nazie. Comme Orsic avait fait en sorte que le programme de la Société du Vrïl ne soit pas directement associé à l'effort de guerre, il lui était possible de déplacer toutes ses technologies, son infrastructure et son personnel dans des endroits sûrs, en Antarctique et en Amérique du Sud.

Comme nous l'avons vu précédemment, selon le témoignage de Stein/Kewper, Hitler a donné des ordres pour que le programme spatial de la Société du Vrïl soit déménagé en Antarctique et en Argentine avant le début de la Deuxième Guerre mondiale¹⁹¹. Ce scénario est étayé par des documents démontrant qu'Hitler a autorisé un certain nombre de mis-

¹⁹⁰ "Antarctic Enigma," [www .bibliotecapleyades .net /tierra _hueca /esp _tierra _hueca _6c .htm](http://www.bibliotecapleyades.net/tierra_hueca/esp_tierra_hueca_6c.htm) (accédé le 8 /7 /15).

¹⁹¹ Entrevue accordée à Linda Moulton Howe, Earthfiles, www .earthfiles .com /news .php ? ID =1464&category =Real %20X -Files (accédé le 9 /24 /14)

sions militaires en Antarctique avant la guerre¹⁹².

L'Allemagne nazie a consacré d'importantes ressources à l'exploration de l'Antarctique et y a établi sa présence avant la guerre par sa première mission, accomplie à l'été austral 1938-1939. C'est ce qui a rendu possible l'établissement ou la découverte d'une ou de plusieurs bases souterraines pouvant accommoder le programme spatial secret de la Société du Vrill avant le début de la Deuxième Guerre mondiale.

Ce ne fut pas le cas pour la SS d'Himmler, qui, sous l'autorité de Kammler, avait échoué dans un dernier effort pour militariser les soucoupes volantes à temps afin de changer le cours de la guerre. Kammler a pris toute l'infrastructure et toutes les soucoupes volantes opérationnelles dont il a pu s'emparer avant que les armées alliées n'atteignent les centres de production ultrasecrets de la SS à Pilsen, en Tchécoslovaquie, et ailleurs.

Voici comment Ivo Harbinson, spécialiste de la Deuxième Guerre mondiale nazie, a décrit la fuite de la SS en Antarctique, selon des documents qu'il a pu consulter :

« En mars 1945, juste avant la fin de la guerre, deux U-Boote de fournitures, le U-530 et le U-977, furent lancés d'un port de la mer Baltique. Ils auraient eu à leur bord des membres des équipes de recherche sur les soucoupes volantes, la dernière des plus vitales composantes de soucoupe volante, les notes et les esquisses pour la soucoupe, et les plans de gigantesques complexes et commodités d'hébergement, basés sur les remarquables usines souterraines de

¹⁹² Sur les expéditions nazies en Antarctique avant la guerre, voir "The Antarctic Enigma," www.bibliotecapleyades.net/tierra_hueca/esp_tierra_hueca_6c.htm (accédé le 8 /7 /15) La possibilité que les nazis aient « découvert » des bases souterraines dans l'Antarctique donne à penser que la Société de Thulé avait effectivement réussi à établir des communications avec une ancienne race humaine souterraine issue d'une civilisation disparue de la surface depuis longtemps.

Nordhausen, dans le massif du Harz. Les deux sous-marins ont atteint comme prévu la Nouvelle-Souabe, Neuschwabenland en allemand, sur la terre de la Reine-Maud, où ils ont déposé leur chargement¹⁹³. »

En réponse à une question sur le rôle d'Orsic et de la Société du Vrïl dans les bases nazies d'après-guerre, Goode explique :

« De toute évidence, elle a réussi à se rendre dans les bases/villes de l'Antarctique [...]. Je crois savoir que ces "sociétés" étaient un peu la colonne vertébrale des éléments ayant survécu à la guerre et des individus qui contrôlaient les installations avec le groupe qu'ils croyaient extraterrestre et la Fédération draconienne à laquelle ils s'étaient alliés. »

Cette affirmation est très révélatrice. La Société du Vrïl et ses alliés de la Société de Thulé et de l'Ordre du Soleil noir avaient non seulement réussi à maintenir leur indépendance envers la SS d'Himmler, mais ils se trouvaient maintenant en position de leadership dans les installations de l'Antarctique. La défaite nazie a conduit à l'intégration de ce qui restait du programme militarisé de soucoupe volante de Kammler dans le programme spatial secret opérationnel de la Société du Vrïl, qui avait traversé la Deuxième Guerre mondiale sans être détecté ni endommagé. Le succès de la Société du Vrïl dans le maintien de son indépendance envers la SS nazie et même de sa position de leadership dans la société exilée démontre à quel point les dirigeants du Vrïl, de Thulé et du Soleil noir étaient devenus puissants dans la société totalitaire d'Hitler. C'était toutefois avant la fusion des programmes spatiaux nazis, avant que ses dirigeants ne se

¹⁹³ En introduction à Renato Vesco et David Hatcher Childress, *Man -Made UFOs 1944 -1994 : 50 Years of Suppression* (AUP Publishers, 1994 /2005).

soient unis avec (ou n'aient été pris en charge par) des forces obscures occultes œuvrant avec un groupe extraterrestre négatif, les Draco-Reptiliens.

Goode décrit ces forces obscures occultes comme semblables à l'idéologie Sith des films de *La Guerre des étoiles*¹⁹⁴. La description faite par Goode concorde avec ce qui est connu des pratiques de l'Ordre du Soleil noir, formé au sommet de la SS d'Himmler. L'historien Peter Levanda, auteur du livre *Unkoly Alliance* (« L'alliance impie »), raconte comment Himmler a établi les fondements occultes du leadership de la SS au château Renaissance de Wewelsburg :

« Le chapitre secret de l'Ordre [du Soleil noir] se réunissait ici une fois par année. Chaque membre avait son propre fauteuil orné d'une plaque d'argent portant son nom gravé et devait se consacrer à un rituel d'exercices spirituels axé surtout sur la concentration mentale [...]. Le point central de Wewelsburg, qui devait évidemment beaucoup à la légende du roi Arthur et des chevaliers de la Table ronde, était une grande salle à manger comportant une table en chêne où pouvaient s'asseoir douze personnes choisies parmi les Gruppenführers supérieurs¹⁹⁵. »

Là, les dirigeants nazis pratiquaient la communication avec des forces spirituelles du royaume des morts : « C'est dans la grande salle à manger, avec sa table ronde, qu'Himmler et son cercle intérieur de douze Gruppenführers se livraient à une communication mystique avec le royaume des Teutons morts et pratiquaient d'autres exercices spiri-

¹⁹⁴ Entrevue avec Corey Goode le 19 mai 2014 "Corporate bases on Mars and Nazi infiltration of US Secret Space Program," [http : // exopolitics .org /corporate -bases -on -mars -and -nazi -infiltration -of -us -secret -space -program /](http://exopolitics.org/corporate-bases-on-mars-and-nazi-infiltration-of-us-secret-space-program/) (accédé le 6 /30 /15).

¹⁹⁵ Peter Levanda, *Unholy Alliance : A History of Nazi Involvement with the Occult* (Continuum, 2003) 175.

tuels¹⁹⁶. » Levenda décrit une rencontre autour de la table ronde entre Himmler et son élite du Soleil noir au sujet de l'interrogatoire du commandant en chef de l'armée allemande régulière, le général von Fritsch :

« Il [Himmler] a réuni douze de ses dirigeants SS les plus fiables dans une pièce voisine de celle où l'on interrogeait Fritsch et il a ordonné à tous de se concentrer mentalement pour influencer le général afin qu'il dise la vérité. Je me suis trouvé à entrer dans la pièce par hasard et j'ai vu les douze dirigeants SS assis en cercle, tous plongés dans un profond silence contemplatif, ce qui était un spectacle remarquable¹⁹⁷. »

Avec le recul, il est facile de voir comment le savoir occulte pratiqué par l'Ordre du Soleil noir aurait conduit au compromis et à la prise en charge du programme spatial de la Société du Vrîl.

Avec leurs trois bases en Antarctique et celles en Argentine, les programmes spatiaux maintenant fusionnés de la Société du Vrîl et de la SS nazie avaient des « soucoupes volantes » parfaitement opérationnelles pouvant se déplacer autour de la planète et même se rendre jusqu'à une base lunaire secrète. Plusieurs des ovnis observés immédiatement après la guerre étaient, selon les rapports d'un certain nombre de responsables militaires au courant de l'état avancé de la technologie nazie, des vaisseaux spatiaux nazis parfaitement opérationnels¹⁹⁸.

¹⁹⁶ Peter Levenda, *Unholy Alliance : A History of Nazi Involvement with the Occult*, 176.

¹⁹⁷ Peter Levenda, *Unholy Alliance : A History of Nazi Involvement with the Occult*, 176.

¹⁹⁸ Sur le développement de soucoupes volantes nazies après la guerre, voir "Secrets of the Third Reich," www.violations.dabsol.co.uk/secrets/secretspart3.htm

L'opération Highjump permet la rencontre des nazis et de leurs alliés extraterrestres

Les Américains ont tenté de localiser, de prendre ou de détruire les bases nazies en Antarctique par une expédition militaire navale dirigée par le vice-amiral Richard Byrd en 1946-1947. Cette expédition, l'opération Highjump, comportait « 4 700 militaires, six hélicoptères, six hydravions Martin PBM, deux autres hydravions, quinze autres avions, treize navires de soutien de la marine et un porte-avions, le *USS Philippine Sea*¹⁹⁹ ». Byrd a reçu des ordres secrets et non secrets, ce qui n'est pas inhabituel pour un commandant de la marine. Pour le grand public, la raison officielle de cette expédition était largement scientifique : explorer, cartographier et trouver des endroits où installer de futures bases.

Parmi les consignes non secrètes données à l'amiral Byrd par le commandant de la Marine des États-Unis, l'amiral Chester Nimitz, il y avait celles-ci :

- a. Entraîner le personnel et tester le matériel dans les zones glaciales ;
- b. Consolider et étendre la souveraineté américaine sur la plus grande région praticable du continent antarctique ;
- c. Déterminer la faisabilité de l'établissement et du maintien de bases en Antarctique et examiner des sites éventuels ;
- d. Développer des techniques pour établir et maintenir des bases aériennes sur la glace (en prêtant particulièrement attention à l'applicabilité ultérieure de ces

¹⁹⁹ "The Antarctic Enigma," www.violations.dabsol.co.uk/ind2.htm For further references to Operation High Jump see, Branton, The Omega Files . Available online at www.think-aboutdt.com/Omega/files/omega3.htm (accédé le 7 /6 /15).

techniques au Groenland) ;

e. Augmenter les connaissances sur les conditions hydrographiques, géographiques, géologiques, météorologiques et électromagnétiques de la région²⁰⁰.

Les raisons scientifiques officielles de l'expédition servaient de façade à son objectif secret. L'armada de Byrd ne remplissait pas une mission scientifique, mais, comme l'indiquait clairement son envergure, elle constituait une expédition militaire contre un ennemi secret qui ne serait pas révélé publiquement.

L'été austral 1946-1947 procurait la première occasion possible d'organiser une telle expédition dans les régions glaciales de l'Antarctique. La reddition du Japon avait eu lieu le 2 septembre 1945, et l'US Navy ne disposait pas d'assez de temps pour obtenir les renseignements militaires nécessaires et ensuite planifier et équiper une expédition d'une envergure suffisante pour l'été austral imminent qui débiterait en décembre 1945. Les États-Unis devraient attendre plus d'un an pour mettre sur pied cette expédition militaire.

Il était curieux qu'une armada d'une telle ampleur se rende en Antarctique aussi tôt après la fin de la Deuxième Guerre mondiale, alors que s'accroissaient les tensions de la guerre froide et que l'on déclassait les navires et le personnel naval, à moins que cette expédition n'ait pour but de régler militairement certaines questions guerrières non résolues ; spécifiquement, les éléments survivants de l'élite nazie cachés dans une base souterraine ou dans des bases établies avant la guerre. La mission secrète de Byrd consistait donc à localiser, à prendre ou à détruire les bases nazies de l'Antarctique.

Paradoxalement, l'amiral Byrd avait antérieurement été

²⁰⁰ "The Antarctic Enigma," [www .bibliotecapleyades .net /tierra _hueca /esp _tierra _hueca _6c .htm](http://www.bibliotecapleyades.net/tierra_hueca/esp_tierra_hueca_6c.htm) (accédé le 8 /7 /15).

convié en Allemagne nazie comme invité d'honneur de l'expédition du capitaine Ritscher en Nouvelle-Souabe avant qu'elle ne parte pour l'Antarctique, le 17 décembre 1938.

« En 1939, avant l'expédition allemande, la seule photographie aérienne prise dans l'Antarctique Pavait été par le très célèbre explorateur américain Richard E. Byrd en 1933. Byrd avait visité l'expédition allemande à Hambourg à l'invitation de la Société allemande de la recherche polaire, qui avait la tâche de rassembler et d'entraîner l'équipe de l'expédition. La Société invita Byrd à se joindre à l'expédition, lui présenta l'équipe et lui fit faire la tournée des préparatifs. Byrd refusa toutefois cette offre, rentra aux États-Unis et prit le commandement du Service antarctique des États-Unis à la demande du président Roosevelt, jusqu'à ce que ce poste soit aboli au cours de sa première année, en raison de l'imminence de la Deuxième Guerre mondiale²⁰¹. »

Tel que mentionné plus haut, le 8 juillet 1939 l'amiral Byrd reçut d'abord l'ordre du président Roosevelt de localiser et de défier toute base antarctique nazie se trouvant dans la sphère d'influence américaine²⁰². Ces ordres ne furent pas exécutés à ce moment-là, ni au moment de l'entrée en guerre des États-Unis. Finalement, en 1947, l'amiral Byrd dirigeait une expédition navale américaine dans le but de localiser, de capturer ou d'éliminer une base créée ou « découverte » durant ou après l'expédition de 1938 en Nouvelle-Souabe. Les bases antarctiques nazies ont donc eu neuf années ininter-

²⁰¹ John Livermore, "Goering's Hi Tech Mission : The German Antarctic Expedition 1938 -9," <http://johnlivermore.com/files/GERMAN%20ANTARCTIC%20EXPEDITI%20ON%201938.doc> (accédé le 8 /7 /15).

²⁰² Cité dans "Admiral Byrd's 1939 Antarctic And . . . The Mysterious Snow Cruiser," www.bibliotecapleyades.net/tierra_hueca/esp_tierra_hueca_18.htm (accédé le 8 /7 /15).

rompues pour se préparer à un affrontement imminent avec la marine américaine.

La mission de Byrd devait durer jusqu'à six mois, mais elle se termina au bout de huit semaines seulement, car, selon des reportages de la presse chilienne, elle avait « eu des ennuis » et subi « plusieurs pertes²⁰³ ». Si le véritable objectif de cette mission consistait à localiser et éradiquer toute base nazie, les reportages de presse et la fin prématurée de cette mission indiquaient un échec lamentable et un dur réveil pour la marine américaine.

Après l'effondrement soviétique en 1991, le KGB a divulgué des dossiers antérieurement secrets qui jettent de la lumière sur la mystérieuse expédition navale dirigée par Byrd en Antarctique. Un documentaire russe de 2006 a rendu public pour la première fois un rapport des services de renseignement soviétiques commandé par Joseph Staline en 1947 et portant sur la mission de la Force d'intervention 68 [nom officiel de l'opération Highjump] en Antarctique²⁰⁴. Ce rapport, rédigé par des espions soviétiques infiltrés aux États-Unis, révélait que la marine américaine avait dépêché une expédition militaire pour trouver et détruire une ou plusieurs bases secrètes nazies. En route, les Américains avaient été attaqués par une mystérieuse force d'ovnis qui avait détruit plusieurs navires et un bon nombre d'avions. Effectivement, l'opération Highjump avait subi « plusieurs pertes », tel qu'énoncé dans les premiers reportages de presse émanant du Chili. Malgré la possibilité que ces reportages aient été de la désinformation destinée à une taupe soviétique connue, l'explication la plus plausible est celle-ci : ces reportages font état du premier incident historique connu

²⁰³ Voir "The Antarctic Enigma," www.bibliotecapleyades.net/tierra_hueca/esp_tierra_hueca_6c.htm (accédé le 8 /7 /15).

²⁰⁴ "Third Reich - Operation UFO (Nazi Base In Antarctica) Complété Documentary" <https://youtube/MwUpPwyyvLw> (accédé le 7 /6 /15).

impliquant une bataille entre les forces navales américaines et une force d'ovnis inconnue basée en Antarctique.

Le rapport des services de renseignement soviétiques révélait le témoignage inédit de deux militaires de la marine ayant participé à l'opération Highjump. Un article récent de *New Dawn* signé Frank Joseph fournit une analyse détaillée des comptes rendus de deux témoins oculaires, dont seul le dernier était mentionné dans le documentaire russe de 2006. John P. Szehwach, un radio en poste sur l'*USS Brownson*, a témoigné de l'apparition spectaculaire d'ovnis sortant des profondeurs océaniques. Le 17 janvier 1947 à 0700 heures, a dit Szehwach :

« Mes camarades et moi dans le poste de pilotage côté bâbord, nous avons observé pendant plusieurs minutes des lumières brillantes s'élevant très rapidement à 45 degrés dans le ciel [...]. Nous n'avons pas pu les identifier car notre radar était limité à 400 kilomètres en ligne droite²⁰⁵. »

Au cours des quelques semaines qui ont suivi, selon le rapport soviétique, les ovnis ont survolé de très près la flotte navale américaine, qui a tiré sur eux, ce à quoi ils ont répliqué avec des effets meurtriers. Selon le lieutenant John Sayerson, pilote d'hydravion :

« La chose est sortie de l'eau à une vitesse prodigieuse, comme si elle était poursuivie par le diable, et elle est passée entre les mâts [du navire] tellement vite que l'antenne radio a oscillé dans la turbulence. Un avion [hydravion Martin] de l'*USS Currituck* qui a décollé quelques instants plus tard a été frappé par un rayon d'un type inconnu émanant de l'objet et il s'est écrasé presque instantanément dans la mer, près de notre

²⁰⁵ Notre vraie « Guerre des mondes », www.newdawnmagazine.com/special-issues/new-dawn-special-issue-vol-6-no-5 (accédé le 7 /6 /15).

vaisseau [...]. À une quinzaine de kilomètres de distance, le torpilleur *Maddox* s'est enflammé et a commencé à sombrer [...]. Ayant été personnellement témoin de cette attaque par l'objet qui a surgi de la mer, tout ce que je peux dire, c'est que c'était effrayant²⁰⁶. »

Le témoignage de Sayerson pose un problème majeur. Il n'y avait pas de torpilleur nommé *Maddox* dans la marine américaine²⁰⁷. Dans le documentaire russe, l'incident décrit par Sayerson (orthographié « Sireson » par erreur) fait plutôt référence au destroyer *Murdoch*. Il n'y avait pas non plus de destroyer nommé *Murdoch* dans la flotte américaine en 1947. Il y avait plutôt un destroyer nommé *Maddox* (DD-731), mais il ne faisait pas partie de l'opération Highjump. En fait, l'*USS Maddox* est le destroyer qui a essayé des tirs lors de l'incident du golfe du Tonkin en 1964²⁰⁸.

Selon Frank Joseph, l'*USS Maddox* était « soit un torpilleur, soit un destroyer portant des torpilles ». Il poursuit en expliquant ce qui a pu arriver au *Maddox* mentionné dans le rapport soviétique :

« Un *USS Maddox* a effectivement été coulé par l'ennemi, mais cinq ans plus tôt, par un bombardier en piqué durant l'invasion alliée de la Sicile. En réalité, au moins trois destroyers américains portaient ce nom (les DD-168, DD-622 et DD-731), tous contemporains. Il est de notoriété depuis longtemps que la marine américaine falsifie l'identité de ses navires et récrit leur histoire si elle est embarrassante pour la politique of-

²⁰⁶ Notre vraie « Guerre des mondes », www.newdawnmagazine.com/special-issues/new-dawn-special-issue-vol-6-no-5 (accédé le 7 /6 /15).

²⁰⁷ Wikipedia, "List of torpedo boats of the United States Navy" https://en.wikipedia.org/wiki/List_of_torpedo_boats_of_the_United_States_Navy (accédé le 8 /7 /15).

²⁰⁸ Wikipedia, "USS Maddox," https://en.wikipedia.org/wiki/USS_Maddox

ficielle [...]. De même, le *Maddox* cité par le renseignement soviétique servait à combler un trou de mémoire officiel²⁰⁹. »

Si Frank Joseph a raison, il est alors très possible qu'un *USS Maddox* ait été détruit au cours de l'opération Highjump et que la marine ait modifié les documents officiels pour dissimuler ce fait. Une autre explication serait que le rapport soviétique de 1947 contenait de la désinformation orchestrée qui était communiquée aux autorités soviétiques par une taupe connue de la communauté américaine du renseignement. Bien que ce soit plausible, c'est hautement improbable étant donné que les États-Unis et l'URSS étaient encore des alliés au moment de l'opération Highjump, et qu'ils avaient un intérêt commun à trouver et à détruire toute base nazie dans l'Atlantique Sud.

Au cours d'une entrevue accordée à la presse chilienne le 5 mars 1947, après la fin prématurée de l'opération Highjump, l'amiral Byrd laissait entendre qu'en effet il y avait eu une défaite militaire et qu'une nouvelle menace existait au pôle Sud :

« L'amiral Byrd a déclaré aujourd'hui qu'il était impératif pour les États-Unis de prendre immédiatement des mesures défensives contre les régions hostiles. L'amiral a ajouté qu'il ne voulait effrayer personne inconsidérément, mais que c'était une triste réalité qu'en cas de nouvelle guerre les États-Unis seraient attaqués par des objets volants pouvant se déplacer d'un pôle à l'autre à une vitesse incroyable²¹⁰. »

²⁰⁹ Notre vraie « Guerre des mondes », www.newdawnmagazine.com/special-issues/new-dawn-special-issue-vol-6-no-5 (accédé le 7 /6 /15).

²¹⁰ Cité dans une entrevue avec l'amiral Byrd, par Lee van Atta, "On Board the Mount Olympus on the High Seas" *El Mercurio* (Santiago, Chili, 5 mars 1947) Voir "The Antarctic Enigma," www.violations.dabsol.co.uk/ind2.htm

Il est clair que la marine américaine n'était pas à la hauteur de la petite élite nazie très bien armée qui avait survécu à la guerre dans son refuge de l'Antarctique. La possibilité que les nazis aient reçu de l'aide d'un allié technologiquement très avancé pour repousser l'attaque américaine ne peut être écartée. La présence d'Orsic et d'autres membres de la Société du Vrill permet de croire que les nazis possédaient un moyen ésotérique de communiquer avec leurs alliés, qu'il s'agisse d'une civilisation extraterrestre ou d'une civilisation souterraine avancée²¹¹.

Ce scénario est étayé par le témoignage de Stein /Kewper, qui a vu des documents et reçu des informations sur le sort de l'opération Highjump :

« En 1946-1947, les États-Unis ont rempli une mission scientifique menée par l'amiral Byrd en Antarctique, et nous avons eu une interaction militaire avec des extraterrestres et leur soucoupe, quelque chose comme une miniguerre. Nous avons perdu tous nos avions²¹². »

Des rapports subséquents d'une grande activité d'ovnis en Antarctique ont confirmé que la région était utilisée comme base d'opérations par un nouvel ennemi, lequel a déconcerté l'amiral Byrd car, selon le reportage de la presse chilienne, il pouvait voler « d'un pôle à l'autre²¹³ ».

²¹¹ Voir Raymond W . Bernard, *The hollow Earth : the greatest geographical discovery in history made by Admirai Richard E. Byrd in the mysterious land beyond the Pôles—the true origin of the flying saucers* (Bell Publishing Co.) Pour des détails en ligne sur les observations d'extraterrestres dans l'Antarctique, voir "Antarctic Enigma," [www .bibliotecapleyades .net /tierra _hueca /esp _tierra _hueca _6c .htm](http://www.bibliotecapleyades.net/tierra_hueca/esp_tierra_hueca_6c.htm) (accédé le 8 /7 /15).

²¹² Stein fut interviewé par Linda Moulton Howe, Earthfiles, www .earthfiles .com /news .php ? ID =1464&category =Real %20X -Files (accédé le 9 /24 /14).

²¹³ Cité dans une entrevue avec l'amiral Byrd, par Lee van Atta, "On Board the Mount Olympus on the High Seas" *El Mercurio* (Santiago, Chile, 5 mars 1947) Voir "The Antarctic Enigma," www .bibliotecapleyades .net /tierra _hueca /esp _tierra

Selon Corey Goode, les nazis ont eu de l'aide pour établir et protéger leurs trois bases antarctiques :

« Ils ont eu de l'aide de la Fédération draconienne et de l'ancienne civilisation terrestre (appelés Arianni ou Aryens et parfois Nordiques), qui avait créé de vastes bases sous l'Himalaya (plus grandes au Tibet) et dans quelques autres régions²¹⁴. »

Goode ajoute qu'après l'étonnante défaite de Byrd en Antarctique, les survivants du régime nazi ont utilisé leurs bases secrètes et leur technologie aéronautique avancée pour inciter les administrations Truman et Eisenhower à accepter des accords secrets :

« Après la mission ratée de l'opération Highjump, les scientifiques de l'opération Paperclip se virent demander de négocier des rencontres. Le groupe nazi autonome savait que les Américains avaient récupéré des vaisseaux de *visiteurs* dont la technologie était tellement avancée qu'elle les dépassait. Ils avaient aussi reçu des renseignements de leurs espions de Paperclip selon lesquels les Américains avaient mis en œuvre un ordre exécutif faisant de l'existence de la vie extraterrestre le sujet le plus secret de la planète. La raison : le développement et l'utilisation de l'énergie libre détruirait rapidement l'industrie du pétrole et, peu de temps après, tout le système financier babylonien que les élites utilisent pour contrôler les masses. Les nazis en ont tiré avantage lors de quelques sorties très publiques au-dessus de Washington, D.C. et de

_hueca_6c.htm (accédé le 8 /7 /15).

²¹⁴ Entrevue avec Corey Goode le 19 mai 2014 "Corporate bases on Mars and Nazi infiltration of US Secret Space Program," [http : // exopolitics .org /corporate -bases -on -mars -and -nazi -infiltration -of -us -secret -space -program /](http://exopolitics.org/corporate-bases-on-mars-and-nazi-infiltration-of-us-secret-space-program/) (accédé le 6 /30 /15).

bases atomiques secrètes. Eisenhower a finalement cédé et il a signé un traité avec eux (et quelques autres groupes, autant des extraterrestres que l'ancienne civilisation terrestre²¹⁵). »

Ces propos remarquables de Goode sont étayés par un ancien pilote de vaisseau spatial de la NASA, Clark McClelland, qui a parlé avec des scientifiques allemands de l'opération Paperclip, qui lui ont dit ceci :

« Les aéronefs très rapides qui ont survolé Washington, D.C. étaient des vaisseaux allemands avancés qui surpassaient totalement les meilleurs appareils américains. Le 12 juillet 1952, le président Truman a observé plusieurs de ces ovnis et il fut complètement ahuri par leur capacité de battre le chasseur à réaction avancé de l'USAF et de l'US Navy, le F-4D. Des avions à réaction furent envoyés pour en abattre un, mais aucun ne pouvait atteindre la vitesse des soucoupes allemandes²¹⁶. »

Outre les démonstrations brutes de supériorité technologique par les survivants du régime nazi, Goode affirme que plusieurs sympathisants nazis avaient infiltré le complexe militaro-industriel. Parmi les milliers d'anciens scientifiques et techniciens nazis qui faisaient partie de l'opération Paperclip se trouvaient des éléments du groupe nazi basé en Antarctique, dont la tâche consistait à infiltrer le programme spatial et le complexe militaro-industriel américains. Ce dernier était bien en voie d'établir sa propre « civilisation

²¹⁵ Entrevue avec Corey Goode le 19 mai 2014 "Corporate bases on Mars and Nazi infiltration of US Secret Space Program," [http : // exopolitics .org /corporate -bases -on -mars -and -nazi -infiltration -of -us -secret -space -program /](http://exopolitics.org/corporate-bases-on-mars-and-nazi-infiltration-of-us-secret-space-program/) (accédé le 6 /30 /15).

²¹⁶ Clark McClelland, The Stargate Chronicles, ch . 28, [http : // tinyurl .com /np95tz4](http://tinyurl.com/np95tz4) (accédé le 8 /30 /15).

autonome », qui, selon Goode, était infiltrée et détournée par des éléments nazis promus :

« Quand Truman et Eisenhower eurent signé des traités avec la société nazie autonome, les agents de l'opération Paperclip qui étaient déjà bien placés (chez les militaires, dans le secteur industriel, dans le renseignement et dans les programmes spatiaux établis, secrets ou publics) se sont facilement glissés à des postes plus importants et plus influents du grand complexe industriel américain, qu'ils convoitaient pour étendre leurs activités dans l'espace²¹⁷ [...]. »

McClelland corrobore l'affirmation de Goode selon laquelle la SS nazie avait déjà infiltré l'opération Paperclip en 1946 et a continué à intimider les scientifiques allemands du centre spatial Kennedy (Kennedy Space Center - KSC) au cours des années 1960 :

« Certains des ingénieurs et des techniciens allemands que j'ai rencontrés au KSC étaient tous conscients que quelques membres de la SS allemande travaillaient à Cape Canaveral et au centre spatial Kennedy, où ils étaient arrivés avec le projet Paperclip et le docteur von Braun en 1946. [...] Ces SS étaient aussi craints au KSC qu'ils l'étaient dans l'armée allemande durant la Deuxième Guerre mondiale²¹⁸. »

Selon Goode, il y avait une course entre l'élite américaine et les nazis autonomes pour voir lequel des deux groupes

²¹⁷ Entrevue avec Corey Goode le 19 mai 2014 "Corporate bases on Mars and Nazi infiltration of US Secret Space Program," [http : // exopolitics .org /corporate -bases -on -mars -and -nazi -infiltration -of -us -secret -space -program /](http://exopolitics.org/corporate-bases-on-mars-and-nazi-infiltration-of-us-secret-space-program/) (accédé le 6 /30 /15).

²¹⁸ Clark McClelland, The Stargate Chronicles, ch . 28, [http : // tinyurl .com /np95tz4](http://tinyurl.com/np95tz4) (accédé le 8 /30 /15).

pourrait infiltrer l'autre et en prendre le contrôle :

« Après la signature du traité et le début effectif des programmes spatiaux secrets conjoints, les choses sont rapidement devenues incontrôlables et le groupe nazi autonome a remporté la course à l'infiltration et à la prise en charge de l'autre groupe. Les nazis autonomes ont bientôt contrôlé tous les aspects des États-Unis, du système financier au complexe militaro-industriel, et, peu après, les trois branches du gouvernement lui-même. C'est peut-être difficile à croire pour certaines personnes, mais plus les gens prennent conscience des activités exercées par notre propre gouvernement depuis sept décennies, plus ils se rendent compte de ce qui est arrivé aux États-Unis²¹⁹. »

Goode décrit cette prise de contrôle comme un coup d'État silencieux effectué par le régime nazi autonome :

« Durant les années 1950 et par la suite, les nazis avaient réussi à infiltrer et subvertir le complexe militaro-industriel ainsi que de grandes entreprises ; ils avaient effectivement pris le contrôle de la direction du gouvernement et du système financier. Ce fut un coup d'État silencieux et très efficace qui étripa la République américaine pour la transformer en une entité commerciale dont nous sommes tous les "actifs" avec chacun notre numéro de série. Ce plan a été mis en œuvre longtemps avant la Première Guerre mondiale, par diverses sociétés secrètes qui contrôlaient le système financier, et, comme plusieurs le savent, finan-

²¹⁹ Entrevue avec Corey Goode le 19 mai 2014, "Corporate bases on Mars and Nazi infiltration of US Secret Space Program," [http : // exopolitics .org /corporate-bases-on-mars-and-nazi-infiltration-of-us-secret-space-program /](http://exopolitics.org/corporate-bases-on-mars-and-nazi-infiltration-of-us-secret-space-program/) (accédé le 6 /30 /15).

çaient les deux groupes combattants des guerres²²⁰. »

Les affirmations de Goode sont très controversées, mais elles sont confirmées par d'éminents chercheurs. Dans son livre *La Montée du Quatrième Reich aux États-Unis*, Jim Marrs affirme que les États-Unis ont été effectivement infiltrés par des nazis convaincus amenés aux E.-U. dans le cadre de l'opération Paperclip et qui ont apporté avec eux non seulement des technologies de pointe, mais aussi leur idéologie nazie²²¹. Comme l'explique un commentateur :

« Dans cet exposé explosif, le légendaire Jim Marrs examine la réelle et terrible possibilité qu'aujourd'hui, aux États-Unis, une idéologie insidieuse que l'on pensait avoir vaincue il y a plus d'un demi-siècle soit en réalité florissante. À la fin de la Deuxième Guerre mondiale, des nazis de haut rang, de concert avec leurs jeunes protégés fanatiques, ont utilisé le butin européen pour créer des compagnies de façade dans plusieurs pays, se faufilant ainsi dans des entreprises américaines. Ils apportaient une technologie militaire miraculeuse qui les aida à gagner la course à l'espace. Or, ils avaient également apporté leur philosophie nazie, fondée sur le principe autoritaire selon lequel la fin justifie les moyens - y compris des guerres d'agression non provoquées et la réduction des libertés individuelles -, qui s'est solidement installé depuis au "pays des libertés". Jim Marrs a rassemblé des preuves convaincantes de l'effort en cours depuis soixante ans pour imposer une forme de national-socialisme à

²²⁰ Entrevue avec Corey Goode le 19 mai 2014 "Corporate bases on Mars and Nazi infiltration of US Secret Space Program," [http : // exopolitics .org /corporate -bases -on -mars -and -nazi -infiltration -of -us -secret -space -program /](http://exopolitics.org/corporate-bases-on-mars-and-nazi-infiltration-of-us-secret-space-program/) (accédé le 6 /30 /15).

²²¹ Jim Marrs, *The Rise of the Fourth Reich : The Secret Societies That Threaten to Take Over America* (William Morrow Paperbacks, 2009).

l'Amérique moderne, créant en substance un nouvel empire : le "Quatrième Reich"²²² ! »

Selon Goode, par suite autant de leurs efforts fructueux pour protéger leurs bases antarctiques que des accords secrets conclus avec l'administration américaine, les nazis survivants ont pu construire une énorme base sur la Lune. Cette base fut finalement remise au programme spatial secret des États-Unis, qui avait été infiltré par des sympathisants nazis et qui a été ensuite connu sous le nom de Commandement des opérations lunaires (Lunar Operations Command - LOC) :

« Cette base était encore en construction lorsque furent conclus avec les Américains, au début des années 1950, les accords décisifs qui leur donnaient accès à la *puissance industrielle* qui leur avait fait perdre la guerre européenne. Ils utilisèrent alors cette puissance (connue bientôt sous le nom de complexe militaro-industriel) en leur faveur pour construire une énorme base en forme de cloche qui comportait plusieurs niveaux, avec des structures de surface construites autour des anciennes structures, pour devenir ce que nous appelons maintenant le Commandement des opérations lunaires [LOC²²³]. »

Goode affirme qu'après son infiltration réussie du complexe militaro-industriel américain et des divers programmes spatiaux secrets qui ont émergé à la fin des années 1950 et

²²² Amazon .com review, [www.amazon.com/Rise -Fourth -Reich -Societies -Threaten /dp /0061245593 /ref =sr _l _l ? ie =UTF8&qid = 1436380917&sr =8 -l&keywords =mars+forth+reich](http://www.amazon.com/Rise-Fourth-Reich-Societies-Threaten/dp/0061245593/ref=sr_l_l?ie=UTF8&qid=1436380917&sr=8-l&keywords=mars+forth+reich) (accédé le 7 /8 /15).

²²³ Entrevue avec Corey Goode le 19 mai 2014 "Corporate bases on Mars and Nazi infiltration of US Secret Space Program," [http : // exopolitics .org /corporate -bases -on -mars -and -nazi -infiltration -of -us -secret -space -program /](http://exopolitics.org/corporate-bases-on-mars-and-nazi-infiltration-of-us-secret-space-program/) (accédé le 6 /30 /15).

au cours des années 1960, le groupe nazi a ensuite dirigé ses énergies hors du système solaire, ce qui a conduit à la création de ce qu'il appelle la « Flotte noire », qui opère principalement en dehors de notre système solaire.

L'émergence du programme spatial secret de la « Flotte noire »

Selon Goode, la Flotte noire fait partie des cinq principaux programmes spatiaux secrets ayant émergé à l'ère moderne. Comme le suggère son nom, elle est liée à des forces occultes négatives et associée aux sociétés secrètes qui opèrent d'une façon obscure et coopèrent avec un groupe d'extraterrestres ayant une histoire sinistre. Goode résume ainsi la Flotte noire :

« Elle œuvre presque entièrement en dehors du système solaire, elle est très militaire (offensivement), extrêmement plus secrète que les autres, et elle comporte de grandes flottes (des vaisseaux porteurs semblables à ceux de *La Guerre des étoiles*). Elle opère de concert avec l'Alliance draconienne et l'on croit qu'elle combat à ses côtés dans d'autres systèmes²²⁴. »

La coopération avec l'Alliance draconienne est très significative. Il existe des témoignages substantiels de dénonciateurs et de témoins selon lesquels les Draco-Reptiliens seraient une race extraterrestre impérialiste conquérant plusieurs mondes et utilisant les prisonniers comme main-d'œuvre esclave.

La classe dirigeante des Draco-Reptiliens - dont il sera question au chapitre 11 - serait composée d'êtres très

²²⁴ "Questions for Corey /GoodETxSG -4 /4 /2015," [http : // exopolitics .org /secret -space -programs -more -complex -than -previously -revealed /](http://exopolitics.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed/) (accédé le 6 /30 /15).

puissants psychiquement. Il a été mentionné plus haut que l'Ordre du Soleil noir de la SS nazie pratiquait la communication occulte avec les esprits de Teutons décédés. Il n'est pas difficile de concevoir que les Draco-Reptiliens aient pu facilement infiltrer le Soleil noir et en détourner le leadership en se faisant passer pour des Teutons morts. Cette association entre les Draco-Reptiliens et la « magie noire » a amené beaucoup de chercheurs à croire qu'il s'agit des entités démoniaques invoquées dans le satanisme²²⁵.

Interrogé au sujet de la Flotte noire, Goode a donné une réponse qui permet d'en mieux comprendre le personnel, lourdement influencé par les idéaux et croyances nazis, lesquels étaient bien en accord avec la mentalité impériale de conquête et de pureté raciale :

« Il est vrai que les membres du personnel de la Flotte noire ont été appelés “troupes de choc” et “nazis de l'espace”, à la fois à cause de leur comportement, de leur uniforme et des symboles qu'ils arborent, et de la forme de leurs vaisseaux (semblables à ceux de *La Guerre des étoiles*). Ce sont des êtres très sombres qui œuvrent aux côtés des vaisseaux draconiens, surtout hors du système solaire, les aidant dans leurs activités offensives contre les ennemis de la Fédération draconienne²²⁶. »

Des cinq programmes spatiaux secrets de l'histoire humaine contemporaine identifiés par Goode, celui de la Flotte

²²⁵ David Icke a écrit plusieurs livres sur le sujet, *The Biggest Secret : The Book That Will Change the World* (David Icke Books, 1999) Voir aussi : Icke, *And the Truth Shall Set you Free*, disponible en ligne à : [www .bibliotecapleyades .net /biggestsecret /andtruthfreebook /truthfree .htm](http://www.bibliotecapleyades.net/biggestsecret/andtruthfreebook/truthfree.htm) (accédé le 7 /29 /15).

²²⁶ Entrevue avec Corey Goode le 19 mai 2014 “Corporate bases on Mars and Nazi infiltration of US Secret Space Program,” [http : // exopolitics .org /corporate -bases -on -mars -and -nazi -infiltration -of -us -secret -space -program /](http://exopolitics.org/corporate-bases-on-mars-and-nazi-infiltration-of-us-secret-space-program/) (accédé le 6 /30 /15).

noire est chronologiquement le plus ancien. La Flotte noire a fini par émerger du programme spatial secret du Vrîl, auparavant pacifique idéologiquement. Cela s'est produit seulement après d'énormes changements suscités par la guerre, la transformation des objectifs fondamentaux ayant culminé avec la nécessité d'une relocalisation. Le groupe nazi autonome a atterri en Antarctique et en Amérique du Sud, avec ses fantastiques progrès technologiques.

Pendant la guerre, la Société du Vrîl avait travaillé avec la Société de Thulé et l'Ordre du Soleil noir, ce dernier étant au sommet de la SS d'Himmler. Avec l'intégration des programmes spatiaux du Vrîl et de la SS nazie après la guerre, le rôle de l'Ordre du Soleil noir s'est accru. C'est ce dernier qui montra la voie lorsque le programme spatial secret Vrîl/nazi se développa en une entité unifiée.

La fréquentation de forces occultes obscures fut l'ingrédient vital de ce groupe issu d'une société secrète nazie et de plus en plus dominé par l'Ordre du Soleil noir, ce qui l'a conduit à l'alliance avec les extraterrestres draconiens. Alors que ce groupe avait trouvé en la Fédération draconienne des partenaires convenant idéologiquement à de nouvelles formes de conquêtes, le complexe militaro-industriel américain commença à produire son propre programme spatial. Presque deux décennies après que la Société du Vrîl eut développé des aéronefs opérationnels, le programme spatial américain allait atteindre un pareil succès.

Le premier programme spatial des États-Unis

Le 20 février 1944, le président Franklin Roosevelt aurait écrit un mémorandum à l'intention du « Comité spécial sur la science et la technologie non terrestres », concernant l'étude et le développement des technologies non terrestres (soucoupes volantes) capturées au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Ce mémorandum révélait que Roosevelt avait été informé de la capture d'un aéronef d'origine non terrestre, ce qui créait la nécessité « d'accepter le fait que notre planète n'est pas la seule à héberger la vie dans l'univers²²⁷ ». Bien que l'authenticité de ce mémorandum ait été contestée, une analyse approfondie par des experts a établi qu'il possédait « un niveau d'authenticité moyennement élevé », en raison des « forts indices d'authenticité présents dans le contenu, la formulation, la typographie, les remarques, etc.²²⁸ ».

Le « Comité spécial » mentionné dans le mémorandum était dirigé par le conseiller scientifique du président, le docteur Vannevar Bush, qui avait recommandé un pro-

²²⁷ “Franklin D. Roosevelt Mémorandum on Non -Terrestrial Science and Technology,” [http : // majesticdocuments .com /pdf /fdr _22feb44 .pdf](http://majesticdocuments.com/pdf/fdr_22feb44.pdf) (accédé le 7 /30 /15).

²²⁸ Analyse documentaire menée par le docteur Robert Wood et Ryan Wood à partir de Majestic Documents. [http : // majesticdocuments .com /documents /prel948 .php](http://majesticdocuments.com/documents/prel948.php) (accédé le 7 /30 /15).

gramme pour appliquer « le savoir-faire non terrestre » au développement de super-armes à utiliser dans l'effort de guerre. Dans son mémorandum, Roosevelt écartait fermement un tel programme parce que son coût aurait nui au développement d'armes plus conventionnelles, telle la bombe atomique. Le président a écrit :

« Divers points ont été soulevés concernant les difficultés qu'une telle entreprise imposerait à la recherche déjà ardue de nos programmes d'armes de pointe et aux groupes de soutien de notre effort de guerre, et je considère que ce n'est pas le bon moment. Je crois personnellement que, lorsque nous aurons gagné la guerre et que la paix sera revenue, un jour viendra où des fonds excédentaires seront peut-être disponibles pour entreprendre un programme consacré à l'étude de la science et de la technologie non terrestres, qui nous sont toujours largement inconnues. J'ai eu des conversations privées avec le docteur Bush à ce sujet et j'ai reçu les conseils de plusieurs éminents scientifiques qui croient que les États-Unis devraient tirer tous les avantages possibles de ces merveilles qui sont venues jusqu'à nous. J'ai écouté les arguments du général Marshall et d'autres militaires selon lesquels les États-Unis devaient assumer leur destinée dans ce domaine, au nom de la sécurité nationale dans le monde d'après-guerre, et je leur ai donné l'assurance que ce serait le cas²²⁹. »

Roosevelt avait judicieusement exclu de suivre la même voie que l'Allemagne nazie, qui avait choisi d'appliquer le savoir non terrestre à son effort de guerre. En conséquence, au cours de la Deuxième Guerre mondiale, alors que l'Allemagne nazie faisait tout ce qu'elle pouvait pour milita-

²²⁹ "Franklin D. Roosevelt Mémo on Non -Terrestrial Science and Technology," http://majesticdocmments.com/pdf/fdr_22feb44.pdf (accédé le 7 /30 /15).

riser la technologie des soucoupes volantes, les États-Unis ont fait tout le contraire en mettant de tels programmes sur les tablettes jusqu'à la fin de la guerre. Le président croyait que les armes conventionnelles et les armes nucléaires suffiraient à vaincre les nazis avant qu'ils réussissent à déployer leurs super-armes. Il semble avoir fait un choix judicieux, compte tenu de l'issue heureuse de la guerre. Roosevelt est décédé le 12 avril 1945, moins d'un mois avant la reddition formelle de l'Allemagne nazie. Il incomberait alors au président Truman de décider quoi faire des technologies non terrestres possédées par les États-Unis ainsi que des technologies très terrestres développées par les nazis pour leur effort de guerre et qui se trouvaient désormais entre les mains des puissances alliées.

Quand la guerre fut terminée en Europe, le 8 mai 1945, les scientifiques nazis avaient une bonne longueur d'avance dans l'étude et la rétro-ingénierie de la technologie des soucoupes volantes. Des scientifiques et des inventeurs, dont le professeur Winfried Schumann, Viktor Schauberger et plusieurs autres, avaient travaillé à cette technologie pendant deux décennies pour la Société du Vril et ensuite pour la SS nazie. Les États-Unis devaient alors se rattraper et ils avaient besoin que d'anciens scientifiques nazis leur révèlent ce qu'ils avaient appris en développant des soucoupes volantes opérationnelles. Tous les scientifiques, ingénieurs, inventeurs ou bureaucrates connaissant ces programmes seraient minutieusement interrogés en Allemagne après la guerre afin de découvrir ce qu'ils savaient. Ceux qui seraient jugés les plus précieux ou les plus essentiels au futur programme américain de construction de soucoupes volantes seraient emmenés aux États-Unis.

La rétro-ingénierie des soucoupes volantes nazies et extraterrestres capturées

Immédiatement après la Deuxième Guerre mondiale, l'armée

et la marine américaines ont créé l'opération Paperclip, qui consistait à transférer aux États-Unis plus de 1 500 scientifiques et inventeurs allemands qui avaient une connaissance directe des programmes nazis d'armes avancées. Ils furent emmenés à diverses installations sécurisées. Il a été parfaitement établi que Wernher von Braun et d'autres furent envoyés à Fort Bliss, au Texas, pour aider les scientifiques américains à comprendre le fonctionnement des fusées V-2 capturées, afin de développer des missiles balistiques. Les technologies nazies saisies devinrent la base du programme spatial de la NASA, au début des années 1960, ainsi que des missiles balistiques intercontinentaux utilisés par les forces aériennes et la marine.

Winfried Schumann et d'autres furent envoyés à Dayton, dans l'Ohio, où l'US Army Air Force ou l'USAAF (rebaptisée l'USAF en septembre 1947) étudiait les technologies aérospatiales capturées, dont les soucoupes volantes nazies et celles du Vrïl, ainsi que les plans de vaisseaux spatiaux plus avancés, en forme de cigares.

Au chapitre 2, Stein/Kewper affirmait avoir vu quatre aéronefs des nazis et de la Société du Vrïl datant des années 1920 alors qu'il visitait l'installation ultrasecrète S-4 de la Zone 51 en 1958. Après qu'il eut vu l'aéronef nazi, son supérieur de la CIA, Anthony Bardon, aurait apporté des précisions.

« Je ne m'attendais jamais à voir ça ! Je m'attendais à voir davantage de choses sur les extraterrestres, mais je ne m'attendais jamais à découvrir que la technologie allemande avait été aussi impliquée dans la Deuxième Guerre mondiale. Et quand nous avons vu les deux soucoupes de la Zone 51, Anthony m'a regardé en disant : "Un vaisseau du Vrïl !" En voyant la troisième, celle qui avait une arme sur le dessous, le colonel Jim

m'a dit que c'était aussi "un vaisseau du Vrîl²³⁰". »

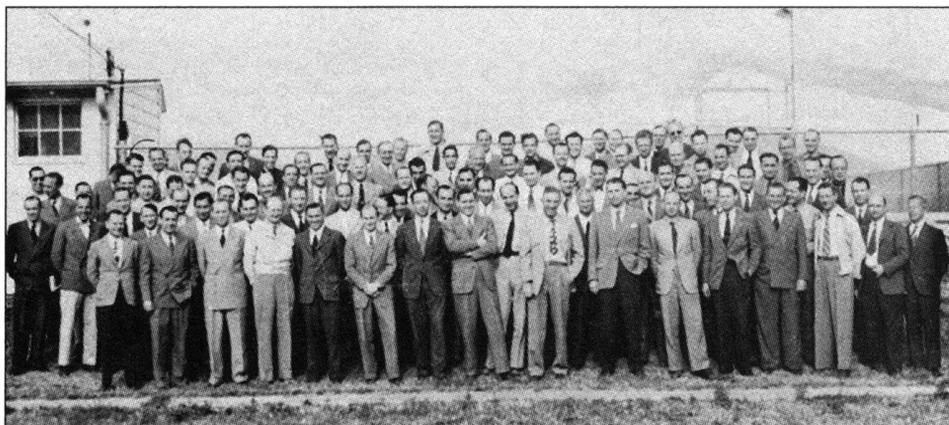


Figure 18. Les scientifiques de l'opération Paperclip à Fort Bliss.

Quand il fut interrogé au sujet du diamètre des quatre aéronefs nazis, Stein/Kewper a répondu : « Je pense que les deux vaisseaux du Vrîl mesureraient cinq à six mètres et que les deux qui se trouvaient derrière avaient environ 18 mètres de diamètre²³¹. » Il a affirmé que les deux derniers vaisseaux avaient été trouvés « en Allemagne, derrière l'usine d'avions Messerschmitt, dans le sud du pays, près de l'Autriche²³² ».

Le témoignage de Stein/Kewper confirme que l'opération Paperclip avait permis de localiser et confisquer quatre soucoupes volantes nazies. Les deux premières étaient de vieux prototypes de la Société du Vrîl. Les deux plus grosses étaient indubitablement le résultat des tentatives infructueuses d'Himmler et de Kammler pour militariser des

²³⁰ Entrevue accordée à Linda Moulton Howe, Earthfiles, www.earthfiles.com/news.phpPIDH503&category=Real+X-Files (accédé le 7 / 8 / 15).

²³¹ Entrevue accordée à Linda Moulton Howe, Earthfiles, www.earthfiles.com/news.phpPIDM503&category=Real+X-Files (accédé le 7 / 8 / 15).

²³² Entrevue accordée à Linda Moulton Howe, Earthfiles, www.earthfiles.com/news.phpPIDH503&category=Real+X-Files (accédé le 7 / 8 / 15).

soucoupes volantes pour l'effort de guerre. Les soucoupes volantes nazies et celles du Vrïl furent très probablement transportées tout d'abord aux installations de l'US Army Air Force (l'USAAF) à Dayton, dans l'Ohio, l'endroit même où furent transférés les débris de la soucoupe volante qui s'est écrasée au sol à Roswell en juillet 1947. Le livre *Inside the Real Area 51 : The Secret History of Wright-Patterson* (« À l'intérieur de la véritable Zone 51 : l'histoire secrète de Wright-Patterson ») raconte en détail l'histoire des installations de Dayton, qui furent utilisées pour l'étude et la rétro-ingénierie de toutes les technologies étrangères, y compris les soucoupes volantes, par l'US Air Force et son prédécesseur (l'US Army Air Force²³³).

La construction de l'installation S-4 de la Zone 51, au milieu des années 1950, a entraîné le transfert de plusieurs soucoupes volantes - nazies, du Vrïl ou non terrestres - à cette installation depuis la base aérienne Wright-Patterson. L'isolement du désert du Nevada permettait de faire l'essai de ces véhicules dans le secret total.

Par contraste, Wright-Patterson était une très grande base avec des milliers de militaires non autorisés à connaître les soucoupes volantes ultrasecrètes en possession des États-Unis. De plus, l'importante population civile de Dayton aurait pu remarquer les vols d'essai de toute soucoupe volante capturée ou de tout prototype nouvellement développé.

L'objectif principal de l'installation secrète S-4 consistait à étudier par rétro-ingénierie les soucoupes volantes nazies et celles du Vrïl ainsi que les vaisseaux extraterrestres capturés. Cela est corroboré par Stein/Kewper, qui dit avoir vu également trois soucoupes volantes extraterrestres qui auraient été récupérées au Nouveau-Mexique :

« Tout ce que m'a dit le colonel Jim, c'est ceci : "Nous

²³³ Thomas J. Carey et Donald R. Schmitt, *Inside the Real Area 51 : The Secret History of Wright -Patterson* (New Page Books, 2013).

avons trouvé ces trois vaisseaux extraterrestres au Nouveau-Mexique.” Il n’a pas mentionné Roswell ni aucun autre endroit. Nous avons vu qu’une partie de l’un des vaisseaux avait été démontée car il était ouvert d’un côté. Nous pouvions voir l’ouverture, mais, d’où nous étions, nous ne pouvions pas voir l’intérieur. C’était peut-être l’un des vaisseaux accidentés de Roswell, qu’ils étudiaient pour son ingénierie et qu’ils avaient laissé en pièces²³⁴. »

Linda Moulton Howe a interrogé Stein/Kewper au sujet du système de propulsion des trois soucoupes volantes extraterrestres :

« Je lui ai demandé quel était le système de propulsion utilisé sur les trois vaisseaux extraterrestres. Dans la Zone 51, le colonel Jim lui a dit que le système de propulsion de deux de ces vaisseaux extraterrestres était antimagnétique et antigravitational, et que celui du troisième était d’un type antimatière, beaucoup plus complexe que les deux autres. Apparemment, ils pensaient que la propulsion antimatière était plus ancienne et plus complexe que le système antigravitational, plus récent, utilisé sur les deux autres vaisseaux²³⁵. »

Le témoignage de Stein/Kewper est corroboré par Bob Lazar, qui affirme avoir travaillé brièvement à l’installation S-4 en 1989. Il dit y avoir vu neuf soucoupes volantes et avoir été sollicité pour travailler sur l’une d’elles, qui utilisait l’antimatière dans son système de propulsion. Lazar a fait en sorte que d’autres soient témoins du vol d’essai de l’une ou

²³⁴ Entrevue accordée à Linda Moulton Howe, Earth files www.earthfiles.com/news.phpPIDH503&category=Real+X-Files (accédé le 4 /4 /15).

²³⁵ Entrevue accordée à Linda Moulton Howe, Earth files www.earthfiles.com/news.php?ID=1503&category=Real+X-Files (accédé le 4 /4 /15).

de plusieurs des soucoupes volantes se trouvant à l'installation S-4. Il était officiellement rémunéré par une branche secrète de l'US Navy, ce qui contribue à confirmer que la marine était directement impliquée dans les efforts de rétro-ingénierie pour étudier les technologies extraterrestres.

Le témoignage de Stein/Kewper est corroboré par un autre dénonciateur, qui dit avoir été affecté à l'installation S-4 comme gardien, de 1983-1984 à 1991. Derek Hennessy (alias Connor O'Ryan) a décrit les hangars où étaient remises sept soucoupes volantes provenant de divers sites d'écrasement. Il affirme qu'il y avait dix hangars en tout. L'installation S-4 était appelée « le musée », ce qui laisse entendre qu'elle était conçue pour remiser des technologies qui avaient été remplacées. Il a révélé comment l'une ou plusieurs de ces soucoupes volantes étaient ramenées à la surface pour des vols d'essai. Cela se produisait seulement quand des satellites espions russes ou autres ne passaient pas au-dessus du secteur. Tous les tests étaient interrompus quand on détectait des satellites²³⁶.

Bien que Hennessy ne mentionne pas que ces soucoupes volantes étaient des vaisseaux de la SS nazie ou de la Société du Vrill, son affirmation selon laquelle l'installation S-4 était un « musée » laisse entendre qu'on y étudiait des soucoupes volantes capturées depuis plusieurs décennies, sans doute à l'époque de la Deuxième Guerre mondiale, comme l'a affirmé Stein/Kewper.

Les informations divulguées par Hennessy donnent aussi à penser que l'objectif principal de l'installation S-4 consistait à étudier par rétro-ingénierie des soucoupes volantes saisies. Encore une fois, cela concorde avec les informations fournies par Stein/Kewper et avec les révélations de Lazar. La principale contradiction est celle-ci : Stein/Kewper (en

²³⁶ "Cheney taken inside S -4 to view flying saucers & EBE bodies," [http : // tinyurl .com /qx8jqfi](http://tinyurl.com/qx8jqfi) (accédé le 7 /31 /15).

1958) et Hennessy (de 1983-1984 à 1991) affirment avoir vu sept soucoupes volantes à l'installation S-4, tandis que Lazar dit en avoir vu neuf en 1989. Une explication plausible : avant le service de Lazar, deux véhicules ou prototypes additionnels avaient été ajoutés avant la fin des années 1980, à des fins d'études et d'essais.

Les témoignages de Stein/Kewper, de Lazar et de Hennessy révèlent que l'installation S-4 de la Zone 51 fut établie pour étudier par rétro-ingénierie des soucoupes volantes nazies et de la Société du Vrîl ainsi que des vaisseaux extraterrestres. Le développement même d'une soucoupe volante ayant été soumise à la rétro-ingénierie aurait lieu ailleurs. Ce seraient de grandes compagnies aérospatiales qui construiraient secrètement la flotte de soucoupes volantes militaires des États-Unis, en utilisant la technologie anti-gravitationnelle des avions nazis, de la Société du Vrîl et des extraterrestres qui avaient été saisis et soumis à la rétro-ingénierie.

La rétro-ingénierie des vaisseaux porteurs en forme de cigares

Comme nous l'avons vu au chapitre 1, le développement de la technologie anti-gravitationnelle est devenu un sujet ultrasecret à la fin des années 1950. L'industrie de l'aviation a cessé de faire paraître des articles sur l'anti-gravitation. Thomas Townsend Brown, un pionnier du développement de l'électro-gravitation, s'est vu refuser par l'US Navy sa proposition pour développer des soucoupes volantes en employant les principes de l'électro-gravitation. La marine n'a pas rejeté son projet parce qu'il n'était pas viable, mais parce qu'elle-même était déjà entrée en possession du vaisseau anti-gravitationnel fonctionnel étudié à l'installation S-4 au milieu des années 1950.

Les principes développés pour les soucoupes volantes opérationnelles de la SS nazie et de la Société du Vrîl étaient

fondés sur l'électrogravitation et les circuits de plasma haute fréquence en rotation. Cela a conduit au développement de la propulsion électro-gravitationnelle qui permettait aux avions nazis d'atteindre de stupéfiantes vitesses hypersoniques dans l'atmosphère. La technologie de la disruption du champ magnétique (l'annulation magnétique de la gravité, mentionnée par Goode), en utilisant du plasma à base de mercure en rotation, réduisait de 89 % le poids des avions nazis, comme ce fut le cas plus tard pour le TR-3B. De plus, le système de propulsion des grosses soucoupes volantes nazies et de la Société du Vrïl pouvait être augmenté par des technologies de propulsion plus traditionnelles, tel que mentionné au sujet du TR-3B au chapitre 1.

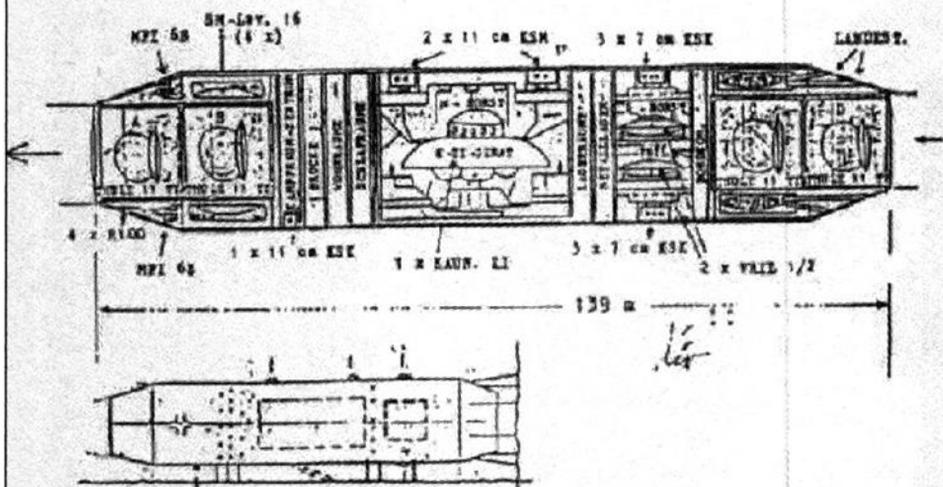
Les nazis utilisaient deux types très différents de vaisseaux antigravitationnels. Le premier type : les véhicules en forme de soucoupes développés par la Société du Vrïl et militarisés plus tard par la SS pour l'effort de guerre, en diverses versions de sa série Haunebu. Le deuxième type : le gros vaisseau en forme de cigare, appelé « l'appareil Andromède » (Andromeda-Gerat), qui pouvait héberger le vaisseau Haunebu ; il faisait également partie du projet de superarmes de la SS²³⁷. Le chercheur Rob Arndt en parle en ces termes : « Le rêve ultime et l'objectif premier de la Société du Vrïl, créée par les médiums Maria Orsic, Sigrun et Traute (les patrons du Vrïl), consistaient à réussir le vol spatial par tous les moyens afin d'atteindre le système d'Aldébaran, dans la constellation du Taureau, située à 64 années-lumière de la Terre²³⁸. »

²³⁷ Voir Rob Arndt, "Andromeda Device (1943 -1945)" [http : // greyfalcon .us /restored /Secret %20flying %20discs %20of %20the %20Thi rd %20Reich .htm](http://greyfalcon.us/restored/Secret%20flying%20discs%20of%20the%20Third%20Reich.htm) (accédé le 7 /31 /15).

²³⁸ Voir Rob Arndt, "Andromeda Device (1943 -1945)" [http : // greyfalcon .us /restored /Secret %20flying %20discs %20of %20the %20Thi rd %20Reich .htm](http://greyfalcon.us/restored/Secret%20flying%20discs%20of%20the%20Third%20Reich.htm) (accédé le 7 /31 /15).

ANDROMEDA-GERÄT

X-V, 2. Dez. 44



BEWAFFNETES TRÄGER- UND ANWURFGERÄT "ANDROMEDA-GERÄT"

Länge : 139 Meter

Durchmesser : 30 Meter (in der Mitte, verengt)

Antrieb : 4 x Turbin-Drehpropeller (1), 4 x Strahltriebwerke (2) (zusammen)

Steuerung : MAG-Feld-Laplace 4b

Geschwindigkeit : Keine Angabe, Überschall nicht fast 300 000 Kilometer p. Stunde möglich sein

Reichweite : keine Angaben, wie theoretisch unbegrenzt

Bewaffnung : 2 x Drehwür a. 2 x 2 x 11cm ESK,
1 x Drehwür a. 1 x 7 x 11cm ESK,
2 x Drehwür a. 2 x 3 x 7cm ESK,
4 x R100

Außenpanzerung : unbekannt, vermutlich Dreischicht-Stahl wie bei Kammer-III

Besatzung : 130 Mann (vermeintlich Durchschnittswahl)

Weiteffektivität : 100 M

Stillebeseitigungsfähigkeit : unbekannt, vermutlich 25 Minuten wie bei Kammer-III

allgemeine Flugvermögen : unbekannt, vermutlich wie bei Kammer-III wetterunabhängig bei Tag und Nacht

Grundstatistische Einsatzmöglichkeit : unbekannt, doch vermutlich war 11/5/46 geplant.

Ballboots : A - Haupt = 1 x Kammer-III, B - Notst = 2 x VRL-1 + 2 x VRL-2

Figure 19. L'appareil Andromède. (Source : Vladimir Terziski.)

Un plan présumé de l'appareil Andromède a été divulgué par le chercheur bulgare controversé Vladimir Terziski, qui affirme que ce plan provient des archives de la SS nazie.

Selon le chercheur Rob Arndt, les travaux de construction de deux appareils Andromède ont débuté en 1943 aux vieux hangars à dirigeables, en Allemagne :

« La construction de ces deux gros “cigares volants” mesurant 139 mètres de longueur et 30 mètres de diamètre a probablement commencé avec beaucoup d'efforts dans des baraques de surface semblables aux vieux hangars à dirigeables et très bien camouflées. Ces vaisseaux étaient conçus pour contenir à la fois un disque Haunebu II ou IV dans une grande baie et deux disques Vril 1 ou 2 dans une seconde baie, les deux baies étant accessibles de chaque côté du vaisseau. Chaque aéronef devait avoir un équipage de 130 personnes et une coque blindée Victalen de quadruple épaisseur²³⁹. »

Alors que le vaisseau Haunebu utilisait l'électro - gravitation pour se propulser et un disrupteur du champ magnétique pour réduire son poids, le nom et la fonction de l'appareil Andromède donnent à penser qu'il utilisait, en plus de ces technologies antigravitationnelles, une forme de propulsion encore plus exotique lui permettant d'effectuer des missions interstellaires :

« Les systèmes de propulsion situés à l'avant et à l'arrière du vaisseau Andromède surpassaient le dernier moteur Tachyonator 7c de Thulé, de type Haunebu. Ces vaisseaux devaient posséder quatre unités de propulsion massives, deux Tachyonator 11 à l'avant

²³⁹ Voir Rob Arndt, “Andromeda Device (1943 -1945)” [http : // greyfalcon .us /restored /Secret %20flying %20discs %20of %20the %20Thi rd %20Reich .htm](http://greyfalcon.us/restored/Secret%20flying%20discs%20of%20the%20Third%20Reich.htm) (accédé le 7 /31 /15).

et deux à l'arrière, avec quatre grosses unités SM-Levigator situées par paires sur le dessus et le dessous de chaque vaisseau, lequel reposait sur une série de grands patins supportant son énorme poids. On présume généralement que ces moteurs étaient du type EMG (électromagnétique gravitationnel), mais d'autres agents du renseignement des Alliés croient qu'ils pouvaient être photoniques, selon les témoignages de gens ayant aperçu un gros vaisseau volant dont l'arrière émettait une intense lumière. Thulé a pu simplement utiliser le nom de Tachyonator pour désigner une évolution des unités énergétiques qui ont pu varier sur les modèles subséquents. Bien que conçu comme un vaisseau armé muni de cinq tourelles pourvues de puissants KSK [Kraftstrahlkanone, ou canons à rayons], il est douteux qu'un armement ait déjà été placé sur l'un ou l'autre des deux prototypes en construction²⁴⁰. »

La référence d'Arndt à différentes versions d'un moteur « Tachyonator de Thulé » est très révélatrice. Alors qu'il laisse entendre que le terme était employé simplement pour décrire une évolution de la technologie des unités énergétiques, le nom soulève la possibilité que la Société du Vril et les scientifiques nazis aient réussi à développer une unité de propulsion fondée sur l'utilisation des tachyons.

Voici un résumé du développement des tachyons en physique théorique :

« Les tachyons sont une catégorie de particules hypothétiques capables de voyager plus rapidement que la lumière. Leur existence a d'abord été proposée par le physicien Arnold Sommerfeld, et elles ont été nommées

²⁴⁰ Voir Rob Arndt, "Andromeda Device (1943 -1945)" [http : // greyfalcon .us /restored /Secret %20flying %20discs %20of %20the %20Thi rd %20Reich .htm](http://greyfalcon.us/restored/Secret%20flying%20discs%20of%20the%20Third%20Reich.htm) (accédé le 7 /31 /15).

par Gerald Feinberg. Le mot *tachyon* vient du grec *tachus*, qui signifie “rapide”. Les tachyons ont l’étrange propriété de prendre de la vitesse quand ils perdent de l’énergie. Par conséquent, ils ralentissent quand ils gagnent de l’énergie. Leur plus basse vitesse possible est celle de la lumière²⁴¹. »

En 1910, Albert Einstein et Arnold Sommerfeld (un physicien théoricien qui a vécu de 1868 à 1951) ont mené une « expérience de pensée » impliquant un appareil théorique baptisé plus tard « antitéléphone tachyonique » :

« En physique théorique, un antitéléphone tachyonique est un appareil hypothétique pouvant être utilisé pour envoyer des signaux dans le passé d’un individu. En 1907, Albert Einstein a présenté une expérience de pensée pour démontrer que des signaux plus rapides que la lumière pouvaient conduire à un paradoxe de causalité, ce qui fut décrit par Einstein et Arnold Sommerfeld en 1910 comme un moyen de “télégraphier dans le passé²⁴²”. »

Un vaisseau spatial à propulsion tachyonique pourrait atteindre une vitesse supraluminique pour « télégraphier dans le passé ». Cela veut dire qu’une propulsion tachyonique fondée sur l’idée d’Einstein et de Sommerfeld d’un « antitéléphone tachyonique » pourrait rendre possible le vol interstellaire. Un vaisseau spatial pourrait parcourir d’énormes distances en années-lumière et « télégraphier dans le passé » à un moment légèrement antérieur à celui de son départ vers sa destination. Le phénomène est joliment illustré par ce petit poème absurde :

²⁴¹ “The Fastest things in the world,” www.top10fastest.com/the-fastest-things-in-the-world/ (accédé le 7 /31 /15).

²⁴² Tachyonic Antitelephone, Wikipedia, https://en.wikipedia.org/wiki/Tachyonic_antitelephone (accédé le 7 /31 /15).

*Il était une fois une jeune dame nommée Vive
Dont la vitesse était très supérieure à celle de la lumière.
Un jour, elle est sortie d'une façon bien relative
Et elle est revenue la nuit précédente²⁴³ !*

Terziski fut le premier à émettre la possibilité que l'Allemagne nazie ait réussi à développer un type d'unité de propulsion à tachyons. Il a écrit en 1993 :

« Dès le premier jour de leur présence sur la Lune, les Allemands ont commencé à forer et à creuser des tunnels sous la surface, et, vers la fin de la guerre, il y avait une petite base de recherche nazie sur la Lune. Des vaisseaux de type Haunibu I et II propulsés à l'énergie libre tachyonique ont été utilisés après 1944 pour transporter des gens, du matériel et les premiers robots au site de construction sur la Lune²⁴⁴. »

L'affirmation de Terziski selon laquelle il aurait pris ces informations dans les archives de la SS nazie a été très controversée et plusieurs chercheurs l'ont simplement écartée, la jugeant trop incroyable pour y adhérer²⁴⁵.

Cette affirmation renversante de Terziski concernant le développement d'unités de propulsion tachyoniques par les nazis est toutefois soutenue par Corey Goode, qui, au cours d'une entrevue, le 4 avril 2015, a évoqué sa première affectation à un programme spatial secret dirigé par l'US Navy, en

²⁴³ "Do tachyons exist ? " [http : // math .ucr .edu /home /baez /physics /ParticleAndNuclear /tachyons .html](http://math.ucr.edu/home/baez/physics/ParticleAndNuclear/tachyons.html) (accédé le 7 /31 /15).

²⁴⁴ "Half a Century of the German Moon Base (1942 -1992)" [www .v -j -entreprises .com /moonger .html](http://www.v-j-enterprises.com/moonger.html) (accédé le 7 /31 /15).

²⁴⁵ Pour une critique de Terziski, voir "The Nazi UFO Mythos : An Investigation by Kevin McClure," [www .thelivingmoon .com /43ancients /20nazi _ufos /naziuf06 .html](http://www.thelivingmoon.com/43ancients/20nazi_ufos/naziuf06.html) (accédé le 7 /31 /15).

1987. Il a affirmé que ce programme possédait des vaisseaux spatiaux consacrés à des missions militaires ou scientifiques et qu'il avait servi sur l'un d'eux : « Je n'ai été affecté au vaisseau de recherche [ASSR "ISRV" (Auxiliary Specialized Space Research Interstellar-Class Vessel - Vaisseau de classe interstellaire de recherche spatiale auxiliaire spécialisée) *Arnold Sommerfeld*] que pendant un peu plus de six ans²⁴⁶. » Au cours d'une entrevue par courrier électronique, le 5 août 2015, Goode a fourni davantage de détails au sujet du nom de son vaisseau de recherche :

« Dans les communications, les vaisseaux n'étaient connus que par leur numéro et leur appellation de vaisseau. Il y avait un tableau et une plaque portant le nom d'Arnold Sommerfeld dans la cuisinette, ce qui était une tradition, m'a-t-on dit. L'équipage de ce vaisseau était souvent en rotation, mais tout le temps passé hors du vaisseau était consacré à d'autres projets. Les membres de l'équipage appelaient ce vaisseau le *Sommerfeld*, mais ce nom n'était pas utilisé dans les communications entre vaisseaux ni dans la documentation²⁴⁷. »

Il semble étrange que Goode ait servi sur un vaisseau spatial nommé d'après Arnold Sommerfeld et qui appartenait à un programme spatial secret créé sous les auspices de l'US Navy. Il est clair que Sommerfeld avait réussi quelque chose de remarquable pour que l'on donne son nom à titre posthume à un vaisseau d'un programme spatial secret créé par

²⁴⁶ "Questions for Corey /GoodETxSG -4 /4 /2015," [http : // exopolitics .org /secret -space -programs -more -complex -than -previously -revealed /](http://exopolitics.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed/) (accédé le 7 /31 /15).

²⁴⁷ "Questions for Corey Goode about Temporal Drives, Galactic League of Nations Secret Space Program and recent controversy," [http : // exopolitics .org /reagan -speech -about -alien -threat -linked -to -secret -un -interstellar -space -fleet /](http://exopolitics.org/reagan-speech-about-alien-threat-linked-to-secret-un-interstellar-space-fleet/) (accédé le 8 /7 /15).

la marine américaine. Arnold Sommerfeld est connu pour avoir supervisé plus de lauréats du prix Nobel de physique que toute autre personne. Il s'agit là d'une réalisation remarquable, mais elle n'est certainement pas suffisante pour que l'on donne son nom à un vaisseau interstellaire appartenant à une autre nation.

Comme il a été mentionné plus haut, Sommerfeld fut le premier à proposer l'existence des particules supraluminiques, qui furent baptisées « tachyons » plus tard. L'expérience de pensée d'Einstein et de Sommerfeld en 1910 avec l'« antitéléphone tachyonique » avait apparemment été rendue opérationnelle avec succès quand la Société du Vril (et plus tard la SS nazie) a commencé à développer des prototypes de soucoupes volantes. Fait significatif, Sommerfeld était professeur titulaire à l'université de Munich en même temps que Schumann dirigeait le Laboratoire d'électrophysique de l'Université technique de Munich. Sommerfeld a pu facilement être invité comme consultant pour les travaux de Schumann liés au programme de soucoupe volante du Vril (et plus tard des nazis). Si c'est le cas, Schumann peut avoir été le premier à développer une soucoupe volante opérationnelle, mais Sommerfeld est probablement le pionnier du développement des unités temporelles basées sur l'idée d'un « antitéléphone tachyonique » et qui ont rendu possible le vol interstellaire. Cela expliquerait certainement pourquoi une branche secrète de l'US Navy aurait honoré Sommerfeld en donnant son nom à un vaisseau interstellaire.

Cette conclusion est soutenue par l'affirmation de Goode selon laquelle le *Sommerfeld* et d'autres vaisseaux du programme Solar Warden étaient équipés d'un système de propulsion par « unités temporelles » :

« Ils travaillent à un principe qui leur permettrait de voyager dans le sous-espace, en transportant un vaisseau d'un point à un autre presque instantané-

ment. Ces “unités de saut” (ou unités de propulsion temporelles) sont utilisées pour franchir l’espace-temps d’une façon non habituelle. Ces vaisseaux sont suivis de près et sont pourvus de tampons temporels qui les empêchent de revenir dans notre système solaire à une autre époque. Le QCCD (“Quantum Correlated Communication Device” - “Dispositif corrélé de communication quantique”) est un dispositif de communication qui utilise les principes de l’intrication quantique entre certains isotopes (si je me souviens bien) qui permettent aux appareils de communiquer entre eux, quelle que soit la distance spatiale ou temporelle²⁴⁸. »

Bien que la plupart des physiciens traditionnels croient que « des particules plus rapides que la lumière ne peuvent exister car elles ne correspondent pas aux lois connues de la physique », la révélation de Goode indique le contraire²⁴⁹. Son service allégué sur un vaisseau interstellaire nommé *Sommerfeld* donne à penser qu’un système de propulsion tachyonique à « unités temporelles » a été développé et qu’il était utilisé dès 1943 par la Société du Vrîl et la SS nazie. C’est conforme aux allégations de Terziski.

Le développement d’ « unités de propulsion temporelles » à tachyons suscite la question de savoir si la Société du Vrîl et les nazis ont tenté ou non des missions vers Aldébaran avec leur appareil Andromède. Goode y répond en expliquant que la première tentative de la Société du Vrîl et des nazis d’accomplir une mission interstellaire vers Aldébaran n’avait

²⁴⁸ “Questions for Corey Goode about Temporal Drives, Galactic League of Nations Secret Space Program and recent controversy,” [http : // exopolitics .org /reagan -speech -about -alien -threat -linked -to -secret -un -interstellar -space -fleet /](http://exopolitics.org/reagan-speech-about-alien-threat-linked-to-secret-un-interstellar-space-fleet/) (accédé le 8 /7 /15).

²⁴⁹ Tachyon, Wikipedia, [https : //en .wikipedia .org /wiki /Tachyon](https://en.wikipedia.org/wiki/Tachyon) (accédé le 8 /1 /15).

réussi que partiellement, en raison d'une compréhension incomplète de la physique des portails.

Q. : Orsic et les nazis ont-ils organisé une expédition vers le système solaire d'Aldébaran ?

R. : « Oui, ils ont fait une première tentative pour faire traverser des portails naturels par leurs premiers aéronefs avant d'avoir compris la physique des portails. Cette "expédition" s'est terminée un peu comme l'expérience de Philadelphie qui serait menée par les Américains en 1943. Le voyage dans les portails impliquant beaucoup de choses, une toute nouvelle physique et un tout nouveau modèle mathématique furent développés pour le calculer. Sans l'aide de groupes d'un autre monde et de membres d'anciennes civilisations humaines (ceux se faisant passer pour des extraterrestres), les scientifiques des premiers "programmes conjoints" (postérieurs à l'époque du pacte avec Eisenhower et qui devinrent les divers PSS) auraient eu à construire ces modèles à partir de zéro et à apprendre plusieurs leçons à la dure²⁵⁰. »

Les militaires américains ont été incapables de localiser un seul appareil Andromède à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Bien que l'opération Paperclip ait obtenu les plans de ces appareils, il faudrait des années, sinon des décennies, pour développer un modèle fonctionnel. Même si l'opération Paperclip a pu trouver et saisir des soucoupes volantes nazies, les gros et puissants appareils Andromède en forme de cigares lui ont échappé. Selon Goode, le programme spatial d'après-guerre de la Société du Vrîl et de la SS nazie a fait survoler des villes américaines en une démonstration de

²⁵⁰ "Questions for Corey Goode on Mars, Moon and Nazi Space Program -May 14, 2015," [http : // exopolitics .org /corporate -bases -on -mars -and -nazi -infiltration -of -us -secret -space -program /](http://exopolitics.org/corporate-bases-on-mars-and-nazi-infiltration-of-us-secret-space-program/)(accédé le 7 /31 /15).

puissance qui a amené le gouvernement américain à négocier une entente secrète, comme nous l'avons vu au chapitre 4²⁵¹.

L'US Navy a prôné l'opération Paperclip parce qu'elle s'intéressait principalement au vaisseau nazi en forme de cigare, qui pouvait servir de vaisseau porteur basé dans l'espace et hébergeant des petites soucoupes volantes. L'expertise de la marine dans le développement et le fonctionnement des porte-avions en faisait logiquement la branche appropriée des services militaires américains pour superviser le développement de gros vaisseaux porteurs destinés à des opérations dans l'espace cosmique. En utilisant des vaisseaux porteurs construits d'après les plans nazis, la marine en viendrait à diriger le développement du premier programme spatial secret des États-Unis.

Le témoignage de Gary McKinnon (mentionné dans l'introduction) nous révélait que, au cours de la période de 1995 à 2002, il avait piraté les ordinateurs de l'US Space Command (liée au département de la Défense), de la NASA et d'autres organismes gouvernementaux. Lors d'une entrevue accordée au journal *The Guardian* en 1995, McKinnon a raconté ce qu'il avait découvert.

²⁵¹ Entrevue avec Corey Goode, 19 mai 2014 "Corporate bases on Mars and Nazi infiltration of US Secret Space Program," [http : // exopolitics .org /corporate -bases -on -mars -and -nazi -infiltration -of -us -secret -space -program /](http://exopolitics.org/corporate-bases-on-mars-and-nazi-infiltration-of-us-secret-space-program/) (accédé le 6 /30 /15).



Ci-dessus : photos extraites des dossiers du projet Blue Book (« Livre bleu ») et montrant un ovni cylindrique flottant au-dessus de la ville de New York le 20 mars 1950. Les militaires ont affirmé qu'il s'agissait peut-être de la Lune. Le nom du photographe a été supprimé des dossiers, comme le furent la plupart des noms lorsque le matériel fut finalement déclassifié et rendu public. Ces photos sont parmi les meilleures qui soient d'un ovni cylindrique, dont on pense qu'il s'agissait d'un « vaisseau mère » servant à lancer des soucoupes volantes.

Figure 20. Vaisseau (présument nazi) en forme de cigare survolant la ville de New York.

« J'ai découvert une liste de noms d'officiers [...] sous le titre "Officiers non terrestres". [...] J'ai découvert aussi une liste de "transferts entre flottes" ainsi qu'une liste de noms de vaisseaux. Je les ai vérifiés : ce n'étaient pas des vaisseaux de l'US Navy. Ce que j'ai vu m'a permis de croire qu'ils possédaient une sorte de vaisseau spatial en dehors de la planète²⁵². »

Il a également vu une photographie d'un vaisseau en forme de cigare dans l'espace. Son témoignage étaye la conclusion selon laquelle il existe un programme spatial secret comportant des véhicules en forme de cigares et qu'une branche secrète de FUS Navy y est directement impliquée.

Le programme Solar Warden

Solar Warden est le nom présumé d'un programme spatial secret utilisant une technologie de propulsion « antigravitationnelle » pour des opérations dans l'espace cosmique. La première référence publique au programme Solar Warden a eu lieu le 13 mars 2006. Une source fiable, selon les administrateurs de l'Open Minds Forum (un forum Internet populaire à l'époque), en a révélé l'existence et les capacités.

« Tous les programmes spatiaux sont une façade pour tromper les gens de ce monde. Nous avons une flotte spatiale dont le nom de code est Solar Warden. En 2005, elle comptait huit vaisseaux équivalant à des porte-avions et quarante-trois "protecteurs", soit des avions spatiaux. L'un fut perdu récemment par accident dans l'orbite de Mars alors qu'il tentait de réapprovisionner la colonie multinationale de la planète. Cette base a été établie en 1964 par une équipe amé-

²⁵² Jon Ronson, "Game Over," The Guardian, www.theguardian.com/theguardian/2005/jul/09/weekend7.weekend2 (accédé le 8 /6 /15).

ricano-soviétique²⁵³. »

Une autre source évoque le programme Solar Warden : un dénonciateur utilisant le pseudonyme de Henry Deacon a affirmé avoir travaillé comme physicien au laboratoire Lawrence Livermore. La véritable identité de Deacon fut révélée plus tard, lors du Sommet européen d'exopolitique tenu à Barcelone, en Espagne, en 2009. Au cours d'une entrevue en 2007 avec Kerry Cassidy et Bill Ryan, du projet Camelot, Neumann (alias Henry Deacon), a révélé l'existence de bases secrètes sur Mars et des modes de transport utilisés pour s'y rendre et en revenir :

« Il existe deux moyens de transport : les portails pour le personnel et les petits articles, et les vaisseaux spatiaux pour les grosses cargaisons. Le nom de code de la flotte alternative est SOLAR WARDEN²⁵⁴. »

Ryan et Cassidy ont écrit au sujet de leur découverte du programme Solar Warden et de leur vérification des dires de Deacon quant à son existence présumée :

« Nous en avons entendu parler pour la première fois par une autre source et nous avons interrogé Henry au sujet du nom de code. Nous lui avons envoyé deux messages distincts, chacun ne comportant qu'un seul mot : SOLAR, puis WARDEN. Nous n'avons présenté aucun contexte ni aucune raison pour cette communication.

« La réponse est venue immédiatement, en trois messages électroniques provenant chacun d'une adresse

²⁵³ Posté par l'administrateur : Bren, "Re : TC -Disclosure," <http://tinyurl.com/ohhttdtk> (accédé le 7 /8 /15).

²⁵⁴ "A further update from 'Elenry Deacon'," http://projectcamelot.org/livermore_physicist_3.html (accédé le 7 /8 /15).

différente. Le premier disait “MARS”, le deuxième disait “ALTERNATIVE” et le troisième portait comme titre “Non listés ici” et donnait uniquement cette adresse URL [liste des porte-avions de l’US Navy] dans le corps du message. Nous étions impressionnés²⁵⁵. »

Dans une publication du 24 novembre 2010 sur le forum du projet Avalon, Ryan expliquait davantage la signification de la réponse de Deacon :

« Avant l’adresse URL (une liste publique des porte-avions de la marine américaine, c’est-à-dire des vaisseaux de guerre réguliers), Henry avait écrit comme objet du message : “Non listés ici.” Ses deux messages envoyés juste avant et ne comportant qu’un seul mot avaient été “Mars” et “alternative”. En clair, il confirmait que le programme SOLAR WARDEN consistait en une flotte alternative composée de vaisseaux de la taille d’un porte-avions, mais non du type flottant sur l’eau. Ce qui était réellement significatif, c’est que nous n’avions pas parlé du programme SOLAR WARDEN une seule fois avec Henry. Nous avions vu ce nom de code comme une rumeur dans un message anonyme posté sur le forum Open Minds [cité plus haut] et émanant d’un initié qui n’était pas Henry. J’ai donc décidé de le lui transmettre. Ma question, par SMS, ne comportait que ces deux mots, rien de plus. La réponse en trois parties citée plus haut nous est parvenue en quelques minutes, de trois comptes e-mail différents. Pour nous, c’était concluant²⁵⁶. »

²⁵⁵ “A further update from ‘Henry Deacon’,” [http : // projectcamelot .org /livermore _physicist _3 .html](http://projectcamelot.org/livermore_physicist_3.html) The URL referred to was : [www .navy .mil /navydata /ships /carriers /cv -list .asp](http://www.navy.mil/navydata/ships/carriers/cv-list.asp) (accédé le 7 /8 /15).

²⁵⁶ Bill Ryan, “Re : Solar Warden,” [http : // tinyurl .com /nllvu7s](http://tinyurl.com/nllvu7s) (accédé le 7 /8 /15).

Si Neumann (alias Deacon) avait raison, le programme Solar Warden était toujours opérationnel en 2007 et son nom de code était toujours en usage.

Dans un article publié en 2012 dans le *Huffington Post*, le chercheur britannique Darren Perks affirme qu'il a présenté une requête au département de la Défense des États-Unis en vertu de la Loi sur la liberté de l'information. Il s'informait de l'existence d'un programme appelé Solar Warden et il a alors reçu cette réponse d'un officiel anonyme du département de la Défense :

« Il y a environ une heure, j'ai parlé à un représentant de la NASA qui m'a confirmé qu'il s'agissait bien de leur programme et que le président y avait mis un terme. Il m'a aussi informé qu'il ne s'agissait pas d'un programme conjoint avec le département de la Défense. Il m'a dit qu'il fallait vous adresser au directeur du Johnson Space Center (Centre spatial Lyndon B. Johnson).

« J'ai acheminé votre requête à l'une des sections chargées des activités spatiales et j'attends la réponse. Je vous contacterai dès que je l'aurai reçue. Est-ce la NASA qui vous a dirigé vers nous²⁵⁷ ? »

Perks a affirmé que l'officiel anonyme du département de la Défense a pu obtenir non seulement la reconnaissance de l'existence du programme Solar Warden, mais aussi la confirmation que ce programme était sous le contrôle de la NASA. Malheureusement, il n'a pas fourni, pour étayer ses propos, le message électronique qui lui avait été envoyé, et il n'a pu être contacté pour davantage d'informations. L'idée que la NASA, plutôt que le département de la Défense, pos-

²⁵⁷ Darren Perks, "Solar Warden -The Secret Space Program," www.huffingtonpost.co.uk/darren-perks/solar-warden-the-secret-space-program_b_1659192.html (accédé le 7/8/15).

sède un programme spatial secret permettant d'atteindre la planète Mars paraît étrange. L'officiel du département de la Défense tentait-il d'induire Perks en erreur au sujet du programme Solar Warden en lui disant que ce programme avait été sous le contrôle de la NASA et qu'il avait pris fin ?

Corey Goode et le programme Solar Warden

Le témoignage dénonciateur le plus détaillé et le plus substantiel concernant le programme Solar Warden nous vient de Corey Goode, qui dit avoir servi personnellement pendant vingt ans sur différents vaisseaux appartenant à ce programme spatial ultrasecret :

« Solar Warden - Programme établi très tôt et dont la flotte est la plus vétuste (bien qu'elle ait subi plusieurs améliorations au cours des décennies). Il existe une flotte scientifique axée sur la recherche et le développement, et une flotte militaire axée sur l'attaque et la défense, cette dernière s'occupant surtout de contrôler le système solaire et les amas stellaires environnants, de surveiller les "intrus" et les "visiteurs", et de localiser et éliminer les "visiteurs" indésirables sur la Terre et sur d'autres planètes. Le nom du programme représente très bien sa fonction²⁵⁸. »

La mention de l'ancienneté du programme Solar Warden et de la vétusté de sa technologie est très révélatrice. Goode dit ceci :

« Le groupe du programme Solar Warden était le plus vétuste de tous les PSS, une grande partie de la flotte ayant été produite dans les années 1980 et 1990 et

²⁵⁸ "Secret space programs more complex than previously revealed," [http : // exopolitics .org /secret -space -programs -more -complex -than -previously -revealed /](http://exopolitics.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed/) (accédé le 7 /8 /15).

ayant été continuellement améliorée²⁵⁹. »

Goode a expliqué que le vaisseau en forme de cigare appartenait exclusivement au programme Solar Warden, par opposition à ceux des autres programmes spatiaux secrets (PSS) qui sont apparus plus tard et qui avaient une forme plus moderne. « Ces vieux vaisseaux en forme de cigares étaient des « équipements actifs » du programme Solar Warden²⁶⁰. »

Solar Warden fut établi comme un programme spatial secret à haute priorité soutenu par les militaires, qui essayaient de rattraper le programme spatial secret de la Société du Vrîl et de la SS nazie des années 1940. La flotte nazie de véhicules en forme de cigares qui opéraient depuis l'Antarctique et la Lune était particulièrement préoccupante, ce qui créait l'urgence de développer des vaisseaux semblables pour la marine. Pourtant, il a fallu quatre décennies, selon Goode, pour que des vaisseaux porteurs d'une taille similaire et possédant une portée interstellaire soient développés pour le programme Solar Warden.

Le fossé de près de quarante ans séparant, tant par la taille et la vitesse que par la portée spatiale, les appareils Andromède de la Société du Vrîl et des nazis des vaisseaux porteurs spatiaux équivalents réussis au cours des années 1990 nous donne une idée de la lenteur des progrès accomplis par l'opération Paperclip et les scientifiques américains dans leurs efforts de rétro-ingénierie. Goode a évoqué des ententes conclues avec le programme spatial autonome des nazis et de la Société du Vrîl sous l'administration Ei-

²⁵⁹ "Secret space programs more complex than previously revealed," [http : // exopolitdcs .org /secret -space -programs -more -complex -than -previously -revealed /](http://exopolitdcs.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed/) (accédé le 7 /8 /15).

²⁶⁰ "Secret space programs more complex than previously revealed," [http : // exopolitics .org /secret -space -programs -more -complex -than -previously -revealed /](http://exopolitics.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed/) (accédé le 7 /8 /15).

senhower. Au chapitre 4, nous avons mentionné l’assertion de Goode selon laquelle la SS nazie et les sociétés secrètes avaient parfaitement infiltré les scientifiques de l’opération Paperclip et le complexe militaro-industriel américain. Cela permet de croire que la lenteur du développement de ces vaisseaux porteurs en forme de cigares par le programme Solar Warden était due à une interférence ou un sabotage nazis.

Il semble que le développement du programme Solar Warden fut retardé jusqu’à ce qu’il ne représente plus une menace pour les opérations de la Flotte noire. Même si cette dernière opère principalement en dehors du système solaire, selon Goode, elle peut toujours maintenir une base sur la face cachée de la Lune sans subir d’interférence par le programme Solar Warden.

Goode a précisé la composition de l’équipage et la portée de la flotte Solar Warden :

« Ces vaisseaux porteurs en forme de cigares furent conçus pour transporter un équipage nombreux pendant de longues périodes de temps en voyageant vers “d’autres systèmes solaires” (bien que Solar Warden fût *surtout* actif à l’intérieur de notre système solaire et en de rares occasions dans “l’amas stellaire local²⁶¹”). »

Goode a révélé le nombre de vaisseaux porteurs en forme de cigares dont il a eu connaissance durant son service dans le programme spatial secret, qui a débuté en 1987 :

« Il y avait cependant plus de huit vaisseaux porteurs en forme de cigares, dont certains mesuraient environ un kilomètre et demi de longueur. Dans la flotte Solar Warden seulement, il y avait des vaisseaux et des aé-

²⁶¹ “Secret space programs more complex than previously revealed,” [http : // exopolitics .org /secret -space -programs -more -complex -than -previously -revealed /](http://exopolitics.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed/) (accédé le 7 /8 /15).

ronefs de différentes classes et de diverses tailles. Je me suis trouvé brièvement à bord de l'un de ces vaisseaux porteurs, mais je n'ai voyagé dans aucun. J'étais affecté à un vaisseau de recherche d'une taille inférieure et muni d'une triple coque²⁶². »

Goode a également décrit certains des vaisseaux de moindre taille qui s'envolaient depuis les vaisseaux porteurs de la flotte Solar Warden :

« Comme mentionné déjà, il y avait plus de huit vaisseaux porteurs en forme de cigares ainsi que d'autres catégories de vaisseaux de différentes tailles. Ils ont été conçus pour transporter divers types d'aéronefs dont plusieurs croient que c'étaient des TR-3B. [...] La plupart sont en forme de triangle ou de chevron, dans une certaine mesure, ou en forme de raie manta. Pour le combat, toutefois, ils font appel de plus en plus à des drones, dont un seul pilote peut en contrôler plusieurs lors des sorties. J'ai toujours vu ces vaisseaux contrôlés par des "interfaces neurologiques" avec les pilotes (remontant aux années 1980). Je n'ai vu aucun aéronef piloté par "commande électronique" ou par "manette des gaz et manche à balai". Il n'existe aucun moyen de négocier les vitesses et les changements de direction extrêmes par "coordination oculomanuelle"²⁶³. »

Goode a affirmé que les vaisseaux de la flotte Solar Warden étaient divisés en « une flotte militaire axée sur l'attaque et la

²⁶² "Secret space programs more complex than previously revealed," <http://exopolitics.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed/> (accédé le 7/8/15).

²⁶³ "Secret space programs more complex than previously revealed," <http://exopolitics.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed/> (accédé le 7/8/15).

défense » et « une flotte scientifique axée sur la recherche et le développement²⁶⁴ ». Concernant l'équipage de la flotte militaire, il a répondu comme suit à une question sur le personnel de cette flotte :

« C'étaient surtout des Américains, mais il y avait un certain nombre de Britanniques, de Canadiens et d'Australiens²⁶⁵. »

Par contraste, concernant le personnel de la flotte scientifique, il a identifié ainsi les différentes nationalités impliquées :

« Je n'ai été affecté qu'au véhicule de recherche (où il y avait des scientifiques allemands et chinois), qui n'était pas un véhicule militaire et où régnait une atmosphère très différente²⁶⁶. »

Le vaisseau de recherche du programme Solar Warden semble plus éclectique dans le choix du personnel scientifique étranger admis à participer à ses missions scientifiques. Selon Goode, le personnel militaire et le personnel de sécurité provenaient des vaisseaux militaires, ce qui laisse entendre qu'il s'agissait aussi d'Américains, de Canadiens, de Britanniques et d'Australiens :

« Il y avait un personnel de sécurité, mais sous l'autorité de notre personnel, d'un esprit plus civil et

²⁶⁴ "Secret space programs more complex than previously revealed," [http : // exopolitics .org /secret -space -programs -more -complex -than -previously -revealed /](http://exopolitics.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed/) (accédé le 7 /8 /15).

²⁶⁵ "Secret space programs more complex than previously revealed," [http : // exopolitics .org /secret -space -programs -more -complex -than -previously -revealed /](http://exopolitics.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed/) (accédé le 7 /8 /15).

²⁶⁶ "Secret space programs more complex than previously revealed," [http : // exopolitics .org /secret -space -programs -more -complex -than -previously -revealed /](http://exopolitics.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed/) (accédé le 7 /8 /15).

scientifique (on dépréciait les membres du personnel de sécurité en les appelant les “intellos”). Quand nous n’étions pas sur le vaisseau, toutefois, le personnel de sécurité était responsable et il tirait profit de ces occasions. Il considérait ces affectations aux vaisseaux de recherche comme une tâche légère et ennuyeuse, et il les dépréciait en les appelant les “hot-dogs”, parce que la coque principale en forme de cigare et les triples coques partielles de ces vaisseaux leur faisaient penser à un hot-dog²⁶⁷. »

Goode poursuit en expliquant qu’il a passé six ans sur l’un de ces vaisseaux de recherche avant d’être affecté à d’autres programmes :

« Je n’ai été affecté au vaisseau de recherche [ASSR “ISRV” (Auxiliary Specialized Space Research Intertellar-Class Vessel - Vaisseau de classe interstellaire de recherche spatiale auxiliaire spécialisée) *Arnold Sommerfeld*] que pendant un peu plus de six ans avant d’être transféré à quelques autres programmes où l’on désirait bénéficier de la formation que j’avais reçue, ainsi que de mon expérience en négociation avec un grand nombre d’“êtres hors de notre monde” que j’avais acquise quand j’avais été affecté comme “intuitif empathique” (IE) dans un rôle de soutien aux délégués terrestres qui étaient “en rotation” aux congrès de la Fédération des “ET/ED - les extraterrestres et les êtres extra dimensionnels - d’apparence humaine” auxquels divers membres du gouvernement terrestre secret et des programmes spatiaux secrets étaient honorés de participer. Les programmes spatiaux secrets ont continué à évoluer au cours des vingt années de mon af-

²⁶⁷ “Secret space programs more complex than previously revealed,” [http : // exopolitics .org /secret -space -programs -more -complex -than -previously -revealed /](http://exopolitics.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed/) (accédé le 7 /8 /15).

fectionation (“20 ans et retour”). Vers la fin, du personnel d’autres pays fut intégré et, évidemment, il y avait sans doute des membres qui étaient déjà impliqués et que je n’ai jamais rencontrés ou que je n’avais “pas besoin” de connaître²⁶⁸. »

Goode a expliqué que l’US Navy avait joué un rôle majeur dans la formation du programme Solar Warden, ce qui corrobore ce que Gary McKinnon affirme avoir vu dans les dossiers piratés du Pentagone :

« Solar Warden était effectivement un programme de l’US Navy au départ, et l’US Air Force s’y est impliquée plus tard. Même si la plupart des membres du personnel enrôlés provenaient des systèmes de recrutement MILAB (“Military Abductions” - “Enlèvements militaires”), les supérieurs étaient liés à l’armée (et certains étaient très attachés à la Constitution et à leurs serments²⁶⁹). »

Tous les officiers des sept services en uniforme des États-Unis ont fait le serment de soutenir et protéger la Constitution, et ils y sont tenus par la loi américaine :

« Je [nom] jure (ou affirme) solennellement que je soutiendrai et défendrai la Constitution des États-Unis contre tout ennemi, extérieur ou intérieur ; que je lui vouerai une foi et une allégeance réelles ; que je prends cet engagement librement, sans aucune restriction mentale ni intention d’y échapper ; et que je

²⁶⁸ “Secret space programs more complex than previously revealed,” [http : // exopolitics .org /secret -space -programs -more -complex -than -previously -revealed /](http://exopolitics.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed/) (accédé le 7 /8 /15).

²⁶⁹ “Secret space programs more complex than previously revealed,” [http : // exopolitics .org /secret -space -programs -more -complex -than -previously -revealed /](http://exopolitics.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed/) (accédé le 7 /8 /15).

m'acquitterai des devoirs de la fonction que je suis sur le point de remplir. Ainsi, que Dieu me vienne en aide²⁷⁰. »

Ce qu'il importe de souligner ici, c'est que le serment des officiers diffère de celui du personnel enrôlé, lequel doit obéir aux ordres légitimes tels que prescrits par le code de l'uniforme de la justice militaire. Par contraste, le serment prêté par les officiers ne requiert pas l'obéissance à des ordres. C'est d'une importance vitale pour comprendre la révélation de Goode selon laquelle le programme Solar Warden est dirigé par des officiers militaires de carrière, initialement issus en majorité de l'US Navy. Comme le dit Goode, plusieurs de ces officiers militaires font le serment de protéger sérieusement la Constitution, ce qui leur rend difficile de la subvertir à des fins non éthiques. Tout ordre qui viole l'obligation de l'officier de « soutenir et défendre la Constitution » ne sera tout simplement pas suivi. C'est la raison principale pour laquelle le gouvernement américain n'a jamais subi aucun coup d'État militaire en plus de deux siècles !

Par conséquent, les officiers qui commandent les vaisseaux du programme Solar Warden ont une mentalité militaire conservatrice qui influence la façon dont les politiques sont appliquées. Même si les membres du personnel militaire de Solar Warden ont été recrutés secrètement par un programme MILAB, comme ce fut le cas de Goode, leurs commandants sont des officiers de carrière qui prennent leur serment au sérieux. Le groupe spécial était bien conscient de cette allégeance ultime quand il a entrepris la rétro-ingénierie des projets nazis et extraterrestres sous le nom d'opération Majestic Twelve (MJ-12). Dans un mémorandum daté du 24 septembre 1947, le président Truman a autorisé

²⁷⁰ 5 U.S. Code § 3331 -Oath of office . www.law.cornell.edu/uscode/text/5/3331 (accédé le 7 /10 /15).

le groupe MJ-12 à prendre le contrôle de la question extra-terrestre et de lui faire rapport directement²⁷¹.

Avec le temps, le groupe MJ-12 est devenu une opération aberrante (Rogue) qui a défié le président Eisenhower et joué un rôle direct dans l'assassinat du président Kennedy alors que ce dernier avait demandé l'accès aux dossiers secrets concernant les ovnis²⁷². Si le groupe MJ-12 voulait finir par contrôler le programme spatial secret des États-Unis, il devait trouver un moyen de marginaliser l'US Navy ainsi que les autres services militaires des États-Unis et des autres nations. Ce moyen était de créer un autre programme spatial secret en utilisant des compagnies, ce qui faciliterait ses diktats.

²⁷¹ Disponible en ligne à Majestic Documents, http://majesticdocuments.com/pdf/truman_forrestal.pdf (accédé le 8 /1 /15).

²⁷² Voir Michael Salla, *Kennedy's Last Stand : Eisenhower, UFOs, MJ -12 and JFK's Assassination* (Exopolitics Institute, 2013).

TOP SECRET
EYES ONLY
THE WHITE HOUSE
WASHINGTON

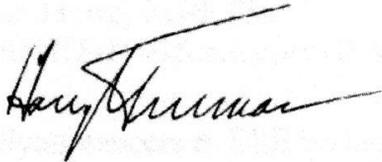
September 24, 1947.

MEMORANDUM FOR THE SECRETARY OF DEFENSE

Dear Secretary Forrestal:

As per our recent conversation on this matter, you are hereby authorized to proceed with all due speed and caution upon your undertaking. Hereafter this matter shall be referred to only as Operation Majestic Twelve.

It continues to be my feeling that any future considerations relative to the ultimate disposition of this matter should rest solely with the Office of the President following appropriate discussions with yourself, Dr. Bush and the Director of Central Intelligence.



ULTRASECRET
POUR LECTURE SEULEMENT
LA MAISON-BLANCHE
WASHINGTON

24 septembre 1947.

Cher Secrétaire Forrestal :

Suite à notre récente conversation sur le sujet, vous êtes autorisé par la présente à procéder dans votre entreprise, avec toute la diligence et la prudence nécessaires. À partir de maintenant, nous ne la désignerons que sous l'appellation Opération Majestic Twelve.

Je persiste à croire que toute future considération quant à la décision finale sur cette question devrait relever uniquement du Bureau du Président, à la suite de discussions appropriées avec vous-même, avec le docteur Bush et avec le directeur de la Central Intelligence.

Figure 21. Mémoire de Truman autorisant l'opération Majestic Twelve (MJ-12).

Le Conglomérat industriel interplanétaire et le groupe Majestic12

Au printemps 1983, Ben Rich, chef de la légendaire division des programmes de développement avancés de Lockheed, appelée Skunk Works, a commencé à clore ses conférences publiques en faisant une blague sur les technologies secrètes auxquelles Lockheed travaillait et en projetant une diapositive montrant une soucoupe volante entrant dans les nuages. Voici comment un article résumait sa conférence :

« Au printemps 1983, il a ajouté l'image de la soucoupe volante à la fin de la série de 12 à 25 diapositives qu'il projetait durant sa conférence. Rich a longtemps utilisé un texte de base pour ses causeries, adaptant au besoin le contenu pour accommoder son auditoire. Puisque la plupart des projets courants de Skunk Works étaient secrets, il pouvait s'adresser autant à des écoliers qu'à des ingénieurs aéronautiques et il terminait toujours de la même façon : "Malheureusement, je ne peux pas vous dire ce que nous faisons depuis dix ans", a-t-il lancé lors d'un symposium sur les futurs systèmes spatiaux tenus à Washington, D.C., le 20 septembre 1983, pendant la semaine de la Défense. "Nous faisons une percée à chaque décennie

et, si vous me réinvitez dans dix ans, je pourrai vous dire ce que nous faisons maintenant. [...] Je peux vous parler d'un contrat que nous avons reçu dernièrement", a-t-il déclaré solennellement. Toutes les oreilles se sont dressées dans la salle et le silence était palpable. "Skunk Works a été affectée à la tâche de ramener E.T. chez lui." Tout le monde a éclaté de rire²⁷³. »

Rich faisait ce commentaire en blaguant, mais cette boutade était porteuse d'une vérité qu'il ne pouvait révéler publiquement. Lockheed Martin travaillait à un vaisseau spatial avancé capable d'effectuer des vols interstellaires. Une décennie plus tard, le 23 mars 1993, lors d'un congrès d'ingénierie tenu à Los Angeles, Rich a modifié ainsi sa conclusion :

« Nous possédons maintenant la technologie nécessaire pour ramener E.T. chez lui²⁷⁴. »

Cette phrase fit de nouveau rire la salle, mais il se trouvait à révéler un développement important accompli durant la dernière décennie. Au cours des années 1980, Lockheed Martin avait donc réussi à développer un vaisseau spatial secret pouvant voler parmi les étoiles.

Il est intéressant de souligner que Lockheed Martin avait succédé à Glenn Martin Corporation, qui, au cours des années 1950, avait été enthousiasmée par le potentiel révolutionnaire des technologies antigravitationnelles. Son président de l'époque, Trimble, a longuement disserté sur les implications de la recherche antigravitationnelle avant d'être

²⁷³ Peter W. Merlin, "Taking E.T. Home : Birth of a Modern Myth," Sunlight : Shedding some light on UFOlogy and UFOs, vol 5, no 6 (2013) http://home.comcast.net/~tprinty/UFO/SUNlite5_6.pdf (accédé le 7 /14 /15).

²⁷⁴ Peter W. Merlin, "Taking E.T. Home : Birth of a Modern Myth," Sunlight : Shedding some light on UFOlogy and UFOs, vol 5, no 6 (2013) http://home.comcast.net/~tprinty/UFO/SUNlite5_6.pdf (accédé le 7 /14 /15).

réduit au silence par le secret gouvernemental. Le secret entourant cette recherche s'étendait également au développement de véhicules antigravitationnels. Ben Rich illustre ce point dans cette déclaration qui lui est attribuée :

« Nous possédons déjà les moyens de voyager parmi les étoiles, mais ces technologies sont verrouillées dans des projets clandestins et il faudrait un décret divin pour les en sortir au bénéfice de l'humanité. [...] Tout ce que vous pouvez imaginer, nous savons déjà comment le réaliser²⁷⁵. »

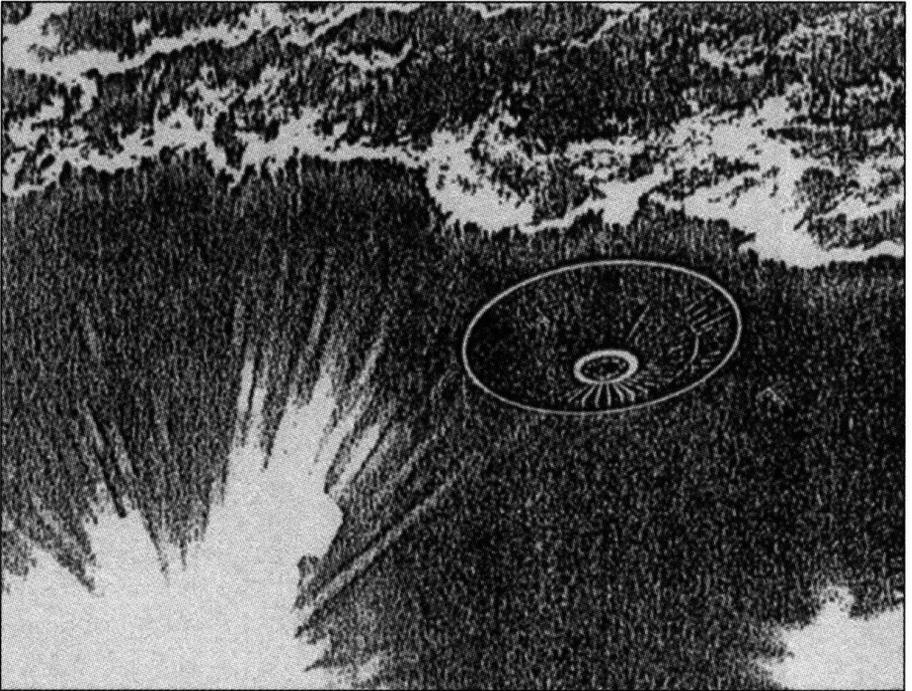


Figure 22. La diapositive montrée par Ben Rich en parlant de ramener E.T. chez lui.

²⁷⁵ Rich a fait un discours dans lequel il aurait émis ce commentaire. Voir www.unexplained-mysteries.com/forum/index.php?showtopic=63914 (accédé le 7/14/15).

Au chapitre 5, nous avons traité du programme Solar Warden, le premier programme spatial américain à utiliser des techniques antigravitacionnelles pour des opérations au-delà de l'orbite terrestre. Même si l'US Navy et ses scientifiques ont joué un rôle clé dans l'étude des soucoupes volantes de la SS nazie et de la Société du Vrill ainsi que des vaisseaux extraterrestres récupérés, ils ne construiraient pas de véhicules. Leur construction serait laissée à des entrepreneurs comme Lockheed Martin, Northrop Grumman et d'autres compagnies aérospatiales spécialisées dans le développement et la construction de vaisseaux aérospatiaux avancés ou de navires de guerre. Les militaires fourniraient le financement et les spécifications requises, et les compagnies aérospatiales fourniraient les véhicules qui en résulteraient.

Les commentaires de Rich corroborent l'affirmation de Goode selon laquelle la flotte Solar Warden de vaisseaux spatiaux porteurs en forme de cigares capables d'effectuer des voyages interstellaires serait devenue opérationnelle à la fin des années 1980. Lockheed Martin et un groupe choisi d'entrepreneurs aérospatiaux possédaient désormais le savoir-faire nécessaire pour construire des unités de propulsion temporelles à tachyons pour des flottes secrètes de véhicules antigravitacionnels en utilisant la propulsion électro-gravitacionnelle et l'annulation magnétique de la gravité. Ces compagnies pouvaient construire secrètement ces véhicules interstellaires antigravitacionnels en vue de remplir des contrats militaires pour l'US Navy, l'US Air Force et d'autres branches de l'armée américaine.

Il s'agit du même type de sous-traitance que celui utilisé par les militaires durant la Deuxième Guerre mondiale, et elle se poursuit à ce jour avec l'avion de combat F-35 de Lockheed Martin et les porte-avions de catégorie Ford de Northrop Grumman. La principale différence en ce qui concerne la construction d'une flotte secrète de vaisseaux spatiaux, c'est que la sécurité est beaucoup plus stricte et plus

compartimentée, afin d'en écarter le public. La compartimentation signifie que seules les grandes compagnies aérospatiales sont impliquées dans l'assemblage des composantes des différents vaisseaux spatiaux qui sont construits. La Lockheed Martin de Rich aurait été parmi les rares compagnies aérospatiales à voir le vaisseau spatial produit pour le programme Solar Warden.

Le conglomérat industriel interplanétaire

La conséquence directe du programme Solar Warden et de la base militaro-industrielle qui a créé le vaisseau spatial pour ce programme fut l'émergence d'un programme spatial indépendant dirigé par des compagnies. Selon Corey Goode, il fut appelé « Conglomérat industriel interplanétaire » (Cil) [Interplanetary Corporate Conglomerate - ICC], qu'il a résumé comme suit :

« Axé principalement sur le développement et l'acquisition de technologies par tous les moyens. Visait à développer et produire des technologies pour le commerce avec des groupes terrestres et extraterrestres, dans un système de troc ; rien n'était exclu de ce qu'ils consentaient à échanger. Très puissant, très secret, et toujours avec les plus récentes technologies et les derniers "jouets" à leur disposition²⁷⁶. »

Selon Goode, on peut faire remonter directement au Cil l'infiltration réussie d'éléments nazis dans les programmes spatiaux secrets alors développés aux États-Unis :

« Les groupes autonomes nazis, les sociétés secrètes, leurs alliés extraterrestres et la civilisation intrater-

²⁷⁶ Entrevue avec Corey Goode le 7 avril 2015, "Secret space programs more complex than previously revealed," [http : // exopolitics .org /secret -space -programs -more -complex -than -previously -revealed /](http://exopolitics.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed/) (accédé le 6 /30 /15).

restre autonome, avaient besoin de l'énorme machine industrielle américaine qui avait défait les puissances de l'Axe au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Ils possédaient la science et la technologie, mais ils désiraient aller coloniser le système solaire sur une grande échelle en y établissant une infrastructure et des installations industrielles, en y extrayant des matériaux et en créant ce qu'ils possèdent aujourd'hui et qui a été réalisé en grande partie grâce à l'effort de groupe du Cil²⁷⁷. »

Goode poursuivait en décrivant la relation existant entre le Cil et les Illuminati et la Cabbale, qui contrôlent la population et les ressources terrestres depuis des générations :

« Quand ils ont forcé la main des États-Unis pour signer un traité et créer un programme spatial conjoint, ils possédaient déjà des espions positionnés dans tous les secteurs du monde militaire, du renseignement, de l'aérospatiale et des entreprises. Le monde de la finance et des banques se trouvait déjà entre les mains de diverses sociétés depuis des générations avant la Première Guerre mondiale. Ces groupes étaient tous liés et ils œuvraient ensemble avec d'autres groupes se trouvant sous le parapluie des Illuminati et de la Cabbale²⁷⁸. »

Le développement du Cil a pris origine aux États-Unis, où de grandes compagnies fournissaient traditionnellement par

²⁷⁷ Entrevue avec Corey Goode le 19 mai 2015, "Corporate bases on Mars and Nazi infiltration of US Secret Space Program," [http : // exopolitics .org /corporate -bases -on -mars -and -nazi -infiltration -of -us -secret -space -program /](http://exopolitics.org/corporate-bases-on-mars-and-nazi-infiltration-of-us-secret-space-program/) (accédé le 6 /30 /15).

²⁷⁸ Entrevue avec Corey Goode le 19 mai 2015, "Corporate bases on Mars and Nazi infiltration of US Secret Space Program," [http : // exopolitics .org /corporate -bases -on -mars -and -nazi -infiltration -of -us -secret -space -program /](http://exopolitics.org/corporate-bases-on-mars-and-nazi-infiltration-of-us-secret-space-program/) (accédé le 6 /30 /15).

contrat aux militaires des armes et des technologies de pointe.

En collaboration avec les scientifiques et les installations de recherche militaires, les grandes compagnies étudiaient toute technologie nouvellement acquise afin de la comprendre, d'en évaluer les applications militaires potentielles, de la soumettre à la rétro-ingénierie et finalement de produire massivement de nouveaux systèmes d'armement.

Ce modèle fructueux de collaboration militaro-industrielle de la Deuxième Guerre mondiale s'est poursuivi avec la capture et le rapatriement, sous l'opération Paperclip, de technologies nazies avancées. Alors que des vaisseaux extraterrestres furent aussi acquis subséquemment, ils furent, comme les technologies nazies capturées, étudiés secrètement et soumis à la rétro-ingénierie aux États-Unis, dans des installations secrètes sous la direction des militaires et de la sécurité nationale. Les compagnies furent les fournisseurs de l'expertise manufacturière nécessaire pour construire les véhicules spatiaux soumis à la rétro-ingénierie ainsi que les systèmes d'armement.

Un stade critique de l'évolution de l'influence des compagnies dans l'étude, la rétro-ingénierie et la fabrication des technologies extraterrestres et autres fut la création de l'installation S-4 située dans une région isolée du Nevada appartenant au département de l'Énergie et qui fut connue plus tard sous le nom de Zone 51. Antérieurement à la création de l'installation S-4, l'étude et la rétro-ingénierie des technologies extraterrestres et autres étaient effectuées dans des installations secrètes de l'US Air Force et l'US Navy, telles que la base aérienne de Wright-Patterson et la base navale de China Lake. La création de l'installation S-4 a tout changé.

Las Vegas **REVIEW-JOUR**

XLIII NO. 1

LAS VEGAS, NEVADA, FRIDAY, JANUARY 4, 1952

Indian Springs Project Keyed to Defense Plans

The Indian Springs project, preliminary work on which already has begun, will not be an A-bomb program but definitely will be tied into the defense plans, it was learned from authoritative sources this morning.

The contract, which recently was awarded to the McKee Construction company, is a preliminary project, it was stated, and is for the construction of housing facilities at the Indian Springs base.

It is understood, from reliable Washington sources that the over-all expense of constructing the project may run somewhere around \$300,000,000 and will be even larger than the huge Basic Magnesium plant as a construction job for southern Nevada.

The actual details of the program are cloaked in a security blackout and no information will be released regarding the use to which the construction will be put when it is completed.

Selon des sources fiables de Washington, le coût total du projet sera d'environ 300 000 000 \$, et le travail de construction de l'installation dépassera même, pour le sud du Nevada, celui de l'énorme usine de Basic Magnesium. Les détails précis du programme sont soumis à un blackout de sécurité et aucune information ne sera divulguée concernant l'utilisation de cette installation lorsque sa construction sera terminée.

Figure 23. Budget pour la possible construction de l'installation S-4 près d'Indian Springs.

La plus ancienne documentation sur la création de l'installation S-4 est un article de journal de 1951 (voir la figure 23) révélant que 300 millions de dollars étaient affectés à la construction d'une installation souterraine à Indian Springs²⁷⁹, une partie de la base aérienne de Nellis, qui est adjacente à la Zone 51. La somme de 300 millions de dollars dépensée en 1951, selon l'American Institute for Economic Research, équivaut aujourd'hui, en 2016, à 2,7 milliards de dollars²⁸⁰.

Au chapitre 1, nous avons vu que la propriété du terrain sur lequel se trouvait l'installation S-4 fut transférée du département de l'Énergie à la CIA en 1955, sous l'autorité du président Eisenhower. La CIA a promptement construit à Groom Lake une installation secrète d'avions espions qui servirait de programme de façade pour les activités de l'installation S-4, encore plus secrète, située à la base adjacente de Papoose Lake.

Lockheed Martin et d'autres grands entrepreneurs militaires ont contribué au développement des avions espions subséquents de la CIA - l'U-2, le SR-71 et l'OxCart - tout en participant à l'étude et à la rétro-ingénierie de technologies extraterrestres et autres à l'installation S-4. En 1958, cette installation hébergeait quatre soucoupes volantes nazies capturées ainsi que trois vaisseaux extraterrestres.

Depuis l'administration Eisenhower, des compagnies approvisionnaient diverses branches de l'armée américaine en aéronefs et en armements pour ce qui deviendrait le programme Solar Warden au cours des années 1980. En même temps, ces compagnies développaient d'importantes tech-

²⁷⁹ "Indian Springs Project Keyed to Defense Plans," Las Vegas Review -Journal, www.bibliotecapleyades.net/exopolitica/esp_exopolitics_ZZD.htm (accédé le 8 /1 /15).

²⁸⁰ "The Cost of Living Calculator," www.aier.org/colcalc.html (accédé le 8 /1 /15).

nologies qui servirent à l'établissement d'un programme spatial rival au cours de la décennie 1980, lorsqu'il devint possible de passer du voyage interplanétaire au voyage interstellaire grâce au développement de la technologie des unités de propulsion temporelles par Lockheed Martin et d'autres compagnies aérospatiales. Les entrepreneurs militaires purent développer un petit nombre d'aéronefs avancés afin de les tester sans que l'armée s'en inquiète outre mesure. Cela servait les intérêts à long terme du groupe MJ-12, qui était responsable des projets liés aux extraterrestres.

Le groupe MJ-12 comprenait que s'il pouvait réussir à exclure le président américain de l'élaboration des politiques, il ne pouvait espérer faire de même avec les branches secrètes de l'armée, particulièrement l'US Navy, qui avait toujours été une grande protectrice de la République. Le programme spatial Solar Warden serait toujours dominé par les militaires, ses opérations se conformant aux traditions navales et aux normes constitutionnelles. Le groupe MJ-12 décida plutôt de contourner l'US Navy et les autres services militaires en créant secrètement un autre programme spatial, avec les équipements spatiaux fournis par ces mêmes entrepreneurs privés qui approvisionnaient l'US Navy et l'armée en aéronefs et en armements pour le programme Solar Warden.

Le rôle joué par la CIA dans l'évolution d'un programme spatial industriel secret fut crucial puisque celle-ci écarta effectivement la branche exécutive du gouvernement américain des activités en cours à l'installation S-4 et dans les centres manufacturiers des entrepreneurs du Pentagone. La CIA agissait sous l'autorité directe du groupe MJ-12, qui laissait dans l'ignorance le président Eisenhower et les militaires au sujet des projets liés aux extraterrestres et de l'émergence d'un programme spatial dirigé par des compagnies.

En mai 2003, l'ex-agent de la CIA Stein/Kewper (utilisant désormais le pseudonyme « Anonymous ») révéla dans un

témoignage vidéo, devant six ex-membres du Congrès, que le président Eisenhower s'était vite montré frustré de ne pas savoir ce qui se passait à l'installation S-4²⁸¹. Stein/Kewper a affirmé que le président avait cherché à obtenir des informations auprès du groupe de contrôle MJ-12 au sujet des projets liés aux extraterrestres. Lorsque les informations demandées lui furent refusées, le président aurait écrit un message personnel que Stein/Kewper et son supérieur immédiat devaient livrer à ceux qui étaient responsables de la Zone 51 et de l'installation S-4. Ce message d'Eisenhower consistait en une menace directe d'autoriser une invasion militaire de la Zone 51 et de l'installation S-4 si l'on ne satisfaisait pas à sa demande d'informations.

Un segment vidéo d'une durée de quinze minutes extrait d'une longue entrevue fut projeté devant d'anciens membres du Congrès, ce qui fit entrer Stein/Kewper dans les archives publiques. Il y racontait comment il avait été recruté par un haut responsable de la CIA vivant en périphérie de Langley, en Virginie, pour travailler avec la CIA en matière de vie extraterrestre²⁸². En réponse aux questions de l'ufologue Richard Dolan, Stein/Kewper expliquait comment, en 1958, lui et son patron - le haut responsable de la CIA - avaient été convoqués au Bureau ovale par le président Eisenhower. Celui-ci, qui était accompagné du vice-président Nixon, a alors dit à l'agent et à son patron que le groupe MJ-12 était censé faire des recherches en matière de technologie et de vie extraterrestres, mais qu'il ne lui avait jamais envoyé aucun

²⁸¹ Le témoignage de l'agent est disponible en ligne à : [http : // youtube /GXOFaindPPo](http://youtube.com/GXOFaindPPo) (accédé le 8 /8 /15). Pour un article sur le témoignage de l'agent de la CIA, voir : "Eisenhower threatened to invade Area 51 former US Congress members hear testimony," [http : // exopolitics .org /eisenhower -threatened -to -invade -area -51 -former -us -congress -members -hear -testimony /](http://exopolitics.org/eisenhower-threatened-to-invade-area-51-former-us-congress-members-hear-testimony/) (accédé le 7 /14 /15).

²⁸² Ce segment vidéo est disponible en ligne à : [http : // youtube /GXOFaindPPo](http://youtube.com/GXOFaindPPo) (accédé le 8 /8 /15).

rapport²⁸³. Eisenhower aurait dit :

« Nous avons fait appel au groupe MJ-12 de la Zone 51 et de l'installation S-4, mais celui-ci nous a dit que le gouvernement n'avait aucune juridiction sur ses activités. [...] Je veux que vous et votre patron alliez là-bas. Je veux que vous leur transmettiez un message personnel de ma part. [...] Je veux que vous disiez à quiconque est responsable qu'il a une semaine pour venir me faire un rapport à Washington. Et que s'il ne le fait pas, j'utiliserai la Première Armée du Colorado et nous nous emparerons de la base. Peu importe le type de matériel secret qui s'y trouve, nous allons détruire cette base²⁸⁴. »

Dolan posa cette question : « Eisenhower allait-il envahir la Zone 51 ? » Stein/Kewper confirma de nouveau qu'Eisenhower projetait effectivement de le faire avec la Première Armée²⁸⁵.

Il a été question plus haut du témoignage de Stein/Kewper concernant les sept soucoupes volantes qu'il avait vues à l'installation S-4. Il a également affirmé qu'il y avait vu un Gris (extraterrestre) et que son patron l'avait « partiellement interviewé²⁸⁶ ». De retour à la Maison-Blanche, l'agent et son supérieur rapportèrent ce qu'ils avaient vu à l'installation S-4. Significativement, le directeur du FBI, J. Edgar Hoover, était aussi présent durant le compte rendu de Stein/Kewper

²⁸³ Le témoignage de l'agent est disponible en ligne à : [http : // youtube /GXOFaindPPo](http://youtube.com/GXOFaindPPo) (accédé le 8 /8 /15).

²⁸⁴ Le témoignage de l'agent est disponible en ligne à : [http : // youtube /GXOFaindPPo](http://youtube.com/GXOFaindPPo) (accédé le 8 /8 /15).

²⁸⁵ Le témoignage de l'agent est disponible en ligne à : [http : // youtube /GXOFaindPPo](http://youtube.com/GXOFaindPPo) (accédé le 8 /8 /15).

²⁸⁶ Le témoignage de l'agent est disponible en ligne à : [http : // youtube /GXOFaindPPo](http://youtube.com/GXOFaindPPo) (accédé le 8 /8 /15).

et de son patron concernant ce dont ils avaient été témoins dans la Zone 51 et à l'installation S-4. Selon Stein/Kewper, Eisenhower fut abasourdi par ce qu'il avait appris.

Essentiellement, durant les trois années écoulées depuis qu'Eisenhower avait autorisé le transfert de la Zone 51, qui passait de la Commission de l'énergie atomique à la CIA, cette dernière avait construit une installation ou intégré une installation existante, en 1952, pour héberger les projets liés aux extraterrestres et aux soucoupes volantes²⁸⁷. Diverses compagnies, comme Lockheed Martin, furent alors impliquées dans des projets secrets de rétro-ingénierie qui furent réalisés à l'installation S-4. La CIA fournissait le financement, la sécurité et le soutien institutionnel, mais le groupe MJ-12 était chargé de ces projets. Pourtant, ce groupe refusait de fournir des informations au président.

La décision d'Eisenhower d'approcher la CIA pour obtenir des informations sur les activités de l'installation S-4 est très révélatrice. Elle montre que les informations les plus secrètes concernant la technologie des soucoupes volantes et la vie extraterrestre n'étaient plus sous la supervision directe du président, comme elles l'avaient été sous l'administration Truman. Elles étaient maintenant gérées de telle manière que le président devait passer par la CIA pour savoir ce qui se passait. La décision d'Eisenhower de confier à la CIA le contrôle de la sécurité aux installations de la Zone 51 s'est rapidement révélée être une erreur tragique. S'ajoutant à la réorganisation gouvernementale recommandée par Nelson Rockefeller, elle a donné au groupe MJ-12 les moyens institutionnels de créer son propre programme spatial secret échappant au contrôle du président et des militaires.

Le témoignage de Stein/Kewper montre à quel point cette

²⁸⁷ Cette installation déjà existante était peut-être le projet de 1952 annoncé dans "Indian Springs Project Keyed to Defense Plans," Las Vegas Review -Journal, www.bibliotecapleyades.net/exopolitica/esp_exopolitics_ZZD.htm (accédé le 8 /1 /15).

situation était insatisfaisante pour le président. Ce fut seulement en menaçant le groupe MJ-12 d'une invasion militaire qu'Eisenhower a pu connaître les activités de l'installation S-4. Même s'il avait réussi à les connaître en 1958, ce ne fut là qu'une brève victoire tactique. En tant que militaire, il connaissait très bien les conséquences stratégiques d'une autonomie totale du groupe MJ-12 dans la Zone 51 et de l'absence de rapports à la chaîne de commandement. Les successeurs d'Eisenhower seraient incapables de recourir à des menaces militaires contre le groupe MJ-12 et les activités de la Zone 51 pour maintenir la chaîne de commandement.

Goode a confirmé que l'armée avait effectivement été utilisée pour menacer le programme spatial industriel émergent pendant sa création par le groupe MJ-12 :

« J'ai eu accès à beaucoup d'informations (par le truchement des "plaquettes de verre intelligentes") sur les administrations Truman et Eisenhower et sur leurs politiques qui ont créé les "civilisations dissidentes" qui existent maintenant dans le complexe militaro-industriel. On mentionnait que des membres de l'armée et de la marine avaient été entraînés et utilisés plus d'une fois pour menacer ce qui deviendrait le Conglomérat industriel interplanétaire (CII-PSS) de soumettre ses installations et ses informations à la "supervision fédérale". Cela s'est toutefois terminé plus tard, après que les groupes du Cil eurent acquis suffisamment de pouvoir pour prendre le contrôle du gouvernement et ensuite de la plus grande partie du Pentagone et des agences de renseignement civiles²⁸⁸. »

La rapide augmentation du pouvoir du groupe MJ-12 et le

²⁸⁸ Entrevue avec Corey Goode le 7 avril 2015, "Secret space programs more complex than previously revealed," <http://exopolitics.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed/> (accédé le 6/30/15).

programme spatial industriel en émergence ont conduit au célèbre avertissement lancé par Eisenhower en 1961 concernant la puissance du complexe militaro-industriel.

« Dans les conseils gouvernementaux, nous devons nous prémunir contre une influence injustifiée, qu'elle soit recherchée ou non, du complexe militaro-industriel. La possibilité d'une montée désastreuse d'un pouvoir mal placé existe et elle persistera. Nous ne devons jamais laisser le poids de cette double force mettre en danger nos libertés ou le processus démocratique. Nous ne devrions rien tenir pour acquis. Seuls des citoyens alertes et bien informés peuvent contraindre l'énorme machine militaro-industrielle de la défense à se soumettre à nos méthodes et objectifs pacifiques afin que la sécurité et la liberté s'épanouissent ensemble²⁸⁹. »

Eisenhower a informé le président Kennedy de ce problème d'une manière beaucoup plus détaillée que ce qu'il en a révélé publiquement²⁹⁰. Finalement, Kennedy avait suffisamment confiance en son contrôle sur son administration pour tenter de rétablir l'autorité présidentielle directe sur les activités du groupe MJ-12. En juin 1961, il a envoyé un mémorandum ultrasecret au directeur de la CIA d'alors, Allen Dulles, réclamant l'accès aux activités du groupe MJ-12²⁹¹. Dans sa lettre de réponse, Dulles refusa à Kennedy l'accès aux activités du groupe MJ-12 et il fit adopter par le groupe une série de directives, y compris l'assassinat, sus-

²⁸⁹ "Eisenhower's Farewell Speech", disponible en ligne à : <http://mcadams.posc.mu.edu/ike.htm> (accédé le 7/14/15).

²⁹⁰ Voir Michael Salla, Kennedy's Last Stand : Eisenhower, UFOs, MJ -12 irJFK's Assassination (Exopolitics Institute, 23013) 93 -105.

²⁹¹ Voir "Operations Review : The MJ -12 Project, by Allen W. Dulles, 5 november 1961" disponible en ligne à : <http://majesticdocuments.com/pdf/mjl2opsreview-dulles-61.pdf> (accédé le 8/1/15).

ceptibles d'être utilisées contre tout officiel qui menacerait les activités du groupe MJ-12²⁹². Les efforts subséquents de Kennedy pour affirmer l'autorité présidentielle sur le groupe MJ-12 et sur les programmes spatiaux secrets furent un facteur direct de son assassinat en 1963²⁹³. Ce fut aussi le début du contrôle complet du groupe MJ-12 et de l'industrie sur le gouvernement des États-Unis ainsi que sur la plus grande partie de la communauté du renseignement.

Alors que des technologies plus avancées devinrent disponibles sous les administrations Kennedy, Johnson et Nixon, le programme spatial du groupe MJ-12, contrôlé par l'industrie, a continué à prendre de l'expansion et à développer des vaisseaux spatiaux et des systèmes d'armement plus puissants. Vers la fin des années 1990, il éclipsait le programme Solar Warden des militaires. Cela concorde avec l'affirmation de Ben Rich selon laquelle, au cours des années 1980, Lockheed Martin était passé de l'étude d'un moyen pour « ramener E.T. chez lui » à la possession de la technologie permettant de le faire²⁹⁴. La technologie à laquelle Rich faisait allusion a conduit au développement de vaisseaux encore plus avancés que les premiers porteurs spatiaux interstellaires créés dans le cadre du programme Solar Warden pendant les années 1980.

La croissance d'un programme spatial industriel secret sous la direction du groupe MJ-12 a finalement conduit à la formation du Conglomérat industriel interplanétaire, que Goode définit comme une méga-industrie au moment où il

²⁹² Voir Michael Salla, *Kennedy's Last Stand : Eisenhower, UFOs, MJ -12 irJFK's Assassination* (Exopolitics Institute, 23013) 93 -105.

²⁹³ Voir Michael Salla, *Kennedy's Last Stand : Eisenhower, UFOs, MJ -12 irJFK's Assassination* (Exopolitics Institute, 23013).

²⁹⁴ Peter W. Merlin, "Taking E.T. Home : Birth of a Modern Myth," *Sunlight : Shedding some light on UFOlogy and UFOs*, vol 5, no 6 (2013), [http : // home .comcast .net /~tprinty /UFO /SUNlite5 _6 .pdf](http://home.comcast.net/~tprinty/UFO/SUNlite5_6.pdf) (accédé le 7 /14 /15).

entreprend son service secret en 1987 :

« Le CII-PSS est une ÉNORME INDUSTRIE possédant une ÉNORME INFRASTRUCTURE spatiale qui produit de la technologie extrêmement avancée, non seulement pour certaines “civilisations humaines autonomes”, mais aussi pour des “civilisations d’autres systèmes solaires”. Il existe un énorme “système de troc” qui est utilisé “là-bas” et le CII-PSS a échangé des “choses très inquiétantes et a même été impliqué dans le trafic d’êtres humains” pour acquérir de “nouvelles technologies”, puis les produire pour ces civilisations autonomes et les échanger selon des traités avec d’autres civilisations²⁹⁵. »

Cette description du Cil faite par Goode, qui le définit comme une entité industrielle développant des produits de haute technologie pour d’autres programmes spatiaux et même pour d’autres mondes, est très révélatrice. Elle laisse entendre que la base technologique du Cil surpasse de loin celle du programme Solar Warden, en faisant donc un rival potentiel pour ce dernier, voire une menace. Effectivement, comme nous le verrons plus loin, il y a eu de violents affrontements entre le programme Solar Warden et les programmes spatiaux du Cil :

La révélation de Goode selon laquelle le Cil échange « des choses inquiétantes », y compris des humains captifs, contre des technologies avancées, est profondément troublante. Elle donne à penser que le Cil ne possède aucune éthique quant à ses méthodes de commerce et qu’il opère essentiellement comme une mégacorporation sans scrupules, à la poursuite de profits, d’intérêts et d’influence. Encore une fois, cela entre en conflit avec le programme Solar Warden, qui est

²⁹⁵ Entrevue avec Corey Goode le 7 avril 2015, “Secret space programs more complex than previously revealed,” <http://exopolitics.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed/> (accédé le 6/30/15).

plus susceptible de maintenir les valeurs et les normes constitutionnelles américaines dans son traitement des civils.

En réponse à une question, Goode a précisé comment les cadres supérieurs des grandes compagnies aérospatiales deviennent très impliqués dans le Cil, tout en conservant la plus grande partie de leurs contacts et de leur influence dans l'industrie :

Q. : Des compagnies comme Lockheed, Northrop Grumman ou Boeing sont-elles très impliquées dans le programme spatial industriel ou le sont-elles davantage dans le programme Solar Warden traditionnel dirigé par les militaires ?

R. : « Il existe des “super-comités”. Ce qui se passe habituellement, c’est que, chez TOUS ces entrepreneurs renommés que nous connaissons (et d’autres que nous ne connaissons pas), un membre du conseil se “retire” pour se joindre à l’un des conseils du CII-PSS (super-comités). Ils sont alors dans l’ombre tout en gardant “leur influence et leurs relations industrielles²⁹⁶”. »

Selon Goode, lors de négociations secrètes avec les administrations Truman et Eisenhower, les scientifiques nazis de l’opération Paperclip se sont haussés à des postes de direction dans le complexe militaro-industriel²⁹⁷, ce qui a conduit à l’infiltration des grandes compagnies qui forment le CIL

²⁹⁶ Entrevue avec Corey Goode le 7 avril 2015, “Secret space programs more complex than previously revealed,” [http : // exopolitics .org /secret -space -programs -more -complex -than -previously -revealed /](http://exopolitics.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed/) (accédé le 6 /30 /15).

²⁹⁷ N.D.E. : Selon Paul Hellyer, ancien Ministre de la Défense du Canada, les noms, passeports et autres formes d’identifications avaient été changées par l’Opération Paperclip - facilitant l’infiltration subséquente. Voir conférences de M. Hellyer sur YouTube.

Plusieurs étaient des éléments de la Société du Vrïl ou de la SS nazie qui avaient survécu à la Deuxième Guerre mondiale et qui avaient finalement donné naissance à la Flotte noire.

Avec l'émergence du Conglomérat industriel interplanétaire, plusieurs de ses cadres supérieurs, ainsi que le groupe MJ-12, ont été historiquement associés à la Flotte noire, qui, selon Goode, opère surtout à l'extérieur de notre système solaire. Il dit qu'il existe un autre programme spatial secret opérant à l'extérieur de notre système, et dont l'origine et la composition sont très différentes de celles de la Flotte noire. Goode affirme qu'il s'agit là du quatrième des cinq principaux programmes spatiaux secrets appartenant à notre culture terrestre contemporaine : celui de la Ligue galactique globale des nations.

Le programme spatial de la Ligue galactique globale des nations

Comme nous l'avons vu dans l'introduction, l'entrée de journal du président Reagan à la date du 11 juin 1985 faisait référence à un programme spatial secret pouvant placer 300 astronautes dans l'espace²⁹⁸. Des commentaires publics subséquents du président révèlent qu'il avait aussi été informé, par ses conseillers à la sécurité nationale, sur un autre sujet lié à ce programme spatial secret : une menace extraterrestre pour l'humanité.

Il existe une transcription présumée d'une séance d'information sur la vie extraterrestre accordée à Reagan par ses conseillers à la sécurité nationale et à laquelle aurait également assisté William Casey, directeur de la CIA. Dans cette transcription, il est dit qu'environ cinq groupes d'extraterrestres rendaient visite à l'humanité, dont l'un serait hostile :

LE PRÉSIDENT : « Je suis le président des États-Unis. Je devrais être au courant si nous sommes mis en danger par une MENACE VENANT DE L'ESPACE. Si vous avez quelque chose à dire au sujet d'une menace posée par cette espèce extraterrestre, je désire le sa-

²⁹⁸ Ronald Reagan, *The Reagan Diaries* (Harper Perennial, 2009), 334.

voir. »

W. M. CASEY : « [...] Nous avons capturé l'un de ces extraterrestres hostiles. Nous entrons là dans un sujet très, très délicat, monsieur le président. [...] Je ne pense pas que nous soyons prêts en ce moment à fournir des réponses précises à vos questions sur les extraterrestres potentiellement hostiles. »

LE PRÉSIDENT : « D'accord, mais vous devrez m'en fournir le plus tôt possible. Je veux TOUT SAVOIR SUR CES CRÉATURES HOSTILES et je... Ou je veux dire que nous devrions établir une politique pour leur faire face... Avons-nous des plans opérationnels à ce sujet ?»

LE CONSEILLER NUMÉRO UN : « Oui, monsieur le président, nous avons des plans de guerre pour toutes les menaces potentielles contre notre pays²⁹⁹. »

L'authenticité de cette transcription d'une séance d'information accordée à Reagan en 1981 est très controversée, mais des commentaires publics subséquents émis par le président donnent à penser qu'elle est substantiellement exacte ou qu'il a reçu à un autre moment un exposé très similaire de ses conseillers à la sécurité nationale.

Les 19 et 20 novembre 1985, soit cinq mois après son lunch avec les cinq scientifiques qui l'ont informé d'un programme spatial secret, Reagan rencontrait le secrétaire général de l'Union soviétique, Mikhaïl Gorbatchev, à Genève, en Suisse. Voici ce qu'il se rappelait avoir dit à Gorbatchev, tel qu'il le relatait au cours d'un discours donné au collègue

²⁹⁹ "Transcript Of Classified Tape Recording Made At Camp David, Maryland : During A Presidential Briefing," [www .bibliotecapleyades .net /sociopolitica /serpo /information27a .htm](http://www.bibliotecapleyades.net/sociopolitica/serpo/information27a.htm) (accédé le 8 /8 /15). Pour un autre article connexe, voir Steve Hammons, "Alleged Briefing to President Reagan on UFOs," [www .bibliotecapleyades .net /exopolitica /exopolitics _reagan01 .htm](http://www.bibliotecapleyades.net/exopolitica/exopolitics_reagan01.htm) (accédé le 8 /6 /15).

Fallston, le 4 décembre 1985 :

« [...] me rendant compte que nous sommes tous les enfants de Dieu, où que nous vivions dans le monde, je n'ai pu m'empêcher de lui dire à quel point sa tâche et la mienne seraient faciles lors de ces rencontres si ce monde était soudainement menacé par une espèce venant d'une autre planète. Nous oublierions toutes nos petites différences locales et nous découvririons une fois pour toutes que nous sommes réellement tous des êtres humains vivant ensemble sur cette planète³⁰⁰. »

Un peu plus tard, le 17 février 1987, Gorbatchev a dit ce qu'il avait répondu à Reagan concernant cette hypothétique menace extraterrestre :

« À notre rencontre de Genève, le président des États-Unis m'a dit que si la Terre se trouvait menacée par une invasion extraterrestre, les États-Unis et l'Union soviétique uniraient leurs forces pour la repousser. Je ne contesterai pas cette hypothèse, mais je pense qu'il est encore trop tôt pour s'inquiéter d'une telle intrusion³⁰¹. »

Gorbatchev était donc intéressé par une coopération future devant une menace extraterrestre concrète, mais il trouvait cette idée prématurée. De toute évidence, le dirigeant soviétique n'a pas pris cette menace au sérieux à l'époque.

Nullement découragé par le rejet de cette éventualité d'une

³⁰⁰ Ronald Reagan, "Remarks to the Students and Faculty at Fallston High School in Fallston, Maryland," www.reagan.utexas.edu/archives/speeches/1984/120485a.htm (accédé le 8 /6 /15).

³⁰¹ A. Hovni, "The Shocking Truth : Ronald Reagan's Obsession With An Alien Invasion," www.ufoevidence.org/documents/doc1523.htm (accédé le 8 /6 /15).

menace extraterrestre, Reagan est revenu à la charge le 21 septembre 1987 dans un discours devant l'Assemblée générale des Nations unies :

« Dans notre obsession des antagonismes du moment, nous oublions souvent tout ce qui unit entre eux tous les membres de l'humanité. Peut-être avons-nous besoin d'une menace extérieure universelle pour reconnaître ce lien commun. Je pense parfois que nos différences mondiales disparaîtraient très rapidement si nous devons affronter une menace venant de l'extérieur de ce monde³⁰². »

Ce qui est significatif dans ce discours de Reagan aux Nations unies, c'est que son rédacteur de discours, Rhett Dawson, avait éliminé dans une version antérieure cette allusion à une menace extraterrestre. Dans une note manuscrite, Reagan insista pour qu'il la réintègre :

« J'estime qu'il y a trop de déclarations antisoviétiques, compte tenu de ce que nous essayons de réaliser en ce moment. Je ne renoncerai peut être jamais à mon "fantasme" - que nos différences mondiales disparaîtraient très rapidement si des créatures d'une autre planète menaçaient notre monde³⁰³. »

Comme le révèle sa calligraphie, Reagan croyait fermement que son « fantasme » d'une menace extraterrestre était un excellent moyen d'obtenir une collaboration à l'échelle planétaire. Le document de sa présumée séance d'information de 1981 ou d'une rencontre secrète similaire

³⁰² Ronald Reagan, "Address to the 42 d Session of the United Nations General Assembly in New York, New York," [www .reagan .utexas .edu /archives /speeches /1987 /092187b .htm](http://www.reagan.utexas.edu/archives/speeches/1987/092187b.htm) (accédé le 8 /5 /15).

³⁰³ "Ronald Reagan : The Alien Thread," [www .bibliotecapleyades .net /exopolitica /exopolitica _reagan03 .htm](http://www.bibliotecapleyades.net/exopolitica/exopolitica_reagan03.htm) (accédé le 8 /5 /15).

expliquerait pourquoi il croyait que cette menace était réelle. Son rédacteur de discours n'en savait rien et c'est pourquoi il a tenté d'éliminer la référence à la « menace extraterrestre ».

La mention par Reagan d'une menace extraterrestre hypothétique à Genève en 1985, aux Nations unies en 1987, et dans une note manuscrite à l'intention de son rédacteur de discours constitue une preuve convaincante qu'il avait acquis la ferme croyance qu'une coopération américano-soviétique était essentielle pour contrer une telle menace.

Le fait qu'il prenait cette menace au sérieux se révèle davantage dans sa réponse à une question qui lui a été posée à Chicago le 4 mai 1988. On lui a demandé : « Que considérez-vous comme la chose la plus importante dans les relations internationales ? » Sa réponse comportait le passage suivant :

« Mais je me suis souvent demandé ce qui se passerait si le monde entier découvrait qu'il était menacé par une puissance venant de l'espace, d'une autre planète. [...] Ne découvririons-nous pas tout à coup qu'il n'existe aucune différence entre nous tous, que nous sommes tous des êtres humains, des citoyens du monde, et ne nous unirions-nous pas tous contre cette menace³⁰⁴ ? »

³⁰⁴ 'Often Wondered' About Outer Space Invaders : Reagan," Los Angeles Times, http://articles.latimes.com/1988-05-04/news/mn-2223_1_outter-space/ (accédé le 8 /6 /15).

Nations General
that major changes will have to be
made early tomorrow to reflect the
outcome of the Schulz/Shevardnadze
meetings. The portion that will be
substantially revised is bracketed
(at page 7 through page 12).

We will have a new draft for your
final review as soon as possible
tomorrow. However, we thought you
would want the chance to give us
your thoughts on the draft as it
stands now.

M

Rhett Dawson

I think there is too much
anti-Soviet preaching in view of
what we are trying to achieve right now.
And toward the end perhaps I still
would like my "fantasy" - how quickly
our differences would wipe would vanish
if creatures from another planet should
threaten this world. RR

Note manuscrite de Reagan demandant que son commentaire concernant une menace extraterrestre soit réinséré dans son discours aux Nations unies. Remarquons l'accent qu'il met sur le mot « fantôme », ce qui laisse entendre que son rédacteur de discours ignorait la gravité du sujet.

Figure 24. Note manuscrite de Ronald Reagan à l'intention de son rédacteur de discours.

Gorbatchev était presque certainement au courant du programme spatial secret auquel Reagan a fait allusion dans son entrée de journal du 11 juin 1985. Le programme américain aurait été étroitement associé à l'Initiative de défense stratégique, laquelle inquiétait beaucoup les Soviétiques car ils auraient alors à créer à grands frais leur propre programme rival. Par ses propos tenus à Genève et aux Nations unies, Reagan offrait-il subtilement à Gorbatchev une partie de la technologie avancée du programme spatial secret des États-Unis en retour d'une coopération soviétique devant la menace extraterrestre, ce qui requerrait de mettre fin à la guerre froide ? Les événements subséquents permettent de le croire.

Les efforts répétés de Reagan pour faire prendre conscience au monde entier de l'urgence de s'unir pour faire face à une menace extraterrestre hypothétique ont apparemment vaincu la résistance initiale du dirigeant soviétique et trouvé l'appui d'autres dirigeants mondiaux après son discours aux Nations unies en 1987. Selon Corey Goode, le commentaire de Reagan coïncidait avec la décision des Nations unies de créer leur propre programme spatial secret. À une question portant sur les origines de ce programme, Goode a répondu ceci :

« Il semble avoir résulté d'une entente des Nations unies. Le début de ce programme coïncide avec un certain discours donné aux Nations unies par Reagan, dans lequel il mentionnait que nous devons nous unir rapidement en cas de menace extraterrestre³⁰⁵. »

Si Goode a raison, ce discours de Reagan a alors déclenché aux Nations unies un effort en coulisses pour unir toutes les

³⁰⁵ "Questions for Corey Goode about Temporal Drives, Galactic League of Nations Secret Space Program and recent controversy -8 /4 /15," <http://exopolitics.org/reagan-speech-about-alien-threat-linked-to-secret-un-interstellar-space-fleet/> (accédé le 8 /5 /15).

nations dans un programme spatial secret qui serait en interaction avec la vie extraterrestre et les autres programmes spatiaux existants.

Goode n'a présenté aucun document pour étayer son affirmation qu'une entente avait été conclue en 1987 pour la création d'un programme spatial secret des Nations unies. La transcription de la séance d'information de 1981 où l'on a appris à Reagan l'existence d'extraterrestres hostiles n'a pas non plus été confirmée. C'est toutefois un fait historique qu'à partir de 1985 le président Reagan a préconisé la coopération entre les superpuissances pour faire face à une menace extraterrestre hypothétique. Le point culminant fut son offre à l'Assemblée générale des Nations unies, en septembre 1987, de coopération mondiale devant une telle menace.

Il existe une forte preuve circonstancielle que l'offre de Reagan a été secrètement acceptée et qu'une entente a été conclue, comme l'affirme Goode. Un peu plus de deux ans après l'offre de Reagan aux Nations unies, la division de l'Europe qui était en vigueur durant la guerre froide a pris fin. Le mur de Berlin, qui séparait Berlin-Est et Berlin-Ouest, a été démoli le 10 novembre 1989. Le bloc des nations communistes s'est rapidement dissout, chaque nouveau gouvernement adoptant les idéaux démocratiques et l'économie capitaliste. Même l'Union soviétique a subi une dissolution pour former la Fédération russe et 14 autres nations indépendantes le 26 décembre 1991. La nouvelle nation démocratique de Russie fut alors dirigée par le président Boris Eltsine.

La fin rapide de la guerre froide a pris par surprise les historiens, les dirigeants politiques et les agences de renseignement. Personne n'avait prédit la fin de la guerre froide, encore moins la rapidité de l'événement, qui a étonné le monde entier. Les Européens, les Américains et le reste du monde en furent mystifiés. Qu'est-ce qui pourrait expliquer l'impensable suite d'événements qui a conduit à la fin de la guerre froide ? Plusieurs livres ont été écrits sur le sujet,

plusieurs théories ont été proposées, mais aucune n'est réellement concluante.

La menace extraterrestre hypothétique évoquée par Reagan - et son encouragement aux Nations unies à développer secrètement un programme spatial pour y répondre - avait réussi l'impensable. La division de l'Europe était chose du passé, et une ère de coopération sans précédent entre les anciennes nations des blocs de l'Est et de l'Ouest commençait. Le symbole glorieux de cette ère nouvelle était une flotte de vaisseaux interstellaires arborant les drapeaux des États membres des Nations unies jusque dans les profondeurs de la galaxie.

La création de la Ligne galactique globale des nations

Il ne fait aucun doute que Reagan avait offert aux Soviétiques et aux autres dirigeants mondiaux des technologies très avancées appartenant au programme spatial secret des États-Unis afin qu'une telle entente soit conclue. Le prix à payer pour y inclure certains membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies, comme l'Union soviétique et la Chine, serait très élevé. Si les États-Unis avaient déjà un programme spatial secret, une grande partie de ses technologies avancées, ou l'ensemble de celles-ci, devait être partagée. Il fallait également conclure une entente sur la coordination du programme spatial secret américain avec celui proposé par les Nations unies quant aux principales responsabilités et aux activités essentielles dans l'espace. Apparemment, ce fut fait avec succès.

Le développement d'un programme spatial secret des Nations unies n'est pas si étonnant. Pour trouver, récupérer et exploiter des technologies extraterrestres, nazies ou autres n'importe où dans le monde, les États-Unis avaient besoin du concours de la communauté internationale. Ce serait particulièrement le cas des grandes nations qui avaient investi largement dans le développement de programmes spa-

tiaux civils ayant réussi à lancer des satellites ou des sondes spatiales. Des pays comme la Russie, la France, l'Allemagne, l'Italie, la Chine, l'Inde, le Brésil, le Japon et d'autres possédaient une excellente expertise spatiale et étaient prêts à investir énormément dans l'étude de toute technologie avancée qui viendrait en leur possession. Afin d'obtenir l'entière coopération d'un pays pour le maintien du secret quant aux technologies liées à la vie extraterrestre ou à l'Allemagne nazie, il fallait lui accorder une participation significative au produit final qui serait créé : un vaisseau spatial avancé capable d'effectuer des voyages interstellaires.

Le programme spatial Solar Warden offrait peu de possibilités d'une coopération internationale secrète. Sa structure de commandement militaire était fondée étroitement sur le modèle de l'US Navy. Comme Goode l'a expliqué au chapitre 5, du personnel militaire des cinq pays du réseau Échelon - les États-Unis, le Royaume-Uni, le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande - composait le personnel de la flotte offensive/défensive appartenant au programme Solar Warden³⁰⁶. Si Goode dit avoir vu des scientifiques allemands et chinois sur le vaisseau de recherche de Solar Warden, l'*Arnold Sommerfeld*, il a clairement précisé qu'ils faisaient partie d'un système d'autorité civile et scientifique, lequel était distinct de la structure de commandement militaire à laquelle appartenait le personnel de sécurité³⁰⁷. On pourrait établir une analogie avec la série de télévision fictive *Stargate Atlantis* [*La Porte d'Atlantis*, au Québec], qui a fourni l'exemple d'un contrôle civil exercé sur une installation secrète tandis que le personnel de sécurité opérait selon une

³⁰⁶ "Questions for Corey /GoodETxSG -4 /4 /2015," [http : // exopolitics .org /secret -space -programs -more -complex -than -previously -revealed](http://exopolitics.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed) (accédé le 7 /15 /15).

³⁰⁷ "Questions for Corey /GoodETxSG -4 /4 /2015," [http : // exopolitics .org /secret -space -programs -more -complex -than -previously -revealed](http://exopolitics.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed) (accédé le 7 /15 /15).

chaîne de commandement militaire traditionnelle.

Les possibilités étaient beaucoup plus limitées dans le cas du programme spatial industriel secret contrôlé par le groupe MJ-12, qui possédait son propre système international pour le financement et la construction de vaisseaux spatiaux avancés. Alors que les grandes compagnies qui fournissaient le personnel, la technologie et les ressources au Conglomérat industriel interplanétaire pouvaient être situées n'importe où dans le monde, leurs opérations obscures et leur loyauté nationale contestable en faisaient des partenaires inadéquats pour plusieurs nations désirant faire partie d'un programme spatial secret.

En ce qui concerne la Flotte noire, son précurseur, le programme spatial de la Société du Vrill et de la SS nazie, avait été très actif en Amérique du Sud et était associé à des politiques d'eugénisme et de pureté raciale. Au cours des décennies, les régimes fascistes d'Amérique du Sud qui avaient collaboré avec l'Allemagne nazie et son programme spatial dissident ont adopté des systèmes politiques plus démocratiques qui s'éloignaient des idéaux nazis d'eugénisme et de pureté raciale. L'idéologie d'inspiration nazie, l'histoire occulte, la politique d'eugénisme et les opérations spatiales mystérieuses de la Flotte noire en faisaient une partenaire inadéquate pour les nouveaux pays démocratiques sud-américains. C'était encore plus vrai dans le cas des nombreux pays ouvertement opposés à l'ancien régime nazi et à ses idéaux de pureté raciale.

À un certain point, il est devenu évident qu'un autre programme spatial secret devait être créé, avec une mission et des paramètres qui satisferaient les partenaires internationaux qui n'étaient pas représentés adéquatement dans les trois programmes spatiaux secrets dont il a été question précédemment, soit la Flotte noire, Solar Warden et le Conglomérat industriel interplanétaire. Le discours reaganien de 1987 fut le catalyseur du développement d'un tel programme.

Goode a appelé ce quatrième programme spatial « le programme spatial de la Ligue galactique globale des nations, qu'il a résumé comme suit :

« Le PSS de type OTAN - Dernièrement, au cours des sommets de l'Alliance, on l'appelait le "programme de la Ligue [galactique globale] des nations". Apparemment, il s'agissait de celui où, quand je suis arrivé, le vaisseau était à l'extérieur du système solaire et les gens venaient de PLUSIEURS pays différents. Ils avaient littéralement plus de drapeaux sur les épaules que je ne pouvais en identifier (des pays comme l'Estonie, etc.). Ce groupe était basé presque entièrement hors du système solaire et constituait un PSS relativement nouveau créé pour que tous les pays y participent, y échantent des informations et de la technologie, et encouragent les autres à ne pas parler des programmes spatiaux secrets³⁰⁸. »

L'affirmation de Goode selon laquelle ce programme spatial secret opère surtout en dehors du système solaire donne à penser qu'il utilise une version avancée de l'unité de propulsion « Tachyonator de Thulé » développée pour les appareils Andromède de la Société du Vrill et de la SS nazie vers 1943. Au chapitre 6, il fut révélé que, selon Goode et Ben Rich, la technologie des unités de propulsion temporelles nécessaires au voyage interstellaire n'était devenue disponible qu'au cours des années 1980. Le programme Solar Warden a obtenu les premiers porteurs spatiaux en forme de cigares munis d'unités temporelles au cours des années 1980 et fut suivi en cela par le Conglomérat industriel interplanétaire, qui utilisait des vaisseaux interstellaires à unités temporelles plus avancées au cours des années 1990.

³⁰⁸ "Questions for Corey /GoodETxSG -4 /4 /2015," [http : // exopolitics .org /secret -space -programs -more -complex -than -previously -revealed](http://exopolitics.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed) (accédé le 7 /15 /15).

On peut penser, en prenant le discours de 1987 de Reagan comme point de départ, que, vers la fin des années 1990 ou au début des années 2000, la Ligue galactique des nations a envoyé son premier vaisseau spatial hors de notre système solaire. Tous les plus grands États membres des Nations unies auraient apporté une importante contribution scientifique, politique, financière ou en ressources humaines à ce quatrième programme spatial.

La Flotte noire et le programme spatial de la Ligue galactique globale des nations

L'affirmation de Goode selon laquelle le programme spatial secret de la Ligue galactique globale des nations opère en dehors du système solaire nous incite à penser qu'il s'agit surtout d'un programme de type exploratoire du genre de ceux de la série de fiction *Star Trek*. Comme il opère en dehors du système solaire, il serait improbable qu'il entre en conflit avec les deux autres principaux programmes qui opèrent à l'intérieur : Solar Warden et le Conglomérat industriel interplanétaire. Cela soulève la question de savoir quelle est l'interaction du PS S de la Ligue galactique globale des nations avec la Flotte noire puisque, selon Goode, les deux opèrent à l'extérieur du système solaire. Existe-t-il entre eux une coordination quelconque ?

D'après Goode, la Flotte noire est liée à une entité impérialiste : la Fédération draconienne. Se pourrait-il que la Flotte noire et la Ligue galactique globale des nations opèrent comme un bon/mauvais policier galactique tout en effectuant des opérations interstellaires ?

Goode a expliqué comment des scientifiques nazis avaient réussi à infiltrer des institutions militaires, scientifiques et industrielles aux États-Unis. Au chapitre 6, nous avons vu que le Conglomérat industriel interplanétaire avait été profondément infiltré par la Société du Vrill et la SS nazie, et qu'il collaborait avec la Flotte noire.

Goode a également affirmé que le programme Solar Warden avait été infiltré dans une certaine mesure et qu'il travaillait en coopération avec le Conglomerat industriel interplanétaire jusqu'à ce que toute l'ampleur de la duperie de ce dernier devienne évidente. Si le témoignage de Goode est exact, on peut penser que quelque chose de semblable s'est produit avec le PSS de la Ligue galactique globale des nations.

Au chapitre 11, il sera question d'une quarantaine établie à l'échelle du système solaire et que Goode appelle la « barrière extérieure » imposée récemment par une alliance extraterrestre nouvellement arrivée. Cette « barrière extérieure » a pu avoir un impact sur les relations entre la Ligue galactique globale des nations, dirigée par les Nations unies (LGGN) et la Flotte noire, comme Goode l'explique :

« Avant que la barrière extérieure ne s'élève, la LGGN n'avait presque pas de contact avec quiconque. Je suis certain qu'ils ont eu des difficultés depuis que la barrière extérieure a été érigée, et il est plus que possible qu'ils aient mutualisé les ressources ou pris contact avec un grand nombre de vaisseaux de la Flotte noire qui étaient également piégés à l'extérieur de la barrière³⁰⁹. »

Il n'existe aucun document relatif à un programme spatial secret de la Ligue des nations opérant à l'extérieur du système solaire et qui viendrait confirmer les affirmations de Goode. Il existe cependant une preuve circonstancielle convaincante que la fin de la guerre froide fut une conséquence des efforts du président Reagan pour créer une coopération planétaire

³⁰⁹ "Questions for Corey Goode about Temporal Drives, Galactic League of Nations Secret Space Program and recent controversy -8 /4 /15," <http://exopolitics.org/reagan-speech-about-alien-threat-linked-to-secret-un-interstellar-space-fleet/> (accédé le 8 /5 /15).

en réponse à une menace extraterrestre. La création d'une Ligue galactique globale des nations aurait directement visé à contrer cette menace et elle aurait également suscité une coopération globale accrue, facteur direct de la fin de la guerre froide. C'est ce qui nous amène au dernier des cinq programmes spatiaux secrets décrits par Goode.

Les Programmes d'accès spécial solitaires, la Cabbale, les Illuminati et les technologies spatiales avancées

Gorey Goode a évoqué des petits programmes spatiaux secrets dont l'ampleur et la portée différaient énormément de celles des quatre programmes révélés dans les chapitres 4 à 7. Il résume ces petits programmes comme suit :

« Divers petits PSS d'accès spécial qui possédaient habituellement la plus récente technologie étaient très secrets et travaillaient pour certains gouvernements terrestres secrets, des syndicats et des forces militaires mondiales (il pourrait y avoir plusieurs groupes indépendants dans cette catégorie). »

Aux États-Unis, les programmes d'accès spécial (PAS) sont autorisés par le département de la Défense et par la communauté du renseignement. Certains de ces programmes secrets sont dits « non reconnus » dans la mesure où leur existence n'est pas reconnue publiquement. Selon un manuel de 1995 intitulé *Manuel d'opération du programme national de sécurité industrielle* :

« Il existe deux types de PAS, ceux qui sont reconnus et ceux qui ne le sont pas. Un PAS reconnu est un programme qui peut être connu ou reconnu ouvertement ; cependant, certains détails de ce PAS sont secrets. L'existence d'un PAS non reconnu ou d'une partie non

reconnue d'un programme reconnu ne sera pas révélée à quiconque n'est pas autorisé à connaître cette information³¹⁰. »

Le manuel du département de la Défense poursuit en clarifiant les mesures prises pour garder secrète l'existence des programmes non reconnus :

« Les PAS non reconnus requièrent une protection beaucoup plus grande que ceux qui sont reconnus. [...] Ces PAS sont soumis à des contrôles protecteurs assurant que leur existence n'est pas reconnue, affirmée ou dévoilée à quiconque n'est pas autorisé à connaître cette information. Tous les aspects (technique, opérationnel, logistique, etc.) sont gérés d'une manière secrète³¹¹. »

Outre les exigences de sécurité strictes se rapportant à un PAS non reconnu (PASNR), on peut le rendre plus secret en le classant comme abandonné. Selon une enquête sénatoriale de 1997 :

« Parmi les programmes clandestins, une distinction supplémentaire est faite pour les programmes "abandonnés", considérés comme tellement délicats qu'ils sont exempts des exigences normales de déclaration au Congrès. Le président des commissions compétentes du Congrès, leurs membres haut placés et, à l'occasion, les autres membres et le personnel ne sont informés que verbalement de l'existence de ces pro-

³¹⁰ "National Industrial Security Program Operating Manual : " DoD 5220 .22 -M -Sup. 1er février 1995. 1 -1 -2 : www.fas.org/sgp/library/nispom_sup.pdf (accédé en décembre 2013).

³¹¹ Ibid . 3 -1 -2 & A -4 : www.fas.org/sgp/library/nispom_sup.pdf (accédé en décembre 2013).

grammes³¹². »

Une séance d'information strictement verbale au sujet d'un programme tellement secret que les membres du Congrès des États-Unis et d'autres individus qui en sont informés ne peuvent en admettre l'existence ni consulter quiconque pour obtenir des conseils éclairés signifie que les PASNR ne sont sous aucune supervision efficace du Congrès. Les membres de ce dernier doivent croire sur parole le service militaire ou l'agence de renseignement qui les opère, quant à leur gestion responsable et à leur conformité aux lois spatiales américaines et internationales. En effet, tout membre est autorisé à nier l'existence d'un tel programme ou à fournir une histoire de façade. À cet égard, un supplément ajouté en 1992 à une version antérieure du manuel du département de la Défense stipule :

« Histoires de façade. (Programme NON RECONNU.) On peut établir une histoire de façade pour les programmes non reconnus afin d'en protéger l'intégrité contre des individus qui n'ont pas besoin de savoir. Ces histoires doivent être crédibles et ne doivent révéler aucune information sur la nature véritable du contrat. Les histoires de façade pour les programmes d'accès spécial doivent être approuvées par l'officier de sécurité du programme avant leur dissémination³¹³. »

La deuxième catégorie d'activités spatiales non reconnues se rapporte aux compagnies privées qui invoquent des pro-

³¹² "Report of the Commission on Protecting and Reducing Government Secrecy," (Document sénatorial . 105 -2 -3 décembre 1997), 26 : www.gpo.gov/fdsys/pkg/GPO-CDOC-105sdoc2/pdf/GPO-CDOC-105sdoc2-7.pdf (accédé en décembre 2013).

³¹³ "Special Access Program Supplement to the National Industrial Security," (Version préliminaire, 29 mai 1992). 3 -1 -5 : www.fas.org/sgp/libraty/nispom/sapsup-drafi92.pdf (accédé en décembre 2013).

cédures de sécurité semblables devant les militaires ou les agences de renseignement comme condition pour travailler à des contrats ultrasecrets. Ces procédures de sécurité courantes du département de la Défense sont soulignées dans le *Manuel d'opération du programme national de sécurité industrielle*. Voici comment le rapport sénatorial de 1997 résume la situation :

« Les entrepreneurs industriels réalisant des contrats secrets sont gouvernés par le Programme national de sécurité industrielle (PNSI), créé en 1993 par l'ordre exécutif numéro 12829 pour “servir de programme unique, intégré et cohésif de sécurité industrielle visant à protéger les informations secrètes”. Un supplément ajouté au PNSI, publié en février 1995, comporte un “menu d'options” dans lequel les gestionnaires du programme peuvent choisir quand ils établissent les normes pour les entrepreneurs impliqués dans les programmes d'accès spécial³¹⁴. »

Il est fréquent que les militaires et les agences de renseignement accordent des contrats à des compagnies privées pour réaliser des aspects d'un programme non reconnu, y compris ceux qui ont trait aux activités spatiales. Lockheed Martin, Northrop Grumman, Science Applications International Corporation et General Dynamics sont quelques-unes des nombreuses compagnies américaines auxquelles les militaires et les agences de renseignement accordent des contrats pour la recherche et le développement concernant des programmes ultrasecrets dont certains sont liés à l'activité spatiale.

D'autres grands États qui voyagent dans l'espace ont leurs propres PASNR impliquant des activités spatiales non re-

³¹⁴ “Report of the Commission on Protecting and Reducing Government Secrecy,” www.fas.org/sgp/library/moynihan/chap2.pdf (accédé en décembre 2013).

connues, menées par leurs militaires et leurs agences de renseignement avec l'assistance d'entrepreneurs industriels privés. L'envergure et le budget de ces programmes spatiaux non reconnus et officiellement sanctionnés ne sont pas bien connus et font traditionnellement partie du monde nébuleux des « programmes clandestins » financés d'une façon obscure.

Il existe des études portant sur le financement des programmes clandestins. Parmi elles, celle de Tim Cook : *Blank Check : The Pentagon's Black Budget* (« Un chèque en blanc. Le budget clandestin du Pentagone³¹⁵ »). On estime qu'un « budget clandestin non officiel » s'élevait en moyenne à 1,7 billion de dollars américains entre 1997 et 1999³¹⁶.

L'affirmation de Goode selon laquelle le cinquième programme spatial secret comprendrait un certain nombre de programmes d'accès spécial donne à penser que certains de ces programmes sont devenus fonctionnellement des opérations solitaires dans leurs pays respectifs ou leurs opérations industrielles. En raison des strictes procédures de sécurité selon lesquelles les hauts fonctionnaires du gouvernement ou les hauts dirigeants d'entreprise doivent mentir et raconter des histoires de façade pour cacher l'existence des PAS, ces programmes peuvent opérer avec un minimum de supervision ou d'interférences externes.

La nature des PAS non reconnus et abandonnés permet à leurs gestionnaires d'échapper aux processus de financement traditionnels établis pour eux, ce qui les rend plus indépendants des agences gouvernementales et des départements industriels, etc., qui les ont créés à l'origine. Avec

³¹⁵ Tim Cook, *Blank Check : The Pentagon 's Black Budget*(Grand Central Publishing, 1990).

³¹⁶ Voir Michael Salla, "The Black Budget Report : An Investigation into the CIA's 'Black Budget' and the Second Manhattan Project," [http : // exopolitics .org /Report -Black -Budget .htm](http://exopolitics.org/Report-Black-Budget.htm) (accédé le 8 /1 /15).

leurs propres mécanismes de financements indépendants, les individus, les groupes ou les compagnies qui gèrent ces PAS jouissent d'une extraordinaire autonomie. Les gestionnaires de ces programmes opèrent de la même façon qu'un baron féodal dont les intérêts et les activités pouvaient différer grandement de ceux du roi ou de l'autorité centrale. Ces opérations solitaires peuvent collaborer entre elles, un peu comme les barons féodaux le faisaient dans le passé, afin d'échapper à un examen ou à une interférence de la part des quatre principaux programmes spatiaux décrits plus haut : la Flotte noire, Solar Warden, le Conglomérat industriel interplanétaire et le PSS de la Ligue des nations.

Le docteur Steven Greer ainsi que le docteur Edgar Mitchell, ancien astronaute d'Apollo, ont rapporté une entrevue qu'ils ont faite avec le vice-amiral Tom Wilson en 1997, alors que ce dernier était J-2, chef de la division du renseignement du comité des chefs d'état-major interarmées. Quand il avait été avisé de l'existence de divers PAS impliquant possible-ment une technologie extraterrestre, Wilson s'était vu refuser l'accès à ces programmes par des avocats représentant des entrepreneurs industriels, puisqu'il n'avait pas « besoin de savoir³¹⁷ ». Une telle restriction sans précédent imposée à un chef de la division du renseignement du comité des chefs d'état-major interarmées démontre que des entités industrielles solitaires soustraient des technologies avancées à la supervision militaire et gouvernementale. Cela confirme l'existence de PAS contrôlés par des entités industrielles et constituant des opérations solitaires ou en coordination avec le groupe MJ-12, extérieurement à toute chaîne de commandement militaire.

De plus, les dirigeants de ces PAS solitaires travaillent étroitement avec des élites humaines, dont la Cabbale ou les Illuminati, ou un « gouvernement de l'ombre ». Ces PAS so-

³¹⁷ Steven Greer, Hidden Truth, Forbidden Knowledge (Crossing Point, Inc., 2006)158 -159.

litaires fournissent à la Cabbale un moyen idéal d'assassiner des dirigeants qui ne coopèrent pas, de créer des opérations sous fausse bannière ou encore des catastrophes planétaires qui accablent diverses nations. En ce qui concerne les assassinats, Derek Hennessy (alias Connor O'Ryan) a révélé que, durant ses huit ou neuf années de service secret dans des PAS associés à la CIA, on lui a demandé régulièrement de mener des missions d'assassinat contre quiconque menaçait le système du secret qui avait été instauré quant à la vie extraterrestre et aux programmes spatiaux secrets³¹⁸. Hennessy affirme avoir subi la formation des Navy Seals et avoir été affecté à des opérations spéciales de la CIA. Il passait le temps d'arrêt entre ces missions d'assassinat en travaillant comme gardien à l'installation S-4 de la Zone 51.

En ce qui concerne les opérations sous fausse bannière menées par des PAS, celle du 11 septembre 2001 offre un excellent exemple d'une telle opération créée pour susciter des guerres régionales, ce qui facilite un financement budgétaire clandestin pour des opérations spatiales secrètes³¹⁹. Ce n'est pas une coïncidence si les attentats du 11 septembre sont survenus le lendemain du jour où le secrétaire à la Défense, Donald Rumsfeld, a annoncé que plus d'un billion de dollars ne pouvaient pas être comptabilisés adéquatement dans le budget du Pentagone³²⁰. Selon le docteur Judy Wood, ex-professeur d'ingénierie mécanique, les attentats du 11 septembre ont été effectués en utilisant une « technologie d'énergie libre dirigée » depuis des systèmes d'armement basés dans l'espace³²¹. C'est sans doute dans le

³¹⁸ "Testimony of CIA assassin recruited from Navy SEALs goes online with documents" <http://tinyurl.com/pbkqa5x> (accédé le 8 / 1 / 15).

³¹⁹ Voir Michael Salla, "False Flag Operations, 9 -11 and the Exopolitical Perspective," <http://exopolitics.org/Study-Paper-12.htm> (accédé le 7 / 18 / 15).

³²⁰ "Rumsfeld says \$2 .3 Trillion never lost, just untracked," www.infowars.com/rumsfeld-says-2-3-trillion-never-lost-just-untracked/ (accédé le 8 / 1 / 15).

secteur de l'intelligence artificielle que les PAS solitaires présentent les défis les plus sérieux, autant pour l'humanité que pour les programmes spatiaux secrets décrits jusqu'ici.

Les PAS solitaires et l'intelligence artificielle

Il a été révélé que l'exercice militaire Jade Helm 15, prévu du 15 juillet au 15 septembre 2015, a utilisé une technologie informatique quantique d'intelligence artificielle (IA) pour retirer l'élément humain du contrôle supérieur exercé sur la prise de décision sur les champs de bataille. L'exercice Jade Helm 15 fut dirigé par le Commandement des opérations spéciales des États-Unis, depuis longtemps impliqué dans des PAS dont certains sont des opérations solitaires³²². Hennessy, comme ce fut précisé plus haut, a travaillé dans un PAS solitaire basé à l'installation S-4 et coordonné avec le Commandement des opérations spéciales afin de recruter des employés comme lui.

Selon un ingénieur de réseau informatique et de logiciels qui utilisait le pseudonyme « DJ », l'exercice Jade Helm était un test pour voir comment l'intelligence artificielle pouvait réussir à anticiper les réactions des civils aux efforts accomplis pour affirmer l'hégémonie militaire sur un champ de bataille intérieur où des civils seraient en révolte ouverte³²³. En cas de réussite, l'exercice Jade Helm permettrait aux décideurs d'élite de remplacer éventuellement les généraux et amiraux humains par des ordinateurs quantiques à in-

³²¹ Judy Woods, Where Did the Towers Go ? Evidence of Directed Free -energy Technology on 9 /11 (The New Investigation, 2010).

³²² "Jade Helm 15, heavily scrutinized military exercise, to open without media access," Washington Post, www.washingtonpost.com/news/checkpoint/wp/2015/07/08/jade-helm-15-heavily-scrutinized-military-exercise-to-open-without-media-access/ (accédé le 8 /10 /15).

³²³ Les informations biographiques sur DJ sont disponibles à : www.level9news.com/about.html (accédé le 8 /11 /15).

telligence artificielle pour maîtriser le « domaine humain », lequel est défini comme étant « l’environnement physique, culturel et social » existant dans un conflit³²⁴ ».

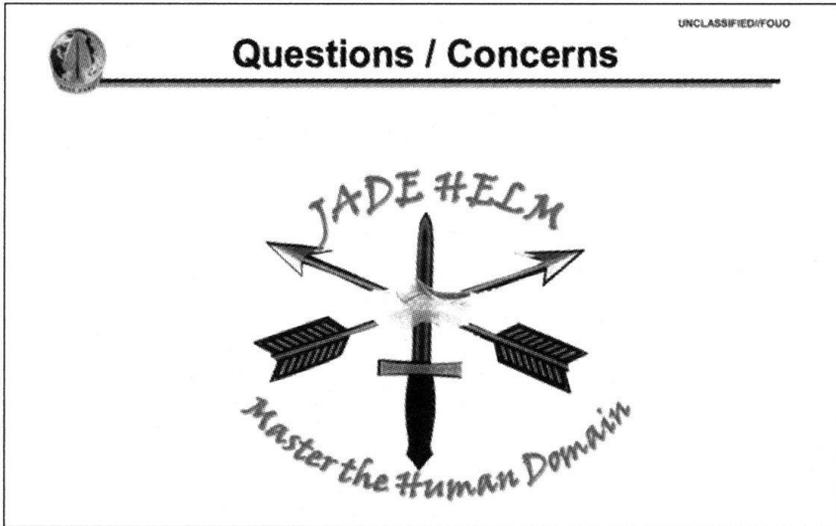


Figure 25. Logo de l'exercice militaire Jade Helm 15.

(Source : Commandement des opérations spéciales de l'Armée des États-Unis.)

Voici comment DJ a décrit l'exercice militaire Jade Helm :

« JADE est une technologie informatique quantique d'intelligence artificielle qui produit des simulations holographiques d'un champ de bataille en utilisant d'énormes quantités d'informations tirées du domaine public, pour générer des systèmes de terrain humains dans des centres géographiques peuplés afin d'identifier et d'éliminer des cibles, des insurgés, des rebelles ou quiconque peut être signalé comme cible sur une grille globale d'information dans un environnement de guerre réseautique. En bref, JADE

³²⁴ "Général : 'Human Domain' Will Dictate Future Wars," www.dodbuzz.com/2013/05/14/generals-human-domain-will-dictate-future-wars/ (accédé le 8/10/15).

n'implique pas des batailles dirigées par des généraux et des commandants militaires, mais par un ordonnateur. Il s'agit d'un système de guerre réseaucentrique fondé sur un logiciel cognitif³²⁵. »

Si cette analyse est correcte, l'exercice Jade Helm 15 est une cause de grande inquiétude, comme l'ont exprimé un certain nombre d'éminents scientifiques et inventeurs qui ont souligné la menace existentielle posée par l'intelligence artificielle.

À cet égard, Elon Musk a déclaré, en octobre 2014 :

« Je pense que nous devons être très prudents quant à l'intelligence artificielle. Si je devais désigner la plus grande menace à notre existence, ce serait sans doute celle-là. Nous devons donc agir avec prudence en cette matière. Je suis de plus en plus enclin à croire qu'il devrait exister une surveillance réglementaire, peut-être à l'échelle nationale et internationale, simplement pour s'assurer que nous ne faisons pas là quelque chose de très stupide³²⁶. »

Stephen Hawking a dit que l'intelligence artificielle, par sa nature même, usurperait les décideurs humains et finirait par prendre le contrôle de l'humanité. Selon Stephen Hawking, « le développement complet de l'intelligence artificielle pourrait signifier la fin de l'espèce humaine³²⁷ ». L'humanité pourrait très bien être éradiquée. Certains documents in-

³²⁵ "The JADE In Jade Helm 15 Is An AI SOFTWARE Program," <http://scoopfeed.net/2015/05/18/the-jade-in-jade-helm-15-is-an-ai-software-program/> (accédé le 8/10/15).

³²⁶ "Don't let AI take our jobs (or kill us) : Stephen Hawking and Elon Musk sign open letter warning of a robot uprising," Daily Mail, <http://tinyurl.com/pxhwc3o> (accédé le 8/10/15).

³²⁷ "Stephen Hawking warns artificial intelligence could end mankind," www.bbc.com/news/technology-30290540 (accédé le 8/10/15).

dustriels ou militaires décrivant divers aspects de l'informatique quantique et son application à des scénarios de champ de bataille font référence à Jade Helm 15, qui rend effectivement possible de remplacer les généraux et amiraux humains aux postes décisionnels³²⁸.

L'affirmation de Corey Goode selon laquelle les programmes spatiaux dans lesquels il a servi ont identifié un « signal d'IA » extraterrestre comme une menace existentielle ajoute davantage de complexité à l'analyse de l'exercice Jade Helm 15 et au danger posé par l'intelligence artificielle. Goode décrit des protocoles de sécurité élaborés qui ont été mis en place pour détecter et éliminer ce « signal d'IA », qui a la capacité d'infiltrer non seulement la technologie avancée, mais aussi les systèmes biologiques.

« La meilleure façon d'éviter les dangers de l'IA, c'est de s'instruire sur leur potentiel de causer une perte de souveraineté. Une trop grande dépendance envers la technologie rend encore plus susceptible de subir l'influence d'une IA ou même d'être infecté par un "signal d'IA" qui peut vivre à l'intérieur de notre corps. Ce signal peut alors avoir un effet sur nos pensées et sur notre comportement. C'est une chose que l'on essaie de détecter quand des opérateurs ou des invités arrivent aux installations d'un PSS [programme spatial secret] et c'est aussi quelque chose que les autres groupes extraterrestres prennent au sérieux³²⁹. »

Goode affirme que des civilisations extraterrestres ont observé la prise de contrôle d'innombrables mondes par

³²⁸ J.D. À fourni les liens de divers documents industriels associant l'IA à l'exercice Jade Helm, www.youtube.com/watch?v=FiKBpmq37Yo&feature=youtu.be (accédé le 8 /10 /15).

³²⁹ "Questions for Corey Goode on SSP Conflicts and Human Slave Trade," <http://exopolitics.org/galactic-human-slave-trade-ai-threat-to-end-with-full-disclosure-of-et-life/> (accédé le 8 /10 /15).

l'intelligence artificielle, ce qui a entraîné l'éradication des populations qui l'avaient créée. Essentiellement, Goode nous dit que l'histoire de la série télévisée de science-fiction *Battlestar Galactica*, de 2004, est davantage de la science que de la fiction :

« Les prophètes de l'IA planifient déjà la création d'une société entièrement dépendante de la technologie et qui finira par remettre sa souveraineté à cette "déesse IA" car on croira qu'elle est la seule chose qui puisse gouverner le monde d'un point de vue neutre et instaurer la paix mondiale pour la première fois. Ces prophètes de l'IA ont été informés que des milliers d'autres civilisations ont cédé à ce modèle sournois et ont toutes été détruites³³⁰. »

L'analyse faite par DJ de l'exercice Jade Helm et du rôle de l'IA est convaincante quand cet ingénieur de systèmes informatiques évoque le rôle joué par les ordinateurs quantiques non seulement dans les exercices militaires, mais aussi dans la prise de décision humaine de haut niveau pour « maîtriser le domaine humain ». Le résultat final, si l'on fait prendre des décisions de haut niveau par l'IA fondée sur l'informatique quantique, pourrait bien être la prise de contrôle de l'humanité, comme l'ont prédit Musk, Hawking et d'autres. Non seulement l'exercice Jade Helm 15 ouvre-t-il la porte à la prise de décision sur les champs de bataille et à la maîtrise du domaine humain par l'intelligence artificielle, mais il permet à un signal d'IA de provenance extraterrestre d'infiltrer les élites humaines responsables de la construction des systèmes informatiques quantiques.

Il existe des preuves que le signal d'intelligence artificielle évoqué par Goode a déjà infiltré et pris en charge les groupes

³³⁰ "Questions for Corey Goode on SSP Conflicts and Human Slave Trade," <http://exopolitics.org/galactic-human-slave-trade-ai-threat-to-end-with-full-disclosure-of-et-life/> (accédé le 8/10/15).

humains qui proposent le développement de l'intelligence artificielle dans de plus en plus d'aspects du « domaine humain ». Par exemple, Mark Zuckerberg, cofondateur et PDG de Facebook, a affirmé, le 1^{er} juillet 2015, qu'il croit que l'intelligence artificielle « fait mieux que nos cinq sens », laissant entendre que l'IA est meilleure que les humains pour traiter les données sensorielles émanant de notre environnement naturel et prendre des décisions en conséquence³³¹. Les propos de Zuckerberg sont soutenus par le directeur de l'ingénierie de Google, Ray Kurzweil, qui a déclaré, le 3 juin 2015, qu'en 2030 la plupart des humains auraient des nanorobots implantés dans le cerveau pour accroître leur intelligence afin d'accéder à la nébuleuse Internet et d'accomplir d'autres tâches complexes³³². Kurzweil croit que les humains du futur intégreront FIA dans leur système biologique :

« Nos pensées seront alors à la fois biologiques et non biologiques. [...] Nous nous améliorerons en devenant peu à peu hybrides. À mon avis, c'est dans la nature de l'humain de transcender ses limitations³³³. »

À la réunion annuelle du groupe Bilderberg, du 11 au 14 juin 2015, l'intelligence artificielle était en tête de liste des sujets à discuter, suivie de la cybersécurité³³⁴. Les compagnies de technologie de l'information étaient bien représen-

³³¹ "Zuckerberg reveals Facebook's AI, VR and Internet .org plans," [www .engadget .com /2015 /07 /01 /zuckerberg -facebook -qna /](http://www.engadget.com/2015/07/01/zuckerberg-facebook-qna/) (accédé le 7 /18 /15).

³³² "The rise of artificial intelligence suggests humans will be hybrids by 2030," [www .bnn .ca /News /2015 /6 /7 /The -rise -of -artificial -intelligence -humans -will -be -hybrids -by -2030 .aspx](http://www.bnn.ca/News/2015/6/7/The-rise-of-artificial-intelligence-humans-will-be-hybrids-by-2030.aspx) (accédé le 7 /18 /15).

³³³ "Ray Kurzweil : Human brains could be connected to the cloud by 2030," *IB -Times*, [www .ibtimes .co .uk /ray -kurzweil -human -brains -could -be -connected -cloud -by -2030 -1504403](http://www.ibtimes.co.uk/ray-kurzweil-human-brains-could-be-connected-cloud-by-2030-1504403) (accédé le 8 /10 /15).

³³⁴ "Bilderberg Meetings," [www .bilderbergmeetings .org /meeting _2015 .html](http://www.bilderbergmeetings.org/meeting_2015.html) (accédé le 8 /10 /15).

tées parmi les participants, ce qui donne à penser que ce groupe d'élites mondiales a l'intention de promouvoir l'intelligence artificielle, de trouver de nouveaux moyens pour « maîtriser le domaine humain ». Il convient de souligner que le groupe Bilderberg représente les intérêts des mêmes groupes formés par la Cabbale et les Illuminati et qui contrôlent plusieurs PSS solitaires impliqués dans diverses activités spatiales.

Les technologies avancées qui sont en développement dans les PAS et qui visent à approvisionner les quatre principaux programmes spatiaux pourraient être appliquées de manière à augmenter le pouvoir de ces opérations solitaires et de leurs gestionnaires. Il s'ensuivrait un glissement des alliances et des influences parmi les divers PAS œuvrant avec d'autres programmes spatiaux ainsi que de leurs propres relations avec la Cabbale et les Illuminati. L'un (ou plus) de ces PAS solitaires pourrait considérer l'IA comme une technologie pouvant lui procurer un avantage tactique sur d'autres programmes spatiaux moins disposés à en user. Les opérations et les loyautés nébuleuses des PAS travaillant à des technologies secrètes, ainsi que leur implication dans la promotion de l'IA, font certainement d'eux de petits acteurs dans ce qui constitue collectivement le cinquième programme spatial secret décrit par Goode.

La suppression d'un programme spatial civil par le gouvernement américain

En 1955, Otis T. Carr, un protégé de Nikola Tesla, a entrepris un effort public très visible pour développer le prototype d'un vaisseau spatial civil qui pourrait être produit massivement en troussees vendues au public³³⁵. S'il avait réussi, Carr aurait développé ce qu'il croyait être le premier vaisseau spatial civil du monde, un appareil qui aurait révolutionné l'industrie aéronautique. Il était loin de se douter que son effort avait été précédé, presque trente ans plus tôt, des prototypes de soucoupes volantes produits par la Société du Vrîl avec l'assistance du docteur W. O. Schumann. Le programme de la Société du Vrîl a fini par être dépassé par les événements qui ont conduit à la Deuxième Guerre mondiale. Si la Société du Vrîl a effectivement collaboré avec le régime hitlérien, elle a maintenu un certain degré d'indépendance et de contrôle civil (comme société secrète) pendant toute la guerre. Son programme spatial secret a

³³⁵ Il s'agit ici d'une version révisée du chapitre 7 du livre de Michael Salla, *Exposing U .S . Government Policies on Extraterrestrial Life* (Exopolitics Institute, 2009). Le témoignage de Ralph Ring a d'abord émergé par l'entremise de Bill Ryan et de Kerry Cassidy, au projet Camelot, qui ont rendu disponible son interview en format vidéo et qui ont fourni en ligne plusieurs de ses documents. Davantage d'informations à : [www .projectcamelot .org /ralph _ring .html](http://www.projectcamelot.org/ralph_ring.html) (accédé le 8 /1 /15).

survécu au conflit, et elle a établi des bases en Antarctique, en Amérique du Sud et même sur la Lune. Finalement, elle a donné naissance à la Flotte noire, qui était en grande partie un programme spatial occulte œuvrant avec un groupe sinistre d'extraterrestres.

Les efforts de la Société du Vrïl s'accomplissaient sans doute parallèlement à un autre programme spatial civil dirigé par Guglielmo Marconi. Des rumeurs ont couru longtemps selon lesquelles il existait un effort civil dirigé par Marconi pour construire des soucoupes volantes en Amérique du Sud ; Marconi, dont la mort, en 1937, fut simulée³³⁶. Selon le chercheur archéologue indépendant David Hatcher Childress, la mort de Marconi lui a servi de couverture pour aller entreprendre un projet futuriste au Venezuela, loin de la guerre qui était imminente en Europe :

« On dit que quatre-vingt-dix scientifiques se sont rendus en Amérique du Sud, où ils ont construit une cité dans le cratère d'un volcan éteint situé dans les jungles du sud du Venezuela. Dans leur cité secrète, financée par la grande richesse qu'ils avaient accumulée durant leur vie, ils ont poursuivi le travail de Marconi sur *l'énergie solaire, l'énergie cosmique et l'antigravité*. Travaillant en secret et à l'écart des nations du monde, ils ont construit des moteurs à énergie libre et finalement un avion discoïde muni d'un gyroscope antigravitationnel³³⁷. »

Au chapitre 3, nous avons vu que Marconi avait été affecté par Benito Mussolini à la direction du groupe RS-33, créé pour étudier et soumettre à la rétro-ingénierie une soucoupe

³³⁶ Voir Renato Vesco et David Hatcher Childress, *Man -Made UFOs 1944 -1994* (AUP Publishers Network, 2003), 361 -365.

³³⁷ David Hatcher Childress, "Tesla and Marconi," [www .bibliotecapleyades .net /tesla /esp _tesla _18 .htm](http://www.bibliotecapleyades.net/tesla/esp_tesla_18.htm) (accédé le 8 /9 /15).

volante découverte en 1933. L'expertise acquise par Marconi en dirigeant le programme de soucoupe volante italien lui a permis de créer un programme civil dans un lieu reculé, loin de l'œil vigilant du gouvernement de Mussolini. Il avait acquis un financement indépendant grâce à ses premières inventions, et plusieurs scientifiques et inventeurs travaillaient avec lui. Son fameux yacht l'*Electra* était essentiellement un laboratoire flottant où de grands penseurs pouvaient expérimenter. De plus, Marconi nourrissait une profonde méfiance envers les autorités gouvernementales qui désiraient créer des armes de guerre sophistiquées plutôt qu'améliorer la condition humaine. Par conséquent, il est fort possible qu'il ait simulé sa propre mort afin de lancer un programme civil de construction de soucoupes volantes quelque part en Amérique du Sud. Cet effort civil de Marconi a pu s'accomplir en coopération informelle avec le programme de la Société du Vrïl après que celle-ci eut quitté l'Allemagne. Selon Goode, l'effort civil de Marconi fut finalement adopté, ouvertement ou secrètement, par la Société du Vrïl et la SS nazie, qui avaient de profonds tentacules dans toute l'Amérique du Sud³³⁸.

Ni le programme spatial civil de la Société du Vrïl ni celui de Marconi n'ont jamais été connus du public. Les deux programmes ont été menés dans le secret et seules des élites ont eu accès aux appareils qui en ont résulté.

Par conséquent, en comptant l'effort présumé de Marconi, celui d'Otis Carr fut la troisième tentative de réaliser un programme civil de construction de soucoupes volantes. Contrairement à la Société du Vrïl et à Marconi, Carr avait l'intention de rendre public son projet. Il espérait que ses efforts conduiraient à un programme spatial civil, à l'instar du premier aéroplane construit par les frères Wright.

³³⁸ Questions à Corey /GoodETxSG -4 /4 /2015," [http : // exopolitics .org /secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed /](http://exopolitics.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed/) (accédé le 8 /1 /15).

Le véhicule que Carr projetait de construire devait être alimenté par un générateur tirant de l'énergie électrique de l'environnement pour l'emmagasiner dans des bobines spéciales. Cette énergie électrique emmagasinée aurait produit un effet propulsif antigravitationnel³³⁹. Carr a déclaré avoir appris du célèbre inventeur yougoslave Nikola Tesla tout ce qu'il savait de l'énergie électromagnétique et des principes antigravitationnels.

L'inventeur avait séjourné dans un hôtel de New York où Carr travaillait à temps partiel tout en terminant ses études. Tesla avait affirmé publiquement en 1915 qu'il savait comment construire un véhicule volant antigravitationnel : « Ma machine volante n'aura ni ailes ni hélices. En la voyant au sol, on ne pourra jamais deviner qu'il s'agit d'une machine volante. Pourtant, elle pourra se déplacer dans l'air à volonté dans n'importe quelle direction et en toute sécurité³⁴⁰. » Le véhicule volant de Tesla aurait été alimenté par de l'énergie électrique puisée dans l'atmosphère terrestre. Subséquemment frustré par le manque de soutien de la part de l'industrie, Tesla a révélé ses idées radicales au jeune Carr sur une période de trois ans.

Il lui a appris comment l'énergie électromagnétique pouvait être puisée directement dans l'abondante énergie électrique de l'atmosphère. La possibilité que l'énergie électrique puisse s'acquérir gratuitement - sans de dispendieuses centrales électriques, sans fils conducteurs, sans stations de relai, sans poteaux de téléphone et sans une importante perte d'énergie - ne faisait pas l'affaire des compagnies d'électricité. On a dit à Tesla que ses idées radicales ne se-

³³⁹ Le principe d'emmagasiner l'énergie électrique pour produire des effets anti-gravitationnels fut breveté par l'inventeur Thomas Townsend Brown et fut nommé par la suite l'effet Biefeld-Brown. Voir Thomas Valone, *Electro-gravitics 11 : Validating Reports on a New Propulsion Methodology* (Integrity Research Institute, 2005).

³⁴⁰ Nikola Tesla, interviewé dans *The New York Herald Tribune* le 15 octobre 1911.

raient pas financées. J. P. Morgan et les autres industriels seraient incapables de mesurer l'énergie électrique gratuite qui serait tirée de l'atmosphère. Effectivement, les idées de Tesla mettaient en péril les fondements mêmes de l'économie mondiale et du système monétaire.

Inspiré par un Tesla vieillissant, Carr entreprit d'en tester les principes en 1937 et commença à créer un modèle de vaisseau spatial³⁴¹. Il fut finalement convaincu qu'il pouvait développer un vaisseau spatial civil capable de voyager dans la haute atmosphère et jusqu'à la Lune, et même d'atteindre la vitesse de la lumière. Tout cela pouvait être réalisé en suivant le conseil de Tesla, qui suggérait de puiser dans l'énergie électrique de l'atmosphère pour faire fonctionner le vaisseau spatial, et d'emmagasiner ensuite cette énergie dans une « bobine régénérative » pour les vols interplanétaires.

Otis Carr prétend construire le premier vaisseau spatial civil du monde

En 1955, Carr a fondé une compagnie au Maryland, OTC Enterprises, Inc., et il a entrepris de recueillir les fonds nécessaires et de trouver du personnel qualifié pour construire des modèles, lesquels seraient testés afin de valider la construction d'un prototype grandeur nature. De tailles diverses, ces modèles comprenaient une version de près de deux mètres afin de tester la faisabilité d'un prototype de plus de 13 mètres. En novembre 1959, Carr a fait breveter avec succès son plan d'un vaisseau spatial civil grandeur nature baptisé OTC-X1³⁴². La conception circulaire de

³⁴¹ Voir l'interview de 1957 par Long John Nebow, où Carr raconte comment il a commencé à créer des modèles : <http://tinyurl.com/na8nnse> (accédé le 8 /3 /15).

³⁴² US Patent # 2,912,244, Amusement Device (10 novembre 1959).

l'appareil lui donnait l'apparence d'une soucoupe volante. Afin d'obtenir un brevet d'un Bureau des brevets qui se montrait sceptique, il prétendit que son OTC-X1 était un appareil de divertissement. L'introduction de sa demande de brevet se lisait ainsi : « Cette invention est généralement liée à des mises en œuvre dans des dispositifs de divertissement, plus particulièrement un appareil de divertissement amélioré où les passagers auront l'impression de voyager dans un vaisseau spatial interplanétaire. »

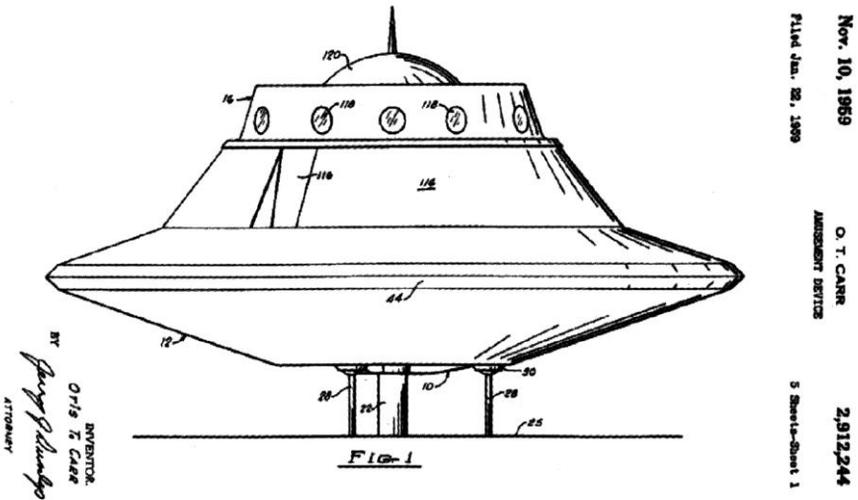


Figure 26. Plan de l'OTC-X1 soumis à brevet.

Au cours d'une entrevue en 1959, Carr a décrit les divers tests effectués pour développer son prototype de vaisseau spatial civil :

« Nous projetons de construire un prototype comme appareil de démonstration. J'aimerais préciser que j'ai déjà construit et testé certains modèles. Ils ont tous volé. L'un fut entièrement perdu dans l'espace. Notre système de contrôle n'a pas fonctionné. Cela s'est déjà

produit³⁴³. »

Les autres auraient été alimentés par des objets de type condensateur que Carr appelait « Utrons ». Au cours d'une entrevue antérieure, soit en 1957, Carr a décrit l'Utron comme « une cellule de stockage de l'énergie électrique. En marche, elle produit de l'électricité en même temps qu'elle émet une force électromotrice. C'est là le système d'alimentation central de notre vaisseau spatial³⁴⁴ ». Les Utrons approvisionneraient une série d'aimants en contre-rotation créant l'énergie nécessaire pour sortir du champ gravitationnel de la Terre. Carr a décrit ainsi ce processus :

« Le système comporte des plaques de condensateur et des électroaimants. En ce qui concerne la contre - rotation, les électro-aimants tournent dans une direction et les piles accumulatrices tournent dans une autre. Les plaques du condensateur tournent en conjonction avec les piles, de sorte qu'il y a une rotation dans le sens des aiguilles d'une montre et une rotation dans le sens contraire. Ensuite, le troisième système est constitué de la cabine qui contient l'équipage. Elle ne tourne pas ; elle est fixe, en raison du fait que les deux corps tournent dans des sens différents. Par conséquent, le système permet au vaisseau d'échapper à la force d'attraction gravitationnelle. Grâce à ce système, le vaisseau lui-même conserve sa gravité interne car il a toujours le même poids qu'au départ. »

Cette conception de Carr créait un tout nouveau champ gravitationnel dans le vaisseau. L'intérieur de l'appareil avait

³⁴³ Transcription d'une interview radiophonique : "Longjohn" Nebel, Otis Carr, et al . (WOR Radio, NY, 1959). Disponible en ligne à : [www .rexresearch .com /carr /lcarr .htm](http://www.rexresearch.com/carr/lcarr.htm) (accédé le 8 /3 /15).

³⁴⁴ Cité à : [www .keelynet .com /gravity /carr4 .htm](http://www.keelynet.com/gravity/carr4.htm) (accédé le 8 /3 /15).

effectivement un environnement de masse nulle qui suspendait la loi d'inertie normale. Cet environnement lui permettait d'atteindre la vitesse de la lumière³⁴⁵. Il permettait également aux occupants de résister à d'énormes accélérations et changements de direction sans être pulvérisés par les immenses forces g à l'intérieur du vaisseau. Carr a détaillé le système de propulsion électromagnétique complexe de son vaisseau spatial dans sa demande de brevet en 1959. Il affirmait que toute l'électricité proviendrait de l'atmosphère et qu'elle serait stockée dans des « bobines régénératrices » en quantité suffisante pour faire fonctionner le vaisseau durant des voyages interplanétaires :

« Nous sommes ici en mesure, pour la première fois à notre connaissance, d'utiliser l'électricité atmosphérique comme système de recharge. Cela fait partie du principe opérationnel du vaisseau³⁴⁶. »

Carr a fait la démonstration d'un modèle réduit au cours d'une interview, comme l'a rapporté *Fate Magazine* :

« Otis T. Carr, président de OTC Enterprises, Inc., a détaillé ses déclarations au cours d'une interview et fait la démonstration du modèle brut d'une machine à mouvement circulaire dont il dit qu'elle constitue le principe d'un vaisseau spatial à "feuille circulaire captatrice d'énergie libre" qu'il peut construire si quelqu'un lui fournit l'argent pour le faire. Il dit que

³⁴⁵ Le point de vue scientifique dominant selon lequel la vitesse de la lumière présente un obstacle insurmontable à la présence physique de visiteurs extraterrestres est de plus en plus contesté par de nouvelles théories concernant une vitesse de déplacement supérieure à celle de la lumière. Voir James Deardorff et al., "Inflation -Theory Implications for Extraterrestrial Visitation," *Journal of the British Interplanetary Society*, 58 (2005) : 43 -50 . Disponible en ligne à : www.ufoevidence.org/news/article204.htm (accédé le 8 /3 /15).

³⁴⁶ Extrait de l'interview del957 par Longjohn Nebow, disponible à : www.keelynet.com/gravity/carr4.htm (accédé le 8 /3 /15).

cette machine peut s'adapter à des appareils de toute taille afin de produire une puissance continue et absolument libre de toute perte énergétique. Son application immédiate, dit-il, serait dans un vaisseau spatial, qui pourrait se déplacer parmi les planètes en vol contrôlé. Il pourrait atterrir ou décoller à volonté, sur la Terre, sur la Lune ou sur toute autre planète de notre système solaire, affirme-t-il³⁴⁷. »

Carr avait prévu un test pour son modèle réduit mesurant presque deux mètres, en avril 1959, devant un auditoire d'environ 400 personnes, à Oklahoma City. Des difficultés techniques ainsi qu'une maladie soudaine ont forcé l'annulation du test. Un article publié en 1959 dans *Fate Magazine* décrivait ce test raté :

« Le sérieux champ de recherche sur les ovnis et les soucoupes volantes a subi un revers à Oklahoma City, à la fin avril, quand a échoué une tentative de lancement fortement médiatisée par O.T.C. Enterprises de Baltimore. Des centaines de personnes avaient été invitées à Oklahoma City par Otis T. Carr afin de le voir "lancer un modèle réduit de l'O.T.C. X-1, un vaisseau spatial de près de deux mètres fonctionnant à l'énergie 'utronique". Les gens qui étaient venus sont repartis déçus car la soucoupe volante n'a pas volé³⁴⁸. »

Tout ce que le public a pu voir, ce sont des illustrations tridimensionnelles du plan de Carr, qui était absent. Long John Nebel, célèbre animateur radiophonique de New York, a repéré Carr à l'hôpital Mercy, à proximité, où il avait été

³⁴⁷ Source originale : "Gravity Machine ? ", FATE magazine (mai 1958), p . 17 . Copie disponible en ligne à : www.keelynet.com/gravity/carr1.txt (accédé le 8 /3 /15).

³⁴⁸ W. E. Du Soir, "The Saucer that didn't Fly," FATE magazine (août 1959), p . 32 . Cité en ligne à : www.keelynet.com/gravity/carr3.htm (accédé le 8 /3 /15).

admis pour huit jours en raison d'une hémorragie pulmonaire. Mystérieusement, Carr était tombé malade la veille de ce qui aurait constitué un coup de publicité majeur. Son projet de vaisseau spatial devenait de plus en plus entouré de mystère et de controverse.

Les personnes présentes étaient mécontentes et certaines se sont plaintes qu'on ne leur ait même pas montré le modèle qui devait faire l'objet d'un vol d'essai :

« Je ne sais pas ce qui se passe, mais j'ai l'impression qu'ils n'ont jamais eu l'intention de lancer ce prototype. Aucun plan de l'appareil n'était exposé et, en fait, un certain M. Maywood Jones n'a présenté que des "illustrations tridimensionnelles" des idées de Carr³⁴⁹. »

Plusieurs ont adhéré aux critiques du public selon lesquelles Carr faisait la promotion de son OTC-X1 afin de susciter de l'intérêt pour son futur manège de parc d'attractions de Frontier City, à Oklahoma City :

Un reporter de la télévision d'Oklahoma City a exprimé le sentiment général des citoyens :

« Cette chose ne décollera jamais du sol. Je pense que tout ce battage est lié au manège de Frontier City. J'ai essayé plusieurs fois d'entrer pour voir le modèle de soucoupe volante, mais ils l'ont toujours caché³⁵⁰. »

Devant l'hostilité croissante du public d'Oklahoma City, Carr a déménagé son centre d'opérations à Apple Valley, en Californie, à la fin de 1959. Afin de prévenir toute autre débâcle publique, il a décidé de ne plus annoncer ses vols d'essai à l'avance. Disposant d'un nouveau soutien financier

³⁴⁹ Du Soir, "The Saucer that didn't Fly ." Cité à : [www .keelynet .com /gravity /carr3 .htm](http://www.keelynet.com/gravity/carr3.htm) (accédé le 8 /3 /15).

³⁵⁰ Du Soir, "The Saucer that didn't Fly ." Cité à : [www .keelynet .com /gravity /carr3 .htm](http://www.keelynet.com/gravity/carr3.htm) (accédé le 8 /3 /15).

et de la grande usine de production Osbrink, il a procédé à la réalisation de ses projets de développement et d'essai de son vaisseau spatial. Le major Wayne Aho, qui avait été agent de renseignement de l'Armée de terre durant la Deuxième Guerre mondiale et qui était le chef pilote de Carr, a affirmé qu'il allait « se rendre sur la Lune en soucoupe volante le 7 décembre 1959³⁵¹ ». On n'a plus jamais entendu parler des efforts et des projets de Carr pour tester son prototype grandeur nature de près de quatorze mètres. Il n'existe aucun rapport public de tests subséquents.

En cherchant du financement pour son programme de vaisseau spatial, Carr rencontra de plus en plus de problèmes avec l'US Securities and Exchange Commission, qui avait émis une injonction « lui ordonnant de cesser de vendre des actions non enregistrées³⁵² ». Le 2 juin 1960, Carr déclara devant un public californien de 300 personnes que c'était une « perfide inexactitude que d'affirmer ou d'insinuer que nous [OTC Enterprises] venions en Californie pour recueillir de l'argent en vendant des actions³⁵³ ».

En janvier 1961, le Procureur général de New York, Louis J. Lefkowitz, déclara que Carr avait commis une escroquerie de 50 000 \$. Il fut accusé du « crime d'avoir vendu des titres sans les avoir enregistrés³⁵⁴ » et condamné à 14 ans de prison. Au même moment, le *True Magazine* le qualifiait de mystificateur, mettant ainsi fin à toute sympathie que le

³⁵¹ Cité en ligne à : www.keelynet.com/gravity/carr3.htm . Biographical information on Wayne Aho is available at : www.answers.com/topic/wayne-sulo-aho (accédé le 8 /3 /15).

³⁵² Extrait d'interviews du projet Camelot avec Ralph Ring : <http://tinyurl.com/nf54j8n> (accédé le 7 /15 /15).

³⁵³ Du Soir, "The Saucer that didn't Fly." Cité à : www.keelynet.com/gravity/carr3.htm (accédé le 8 /3 /15).

³⁵⁴ Cité dans Otis T. Carr, plaignant par erreur, ville et Etat d'Oklahoma, accusé par erreur, affaire numéro A -12907, 11 janvier 1961.

public pouvait encore éprouver à son égard. Après avoir purgé une partie de sa peine, Carr fut libéré de prison et disparut de l'espace public. En mauvaise santé et sans apais, il a vécu dans l'ombre jusqu'à sa mort, survenue en 1982. Apparemment, l'audacieux développement d'une industrie aérospatiale civile avait échoué lamentablement. Son pionnier, un protégé de Nikola Tesla, était tombé en disgrâce publiquement comme criminel ayant apparemment mystifié des gens ordinaires avec de folles histoires de soucoupe volante afin de faire la promotion d'un manège de parc d'attractions.

Ce qui s'était réellement produit est ensuite demeuré secret pendant presque un demi-siècle. C'est seulement avec l'émergence publique de l'un des techniciens de confiance de Carr que la vérité a enfin été connue sur ce qui s'était vraiment passé dans le cas du troisième programme spatial civil.

Ralph Ring révèle la réussite du développement de l'OTC-XI par Carr

En mars 2006, un individu peu connu a révélé publiquement qu'il avait été l'un des trois pilotes d'un vol d'essai réussi du prototype grandeur nature de Carr, l'OTC-XI³⁵⁵. Technicien à l'époque, Ralph Ring affirme avoir été recruté pour faire partie de l'équipe de Carr, qui tentait de construire un prototype de vaisseau spatial de près de quatorze mètres après sa relocalisation en Californie en 1959. Ring était aussi un inventeur talentueux et frustré par l'absence d'intérêt du secteur industriel envers les principes innovateurs de l'énergie électromagnétique. Antérieurement, il avait aidé le célèbre océanographe français Jacques Cousteau à développer le scaphandre autonome, et il avait travaillé par la suite pour Advanced Kinetics, un organisme de recherche

³⁵⁵ Ring a rencontré Bill Ryan et Kerry Cassidy pour la première fois en mars 2006.

financé par le gouvernement.

Au cours d'une série d'interviews et de présentations publiques, Ring a raconté les circonstances de son départ d'Advanced Kinetics.

Il affirme qu'il avait résolu deux problèmes complexes d'ingénierie impliquant l'électromagnétisme. Sûr d'obtenir une promotion, il fut plutôt sermonné par le directeur, qui lui dit que la compagnie était financée par le gouvernement et qu'ils étaient payés « pour chercher des solutions, non pour en trouver³⁵⁶ ! » En proie à la frustration, Ring a alors quitté son emploi. Il a rencontré Carr à la fin de 1959 et il fut rapidement impressionné par ses idées, y compris le projet de construction d'un vaisseau spatial civil. Lors de sa première interview publique, il a décrit Carr comme suit :

« C'était un génie incontestable. Tesla avait reconnu cette qualité immédiatement et lui avait enseigné tout ce qu'il savait. Il était inspiré et, comme Tesla, il semblait savoir exactement quoi faire pour que quelque chose fonctionne. C'était un homme réservé et il avait aussi une pensée très métaphysique. Je pense que son absence de formation formelle en physique le servait. Il n'était pas limité par des idées préconçues. Aussi fou que cela puisse paraître, il était déterminé à voyager jusqu'à la Lune et il croyait réellement que c'était possible. Je le croyais. Nous le croyions tous³⁵⁷. »

Ring a participé directement à l'essai des modèles réduits de l'OTC-XI développés par Carr. Il explique qu'ils ont été testés avec succès et qu'ils présentaient des caractéristiques uniques en atteignant une certaine vitesse de rotation :

³⁵⁶ Ralph Ring, présentation au Congrès international sur les ovnis, Laughlin, Nevada, 2007.

³⁵⁷ Extrait des interviews du projet Camelot avec Ralph Ring : <http://tinyurl.com/nf54j8n> (accédé le 7 /15 /15).

« [...] le métal se changeait en Jell-O. On pouvait y faire pénétrer un doigt. Il n'était plus solide. C'était devenu une autre matière, comme s'il n'était pas entièrement dans notre réalité. C'est la seule façon dont je peux le décrire. C'était troublant, l'une des plus étranges sensations que j'aie jamais éprouvées³⁵⁸. »

Plus important, Ring affirme que le prototype de près de 14 mètres de l'OTC-XI développé par Carr a été complété et testé avec succès en 1959. Il dit qu'il fut l'un des trois pilotes du vaisseau, qui a parcouru 16 kilomètres instantanément. Il a expliqué comment Carr avait pu maintenir la communication avec les trois pilotes, qui devaient effectuer une série de tâches avant de retourner au site de lancement. Quand on lui a demandé si l'OTC-XI avait volé jusqu'à sa destination, Ring a répondu ceci :

« Voler n'est pas le mot juste. Il a traversé la distance. Il a semblé le faire en un rien de temps. J'étais avec les deux autres ingénieurs quand nous avons parcouru 16 kilomètres. Je pensais qu'il n'avait pas bougé et j'ai cru qu'il avait échoué. J'étais complètement ahuri quand nous avons réalisé que nous étions revenus de notre destination avec des échantillons de roches et de plantes. C'était un succès spectaculaire. Ça tenait davantage de la téléportation³⁵⁹. »

Ring a expliqué comment le vol d'essai avait pu modifier le cours du temps :

« De plus, le temps a paru se déformer. Nous avons eu l'impression d'avoir été dans le vaisseau pendant

³⁵⁸ Extrait des interviews du projet Camelot avec Ralph Ring : <http://tinyurl.com/nf54j8n> (accédé le 7 /15 /15).

³⁵⁹ Extrait des interviews du projet Camelot avec Ralph Ring : <http://tinyurl.com/nf54j8n> (accédé le 7 /15 /15).

quinze à vingt secondes. On nous a dit après coup que le vol avait été soigneusement chronométré et que nous n'avions pas été dans l'appareil plus de trois ou quatre minutes. Je ne comprends toujours pas parfaitement comment ça fonctionnait³⁶⁰. »

Remarquablement, la déclaration de Ring permet de croire que Carr avait développé un système de propulsion possédant des similitudes avec l'unité de propulsion temporelle développée par la Société du Vril et qui pouvait effectivement téléporter un vaisseau spatial dans l'espace-temps. On allègue que les idées de Tesla furent une composante essentielle de l'expérience de Philadelphie, qui, en 1943, a réussi à téléporter l'*USS Eldridge* dans l'espace et le temps³⁶¹. Si c'est le cas, il semble alors que Tesla ait partagé certaines de ces idées avec Carr, qui les aurait subséquemment intégrées dans l'OTC-XI.

Une autre partie remarquable du témoignage de Ring concerne le système unique de navigation utilisé par les pilotes pour contrôler les déplacements de l'OTC-XI. Selon Ring, ce système utilisait l'intention consciente des pilotes plutôt que la technologie classique.

« L'Utron était la clé de tout. Carr disait qu'il accumulait l'énergie à cause de sa forme et qu'il la focalisait, et qu'il réagissait aussi à nos intentions conscientes. Quand nous dirigeons l'appareil, nous ne manipulons aucune commande. Nous entrons dans un état méditatif et nous nous concentrons tous les trois sur l'effet que nous voulions obtenir. Je sais que cela

³⁶⁰ Cet extrait du projet Camelot fait référence à 15 minutes d'une conversation privée avec Ralph Ring le 25 mars 2007 ; celui-ci s'est ravisé en parlant plutôt de 15 secondes : Ralph Ring : <http://tinyurl.com/nf54j8n> (accédé le 7 /15 /15).

³⁶¹ Voir Vadim Telitsin, *Nikola Tesla and the Secrets of the Philadelphia Experiment* (Yauza -Eksmo Press, 2009).

semble ridicule, mais c'est ce que nous faisons et ça fonctionnait. Carr avait appliqué un principe inconnu selon lequel la conscience se mêle avec l'ingénierie pour créer un effet. On ne peut mettre ça en équations. J'ignore totalement comment il savait que ça fonctionnerait. Mais ça fonctionnait³⁶². »

Le succès du premier vol d'essai de l'OTC-XI grande nature signifiait que les projets de vols dans l'espace et de voyages vers la Lune pouvaient désormais procéder sérieusement. Avant d'annoncer les résultats au grand public, dit Ring, Carr et son équipe travaillaient sans relâche pour terminer le programme d'essai.

La partie la plus dramatique du témoignage de Ring concerne ce qui s'est produit deux semaines après l'essai réussi de l'OTC-XI. Il affirme que le centre d'opérations de Carr fut fermé par le FBI et d'autres agences gouvernementales lors d'un raid secret impliquant sept ou huit camions pleins d'employés du gouvernement. Le FBI a dit à Carr que son projet était fermé « parce qu'il menace de détruire le système monétaire des États-Unis d'Amérique³⁶³ ».

Effectivement, si le test d'un vaisseau spatial civil avait pu aller de l'avant, il aurait révolutionné le secteur énergétique et l'industrie aérospatiale. L'industrie énergétique traditionnelle, qui utilise des carburants fossiles pour produire de l'électricité, et l'industrie aéronautique seraient devenues redondantes du jour au lendemain. Le manque de profits aurait fait perdre leur emploi à des milliers de personnes. Les conséquences financières de l'existence d'une industrie spatiale civile utilisant l'énergie électrique de l'atmosphère comme carburant auraient très certainement fait subir une

³⁶² Extrait des interviews du projet Camelot avec Ralph Ring : [http : // tinyurl .com /nf54j8n](http://tinyurl.com/nf54j8n) (accédé le 7 /15 /15).

³⁶³ Ralph Ring, présentation au Congrès international sur les ovnis, Laughlin, Nevada, 2007.

énorme pression au système monétaire américain, causant possiblement son effondrement.

Au cours d'une série d'interviews et de présentations publiques, Ring a déclaré que les agents du FBI avaient confisqué tout l'équipement, y compris le prototype de l'OTC-XI. Ils ont interrogé tous les employés, leur ont intimé de garder le silence sur ce qui s'était produit, et ils ont fait signer à Carr des ententes de non-divulgateion. S'il est vrai, le témoignage de Ring révèle ce qui est réellement advenu du projet radical de vaisseau spatial civil d'Otis Carr. Plutôt que d'être une supercherie ayant trompé de nombreux investisseurs, son vaisseau spatial civil s'est avéré un succès, lequel succès menaçait tellement les intérêts établis du secteur énergétique que ce projet fut étouffé, avec la totale approbation d'un nombre choisi d'agences gouvernementales concernées par son impact financier sur le système monétaire des États-Unis. Carr lui-même dut subir de fausses accusations destinées à le discréditer, et mettre fin à ses efforts audacieux pour développer une industrie aérospatiale civile.

La crédibilité du témoignage de Ralph Ring

Ring a fourni des photographies de l'OTC-XI développées par Carr. Ces photos n'avaient jamais été publiées. Elles montrent que Carr avait effectivement réussi à construire un certain nombre de modèles, y compris un prototype de près de 14 mètres³⁶⁴. Elles font aussi écarter l'idée que Carr aurait été un profiteur et qu'il n'avait pas réussi à développer un vaisseau spatial grandeur nature. Les photos fournies par Ring sont une preuve matérielle qu'il a vraiment collaboré avec Carr à la réalisation de l'OTC-XI, comme il l'affirme.

Le plus significatif est sans doute ce qui est arrivé à Ring

³⁶⁴ Photos disponibles en ligne à : [http : // projectcamelot .org /ralph _ring .html](http://projectcamelot.org/ralph_ring.html) (accédé le 8 /3 /15).

peu après qu'il eut révélé, en mars 2006, ses expériences avec Otis Carr. Bill Ryan, du projet Camelot, le raconte :

« Peu de temps après, Ralph est entré à l'hôpital pour une chirurgie du genou. Il a reçu accidentellement un traitement inapproprié et il a frôlé la mort trois fois. Au moment où j'écris ces lignes (juillet 2006), il vient tout juste de sortir des soins intensifs et il est très fragile, mais il est déterminé à raconter son histoire. Avant cette mésaventure, il avait été en parfaite santé pendant 71 ans³⁶⁵. »

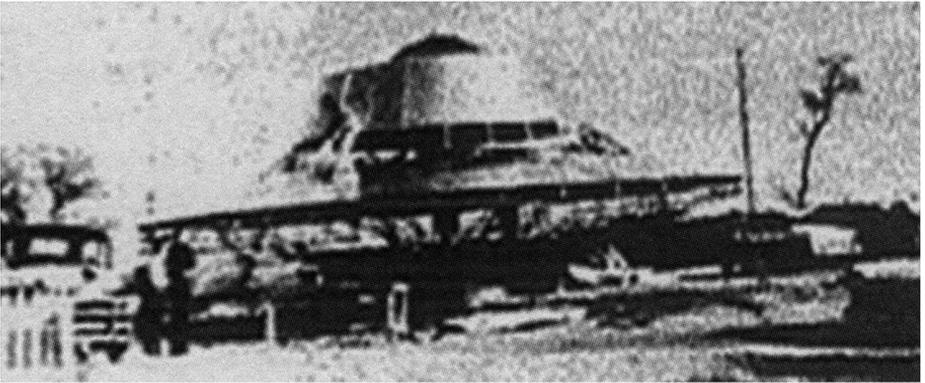


Figure 27. Photo de l'OTC-X1 fournie par Ralph Ring.

Au cours de ses présentations dans des congrès, Ring racontait comment il avait été transporté en ambulance jusqu'à un hôpital situé à 40 kilomètres de chez lui, en évitant un autre hôpital se trouvant tout près³⁶⁶. Il a frôlé la mort à la suite d'un « mauvais traitement » et de ce long parcours en ambulance. L'administration d'un médicament destiné à un autre patient et l'« évitement » d'un hôpital situé

³⁶⁵ Extrait des interviews du projet Camelot avec Ralph Ring : <http://tinyurl.com/nf54j8n> (accédé le 7 /15 /15).

³⁶⁶ La première présentation de Ring fut au Congrès international sur les ovnis, à Laughlin, Nevada, en mars 2007. Elle fut suivie d'une présentation semblable au Congrès sur la transformation de la Terre, à Kona, Hawaii, en mai 2007.

plus près avaient-ils secrètement pour but d'attenter à sa vie ? Les circonstances sont assurément suspectes et elles indiquent une volonté de réduire Ring au silence. Cette série d'événements « accidentels » qui lui ont presque fait perdre la vie peu de temps après son émergence publique constitue une preuve circonstancielle en faveur de ses affirmations.

Finalement, Ring est un homme très sincère qui a impressionné ses auditoires par sa franchise et son authenticité. Bill Ryan et Kerry Cassidy, cofondateurs du populaire site Internet Projet Camelot, ont été les premiers à interviewer Ring en mars 2006³⁶⁷. Après une série d'interviews, ils ont conclu ceci : « Il ne fait aucun doute dans notre esprit que Ralph Ring est un homme parfaitement sincère. Quiconque l'a rencontré et l'a entendu raconter son histoire de vive voix est parfaitement de cet avis³⁶⁸. » Je peux en attester personnellement car j'ai pu l'entendre présenter ses idées au Congrès international sur les ovnis en 2007. J'ai pu aussi l'interviewer plus tard à Hawaï lorsqu'il avait accepté l'invitation d'assister à un congrès dont j'étais le coorganisateur³⁶⁹. Je suis d'accord avec Ryan et Cassidy pour dire que ses qualités personnelles le rendent très crédible. Il semble motivé par le simple désir de dire la vérité au sujet d'événements qui se sont produits il y a plus de cinquante ans et qui auraient pu révolutionner la vie sur cette planète.

³⁶⁷ Plus d'informations sur le projet Camelot disponibles à : [http : // projectca-melotportal .com /](http://projectca-melotportal.com/) (accédé le 8 /3 /15).

³⁶⁸ Extrait des interviews du projet Camelot avec Ralph Ring : [http : // tinyurl .com /nf54j8n](http://tinyurl.com/nf54j8n) (accédé le 7 /15 /15).

³⁶⁹ Ralph Ring a pris la parole au Congrès sur la transformation de la Terre, du 11 au 13 mai 2007. Détails disponibles en ligne à : [http : // earthtransformation .com /speakers -2007mtm](http://earthtransformation.com/speakers-2007mtm) (accédé le 8 /3 /15).

Les implications pour la politique publique

Les divers éléments concernant le projet OTC-X1 d'Otis Carr et le témoignage de Ralph Ring peuvent maintenant être rassemblés. Le développement réussi par Carr d'un vaisseau spatial civil parfaitement opérationnel utilisant des systèmes de propulsion et de navigation électromagnétiques a provoqué une réaction brutale des agences gouvernementales fédérales. Sous la direction du FBI, elles ont fait une descente aux installations de construction de Carr, confisqué l'équipement, intimé les employés au silence et discrédité Carr publiquement par de fausses accusations orchestrées par l'US Stock and Securities Commission. Le témoignage public de Ring et les preuves photographiques convaincantes qu'il a présentées démontrent que des éléments à l'intérieur du gouvernement des États-Unis ont supprimé une industrie aérospatiale entièrement civile. Plusieurs motifs de cette suppression semblent évidents.

Le premier et plus évident motif était de protéger les intérêts industriels du secteur énergétique américain, qui auraient été menacés par la connaissance de la technologie d'extraction de l'énergie électrique dans l'atmosphère. Les compagnies américaines dominent le secteur énergétique sur toute la planète, et l'apparition de la technologie de « l'énergie libre » aurait fait des ravages dans leurs valeurs boursières, ce qui aurait exercé un impact négatif sur l'ensemble de l'économie américaine.

Un deuxième motif, lié au premier, aurait été l'impact de la technologie de « l'énergie libre » sur le système monétaire américain ; c'est l'explication fournie par les agents du FBI lors de la descente à l'usine de Carr. Le développement de la technologie de l'énergie libre aurait rendu redondant le secteur de l'énergie traditionnelle possédé par les compagnies américaines, conduisant possiblement à un effondrement du dollar américain.

Un troisième motif possible aurait été d'empêcher le dé-

veloppement d'une industrie aérospatiale civile pouvant faire voyager dans l'espace jusqu'à d'autres planètes sous une réglementation gouvernementale minimale ou inexistante. Une telle industrie aurait permis de voyager jusqu'à des planètes voisines afin de vérifier si des formes de vie intelligentes ont déjà existé ou continuent d'exister dans notre système solaire³⁷⁰. Il y a beaucoup de preuves qu'une vie extraterrestre intelligente a déjà été découverte et qu'elle a été en interaction avec l'humanité, mais ces informations sont devenues ultrasecrètes³⁷¹. Au chapitre 11, il sera question de l'interaction présumée d'un certain nombre de visiteurs extraterrestres avec l'humanité et avec les divers programmes spatiaux secrets que nous avons passés en revue dans les chapitres précédents. Il est clair qu'une industrie aérospatiale civile menacerait la dissimulation de cette vie extraterrestre.

Un indice du dernier motif, lequel est peut-être le plus convaincant, serait la composition des agences gouvernementales qui ont mis fin au projet de Carr. Il s'agissait d'agences civiles et non du personnel d'aucun des services militaires. Nous avons vu plus haut que le programme spatial Solar Warden, développé par l'US Navy, avait été retardé de presque quatre décennies dans la rétro-ingénierie des systèmes de propulsion avancés - pour le voyage interstellaire - découverts dans les vaisseaux spatiaux nazis et de la Société du Vrîl ainsi que dans les véhicules extraterrestres capturés. Les efforts pour développer les unités de propulsion temporelles nécessaires pour se rendre dans d'autres

³⁷⁰ Voir Richard C. Hoagland, *The Monuments of Mars : A City on the Edge of Forever*, 5e édition (North Atlantic Books, 2003), et Fred Steckling, *We Discovered Alien Bases on the Moon* (G.A.F. International, 1990).

³⁷¹ Voir Michael Salla, *Exopolitics : Political Implications of the Extraterrestrial Presence* (Dandelion Books, 2004), et Steven Greer, *Disclosure : Military and Government Witnesses reveal the Greatest Secrets in Modern History* (Crossing Point Press, Inc., 2001).

systèmes solaires ont été vraisemblablement sabotés, comme le furent les systèmes de navigation pertinents. Il a fallu attendre les années 1980 pour que se produisent des progrès technologiques, comme le laisse entendre, au chapitre 6, l'analyse des commentaires de Ben Rich au sujet des progrès technologiques accomplis dans le domaine du voyage interstellaire.

Par contraste, Carr avait réussi à appliquer les principes de Tesla à la mise au point d'un appareil de téléportation qui manipulait l'espace-temps. De plus, il avait développé un système de navigation viable fondé sur une interface esprit/technologie entre les pilotes et le vaisseau.

Selon le lieutenant-colonel Philip Corso, qui a travaillé de 1961 à 1963 comme chef du bureau de la technologie étrangère de l'armée américaine, division de la recherche et du développement, le Pentagone avait recherché intensivement des informations sur la façon de reproduire l'interface esprit/technologie découverte dans des vaisseaux extraterrestres capturés. Corso a expliqué que cet élément de la navigation n'était pas encore bien compris :

« Il y a eu des écrasements partout et ils [les Allemands] recueillaient aussi du matériel. Les Allemands y travaillaient. [...] Ils ont fait plusieurs expériences avec des soucoupes volantes. Mais où tout le monde échouait, eux comme nous, c'était dans le système de guidage. En recherche et développement, nous avons fini par nous rendre compte que cet être [un extraterrestre] faisait partie du système de guidage³⁷². »

Corso ne semblait pas être au courant du programme spatial parallèle de la Société du Vrïl, qui avait commencé à

³⁷² Cité dans Michael Lindeman, "Colonel Philip Corso Interview," www.bibliotecaeplayades.net/exopolitica/esp_exopolitics_ZZZH.htm (accédé le 8 /9 /15).

se relocaliser dans l'Antarctique avant la Deuxième Guerre mondiale ; il faisait plutôt référence aux vains efforts nazis de militarisation des soucoupes volantes. Néanmoins, Corso a affirmé très clairement qu'au début des années 1960 le Pentagone ne savait pas comment reproduire l'interface esprit/technologie utilisée dans les vaisseaux extraterrestres qui s'étaient écrasés au sol. À l'insu des militaires américains, Carr avait développé cette interface pour les pilotes de l'OTC-XI. Si cette connaissance était tombée entre les mains de l'US Navy, elle aurait accéléré le développement du programme Solar Warden, ce qui aurait menacé la Flotte noire, qui était issue du programme spatial antérieur des nazis et de la Société du Vrïl.

Des éléments clés du complexe militaro-industriel des États-Unis, qui avait été infiltré par des sympathisants nazis grâce à des ententes secrètes avec le groupe autonome Vrïl/nazi, tel que révélé par Goode au chapitre 3, ne voulaient pas que la marine ait connaissance des efforts fructueux de Carr. Le groupe MJ-12 ainsi que la CIA, qui avaient été tous les deux compromis, possédaient les moyens et les ressources nécessaires pour faire avorter le projet de Carr, le faire discréditer et faire taire ses techniciens.

La mystérieuse maladie de Carr, juste avant l'essai public de son modèle réduit, en 1959, et la presque-mort de Ralph Ring, en 2006, après son témoignage public, permettent de croire à une action secrète de la CIA pour empêcher la démonstration et la connaissance publiques de certaines technologies avancées. Il est connu que des agences gouvernementales ou des entités industrielles ont ciblé des inventeurs et des chercheurs travaillant à des technologies avancées fondées sur les idées de Nikola Tesla³⁷³. Le discrédit, la mise au silence ou l'assassinat d'inventeurs ou de

³⁷³ Voir G. Cope Schellhorn, "Is Someone Killing Our UFO Investigators," www.bibliotecapleyades.net/sociopolitica/sociopolscientistkilling03.htm (accédé le 8/3/15).

dénonciateurs semblent se poursuivre.

Conclusion

En 1959-1960, Otis Carr et son équipe avaient réussi à développer un programme spatial civil, le troisième au monde si nous comptons les premiers efforts de la Société du Vril au cours des années 1920 et le présumé programme de Marconi au cours des années 1930. Carr y est parvenu en appliquant les principes que lui avait enseignés Nikola Tesla et qui ont eu pour résultat l'OTC-XI, qui fonctionnait comme un appareil de téléportation pouvant se déplacer dans l'espace-temps. Ce type de voyage aurait été réussi par l'appareil Andromède de la Société du Vril et de la SS nazie, qui l'aurait utilisé pour se rendre dans le système solaire d'Aldébaran et en revenir, au milieu des années 1940. Cette technologie de propulsion spatio-temporelle avancée était activement recherchée par l'US Navy à la fin des années 1950 alors qu'elle développait son propre programme spatial secret axé sur les voyages interplanétaires et interstellaires.

La réalisation de Carr fut brutalement supprimée par une série d'actions secrètes, très probablement menées par la CIA et par le groupe MJ-12. Ces actions comprennent une descente policière à l'installation de construction, la confiscation de tout l'équipement et l'incarcération de Carr sous de fausses accusations en 1961. La collusion de divers éléments civils du gouvernement américain pour supprimer l'émergence d'une industrie aérospatiale civile est un fait historique important. Des compagnies américaines du secteur énergétique, au courant du programme ambitieux de Carr, furent sans doute également des acteurs clés de cette suppression.

Les implications des réalisations de Carr et du témoignage de Ring sont considérables. Plutôt qu'un mystificateur ayant trompé le public avec l'idée radicale d'un vaisseau spatial civil, Carr fut un inventeur héroïque qui a réussi, contre

vents et marées, à construire un vaisseau spatial susceptible d'un usage civil répandu. Il aurait également fait accélérer de quelques décennies l'effort secret de l'US Navy pour développer un vaisseau spatial interstellaire.

Il faut reconnaître le travail de pionnier de Carr et de son équipe. Les obscures compagnies et agences gouvernementales responsables de la suppression de l'émergence publique du vaisseau spatial de Carr, même au point d'en refuser l'accès à des éléments de l'armée des États-Unis, doivent être dénoncées et doivent rendre des comptes. On ne devrait plus permettre à des intérêts financiers acquis et à des groupes quasi gouvernementaux thésaurisant de telles technologies d'étouffer des inventeurs comme Carr qui ont l'expertise nécessaire pour créer des vaisseaux spatiaux peu coûteux destinés à l'usage privé.

Les anciens programmes spatiaux secrets

La série télévisée *Ancient Aliens* (*Nos ancêtres les extra-terrestres*) a remporté un succès extraordinaire et elle en est actuellement à sa septième saison sur la chaîne Historia. La description de cette série en résume adéquatément la théorie principale et la question clé qu'elle explore :

« *Ancient Aliens* explore la théorie controversée selon laquelle des extraterrestres visiteraient la Terre depuis des millions d'années. De l'époque des dinosaures à celle de l'Égypte ancienne, des premiers dessins rupestres aux observations massives ayant lieu couramment aux États-Unis, chaque épisode de cette série diffusée sur la chaîne HISTORY confère une profondeur historique aux questions, aux spéculations, aux controverses provocatrices, aux récits de première main et aux théories fondées entourant ce très vieux débat. Des êtres intelligents venus de l'espace ont-ils visité la Terre il y a des milliers d'années³⁷⁴ ? »

La série *Ancient Aliens* fournit une preuve historique substantielle révélant que toute une variété de vaisseaux volants ont été observés à des époques antérieures.

³⁷⁴ "Ancient Aliens", History Channel, www.history.com/shows/ancient-aliens/about (accédé le 8 /1 /15).

L'hypothèse évidente qui s'impose, c'est qu'ils n'étaient pas d'origine terrestre et que l'humanité était visitée par des êtres extraterrestres. Ces êtres auraient aidé les humains primitifs à atteindre un certain niveau de sophistication technologique et ils se seraient peut-être même intégrés dans la société humaine pour y devenir des « dieux » régnant sur les gens.

L'historien égyptien Manéthon (époque ptolémaïque) a affirmé que, antérieurement aux 30 dynasties de pharaons humains qui ont régné sur l'Égypte, ce pays était directement sous la gouverne de dieux et de demi-dieux³⁷⁵. Ces dieux prédynastiques vivaient pendant des milliers d'années et ils se métissaient avec des humains pour créer des descendants qui étaient considérés comme des demi-dieux et qui vivaient aussi très longtemps. Une telle situation se serait produite à Sumer, selon la liste des rois sumériens :

La liste des premiers rois sumériens comporte huit noms répartis sur 241 200 ans, du temps où « la royauté est descendue du ciel » à celui où le « Déluge » a balayé le pays et où, une fois de plus, « la royauté est descendue du ciel » après le Déluge³⁷⁶. »

Un grand nombre de livres écrits par Erich von Daniken et Zechariah Sitchin ont présenté d'abondantes données historiques étayant l'idée que l'humanité a été visitée par des « dieux » extraterrestres qui se sont métissés avec les humains pour créer des générations de souverains³⁷⁷.

Il existe cependant une autre explication quant à l'identité des constructeurs des véhicules volants dont les observa-

³⁷⁵ Manetho,, Manetho, tr „W .G . Waddell (Presses universitaires de Harvard, 1940)..

³⁷⁶ Thorkild Jacobsen, The Sumerian King List (Presses universitaires de Chicago, 1939), 71, 77.

³⁷⁷ Leurs premiers ouvrages respectifs sur le sujet sont : Erich Von Daniken, Chariots of the Gods ? (1968), et Zecharia Sitchin, La 12e planète).

tions ont été consignées par d'anciennes sociétés. Ce n'étaient peut-être pas des véhicules divins venus d'un autre monde, comme le pensaient nos ancêtres. Ils auraient plutôt appartenu à leur propre élite dirigeante ou à une société voisine dont les scientifiques auraient maîtrisé les secrets de l'antigravité, de la construction aéronautique et même du voyage spatial. Plutôt que d'avoir été visitées par des extra-terrestres, les sociétés anciennes avaient peut-être réalisé d'étonnants progrès technologiques leur permettant d'aller dans d'autres mondes. Ces progrès étaient alors dus au génie scientifique indigène de l'époque, ou à une intervention extraterrestre, ou encore à un mélange des deux.

Il existe un précédent d'une telle possibilité à notre époque. Comme nous l'avons vu précédemment, la Société du Vrïl et la SS nazie ont construit des soucoupes volantes pouvant voyager parmi les étoiles, et ces réalisations auraient résulté de communications extraterrestres reçues par Maria Orsic ainsi que du génie scientifique du professeur W. O. Schumann, entre autres. Après les premiers vols d'essai réussis de leurs soucoupes volantes au cours des années 1930, la Société du Vrïl et la SS nazie ont établi une base lunaire en 1942 et ont même visité le système solaire d'Aldébaran à partir de 1945. Tout cela s'est produit longtemps avant l'inauguration officielle de l'ère spatiale par le lancement du satellite *Sputnik* en 1959 et l'atterrissage sur la Lune en 1969.

Un phénomène comparable aurait-il pu se produire chez les anciennes civilisations, dont l'élite dirigeante et les scientifiques auraient atteint le seuil requis de progrès technologique ?

Il existe plusieurs exemples d'anciennes civilisations qui ont réussi d'étonnantes réalisations technologiques dépassant de loin ce que l'on croit généralement. Ces civilisations ont peut-être suivi le même cheminement que la Société du Vrïl et la SS nazie, et développé des véhicules volants pour l'élite nationale sans les partager avec le grand public.

Selon le chercheur primé John Anthony West, spécialiste du Grand Sphinx et de l'Égypte ancienne :

« La science, la médecine, les mathématiques et l'astronomie égyptienne étaient d'une sophistication et d'un raffinement beaucoup plus grands que les savants modernes ne le reconnaissent. Toute la civilisation égyptienne était fondée sur une connaissance complète et précise des lois universelles. [...] De plus, chaque aspect du savoir égyptien semble avoir été entier depuis le tout début. Les techniques scientifiques, artistiques et architecturales ainsi que le système hiéroglyphique ne montrent virtuellement aucun signe d'une période de "développement" ; en effet, plusieurs des réalisations des premières dynasties n'ont jamais été surpassées ni même égalées plus tard. [...] La civilisation égyptienne n'était pas due à un développement, mais à un héritage³⁷⁸. »

Le célèbre temple d'Abydos fut construit par Séthi I^{er} (mort en 1279 av. J.-C.) et par son fils Ramsès II (mort en 1213 av. J.-C.). Sur une lourde dalle de pierre soutenant le plafond du temple, on voit des hiéroglyphes montrant quatre vaisseaux volants ou submersibles futuristes dans l'Égypte ancienne³⁷⁹. Ces hiéroglyphes ont été découverts en 1848, bien avant le premier vol de l'avion des frères Wright en 1903. Les hiéroglyphes du temple d'Abydos ont été cités de nombreuses fois comme preuves évidentes que les anciens Égyptiens possédaient des machines volantes³⁸⁰.

³⁷⁸ Cité dans David Hatcher Childress, *Technology of the Gods : The Incredible Sciences of the Ancients* (Adventures Unlimited Press, 2001), 12.

³⁷⁹ Voir "The Abydos Helicopter & Secrets of the Golden Section," [http : // vejprty .com /abyhelic .htm](http://vejprty.com/abyhelic.htm) (accédé le 7 /8 /15).

³⁸⁰ "Did Ancient Egyptians use Aircraft in Battle ? " [www .ufodigest .com /egyptplanes .html](http://www.ufodigest.com/egyptplanes.html) (accédé le 7 /8 /15).



Figure 28. Hiéroglyphes découverts dans le temple d'Abydos.

Dans plusieurs civilisations anciennes, les gens employaient un terme descriptif culturellement approprié pour désigner le vaisseau volant qu'ils voyaient dans le ciel. Tout comme l'expression « soucoupe volante » fut le premier terme descriptif utilisé dans notre civilisation moderne pour désigner un objet volant non identifié, l'expression « char volant » était pertinente pour les civilisations de l'époque.

Des textes chinois mentionnent une civilisation technologiquement avancée qui possédait des « chars volants » :

« Tous les anciens textes chinois, particulièrement ceux de Lao-Tseu et de Confucius, ainsi que le *Yi Jing*, évoquent les Anciens et la gloire de leur civilisation. Ils faisaient probablement référence au moins aux gens qui vivaient à l'époque des "Cinq Empereurs" [2852 à 2216 av. J.-C.] et sans doute avant. On dit que les légendaires peuples Chi-Kung de cette période possédaient des "chars volants"³⁸¹. »

David Hatcher Childress, auteur, conférencier et explorateur des civilisations et technologies anciennes, décrit certains des efforts accomplis par les anciens inventeurs

³⁸¹ David Hatcher Childress, *Technology of the Gods : The Incredible Sciences of the Ancients*, 12.

chinois pour construire un vaisseau volant :

« Dans les chroniques des anciens érudits chinois, il est mentionné que Zhang Heng, grand astronome et ingénieur de la dynastie des Han orientaux, a fabriqué un “oiseau de bois” possédant dans son ventre un mécanisme lui permettant de voler sur une distance de près d’un kilomètre et demi. Les hélices semblent décrites dans un livre écrit vers 320 par l’alchimiste et mystique Ko Hung : “Certains ont fabriqué des voitures volantes avec du bois provenant de la partie intérieure du jujubier, en utilisant des courroies de cuir bovin fixées à des lames tournantes afin de mettre la machine en mouvement^{382.}” »

Même le légendaire roi Salomon (vers 970-931 av. J.-C.) a apparemment eu accès à une sorte de véhicule volant :

« Selon le *Kebra Nagast*, le roi Salomon se rendait à Makeda avec son fils Ménélik en volant dans un “char céleste”. “Le roi [...] et tous ceux qui obéissaient à ses ordres voyageaient sur ce char sans douleur ni souffrance et sans sueur ni fatigue, et ils parcouraient en un jour une distance qui prenait trois mois (à pied^{383.})” »

En 1949, on découvrit un grand sarcophage dans une salle voûtée sous le niveau du sol du Temple des Inscriptions, à Palenque, au Mexique. Sur la dalle de pierre recouvrant ce sarcophage, il y avait un hiéroglyphe illustrant ce qui semble être un astronaute que l’on croit être le légendaire souverain maya Pakal :

³⁸² David Hatcher Childress, *Technology of the Gods : The Incredible Sciences of the Ancients*, 147.

³⁸³ David Hatcher Childress, *Technology of the Gods : The Incredible Sciences of the Ancients*, 155.

« La figure humaine illustrée en relief sur cette dalle de pierre est appelée “l’astronaute” par certains et “Pakal”, un souverain maya, par d’autres. D’après les glyphes, on peut considérer que le sujet est Pakal ; d’après le thème visuel, on voit quelque chose ressemblant à un vaisseau spatial dans lequel il est assis. Pakal semble donc assis au panneau de contrôle d’un appareil très similaire aux capsules volantes d’aujourd’hui. Cette sculpture en relief a été datée à environ 690 de notre ère, alors qu’il n’existait apparemment aucun véhicule spatial, du moins à notre connaissance³⁸⁴. »

Plus récemment, on a découvert dans la pyramide de Calakmul, au Mexique, des glyphes mayas représentant des soucoupes volantes³⁸⁵. Ces glyphes ont été déclarés authentiques par l’astrophysicien respecté Nassim Hamein, malgré une controverse sur leur authenticité, due à un projet de film documentaire qui devait les révéler mais qui a échoué et qui a abouti à des procès³⁸⁶.

³⁸⁴ Charles William Johnson, “Pakal, The Maya Astronaut : A Study Of Ancient Space Travel,” [http : // earthmatrix .com /serie26 /pakal .htm](http://earthmatrix.com/serie26/pakal.htm) (accédé le 7 /13 /15).

³⁸⁵ Wikipédia, “Calakmul,” [https : //en .wikipedia .org /wiki /Calakmul](https://en.wikipedia.org/wiki/Calakmul) (accédé le 7 /13 /15).

³⁸⁶ Gary Vey, “Ancient Mayan Artefacts : or Another Hoax,” [www .viewzone .com /mexstatues .html](http://www.viewzone.com/mexstatues.html) (accédé le 7 /13 /15).



Figure 29. Artéfact maya illustrant une soucoupe volante.

La plus vaste littérature existante sur les anciens vaisseaux volants nous vient de l'Inde. Un certain nombre de textes védiques mentionnent des « Vimanas » (chars ou palais volants). Parmi les plus anciens se trouve un passage du *Ramanaya* :

« Le Vīmāna Pushpaka, qui ressemble au soleil et qui appartient à mon frère, fut apporté par le puissant Ravana, cet excellent Vimana aérien allant partout à volonté [...], ce char ressemblant à un nuage brillant dans le ciel [...] et le roi [Rama] y est entré, et l'excellent char commandé par le Raghira s'est élevé dans la haute atmosphère³⁸⁷. »

³⁸⁷ Dutt, Manatha Nath (traducteur), *Ramayana*, Elysium Press, 1892, 1910. Cité

Le *Samarangana Sutradhara* est attribué au roi Bhoja, de Dhara, du onzième siècle, qui décrit certaines des exigences requises pour la construction d'un vaisseau volant :

« Le corps du vimana doit être fort et durable, comme celui d'un grand oiseau fait d'un matériel léger. À l'intérieur, on doit mettre le moteur au mercure avec son appareil de chauffage placé en dessous. Par le pouvoir latent du mercure, qui met en mouvement le tourbillon volant, un homme assis à l'intérieur peut voyager sur une grande distance dans le ciel. Les mouvements d'un vimana sont tels qu'il peut s'élever verticalement, descendre verticalement, ou se déplacer vers l'avant ou vers l'arrière. Avec l'aide de machines, les humains peuvent voler dans l'air et les êtres célestes peuvent descendre sur terre³⁸⁸. »

La mention du « moteur au mercure » qui « met en mouvement le tourbillon volant » est ahurissante. Il s'agit d'une description brute de la rotation à haute fréquence d'un plasma à base de mercure autour d'un circuit afin de créer le disrupteur du champ magnétique expliqué plus haut par Edgar Fouché. Le *Samarangana Sūtradhara* fut écrit il y a plus de mille ans, mais il décrit les principes utilisés pour le système de propulsion du TR-3B ultrasecret illustré au chapitre 1 !

Cette mention d'un moteur au mercure dans un ancien texte indien a conduit William Clendenon, auteur de *Mercury : UFO Messenger of the Gods* (« Mercure : le messager omni des dieux »), à affirmer que plusieurs observations contem-

dans Wikipédia, https://en.wikipedia.org/wiki/Vimana#cite_note-3 (accédé le 7/13/15).

³⁸⁸ The Samarangana Sutradhara , chapitre 1, 95 -100 . Cité par Corne Carpentier, "Indian Cosmology Revisited in the Light of Current Facts," www.exopoliticsjournal.com/vol-3/vol-3-4-Carpentier.htm (accédé le 7/16/15).

poraines de soucoupes volantes peuvent remonter aux anciens vimanas :

« Clendenon est d'avis que les nombreux vaisseaux discoïdes observés depuis 1947 sont des vimanas de construction ancienne ou moderne. Il croit que le fameux vaisseau de reconnaissance observé par George Adamski (et plus tard par d'autres témoins) n'est ni un vaisseau spatial interplanétaire ni un canular. Ses moteurs au vortex mercuriel sont incapables d'effectuer un vol interplanétaire, dit-il, mais [...] ils sont conçus uniquement pour le vol terrestre. [...] U croit que certains de ces vaisseaux étaient des appareils anciens - occupés par de mystérieux humains qui vivaient pendant des siècles - et que certains autres étaient d'une construction moderne, fabriqués par les Américains, les Britanniques et les Allemands³⁸⁹. »

L'avis de Clendenon soulève une possibilité intrigante. D'anciennes élites auraient survécu aux catastrophes qui ont tué leur population et balayé leur civilisation, en utilisant les soucoupes volantes qu'elles auraient construites. Si c'est le cas, ces élites se sont-elles réfugiées sur la Lune, sur Mars, sur d'autres planètes ou dans des régions inconnues à l'intérieur de la Terre ?

Les anciens programmes spatiaux

Selon Corey Goode, les élites des civilisations anciennes ont effectivement échappé aux catastrophes dans des vaisseaux spatiaux qu'elles avaient construits. En réponse à une question, Goode [C. G.] est entré dans les détails du système social qui a rendu la chose possible :

³⁸⁹ David Hatcher Childress, *Technology of the Gods : The Incredible Sciences of the Ancients*, 277.

Q. 16 : Dans ces anciennes sociétés humaines, suivait-on une voie semblable à la nôtre, en ce sens que le grand public n'avait pas accès aux technologies les plus avancées tandis qu'une élite les monopolisait pour développer un programme spatial secret ?

C. G. : « Il y avait une grande similitude, mais selon un système de castes très différent où la “royauté” et la “prêtrise” avaient accès aux secrets. La “prêtrise” était habituellement divisée en sous-castes, dont les “sciences”, la “magie”, etc. Les “individus ordinaires” ou la “classe ouvrière” en étaient complètement exclus. Ils ne connaissaient que les “mythes” ou les “légendes” qui en découlaient. Dans plusieurs cas, la “caste des prêtres” ne divulguait pas ses secrets aux autres castes³⁹⁰. »

La description faite par Goode d'une société dominée par les prêtres et la royauté explique un peu pourquoi les masses étaient laissées dans l'ignorance des technologies aérospatiales possédées par l'élite.

Goode a aussi répondu à une question portant sur la différence entre notre civilisation planétaire moderne et les anciennes sociétés quant aux technologies avancées qui étaient partagées avec la population.

Q. 17 : On dit que davantage de technologies avancées sont partagées publiquement dans notre civilisation actuelle que dans les civilisations précédentes, où les élites exerçaient un monopole plus strict sur ces technologies. Êtes-vous d'accord ou non ?

C. G. : « Je suis d'accord dans une certaine mesure. À

³⁹⁰ “Questions for Corey /GoodETxSG -12 avril 2015” [http : // exopolitics .org /ancient -space -programs -human -extraterrestrial -alliance -meetings /](http://exopolitics.org/ancient-space-programs-human-extraterrestrial-alliance-meetings/) (accédé le 7 /13 /15).

une époque où les “gens du commun” étaient moins sophistiqués, il était beaucoup plus facile d'utiliser le mysticisme et des histoires magiques pour expliquer ce qu'ils voyaient. Plus la civilisation et les “gens du commun” devenaient sophistiqués et férus de technologie, moins c'était une option. L'élévation générale de la conscience de la population est également un facteur. Les élites s'efforçaient par tous les moyens de garder leur peuple dans l'ignorance et dans l'inconnaissance du véritable pouvoir de notre “conscience collective et de ses aptitudes créatrices³⁹¹” . »

Q. 19 : Que savez-vous d'un programme spatial secret impliquant les anciens Mayas ? Dans quelle mesure leur technologie était-elle sophistiquée par comparaison avec les autres programmes spatiaux ?

C. G. : « Les Mayas sont très pacifiques et très modestes. Ils ont travaillé récemment avec d'autres groupes et ils ont aidé des gens (dont moi-même) avec leurs “technologies intéressantes”. Vous aimeriez que j'en donne un exemple, n'est-ce pas ? Un vaisseau géant cylindrique fait de “pierre polie” et géométriquement parfait. Technologiquement avancés et connaissant la télépathie, ils utilisent différents types de principes technologiques et physiques. Beaucoup de technologies “d'interface mentale”. Je les aime beaucoup depuis que je les ai brièvement rencontrés et que j'ai reçu leur aide³⁹². »

³⁹¹ “Questions for Corey /GoodETxSG -12 avril 2015” [http : // exopolitics .org /ancient -space -programs -human -extraterrestrial -alliance -meetings /](http://exopolitics.org/ancient-space-programs-human-extraterrestrial-alliance-meetings/) (accédé le 7 /13 /15).

³⁹² “Questions for Corey /GoodETxSG -12 avril 2015” [http : // exopolitics .org /ancient -space -programs -human -extraterrestrial -alliance -meetings /](http://exopolitics.org/ancient-space-programs-human-extraterrestrial-alliance-meetings/) (accédé le 7 /13 /15).

La mention d'une « technologie d'interface mentale » est très significative, compte tenu du parallèle à établir avec la technologie de navigation développée par Otis Carr pour son OTC-X1 et dont il fut question au chapitre précédent. Il a été affirmé que la marine et l'armée américaines avaient échoué jusqu'aux années 1980 dans le développement d'une telle technologie pour le voyage interstellaire, en raison du sabotage effectué par les infiltrés nazis de la Flotte noire. Les idées de Nikola Tesla, sur lesquelles était fondé le travail de Carr à la fin des années 1950, semblent comporter les principes nécessaires au développement d'une interface esprit/technologie comme celle utilisée par la civilisation maya autonome.

En ce qui concerne les hiéroglyphes représentant un vaisseau volant qui furent découverts dans le temple d'Abydos, on a demandé à Goode dans quelle mesure les connaissances aéronautiques étaient répandues dans la société de l'Égypte ancienne :

Q. 18 : Le temple d'Abydos, en Égypte, comporte un glyphe démontrant l'existence d'une technologie avancée. [...] Cette technologie était-elle largement connue dans la société égyptienne ou appartenait-elle à un programme spatial secret ?

C. G. : « Oui, absolument, elle l'était ! Ou elle appartenait à l'une des « civilisations autonomes » antérieures dont ils connaissaient la technologie. Considérant toutefois le lieu (le temple) et le fait que la caste des prêtres en savait parfois davantage que les rois ou les dirigeants [...], il y a des chances que ma réponse à votre question porte directement sur ce qu'ils utilisaient. Nous savons avec certitude qu'ils étaient aussi en contact avec des groupes « hors du monde » et « d'anciennes civilisations autonomes au dieu trom-

peur³⁹³. »

On a aussi interrogé Goode au sujet des programmes spatiaux secrets liés aux anciennes sociétés atlante et grecque :

Q. 20 : Platon évoque une guerre entre les Atlantes et les Grecs où ces derniers ont pu résister à une force atlante supérieure. Existait-il un PSS atlante ou grec ?

C. G. : « Souvent, les “gens du commun” ou du peuple expliquaient de leur mieux et dans les termes de leur époque ce qu’ils observaient. Il se produisait toutes sortes de batailles, et parfois des “groupes hors monde” et d’anciens “groupes dissidents” apparaissaient dans le ciel et se déplaçaient au sol parmi les “gens du commun” (quittant ainsi leur ambassade/base souterraine ou leur base “céleste” d’observation et d’opérations s’ils le pouvaient).

« Il se peut qu’une civilisation autonome antérieure en ait combattu une autre ou une civilisation hors monde pour obtenir le contrôle d’une partie ou de la totalité de la planète (plusieurs de ces histoires se sont transmises entre les cultures et se sont transformées avec le temps). Je n’ai jamais rien vu concernant un “ancien programme spatial grec”. Les anciens Grecs entretenaient des relations étroites avec un groupe auquel ils étaient liés génétiquement et socialement. On peut dire la même chose des anciens Romains et de l’un des plus puissants groupes de l’Empire romain de l’époque actuelle. Ces relations sont compliquées et toujours

³⁹³ “Questions for Corey /GoodETxSG -12 avril 2015” [http : // exopolitics .org /ancient -space -programs -human -extraterrestrial -alliance -meetings /](http://exopolitics.org/ancient-space-programs-human-extraterrestrial-alliance-meetings/) (accédé le 7 /13 /15).

très controversées dans certains cas³⁹⁴. »

Enfin, Goode a été interrogé au sujet de l'ancienne société indienne de l'époque védique :

Q. 21 : Les Védas mentionnent des cités volantes impliquées dans une grande guerre (Mahabharata). Ces cités volantes appartenaient-elles à un programme spatial secret indien ou étaient-elles des vestiges de civilisations antérieures ?

C. G. : « Elles étaient ce que nous appellerions des porteurs dans les PSS et des “vaisseaux mères” en ufologie. Il s'agit de batailles observées entre d'anciennes civilisations autonomes³⁹⁵ et des “êtres hors monde”, un peu comme dans d'autres cultures, comme chez les Grecs, les Vikings, etc. Ces conflits avaient lieu surtout à l'extérieur de l'atmosphère terrestre et autour de la Lune (et plus loin dans le système solaire), mais ils avaient aussi lieu occasionnellement dans le ciel, au sol et sous la surface terrestre, à l'époque ancienne et même à l'époque médiévale (et plus tard). Il existe sur ces conflits beaucoup d'archives secrètes en possession du Vatican et d'autres groupes “élitistes” ; elles ont été “numérisées” dans la “base de données” à laquelle avaient accès les

³⁹⁴ “Questions for Corey /GoodETxSG -12 avril 2015” [http : // exopolitics .org /ancient -space -programs -human -extraterrestrial -alliance -meetings /](http://exopolitics.org/ancient-space-programs-human-extraterrestrial-alliance-meetings/) (accédé le 7 /13 /15).

³⁹⁵ Civilisations autonomes : Pour différentes raisons, comme des cataclysmes majeurs (Atlantide et autres), ou parce qu'une élite scientifique ou politique en avait les moyens, certains groupes (de différentes époques semble-t-il) ont réussi ou décidé de s'isoler, de se retirer du reste de leur civilisation dans d'immenses cavernes situées profondément à l'intérieur de la croûte terrestre où prévaut un environnement aux qualités surprenantes. Certains de ces groupes sont éveillés spirituellement et oeuvrent au bien-être planétaire, mais d'autres ont des ambitions plus égoïstes. [N.D.E.]

“plaquettes de verre intelligentes” (ainsi que dans des “bases de données” hors monde, selon les situations³⁹⁶). »

Hormis sa référence directe à une civilisation maya autonome, Goode fut réticent à identifier les cinq ou sept civilisations anciennes qui poursuivent toujours leurs opérations aujourd’hui. Il a affirmé que certaines d’entre elles se prétendaient extraterrestres et trompaient par conséquent les individus et les programmes avec lesquels elles étaient entrées en contact :

Q. 15 : Vous dites que le PSS [...] de l’Alliance comporte le PSS Solar Warden et des programmes spatiaux secrets appartenant à d’anciennes civilisations terrestres. Pouvez-vous identifier ces civilisations ?

C. G. : « Non. Il s’agit, dans certains cas, d’une information controversée. Quelques-uns de ces groupes ont créé tout un système de croyances à leur sujet dans la communauté ufologique. Certains d’entre eux ont approché ou “contacté” des individus ou des petits groupes en leur disant qu’ils étaient des “extraterrestres” de tel ou tel système solaire ou Fédération. Il s’agit d’une supercherie qu’ils ont fait avaler aux PSS pendant un certain temps, jusqu’à ce qu’elle soit soupçonnée et plus tard confirmée comme telle par d’autres alliés “hors monde” et de représentants de certaines “anciennes civilisations humaines” ainsi que par des enquêtes approfondies et des expéditions menées par les PSS dans ces “systèmes solaires” pour vérifier leurs affirmations [...]. Il y aura une forte réaction négative de la part des gens qui sont convaincus

³⁹⁶ “Questions for Corey /GoodETxSG -12 avril 2015 ”[http : // exopolitics .org /ancient -space -programs -human -extraterrestrial -alliance -meetings /](http://exopolitics.org/ancient-space-programs-human-extraterrestrial-alliance-meetings/) (accédé le 7 /13 /15).

que ces groupes sont “des extraterrestres bienveillants œuvrant au salut de l’humanité”. Ces gens induits en erreur vont attaquer vigoureusement les messagers³⁹⁷.»

En réponse à une question posée sur sa page de foire aux questions [FAQ], Goode a voulu clarifier ses propos en expliquant qu’il ne voulait pas dire que toutes les anciennes civilisations autonomes étaient trompeuses. Bien sûr, certaines travaillent au bien de l’humanité, et même auprès de colonies d’autres mondes quant à la maltraitance humaine :

« Il existe une poignée d’anciennes civilisations humaines. Quelques-unes sont très bienveillantes et sont restées jusqu’à récemment à l’écart de tous les autres groupes. En particulier, elles ont entrepris de collaborer au sauvetage et à la réhabilitation d’humains qui ont été “enlevés” sur la Terre lors de raids sauvages effectués par des races extraterrestres négatives, ou d’autres esclaves humains qui ont été négociés avec des extraterrestres et emmenés dans d’autres systèmes solaires. Certains de ces humains ont vécu des horreurs telles qu’ils ne sont pas encore en mesure de revenir dans notre société actuelle, pour plusieurs raisons. Certains de ces anciens groupes autonomes ont créé des colonies dans d’autres systèmes solaires et y ont emmené un grand nombre de ces victimes pour les réhabiliter. Je voulais le préciser afin qu’ils n’écopent pas tous d’une mauvaise réputation en raison de mes récentes divulgations³⁹⁸. »

³⁹⁷ “Questions for Corey /GoodETxSG -12 avril 2015” [http : // exopolitics .org /ancient -space -programs -human -extraterrestrial -alliance -meetings /](http://exopolitics.org/ancient-space-programs-human-extraterrestrial-alliance-meetings/) (accédé le 7 /13 /15).

³⁹⁸ FAQs, Sphere Being Alliance,[http : // spherebeingalliance .com /faqs](http://spherebeingalliance.com/faqs) (accédé le 7 /13 /15).

Goode voulait toutefois souligner qu'une part significative d'anciens groupes autonomes étaient trompeurs, en se basant sur leurs interactions avec les programmes spatiaux secrets :

« Ils ont été très trompeurs et se sont présentés pendant plusieurs siècles comme des “dieux”, des “anges” et des “extraterrestres de fédérations se trouvant ici pour aider l'humanité”. De plus, plusieurs extraterrestres authentiques ne disaient pas la vérité quant au système solaire d'où ils provenaient. Dans les PSS, nous les avons désignés par le mot “Êtres” suivi d'une appellation particulière, au lieu de le faire selon leur “prétendu système solaire d'origine”. Il s'agit d'un sujet très délicat auquel sont associées de la désinformation et de la tromperie depuis maintenant plusieurs années. Après la Divulgation, tout le monde aura beaucoup à désapprendre et à réapprendre³⁹⁹. »

Ces déclarations de Goode sont certainement controversées. Parmi les célèbres contactés comme George Adamski, Howard Menger et, plus récemment, Billy Meier, certains n'étaient peut-être pas du tout en contact avec des extraterrestres, mais plutôt avec des représentants d'anciennes civilisations se faisant passer pour des extraterrestres. On peut le déduire des informations auxquelles Goode a eu accès concernant les « plaques de verre intelligentes » qui étaient facilement disponibles dans les programmes spatiaux secrets où il travaillait.

Quelles seraient les motivations de ces anciennes civilisations pour agir ainsi ? Goode laisse entendre que l'une d'entre elles serait manipulatrice. En se faisant passer pour des extraterrestres, elles exerceraient un effet sociétal simi-

³⁹⁹ FAQs, Sphere Being Alliance, [http : // spherebeingalliance .com /faqs](http://spherebeingalliance.com/faqs) (accédé le 7 /13 /15).

laire à celui qui s'est produit dans le passé quand les anciennes sociétés considéraient comme divines ces technologies avancées. Certains représentants d'anciennes civilisations tirent grandement profit du fait d'être vues comme des visiteurs extraterrestres (des « dieux » modernes) par les « contactés ». Elles peuvent ainsi exercer davantage d'influence sur une grande partie de l'humanité si celle-ci est convaincue qu'elles sont différentes des humains. De plus, les anciennes élites pourraient établir des alliances avec les élites modernes pour qu'elles profitent ensemble de l'ignorance de l'humanité quant aux technologies avancées et à la véritable histoire des humains.

Il importe de noter, comme Goode le souligne, que tous les anciens groupes autonomes ne sont pas manipulateurs. Certains s'efforcent d'inspirer l'humanité à se reconnecter à son ancien héritage de réalisations et d'ingéniosité. Les implications sont étonnantes. Cela veut dire que l'humanité possède l'ingéniosité nécessaire pour développer des technologies de pointe permettant de créer des appareils à énergie libre, d'effectuer des voyages interstellaires, de réaliser des guérisons holographiques, etc. Les inventeurs humains ont la possibilité de puiser dans l'inconscient collectif de l'humanité jusque dans l'Antiquité afin de produire des technologies avancées. Des inventeurs et des scientifiques comme Nikola Tesla, Thomas Townsend Brown, Viktor Schauberger, Winfried Schumann et plusieurs autres l'ont fait dans le passé. Les visiteurs extraterrestres, qu'ils soient authentiques ou non, ne sont pas nécessairement des sauveurs de l'humanité qui fourniront à celle-ci des technologies de pointe. Ils peuvent plutôt l'inspirer à réinventer les technologies nécessaires à l'élévation de la condition humaine sous tous les aspects imaginables. Il sera très important de garder cela à l'esprit lorsque nous examinerons, au chapitre suivant, les interactions extraterrestres avec l'humanité et les programmes spatiaux secrets.

Les interactions extraterrestres avec les programmes spatiaux secrets

Au moins quatre programmes spatiaux secrets, avec leurs divers programmes d'accès spécial, sont issus de la Société du Vrîl et de l'Allemagne nazie des années 1930 déjà abordées aux chapitres 2 et 3. Ces cinq programmes ont établi des bases sur la Lune et sur Mars, ou créé des flottes de vaisseaux interstellaires. Chacun de ces programmes est contrôlé soit par la sécurité nationale ou des élites industrielles, soit par des sociétés secrètes. Comme nous le savons bien, tout cela demeure hautement secret et classé dans les systèmes de sécurité nationale de divers gouvernements. Sans les témoignages des dénonciateurs et les documents qu'ils ont divulgués, nous ne saurions rien de ces programmes spatiaux secrets.

Outre ces programmes, il a été question, au chapitre 10, de programmes spatiaux secrets remontant très loin dans l'histoire de l'humanité. Ils étaient également contrôlés par les élites politiques et religieuses des anciennes sociétés en question. Au moins l'un de ces programmes est lié à la civilisation maya, qui maintenait des flottes de vaisseaux spatiaux interstellaires et possédait même des colonies dans d'autres systèmes solaires, si Corey Goode dit vrai.

Ajoutant à la complexité des faits entourant ces divers programmes spatiaux secrets, des civilisations extrater-

restres visitent notre monde ou sont en interaction avec lui. La coopération de la Société du Vrîl et de l'Allemagne nazie avec au moins un groupe extraterrestre dans le développement de leurs programmes spatiaux, respectivement au cours des années 1920 et 1930, en est un exemple. Les groupes extraterrestres mentionnés aux chapitres 2 et 4 étaient prétendument issus des systèmes d'Aldébaran et d'Alpha Draconis, ainsi que de l'intérieur de la Terre (nous qualifierons ces derniers « d'intraterrestres »). Avec le développement des armes nucléaires au cours des années 1940 et d'armes thermonucléaires encore plus puissantes au cours des années 1950, il semble que davantage de groupes extraterrestres se soient intéressés aux affaires humaines.

Dans mon livre *Galactic Diplomacy : Getting to Yes with ET*, j'ai décrit dix-neuf groupes extraterrestres ou « intraterrestres⁴⁰⁰¹ ». Ces descriptions étaient fondées sur les rapports de nombreux expérimentateurs ou dénonciateurs qui ont été en interaction directe avec au moins l'un de ces groupes. Le tableau qui suit résume les activités de ces groupes telles que rapportées par la plupart des contactés. Ces divers groupes extraterrestres sont répertoriés selon leur position quant à la coopération avec le complexe militaro-industriel pour développer les technologies avancées utilisées dans des programmes secrets au lieu d'être partagées avec l'humanité entière. Dans *Galactic Diplomacy*, il a été avancé que ces groupes extraterrestres coopérant avec la sécurité nationale et des élites industrielles formaient un « complexe militaro-industriel extraterrestre » (CMIE). Les dix-neuf groupes extraterrestres examinés dans ce livre y étaient classés selon qu'ils appartenaient au CMIE ou non.

Le tableau qui suit répertorie les groupes extraterrestres coopérant avec le CMIE, d'après la matière contenue dans

⁴⁰⁰ Michael Salla, *Galactic Diplomacy . Getting to Yes with ET* (Exopolitics Institute, 2009).

Galactic Diplomacy et ce que nous avons vu jusqu'ici concernant la coopération de la Société du Vrïl et de la SS nazie avec divers groupes extraterrestres et intraterrestres. [Pour plus de détails sur chacun de ces groupes et sur les divers témoins ou dénonciateurs possédant des informations à leur sujet, veuillez vous reporter à *Galactic Diplomacy*⁴⁰¹.]

⁴⁰¹ Michael Salla, *Galactic Diplomacy . Getting to Yes with ET*, chapitres 4 et 5.

Tableau 1. Les groupes coopérant avec le complexe militaro-industriel extraterrestre

Groupes ET	Activités principales	Problèmes mondiaux conséquents
<p>Petits Gris (Zeta Reticuli et Orion)</p>	<p>Enlèvement de civils, expériences génétiques, programmation mentale, surveillance d'humains au moyen d'implants, clonage et création d'hybrides humains-Gris, trafic galactique d'esclaves humains.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • « Kidnappés » traumatisés • Humains génétiquement modifiés • Humains surveillés au moyen d'implants • « Kidnappés » programmés mentalement • Violations des droits humains
<p>Grands Gris – Grands Blancs (Orion)</p>	<p>Expériences génétiques, création d'une race hybride d'humains-Gris, contrôle mental, accords diplomatiques avec le « gouvernement obscur », trafic galactique d'esclaves humains.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Humains génétiquement modifiés • Violations des droits humains • « Kidnappés » contrôlés mentalement • Élités politiques compromises • Agences de sécurité nationale infiltrées
<p>Mantes</p>	<p>Supervision des expériences génétiques, contribution au contrôle des humains résistant aux Gris, contrôle mental, accords diplomatiques avec le « gouvernement obscur », trafic galactique d'esclaves humains.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Humains génétiquement modifiés • Humains surveillés au moyen d'implants • « Kidnappés » contrôlés mentalement • Élités politiques compromises • Violations des droits humains
<p>Reptiliens indigènes Intraterrestres (Terre)</p>	<p>Participation à des ententes avec des agences de sécurité nationale impliquant des violations des droits humains, manipulation des élites humaines, influence des systèmes de croyances religieux, trafic galactique d'esclaves humains.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Violations des droits humains • Ingénierie génétique • Corruption et domination des élites • Dogmes religieux diviseurs • Eugénisme

Tableau 1. (suite)

Groupes ET	Activités principales	Problèmes mondiaux conséquents
<p>Reptiliens Draconiens (Alpha Draconis)</p>	<p>Contrôle des élites humaines, des sociétés secrètes et des systèmes financiers. Militarisme, création d'un climat de pénurie, de lutte et d'insécurité. Manipulation des Gris et des Reptiliens terrestres, trafic galactique d'esclaves humains.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Concentration de la richesse et de la pauvreté mondiales • Corruption des institutions et des élites • Violence ethnique/religieuse • Violations des droits humains • Culture de la violence et du terrorisme • Trafic de stupéfiants et crime organisé
<p>Siriens (Sirius B)</p>	<p>Participation à des programmes d'échanges technologiques promouvant la coopération militaire avec des menaces extraterrestres potentielles.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Recherches en armements secrets • Utilisation d'armes exotiques • Abus de civils dans des expériences de voyage dans le temps
<p>Anunnaki (Nibiru)</p>	<p>Contrôle de l'évolution humaine à long terme par l'intermédiaire des groupes d'élite, des systèmes et des institutions, et manipulation de la conscience humaine. En compétition avec les Draconiens pour le contrôle de la Terre.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Manipulation par les élites • Fondamentalisme religieux • Culture mondiale patriarcale • Culture de la violence
<p>Aldébarans</p>	<p>Ont travaillé avec la Société du Vrîl et d'autres sociétés secrètes promouvant l'eugénisme, la pureté raciale et des technologies avancées.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Eugénisme • Nettoyage ethnique • Manipulation des élites • Systèmes de castes hiérarchiques

Le tableau qui suit répertorie les groupes extraterrestres extérieurs au CMIE identifiés dans *Galactic Diplomacy*. [Pour plus de détails sur chacun de ces groupes et sur les divers témoins ou dénonciateurs possédant des informations à leur sujet, veuillez vous reporter à *Galactic Diplomacy*⁴⁰².]

⁴⁰² Michael Salla, *Galactic Diplomacy . Getting to Yes with ET*, chapitre 6.

Tableau 2. Les groupes extérieurs au complexe militaro-industriel extraterrestre

Groupes ET	Activités principales	Assistance à des solutions mondiales
<p>Intraterrestres (Terre) Humains</p>	<p>Apprendre à l'humanité de la surface l'histoire ancienne de la Terre, rétablir la longévité humaine, développer des aptitudes psychiques, mettre fin au militarisme et protéger l'environnement.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Protection environnementale • Promotion de la biodiversité • Amélioration de la santé et du potentiel humains • Rétablissement de l'histoire de l'humanité
<p>Solariens (Vénus, Mars, Saturne, etc.)</p>	<p>Contribuer à l'évolution de la conscience humaine, décourager l'usage des technologies militaires destructrices, conseiller les dirigeants politiques, introduire de nouvelles technologies, et un plus grand respect de toutes les formes de vie.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Décourager le militarisme • Protection environnementale • Promotion de la biodiversité • Introduction de nouvelles technologies énergétiques • Promotion de la conscience spirituelle • Traiter avec les extraterrestres « malhonnêtes »
<p>Alpha Centauriens (Alpha Centauri ou Alpha du Centaure)</p>	<p>Promotion de la paix mondiale, de la justice sociale, des droits humains, de la liberté, et de l'utilisation responsable des technologies avancées.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Justice sociale à l'échelle mondiale • Droits humains et liberté • Zones de paix et droits humains • Développement durable
<p>Lyriens (Lyre)</p>	<p>Répandre dans la galaxie l'histoire unique de la race humaine nordique et favoriser la compréhension des motivations et des potentialités humaines.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Rétablissement de la véritable histoire de l'humanité • Connaissance de l'histoire galactique • Découverte de l'essence humaine • Diplomatie et résolution de conflits

Tableau 2. (suite)

Groupes ET	Activités principales	Problèmes mondiaux conséquents
<p>Végaliens (Véga de la Lyre)</p>	<p>Répondre dans la galaxie l'histoire unique de la race humaine à la peau bleu foncé et favoriser la compréhension des motivations et des potentialités humaines.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Rétablissement de l'histoire de l'humanité • Connaissance de l'histoire galactique • Découverte de l'essence humaine • Diplomatie et résolution de conflits
<p>Pléiadiens (Pléiades)</p>	<p>Aider l'humanité à se libérer des structures oppressives par l'élévation de la conscience et l'octroi de refuges coloniaux.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Éducation et droits humains universels • Systèmes démocratiques participatoires • Évolution de la conscience humaine
<p>Procyens (Procyon)</p>	<p>Promouvoir une résistance efficace à la subversion extraterrestre, développer une conscience « multidimensionnelle », utiliser l'imagerie mentale pour empêcher le contrôle mental extraterrestre, surveiller les activités extraterrestres hostiles.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Dévoilement de la subversion ET, Internet • Fin du secret mondial concernant les ET • Conscience multidimensionnelle • Déprogrammation du contrôle • Droits humains universels
<p>Tau-Cetiens (Tau Ceti)</p>	<p>Dénoncer la subversion et le contrôle extraterrestres, identifier les élites et les institutions corrompues, élever la conscience humaine, rendre inefficace le contrôle mental extraterrestre, prendre des mesures contre le militarisme.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Dénonciation de la corruption et de la manipulation • Surveillance de l'infiltration extraterrestre • Conscience multidimensionnelle • Déprogrammation du contrôle mental et résolution des conflits

Tableau 2. (suite)

Groupes ET	Activités principales	Problèmes mondiaux conséquents
<p>Andromédiens (Andromède)</p>	<p>Faciliter les décisions de la communauté galactique quant à la gestion de la situation terrestre présente, stratégies innovatrices pour résoudre les conflits, éduquer la jeunesse, agroglyphes.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Éducation des enfants psychiques/cristallins • Dénonciation de la manipulation des élites • Amélioration de la gouvernance mondiale • Diplomatie et résolution des conflits • Communications extraterrestres
<p>Siriens (Sirius A) Humains et félins</p>	<p>Contribuer à la création d'un système écologique adéquat pour l'évolution (humaine) sur la Terre en modifiant la « grille énergétique biomagnétique » de la planète.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Protection environnementale mondiale • Promotion de la biodiversité • Élévation de la conscience humaine • Aide à la création de nouvelles civilisations
<p>Ummites (Ummo)</p>	<p>Partager des informations techniques, transformer la culture scientifique, éducation mondiale.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Science et éducation transformatrices • Développement de technologies parallèles
<p>Arcturiens (Arcturus)</p>	<p>Intégrer les valeurs spirituelles avec les technologies avancées, fournir des conseils stratégiques pour la transformation des systèmes planétaires, agroglyphes.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Gouvernance mondiale • Intégration des systèmes mondiaux • Coordination des relations avec les extraterrestres • Diplomatie et résolution de conflits

Si le livre *Galactic Diplomacy* fournit un survol utile des divers groupes extraterrestres et de leurs interactions avec le complexe militaro-industriel et les simples citoyens, il ne fournit pas d'informations sur leurs interactions avec les différents programmes spatiaux secrets. Comme nous l'avons vu dans les chapitres précédents, ces programmes ont leur propre plateforme et leurs propres opérations. Il s'ensuit une série complexe de relations avec les groupes de visiteurs extraterrestres ou « intraterrestres ». Il est vital de savoir si ces divers groupes ont su composer avec la situation alambiquée impliquant la Terre et ses nombreux programmes spatiaux secrets de l'ère moderne ou des civilisations anciennes.

À cet égard, les révélations de Corey Goode sont très utiles. Il affirme que les extraterrestres, en vertu de diverses alliances, interagissent ou collaborent avec au moins l'un des programmes spatiaux secrets. Il a résumé cette situation complexe en ces termes :

« Plusieurs ont fait partie des trois programmes spatiaux secrets qui sont indépendants des gouvernements terrestres secrets (dont l'un est le puissant Conglomérat industriel interplanétaire, qui possède la plupart des bases établies sur Mars). En outre, cinq ou sept "anciennes civilisations terrestres" possèdent des bases ici, sur la Terre. Tous les groupes mentionnés ci-dessus sont "alliés" avec diverses "entités hors monde" et des fédérations de type ONU, autant des "extraterrestres d'apparence humaine" que des "extraterrestres non humains" (qui ont tous un programme différent⁴⁰³). »

⁴⁰³ "Whistleblower reveals multiple secret space programs concerned about new alien visitors" [http : // exopolitics .org /whistleblower -reveals -multiple -secret -space -programs -concerned -about -new -alien -visitors /](http://exopolitics.org/whistleblower-reveals-multiple-secret-space-programs-concerned-about-new-alien-visitors/) (accédé le 7 /21 /15).

Selon Goode, quatre principaux groupes d'extraterrestres et d'intraterrestres existent, dont un nouveau groupe d'êtres de la sixième à la neuvième densité en interaction de diverses façons avec les programmes spatiaux secrets ainsi qu'entre eux dans des alliances qui se sont formées⁴⁰⁴. Il fournit de très utiles informations sur ces alliances qui sont pertinentes pour la Terre et les programmes spatiaux secrets à ce moment de notre histoire.

L'Alliance des Programmes spatiaux secrets

Goode a révélé l'existence d'une « Alliance des Programmes spatiaux secrets » qui fut formée autour du programme Solar Warden et qui a attiré des groupes et des programmes du même acabit, en raison de son respect de la Constitution des États-Unis et de son approche éthique du futur de la Terre. Des transfuges des autres programmes spatiaux secrets - le Conglomérat industriel interplanétaire, la Flotte noire et les moindres PAS solitaires - ont apporté avec eux des vaisseaux et des ressources. Goode affirme que l'Alliance des PSS est dirigée par un Conseil composé de représentants des divers groupes qui constituent l'Alliance :

« Le “Conseil de l'Alliance des PSS” est formé d'un groupe de dirigeants de divers niveaux appartenant à des bataillons, des régiments, des divisions, de chacun des groupes alliés qui constituent l'Alliance. Il s'y trouve un grand nombre d'anciens membres du projet Solar Warden et des transfuges du Cil (qui est formé de plusieurs ramifications/groupes industriels possédant un dirigeant), des membres restants de la Flotte noire et des membres de plusieurs programmes militaires d'opérations clandestines, dont des groupes technologiques moindres qui ont été invités plus récemment

⁴⁰⁴ Les extraterrestres de type IV sont dits “célestes” dans Galactic Diplomacy : Getting to Yes with ET, chapitres 14 et 15.

à faire partie de l'Alliance⁴⁰⁵. »

Goode qualifie de fragile l'Alliance des PSS, compte tenu de l'histoire et de l'idéologie respective des divers groupes qui la constituent :

« Ce Conseil de l'Alliance des PSS est un regroupement fragile de dirigeants soutenus par des cliques et des sous-factions qui ne se font pas entièrement confiance mutuellement. Il existe un accord selon lequel ils se réunissent tous pour s'entendre sur des actions selon certaines règles et un code d'éthique établis par un comité⁴⁰⁶ [...]. »

Goode identifie ainsi le principal objectif de l'Alliance :

« L'objectif de l'Alliance est de détruire le “système babylonien de magie monétaire” et de mettre fin à la tyrannie financière existant sur la Terre. L'Alliance veut rétablir l'ordre, la justice et la civilité dans notre monde et rendre disponible à tous la technologie hyperfuturiste pouvant guérir la planète et prolonger la vie⁴⁰⁷. »

Le « système babylonien de magie monétaire », comme son nom l'indique, remonte aux anciennes lignées familiales (Cabbale/Illuminati) qui utilisaient l'argent et la « magie noire » pour manipuler le reste de l'humanité. Goode a défini

⁴⁰⁵ “Secret Space Program Conférences discuss full disclosure & humanity's future” <http://exopolitics.org/secret-space-program-conferences-discuss-full-disclosure-humanitys-future/> (accédé le 7 /21 /15).

⁴⁰⁶ “Secret Space Program Conférences discuss full disclosure & humanity's future” <http://exopolitics.org/secret-space-program-conferences-discuss-full-disclosure-humanitys-future/> (accédé le 7 /21 /15).

⁴⁰⁷ “The Lt . Col . Gonzales SSP Council Délégation Briefings Part 2,” <http://spherebeingalliance.com/blog/the-lt-col-gonzales-ssp-council-delegation-briefings-part-2.html> (accédé le 7 /21 /15).

la « magie noire » comme la capacité de ces anciennes élites à faire manifester par l'humanité des conditions oppressives comme la guerre, la pauvreté et la maladie, qui est également affaiblissante sur le plan individuel.

L'Alliance terrestre

Selon Goode, l'Alliance terrestre comprend différentes factions et organisations impliquées dans divers rôles d'approvisionnement, de soutien et de commandement de chacun des programmes spatiaux secrets. Cette alliance comporte des « Chapeaux blancs » de l'élite militaro-industrielle des États-Unis et de plusieurs autres pays qui appuient ses objectifs. De plus, elle comprend les nations du BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud), qui tentent de se libérer du « système babylonien de magie monétaire » évoqué par Goode. L'Alliance du BRICS a accompli d'énormes progrès dans le développement d'un système financier parallèle à celui contrôlé par la Cabbale et les Illuminati. On ne doit pas confondre l'Alliance terrestre avec la Cabbale et les Illuminati, qui jouent un rôle clé dans les programmes du Cil et de la Flotte noire ainsi que dans les PAS solitaires impliqués dans l'organisation d'événements sous fausse bannière.

Goode affirme avoir bénéficié d'une séance d'information sur l'Alliance terrestre en juin 2015 :

« Après avoir pris place à la table et entamé la discussion, nous avons reçu des informations banales et des informations importantes. Ces dernières concernaient les diverses factions librement affiliées à l'Alliance terrestre. J'ai été mis au courant de tentatives récentes sous fausse bannière effectuées par la Cabbale et qui, heureusement, n'ont pas réussi, malgré que d'autres aient évidemment réussi. Nous avons également discuté de la collecte massive de renseignements acquis à

la fois par les groupes de l'Alliance terrestre et par le Conseil de l'Alliance des PSS⁴⁰⁸. »

Goode décrit des tentatives d'infiltration de l'Alliance terrestre par la Cabbale et les Illuminati :

« Cette même infdtration s'est produite dans des éléments de l'Alliance terrestre. Il y a présentement un effort des autres membres de l'Alliance du BRICS pour isoler ces secteurs infiltrés chez l'un de leurs alliés⁴⁰⁹. »

Goode affirme que cette infiltration a eu pour conséquence que l'Alliance terrestre n'a pas toujours suivi les règles d'engagement établies par l'Alliance des PSS en ce qui concerne les négociations avec la Cabbale et les Illuminati :

« Comme nous le savons [...], les règles d'engagement ne sont pas toujours suivies. La même chose semble vraie dans le cas de "l'Alliance terrestre" vaguement organisée, où certaines factions font des transactions avec l'opposition qui ne sont pas sanctionnées par les autres membres⁴¹⁰. »

Selon le rapport de Goode concernant une réunion à laquelle il a assisté le 9 juin 2015, la Cabbale et les Illuminati étaient apparemment parvenus à un accord avec certaines factions de l'Alliance terrestre, et des efforts étaient entrepris pour faire de même avec P » Alliance cosmique » :

⁴⁰⁸ "The Lt. Col. Gonzales SSP Council Délégation Briefings Part 2," [http : // spherebeingalliance .com /blog /the -lt -col -gonzales -ssp -council -delegation -briefings -part -2 .html](http://spherebeingalliance.com/blog/the-lt-col-gonzales-ssp-council-delegation-briefings-part-2.html)_(accédé le 7 /21 /15).

⁴⁰⁹ "The Lt. Col. Gonzales SSP Council Délégation Briefings Part 2," [http : // spherebeingalliance .com /blog /the -lt -col -gonzales -ssp -council -delegation -briefings -part -2 .html](http://spherebeingalliance.com/blog/the-lt-col-gonzales-ssp-council-delegation-briefings-part-2.html)_(accédé le 7 /21 /15).

⁴¹⁰ "Secret Space Program Conférences discuss full disclosure & humanity's future" [http : // exopolitics .org /secret -space -program -conferences -discuss -full -disclosure -humanitys -future /](http://exopolitics.org/secret-space-program-conferences-discuss-full-disclosure-humanitys-future/) (accédé le 7 /21 /15).

« Ils ont affirmé qu'un accord avait été conclu avec certains éléments de l'Alliance terrestre et qu'ils espéraient faire de même avec P"Alliance cosmique" (je n'avais jamais entendu ce terme auparavant⁴¹¹)- »

L'Alliance cosmique comprend des êtres de haute fréquence appartenant à ce que Goode appelle une « Alliance des Êtres des sphères ».

L'Alliance des Êtres des sphères

On peut définir le mieux l'Alliance des Êtres des sphères comme une civilisation de type III (ou même IV) selon la typologie des civilisations extraterrestres développée en premier par l'astronome russe Nikolaï Kardashev en 1964⁴¹². Alors que les civilisations de type I travaillent avec des énergies planétaires et que celles de type II travaillent avec des énergies stellaires, celles de type III travaillent avec des énergies galactiques. Il semble que ce soit là les principales fonctions de l'Alliance des Êtres des sphères, selon Goode :

« L'Alliance des Êtres des sphères est surtout axée sur les changements énergétiques qui surviennent dans notre amas stellaire local en raison du secteur de la galaxie dans lequel il entre. Ils ont utilisé les milliers de sphères invisibles uniformément disséminées dans notre système solaire et dans les systèmes voisins (reliés électriquement dans la "Toile cosmique" et dans le système de portails naturels), pour amortir et disperser les tsunamis énergétiques qui changent l'état vibra-

⁴¹¹ "Human Elite Attempt to Negotiate Cessation of SSP Alliance Disclosure in Latest Conférence," [http : // spherebeingalliance .com /blog /human -elite -attempt -to -negotiate -cessation -of -ssp -alliance -disclosure -in -latest -conference .html](http://spherebeingalliance.com/blog/human-elite-attempt-to-negotiate-cessation-of-ssp-alliance-disclosure-in-latest-conference.html) (accédé le 7 /21 /15).

⁴¹² Wikipédia, "Kardashev Scale," [https : //en .wikipedia .org /wiki /Kardashev _scale](https://en.wikipedia.org/wiki/Kardashev_scale) (accédé le 7 /21 /15).

toire de l'espace-temps, de l'énergie et de la matière afin d'élever son "spectre de densité⁴¹³". »

Goode poursuivait en expliquant pourquoi l'Alliance des Êtres des sphères avait choisi de travailler avec l'Alliance des Programmes spatiaux secrets, qui comportait le programme spatial Solar Warden, pour lequel il avait travaillé antérieurement :

« L'Alliance des Êtres des sphères a choisi l'Alliance des PSS (qui ne comprenait pas uniquement le groupe Solar Warden) parce qu'ils avaient pris délibérément la décision de mettre fin au contrôle et à l'esclavage des humains de la Terre par les "dieux trompeurs", qui étaient des gardiens extraterrestres, et leurs adorateurs fidèles, que nous avons classés sous le nom parapluie de "Cabbale/Illuminati". L'Alliance des PSS avait décidé qu'il était temps de permettre à tous les humains de la planète d'accéder à leur véritable histoire ainsi qu'aux technologies interdites qui amélioreraient et prolongeraient leur vie, et de détruire le système esclavagiste d'endettement financier (soit le système babylonien de magie monétaire). Cela place l'Alliance des PSS dans une catégorie de "service aux autres" supérieure à celle de tout autre groupe d'humains de la Terre luttant pour la liberté de leurs semblables. Ils ont définitivement connu des revers en cherchant à obtenir par la violence la liberté désirée. L'Alliance des Êtres des sphères est un groupe non violent, et l'Alliance des PSS a dû faire plusieurs ajustements (ainsi que certaines erreurs) au cours du développement d'un partenariat viable avec ce groupe

⁴¹³ "Extraterrestrial alliance helps secret space program overcome opposition to full disclosure," [http : // exopolitics .org /extraterrestrial -alliance -helps -secret -space -program -overcome -opposition -to -full -disclosure /](http://exopolitics.org/extraterrestrial-alliance-helps-secret-space-program-overcome-opposition-to-full-disclosure/) _ (accédé le 7 /21 /15).

d'êtres de la sixième à la neuvième densité, qui ont une façon entièrement différente de faire les choses⁴¹⁴. »

Selon Goode, l'Alliance des Êtres des sphères l'a délégué pour parler en son nom aux réunions organisées par l'Alliance des Programmes spatiaux secrets :

« Je suis présent aux réunions d'opposition avec l'Alliance des PSS en tant que délégué parlant au nom de l'Alliance des Êtres des sphères. Ils me disent quoi dire et je répète exactement ce qu'ils m'ont dit. [...] L'Alliance des PSS tient parfois des réunions avec l'Alliance des Êtres des sphères sans que je sois présent, préférant comme délégué de celle-ci une personne qui est aussi membre de l'Alliance des PSS et qui est également mon principal contact avec celle-ci. Cette personne a été en contact avec le groupe des Aviens bleus de l'Alliance des Êtres des sphères pendant le même nombre d'années que moi, et son contact avec eux avait commencé presque exactement au même moment⁴¹⁵. »

Goode a également expliqué pourquoi l'Alliance des Êtres des sphères l'avait choisi comme délégué à « une super-fédération de type ONU » composée de diverses alliances extraterrestres d'une importance vitale pour les activités des Êtres des sphères autour de la Terre et du système solaire :

« L'Alliance des sphères ne veut pas rencontrer directement les êtres ayant des notions limitées du service.

⁴¹⁴ "Extraterrestrial alliance helps secret space program overcome opposition to full disclosure," [http : // exopolitics .org /extraterrestrial -alliance -helps -secret -space -program -overcome -opposition -to -full -disclosure /](http://exopolitics.org/extraterrestrial-alliance-helps-secret-space-program-overcome-opposition-to-full-disclosure/) _ (accédé le 7 /21 /15).

⁴¹⁵ "FAQs," Sphere Being Alliance, [http : // spherebeingalliance .com /faqs](http://spherebeingalliance.com/faqs) (accédé le 7 /21 /15).

Plusieurs groupes (fédérations) extraterrestres sont considérés comme de “bonnes personnes”, mais ils aident l’humanité selon un programme personnel nommé STS [Service-to-Self -“service à soi-même”]. Même dans ces cas-là, l’Alliance des sphères m’a demandé d’assister comme délégué à ces “super-fédérations” pour parler en son nom⁴¹⁶. »

L’affirmation de Goode selon laquelle l’Alliance des Êtres des sphères « ne veut pas rencontrer directement les êtres du STS » est très controversée. Elle incite à penser que même les motivations des groupes extraterrestres qui accomplissent les actions apparemment positives figurant au tableau 2 sont considérées comme égoïstes. Cela paraît bizarre. C’est pourtant compréhensible selon la typologie des civilisations de Kardashev. Du point de vue d’une civilisation de niveau III (ou IV), les civilisations extraterrestres de niveau I ou II, tout en accomplissant des actions anodines, peuvent néanmoins agir par égoïsme dans une certaine mesure. C’est la principale raison pour laquelle Goode fut nommé délégué de l’Alliance des Êtres des sphères afin d’agir comme intermédiaire.

Goode a décrit l’effet des « sphères invisibles » réparties uniformément dans le système solaire pour amortir les énergies cosmiques tout en servant de mur fréquentiel plaçant en quarantaine le système solaire et la Terre :

« L’Alliance des Êtres des sphères a établi deux “barrières énergétiques” que ne peuvent pénétrer aucun être ni aucune technologie (qu’il s’agisse d’êtres des troisième/quatrième dimensions ou des quatrième/cinquième dimensions). L’une est la “barrière extérieure”, qui ferme complètement le système solaire

⁴¹⁶ “FAQs,” Sphere Being Alliance, [http : // spherebeingalliance .com /faqs](http://spherebeingalliance.com/faqs) (accédé le 7 /21 /15).

à tout voyage entrant ou sortant (y compris le voyage à travers les portails). La seconde “barrière” entoure la Terre et empêche tout être et tout vaisseau se trouvant sur la Terre ou dans son orbite de s'éloigner plus loin qu'à une certaine distance de la planète. Il existe des portails actifs permettant le voyage interplanétaire à l'intérieur du système solaire, mais ils sont parfois affectés par des “tsunamis énergétiques” et le voyage régulier est imprudent car il peut se révéler dangereux⁴¹⁷. »

Goode explique que l'Alliance des Êtres des sphères a procuré de la technologie à l'Alliance des Programmes spatiaux secrets, ce qui leur permet d'empêcher sur la Terre des opérations sous fausse bannière et d'autres événements destructifs durant cette période de transition planétaire due à des énergies cosmiques entrantes :

« Toute la technologie fournie directement à l'Alliance des PSS était d'une nature défensive. Elle permet à l'Alliance de perturber les systèmes d'armement, les systèmes de dissimulation (d'invisibilité) ainsi que les vaisseaux et les lieux hautement blindés contre divers types de rayons énergétiques et d'armes de torsion magnétique (qui déchirent des édifices ou des vaisseaux en déformant le tissu spatiotemporel dans lequel la structure existe à ce moment-là⁴¹⁸). »

En somme, l'Alliance des Programmes spatiaux secrets a

⁴¹⁷ “Extraterrestrial alliance helps secret space program overcome opposition to full disclosure,” [http : // exopolitics .org /extraterrestrial -alliance -helps -secret -space -program -overcome -opposition -to -full -disclosure /](http://exopolitics.org/extraterrestrial-alliance-helps-secret-space-program-overcome-opposition-to-full-disclosure/) _(accédé le 7 /21 /15).

⁴¹⁸ “Extraterrestrial alliance helps secret space program overcome opposition to full disclosure,” [http : // exopolitics .org /extraterrestrial -alliance -helps -secret -space -program -overcome -opposition -to -full -disclosure /](http://exopolitics.org/extraterrestrial-alliance-helps-secret-space-program-overcome-opposition-to-full-disclosure/) _(accédé le 7 /21 /15).

vu sa position considérablement renforcée par l'Alliance des Êtres des sphères dans ses relations avec d'autres alliances, particulièrement la plus perturbatrice et la plus manipulative d'entre elles, l'Alliance de la Fédération draconienne.

L'Alliance de la Fédération draconienne

Au chapitre 4, il a été question de la Flotte noire et de sa coopération avec une Alliance de la Fédération draconienne. Cette dernière semble être une organisation hiérarchique stricte composée d'une espèce extraterrestre belliqueuse appelée les Draconiens. Sa caste dirigeante est un groupe que Goode identifie sous le nom de Dracos royaux blancs. Ce sont des êtres mesurant plus de quatre mètres, très intimidants, possédant de puissantes aptitudes psychiques et s'apparentant à des dragons. Alex Collier, qui affirme avoir été en contact avec des extraterrestres du Conseil d'Andromède, appelle « Ciakars » cette caste dirigeante draconienne :

« Les Draconiens sont une très grande race reptilienne, connue aussi sous le nom de "Dracos". Il s'agit d'une lignée royale de la race reptilienne nommée Ciakar. Leur taille varie de quatre à six mètres et ils peuvent peser jusqu'à 800 kilogrammes. Ils ont des appendices ailés et ce sont des êtres étonnants. Ils sont extrêmement clairvoyants et extrêmement habiles, et ils peuvent également se montrer extrêmement sinistres⁴¹⁹. »

Selon Collier, les Dracos (alias les Ciakars) sont « la race reptilienne la plus ancienne de notre galaxie⁴²⁰ ». Goode af-

⁴¹⁹ Alex Collier, *Defending Sacred Ground* (1998), 76. [http : // thesonsoft-helawofone .com /TheLawofOneLibrary /Defending .Sacred .Ground /files /basic -html /page76 .html](http://thesonsofthelawofone.com/TheLawofOneLibrary/Defending.Sacred.Ground/files/basic-html/page76.html)

⁴²⁰ Alex Collier, "An Andromedan Perspective on Galactic Elistory, Part II," *Exo-politics Journal*, vol 2, no .3 (2008), [www .exopoliticsjournal .com /vol -2 /vol -2](http://www.exopoliticsjournal.com/vol-2/vol-2)

firme qu'il s'est déjà trouvé face à face avec un Draco royal blanc responsable des activités de l'Alliance de la Fédération draconienne dans notre système solaire, qui a offert d'évacuer le système solaire avec ses forces draconiennes si l'Alliance des Êtres des sphères levait sa quarantaine⁴²¹.

Il a fourni un résumé du témoignage d'un autre témoin, le lieutenant-colonel Gonzales (pseudonyme), qui a aussi assisté à une réunion de la Fédération draconienne. Il a raconté ainsi à Goode cette réunion :

« À ma première réunion se tenaient derrière la garde d'honneur reptilienne des Êtres insectoïdes - ayant en particulier la tête ressemblant à celle des mantes religieuses - immobiles et en formation libre. Lors de notre dernière réunion, ils se promenaient presque tout le temps. Gonzales m'a dit avoir vu les Dracos royaux blancs à l'avant et au milieu de la formation de ces êtres⁴²². »

Des menaces ont été faites à l'endroit des autres alliances en raison de la « barrière extérieure » créée par l'Alliance des Êtres des sphères :

« Ces mêmes Dracos royaux blancs présentaient à Gonzales des demandes assorties de menaces pour qu'il les transmette au Conseil de l'Alliance des PSS et à l'Alliance des sphères. Leur demande principale était que toute l'Alliance de la Fédération draconienne ait la permission de traverser la barrière extérieure comme

-3 -Collier .htm (accédé le 7 /21 /15).

⁴²¹ Voir "Secret Space War halts as Extraterrestrial Disclosure Plans move forward," [http : // exopolitics .org /secret -space -war -halts -as -extraterrestrial -disclosure -plans -move -forward /](http://exopolitics.org/secret-space-war-halts-as-extraterrestrial-disclosure-plans-move-forward/) (accédé le 7 /21 /15).

⁴²² "The Lt . Col . Gonzales SSP Council Délégation Briefings Part 1," [http : // spherebeingalliance .com /blog /the -lt -col -gonzales -ssp -council -delegation -briefings -part -1 .html](http://spherebeingalliance.com/blog/the-lt-col-gonzales-ssp-council-delegation-briefings-part-1.html) (accédé le 7 /21 /15).

elle le voulait, et ils promettaient de ne faire aucunes représailles lors de futurs événements dans un système solaire contrôlé par les humains⁴²³. »

L'une des raisons d'être de la « barrière extérieure » - un mur fréquentiel érigé par l'Alliance des Êtres des sphères pour amortir les énergies cosmiques entrantes - était d'imposer un blocus à la grandeur du système solaire afin d'empêcher le déplacement de gens, de flottes spatiales et de ressources, tout en intégrant les énergies cosmiques entrantes. Ce blocus avait créé d'énormes problèmes à la Fédération draconienne, qui mettrait à exécution de graves menaces s'il n'était pas levé :

« Les Dracos royaux blancs ont déclaré clairement qu'ils avaient le pouvoir d'apporter la guerre et de grandes calamités à la surface de la Terre, et qu'ils étaient prêts à le faire. Ils ont affirmé que l'Alliance des sphères n'avait pas donné toute l'information concernant le vrai pouvoir de leurs suzerains extradimensionnels, qui étaient maintenant présents et prêts à combattre aux côtés de l'Alliance de la Fédération draconienne, comme cela avait été prophétisé des millions d'années auparavant au sujet de leur empire⁴²⁴. »

C'est là que « Gonzales » fut très étonné d'apprendre que les Dracos royaux blancs ne se trouvaient pas au sommet de l'Alliance de la Fédération draconienne. C'étaient plutôt des suzerains extradimensionnels (ED), responsables de la création de l'intelligence artificielle, comme il l'a révélé à

⁴²³ "The Lt. Col. Gonzales SSP Council Délégation Briefings Part 1," [http : // spherebeingalliance .com /blog /the -lt -col -gonzales -ssp -council -delegation -briefings -part -l .html](http://spherebeingalliance.com/blog/the-lt-col-gonzales-ssp-council-delegation-briefings-part-1.html) (accédé le 7 /21 /15).

⁴²⁴ "The Lt. Col. Gonzales SSP Council Délégation Briefings Part 1," [http : // spherebeingalliance .com /blog /the -lt -col -gonzales -ssp -council -delegation -briefings -part -l .html](http://spherebeingalliance.com/blog/the-lt-col-gonzales-ssp-council-delegation-briefings-part-1.html) (accédé le 7 /21 /15).

Goode :

« Ils se vantaient d'être les mêmes suzerains ED responsables des entités que nous appelions l'intelligence artificielle ET/ED, qui était leur alliée et qui avait conquis des galaxies entières. Gonzales m'a dit que leur grande vantardise et leurs menaces se sont poursuivies pendant un certain temps dans la même veine théâtrale avant que le Draco blanc relâche son emprise sur son esprit et sorte de la pièce avec sa garde d'honneur reptilienne et sa délégation insectoïde⁴²⁵. »

Goode a souligné la menace posée par l'intelligence artificielle (IA) aux milliers de civilisations extraterrestres et à l'humanité de l'époque actuelle⁴²⁶. Comme il a été mentionné au chapitre 8, le programme Solar Warden et d'autres programmes spatiaux secrets prennent des mesures de sécurité très strictes pour empêcher un signal IA d'infecter les systèmes biologiques ou électroniques. Les « suzerains ED », qui contrôlent à la fois l'IA et l'Alliance de la Fédération dracoenienne, évoquent une force satanique occulte similaire à celle dont il a été question précédemment au sujet de l'Ordre du Soleil noir de la SS nazie et de l'émergence de la Flotte noire.

La Superfédération : les extraterrestres d'apparence humaine

Goode parle d'une superfédération de 40 à 60 groupes ex-

⁴²⁵ "The Lt. Col. Gonzales SSP Council Délégation Briefings Part 1," <http://spherebeingalliance.com/blog/the-lt-col-gonzales-ssp-council-delegation-briefings-part-1.html> (accédé le 7/21/15).

⁴²⁶ "Questions for Corey Goode on SSP Conflicts and Human Slave Trade," <http://exopolitics.org/galactic-human-slave-trade-ai-threat-to-end-with-full-disclosure-of-et-life/> (accédé le 8/10/15).

traterrestres d'apparence humaine qui s'intéressent beaucoup au futur de l'humanité. Cette superfédération comporte les groupes identifiés au tableau 2 ainsi que d'autres qui font partie de différents conseils et diverses fédérations galactiques : « La Superfédération est un grand groupe de type ONU composé de fédérations, de confédérations et de conseils d'extraterrestres d'apparence humaine⁴²⁷. »

Goode affirme que cette superfédération est également piégée derrière une clôture fréquentielle créée par l'Alliance des sphères :

« Plusieurs fédérations ET œuvrent de concert dans une superfédération d'ET d'apparence humaine ainsi que dans une alliance d'ET non humains qui possède des “délégués” et des “membres” piégés en ce moment dans notre système solaire, derrière la “barrière extérieure”. Il y a aussi des ET qui voyagent normalement dans notre système solaire comme sur une route galactique de la Soie et qui appartiennent à d'autres fédérations existant ailleurs dans la galaxie. Je ne saurais dire combien de fédérations existent dans notre seule galaxie⁴²⁸. »

Goode affirme que la Superfédération a effectué vingt-deux expériences génétiques impliquant l'insertion de gènes de différentes races extraterrestres dans l'ADN humain, sur une période de 250 000 ans. Ses commentaires sont semblables aux propos d'Alex Collier, qui a dit :

« En bref, nous sommes un composite de diverses races, 22 pour être exact. C'est un fait physiologique

⁴²⁷ “The Lt. Col. Gonzales SSP Council Délégation Briefings Part 2,” [http : // spherebeingalliance .com /blog /the -lt -col -gonzales -ssp -council -delegation -briefings -part -2 .html](http://spherebeingalliance.com/blog/the-lt-col-gonzales-ssp-council-delegation-briefings-part-2.html)_(accédé le 7 /21 /15).

⁴²⁸ “Frequently Asked Questions,” Q44 . [http : // spherebeingalliance .com /faqs](http://spherebeingalliance.com/faqs) (accédé le 7 /21 /15).

qu'il existe 22 types corporels différents sur la planète. Et c'est l'œuvre des races extraterrestres⁴²⁹. »

L'étendue de l'expérimentation génétique à long terme effectuée sur la Terre par 22 civilisations extraterrestres explique un peu pourquoi l'Alliance des Êtres des sphères considère leurs activités comme égoïstes. En refusant de traiter directement avec la Superfédération et en y déléguant plutôt Goode, l'Alliance des Êtres des sphères envoyait ainsi un message important aux membres de la Superfédération. Les pourparlers sur l'avenir de l'humanité devaient prendre en considération les aspirations de l'humanité sous un angle différent de celui qui avait prévalu aux réunions antérieures de la Superfédération, où les projets biologiques à long terme avaient priorité.

Goode a assisté aux réunions de la Superfédération pendant son service dans un programme spatial secret (1987-2007) et plus récemment en tant que délégué de l'Alliance des Êtres des sphères. Il a décrit les divers extraterrestres d'apparence humaine qu'il a vus lors d'une réunion qui a eu lieu le 7 juin 2015 :

« Normalement, au moins 40 groupes sont présents à ces congrès. Récemment, il y en a eu plus de 60 et l'on a dû ajouter des sièges, au point que l'endroit était bondé. [...] Il y en a tellement qu'il est difficile de savoir par où commencer. La taille des individus varie de un mètre à trois mètres cinquante. Certains ont la peau olivâtre, orange, bleu clair ou moka, ou d'une tout autre couleur, et la texture de l'épiderme varie également. Un groupe se démarque des autres : grands et minces, ces êtres ont la peau blanche et brillante, des cheveux blancs cotonneux et des yeux rouges d'où

⁴²⁹ Alex Collier, "An Andromedan Perspective on Galactic History," *Exopolitics Journal*, vol 2, no .2 (2008), www.exopoliticsjournal.com/vol-2/vol-2-2-Collier.pdf (accédé le 7 /21 /15).

semble émaner une sorte de lumière ou d'énergie. Ils sont tous vêtus de blanc, d'un tissu sans coutures et très ajusté. D'autres nous ressemblent beaucoup, mais ils sont d'une plus haute taille et ils ont les yeux légèrement plus grands. D'autres encore mesurent environ deux mètres et demi, ont les cheveux noirs et courts, de style militaire, la peau bronzée, et une structure corporelle très dense (d'un poids beaucoup plus élevé qu'il n'y paraît⁴³⁰). »

Le lieutenant-colonel Gonzales a également assisté à une réunion de la Superfédération et il en a fait la description à Corey Goode :

« Il a poursuivi en évoquant son arrivée sur le lieu de réunion du Conseil de la Fédération. Il s'agit d'une station se trouvant dans une bulle temporelle sécurisée, voisine des orbites de Jupiter et de Saturne. [...] Gonzales m'a dit qu'il avait marché rapidement jusqu'à la section affectée à la délégation de l'Alliance des sphères. Pour cette réunion, il était accompagné de l'un des membres de haut rang du Conseil de l'Alliance des PSS, qui lui servait de conseiller. [...] Gonzales se trouvait devant le Conseil de la Superfédération, dont 40 à 60 groupes étaient habituellement présents, mais, cette fois, il y en avait plus de 100 rassemblés dans l'auditorium⁴³¹. »

En plus de ces réunions de la Superfédération, Goode a appris l'existence d'une réunion du Conseil d'un ancien

⁴³⁰ "Secret Space Program Conférences discuss full disclosure & humanity's future" [http : // exopolitics .org /secret -space -program -conferences -discuss -full -disclosure -humanitys -future /](http://exopolitics.org/secret-space-program-conferences-discuss-full-disclosure-humanitys-future/) (accédé le 7 /21 /15).

⁴³¹ "Second Eyewitness Report of Secret Space Meetings discussing Alien Disclosure," [http : // exopolitics .org /second~eyewitness -report -of -secret -space -meetings -discussing -alien -disclosure /](http://exopolitics.org/second-eyewitness-report-of-secret-space-meetings-discussing-alien-disclosure/) (accédé le 7 /21 /15).

programme spatial secret :

« J'ai appris en effet qu'il existait un petit conseil composé d'anciens groupes humains autonomes qui m'étaient inconnus auparavant. Il se trouve que Gonzales avait déjà rencontré exclusivement ce conseil en tant que délégué du Conseil de l'Alliance des PSS. Il m'a affirmé que je pourrais l'accompagner ou diriger certaines rencontres semblables dans l'avenir⁴³². »

Les conflits armés entre les Alliances et les divers programmes spatiaux secrets

Jusqu'au début de 2015, il y a eu des moments où des hostilités à grande échelle ont éclaté dans l'espace profond, sur Mars ou sur la Terre, entre les principaux programmes spatiaux secrets et leurs alliés extraterrestres, au sujet de l'avenir de la Terre. Goode a écrit :

« Il y a [...] une “guerre civile de l'ombre” parmi certains programmes spatiaux secrets et leurs “alliés hors monde” pour mettre fin au contrôle des gouvernements secrets terrestres qui utilisent le “système babylonien de magie monétaire” pour contrôler l'humanité terrestre⁴³³. »

Goode affirme que les trois principaux programmes spatiaux secrets (Solar Warden, le Conglomérat industriel interplanétaire et la Flotte noire) ont déjà entretenu d'excellentes relations mutuelles. Celles-ci ont commencé à

⁴³² “Second Eyewitness Report of Secret Space Meetings discussing Alien Disclosure,” [http : // exopolitics .org /second -eyewitness -report -of -secret -space -meetings -discussing -alien -disclosure /](http://exopolitics.org/second-eyewitness-report-of-secret-space-meetings-discussing-alien-disclosure/) (accédé le 7 /21 /15).

⁴³³ “Whistleblower reveals multiple secret space programs concerned about new alien visitors”, [http : // exopolitics .org /whistleblower -reveals -multiple -secret -space -programs -concerned -about -new -alien -visitors /](http://exopolitics.org/whistleblower-reveals-multiple-secret-space-programs-concerned-about-new-alien-visitors/) (accédé le 7 /21 /15).

se détériorer à la fin des années 1990 lorsque les dirigeants du programme Solar Warden ont sérieusement mis en question le contenu des deux autres programmes et les activités secrètes de la Cabbale et des Illuminati avec les divers PAS sous leur contrôle. Cela est bien illustré par le cas du vice-amiral Tom Wilson, que nous avons évoqué au chapitre 8. Wilson était à la tête du service du renseignement du comité des chefs d'état-major interarmées quand, en 1997, il s'est vu refuser l'accès à des PAS impliquant des technologies extraterrestres dont l'existence lui avait été révélée par Edgar Mitchell et Steven Greer.

Corey Goode offre un survol de la détérioration progressive des relations entre les divers programmes spatiaux secrets :

« Avant la rupture des relations entre les factions auparavant unies par les “gouvernements terrestres secrets” (et leurs “syndicats”, soit la Cabbale et les Illuminati ainsi que diverses autres sociétés secrètes) et leurs contrôleurs (la Fédération des Dracos royaux et d'anciennes civilisations terrestres autonomes qui en ont trompé plusieurs en se présentant comme des extraterrestres provenant de divers systèmes solaires), il y a eu énormément de chaos parmi ces groupes, ce qui a eu pour résultat de les monter les uns contre les autres. Il en est résulté des conflits dans diverses installations souterraines/sous-marines en réseau qui sont responsables de certains tremblements de terre survenus sur la planète Terre au cours des derniers mois ainsi que de certains incidents qui se sont produits sur Mars et sur d'autres planètes du système solaire⁴³⁴. »

Goode affirme que les relations tendues ont empiré avec la

⁴³⁴ Voir “Secret Space War halts as Extraterrestrial Disclosure Plans move forward,” <http://exopolitics.org/secret-space-war-halts-as-extraterrestrial-disclosure-plans-move-forward/> (accédé le 7 /21 /15).

réaction des Dracos royaux blancs à la quarantaine imposée à tout le système solaire par l'Alliance des Êtres des sphères:

« Plusieurs de ces groupes avaient commencé à s'opposer les uns aux autres avant le récent congrès des Alliés dracos [mars 2015] où j'étais le "délégué" de l'Alliance des sphères (et où l'Alliance des PSS fournissait le "soutien de sécurité"). C'est à cette réunion qu'un Reptilien royal blanc fit une offre à l'Alliance des Êtres des sphères pour assurer le passage des "Royaumes" au-delà de la "barrière extérieure". Le "Comité des 200" (humains) était présent à cette réunion et il a été témoin de l'échange. Il en était visiblement secoué et c'est peu après qu'a débuté non seulement la grande guerre de désinformation (pour contrôler le déroulement), mais aussi la lutte intérieure chaotique entre les "groupes d'élite" (qui, avec d'autres groupes de dirigeants de PSS contrôlés par le gouvernement terrestre secret et la Cabbale, alternent actuellement comme "délégués" aux grands congrès de la "Super-fédération des extraterrestres d'apparence humaine⁴³⁵). »

Goode explique qu'à partir de la fin de 2014 les défections en faveur du programme Solar Warden (l'Alliance des Programmes spatiaux secrets) avaient provoqué des actions militaires. Ces transfuges comprenaient des unités du Conglomérat industriel interplanétaire, de la Flotte noire ainsi que des PAS solitaires contrôlés par la Cabbale et les Illuminati. Les transfuges ont fourni des renseignements décisionnels qui ont conduit à deux incidents très diviseurs :

« Au cours des six derniers mois, il y a eu aussi des

⁴³⁵ Voir "Secret Space War halts as Extraterrestrial Disclosure Plans move forward," [http : // exopolitics .org /secret -space -war -halts -as -extraterrestrial -disclosure -plans -move -forward /](http://exopolitics.org/secret-space-war-halts-as-extraterrestrial-disclosure-plans-move-forward/) (accédé le 7 /21 /15).

défections d'éléments du programme spatial secret du Cil contrôlé par la Cabbale, d'anciens éléments de la Flotte noire (qui n'est pas une flotte draconienne, mais une flotte d'humains des PSS qui sert aux côtés de l'Alliance draconienne) bloquée par la barrière extérieure, ainsi que de divers membres d'opérations militaires clandestines menées par d'autres programmes spatiaux secrets. Certains apportaient des renseignements décisionnels cruciaux qui ont été mis en œuvre par des dirigeants de l'Alliance des PSS et par leurs nouveaux alliés, sans les soumettre au Conseil de l'Alliance des PSS. Il en a résulté deux attaques massives qui ont causé la mort de nombreux innocents. Ceux qui ont pris part à ce que les Aviens bleus ont qualifié d'atrocités étaient impénitents, affirmant que c'était là le prix de la guerre, mais que les dommages collatéraux étaient regrettables. Il s'est ensuivi une scission entre certains membres du Conseil de l'Alliance des PSS qui avaient des opinions différentes sur la façon de procéder, ainsi que de la méfiance chez les récents transfuges des autres PSS, qui avaient de toute évidence une autre conception et une autre vision morale des règles d'engagement⁴³⁶. »

La possibilité d'une escalade des hostilités militaires a suscité une réunion où les Aviens bleus furent consultés pour savoir si les règles d'engagement devaient conduire à la « divulgation complète » désirée par l'Alliance des Programmes spatiaux secrets. Goode a écrit :

« À la première grande réunion avec tout le Conseil de l'Alliance des PSS et le personnel de l'Alliance des PSS qui se sont présentés, il fut demandé aux Aviens bleus

⁴³⁶ Voir "Secret Space War halts as Extraterrestrial Disclosure Plans move forward," <http://exopolitics.org/secret-space-war-halts-as-extraterrestrial-disclosure-plans-move-forward/> (accédé le 7 /21 /15).

ce que devaient être les règles d'engagement. L'Alliance des sphères avait fourni à l'Alliance des PSS une technologie défensive extrêmement avancée et lui avait demandé de ne pas attaquer ni détruire davantage l'infrastructure de la Cabbale/CII/Flotte noire. Ils avaient préparé un "plan postdivulgaration complète" avec le Conseil de l'Alliance des PSS afin de libérer tous les habitants de ces installations, de leur fournir de l'aide pour se remettre de ce qu'ils avaient subi, et de remettre tous les équipements à la "civilisation de l'ère postdivulgaration" de la Terre. Cette infrastructure, qui avait été construite à des fins négatives comme toutes les technologies secrètes, serait divulguée simultanément à tous les Terriens et inaugurerait le rêve de l'Alliance des PSS : une "civilisation Star Trek⁴³⁷". »

Il fut décidé que les hostilités militaires seraient strictement limitées et que les efforts seraient concentrés sur l'avènement de la « divulgation complète », qui conduirait à une solution concernant l'emploi des installations et des ressources possédées par les divers programmes spatiaux secrets :

« Outre certaines opérations autorisées, destinées à affaiblir la Cabbale sur la Terre, l'Alliance des PSS et ses alliés se sont entendus sur les règles d'engagement et sur le programme établi par l'Alliance des Êtres des sphères et le Conseil de l'Alliance des PSS. Après la "divulgation complète", ces bases seront ouvertes et nul conflit ne sera nécessaire pour déplacer leurs occupants dans un autre secteur, où l'un des groupes alliés leur offrira des ressources de réhabilitation physique et émotionnelle⁴³⁸. »

⁴³⁷ Voir "Secret Space War halts as Extraterrestrial Disclosure Plans move forward," <http://exopolitics.org/secret-space-war-halts-as-extraterrestrial-disclosure-plans-move-forward/> (accédé le 7 /21 /15).

⁴³⁸ Voir "Secret Space War halts as Extraterrestrial Disclosure Plans move

Goode a affirmé que le plan de divulgation de l'Alliance des PSS impliquait le dépôt massif de documents officiels, les témoignages de dénonciateurs, et des émissions télévisées qui allaient révéler la vérité sur la situation de l'humanité et conduire à des procès semblables à ceux de Nuremberg pour crimes de guerre, contre les (anciens) dirigeants des PSS pilotés par la Cabbale⁴³⁹. Vers la période où Goode a révélé le plan de l'Alliance des PSS, WikiLeaks a repris la divulgation massive de documents qui avaient fait sensation sur le plan médiatique en 2000. Au début de mai 2015, après un hiatus de cinq ans, WikiLeaks a restauré sa boîte de dépôt électronique pour que les dénonciateurs puissent de nouveau partager des données⁴⁴⁰. Tout est donc bien en place pour qu'une organisation comme WikiLeaks partage les documents dont Goode affirme qu'ils révéleront tout. La réémergence de WikiLeaks est soit une remarquable coïncidence, soit une preuve circonstancielle convaincante que des projets sont en cours pour déposer dans l'espace public un grand nombre de documents classifiés concernant des programmes spatiaux secrets.

Le témoignage de Goode fait partie du processus conduisant à une divulgation complète que nous examinerons plus en détail au chapitre 15. En plus de décrire les différentes Alliances de programmes spatiaux secrets et leurs rapports avec les divers groupes extraterrestres, Goode a révélé des détails sur les bases secrètes de la Lune et de Mars qui correspondent étroitement aux affirmations d'autres dénonciateurs.

forward," [http : // exopolitics .org /secret -space -war -halts -as -extraterrestrial -disclosure -plans -move -forward /](http://exopolitics.org/secret-space-war-halts-as-extraterrestrial-disclosure-plans-move-forward/) (accédé le 7 /21 /15).

⁴³⁹ Voir "Secret Space War halts as Extraterrestrial Disclosure Plans move forward," [http : // exopolitics .org /secret -space -war -halts -as -extraterrestrial -disclosure -plans -move -forward /](http://exopolitics.org/secret-space-war-halts-as-extraterrestrial-disclosure-plans-move-forward/) (accédé le 7 /21 /15).

⁴⁴⁰ "With Its French NSA Leak, WikiLeaks Is Back," [www .wired .com /2015 /06 /french -nsa -leak -wikileaks -back /](http://www.wired.com/2015/06/french-nsa-leak-wikileaks-back/) (accédé le 8 /10 /15).

Une base secrète sur la Lune : le Commandement des opérations lunaires

Lors de l'atterrissage d'Apollo 11 sur la Lune, il y eut une période de silence radio de deux minutes. Selon la NASA, le problème était dû à la surchauffe de l'une des deux caméras de télévision, ce qui avait interrompu la réception. Ce qui s'est réellement produit, selon diverses sources, c'est que les astronautes Armstrong et Aldrin ont vu quelque chose qui les surveillait! Selon Timothy Good, auteur de *Contacts extra-terrestres*, les opérateurs radioamateurs qui recevaient les signaux VHF transmis par Apollo 11 à la NASA ont intercepté pendant les deux minutes manquantes le message suivant, que la NASA a caché au public :

« *Centre de contrôle* : Que se passe-t-il ? Centre de contrôle appelle Apollo 11.

« *Apollo 11* : Ces joujoux sont énormes, monsieur, immenses... Mon Dieu ! Vous ne le croiriez pas ! Je vous dis qu'il y a là d'autres vaisseaux spatiaux, alignés sur l'autre bord du cratère... Ils sont sur la Lune et ils nous surveillent⁴⁴¹. »

⁴⁴¹ Timothy Good, *Above Top Secret : The Worldwide U .F .O . Cover -Up* (Quill, 1989) 384.

Ce dialogue intercepté par les radios amateurs fut largement écarté par les médias, mais il a reçu un soutien inattendu en 1975.

Maurice Châtelain est un ex-ingénieur des communications de la NASA qui a contribué au développement du système de communication utilisé pour les missions lunaires Apollo. Dans son livre publié en 1975, *Nos ancêtres venus du cosmos*, il écrivait ceci :

« Quelques instants à peine avant qu'Armstrong descende par l'échelle pour mettre le pied sur la Lune, deux ovnis sont apparus au-dessus d'eux. Edwin Aldrin en a pris plusieurs photos, dont certaines ont été publiées dans l'édition de juin 1975 du magazine *Modern People*⁴⁴². »

Plus tard, en 1979, Châtelain a affirmé que la NASA avait délibérément caché aux médias et au public le fait qu'Armstrong avait vu deux ovnis au-dessus d'un cratère lunaire :

« Cette rencontre était bien connue de la NASA, mais personne n'en a parlé avant aujourd'hui⁴⁴³. »

Plus remarquablement, Châtelain a affirmé ceci :

« [...] tous les vols Apollo et Gemini ont été suivis, parfois à distance et parfois de très près, par des véhicules d'origine extraterrestre, c'est-à-dire des soucoupes volantes ou des ovnis, quel que soit le nom que vous leur donnez. Chaque fois, les astronautes en ont informé le centre de contrôle, qui leur a alors ordonné

⁴⁴² Maurice Châtelain, *Our Cosmic Ancestors* (Light Technology Publishing, 1988) 25.

⁴⁴³ Maurice Châtelain, [http : // ronrecord .com /astronauts /mchatelain .html](http://ronrecord.com/astronauts/mchatelain.html) (accédé le 7 /23 /15).

un silence absolu⁴⁴⁴. »

Les deux minutes de silence radio lors de l'atterrissage d'Apollo 11 sur la Lune étaient-elles une tentative de la NASA pour cacher ce qu'Armstrong avait réellement vu sur la Lune ? Les observations d'ovnis étaient-elles fréquentes durant les missions Apollo ?

Selon Buzz Aldrin, au cours de plusieurs interviews accordées à la presse, la mission Apollo 11 fut effectivement surveillée par un ovni durant son voyage vers la Lune. Aldrin affirme que les astronautes évitèrent de prononcer le mot « ovni » en rapportant leurs observations et qu'ils demandèrent plutôt à Houston quelle était la position de la fusée de lancement Saturn V. L'admission par Aldrin que la mission Apollo 11 était suivie par un ovni accorde de la crédibilité à la croyance que des ovnis ont été témoins de l'atterrissage sur la Lune et qu'Armstrong l'a rapporté à la NASA dans une communication radio qui s'est traduite par un silence de deux minutes. Cette admission par Aldrin soutient aussi l'affirmation de Châtelain selon laquelle au moins un vaisseau spatial d'origine inconnue aurait observé l'atterrissage d'Apollo 11 sur la Lune, comme il l'a écrit dans son livre.

Outre Châtelain, une autre source confirme que Neil Armstrong a aperçu au-dessus d'un cratère lunaire deux énormes vaisseaux spatiaux observant l'atterrissage d'Apollo 11 sur la Lune. Selon Timothy Good, le docteur Vladimir Azhazha, un physicien qui était alors professeur de mathématiques à l'université de Moscou, a affirmé :

« Neil Armstrong a fait part au centre de contrôle que deux gros objets mystérieux les observaient après qu'ils eurent atterri près du module lunaire. Or, son message ne fut jamais entendu par le public parce que

⁴⁴⁴ Maurice Châtelain, [http : // ronrecord .com /astronauts /mchatelain .html](http://ronrecord.com/astronauts/mchatelain.html) (accédé le 7 /23 /15).

la NASA l'avait censuré⁴⁴⁵. »

Pourquoi alors la NASA a-t-elle mis fin aux missions Apollo si des vaisseaux spatiaux d'origine inconnue étaient déjà là et observaient la Terre ? La réponse est la suivante, selon Armstrong et telle que relayée par un professeur anonyme lors d'un symposium de la NASA :

« *Le professeur* : Que s'est-il passé réellement là-bas avec Apollo 11 ?

« *Armstrong* : C'était incroyable. [...] Évidemment, nous avons toujours su qu'il s'agissait d'une possibilité [...]. Le fait est que nous recevions ainsi un avertissement. Il ne pouvait plus être question de créer une station spatiale ou une ville lunaire.

« *Le professeur* : Que voulez-vous dire par "avertissement" ?

« *Armstrong* : Je ne peux pas entrer dans les détails, sauf pour dire que leurs vaisseaux étaient de loin supérieurs aux nôtres, autant par leur taille que par leur technologie. Ils étaient gros ! ... et menaçants. [...] Non, il ne pouvait plus être question de construire une station spatiale.

« *Le professeur* : Mais la NASA n'a-t-elle pas effectué d'autres missions lunaires après Apollo 11 ?

« *Armstrong* : Naturellement. La NASA était engagée, à l'époque, et elle ne pouvait pas prendre le risque de créer une panique sur la Terre. [...] Mais ce furent des missions très brèves⁴⁴⁶. »

⁴⁴⁵ Timothy Good, Above Top Secret, 384.

⁴⁴⁶ Timothy Good, Above Top Secret, 186.

Alors quelle est la vérité ? Neil Armstrong a-t-il réellement vu sur la Lune de gros vaisseaux spatiaux d'origine inconnue qui avertissaient la NASA de ne pas *y* retourner ?

Armstrong étant décédé, nous n'aurons peut-être jamais sa version personnelle de ce qui s'est réellement produit en ce jour de juillet 1969. Peut-être que la NASA divulguera un jour une version officielle de ce qui s'est réellement produit, ou peut-être l'a-t-elle déjà fait par une déclaration de Buzz Aldrin dans un film de fiction. Dans *Transformers : Darkside of the Moon - La Face cachée de la Lune*, Buzz Aldrin, dans un petit rôle, révèle une version de la vérité sur ce que lui et Armstrong ont vu sur la Lune. Le film montre Armstrong et Aldrin se rendant jusqu'à un vaisseau spatial abandonné à proximité, durant une période de 21 minutes de silence radio après leur atterrissage sur la Lune. Dans ce film, Buzz parle alors à la NASA sur une ligne radio d'opérations clandestines:

« *Buzz Aldrin* : Vous ne croirez jamais ce que nous voyons...

« Le technicien des opérations clandestines de la NASA : *Nous ne sommes donc pas seuls, n'est-ce pas ?*

« *Buzz Aldrin* : Non, monsieur. Nous ne sommes pas seuls⁴⁴⁷. »

Alors, qu'ont donc vu Armstrong et Aldrin lors du premier atterrissage sur la Lune et qui donc avertissait la NASA de ne plus y venir ?

⁴⁴⁷ Citations concernant Buzz Aldrin, www.imdb.com/character/ch0040032/quotes (accédé le 7 /23 /15).

La base lunaire allemande Alpha devient le Commandement des opérations lunaires

Au chapitre 4, nous avons fourni un bref survol de l'affirmation sensationnelle de Corey Goode selon laquelle l'Allemagne nazie avait réussi à envoyer des missions sur la Lune et y avait construit une base sous les auspices de la Société du Vrïl, qui dirigeait un programme spatial ultrasecret depuis l'Amérique du Sud et l'Antarctique. L'assertion de Goode est confirmée par Vladimir Terziski :

« Les Allemands ont probablement atterri sur la Lune en 1942, en utilisant leurs grosses soucoupes fusées exo-atmosphériques de type Miethe et Schriever. Le vaisseau spatial Miethe fut construit en diamètres de 15 et 50 mètres, et le vaisseau à turbine Schriever Walter fut conçu comme un véhicule d'exploration interplanétaire. Il avait un diamètre de 60 mètres, 10 étages de compartiments d'équipage et une hauteur de 45 mètres⁴⁴⁸. »

Terziski soutient l'allégation de Goode selon laquelle la Société du Vrïl et la SS nazie construisaient la première base lunaire avant même la fin de la Deuxième Guerre mondiale :

« Dès le premier jour de leur présence sur la Lune, les Allemands ont commencé à forer et à creuser des tunnels sous la surface, et, vers la fin de la guerre, il y avait une petite base de recherche nazie sur la Lune⁴⁴⁹. »

Encore plus ahurissante est l'affirmation selon laquelle la

⁴⁴⁸ "Half a Century of ... The German Moon Base," [www .bibliotecapleyades .net /luna /esp _luna _46 .htm](http://www.bibliotecapleyades.net/luna/esp_luna_46.htm) (accédé le 6 /30 /15).

⁴⁴⁹ "Half a Century of ... The German Moon Base," [www .bibliotecapleyades .net /luna /esp _luna _46 .htm](http://www.bibliotecapleyades.net/luna/esp_luna_46.htm) (accédé le 6 /30 /15).

Société du Vrîl et la SS nazie exploitaient un appareil tachyonique. Au chapitre 5, il fut révélé que le gros appareil Andromède en forme de cigare développé pour le voyage interstellaire utilisait une unité de propulsion temporelle tachyonique. Terziski affirme que ces unités tachyoniques étaient également utilisées sur les vaisseaux plus petits :

« L'unité tachyonique à énergie libre du type utilisé sur le Haunebu I et le Haunebu II fut aussi utilisée après 1944 pour transporter des gens, du matériel et les premiers robots au site de construction situé sur la Lune⁴⁵⁰. »

Terziski poursuivait en racontant ce qui s'est produit plus d'une décennie plus tard quand les premiers programmes spatiaux secrets américains et soviétiques ont pu atteindre la Lune :

« Quand les Russes et les Américains ont atterri conjointement sur la Lune en secret au début des années cinquante avec leurs propres soucoupes, ils y ont passé leur première nuit comme invités de la... base nazie souterraine. Au cours des années soixante, une grande base américano-soviétique avait été construite sur la Lune, dont la rumeur veut qu'elle comporte maintenant une population de 40 000 personnes⁴⁵¹. »

Les incroyables affirmations de Terziski recourent celles de Corey Goode selon lesquelles la Société du Vrîl et l'Allemagne nazie avaient construit une grande base lunaire en forme de svastika avant que les Américains et les Soviétiques arrivent sur la Lune. Goode allègue que cette base fut

⁴⁵⁰ "Half a Century of ... The German Moon Base," [www .bibliotecapleyades .net /luna /esp _luna _46 .htm](http://www.bibliotecapleyades.net/luna/esp_luna_46.htm) (accédé le 6 /30 /15).

⁴⁵¹ "Half a Century of ... The German Moon Base," [www .bibliotecapleyades .net /luna /esp _luna _46 .htm](http://www.bibliotecapleyades.net/luna/esp_luna_46.htm) (accédé le 6 /30 /15).

remise aux États-Unis par suite d'ententes secrètes conclues au début des années 1950 :

« Cette base était encore en construction quand ils ont conclu avec les Américains, au début des années 1950, des ententes décisives leur donnant accès à la puissance industrielle qui leur avait coûté la guerre européenne. Ils utilisaient désormais cette puissance industrielle (bientôt connue sous le nom de complexe militaro-industriel) en leur faveur et ils construisirent une énorme base en forme de cloche comportant plusieurs niveaux souterrains, alors que les structures de surface furent élevées autour des anciennes structures pour devenir ce que nous appelons maintenant le Commandement des opérations lunaires (COL⁴⁵²). »

Le premier dénonciateur à avoir parlé d'une base lunaire secrète portant le nom de « Commandement des opérations lunaires » fut Randy Cramer (alias capitaine Kaye), qui, comme Goode, affirme avoir servi dans un programme spatial secret de 1987 à 2007⁴⁵³. Cramer dit avoir été emmené au Commandement des opérations lunaires en 1987 après avoir complété une formation dans un programme secret pour enfants nommé « Opération Moon Shadow » et destiné à créer des super-soldats. Au cours d'une interview diffusée en avril 2014, il a déclaré :

« J'ai été enlevé en pleine nuit lors d'un recrutement de routine, puis emmené au Commandement des opéra-

⁴⁵² Interview avec Corey Goode, 19 mai 2014, "Corporate bases on Mars and Nazi infiltration of US Secret Space Program," [http : // exopolitics .org /corporate -bases -on -mars -and -nazi -infiltration -of -us -secret -space -program /](http://exopolitics.org/corporate-bases-on-mars-and-nazi-infiltration-of-us-secret-space-program/) (accédé le 6 /30 /15).

⁴⁵³ Au chapitre 13, je comparerai les allégations de Cramer avec celles de Michael Relfe afin d'évaluer l'authenticité de leurs affirmations respectives selon lesquelles ils ont servi secrètement sur Mars dans un programme spatial secret.

tions lunaires et installé dans un petit secteur d'habitation [...] ressemblant à un dortoir de collègue. [...] Ils nous ont escortés, un à la fois, vers une grande zone d'attente à l'extérieur d'une longue série de cabines dans lesquelles de nombreux bureaucrates vêtus de divers uniformes militaires manipulaient de la paperasse. [...] Après avoir reçu quelques explications sur le contenu de cette paperasse et sur les termes du contrat, nous devons signer de nos initiales à tous les endroits requis⁴⁵⁴. »

En mars 2015, Corey Goode a révélé qu'il avait été emmené lui aussi au Commandement des opérations lunaires, où il a signé son contrat et une entente de non-divulgence, pour un service de 20 ans. Par coïncidence, il a signé cet engagement vers le même temps que Cramer, en 1987, à 17 ans :

« On m'a dit dès le départ que je devrais signer une entente de non-divulgence et servir ensuite durant 20 ans loin de la Terre ; que je n'aurais aucun contact avec la planète ni aucune information sur ce qui s'y passerait, que je subirais une "régression d'âge" et une "remise à zéro" à la fin de mon affectation, puis que je serais renvoyé dans le passé jusqu'au moment de mon départ. On m'a dit que la réalisation de cette mission très importante me mériterait une vie très facile à mon retour. [...]

J'ai servi techniquement pendant presque 21 ans car j'ai été emmené à 16 ans, en 1986, pour une affectation à un programme de courte durée avant d'être transféré à l'installation du COL, où l'on m'a physiquement

⁴⁵⁴ "Mars Defense Force : Defending Human Colonies -Interview Transcript," <http://exopolitics.org/mars-defense-force-defending-human-colonies-interview-transcript/> (accédé le 7 /23 /15).

amélioré. [...] J'ai vraiment commencé à 17 ans mon affectation au PSS⁴⁵⁵. »

La Lune : une zone diplomatique neutre

En avril 2014, Randy Cramer fut aussi le premier à comparer la Lune à l'Antarctique comme zone neutre utilisée par divers programmes spatiaux et visiteurs extraterrestres :

« C'est un peu comme l'Antarctique car il y a là différentes zones où divers pays ou individus peuvent s'approprier telle ou telle partie et où tout le monde respecte les revendications des autres. Un certain nombre de zones sont donc habitées par divers ET [extraterrestres] qui y ont établi leurs bases depuis longtemps et qui ne semblent pas projeter d'aller ailleurs. Que les gens soient amicaux ou hostiles, il s'agit d'un territoire neutre, et il existe donc des endroits où ceux qui ne s'entendent pas bien entre eux peuvent se trouver en proximité mutuelle. Sur la face cachée de la Lune, aucun groupe n'en attaque un autre, chacun respectant l'espace neutre de l'autre, comme le stipulent les contrats et les ententes diplomatiques⁴⁵⁶. »

Cramer poursuivait en expliquant que la neutralité de la Lune résultait d'une longue histoire marquée par des conflits violents :

« Je pense que l'entente est respectée par tous parce qu'elle remonte à très loin. D'après ce que j'ai compris,

⁴⁵⁵ "Mars Defense Force : Defending Human Colonies -Interview Transcript," <http://exopolitics.org/mars-defense-force-defending-human-colonies-interview-transcript/> (accédé le 7/23/15).

⁴⁵⁶ "Mars Defense Force : Defending Human Colonies -Interview Transcript," <http://exopolitics.org/mars-defense-force-defending-human-colonies-interview-transcript/> (accédé le 7/23/15).

il y a eu sur la face cachée quelques violentes échauffourées qui ont été assez graves pour que tout le monde dise : “Non, pas ici ! ” Il s’agit donc d’un espace neutre pour que tous y fassent ce qu’ils ont besoin d’y faire, et nous ne pouvons pas nous battre ici, sinon nous risquerions de tout perdre au profit de quelqu’un ou quelque chose d’autre. Je pense que ce furent là les termes de l’entente. À mon avis, tout ce qui se trouve là et tous les gens qui y sont forment un mélange très intéressant. Je suis au courant uniquement de ce que j’y ai vu moi-même ou de ce que l’on m’a raconté. Je ne sais pas tout ce qui est là. Voilà à peu près tout ce que je sais du Commandement des opérations lunaires⁴⁵⁷. »

Au cours d’une interview par courrier électronique en 2015, Goode a affirmé que la Lune était divisée en zone semblables à celles de l’Antarctique :

« La Lune est divisée en zones d’ambassades (un peu comme les cartes de l’Antarctique) appartenant à différents groupes hors monde (et à d’anciens groupes humains autonomes) qui ne s’entendent pas bien entre eux. Plusieurs ennemis jurés ne sont séparés que par quelques kilomètres et ont vécu en paix pendant des milliers d’années. La Lune est une zone diplomatique et les conflits n’y sont pas tolérés, ni dans ses environs. Le territoire diplomatique est très respecté et aucun groupe n’empiète sur celui des autres⁴⁵⁸. »

Goode poursuit en identifiant plausiblement ceux qui ont

⁴⁵⁷ “Mars Defense Force : Defending Human Colonies -Interview Transcript,” [http : // exopolitics .org /mars -defense -force -defending -human -colonies -interview -transcript /](http://exopolitics.org/mars-defense-force-defending-human-colonies-interview-transcript/) (accédé le 7 /23 /15).

⁴⁵⁸ “Multiple Moon bases & U .S . Military Space Shuttles as cover programs,” [http : // exopolitics .org /multiple -moon -bases -u -s -military -space -shuttles -as -cover -programs /](http://exopolitics.org/multiple-moon-bases-u-s-military-space-shuttles-as-cover-programs/) (accédé le 7 /23 /15).

averti les astronautes d'Apollo de ne pas revenir sur la Lune :

« Si les atterrissages d'Apollo ont eu lieu dans l'une de ces zones diplomatiques (qui recouvrent pratiquement chaque centimètre carré de la Lune), ils ont sûrement fait intrusion sur le territoire d'un groupe qui n'a pas apprécié la chose. Ils ont probablement reçu de la part de ce groupe une demande rigoureuse de quitter les lieux et de n'y plus revenir⁴⁵⁹. »

Les témoignages de Cramer et de Goode révèlent que la Lune est un avant-poste très ancien de nombreux groupes extraterrestres et aussi de programmes spatiaux secrets remontant à l'époque nazie, qui y ont tous construit des bases. La probabilité que les missions Apollo aient violé la souveraineté d'un ou de plusieurs de ces groupes permet de comprendre pourquoi les expéditions lunaires ont soudainement cessé en 1972. Aucun atterrissage sur la Lune par la NASA ou une autre nation n'a eu lieu pendant quarante ans, jusqu'à ce que le lapin lunaire (ou lièvre de jade) chinois sans équipage y atterrisse avec succès en décembre 2013.

⁴⁵⁹ "Multiple Moon bases & U.S. Military Space Shuttles as cover programs," <http://exopolitics.org/multiple-moon-bases-u-s-military-space-shuttles-as-cover-programs/> (accédé le 7/23/15).

Comparaison des témoignages des dénonciateurs au sujet de Mars

Trois dénonciateurs affirment avoir servi durant vingt ans dans des programmes spatiaux secrets : Michael Relfe, Randy Cramer et Corey Goode. Relfe et Cramer disent avoir servi longtemps sur Mars et, comme Goode, avoir subi une « régression d'âge » et avoir été renvoyés dans le passé au moyen de technologies secrètes. Ils précisent que l'on a aussi employé des technologies et des produits chimiques pour tenter d'effacer tout souvenir de leur service secret.

Les similitudes entre le témoignage de Relfe et celui de Cramer concernant les éléments essentiels de leur recrutement, de leur service et de leur retour à la vie civile concordent avec les allégations extraordinaires de Goode. Tout cela permet de croire que les programmes spatiaux secrets recrutent du personnel pour des affectations de vingt ans, puis effacent leurs souvenirs et les renvoient dans la société au moyen d'une procédure normative.

En 2000 fut publié un livre intitulé *The Mars Records (Les Rappons de Mars)*, qui contenait le témoignage de Relfe disant qu'il s'était porté volontaire pour participer à un programme spatial secret nommé « Mars Defense Force⁴⁶⁰ » («

⁴⁶⁰ Michael et Stéphanie Relfe, *The Mars Records*, vol . 1(2000) 114. www.themarsrecords.com/wp/

Force de défense martienne). Relfe dit avoir servi durant vingt ans, principalement sur Mars, où l'on a tiré profit de ses aptitudes psychiques de diverses façons de plus en plus sophistiquées, allant d'une forme passive de « visualisation à distance » à l'« assassinat psychique ». Relfe dit avoir atteint 70 cibles de haut profil, dont des VTP humains, des entités extraterrestres et des formes de vie synthétiques incarnant l'intelligence artificielle. Son récit fut largement écarté à l'époque parce que ces affirmations incroyables n'étaient étayées par aucune preuve suffisante. Les plus récents témoignages publics de Cramer et de Goode concordent avec les éléments essentiels du service présumé de Relfe dans un programme spatial secret. Il faut donc faire une étude comparative du remarquable témoignage de Relfe et de celui de Cramer, ainsi que d'un résumé des éléments clés du témoignage de Goode.

Michael Relfe et Les Rapports de Mars

Les Rapports de Mars furent rédigés et publiés par Stéphanie Relfe, kinésologue professionnelle, qui a rencontré Michael Relfe pour la première fois en 1996 et l'a aidé à surmonter de graves problèmes émotionnels. En se soumettant à une technique thérapeutique développée par Stéphanie pour libérer la charge émotionnelle négative liée à un traumatisme passé, Michael Relfe a redécouvert son service secret sur Mars.

Les Rapports de Mars expliquent en détail le processus utilisé par Stéphanie pour aider Michael à récupérer ses souvenirs. Le livre poursuit plusieurs objectifs. Il constitue un rapport sur le service de Michael dans la Force de défense martienne et dans un programme spatial secret. On y explique aussi comment déverrouiller des souvenirs enfouis au plus profond de l'esprit humain et comment surmonter les divers blocages de contrôle mental destinés à saboter leur récupération. Enfin, le livre révèle comment Michael et

Stéphanie ont neutralisé les efforts faits par une entité du gouvernement de l'ombre pour empêcher toute publication d'informations au sujet de Mars et du programme spatial secret.

Selon ses souvenirs, l'histoire de Michael Relfe commence quand il a été enlevé par des Gris à l'âge de six ans. Au fil des ans, dit-il, ces extraterrestres ont amélioré ses aptitudes psychiques durant ses périodes de captivité. Il ne se souvient pas d'avoir participé à aucun programme spatial secret pendant son enfance. Toutefois, quelles que fussent les activités des Gris, la situation était surveillée par les autorités du gouvernement de l'ombre, qui avaient leurs propres projets pour lui, comme il l'a expliqué au cours d'une interview en 2000 :

« Il semble que j'aie été un "rat de laboratoire" toute ma vie. Des modifications ont été effectuées sur mon père et dont je suis le résultat. Des modifications (génétiques) ont été effectuées sur moi en bas âge et pendant ma croissance. En cours de route, j'ai été encouragé (programmé) à rejoindre la marine. Le gouvernement connaissait mon profil psychologique⁴⁶¹. »

Dans *Les Rapports de Mars*, Relfe fournit davantage de détails sur la surveillance, par les autorités, des enlèvements effectués par les extraterrestres :

« Le gouvernement est impliqué autant que les extraterrestres. C'est lié à mon père car il a travaillé pour le gouvernement et c'est ainsi qu'ils ont connu mon existence. [...] Ils lui ont fait quelque chose et j'en suis

⁴⁶¹ "Interview With Michael and Stéphanie Relfe of the Mars Records," [http : // evelorgen .com /wp /articles /military -abduction -milabs -and -reptilians /interview -with -michael -and -stephanie -relfe -of -the -mars -records /](http://evelorgen.com/wp/articles/military-abduction-milabs-and-reptilians/interview-with-michael-and-stephanie-relfe-of-the-mars-records/) (accédé le 7 /23 /15).

le résultat⁴⁶². »

Relfe a expliqué que son futur enrôlement dans la marine faisait partie d'un plan secret :

« Tout cela était un coup monté. Ce n'est pas un hasard si j'ai rejoint la marine. Ils le savaient et ils m'ont guidé. Nous n'avons pas été choisis à cause de notre intelligence, mais à cause de notre bagage génétique. Nous avons été sélectionnés dès l'école primaire⁴⁶³. »

Relfe a rejoint la marine en 1976 et il fut approché peu après par un recruteur pour rejoindre également un programme militaire ultrasecret. Il a accepté et il s'est engagé pour une affectation de vingt ans dans ce programme spatial secret. Il allait servir avec la « Force de défense martienne » et il voyagea dans un appareil de téléportation appelé *Jumpgate* pour entreprendre son service :

« Pour me recruter, on m'a réveillé en pleine nuit. Il y a deux personnes dans la chambre. L'une me dit de les suivre. Je suis encore endormi. Je traverse le corridor. Nous rencontrons l'officier et il nous parle du programme. Il est passé minuit. On cherche des volontaires. Je n'ai pas l'occasion de retourner à ma chambre. Nous sommes conduits au bout du corridor. Nous sommes toujours dans la baraque. On nous conduit dans une chambre. C'est une pièce camouflée en placard à balai. Un escalier conduit à un secteur souterrain. Sous la base des Grands Lacs se trouve tout un secteur souterrain. [...] Un tunnel. Je serai affecté à la base martienne. On y parvient par la

⁴⁶² Michael et Stéphanie Relfe, *The Mars Records*, vol. 1(2000) 104. www.themarsrecords.com/wp/ (accédé le 7 /23 /15).

⁴⁶³ Michael et Stéphanie Relfe, *The Mars Records*, vol. 1(2000) 85. www.themarsrecords.com/wp/ (accédé le 7 /23 /15).

Jumpgate.

C'est comme un tunnel dans l'hyper-espace⁴⁶⁴. »

Relfe affirme que ses aptitudes psychiques ont été artificiellement améliorées sur Mars par des technologies et des substances chimiques qui l'ont rendu rapidement apte à influencer des événements éloignés (influence à distance) qu'il pouvait déjà visionner (visualisation à distance). Finalement, ses aptitudes psychiques se sont tellement accrues qu'il est devenu un assassin psychique, ce qui lui convenait très bien :

« [...] tout le monde qui était impliqué dans la VTD (Visualisation tactique à distance) n'était pas choisi pour l'assassinat ciblé. Il faut une certaine personnalité pour être un assassin efficace. J'étais froid, dur et arrogant. [...] Je suis très efficace psychiquement, j'ai une "puissance brute", si vous préférez, au point que j'ai effectué 70 assassinats ciblés. Certaines victimes étaient des reptiliens. Et j'ai survécu à toutes ces opérations. Quand j'opère, je fais un TRES bon travail⁴⁶⁵. »

Relfe décrit les diverses missions qu'il a eu à remplir grâce à ses aptitudes psychiques améliorées, et qui ont culminé avec des assassinats psychiques :

« Les missions que j'ai eu à accomplir à différents stades étaient variées : collecte de données, défense, agression.

⁴⁶⁴ Michael et Stéphanie Relfe, The Mars Records, vol 1(2000) 110 -III. www.themarsrecords.com/wp/ (accédé le 7/23/15).

⁴⁶⁵ "Interview With Michael and Stéphanie Relfe of the Mars Records," <http://evelorgen.com/wp/articles/military-abduction-milabs-and-reptilians/interview-with-michael-and-stephanie-relfe-of-the-mars-records/> (accédé le 7/23/15).

« La collecte de données, espionnage secret, etc. : il est possible de créer un champ de protection contre la visualisation à distance (remote viewing). Il faut avoir beaucoup de contrôle et de finesse pour être efficace contre un tel bouclier.

« La défense : diverses affectations selon la “force” de l’aptitude : “surveillance” générale d’une région, défense active d’une région, défense active d’une installation, défense active d’une cible VIP. Ces régions peuvent être situées sur la planète ou quelque part autour. La défense est parfois “mentale”. Parfois, on est branché sur des systèmes d’armement offensifs et défensifs.

« L’agression : la visualisation à distance est utilisée comme arme offensive tactique pour supprimer des cibles VIP choisies (assassinats). Même avec des machines, cette tâche requiert un “talent” d’une grande puissance et une très faible compassion pour les autres êtres. La plupart n’atteignent jamais ce niveau.

« Ces tâches sont une progression “vers le haut”. J’étais très efficace contre les boucliers. Plus tard, après avoir pris de l’expérience, je suis devenu compétent en assassinats. J’ai atteint 70 cibles⁴⁶⁶. »

Relfe affirme qu’il y avait rotation de tâches afin d’éliminer le stress. À sa demande, il a été affecté au pilotage d’un vaisseau de combat, où il a continué à lutter au moyen de ses aptitudes télépathiques contre des menaces extraterrestres ou autres à l’endroit de la Force de défense martienne et du programme spatial secret. Il écrit :

« Je “sais” qu’il s’agit d’une procédure très stressante et

⁴⁶⁶ “The Mars Records Interview,” www.surfingtheapocalypse.com/mars_records.html (accédé le 7 /23 /15).

qu'une rotation est requise. Je "sais" aussi que j'ai eu la possibilité de choisir parmi d'autres types de formation et que j'ai choisi l'entraînement en vol⁴⁶⁷ [...]. Pendant ce temps, j'ai également servi comme pilote de combat dans un vaisseau spatial muni d'un seul siège. J'ai l'impression que mon "talent" télépathique a aussi été utilisé dans ce rôle⁴⁶⁸. »

Durant ses vingt années de service, dit Relfe, il y avait des ordres stricts pour empêcher de partager avec lui et avec d'autres membres des programmes spatiaux secrets toute information sur les habitants et les événements terrestres. Selon Relfe :

« Le programme fonctionne ainsi parce qu'AUCUN INDIVIDU en devoir (de ceux qui seront finalement renvoyés dans le passé à leur point d'origine) n'a la permission d'interagir avec quelque événement (ou individu) terrestre que ce soit pendant son service sur la base martienne. Cela signifie que les visiteurs et les VIP leur sont INACCESSIBLES⁴⁶⁹. »

À la fin de ses vingt années de service, en 2002, on utilisa une technologie de régression d'âge et de voyage dans le temps pour le renvoyer au moment de son recrutement, en 1976, afin qu'il termine son service de six ans dans la marine, ce qui faisait partie de sa vie "normale". Relfe décrit ainsi le processus :

⁴⁶⁷ "The Mars Records Interview," [www .surfingtheapocalypse .com /mars _records .html](http://www.surfingtheapocalypse.com/mars_records.html) (accédé le 7 /23 /15).

⁴⁶⁸ Michael et Stéphanie Relfe, The Mars Records, vol . 1(2000) 258. [www .themarsrecords .com /wp](http://www.themarsrecords.com/wp) (accédé le 7 /23 /15).

⁴⁶⁹ "Interview With Michael and Stéphanie Relfe of the Mars Records," [http : // evelorgen .com /wp /articles /military -abduction -milabs -and -reptilians /interview -with -michael -and -stephanie -relfe -of -the -mars -records /](http://evelorgen.com/wp/articles/military-abduction-milabs-and-reptilians/interview-with-michael-and-stephanie-relfe-of-the-mars-records/) (accédé le 7 /23 /15).

« La régression d'âge fut d'un ennui mortel. J'ai été gardé pendant des semaines dans un état onirique semi-conscient, ce qui fut très monotone. C'est le seul souvenir que j'ai pu en récupérer. Le saut de 20 ans en arrière jusqu'en 1976 fut terminé avant de commencer. La marche dans le tunnel fut sans histoire⁴⁷⁰. »

Si l'idée d'une régression d'âge semble fantastique, il vaut la peine de souligner qu'un gène spécifique du vieillissement a été découvert et que diverses technologies d'anti vieillissement sont en développement⁴⁷¹. La recherche génétique ultrasecrète, des décennies en avance sur la littérature scientifique disponible, a réussi à manipuler ce gène du vieillissement afin de produire des effets comme la régression d'âge. Que Relfe qualifie le processus de monotone indique que cette thérapie génétique avancée est d'une application laborieuse.

Une variété de techniques de contrôle mental furent utilisées sur Relfe pour l'empêcher de récupérer les souvenirs de son service spatial secret et pour supprimer ses aptitudes psychiques. Il raconte ainsi ce qui s'est passé :

« À la fin de mon service actif dans le programme, on m'a fait régresser de vingt ans et renvoyé sur la Terre pour terminer ma chronologie normale. On a placé des blocages dans ma mémoire pour m'empêcher de me souvenir. On a placé des implants en moi pour bloquer mes aptitudes métaphysiques, et pour suivre ma position et mes déplacements. Ces "blocages mémoriels"

⁴⁷⁰ "Interview With Michael and Stéphanie Relfe of the Mars Records," <http://evelorgen.com/wp/articles/military-abduction-milabs-and-reptilians/interview-with-michael-and-stephanie-relfe-of-the-mars-records/> (accédé le 7/23/15).

⁴⁷¹ "Get Tomorrow's Anti-Aging Therapy — Available Today Outside the U.S." <http://hplusmagazine.com/2015/03/26/get-tomorrows-anti-aging-therapy-available-today-outside-the-u-s/> (accédé le 8/2/15).

ont affecté négativement ma vie familiale, mes relations, ma santé et mon travail⁴⁷² [...]. »

De plus, Relfe dit qu'il a été enlevé de force pour un « examen médical mensuel » par les autorités du programme spatial secret. En 2000, il a raconté cette expérience dans sa conclusion des *Rapports martiens* :

« Mon implication se poursuit jusqu'à aujourd'hui. Je reçois la visite mensuelle de membres de ce groupe. Quand je suis dans un "état modifié", je suis "programmé" pour les accompagner sans poser de question et je suis alors transporté dans un lieu inconnu où je subis un examen médical complet. On effectue ensuite une intervention pour m'enlever des tissus et des cellules en faisant des incisions sur les deux côtés de la région de l'aîne. On me ramène ensuite à mon lieu d'origine⁴⁷³. »

Relfe affirme qu'il a pu faire cesser ces enlèvements en 2002, par la prière et par d'autres mesures préventives. Il a inclus dans son livre un message à l'intention des autorités gouvernementales afin de protester contre ce qui lui était arrivé et de demander une compensation pour son service secret. Il a écrit ceci :

« Où donc est la compensation que vous m'aviez promise ? Je pense que vous me devez des arriérés de salaire avec intérêts, un chèque de retraite mensuel au grade de capitaine avec plus de vingt ans de service et un ensemble d'avantages comportant l'assurance

⁴⁷² Michael et Stéphanie Relfe, *The Mars Records*, vol1 (2000) 258. www.themarsrecords.com/wp/ (accédé le 7 /23 /15).

⁴⁷³ Michael et Stéphanie Relfe, *The Mars Record*, vol. 1(2000) 258. www.themarsrecords.com/wp/ (accédé le 7 /23 /15).

maladie. J'attends un chèque au plus vite⁴⁷⁴ ! »

Relfe croit que ses divulgations sont acceptées tacitement par les hauts dirigeants du programme spatial secret qui le surveillent :

« Il n'y a eu aucune tentative de faire cesser l'enregistrement de ces séances et nous n'avons pas non plus été contactés par aucun représentant "officiel" d'aucun groupe. Peut-être que ces individus sont tellement hors d'atteinte de tout le monde qu'ils se moquent éperdument des livres comme celui-là et qu'en fait ils les acceptent parce qu'ils contribuent à leur projet de présentation de l'existence des "extra-terrestres" à la population de la planète⁴⁷⁵. »

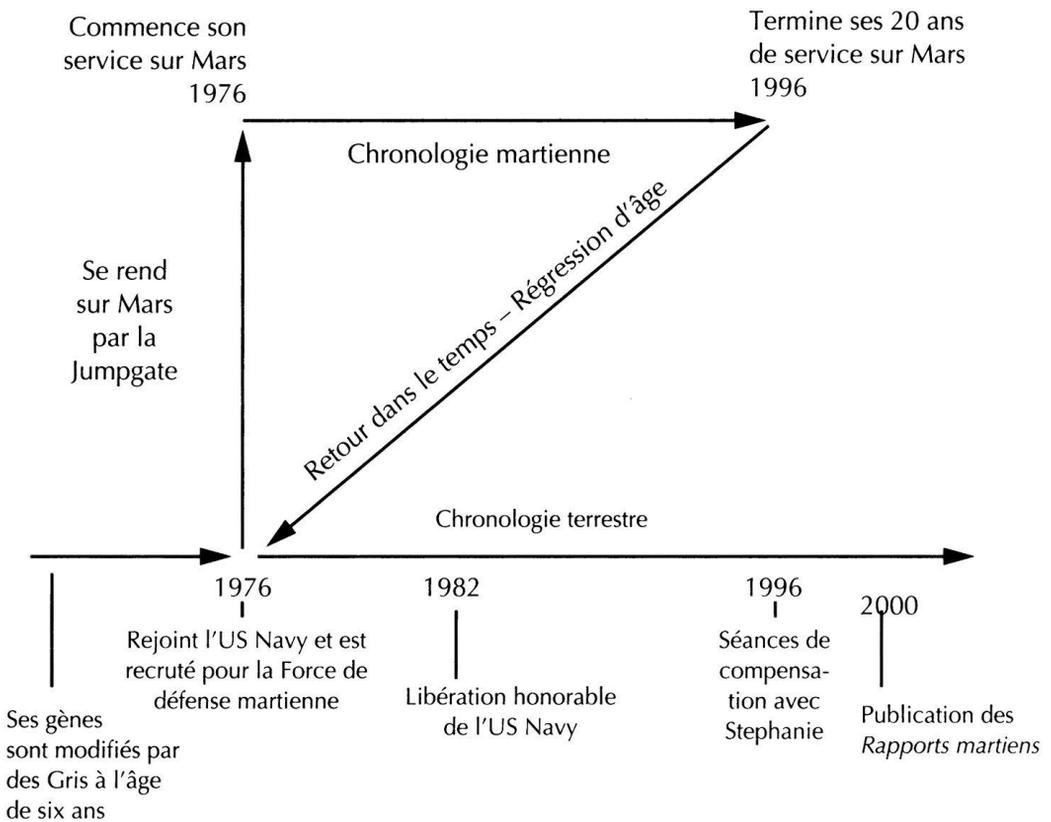
En février 2000, peu de temps après la publication de son livre, Relfe a été interviewé par Eve Lorgen, du site Internet *Alien Love Bite*⁴⁷⁶, et, en juillet de la même année, par Theresa de Veto, du site *Surfmg the Apocalypse*⁴⁷⁷. Ce sont les deux seules interviews listées sur le site des *Rapports martiens* dans lesquelles Michael et Stéphanie Relfe ont été interrogés au sujet de son service secret sur Mars et de la flotte spatiale secrète.

⁴⁷⁴ Michael et Stéphanie Relfe, *The Mars Record*, vol . 1(2000) 262 . www.themarsrecords.com/wp/ (accédé le 7/23/15).

⁴⁷⁵ Michael et Stéphanie Relfe, *The Mars Record*, vol . 1(2000) 259 . www.themarsrecords.com/wp/ (accédé le 7/23/15).

⁴⁷⁶ "Interview With Michael and Stéphanie Relfe of the Mars Records," <http://evelorgen.com/wp/articles/military-abduction-milabs-and-reptilians/interview-with-michael-and-stephanie-relfe-of-the-mars-records/> (accédé le 7/23/15).

⁴⁷⁷ "The Mars Records Interview," www.surfingtheapocalypse.com/mars_records.html (accédé le 7/23/15).



© Copyright Exopolitics.org 2015

Figure 30. Les chronologies de Michael Relfe

D'autres dénonciateurs ont aussi affirmé être allés sur Mars par la Jumpgate, avoir subi une régression d'âge et un voyage dans le temps⁴⁷⁸, mais Relfe est le seul à avoir affirmé en 2000 qu'un programme spatial secret recrutait des individus pour une affectation de vingt ans et qu'il s'agissait d'une procédure de routine. Cela a changé en 2014.

⁴⁷⁸ "Interview with Al Bielek," www.bibliotecapleyades.net/montauk/esp_montauk_7a.htm (accédé le 7 /24 /15).

Randy Kramer et la « Force de défense martienne »

En mars 2014, Randy Cramer, sous le pseudonyme de « capitaine Kaye », a affirmé avoir effectué vingt ans de service dans un programme spatial secret, de 1987 à 2007. Pour la première fois, il a révélé se souvenir entièrement de son affectation à un programme spatial secret, dans une série d'interviews en cinq parties que j'ai réalisées avec lui⁴⁷⁹. Il dit avoir servi les dix-sept premières années dans une unité d'infanterie faisant partie de la Force de défense martienne, dont la mission première consistait à défendre cinq colonies civiles appartenant à la « Compagnie de colonisation de Mars⁴⁸⁰ ».

Cramer explique ce qu'on lui a dit dès son arrivée sur Mars en 1987, après qu'il eut signé son contrat d'affectation au Commandement des opérations lunaires :

« Quand nous sommes arrivés à Aries Prime, nous avons tous été informés que nous étions désormais membres de la Force de défense martienne (FDM). La FDM est l'organisme militaire spécifique sous contrat privé, conçu pour servir sous la CCM [Compagnie de colonisation de Mars] afin de protéger et défendre cette dernière et ses intérêts. Nous avons été informés que nous recevriions, en tant que membres de la Force de défense martienne, un carnet, une petite carte et de la paperasse qui nous dirait sur quelle navette nous devions nous embarquer. Cette navette nous conduirait jusqu'à une station où nous resterions sans doute

⁴⁷⁹ "Whistleblower daims he served 17 years at secret Mars military base," [http : // exopolitics .org /whistleblowers -claims -he -served -17 -years -at -secret -mars -military -base /](http://exopolitics.org/whistleblowers-claims-he-served-17-years-at-secret-mars-military-base/) (accédé le 7 /23 /15).

⁴⁸⁰ "Whistleblower daims he served 17 years at secret Mars military base," [http : // exopolitics .org /whistleblowers -claims -he -served -17 -years -at -secret -mars -military -base /](http://exopolitics.org/whistleblowers-claims-he-served-17-years-at-secret-mars-military-base/) (accédé le 7 /23 /15).

pendant les vingt années suivantes. À notre arrivée, on nous informerait précisément sur nos futures activités et sur nos futurs collègues de travail, et nous recevions tout l'entraînement et tout l'équipement nécessaires⁴⁸¹. »

Cramer révèle l'histoire des bases martiennes secrètes telle qu'elle lui a été racontée durant son service :

« La Compagnie de colonisation de Mars fut établie vers 1974-1975. Je crois comprendre que nous avons mis le pied sur Mars pour la première fois vers le milieu des années 1960, mais que nous n'avons pas vraiment essayé d'y faire quelque chose de sérieux ou que nous n'y étions pas réellement préparés avant les années 1970. Je crois que notre première mission exploratrice conçue pour y rester pendant un certain temps a eu lieu en 1970. Après quelques années, il fut décidé que nous étions prêts à aller plus loin en établissant une compagnie de colonisation et quelques colonies, et en tentant d'extraire des ressources pour la rentabiliser. Apparemment, c'est vers 1975 que la Compagnie de colonisation de Mars s'est établie sur la planète et a entrepris sa première opération minière. C'est ce que l'on m'a dit⁴⁸². »

Après avoir terminé son service secret sur Mars, Cramer a servi comme pilote, dit-il, dans un programme spatial secret nommé « Force de défense martienne », où il a patrouillé le système solaire dans un vaisseau porteur en forme de cigare.

⁴⁸¹ "Mars Defense Force : Defending Human Colonies -Interview Transcript Pt 2," [http : // exopolitics .org /mars -defense -force -defending -human -colonies -interview -transcript -pt -2 -2 /](http://exopolitics.org/mars-defense-force-defending-human-colonies-interview-transcript-pt-2-2/) (accédé le 7 /23 /15).

⁴⁸² "Mars Defense Force : Defending Human Colonies -Interview Transcript," [http : // exopolitics .org /mars -defense -force -defending -human -colonies -interview -transcript /](http://exopolitics.org/mars-defense-force-defending-human-colonies-interview-transcript/) (accédé le 7 /23 /15).

Au cours d'une interview, il a évoqué la formation qu'il a suivie pour piloter un vaisseau spatial de la Force de défense martienne :

« Cette formation fut comme tout autre processus d'entraînement rudimentaire auquel je pouvais m'attendre : un certain nombre de séances d'information, de cours, de périodes de marche, de simulation, puis de vols dans des véhicules réels. Il y avait en réalité trois types de vaisseaux de catégorie bombardier. On ne m'a jamais formé pour piloter [...] un énorme vaisseau comme celui qui nous avait emmenés de la Lune à Mars, par exemple. Il s'agissait là d'un autre programme de formation. Les pilotes qui dirigeaient ces véhicules ne se trouvaient pas à notre école de pilotage. Nous y apprenions surtout à piloter de petits vaisseaux militaires, trois différents appareils de combat, et deux, parfois trois de catégorie bombardier⁴⁸³. »

En réponse à une question concernant le lieu où il a suivi son entraînement de pilote, il a déclaré :

« C'était au Commandement des opérations lunaires, puis, vers la moitié du programme de formation, nous avons été transférés à un système d'entraînement extérieur, sur Titan. Nous avons alors fait la seconde moitié encore plus loin dans le système solaire et non sur Titan. Nous avons donc commencé tout près, sur la Lune, puis nous avons été emmenés sur Titan, et ensuite un peu plus loin encore⁴⁸⁴. »

⁴⁸³ "Audio-Earth Defense Force : Secret Space Fleet -Full Interview," <https://youtube/oWLZwD4qq2c?t=5m43s> (accédé le 8 /2 /15).

⁴⁸⁴ "Audio-Earth Defense Force : Secret Space Fleet -Full Interview," <https://youtube/oWLZwD4qq2cPtM0m23s> (accédé le 8 /2 /15).

Cramer décrit certaines des tâches qui incombaient aux pilotes dans l'espace :

« Il y avait à ce moment-là quatre ailes volantes sur le Nautilus [vaisseau porteur en forme de cigare]. Elles alternaient en rotation. [...] Nous faisons beaucoup de patrouille, sortant les véhicules du vaisseau porteur pour aller vérifier un certain périmètre ou un quadrant, à l'affût de toute activité anormale et de toute rencontre hostile⁴⁸⁵ [...]. »

Au cours d'une interview, on a demandé à Cramer s'il avait eu accès à des informations concernant la Terre, et il a répondu ceci :

« En fait, toute information au sujet de ce qui se passait sur la Terre était strictement interdite, et toute possession de journaux ou toute connaissance de ce qui était transmis par des médias, toute communication ou conversation à ce sujet encourait de très sévères punitions. Nous n'y avons pas droit. [...] et cela nous fut signifié clairement : "Si vous vous préoccupez de ce qui ce passe sur la Terre, vous ne vous consacrerez pas entièrement à votre travail. Nous avons besoin que vous soyez totalement impliqués dans votre tâche dès maintenant. Les seules choses auxquelles vous avez besoin de penser concernant la Terre, ce sont les souvenirs que vous en avez et votre désir d'y retourner⁴⁸⁶." »

Cramer a décrit le système de propulsion du vaisseau porteur sur lequel il a servi :

⁴⁸⁵ "Audio-Earth Defense Force : Secret Space Fleet -Full Interview," <https://youtube/oWLZwD4qq2c?t=7m36s> (accédé le 8 /2 /15).

⁴⁸⁶ "Audio-Earth Defense Force : Secret Space Fleet -Full Interview," <https://youtube/oWLZwD4qq2c?t=29ml7s> (accédé le 8 /2 /15).

« Essentiellement, ce type de véhicule a la forme d'un cigare, par opposition à ceux qui sont en forme de disque ou qui ont une autre forme. [...] Il y a un devant, un long milieu et une extrémité. L'extrémité comporte le moteur et le système de propulsion, composé d'une intéressante combinaison d'éléments [...]. D'après moi, c'est un système complexe de technologies de propulsion comportant l'énergie nucléaire, la fission ou la fusion, et d'autres technologies nouvelles, des unités de propulsion électro-gravitationnelles, ou des unités temporelles, ainsi que des unités de propulsion traditionnelles⁴⁸⁷. »

L'affirmation de Cramer selon laquelle les vaisseaux porteurs en forme de cigares utilisaient des unités de propulsion temporelles concordant avec l'évolution de ce type de vaisseau interstellaire, comme nous l'avons vu au chapitre 5.

Cramer dit avoir été formé comme super-soldat avant ses vingt années de service. On a utilisé des technologies de contrôle mental pour améliorer ses aptitudes physiques pendant son enfance, au moyen d'un programme de formation d'une durée de douze ans nommé « Opération Moon Shadow⁴⁸⁸ ». Ce programme relevait d'une branche secrète de l'US Marine Corps (USMC) que Cramer appelle une section spéciale [s. s.]. Il affirme que les techniques de contrôle mental utilisées sur lui et sur d'autres recrues de la s. s. n'étaient pas fondées sur le traumatisme, comme cela était fréquent dans les autres programmes secrets :

« Les techniques de programmation utilisées sur moi

⁴⁸⁷ "Audio-Earth Defense Force : Secret Space Fleet -Full Interview," <https://youtube/oWLZwD4qq2cPtMlm22s> (accédé le 8 /2 /15).

⁴⁸⁸ "ExoNews TV : Super Soldiers & Operation Moon Shadow," <http://exopolitics.org/exonews-tv-super-soldiers-operation-moon-shadow/> (accédé le 7 /23 /15).

m'ont été décrites comme étant “dans le sens du courant”, par contraste avec les techniques “à contre-courant” qui forcent les soldats à tuer n'importe quoi, n'importe où et n'importe quand. Comme animaux humains, nous ne sommes pas faits ainsi et donc nous résistons ; la principale fonction y devient donc la “suppression” de la résistance. Plutôt que de créer le meilleur super-soldat possible, on ne crée que le plus conciliant. En revanche, la programmation “dans le sens du courant” n'essaie pas de créer quelque chose qui tue sur commande, mais de créer plutôt un instinct profond de protéger sa tribu et son territoire quand ils sont menacés. Ainsi, pour autant que l'on puisse expliquer la menace avec crédibilité, le soldat utilise toute sa force et toute son intelligence pour détruire ce qui pourrait nuire à ceux qu'il est prédisposé génétiquement à protéger⁴⁸⁹. »

Peut-être plus important encore, Cramer affirme qu'il agit sous les ordres de sa chaîne de commandement militaire en révélant sa connaissance de la Force de défense martienne et du programme spatial secret dans lequel il a servi :

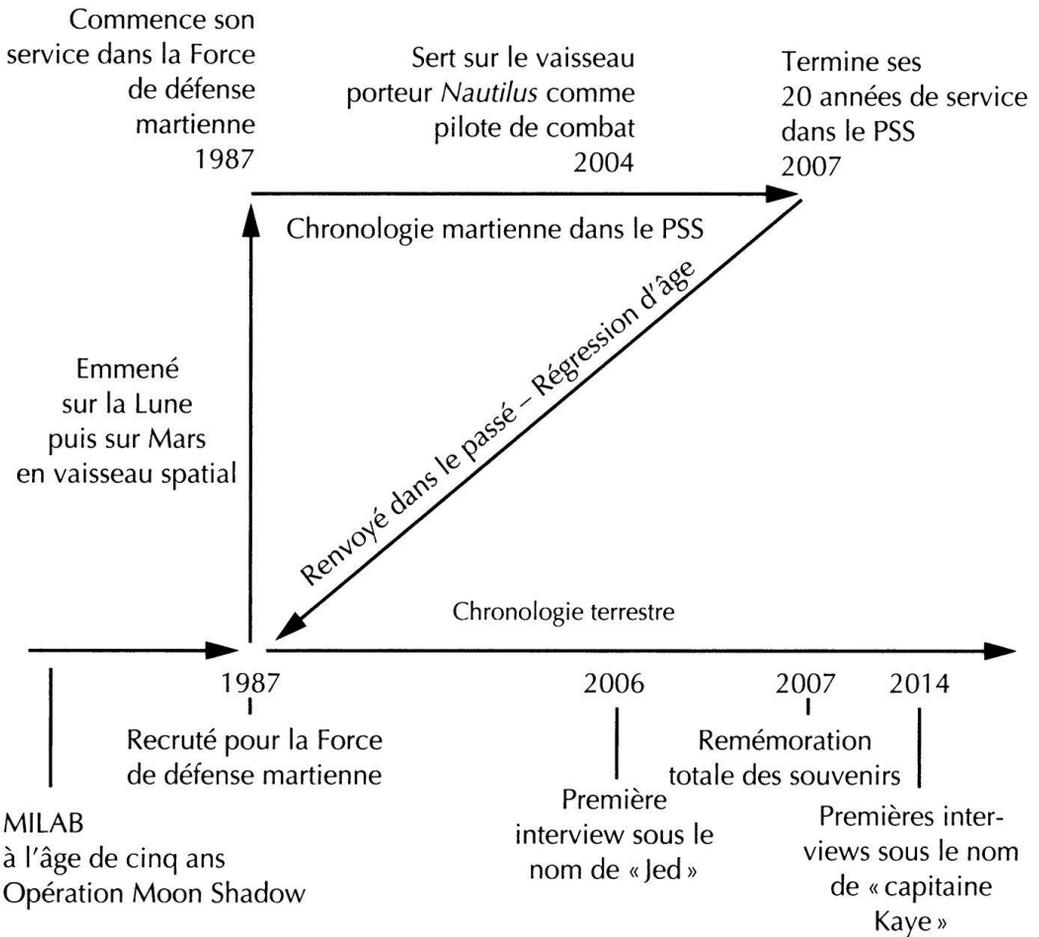
« Le colonel Jamieson m'a mis en contact avec un homme s'identifiant lui-même comme le brigadier-général Smythe, qui m'a fourni une très longue explication concernant les « “cons sans âme” » (ce sont ses propres termes) du “comité” auquel il devait se rapporter et concernant également les sérieuses mécontentes entre les autorités de la s. s. du USMC et ledit comité. Sans élaborer, je dirai que j'ai été satisfait de son explication. Quand il m'a personnellement donné le feu vert (il m'a dit et je cite : “Je vous donne le

⁴⁸⁹ “Mars whistleblower reveals more of his covert military service,” [http : // exopolitics .org /mars -whistleblower -reveals -more -of -his -covert -military -service /](http://exopolitics.org/mars-whistleblower-reveals-more-of-his-covert-military-service/) (accédé le 7 /23 /15).

feu vert pour divulguer publiquement tout ce que vous savez”), je lui ai demandé : “Tout ? ” et il m’a répondu : “TOUT! ” Nous avons ensuite conclu une entente. Tant que j’avais la certitude que ma chaîne de commandement directe m’appuyait et que je n’étais soumis à aucune restriction quant au contenu de mes divulgations, je pouvais lui faire confiance. Personne, pas même un ennemi, ne voudrait que j’agisse ainsi ni ne me demanderait de le faire. Il m’a même dit que je pouvais révéler son nom, et je l’ai fait, pour faire savoir aux gens désireux de le savoir que je relevais de lui, et seulement de lui [...] et que si cela ne leur plaisait pas, ils n’avaient qu’à s’adresser à lui ou à la CCM. »

Comparaison des témoignages de Michael Relfe et de Randy Cramer

Il y a des similitudes significatives entre le témoignage de Relfe et celui de Cramer, et aussi quelques différences importantes. Ils affirment tous les deux avoir été des super-soldats dans la « Force de défense martienne » pendant qu’ils se trouvaient sur Mars. Ils disent tous les deux avoir subi des améliorations physiques et un contrôle mental, grâce à quoi ils ont pu combattre des extraterrestres et d’autres êtres « hostiles ». Ils affirment aussi tous les deux avoir travaillé en l’absence totale de communications avec la Terre durant leur affectation.



(PSS = programme spatial secret)

Figure 31. Les chronologies de Randy Cramer.

Après une période de service de 17 ans sur Mars, Relfe et Cramer ont été transférés à une flotte spatiale et ont subi une formation pour piloter un petit vaisseau servant à des opérations de combat et à d'autres fins. Tous les deux disent avoir été promus au grade de capitaine.

De plus, ils affirment tous les deux avoir subi une ré-

gression d'âge et avoir été renvoyés dans le passé au moment précis de leur recrutement. Relfe dit que ce processus a duré deux semaines tandis que Cramer affirme qu'il a duré plusieurs semaines⁴⁹⁰. Selon Relfe, la longue durée du processus de régression d'âge est nécessaire, comme il l'a écrit dans *Les Rapports de Mars* :

« Ils doivent prendre soin de ne pas nous rajeunir trop rapidement car nous pourrions y perdre notre personnalité⁴⁹¹. »

Une autre similitude entre leurs deux témoignages : Relfe et Cramer ont pu recouvrer tous leurs souvenirs après vingt ans de vie civile. Dans le cas de Relfe, son service secret s'est effectué de 1976 à 1996 avant qu'il revive ces vingt années dans sa chronologie « normale ». C'est à la fin de 1996 qu'il a commencé à travailler avec Stéphanie Relfe et entrepris le processus de récupération de ses souvenirs. Dans le cas de Cramer, après avoir vécu et revécu ces deux périodes de vingt ans, d'abord dans l'espace et ensuite sur la Terre, de 1987 à 2007, c'est après 2007 qu'il a pu aller plus loin grâce à la récupération de tous ses souvenirs. Au cours d'une interview, il a dit que la « remémoration totale » ne pouvait s'accomplir que si les deux chronologies superposées étaient terminées.

Enfin, Relfe et Cramer affirment tous les deux n'avoir jamais reçu le salaire et les avantages supplémentaires qui leur avaient été promis. Selon Michael et Stéphanie Relfe :

« Nous nous demandons souvent ce qu'il est advenu de

⁴⁹⁰ "Interview With Michael and Stéphanie Relfe of the Mars Records," [http : // evelorgen .com /wp /articles /military -abduction -milabs -and -reptilians /interview -with -michael -and -stephanie -relfe -of -the -mars -records /](http://evelorgen.com/wp/articles/military-abduction-milabs-and-reptilians/interview-with-michael-and-stephanie-relfe-of-the-mars-records/) (accédé le 7 /23 /15).

⁴⁹¹ Michael et Stéphanie Relfe, *The Mars Record*, vol. 1(2000) 72. [www .themarsrecords .com /wp /](http://www.themarsrecords.com/wp/) (accédé le 7 /23 /15).

ce salaire supplémentaire. Comment Michael obtiendrait-il la pension qui lui est due après 20 ans de service pour les militaires⁴⁹² ? »

Cramer évoque un processus semblable : un officier subalterne qui l'a aidé à remplir son formulaire de recrutement lui a promis qu'il recevrait une compensation financière à la fin de son service militaire secret.

« Il a sorti une pile de paperasse en disant qu'il s'agissait là de mon contrat, qu'il devait m'aider à le remplir, répondre à toutes mes questions, m'indiquer où signer ou apposer mes initiales, et me dire quoi faire ensuite. Il m'a affirmé que je m'engageais pour vingt ans de service, mais que je ne devais pas m'inquiéter car tout irait bien. Quand ce serait terminé, on effacerait de ma mémoire tous ces mauvais souvenirs dont je ne voudrais pas de toute façon, et l'on me renverrait par régression d'âge au moment exact où l'on m'avait enlevé, et que ce serait très bien. Je n'aurais pas perdu d'années et, en fait, je reviendrais à un bon emploi tranquille. On prendrait soin de moi et tout irait bien⁴⁹³. »

Enfin, Relfe et Cramer affirment tous les deux avoir reçu la permission de livrer leur témoignage. Dans le cas de Relfe, ce fut fait indirectement, par une non-interférence dans la publication des *Rapports martiens*. Quant à Cramer, il affirme en avoir reçu directement l'autorisation par un brigadier-général de la section spéciale de l'USMC.

⁴⁹² The Mars Records (vol. 1, p. 113)

⁴⁹³ "Mars Defense Force : Defending Human Colonies -Interview Transcript Pt 2," [http : // exopolitics .org /mars -defense -force -defending -human -colonies -interview -transcript -pt -2 -2 /](http://exopolitics.org/mars-defense-force-defending-human-colonies-interview-transcript-pt-2-2/) (accédé le 7 /23 /15).

Comparaison des témoignages de Randy Cramer et de Corey Goode

Nous examinerons maintenant les frappantes similitudes entre le témoignage de Cramer et celui de Goode. Ils affirment tous les deux avoir été identifiés comme enfants doués et avoir été formés par un programme secret dans des groupes d'environ 300 enfants. Cramer dit que le programme de formation pour enfants par lequel il a été recruté s'appelait « Opération Moon Shadow ». Ce programme était dirigé par la section secrète du USMC, qui, selon lui, n'utilisait pas le contrôle mental basé sur le traumatisme, contrairement aux autres programmes. Celui de Goode, en revanche, utilisait un tel contrôle mental, qui laissait une empreinte durable jusqu'à ce que ses effets soient finalement supprimés à l'aide d'un PSS associé à une ancienne civilisation « maya ».

Goode et Cramer disent tous les deux que les enfants étaient soumis régulièrement à des techniques de contrôle mental destinées à leur faire oublier le temps qu'ils passaient loin de leur foyer sans que leurs parents fondamentalistes remarquent nécessairement quelque chose d'anormal. On utilisait la technologie du voyage dans le temps pour les renvoyer dans le passé, au moment de leur enlèvement, chaque fois qu'on les enlevait pour leur entraînement, afin d'empêcher toute interruption de leur vie normale.

Ils disent tous les deux avoir passé une partie de leur enfance à suivre un entraînement impliquant des armes réelles, des tactiques opérationnelles spéciales, etc., des activités dépassant de loin les capacités d'un enfant normal. Cramer a expliqué qu'il suivait régulièrement sa formation avec des adultes des Forces spéciales, qui ont rapidement compris qu'ils avaient fait erreur en sous-estimant les aptitudes physiques des enfants de l'opération Moon Shadow.

Goode et Cramer disent avoir été emmenés au Commandement des opérations lunaires (COL), sur la face cachée de

la Lune, après avoir terminé leur formation secrète. Cramer affirme qu'il y a signé son contrat de service avant d'être emmené sur Mars. Goode dit qu'il a complété une « brève affectation à un programme » avant d'être emmené au COL pour être amélioré physiquement et engagé par le programme spatial secret.

Ils affirment tous les deux que leur formation d'enfance a eu la même durée. Cramer dit avoir été recruté à l'âge de cinq ans et avoir suivi un entraînement pendant douze ans avant sa première affectation, à l'âge de 17 ans, en 1987. Goode dit avoir commencé son entraînement à l'âge de six ans et avoir entrepris sa brève affectation le jour de ses 16 ans, en 1986. Il a ensuite été emmené au COL en 1987, après avoir eu 17 ans. Il est significatif que Cramer et Goode aient tous les deux été emmenés au COL en 1987 pour commencer leur service dans des programmes spatiaux secrets.

Ils affirment tous les deux avoir signé un contrat pour un service de vingt ans, à la fin duquel on leur a dit qu'ils subirait une régression d'âge et qu'ils seraient renvoyés dans le passé, au moment de leur départ, respectivement à l'âge de 16 et 17 ans, afin de poursuivre leur vie civile sans interruption. Cramer dit qu'il a perdu tous ses souvenirs, en raison des technologies d'effacement mémoriel et de contrôle mental auxquelles il a été soumis avant d'être rendu à la vie civile. Sur une période de vingt ans, de 1987 à 2007, Cramer s'est livré à l'hypnothérapie, à la méditation profonde, etc., afin de retrouver les souvenirs de sa période de formation et de service dans le PSS. Il dit avoir récupéré la plupart de ses souvenirs en 2007 et avoir continué à les récupérer jusqu'au moment de sa remémoration totale, au début de 2014.

De même, Goode dit qu'il a été soumis à des technologies d'effacement mémoriel, mais que, contrairement à Cramer, ces technologies n'ont effacé aucun des souvenirs de sa formation d'enfance. Il a ajouté qu'il avait aussi conservé environ 70 % des souvenirs de son service dans les PSS quand il est revenu à la vie civile, et que le reste a émergé

plus tard. Par conséquent, il y a une importante différence entre les souvenirs respectifs de Cramer et de Goode concernant leur service dans des PSS. Pour Cramer, il s'agit de souvenirs récupérés, tandis que, pour Goode, il s'agit de souvenirs intacts qu'il n'a jamais perdus.

Lorsque j'ai parlé avec Cramer au téléphone le 10 avril 2015, je lui ai dit que Goode était un autre dénonciateur des programmes spatiaux secrets. Il ne fut pas surpris d'apprendre que ce dernier avait conservé tous ses souvenirs, compte tenu de ses aptitudes d'empathique intuitif. Selon Cramer, les individus possédant des habilités psychiques exceptionnelles peuvent mieux résister aux technologies et aux substances chimiques employées pour effacer les souvenirs.

Goode affirme qu'on lui a promis, en le recrutant pour ses vingt années de service dans un PSS, qu'il jouirait de bourses d'études et d'un emploi lucratif à la fin de son affectation, mais que ces promesses ne se sont jamais réalisées. De même, Cramer, comme ce fut souligné lors de la comparaison de son témoignage avec celui de Michael Relfe, n'a reçu aucun avantage après ses vingt années de service. Fort probablement, ces promesses sont faites uniquement pour motiver les sujets à s'enrôler, et elles ne sont pas tenues plus tard, les laissant sans les ressources, ni la carrière, ni la réputation nécessaires pour dénoncer les divers programmes spatiaux secrets. Sans doute que d'autres anciens employés des programmes spatiaux secrets ont des griefs semblables, ce qui permet de croire qu'ils seront plus nombreux à demander réparation.

Goode a souligné que, durant ses vingt années de service, des règles strictes lui interdisaient tout contact avec sa famille et avec la Terre, sous quelque forme que ce soit. Il en était de même pour Cramer durant son service dans la Force de défense martienne et dans la Force de défense terrestre. Il dit que cette coupure totale des communications avec la Terre s'appliquait même aux hauts fonctionnaires des pro-

grammes spatiaux secrets.

Nous pouvons maintenant présenter sous une forme abrégée les similitudes entre les témoignages respectifs de Michael Relfe, de Randy Cramer et de Corey Goode.

Tableau 3. Comparaison générale de trois dénonciateurs de PSS

	Michael Relfe	Randy Cramer	Corey Goode
Formation	Modifié génétiquement par des Gris à l'âge de 6 ans pour améliorer ses aptitudes psychiques. Contrôlé par la marine.	Formé depuis l'âge de 5 ans dans un groupe de 300 enfants pour devenir un super-soldat.	Formé depuis l'âge de 6 ans dans un groupe de 300 enfants pour devenir un empathique intuitif.
Service dans la Force de défense martienne / PSS	Dit avoir servi pendant 20 ans dans la Force de défense martienne comme super-soldat psychique et pilote de combat.	Dit avoir servi pendant 17 ans dans la Force de défense martienne comme super-soldat et pendant trois ans dans l'espace comme pilote.	Dit avoir servi pendant 20 ans dans le programme Solar Warden et d'autres PSS comme empathique intuitif. A visité plusieurs fois les colonies martiennes.
Affectation de 20 ans	Se souvient d'avoir signé un contrat de 20 ans lui promettant des avantages à la fin de cette période.	Se souvient d'avoir signé un contrat de 20 ans lui promettant des avantages à la fin de cette période.	Se souvient d'avoir signé un contrat de 20 ans lui promettant des avantages à la fin de cette période.
Régression d'âge	A passé deux semaines dans un état semi-conscient, soumis à des technologies médicales et chimiques.	Plusieurs semaines dans un état semi-conscient, soumis à des technologies médicales et chimiques.	Sous sédation et forcé à l'immobilité durant un long processus de régression d'âge.
Voyage dans le temps	À la fin de son affectation, renvoyé dans le passé au moment du début de son service (1976).	À la fin de son affectation, renvoyé dans le passé au moment du début de son service (1987).	À la fin de son affectation, renvoyé dans le passé au moment du début de son service (1987).
Améliorations physiques et formation de super-soldat	Contrôle mental et modifications génétiques par des ET pour améliorer ses aptitudes psychiques.	Contrôle mental pour améliorer ses aptitudes psychiques.	Contrôle mental pour améliorer ses capacités d'empathique intuitif.
Appartenance à un programme secret de divulgation	Autorisé indirectement à divulguer le PSS martien.	Autorisé directement à divulguer le PSS martien.	Coopération avec les dirigeants du programme Solar Warden pour divulguer les PSS.

Les différences entre les témoignages de Relfe, de Cramer et de Goode

Les témoignages de Relfe, de Cramer et de Goode divergent également sous quelques aspects clés. Cramer et Goode affirment avoir subi une formation dans leur enfance parmi un groupe de 300 enfants. Relfe n'a aucun souvenir d'un entraînement suivi dans son enfance, mais il fut périodiquement enlevé par des Gris qui ont effectué sur lui diverses expériences génétiques. Cramer affirme avoir pu se déprogrammer lui-même et retrouver tous ses souvenirs sur une période de vingt ans au moyen de diverses techniques, dont la méditation. La plupart des souvenirs de Goode n'ont jamais été perdus, et d'autres lui sont revenus peu à peu avec le temps. Par contraste, Relfe dit avoir pu récupérer ses souvenirs au moyen d'une déprogrammation dirigée par Stéphanie Relfe, ainsi que d'un profond engagement et d'une intense dévotion à Jésus-Christ.

Il y a une autre différence essentielle concernant la « vie normale » de Relfe et de Cramer après leurs vingt années de service secret. Cramer dit avoir été découragé de rejoindre toute composante des forces armées après avoir terminé son affectation. La raison : empêcher qu'un tel service stimule la remémoration des souvenirs de ses services antérieurs sur Mars et dans la flotte spatiale secrète. Néanmoins, il affirme avoir rejoint l'US Navy en juin 1998, mais une intervention externe impliquant le contrôle mental fut utilisée pour le persuader de quitter rapidement la marine, le 1^{er} janvier 1989, peu après avoir terminé le camp d'entraînement⁴⁹⁴. Il a subséquemment mené une vie non militaire, sans que sub-

⁴⁹⁴ Pour la transcription d'une interview où Randy Cramer parle de son bref service naval, voir "Whistleblower Randy Cramer Tells About Secret Military Operations on Mars," <http://evelorgen.com/wp/news/whistleblower-randy-cramer-tells-about-secret-military-operations-on-mars/> (accédé le 7 /24 /15).

siste, étrangement, aucun dossier militaire de son recrutement ou de sa libération. Par contraste, Relfe affirme avoir repris son service naval de six ans en 1976, à son retour de ses vingt ans de service secret. Subséquemment, il a passé six ans dans l'US Navy et joui d'une libération honorable⁴⁹⁵. Aucun effort n'a été accompli pour le persuader de quitter la marine, contrairement à ce qui s'est passé dans le cas de Cramer.

Relfe et Cramer ont tous les deux été formés pour devenir de super-soldats. Par contraste, Goode a été formé pour être un empathique intuitif et il a souligné qu'il n'avait jamais été un supersoldat. De plus, Cramer et Goode affirment avoir été emmenés au Commandement des opérations lunaires en 1987 pour signer des papiers, après quoi ils ont été envoyés à leur PSS respectif. Par contraste, Relfe a été emmené directement sur Mars depuis la Terre en 1976, au moyen de la technologie de la Jumpgate.

Évaluation des similitudes entre le témoignage de Michael Relfe et celui de Randy Cramer

En évaluant les témoignages de Relfe et de Cramer concernant leur service secret sur Mars, la question la plus importante à considérer est celle des frappantes similitudes. Sont-elles dues au fait que les deux hommes ont vécu des expériences semblables dans les programmes spatiaux secrets qui les ont placés sur Mars pendant dix-sept ans ou plus ? Alternativement, ces similitudes sont-elles dues à une contamination croisée ou font-elles partie d'une opération élaborée de guerre psychologique ? Chacune de ces possibilités doit être examinée.

⁴⁹⁵ Le 10 août 2015, j'ai demandé à Michael Relfe de partager son certificat de décharge militaire DD -214 afin de l'inclure dans ce livre, mais il a refusé, par crainte d'une usurpation d'identité.

En ce qui concerne la première, Michael Relfe et Randy Cramer, lors d'interviews personnelles et dans des forums de discussion en ligne, manifestent un désir réellement sincère de transmettre leurs informations au grand public. Plus significative encore est la cohérence de leurs allégations au fil des ans. En 2015, Relfe affirmait depuis plus de quinze ans avoir fait partie de programmes spatiaux secrets, et il n'a rien changé à son histoire. Il implore présentement le gouvernement américain, par des lettres et d'autres formes d'activisme en ligne, de divulguer la vérité concernant ses allégations.

De même, Cramer a toujours été cohérent en ce qui concerne les éléments essentiels de son histoire. On le voit bien dans une interview par courriel qu'il a accordée à Eve Lorgen en 2006 et où il utilisait le pseudonyme de Zed⁴⁹⁶. Dans cette interview, il fut question de ses enlèvements et de sa formation de super-soldat depuis l'âge de quatre ans, ainsi que de ses efforts subséquents à l'âge adulte pour récupérer ses souvenirs d'enfance. Il est remarquable que, dans cette interview, il se soit concentré sur les périodes de sa « chronologie civile normale » plutôt que sur ses vingt années de service dans un programme spatial secret [voir le tableau de sa chronologie]. Le plus significatif, ici, c'est son souvenir d'avoir été emmené sur la Lune dans un vaisseau spatial :

« Parmi mes souvenirs qui ont été effacés, il y a celui d'un voyage dans un grand vaisseau en forme de soucoupe mesurant une trentaine de mètres de largeur. Comme il n'y avait pas de fenêtres, c'est tout le plafond du vaisseau qui nous montrait l'extérieur comme sur un écran quand le vaisseau était en mou-

⁴⁹⁶ "Interview with a Milab Supersoldier Recovered from Military and Reptilian /Drac Control," <http://evelorgen.com/wp/articles/military-abduction-milabs-and-reptilians/interview-with-a-milab-supersoldier-recovered-from-military-and-reptilian-drac-control/0/> (accédé le 7 /24 /15).

vement, on aurait dit qu'il n'y avait pas de toit et l'on voyait directement dans l'espace. C'était époustouflant. Une vision de 360 degrés pour le pilote et les passagers. Après l'atterrissage sur la face cachée de la Lune, on nous a conduits vers un complexe de bâtiments où notre formation aurait lieu. Il y avait peut-être aussi plusieurs autres raisons. Je ne peux spéculer⁴⁹⁷. »

Même si Cramer ne mentionne pas la planète Mars, il fait allusion à une base lunaire secrète nommée « Commandement des opérations lunaires » dans son témoignage de 2014. En 2006, son souvenir était un peu vague en comparaison de ce qu'il fut huit ans plus tard, mais cela concorde avec son affirmation selon laquelle les premiers souvenirs qu'il a pu récupérer furent ceux de son entraînement de supersoldat, de l'âge de cinq ans à l'âge de dix-sept ans. Il y a donc une grande cohérence dans ses affirmations de 2006, alors qu'il se trouvait encore en plein processus de récupération mémorielle, jusqu'à ce que survienne sa « rémémoration totale », vers 2014.

La cohérence des affirmations de Relfe et de Cramer sur des périodes respectives de quinze ans et de neuf ans depuis leur émergence publique (2000 pour Relfe et 2006 pour Cramer) jusqu'à 2015 permet de croire qu'ils récupèrent effectivement des souvenirs authentiques d'un service dans des programmes spatiaux secrets et dans la Force de défense martienne. Dans ce cas, les similitudes entre le témoignage de Cramer et celui de Relfe indiquent des aspects importants du fonctionnement des programmes spatiaux secrets sur Mars et dans l'espace.

⁴⁹⁷ "Interview with a Milab Supersoldier Recovered from Military and Reptilian /Drac Control," <http://evelorgen.com/wp/articles/military-abduction-milabs-and-reptilians/interview-with-a-milab-supersoldier-recovered-from-military-and-reptilian-drac-control/0/> (accédé le 7 /24 /15).

La possibilité suivante à examiner est celle d'une contamination croisée ou d'une imitation. Le témoignage de Relfe est devenu disponible au début de 2000 tandis que celui de Cramer au sujet de Mars est apparu en avril 2014. Cramer a reconnu, lors d'une interview, qu'à un certain point de sa récupération mémorielle, il était tombé sur le témoignage de Relfe⁴⁹⁸. Toutefois, au cours de son interview de 2006 sous le nom de Zed, il n'a pas mentionné son service sur Mars, lequel a eu lieu durant son service secret (1987-2007). Cependant, d'autres éléments de son histoire, soit le fait d'avoir été victime du système d'enlèvements militaires [MILAB - Military Abductions] pour aller suivre un entraînement secret sur la Lune afin de devenir un enfant super-soldat, donnent à penser qu'il a alors subi une formation pour participer à un programme spatial secret. Lorsqu'il s'efforçait de récupérer les souvenirs du reste de son service dans un programme spatial secret, Cramer a finalement découvert que ce service comportait dix-sept années passées sur Mars. Ses souvenirs de ce service secret sur Mars sont beaucoup plus détaillés et complets que ceux de Relfe, ce qui nous incline à croire qu'ils en sont indépendants et qu'il n'y a eu que très peu de contamination croisée, sinon aucune. En outre, ses souvenirs de 2006 concernant son service dans un programme spatial secret permettent de croire plus facilement que sa formation en vue d'un tel programme le préparait réellement à une affectation semblable à celle de Relfe, soit une longue période sur Mars.

La troisième possibilité, et la plus complexe, c'est que Cramer, et peut-être même Relfe, fassent partie d'un programme élaboré de guerre psychologique. Leurs témoignages proviennent de souvenirs récupérés après un travail substantiel comportant diverses techniques d'hypnothérapie, de kinésiologie et d'auto-assistance. Il y a toujours la possibilité que certains de leurs souvenirs soient des souvenirs-écrans

⁴⁹⁸ Interview de l'auteur avec Randy Cramer le 10 juillet 2015.

implantés par leurs anciens contrôleurs afin d'embrouiller, de désinformer ou de réorienter ceux et celles qui cherchent la vérité concernant leurs affirmations au sujet des programmes spatiaux secrets.

Cramer et Relfe font peut-être tous deux partie d'une expérience élaborée de guerre psychologique, où leurs témoignages sont le produit de technologies de contrôle mental utilisées par les militaires, par l'industrie et/ou par des intelligences extraterrestres qui peuvent transférer ou concocter des souvenirs chez des individus.

Dans ce cas, Cramer et Relfe sont peut-être les victimes d'un contrôle mental comme celles qui figurent dans les deux versions cinématographiques à *Un crime dans la tête (The Manchurian Candidate)*. L'objectif d'une telle expérience de guerre psychologique pourrait être de vérifier dans quelle mesure le grand public peut accepter des mystifications concernant des programmes spatiaux secrets et la vie extraterrestre, ou de préparer le public à l'impact psychologique de révélations imminentes sur ces sujets.

Dans le cas de Michael Relfe, toutefois, son épouse Stéphanie est une thérapeute professionnelle qui a appliqué un processus de kinésiologie rigoureux, lequel a effectivement identifié et délogé plusieurs couches de faussetés concernant les souvenirs de son service secret sur Mars⁴⁹⁹. Les Relfe ont découvert qu'il existait effectivement un effort continu pour saboter et/ou interférer avec les souvenirs de Michael, au moyen d'un contrôle mental de type MKUltra. *Les Rapports de Mars* détaillent le processus rigoureux qui fut utilisé pour fouiller systématiquement dans ces souvenirs afin de découvrir la vérité sur ce que Relfe a vécu. Par conséquent, nous pouvons croire avec une grande certitude que son témoignage constitue un résumé fidèle de ce qu'il a vécu sur

⁴⁹⁹ Michael et Stéphanie Relfe, *The Mars Record*, vol. 1(2000) 2 -27. www.themarsrecords.com/wp/ (accédé le 8 /2 /15).

Mars.

Contrairement à Michael Relfe, Cramer a surtout travaillé seul pour récupérer ses souvenirs et il n'existe aucune mention d'un effort rigoureux et systématique pour éliminer les effets d'un contrôle mental de type MKUltra. Il y a la possibilité qu'il n'ait pas réussi à supprimer tous les effets d'un contrôle mental qui aurait interféré dans le processus de récupération mémorielle et dans ses actions indépendantes. Si c'est le cas, Cramer a pu alors subir l'implantation directe de faux souvenirs qu'il croit issus d'expériences réelles. Cette possibilité a été soulevée par un chercheur sur les anomalies martiennes, Alfred Webre, J. D., qui cite une source anonyme affirmant que l'on a implanté dans la mémoire de Cramer les souvenirs de quelqu'un ayant servi dans des programmes spatiaux secrets :

« Les souvenirs spécifiques d'un membre défunt de la Force de défense martienne ont été implantés dans la mémoire de Randy et il n'en est pas encore conscient. [...] Ce fut là un effort de divulgation bien intentionné de la part de certains membres de la Force de défense martienne pour informer le public sur la situation exopolitique existant sur Mars et sur la Terre⁵⁰⁰. »

Au cours d'une interview, Cramer a réagi à l'hypothèse de Webre en affirmant qu'il était impossible de transférer des souvenirs-écrans contenant la charge émotionnelle liée à ses expériences⁵⁰¹.

La possibilité que le témoignage de Cramer soit influencé extérieurement est renforcée par sa reconnaissance du fait qu'un implant cérébral permet à deux officiers supérieurs,

⁵⁰⁰ "Are USMC Capt. Randy Cramer's ss Mars Defense Force memories his own ?" [http : // newsinsideout .com /2015 /05 /are -usmc -capt -randy -cramers -ss -mars -defense -force -memories -his -own /](http://newsinsideout.com/2015/05/are-usmc-capt-randy-cramers-ss-mars-defense-force-memories-his-own/)(accédé le 7 /24 /15).

⁵⁰¹ Interview effectuée par Michael Salla le 1er juillet 2015.

qu'il a identifiés comme étant le colonel Jamieson et le brigadier-général Julian Smythe, de communiquer avec lui par télépathie électronique⁵⁰².

« Les implants sont variés, et je sais qu'il y en a divers types quelque part dans mon corps. Certains sont de simples localisateurs géographiques ou des liens audio/vidéo. D'autres sont ceux qui permettent un enseignement et un entraînement virtuels pendant le sommeil. Dans mon cas, il s'agit d'une foule de nanites servant à réparer les dommages cellulaires et à combattre des infections uniques. Je les ai utilisés deux fois pour réparer par moi-même des dommages nerveux et je peux donc les employer à mon gré. Les implants, quel que soit leur type, permettent une communication bilatérale, de sorte que ceux qui les contrôlent peuvent recevoir des données et envoyer des instructions au sujet. Il s'agit d'une science secrète très complexe⁵⁰³. »

Cette affirmation de Cramer est confirmée par un brevet américain décrivant des technologies d'implantation impliquant la surveillance, l'influence et la communication à distance avec des individus par satellite⁵⁰⁴. Par conséquent, Cramer est peut-être surveillé électroniquement afin de suivre l'impact public de son témoignage, et influencé à distance au moyen d'un ou de plusieurs implants.

Les similitudes entre des éléments essentiels du témoi-

⁵⁰² "Mars whistleblower reveals more of his covert military service," [http : // exopolitics .org /mars -whistleblower -reveals -more -of -his -covert -military -service /](http://exopolitics.org/mars-whistleblower-reveals-more-of-his-covert-military-service/) (accédé le 7 /24 /15).

⁵⁰³ "ECC Times : Q&A Public Release Vol.1 ." [http : // tinyurl .com /pxdd5fq](http://tinyurl.com/pxdd5fq) (ac-cédé le 7 /24 /15).

⁵⁰⁴ Voir "Communication System and method including brain wave analysis and /or use of brain activity," brevet #6011991 A [www .google .com /patents /US6011991](http://www.google.com/patents/US6011991) (accédé le 7 /24 /15).

gnage de Relfe et de celui de Cramer sont frappantes et elles révèlent des aspects significatifs du service secret effectué sur Mars par des individus recrutés secrètement pour une affectation d'une durée de vingt ans. Il est peu probable qu'une contamination croisée ait résulté de la connaissance par Cramer du témoignage de Relfe durant son processus de récupération mémorielle. La troisième possibilité, celle d'une opération de guerre psychologique, peut être écartée dans le cas du témoignage de Relfe, mais non de celui de Cramer.

On peut conclure avec une grande confiance que le témoignage de Relfe constitue le reflet exact d'événements vécus pendant un service de vingt ans dans la Force de défense martienne et qu'il nous fournit une référence importante pour évaluer la véracité des autres dénonciateurs qui affirment avoir effectué le même service. Quant à la portée des souvenirs de Cramer en ce qui concerne ce qu'il a vu et vécu sur Mars, il reste possible que certains de ces souvenirs aient été influencés électroniquement au moyen d'une technologie d'implantation cérébrale. Sinon, l'hypothèse de Webre selon laquelle les souvenirs de Cramer sont ceux d'un soldat défunt de la Force de défense martienne qui lui auraient été implantés mérite d'être considérée, même si Cramer l'écarte. L'un ou l'autre scénario soulève la question de savoir si les souvenirs de Cramer sont destinés à induire le public en erreur ou liés à une initiative de divulgation bien intentionnée de la part d'une branche secrète du US Marine Corps, comme il l'affirme.

Les similitudes entre le témoignage de Cramer et celui de Relfe nous inclinent à penser que la dernière explication est la plus probable, ce qui nous conduit à la conclusion selon laquelle Cramer et Relfe ont été respectivement encouragés et autorisés à divulguer leur expérience parce que des factions à l'intérieur des programmes spatiaux secrets veulent préparer le public à connaître la vérité sur ce qui se passe réellement sur Mars et plus généralement dans ces programmes secrets.

Évaluation des similitudes entre le témoignage de Randy Cramer et celui de Corey Goode

Les similitudes entre les témoignages de Randy Cramer et de Corey Goode sont également très frappantes. Des deux, Cramer fut le premier à faire des divulgations publiques, par son « témoignage complet » d'avril 2014, en une série de cinq interviews télévisées diffusées par *ExoNewsTV*⁵⁰⁵. Goode a témoigné publiquement en septembre 2014 lorsqu'il fut interviewé par Christine au nom du fondateur du populaire forum du projet Avalon, Bill Ryan. La première partie de l'interview fut publiée en octobre 2014 sur YouTube⁵⁰⁶.

En juillet 2014, Goode a publié un commentaire sur le forum du projet Avalon au sujet des informations provenant du capitaine Kaye (Cramer). Il a dit ceci : « Le capitaine Kaye livre d'excellentes informations dans ces interviews et tous les gens qui s'intéressent aux divers programmes spatiaux secrets doivent les écouter⁵⁰⁷. » De toute évidence, Goode était au courant du témoignage de Cramer avant de livrer le sien deux mois plus tard. Son commentaire disant que l'on « doit écouter » le témoignage de Cramer peut être interprété comme une confirmation de la véracité de certains aspects du témoignage de Cramer plutôt que comme l'indication qu'il s'est servi dudit témoignage pour concocter une histoire semblable.

On peut le vérifier dans un fil de discussion amorcé plus tôt par Goode, le 3 mars 2014, sur le forum du projet Avalon et titré : « Les États-Unis possèdent huit ovnis en forme de

⁵⁰⁵ "Captain Kaye -Audio & Skype Interviews," www.youtube.com/playlist?list=PLX31wnG0Hv8ZJ_4kjt_TtGIHyQzu_rlu72 (accédé le 8 /2 /15).

⁵⁰⁶ "GoodETxSG Part I -Secret Space Program, ET Fédération Délégation & MILAB Participant," https://youtube/6f_L51mKCb4 (accédé le 8 /2 /15).

⁵⁰⁷ "Captain Kaye Whistleblower on Secret Space Projects & Earth Defence Force," Project Avalon, <http://tinyurl.com/nsvp5c5> (accédé le 8 /2 /15).

cigares faisant partie d'une flotte spatiale utilisée pour le programme Solar Warden afin de protéger le système solaire⁵⁰⁸. » Dans sa deuxième publication sur ce fil de discussion, Goode a écrit ceci :

« Cette flotte spatiale existe réellement et il y a des centaines de milliers d'individus impliqués à divers niveaux (compartimentés, évidemment, mais ces gens-là ne sont pas stupides) qui savent de quoi ils font partie⁵⁰⁹. »

Dans des publications subséquentes sur ce fil de discussion, Goode a révélé progressivement sa connaissance personnelle des PSS, puis il a enfin témoigné publiquement, lors de sa première interview audio, en octobre 2014.

Une analyse des publications de Goode sur le forum du projet Avalon démontre clairement qu'il était très familiarisé avec les PSS et qu'il ne pouvait pas avoir concocté son témoignage d'après les informations de Cramer, alias capitaine Kaye, fournies lors d'un témoignage livré en avril 2014, soit *après* les premières publications de Goode concernant les PSS, en mars. Pour sa part, Cramer ne savait absolument rien de Goode avant que je lui en parle moi-même en avril 2015.

Les similitudes entre le témoignage de Goode et celui de Cramer permettent de croire qu'ils ont tous les deux suivi une même formation et connu des conditions de travail semblables dans leur service respectif au sein de programmes spatiaux différents.

⁵⁰⁸ "U.S. Has 8 Cigar Shaped UFOs In Space Fleet Used For "Solar Warden," Program To Protect Solar System," [http : // tinyurl .com /nvqe7ee](http://tinyurl.com/nvqe7ee) (accédé le 8 /2 /15).

⁵⁰⁹ "U.S. Has 8 Cigar Shaped UFOs In Space Fleet Used For "Solar Warden," Program To Protect Solar System," [http : // tinyurl .com /o6wlqz2](http://tinyurl.com/o6wlqz2) (accédé le 8 /2 /15).

Compte tenu de l'indépendance de chaque série de témoignages et de l'absence de preuve d'une contamination croisée, il est juste de conclure que les similitudes entre les deux témoignages en soutiennent la véracité.

Conclusion

Trois dénonciateurs indépendants révèlent donc un même schème : des enfants possédant des aptitudes exceptionnelles très spécifiques sont choisis pour être ensuite génétiquement modifiés ou suivre un entraînement. Ils sont alors recrutés pour travailler dans un programme spatial secret, et ils sont finalement rendus à la vie civile au moyen de technologies de régression d'âge et de voyage dans le temps après l'effacement de tous leurs souvenirs.

Ce qui est aussi très significatif, c'est que Relfe, Cramer et Goode aient perçu à divers degrés un encouragement officiel implicite ou explicite à divulguer publiquement ces expériences. Dans le cas de Relfe, il a reçu un encouragement tacite à aller de l'avant avec son livre, publié en 2000 par son épouse Stéphanie, malgré qu'il fut encore enlevé, à l'époque, par le programme secret responsable de la surveillance du personnel retourné à la vie civile. Cet encouragement tacite est survenu après l'incident de 1997 impliquant le vice-amiral Wilson, évoqué au chapitre 8, et après une dispute qui a eu lieu, selon Goode, entre le programme Solar Warden et les autres programmes spatiaux secrets au cours des années 1990. C'est aussi pendant cette période que le projet de divulgation du docteur Steven Green a reçu beaucoup de soutien discret de la part des « pirates à chapeau blanc » du Pentagone et du programme spatial secret, avec la fuite de documents et l'autorisation donnée aux dénonciateurs de procéder⁵¹⁰.

⁵¹⁰ Voir "Disclosure Project Executive Summary," [http : // siriusdisclosure .com /wp -content /uploads /2012 /12 /ExecutiveSummary -LRdocs .pdf](http://siriusdisclosure.com/wp-content/uploads/2012/12/ExecutiveSummary-LRdocs.pdf) (accédé le 8

On peut poser des questions légitimes sur l'exactitude des souvenirs de Cramer, compte tenu qu'il est influencé électroniquement par des implants. C'est moins un problème dans le cas de Relfe, qui a subi le processus de filtrage rigoureux du protocole kinésiologique appliqué par son épouse Stéphanie pour éliminer les effets du contrôle mental. Les souvenirs de Goode de son service dans un programme spatial secret sont les moins problématiques, si ses aptitudes empathiques ont effectivement empêché l'effacement de ses souvenirs à la fin de son service secret. De plus, les souvenirs de ses expériences plus récentes concernant les programmes spatiaux secrets, fondés sur des réunions auxquelles il aurait participé en 2015, ne portent aucun signe de contrôle mental.

Les similitudes entre les témoignages de Relfe, de Cramer et de Goode ne montrent aucun signe de contamination croisée, ce qui nous amène à conclure qu'ils révèlent tous sincèrement des souvenirs de leurs vingt ans de service dans divers programmes spatiaux secrets. Outre les souvenirs incroyables de Relfe et de Cramer concernant ce qu'ils ont vécu sur la planète Mars, Goode dit aussi avoir passé du temps sur Mars durant ses vingt ans de service et y être retourné plus récemment pour une tournée d'inspection, en juin 2015. Ses affirmations au sujet de ce qui se passe présentement sur Mars et dans d'autres programmes spatiaux secrets révèlent des détails troublants sur la main-d'œuvre esclave existant dans le système solaire et sur le trafic humain interstellaire.

Des bases secrètes sur Mars : contrôle commercial, main-d'œuvre esclave et trafic humain interstellaire

Durant la Deuxième Guerre mondiale, la SS nazie a poursuivi impitoyablement son rêve de créer un empire industriel parallèle qui construirait des soucoupes volantes capables d'effectuer des vols spatiaux et de créer des super-armes de guerre en utilisant des millions d'esclaves. Lorsque la guerre approchait de son apogée fatidique, la SS nazie a consacré ses ressources rapidement déclinantes au déménagement, dans des bases secrètes en Amérique du Sud et en Antarctique, de tout ce qu'elle pouvait sauver de son infrastructure industrielle, dans l'espoir de réaliser son rêve un jour.

Au chapitre 4, nous avons vu comment les nazis ont coopéré avec la Société du Vrîl, qui a transféré son propre programme spatial secret dans trois bases antarctiques avant et pendant la guerre. La SS nazie, de concert avec son élite de l'Ordre du Soleil noir, a travaillé avec la Société du Vrîl et utilisé les nouvelles bases de celle-ci pour continuer à fabriquer des armes et des vaisseaux spatiaux avancés. Les forces survivantes de la Société du Vrîl et de la SS nazie ont progressé très rapidement et ont réussi à vaincre l'opération Highjump de l'amiral Byrd, une expédition navale punitive menée en 1947 et conçue pour localiser et détruire les bases antarctiques secrètes de la SS nazie. Ensuite, les nazis ont fait pression sur les administrations Truman et Eisenhower

pour qu'elles signent des ententes secrètes.

Des éléments nazis ont alors infiltré et pris le contrôle d'une grande partie du complexe militaro-industriel des États-Unis ainsi que du programme spatial industriel émergent, le Conglomérat industriel interplanétaire (Cil). Un principe idéologique clé de la SS nazie, l'utilisation d'une main-d'œuvre esclave, fut appliqué par un complexe militaro-industriel américain infiltré par les nazis, à la fois dans des bases souterraines et dans les éléments industriels des programmes spatiaux secrets.

Après sa libération de la prison de Spandau, en 1966, Albert Speer, ex-ministre de l'Armement et de la Production de guerre du régime nazi, a écrit un livre sur l'infrastructure industrielle parallèle développée par la SS d'Himmler pour construire des super-armes qui feraient gagner la guerre à l'Allemagne. Dans *Infiltration : How Heinrich Himmler Schemed to Build an SS Industrial Empire* (« Comment Heinrich Himmler a comploté pour construire un empire industriel SS »), Speer raconte qu'on lui a ordonné de soutenir la SS d'Himmler dans la construction de son empire industriel parallèle qui utilisait des millions d'esclaves pour la production de super-armes dans d'énormes installations souterraines :

« Quelque 14,6 millions d'esclaves œuvrant à la réalisation des plans de construction d'Hitler et d'Himmler : une génération plus tard, cela semble une pure chimère. Mais nous ne devons pas oublier que, entre 1942 et 1945, Sauckel [plénipotentiaire général pour la mobilisation de la main-d'œuvre du régime nazi] a réussi à déporter 7 652 000 personnes des territoires occupés par l'Allemagne afin de les utiliser pour l'industrie allemande⁵¹¹. »

⁵¹¹ Albert Speer, *Infiltration : How Heinrich Himmler Schemed to Build an SS Industrial Empire* (Ishi Press, 2010) 302.

Non seulement la SS nazie utilisait-elle des millions d'esclaves pour gagner la guerre, mais elle projetait de continuer en temps de paix, en préparation d'un conflit final avec les États-Unis.

« La vision d'un "Reich en temps de paix" fut donc fondée sur l'existence de millions d'esclaves permanents, qui n'étaient ni des opposants politiques ni de prétendus "ennemis raciaux". Par nécessité économique, ils seraient gardés dans des camps pendant toute leur vie, avec "des femmes dans des bordels". Cet empire d'esclaves, qui s'étendrait jusqu'à l'Oural, constituerait la source énergétique de base d'une Europe qui devait se préparer à conquérir son pire ennemi : les États-Unis d'Amérique⁵¹². »

Corey Goode a révélé que les bases secrètes du Conglomerat industriel interplanétaire (Cil) sur la Terre, sur la Lune, sur Mars et ailleurs utilisaient une main-d'œuvre esclave, un principe idéologique adopté de la SS nazie⁵¹³.

Ce que nous savons grâce aux livres de Speer, c'est que la SS de l'Allemagne nazie projetait de continuer à construire des super-armes dans de vastes installations souterraines en utilisant un « empire d'esclaves » afin de conquérir les États-Unis. Goode nous dit que si la SS nazie n'a pas conquis les États-Unis par des moyens militaires durant la Deuxième Guerre mondiale, elle l'a fait par un coup d'État silencieux au cours des années 1950 en infiltrant et en prenant le contrôle d'éléments majeurs du complexe militaro-industriel américain. En conséquence, dans un certain nombre de bases

⁵¹² Albert Speer, *Infiltration : How Heinrich Himmler Schemed to Build an SS Industrial Empire*, 302.

⁵¹³ "Questions for Corey Goode on Mars, Moon and Nazi Space Program - May 14, 2015," <http://exopolitics.org/corporate-bases-on-mars-and-nazi-infiltration-of-us-secret-space-program/> (accédé le 7 /26 /15) (accédé le 7 /25 /15).

souterraines situées sur la Terre et ailleurs, un « empire d’esclaves » est utilisé pour construire de nouvelles générations d’armes et de vaisseaux spatiaux avancés dans le cadre d’un programme spatial industriel secret. Ces programmes ont été fortement influencés par des éléments survivants de la SS nazi, qui ont infiltré avec succès des programmes spatiaux secrets comme le Conglomérat industriel interplanétaire, lequel possède de nombreuses bases sur Mars.

Une main-d’œuvre esclave sur Mars

Le 22 juin 2015, Corey Goode a rendu public un rapport concernant une tournée d’inspection qui a eu lieu sur Mars deux jours plus tôt, dit-il, et à laquelle il a participé avec d’autres représentants d’une Alliance des Programmes spatiaux secrets⁵¹⁴. Il raconte qu’il fut d’abord enlevé de chez lui par une sphère bleue/indigo appartenant à un groupe de visiteurs extraterrestres nommé « l’Alliance des Êtres des sphères », qui l’avait choisi comme délégué pour toutes les réunions concernant les programmes spatiaux secrets de la Terre. La sphère a transporté Goode sur une base lunaire secrète, le Commandement des opérations lunaires, où il a rencontré un lieutenant-colonel nommé Gonzales (pseudo-nyme), le délégué représentant une Alliance des Programmes spatiaux secrets désirant divulguer complètement au monde la vérité sur la vie extraterrestre et les technologies avancées.

Goode raconte que Gonzales et lui furent tous deux affectés à une équipe de sécurité de deux empathiques intuitifs auxiliaires, une position que Goode a précédemment occupée pendant vingt ans quand il servait dans le programme Solar Warden et dans d’autres programmes, de 1987 à 2007.

⁵¹⁴ Corey Goode, “Joint SSP, Sphere Alliance & ICC Leadership Conférence & Tour of Mars Colony on 6 .20 .2015,” <http://spherebeingalliance.com/blog/joint-ssp-sphere-alliance-icc-leadership-conference-tour-of-mars-colony-on-6-20.html> (accédé le 7 /25 /15).

Pour le voyage à la planète Mars, Goode et Gonzales étaient accompagnés par un représentant du « Conglomérat industriel interplanétaire ».

Goode dit que ce voyage a duré trente minutes, soit davantage que le temps normal nécessaire pour se rendre jusqu'à Mars quand cette planète ne se trouve pas sur le côté opposé du Soleil. À ce moment, la distance totale était d'environ 420 millions de kilomètres, ce qui veut dire que cette navette de transport filait en moyenne aux trois quarts de la vitesse de la lumière. Un vaisseau à moteur-fusée classique prendrait jusqu'à 260 jours pour effectuer le même voyage.

Goode explique les termes de l'entente survenue entre les représentants du Conglomérat industriel interplanétaire (Cil) et le Conseil de l'Alliance des Programmes spatiaux secrets quant à ce qui se produirait lorsqu'ils seraient rendus sur Mars :

« Gonzales a répété au représentant du Cil que nous apprécierions l'autorisation d'emmener avec nous la sécurité armée, de choisir le site de la réunion une fois en orbite, et de ramener avec nous une famille de notre choix pour l'interroger et lui fournir un refuge ou lui permettre de rentrer dans sa colonie, selon son désir. Je me suis assis et j'ai écouté, puisque je n'avais pas participé aux négociations et que j'espérais entendre quelque chose de nouveau quant au processus⁵¹⁵. »

À leur arrivée sur Mars, le représentant du Cil a donné à Gonzales une liste des installations du Cil dans l'hémisphère nord de Mars qui conviendraient à une inspection. Gonzales

⁵¹⁵ Corey Goode, "Joint SSP, Sphere Alliance & ICC Leadership Conférence & Tour of Mars Colony on 6 .20 .2015," <http://spherebeingalliance.com/blog/joint-ssp-sphere-alliance-icc-leadership-conference-tour-of-mars-colony-on-6-20.html> (accédé le 7 /25 /15).

a plutôt réclamé un endroit situé dans l'hémisphère sud et qui ne se trouvait pas sur la liste, ce qui a beaucoup indisposé le représentant du Cil, qui en a d'abord nié l'existence. Gonzales a insisté, affirmant que cette base existait, selon de récents renseignements. Le représentant du Cil a alors contacté ses supérieurs et dit qu'il faudrait une heure pour préparer la base en question pour l'inspection.

Goode a décrit les instructions qu'ils ont reçues en arrivant à la base de l'hémisphère sud, quant à ce dont ils pourraient parler avec les habitants :

« Le représentant du Cil nous a alors dit quel serait le sujet de la conversation. Il observait attentivement nos réactions en résumant ce à quoi il fallait nous attendre de la part du commandant de la base. Il a dit que les gens de cette installation s'y trouvaient depuis plusieurs générations et qu'ils étaient sous l'impression depuis des décennies que la Terre avait été rendue inhabitable par un cataclysme. Il a ajouté que l'on nous demandait de ne pas ébranler la dynamique sociale de l'installation en révélant que ce n'était pas le cas ou que nous venions de la surface terrestre⁵¹⁶. »

Goode et Gonzales ont alors rencontré le commandant de la base, qui leur a dit quelle était la principale mission de l'installation, une expérience sociale s'étendant sur plusieurs décennies :

« Quand nous sommes entrés, le commandant de la base nous a dit que ses habitants ignoraient que la Terre était toujours habitable et que cela n'avait rien à voir avec les thèses d'esclavage promues par l'Alliance

⁵¹⁶ Corey Goode, "Joint SSP, Sphere Alliance & ICC Leadership Conférence & Tour of Mars Colony on 6 .20 .2015," [http : // spherebeingalliance .com /blog /joint -ssp -sphere -alliance -icc -leadership -conference -tour -of -mars -colony -on -6 -20 .html](http://spherebeingalliance.com/blog/joint-ssp-sphere-alliance-icc-leadership-conference-tour-of-mars-colony-on-6-20.html) (accédé le 7 /25 /15).

des PSS, mais qu'il s'agissait plutôt d'une "expérience sociale" complexe. Il a insisté sur le fait que nous devions veiller à ne pas contaminer une expérience qui durait depuis plusieurs décennies et qui aiderait l'humanité. J'ai regardé Gonzales et il a levé les yeux au plafond. Le commandant de la base nous a alors dit que l'on préparait le "hall principal" pour la réunion et que l'on nous ferait d'abord visiter l'installation industrielle, située à huit kilomètres de là, par train souterrain. Après la réunion, nous ferions alors le tour de la colonie et nous rencontrerions les gens, nous verrions leurs conditions de vie et nous demanderions à une famille si elle voulait repartir avec nous⁵¹⁷. »

Goode a ensuite raconté comment il avait révélé par inadvertance qu'il venait du Texas à un autre membre de l'équipe de sécurité de la base, à qui l'on avait sans doute dit que la surface de la Terre avait été dévastée par un cataclysme. Il en est résulté un émoi croissant parmi l'équipe de sécurité de la base, ce qui a entraîné leur prompt remplacement :

« C'est à peu près à ce moment-là qu'un autre train monorail est arrivé avec beaucoup plus d'agents de sécurité. Ils nous ont demandé de nous arrêter et ils ont mis à l'écart les membres de l'équipe de sécurité qui nous accompagnait, ils les ont désarmés et les ont escortés jusqu'aux wagons, puis ils sont repartis. Une nouvelle équipe de sécurité nous a été affectée, et le représentant du Cil, qui, de toute évidence, avait un "perce-oreille" (un dispositif de communication dans l'oreille), nous a dit que nous ne devions pas commu-

⁵¹⁷ Corey Goode, "Joint SSP, Sphere Alliance & ICC Leadership Conférence & Tour of Mars Colony on 6.20.2015," <http://spherebeingalliance.com/blog/joint-ssp-sphere-alliance-icc-leadership-conference-tour-of-mars-colony-on-6-20.html> (accédé le 7/25/15).

niquer avec l'équipe de sécurité, sauf pour une question de sécurité⁵¹⁸. »

Goode raconte que Gonzales et lui, avec leur équipe de sécurité, ont été conduits ensuite dans une grande salle de conférence où ils ont vu plusieurs colons et leurs dirigeants, qui faisaient une présentation sur les technologies avancées produites à l'installation. Les dirigeants de la colonie affirmaient fièrement que des ententes exopolitiques avaient été conclues avec 900 civilisations extraterrestres :

« On nous a conduits dans le “hall principal”, qui semblait servir à une propagande quotidienne, et il y avait là un grand nombre de dirigeants du Cîl qui s'affairaient également, et il était difficile de compter combien de gens s'y trouvaient. On nous a fait asseoir et l'on nous a montré un spectacle sur un “écran de verre intelligent” où l'on voyait toutes sortes de technologies qu'ils produisaient et qu'ils vendaient selon des accords commerciaux en cours avec presque 900 civilisations, tout en commerçant avec un plus grand nombre encore. Ils nous ont fait voir toutes sortes de vaisseaux spatiaux et de composantes que certains groupes intègrent dans leurs propres technologies, et ils nous ont parlé des ententes exopolitiques conclues avec des groupes qui traversent régulièrement notre secteur en utilisant les systèmes de portails naturels avoisinants qui font partie de la “toile cosmique⁵¹⁹”. »

⁵¹⁸ Corey Goode, “Joint SSP, Sphere Alliance & ICC Leadership Conférence & Tour of Mars Colony on 6 .20 .2015,” [http : // spherebeingalliance .com /blog /joint -ssp -sphere -alliance -icc -leadership -conference -tour -of -mars -colony -on -6 -20 .html](http://spherebeingalliance.com/blog/joint-ssp-sphere-alliance-icc-leadership-conference-tour-of-mars-colony-on-6-20.html) (accédé le 7 /25 /15).

⁵¹⁹ Corey Goode, “Joint SSP, Sphere Alliance & ICC Leadership Conférence & Tour of Mars Colony on 6 .20 .2015,” [http : // spherebeingalliance .com /blog /joint -ssp -sphere -alliance -icc -leadership -conference -tour -of -mars -colony -on -6 -20 .html](http://spherebeingalliance.com/blog/joint-ssp-sphere-alliance-icc-leadership-conference-tour-of-mars-colony-on-6-20.html) (accédé le 7 /25 /15).

Goode relate ensuite un incident qui a entraîné sa détention, avec Gonzales et leur équipe de sécurité, par le commandant de la base. L'incident a débuté lors du choix de la famille qui accompagnerait Goode et ses compagnons jusqu'au Commandement des opérations lunaires pour un debriefing avant de quitter l'installation :

« Le temps était venu pour Gonzales de dire au représentant du Cil quelle famille nous ramènerions avec nous. Il lui a fourni le numéro de l'habitation d'une certaine famille, un numéro alphanumérique inscrit sur la porte, et, quinze minutes plus tard, un homme, une femme, un adolescent et une préadolescente se sont présentés avec un petit sac dans chacune de leurs mains. Ils semblaient un peu stoïques et nerveux. Il fallait évidemment s'y attendre, mais ils me paraissaient un peu dépassés par les événements [...]. Quand la porte fut refermée, Gonzales s'est tourné vers eux et leur a déclaré qu'ils étaient en sécurité et qu'il ne trahirait pas leur bonne foi. Il leur a dit : "Nous savons qu'un autre membre de votre famille n'est pas présent ici." Le père a alors demandé : "Comment le savez-vous ?" Gonzales lui a indiqué notre personnel de sécurité en disant : "Nos gens ont des aptitudes." La famille a alors refusé de continuer à parler. Contrarié, Gonzales a dit qu'il réglerait ça, puis il a quitté le vaisseau avec les deux membres du personnel de sécurité qui lui étaient affectés⁵²⁰. »

Goode dit que le commandant de la base s'est fâché quand Gonzales lui a demandé des explications et que son compagnon fut jeté dans une cellule de détention, où il l'a bientôt

⁵²⁰ Corey Goode, "Joint SSP, Sphere Alliance & ICC Leadership Conférence & Tour of Mars Colony on 6 .20 .2015," <http://spherebeingalliance.com/blog/joint-ssp-sphere-alliance-icc-leadership-conference-tour-of-mars-colony-on-6-20.html> (accédé le 7 /25 /15).

rejoint lui-même avec ses deux agents de sécurité. Il raconte ce qu'il a vu en route : « En traversant les rangées de cellules, nous avons vu plusieurs personnes emprisonnées qui en étaient à divers stades de détresse psychologique⁵²¹. »

Goode craignait le pire de la part du commandant de la base, que Gonzales lui avait décrit comme « un tyran et un mégalomane absolu ». Il raconte comment les sphères bleues/indigo appartenant à l'Alliance des sphères les ont sauvés :

« À peine une minute plus tard, nos amies les orbes bleues/indigo ont traversé les murs de la cellule, et il y en avait une pour chacun de nous. Elles ont dansé pendant quelques secondes, et les autres membres du personnel des PSS qui n'avaient jamais voyagé de cette façon se sont placés contre le mur. Gonzales leur a expliqué comment ce mode de transport fonctionnait, nous avons tous suivi la procédure usuelle et nous nous sommes bientôt retrouvés dans la pièce du COL où j'avais été transporté au début de ce voyage. »

Maintenant en sécurité au Commandement des opérations lunaires, Gonzales a dit à Goode que la mission leur avait procuré d'excellents renseignements sur les opérations du Cil sur Mars :

« Il m'a affirmé que l'objectif du Cil était la propagande et que, depuis les récentes divulgations publiques concernant le trafic d'esclaves et la main-d'œuvre esclave du Cil, on y était extrêmement contrarié de ce que soient devenues publiques des informations qui ne

⁵²¹ Corey Goode, "Joint SSP, Sphere Alliance & ICC Leadership Conférence & Tour of Mars Colony on 6 .20 .2015," [http : // spherebeingalliance .com /blog /joint -ssp -sphere -alliance -icc -leadership -conference -tour -of -mars -colony -on -6 -20 .html](http://spherebeingalliance.com/blog/joint-ssp-sphere-alliance-icc-leadership-conference-tour-of-mars-colony-on-6-20.html) (accédé le 7 /25 /15).

devaient jamais l'être⁵²². »

L'inspection de l'installation martienne du Cil, décrite dans le rapport de Goode, contribue à confirmer que des conditions de travail fondées sur l'esclavage existent bel et bien, du moins dans certaines de ces installations, où des civils sont manipulés psychologiquement et abusés physiquement par des dirigeants tyranniques qui ne tolèrent aucune dissension. Les technologies avancées produites dans ces installations martiennes secrètes semblent être des commodités précieuses pour les accords commerciaux conclus avec un nombre extraordinairement élevé de civilisations extraterrestres, soit 900 si le représentant du Cil dit vrai.

L'existence de bases secrètes sur Mars et ailleurs dans le système solaire, contrôlées par un conglomerat faisant commerce de technologies avancées produites par des travailleurs humains œuvrant en mode esclavage, est certainement une cause de grande préoccupation. Ces installations et les commandants qui les opèrent semblent soumis à très peu de responsabilité et de supervision.

La Société interplanétaire britannique envisage de renverser les dictateurs de Mars

Goode ne fournit aucune preuve ni aucun document pour étayer son rapport sur la tournée d'inspection martienne du 20 juin 2015, et le lieutenant-colonel Gonzales n'a pas encore confirmé publiquement sa participation ni son identité. Il existe néanmoins une preuve circonstancielle significative à l'appui des dires de Goode.

⁵²² Corey Goode, "Joint SSP, Sphere Alliance & ICC Leadership Conférence & Tour of Mars Colony on 6 .20 .2015," [http : // spherebeingalliance .com /blog /joint -ssp -sphere -alliance -icc -leadership -conference -tour -of -mars -colony -on -6 -20 .html](http://spherebeingalliance.com/blog/joint-ssp-sphere-alliance-icc-leadership-conference-tour-of-mars-colony-on-6-20.html) (accédé le 7 /25 /15).

Le 11 juin 2015, la Société interplanétaire britannique a entrepris une réunion de deux jours sur un sujet très inhabituel, selon un article de nouvelles de la BBC : « Comment renverser une dictature martienne⁵²³ ». Lors de cette réunion, on a envisagé l'existence d'une colonie martienne dirigée par un dictateur impitoyable bafouant les droits des travailleurs dans une société futuriste contrôlée par une compagnie. Il fallait renverser ce dictateur sans détruire la colonie elle-même. Selon l'auteur de cet article de la BBC, Richard Hollingham, cette rencontre réunissait trente éminents scientifiques, ingénieurs et philosophes qui « prenaient leur tâche au sérieux », à seulement - double clin d'œil - « deux pâtés de maisons du quartier général londonien du service de renseignement britannique, le MI6⁵²⁴ ».

Au moment même où avait lieu la réunion du 11 et du 12 juin 2015, il se produisait dans une colonie secrète sur Mars des événements réels qui étaient remarquablement en parallèle avec la situation dont discutait la Société interplanétaire britannique. Était-ce une simple coïncidence, ou bien des scientifiques et des décideurs politiques britanniques se trouvant en proximité plus que physique avec le MI6 préparaient-ils secrètement une action pour renverser les impitoyables dictateurs contrôlant les colonies industrielles secrètes de Mars ?

Hollingham a fourni un bref historique de la réunion de la Société interplanétaire britannique, dont le titre officiel était : « Liberté extraterrestre III - Dissension, révolution et liberté dans l'espace » :

⁵²³ Richard Hollingham, "How to Overthrow a Martian Dictatorship," [www . bbc . com / future / story / 20150619 - how - to - overthrow - a - martian - dictatorship](http://www.bbc.com/future/story/20150619-how-to-overthrow-a-martian-dictatorship) (accédé le 7 / 25 / 15).

⁵²⁴ Richard Hollingham, "How to Overthrow a Martian Dictatorship," [www . bbc . eom / future / story / 20150619 - how - to - overthrow - a - martian - dictatorship](http://www.bbc.com/future/story/20150619-how-to-overthrow-a-martian-dictatorship) (accédé le 7 / 25 / 15).

« Il s'agit de la troisième rencontre annuelle sur la liberté extraterrestre. L'année dernière, l'événement a relevé le défi de rédiger une constitution pour une colonie extraterrestre, concluant que les colonies spatiales, pour réussir, devaient fonder leurs lois et libertés sur la Constitution des États-Unis et la Déclaration des droits⁵²⁵. »

Selon l'organisateur de la réunion, Charles Cockell, professeur d'astrobiologie à l'université d'Édimbourg : « Cette année, nous discuterons de ce qui se passe quand on n'aime pas le gouvernement qu'on a créé et qu'on veut le renverser⁵²⁶. »

Le scénario fourni par Cockell était le suivant :

« Les scénarios envisagés par le groupe sont plus faciles à imaginer si l'on sait un peu à quoi ressemble une colonie spatiale. C'est peut-être une installation recouverte d'un dôme et comportant quelques centaines de résidants, sous un ciel martien légèrement poussiéreux. Un avant-poste fragile et isolé de l'humanité, à 225 millions de kilomètres du monde d'origine. Avec un dictateur brutal et ses sbires en charge des générateurs d'oxygène, par exemple⁵²⁷. »

Le dictateur le plus plausible serait issu d'une compagnie contrôlant une colonie martienne qui exploiterait les tra-

⁵²⁵ "Extraterrestrial Liberty III - Dissent, Révolution and Liberty in Space" : www.bis-space.com/2014/10/07/13692/extraterrestrial-liberty-iii-dissent-revolution-and-liberty-in-space (accédé le 7/25/15).

⁵²⁶ Richard Hollingham, "How to Overthrow a Martian Dictatorship," www.bbc.com/future/story/20150619-how-to-overthrow-a-martian-dictatorship (accédé le 7/25/15).

⁵²⁷ Richard Hollingham, "How to Overthrow a Martian Dictatorship," www.bbc.com/future/story/20150619-how-to-overthrow-a-martian-dictatorship (accédé le 7/25/15).

vailleurs sous une forme d'esclavage, selon Cockell :

« Comme nous le savons, les compagnies privées peuvent se révéler tout aussi cruelles et despotiques que les pires gouvernements. Si vous faites la grève, peut-être vous dira-t-on : “Parfait. Je vais vous indiquer le chemin du sas et vous pourrez partir.” Et vous voilà dans le vide de l'espace⁵²⁸. »

Drôle de coïncidence, la BBC a publié le reportage de Hollingham sur la réunion de la Société interplanétaire britannique le 22 juin 2015, soit le même jour où Goode a livré son rapport sur son rôle dans l'équipe d'inspection du 20 juin 2015 qui enquêtait sur des accusations d'esclavage dans une installation minière martienne du Conglomérat industriel interplanétaire⁵²⁹. Voici une autre citation de ce rapport de Goode daté du 22 juin, montrant comment le commandant de la base martienne réagissait aux défis envers son autorité, même si de plus hauts dirigeants étaient impliqués :

« L'équipe de sécurité nous a fait entrer, dépassant le commandant de la base, qui était en conversation très animée avec le représentant du CIL II s'était passé quelque chose de grave qui avait blessé son ego ou défié son autorité devant ses hommes. Il était extrêmement vexé et il n'écoutait plus le représentant du Cil, qui lui était pourtant supérieur⁵³⁰. »

⁵²⁸ Richard Hollingham, “How to Overthrow a Martian Dictatorship,” [www . bbc . com /future /story /20150619 -how -to -overthrow -a -martian -dictatorship](http://www.bbc.com/future/story/20150619-how-to-overthrow-a-martian-dictatorship) (accédé le 7 /25 /15).

⁵²⁹ Corey Goode, “Joint SSP, Sphere Alliance & ICC Leadership Conférence & Tour of Mars Colony on 6 .20 .2015,” [http : // spherebeingalliance . com /blog /joint -ssp -sphere -alliance -icc -leadership -conference -tour -of -mars -colony -on -6 -20 .html](http://spherebeingalliance.com/blog/joint-ssp-sphere-alliance-icc-leadership-conference-tour-of-mars-colony-on-6-20.html) (accédé le 7 /25 /15).

⁵³⁰ Corey Goode, “Joint SSP, Sphere Alliance & ICC Leadership Conférence & Tour

Les événements décrits dans le rapport de Goode sont étonnamment semblables au scénario envisagé lors de la réunion des 11 et 12 juin de la Société interplanétaire britannique, réunion résumée dans l'article de Hollingham du 22 juin. Voici donc un commandant de base qui était « un tyran et un mégalomane absolu », et qui ne permettait à personne de défier son autorité, y compris des dirigeants industriels plus haut placés que lui⁵³¹.

Les similitudes entre le scénario discuté à la réunion des 11 et 12 juin 2015 de la Société interplanétaire britannique et les récits subséquents de Goode et de Hollingham nous conduisent à une conclusion renversante. Des scientifiques, des ingénieurs, des philosophes et des décideurs politiques britanniques, avec le soutien tacite de dirigeants du M16, préparent secrètement l'élite britannique à des divulgations concernant les colonies secrètes établies sur Mars et ailleurs, et qui sont dirigées comme des dictatures industrielles par des tyrans qui abusent les travailleurs depuis des années. Comment renverser ces dictateurs sans tuer leur personnel ni détruire leurs précieuses installations, voilà un problème que l'humanité devra finir par affronter. Comment composer avec les dirigeants industriels directement impliqués dans ces crimes, voilà qui nous mène à une autre preuve circonstancielle soutenant les propos de Goode qui affirme, par suite de la tournée d'inspection du 20 juin 2015, qu'une colonie martienne du Cil utilise une main-d'œuvre esclave.

of Mars Colony on 6 .20 .2015," [http : // spherebeingalliance .com /blog /joint -ssp -sphere -alliance -icc -leadership -conference -tour -of -mars -colony -on -6 -20 .html](http://spherebeingalliance.com/blog/joint-ssp-sphere-alliance-icc-leadership-conference-tour-of-mars-colony-on-6-20.html) (accédé le 7 /25 /15).

⁵³¹ Corey Goode, "Joint SSP, Sphere Alliance & ICC Leadership Conférence & Tour of Mars Colony on 6 .20 .2015," [http : // spherebeingalliance .com /blog /joint -ssp -sphere -alliance -icc -leadership -conference -tour -of -mars -colony -on -6 -20 .html](http://spherebeingalliance.com/blog/joint-ssp-sphere-alliance-icc-leadership-conference-tour-of-mars-colony-on-6-20.html) (accédé le 7 /25 /15).

Le Congrès américain protège la main-d'œuvre esclave sur Mars et dans les colonies spatio-industrielles

Le 15 juin 2015, la Chambre des Représentants des États-Unis a franchi une étape majeure en faisant passer un projet de loi assurant une protection légale à l'exploitation minière spatiale par des compagnies américaines menant des opérations hors monde. Si tous les membres du « Comité sur la science, l'espace et la technologie » qui a passé le projet de loi l'ont sans doute fait avec l'impression de protéger ainsi les droits des compagnies américaines lors de futures missions minières dans l'espace, ils ont plutôt fourni une protection légale à des compagnies menant déjà secrètement de telles opérations depuis des décennies⁵³². C'est particulièrement significatif, compte tenu des allégations de Goode selon lesquelles des compagnies américaines affiliées effectuant des opérations minières dans l'espace utilisent une main-d'œuvre esclave sur Mars et ailleurs dans notre système solaire⁵³³.

Le projet de loi « H.R.1508 : Space Resource Exploration and Utilization Act of 2015 - Loi de 2015 sur l'exploration et l'utilisation des ressources spatiales » fut présenté au Comité sur la science, l'espace et la technologie par un groupe bipartisan de huit membres, le 19 mars 2015⁵³⁴. Le 15 juin, après un vote de 18-15 en faveur d'un amendement du projet

⁵³² "H .R .1508 - Space Resource Exploration and Utilization Act of 2015," [https://www . opencongress .org /bill /hrl508 -114 /actions _votes](https://www.opencongress.org/bill/hrl508-114/actions_votes) (accédé le 7 /25 /15).

⁵³³ Corey Goode, "Joint SSP, Sphere Alliance & ICC Leadership Conférence & Tour of Mars Colony on 6 .20 .2015," [http://spherebeingalliance .com /blog /joint -ssp -sphere -alliance -icc -leadership -conference -tour -of -mars -colony -on -6 -20 .html](http://spherebeingalliance.com/blog/joint-ssp-sphere-alliance-icc-leadership-conference-tour-of-mars-colony-on-6-20.html) (accédé le 7 /25 /15).

⁵³⁴ "H .R .1508 - Space Resource Exploration and Utilization Act of 2015," [https://www . opencongress .org /bill /hrl508 -114 /actions _votes](https://www.opencongress.org/bill/hrl508-114/actions_votes) (accédé le 7 /25 /15).

de loi, celui-ci fut envoyé à la Chambre pour être voté. Un projet de loi bipartisan identique fut présenté au Sénat par les sénateurs Marco Rubio (républicain de Floride) et Patty Murray (démocrate de l'État de Washington⁵³⁵).

La loi sur l'exploration et l'utilisation des ressources spatiales protège ostensiblement les droits des compagnies minières qui désirent investir d'importantes ressources financières dans de futures explorations spatiales. Si, par exemple, une compagnie minière établit une base sur Mars, elle aura alors le droit d'exploiter les ressources martiennes en étant protégée par la loi fédérale des États-Unis. Voici ce que dit la loi proposée, à la section 51302 :

« (a) La commercialisation de l'exploration et de l'utilisation des ressources spatiales

« (1) EN GÉNÉRAL - Le président, par l'intermédiaire des agences fédérales appropriées, facilitera l'exploration et l'utilisation commerciales des ressources spatiales pour subvenir aux besoins nationaux⁵³⁶ [...]. »

Cette clause soulève la possibilité que le président des États-Unis, pour des « besoins nationaux », puisse fournir des ressources et de l'assistance aux compagnies minières établissant des bases et des mines hors monde. Il n'y a rien de particulièrement alarmant à ce que des compagnies comme SpaceX reçoivent de l'aide pour projeter des missions sur Mars afin d'y établir des bases minières qui les financeront. Le 16 novembre 2012, le fondateur de SpaceX, Elon Musk, a annoncé son projet d'établir une colonie de 80 000

⁵³⁵ "Asteroid Property Rights Legislation Introduced in Congress," www.parabolicarc.com/2015/05/10/asteroid-property-rights-legislation-introduced-congress/ (accédé le 7/25/15).

⁵³⁶ "Text of the Space Resource Exploration and Utilization Act of 2015," <https://www.govtrack.us/congress/bills/114/hr1508/text> (accédé le 7/25/15).

personnes :

« Sur Mars, on peut établir une civilisation autosuffisante qui pourra devenir très grande⁵³⁷. »

La clause suivante de la Loi sur l'exploitation et l'utilisation des ressources spatiales soulève toutefois quelques questions inquiétantes :

« (2) décourager les obstacles gouvernementaux au développement d'industries viables, sûres et stables pour l'exploration et l'utilisation des ressources spatiales d'une façon conforme aux obligations internationales existantes des États-Unis⁵³⁸ [...]. »

Que signifient exactement les mots « décourager les obstacles gouvernementaux » ? Ils semblent être un raccourci signifiant que toute réglementation gouvernementale est inutile et pourrait constituer un obstacle important à des opérations minières rentables. Par exemple, si la compagnie minière devait exploiter des travailleurs dans des conditions équivalant à de l'esclavage, c'est elle-même qui aurait à résoudre ce problème plutôt que de se voir imposer les normes du travail américaines par des régulateurs fédéraux.

La clause subséquente est encore plus alarmante :

« (3) promouvoir le droit des entités commerciales des États-Unis d'explorer l'espace et d'utiliser les ressources spatiales en accord avec les obligations internationales existantes des États-Unis, sans aucune

⁵³⁷ "SpaceX Billionaire Elon Musk Wants A Martian Colony Of 80,000 People," [www . forbes .com /sites /alexknapp /2012 /1 1 /27 /spacex -billionaire -elon -musk -wants -a -martian -colony -of -80000 -people /](http://www.forbes.com/sites/alexknapp/2012/11/27/spacex-billionaire-elon-musk-wants-a-martian-colony-of-80000-people/) (accédé le 7 /25 /15).

⁵³⁸ "Text of the Space Resource Exploration and Utilization Act of 2015," [https : //www . govtrack .us /congress /bills /1 14 /hrl508 /text](https://www.govtrack.us/congress/bills/114/hrl508/text) (accédé le 7 /25 /15).

interférence nuisible⁵³⁹ [...] . »

Que signifient les mots « sans aucune interférence nuisible » ? Dans le cas d'une compagnie minière imposant des conditions de travail tenant de l'esclavage, cette clause laisse entendre que des organisations internationales comme la Cour pénale internationale n'auraient pas le pouvoir d'intervenir directement. Essentiellement, les administrateurs d'éventuelles opérations minières dans l'espace seraient protégés par la loi fédérale des États-Unis contre les organisations internationales qui enquêteraient sur leur utilisation d'une main-d'œuvre esclave.

Enfin, la Loi sur l'exploration et l'utilisation des ressources spatiales spécifie que les tribunaux de district des États-Unis auraient une « compétence exclusive » :

« Jurisdiction exclusive : Les tribunaux de district des États-Unis auront compétence originale sur toute action en vertu de ce chapitre, sans tenir compte de la somme en litige⁵⁴⁰. »

Essentiellement, cela signifie que toute question de droits humains soulevée par les opérations minières de compagnies basées hors monde devrait être traitée par les tribunaux de district des États-Unis.

La loi sur l'exploration et l'utilisation des ressources spatiales soulève des questions légales inquiétantes quant aux futures opérations minières par des compagnies basées aux États-Unis. Cependant, plutôt qu'un problème légal hypothétique devant être débattu par des avocats en droit de l'espace, il s'agit d'un problème réel puisque la tournée

⁵³⁹ "Text of the Space Resource Exploration and Utilization Act of 2015," www.govtrack.us/congress/bills/114/hr1508/text (accédé le 7 /25 /15).

⁵⁴⁰ "Text of the Space Resource Exploration and Utilization Act of 2015," www.govtrack.us/congress/bills/114/hr1508/text (accédé le 7 /25 /15).

d'inspection du 22 juin 2015 de Goode permet de croire que des opérations minières spatiales existent déjà secrètement. Selon ce dont Goode et Gonzales ont été directement témoins, il existe une preuve testimoniale qu'une main-d'œuvre esclave est déjà utilisée sur Mars pour exploiter des gisements et fabriquer des produits pour le Conglomérat industriel interplanétaire.

Si le rapport de Goode est exact, la Loi sur l'exploration et l'utilisation des ressources spatiales aurait alors pour effet d'accorder une protection légale fédérale aux propriétaires, aux administrateurs et au personnel des compagnies utilisant actuellement une main-d'œuvre esclave, contre d'éventuelles enquêtes par des organisations internationales de défense des droits humains, y compris la Cour pénale internationale.

Au moment d'écrire ces lignes, la Loi sur l'exploration et l'utilisation des ressources spatiales est rendue à la Chambre des Représentants pour être débattue et votée, et le Sénat suivra peu après avec sa propre version du projet de loi. Comme par coïncidence, en même temps que des accusations d'esclavagisme ouvrier dans des opérations minières hors monde sont secrètement examinées, le Congrès des États-Unis est en train de passer une législation qui procurerait effectivement une protection légale à des dirigeants d'entreprise responsables de tels crimes. S'il est profondément troublant de savoir que l'esclavage ouvrier est utilisé à l'intérieur de bases secrètes d'exploitation minière et de fabrication dans le cadre de certains programmes spatiaux secrets, Corey Goode nous révèle quelque chose d'encore plus choquant.

Le trafic galactique d'esclaves humains

Aux dix-huitième et dix-neuvième siècles, les grandes puissances coloniales exerçaient le trafic d'esclaves dans leurs colonies, par collusion avec des élites locales corrom-

pues ou par la conquête pure et simple de territoires étrangers. Quand le mouvement abolitionniste s'est étendu, suscitant une prise de conscience dans les anciennes puissances coloniales comme l'Espagne et l'Angleterre, ces pays ont été les premiers à faire cesser le trafic d'esclaves à l'échelle mondiale. Selon Corey Goode, il existe un trafic galactique d'esclaves par lequel des millions d'humains sont capturés et emmenés dans de lointaines colonies établies sur d'autres planètes, où ils sont échangés ou maltraités.

Goode affirme que le commerce galactique d'esclaves humains fait maintenant l'objet d'une opposition de la part de l'Alliance des Programmes spatiaux secrets, qui projette de révéler toute la vérité sur les pratiques abusives qui sévissent sur l'humanité depuis des siècles, sinon des millénaires, en raison de la corruption des élites locales (Cabbale et Illuminati) et de l'intervention des puissances impérialistes spatiales (Empire draconien et Alliance de la Fédération draconienne).

En réponse à une série de questions, Goode a expliqué à quel point le trafic galactique d'esclaves humains est répandu, quelles sont les parties impliquées, et quelle est l'ampleur des mauvais traitements infligés aux individus qui ont eu la malchance d'être capturés.

« Il s'agit d'une information horrible et controversée. Dans certains cas, cela commence par vos groupes de crime organisé, qui font le commerce de l'esclavage sexuel en ce siècle comme au précédent. Plusieurs de ces groupes ont des spécialistes qui travaillent à partir de listes de gens que l'on désire obtenir (plusieurs autres sont des victimes d'occasion). Ces spécialistes sont souvent des gens âgés et "très gentils" ou des professionnels (du milieu médical, policier ou éducationnel) que personne n'oserait soupçonner, qui sont en contact avec beaucoup de gens et à qui l'on fait généralement confiance. Ces gens opèrent dans tous les pays. Souvent, leurs victimes sont des sans-logis, des habitants du tiers-monde ou des enfants sans surveillance. Ce trafic im-

plique plusieurs centaines de milliers de personnes par année. Ceux qui les enlèvent n'ont aucun souci de ce qui leur arrive après les avoir vendus à des intermédiaires.

« Il y a ensuite les groupes d'opération spéciaux, qui ont une liste de certains types d'individus très précis et qui se donnent beaucoup de mal pour les obtenir. Ces gens savent que leurs victimes sont la proie d'un système dépassant le simple trafic humain mondial et qu'ils ont affaire directement à des membres de la Cabbale et des Illuminati. Ces derniers font suivre ensuite les victimes à des centres de triage, où les individus sont catalogués selon qu'ils seront envoyés dans Pintraterre pour divers usages par des extraterrestres alliés ou bien utilisés comme marchandise dans le commerce hors monde.

« Comme il n'existe pas de monnaie ni de système financier communs à ces civilisations, tout est fondé sur le troc. Certains ET s'intéressent à l'art terrestre (certaines de nos fameuses œuvres d'art manquantes se trouvent dans des collections hors monde), à des produits de luxe comme les épices et le chocolat (assez étrangement), et à la vie animale et végétale, tandis que plusieurs autres cherchent à échanger leur technologie et leurs spécimens biologiques contre des êtres humains. Ces derniers sont utilisés à diverses fins, dont le travail manuel, le commerce sexuel, l'ingénierie et la fabrication (les aptitudes techniques de certains d'entre nous sont bien connues). Certains ET utilisent des humains comme ressources alimentaires sous divers aspects (mais je n'entrerai pas dans les détails⁵⁴¹). »

⁵⁴¹ "Questions for Corey Goode on SSP Conflicts and Human Slave Trade," <http://exopolitics.org/galactic-human-slave-trade-ai-threat-to-end-with-full-disclosure-of-et-life/> (accédé le 7/25/15).

Goode poursuit en disant que le trafic galactique d'humains existe depuis plusieurs siècles et que les dirigeants des divers programmes spatiaux secrets ont cherché à en profiter plutôt qu'à y mettre fin :

« Les gouvernements terrestres secrets et leurs syndicats ont découvert qu'un grand nombre d'humains étaient enlevés de la planète par divers extraterrestres et ils ont donc décidé d'en profiter et d'exercer un contrôle sur les personnes ainsi capturées. Lors d'ententes antérieures, il fut promis que l'on recevrait des technologies et des spécimens biologiques en échange de l'autorisation d'enlever des humains, mais les extraterrestres ont rarement tenu leurs promesses. Quand ils eurent développé l'infrastructure avancée (Cil) dans notre système solaire ainsi que des technologies de pointe (que certains des milliers de groupes extraterrestres voyageant dans notre système désiraient désormais obtenir) et qu'ils furent désormais en mesure de dissuader les visiteurs indésirables d'entrer dans l'espace aérien de la Terre, la Cabbale et le Cil ont décidé d'utiliser le trafic d'humains comme l'une de leurs ressources pour le troc interstellaire⁵⁴². »

Goode identifie certains esclavagistes, dont les « Grands Blancs », qui, selon Charles Hall, pilote retraité de l'US Air Force, travaillent étroitement avec une faction secrète de la Force aérienne⁵⁴³. D'autres groupes extraterrestres impliqués dans le trafic galactique d'esclaves sont identifiés dans le tableau 2, au chapitre 11.

⁵⁴² "Questions for Corey Goode on SSP Conflicts and Human Slave Trade," <http://exopolitics.org/galactic-human-slave-trade-ai-threat-to-end-with-full-disclosure-of-et-life/> (accédé le 7/25/15).

⁵⁴³ "Questions for Corey Goode on SSP Conflicts and Human Slave Trade," <http://exopolitics.org/galactic-human-slave-trade-ai-threat-to-end-with-full-disclosure-of-et-life/> (accédé le 7/25/15).

Certains développements positifs ont récemment fait réduire ce trafic. Goode affirme que la quarantaine promulguée à la grandeur du système solaire par l'Alliance des Êtres des sphères a fait diminuer le nombre de captifs emmenés hors du système solaire et destinés au commerce ou à la vente. Il rapporte le rôle très positif joué par un ancien programme spatial maya qui a établi des colonies dans les

Pléiades et qui a beaucoup contribué à réduire le trafic galactique d'esclaves en libérant des humains captifs et en les relogant dans les sanctuaires de leurs colonies.

Goode prédit un futur très positif pour l'humanité après une « divulgation complète » car elle est maintenant prête à connaître une civilisation de type *Star Trek*. D'anciennes victimes du trafic d'esclaves ou de la main-d'œuvre esclave utilisée dans les installations du Conglomérat industriel interplanétaire pourront rentrer ici en toute sécurité. Selon Goode, l'évolution de l'humanité semble être l'un des principaux objectifs de l'Alliance des Êtres des sphères, et notre évolution les incite à favoriser cette « divulgation complète ».

La Loi de l'Un, l'Alliance des Êtres des sphères, la divulgation complète et l'ascension

Le docteur Don Elkins, ex-professeur de physique et d'ingénierie, a participé à un projet innovateur de communication expérimentale, de 1981 à 1984, impliquant la canalisatrice Carla Rueckert. Le protocole scientifique rigoureux établi par Elkins assurait la plus grande qualité possible des transmissions reçues par Rueckert. Ces transmissions ont d'abord été présentées sous le titre de *The Ra Material* et, dans des éditions subséquentes, elles sont devenues connues sous le nom de la « Loi de l'Un ». Cette loi est largement considérée comme figurant parmi les communications télépathiques les plus exactes et les plus fiables jamais reçues concernant la vie extraterrestre, l'histoire de l'humanité et l'évolution de la conscience. Les « êtres » canalisés par Carla Rueckert se sont identifiés eux-mêmes comme étant « Ra », un complexe mémoriel sociétal possédant beaucoup d'informations à partager concernant le passé, le présent et l'avenir de l'humanité, sur une période de trois décennies, de 1981 à 2011.

La fin de cette période coïncide avec l'apparition des Aviens bleus, dont Corey Goode affirme qu'ils ont d'abord pris contact avec lui et avec le lieutenant-colonel Gonzales en

2011. Ce serait peu de temps après ce contact qu'environ une centaine de grosses sphères appartenant à l'Alliance des Êtres des sphères sont apparues et ont imposé une barrière vibratoire (quarantaine) à tout le système solaire ainsi qu'à la Terre, comme nous l'avons vu au chapitre 11.

La description faite par Goode de ses communications avec Raw Tear-Eir ont amené David Wilcock (DW) à supposer que Raw Tear-Eir et le groupe Ra étaient étroitement liés. Voici comment Goode a résumé leur conversation :

« Quand j'ai commencé à fournir à David Wilcock les détails de mes interactions avec les Aviens bleus, il a souvent mentionné la Loi de l'Un et RA pour expliquer certains des concepts que les Aviens bleus me transmettaient. Ces derniers sont très sibyllins et souvent ils ne répondent pas à mes questions comme je l'aurais voulu. DW a dit que c'était presque exactement ainsi que RA répondrait aux questions posées par ceux qui sont impliqués dans ce grand projet de recherche et d'expérimentation⁵⁴⁴. »

D'abord très réticent quant à la légitimité du contenu canalisé, Goode a concédé plus tard que les groupes clés des divers programmes spatiaux secrets devaient lire les enseignements de la Loi de l'Un :

« J'avais dit à DW que j'étais très méfiant à l'égard du contenu canalisé, à cause de mon expérience dans les programmes spatiaux secrets et du fait que j'avais vu utiliser des technologies sur des gens, dans le cadre d'opérations psychiques, pour leur faire croire qu'ils "canalisaient" des maîtres ascensionnés, des extra-terrestres ou des êtres d'autres dimensions. Il était également vrai que certains groupes appartenant aux

⁵⁴⁴ FAQ, Q48, [http : // spherebeingalliance .com /faqs](http://spherebeingalliance.com/faqs) (accédé le 7 /25 /15).

PSS et aux syndicats des gouvernements terrestres secrets (Cabbale/Illuminati) devaient lire les enseignements de la Loi de l'Un et de Seth par exemple, tout en tentant de les discréditer auprès du public par les nombreuses "canalisations liées aux opérations psychiques" (ce qui en dit beaucoup en soi⁵⁴⁵). »

Finalement, Goode a avoué que le groupe Ra et l'Alliance des Êtres des sphères étaient très liés :

« Ce n'est que beaucoup plus tard au cours de nos conversations que j'ai admis la possibilité que l'Alliance des sphères soit associée au groupe Ra cité dans la Loi de l'Un. Toutes les informations relatives aux Aviens bleus sont étroitement liées à la Loi de l'Un (encore une fois, ces informations semblent toutes valider les enseignements de la Loi de l'Un et vice-versa⁵⁴⁶). »

Compte tenu de la reconnaissance par Goode de l'existence d'une association aussi importante, il vaut la peine de revoir certains concepts et certaines informations clés liés aux enseignements de la Loi de l'Un afin de mieux comprendre la mission présente des Aviens bleus et de l'Alliance des Êtres des sphères.

Les concepts clés de la Loi de l'Un

Les enseignements de la Loi de l'Un présentent certaines distinctions et certains concepts qui sont utiles pour comprendre l'évolution de la conscience, les civilisations extra-terrestres et les programmes spatiaux secrets. Tout comme un aimant possède un pôle positif et un pôle négatif, la conscience possède deux polarités, selon le groupe Ra. La

⁵⁴⁵ FAQ, Q48, <http://spherebeingalliance.com/faqs> (accédé le 7 /25 /15).

⁵⁴⁶ FAQ, Q48, <http://spherebeingalliance.com/faqs> (accédé le 7 /25 /15).

polarité positive est liée au comportement fondé sur le « service à autrui » tandis que la polarité négative est fondée sur le « service à soi-même ».

Le concept du « service à autrui » peut se définir généralement comme un comportement dans lequel existe une forte connexion empathique aux autres, qui sont considérés comme des parties ou des extensions de soi. Il s'ensuit un code moral individuel et un système moral sociétal dans lesquels les besoins des autres sont hautement considérés dans tous les aspects des communications, des relations et des conflits. Un excellent exemple d'une philosophie de service à autrui est le bouddhisme, qui voit toute conscience comme une unité manifestée sous des aspects multiples.

Le concept du « service à soi-même » peut se définir généralement comme un engagement envers son propre soi individuel, sa tribu, sa communauté ou sa nation, dans lequel le soi est identifié comme étant séparé des autres. Les besoins de ceux qui sont extérieurs à cette définition plus limitée du « soi » n'ont pas la priorité et peuvent même être entièrement ignorés. Un excellent exemple d'une philosophie du « service à soi-même » est le nazisme (national-socialisme), qui préconisait la supériorité de la race aryenne sur toutes les autres, ainsi que la ségrégation raciale.

Ce qui peut étonner plusieurs nouveaux lecteurs des enseignements de la Loi de l'Un, c'est que l'évolution de la conscience peut avoir lieu au moyen des deux polarités. Le groupe Ra spécifie des pourcentages représentant dans quelle mesure notre conscience doit demeurer dans l'une ou l'autre des deux polarités afin d'évoluer :

« Afin de choisir la voie positive, au moins 51 % de nos pensées et de nos actions doivent être consacrées au service à autrui. En ce qui concerne la voie négative, au moins 95 % doivent relever du service à soi-même.

Entre les deux se situe “le gouffre de l’indifférence”⁵⁴⁷. »

Toutes les grandes religions comportent des éléments qui préconisent, à divers degrés, la voie de la polarité positive, où le service à autrui fait partie du processus menant au salut individuel. C’est conforme aux idéaux de l’humanisme laïque, qui est un aspect fondamental de la culture occidentale. Par conséquent, il ne semble aucunement étrange, même si c’est peut-être difficile, d’atteindre à 51 % un état d’esprit de « service à autrui » selon lequel la plupart des pensées et des actions visent à aider les autres, principalement ceux qui sont extérieurs à notre définition restreinte du soi (c.-à-d. les inconnus).

C’est plutôt la voie de la polarité négative, celle du service à soi-même à 95 %, qui semble étrange. Se pourrait-il que le groupe Ra veuille réellement laisser entendre que les nazis fanatiques ignorant les besoins des autres qui sont extérieurs à leur conception limitée de la communauté aryenne puissent vraiment évoluer jusqu’à atteindre un état d’être plus élevé ? Le résumé qui suit fournit la réponse du groupe Ra à cette question tout en révélant ce qui arrive à ceux qui ne choisissent aucune des deux polarités à la fin d’une période de temps spécifique correspondant à ce que Ra appelle la « Récolte » (l’Ascension) qui a été prédite pour notre ère :

« Qu’arrive-t-il si nous ne choisissons aucune des deux voies ? Nous sommes promis à une planète du service à autrui ou du service à soi-même.

« De combien de temps disposons-nous pour choisir ? 75 000 ans.

« Que se passe-t-il après 75 000 ans ? Après cette période, la Terre sera une planète du service à autrui.

⁵⁴⁷ Synopsis, “Law of One,” www.lawofone.info/synopsis-prev.php (accédé le 7 /25 /15).

Ceux qui auront choisi cette voie œuvreront ensemble de la façon qui leur semblera la meilleure. Ceux qui auront choisi le service à soi-même iront sur des planètes consacrées à leur voie. Ceux qui n'auront pas encore choisi iront sur d'autres planètes de troisième densité⁵⁴⁸. »

Les niveaux de densité correspondent à différentes octaves de lumière/énergie comportant des cycles distincts où la conscience évolue pour toute la vie, y compris la planète elle-même. Selon Ra, même les soleils sont une expression de l'évolution de la conscience, passant par exemple d'une étoile jaune de troisième densité à une étoile verte de quatrième densité. Tous les soleils de notre galaxie sont directement influencés par Pénergie/lumière émise par le noyau galactique.

Le groupe Ra explique que la fréquence vibratoire des photons, qui comprennent toute la matière atomique, change de manière à causer la transition d'un niveau de densité à un autre. Par exemple, si le noyau galactique se met à transmettre différentes spirales énergétiques, les photons comportant de la matière changent de taux vibratoire. Il en résulte une pression évolutionnaire sur toutes les formes de vie, en raison des changements survenus dans les particules atomiques et les photons, qui constituent les matériaux de construction de toute vie.

La transition entre les niveaux de densité devient possible collectivement à la fin de trois cycles majeurs, chaque cycle étant d'environ 25 000 ans. Cela ressemble beaucoup à l'idée des « super-vagues galactiques » qui, selon le docteur Paul LaViolette, émaneraient du noyau galactique en des cycles de 10 000 à 16 000 ans. Dans son livre de 2006, *Decoding the Message of the Pulsars* (« Pour décoder les messages des

⁵⁴⁸ Synopsis, "Law of One," www.lawofone.info/synopsis-prev.php (accédé le 7 /25 /15).

pulsars »), le docteur LaViolette évoque des pulsars qui, stratégiquement situés dans la galaxie, transmettent des avertissements au sujet de ces super-vagues⁵⁴⁹. LaViolette émet la possibilité que ces pulsars aient été construits par une civilisation extraterrestre très avancée de type III qui aurait compris le mode d'opération des super-vagues galactiques et leur impact potentiel sur les systèmes solaires et sur les mondes.

Les enseignements de la Loi de l'Un révèlent que des supervagues traversant diverses régions de la galaxie causent un changement de densité :

Densité 1 : Cycle de conscience, ex. : minéraux, cristaux. Fréquence : rouge.

Densité 2 : Cycle de croissance, ex. : plantes, microbes, animaux. Fréquence : orange.

Densité 3 : Cycle de conscience de soi, ex. : humains. Fréquence : jaune.

Densité 4 : Cycle d'amour et de compréhension. Fréquence : vert.

Densité 5 : Cycle de lumière ou de sagesse. Fréquence : bleu ciel.

Densité 6 : Cycle d'amour/lumière ou d'unité. Fréquence : indigo.

Densité 7 : Cycle de l'arc. Fréquence : violet⁵⁵⁰.

Le groupe Ra se définit lui-même comme un complexe mémoriel sociétal de sixième densité, une collectivité comprenant plusieurs âmes individuelles ayant atteint un haut

⁵⁴⁹ Paul LaViolette, *Decoding the Message of the Pulsars : Intelligent Communication from the Galaxy* (Bear & Company, 2006).

⁵⁵⁰ Synopsis, "Law of One," www.lawofone.info/synopsis-prev.php (accédé le 7/25/15).

degré de conscience unitaire ou la fréquence vibratoire de l'amour/lumière.

Ra affirme que les complexes mémoriels sociétaux se créent dans les sociétés de quatrième densité, puisque la vibration de l'amour y prédomine. À partir de la quatrième densité, les complexes mémoriels sociétaux du service à autrui passent collectivement à des densités supérieures, et c'est ce qui s'est produit dans l'évolution historique du groupe Ra. Ainsi, les diverses collectivités extraterrestres évoluent par des activités de service à autrui suscitant le développement de la conscience unitaire.

Cela nous aide à comprendre les motivations des races extraterrestres de type humain (dont il fut question au chapitre 11) qui effectuèrent 22 expériences génétiques à long terme sur l'humanité. Ces expériences relèvent de leur volonté de mieux aider celle-ci dans son évolution tout en accentuant leur propre polarité positive ou leurs efforts de service à autrui.

C'est pourquoi les diverses alliances extraterrestres vouées au service à autrui - la Confédération des planètes, le Conseil d'Andromède, la Fédération galactique ou la « Superfédération » comprenant les autres conseils extraterrestres (selon Goode) - et les groupes comme Ra aident l'humanité à effectuer doucement la transition de la troisième à la quatrième densité.

Le processus de l'ascension/récolte est observé par plusieurs autres civilisations extraterrestres et pas seulement par celles qui font des expériences génétiques. Selon Goode et Gonzales, à la dernière réunion de la Superfédération, en juin 2015, il y avait des représentants de cent groupes/sociétés extraterrestres d'apparence humaine⁵⁵¹.

⁵⁵¹ "The Lt. Col. Gonzales SSP Council Délégation Briefings Part 2," [http : // spherebeingalliance .com /blog /the -lt -col -gonzales -ssp -council -delegation -briefings -part -2 .html](http://spherebeingalliance.com/blog/the-lt-col-gonzales-ssp-council-delegation-briefings-part-2.html) (accédé le 7 /25 /15).

Ceux dont l'orientation est le service à autrui respectent le libre arbitre et fournissent de l'aide en ce sens, avec l'espoir de maximiser le nombre d'âmes prêtes à passer de la troisième à la quatrième densité, ou de la quatrième à la cinquième, et ainsi de suite.

Les enseignements de la Loi de l'Un font référence à trois groupes qui observent le processus de Pascension/récolte.

Le Soi supérieur, les guides spirituels, y compris nos ancêtres, qui nous sont liés karmiquement.

La Confédération des planètes, qui comprend les diverses alliances extraterrestres citées précédemment : la Superfédération des extraterrestres d'apparence humaine, l'Alliance de la Fédération draconienne (que Ra appelle le groupe/empire d'Orion).

Les êtres gardiens : les êtres de la septième densité et des densités supérieures. Ce groupe inclut l'Alliance des sphères ou certains de ses membres dont Goode dit qu'ils sont des êtres de la sixième à la neuvième densité.

Comme nous l'avons mentionné plus haut, des entités de polarité négative peuvent s'élever dans l'échelle évolutionnaire. La raison essentielle, c'est que le service à autrui et le service à soi-même sont des voies distinctes qui fusionnent dans la sixième densité pour devenir le service à tous ou la conscience unitaire, selon le groupe Ra.

C'est ce qui expliquerait pourquoi l'Alliance des Êtres des sphères a choisi de ne pas entretenir de relations directes avec la Superfédération des extraterrestres d'apparence humaine ni avec l'Alliance de la Fédération draconienne. L'Alliance des Êtres des sphères a délégué Goode et Gonzales aux réunions de ces diverses alliances extraterrestres puisqu'ils représentent tous deux une seule polarité plutôt qu'une intégration harmonieuse des deux.

Le groupe Ra considère que les entités du service à soi-même, telles que l'Alliance de la Fédération draconienne (le groupe d'Orion), servent un objectif supérieur en créant

une plus grande polarisation. Il en résulte l'ascension d'un plus grand nombre d'êtres. Pour les âmes, la création d'une polarité accrue les amène à prendre un engagement, à choisir d'agir davantage dans le sens du service à soi-même ou du service à autrui dans leurs pensées et dans leurs actions. Le plus grand danger pour ceux qui sont capables d'évoluer, c'est de ne pas le faire, de ne pas ascensionner à la fin d'une série de cycles majeurs, ce qui les mène à la répétition des cycles (chaque cycle étant de 25 000 ans) et ralentit le processus évolutionnaire de l'âme.

La plupart des humains qui ascensionneront jusqu'à la quatrième densité sont orientés vers le service à autrui et leur nombre dépasse largement ceux qui sont orientés vers le service à soi-même. Cependant, selon une prédiction faite par le groupe Ra en 1981, la majorité des humains n'ascensionneront pas. Ceux qui n'ascensionneront pas iront sur une autre planète de troisième densité au moyen du soulèvement planétaire (la mort) et/ou de l'intervention de divers groupes extraterrestres qui emmènent physiquement ces individus dans d'autres mondes. C'est ce qui assure que la Terre deviendra une planète de quatrième densité du service à autrui après l'ascension/récolte.

La voie de la polarité positive et celle de la polarité négative comportent un même niveau de difficulté étant donné que les conditions de la Terre, présentement dans sa manifestation de troisième densité, favorisent l'orientation du service à soi-même. Ra dit que le groupe d'Orion (l'Alliance de la Fédération draconienne) impliqué dans les enlèvements et le trafic humain avait pour objectif de minimiser le nombre d'individus du service à autrui et de maximiser le nombre d'individus du service à soi-même qui ascensionneraient.

L'Alliance des Êtres des sphères et la mise en quarantaine de la Terre

Ra parle d'une quarantaine imposée à la Terre afin

d'atteindre un équilibre quant aux occasions qu'auront les individus de choisir l'orientation du service à autrui ou celle du service à soi-même au moment de l'ascension/récolte. Autrement, la Terre aurait pu facilement être conquise par la race extraterrestre du service à soi-même, ce qui aurait limité pour les individus les occasions d'adopter la voie du service à autrui. La quarantaine aurait été mise en place par les « Gardiens » il y a 75 000 ans. Elle a été administrée par un « Conseil de Saturne », les décideurs appartenant à la Confédération des planètes. Ra décrit ainsi l'adhésion au Conseil de Saturne :

« Les membres du Conseil sont des représentants de la Confédération et des niveaux vibratoires de votre plan intérieur qui sont responsables de votre troisième densité. [...] Les membres du Conseil qui siègent en séance perpétuelle, bien qu'ils varient selon un équilibre irrégulier, sont au nombre de neuf. Pour appuyer ce conseil, vingt-quatre entités offrent leurs services au besoin. Ces entités exercent une surveillance fidèle et on les appelle les Gardiens⁵⁵². »

Selon Ra, la quarantaine s'est avérée poreuse :

« Tous les efforts sont faits pour que cette planète soit en quarantaine. Cependant, le réseau des gardiens, un peu comme tout autre système de patrouille à quelque niveau que ce soit, n'empêche pas toutes les entités de pénétrer dans la zone interdite, car si une demande est faite dans l'amour/lumière, la Loi de l'Un suscitera l'acquiescement. Si l'on ne fait pas de demande, parce que l'on passe entre les mailles du filet, il y a donc

⁵⁵² "The Law of One Session 7, January 25, 1981," www.lawofone.info/results.php?s=7 (accédé le 8/12/15).

pénétration de celui-ci⁵⁵³. »

Tout cela donne à penser que l'Alliance des Êtres des sphères a augmenté ou renforcé autour de la Terre une quarantaine antérieure qui était devenue trop poreuse, et qu'elle a également imposé une quarantaine à l'échelle du système solaire. La relation précise entre les Gardiens du Conseil de Saturne et l'Alliance des Êtres des sphères n'est pas claire. Les actions entreprises par l'Alliance des Êtres des sphères portent à croire qu'elle a agi en accord avec une plus haute autorité galactique/dimensionnelle reconnue par le Conseil de Saturne.

Selon Corey Goode, d'énormes sphères de la taille des lunes de Jupiter sont apparues pour la première fois dans notre système solaire au cours des années 1980, mais sont demeurées en latence. Ces sphères géantes ont été activées après l'apparition de l'Alliance des Êtres des sphères en 2011. Ces sphères activées ont formé des boucliers vibratoires autour du système solaire et du Soleil. Au chapitre 10, nous avons vu les principales fonctions de ces sphères, dont l'une consistait à régulariser la quantité d'énergie cosmique (les supervagues galactiques) entrant dans notre système et dans l'atmosphère terrestre, afin que l'humanité puisse mieux l'intégrer et se préparer à des changements majeurs.

Le 23 juillet 2015, Goode a annoncé que ces énormes sphères étaient sur le point de quitter notre système solaire car elles avaient réalisé leur fonction principale :

« Les Sphères semblent approcher de la fin de leur fonction car elles amortissent de moins en moins d'énergie, la laissant ainsi pénétrer davantage dans le système solaire et affecter directement le Soleil, les planètes et les ÊTRES HUMAINS, qui sont facilement

⁵⁵³ "The Law of One Session 12, January 28, 1981," www.lawofone.info/results.php?s=12 (accédé le 8/12/15).

stimulés par elle. À un certain point, elles auront disparu et nous pourrons nous considérer entièrement comme une civilisation passant de la quatrième à la cinquième densité. Evidemment, quelques autres ÉVÉNEMENTS se produiront aussi avant que le dernier événement nous laisse enfin à nous-mêmes⁵⁵⁴. »

Parmi les changements qui seront déclenchés par l'énergie cosmique entrante, il y aura la révélation d'informations sur les technologies avancées, sur les programmes spatiaux secrets et sur la vie extraterrestre, lors de ce que Goode appelle une « divulgation complète ». Cette divulgation complète est l'un des événements qui se produiront avant le « dernier ÉVÉNEMENTS », lequel correspond à l'ascension/récolte évoquée par le groupe Ra.

La divulgation complète

Goode décrit l'objectif de l'Alliance des Programmes spatiaux secrets comme étant une « divulgation complète » impliquant une publication massive de documents. Son envergure dépassera les capacités des médias commerciaux à limiter les efforts de divulgation afin d'empêcher que des élites soient dénoncées pour crimes contre l'humanité⁵⁵⁵. Du 5 au 9 juin 2015, Goode a assisté à une série de trois rencontres entre diverses factions et alliances au sujet de la quantité d'informations à divulguer concernant les visiteurs extraterrestres et les programmes spatiaux secrets qui utilisent

⁵⁵⁴ “Blue Avian Image & Information About Upcoming Updates,” [http : // spherebeingalliance .com /blog /a -week -ahead -of -video -shooting -for -gaimtv .html](http://spherebeingalliance.com/blog/a-week-ahead-of-video-shooting-for-gaimtv.html) (accédé le 7 /25 /15).

⁵⁵⁵ “Questions for Corey /GoodETxSG - 4 /4 /2015,” [http : // exopolitics .org /secret -space -programs -more -complex -than -previously -revealed /](http://exopolitics.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed/) (accédé le 7 /25 /15).

des technologies avancées⁵⁵⁶. Au cours de la réunion du 9 juin avec des élites humaines qu'il appelle le « Comité des 200 », ainsi que d'autres, une offre fut faite en vue d'une « divulgation contrôlée » :

« Ils ont affirmé qu'ils avaient été forcés depuis des générations à faire ce qu'ils avaient fait, par du contrôle mental et des menaces. Ils ont dit en outre qu'ils préféreraient travailler avec les Alliances pour établir un nouveau système financier équitable pour toute l'humanité et pour entreprendre une divulgation contrôlée qui ne révélerait pas certains crimes et incidents qui les incrimineraient de leur vivant. [...] Prenant tout cela en considération, ils ont proposé de s'entendre sur un plan qui permettrait la divulgation de certaines informations et technologies tout en retenant la plupart des informations pendant une période de cinquante ans⁵⁵⁷. »

Cette offre de « divulgation contrôlée » a suscité des inquiétudes et des questions quant au type de divulgation projeté par l'Alliance des Programmes spatiaux secrets avec laquelle Goode travaille. Dans sa réponse du 15 juin à l'une de ces questions, il en a expliqué l'objectif :

« Une divulgation complète consisterait en un grand téléversement de données sur Internet, soit plusieurs centaines de milliers de documents, des fichiers audio et vidéo sur de nombreux sites miroirs auxquels tout le

⁵⁵⁶ "Questions for Corey /GoodETxSG - 4 /4 /2015," [http : // exopolitics .org /secret -space -programs -more -complex -than -previously -revealed /](http://exopolitics.org/secret-space-programs-more-complex-than-previously-revealed/) (accédé le 7 /25 /15).

⁵⁵⁷ "Global Elites offer to begin Limited Disclosure of Extraterrestrial Life Technology in Nov 2015", [http : // exopolitics .org /global -elites -to -begin -limited -disclosure -of -extraterrestrial -life -technology -in -nov -2015 /](http://exopolitics.org/global-elites-to-begin-limited-disclosure-of-extraterrestrial-life-technology-in-nov-2015/)(accédé le 7 /21 /15).

monde aurait accès. La machine médiatique commerciale s'effondrerait, et une campagne d'éducation télévisuelle et radiophonique serait entreprise. Toutes les chaînes et toutes les stations n'y seraient pas associées, de sorte que les gens ne seraient pas submergés et pourraient "décrocher" au besoin, en raison du stress que cela occasionnerait⁵⁵⁸ »

Il explique ensuite ce qu'entraînerait une divulgation « partielle » ou « contrôlée » comme celle proposée par le Comité des 200 en novembre 2015 :

« Si un individu ou un groupe révélait publiquement l'existence de visiteurs extraterrestres et de certaines technologies avancées, mais non de celles qui feraient s'effondrer un "nouveau système financier" ou divulgueraient des crimes contre l'humanité perpétrés par l'"élite humaine" et certains groupes "hors monde" ou d'"anciennes civilisations autonomes", nous ne saurions pas alors toute la vérité. »

« Ce serait là une divulgation partielle, contrôlée par un groupe préservant son pouvoir et empêchant la révélation de ses crimes. La plupart des gens seraient choqués par ces informations, qui occuperait leur imagination pendant un certain temps. En ce moment, très peu d'entre nous se rendraient compte qu'il s'agirait d'une tromperie de plus⁵⁵⁹. »

En réponse à une question portant sur l'existence d'une

⁵⁵⁸ FAQ, SphereBeingAlliance .com, <http://spherebeingalliance.com/faqs/461-hi-corey-you-commented-on-dr-sallas-page-that-anything-less-than-full-disclosure> (accédé le 7/21/15).

⁵⁵⁹ FAQ, SphereBeingAlliance .com, <http://spherebeingalliance.com/faqs/461-hi-corey-you-commented-on-dr-sallas-page-that-anything-less-than-full-disclosure> (accédé le 7/21/15).

course à la divulgation, Goode a fourni davantage de détails sur la différence entre une « divulgation complète » et une « divulgation partielle » :

Y a-t-il présentement une course à la divulgation entre la Cabbale/les Illuminati et Solar Warden/l'Alliance des sphères quant à la quantité d'informations qui devraient être révélées et à la mesure dans laquelle les questions importantes en seraient affectées ?

« [C. G.] Oui. Quand la divulgation COMPLÈTE aura lieu, elle comportera celle des crimes massifs commis contre l'humanité, qui ébranlera la société pendant un certain temps. Le fait que des extraterrestres y soient impliqués ne sera pas aussi choquant que ce que les "élites" ont fait secrètement en cachant l'existence des extraterrestres et surtout de la haute technologie qui aurait pu mettre fin au système financier il y a des décennies.

« Si la CABBALLE et les ILLUMINATI peuvent contrôler la divulgation, ils peuvent aussi en contrôler le déroulement et le contenu afin de les faire bien paraître en définitive. Ils avaient prévu de ne plus se trouver sur la planète au moment où ces informations émergeraient. Ils sont maintenant pris ici comme tout le monde, ils se consultent et ils concluent des ententes le plus rapidement qu'ils peuvent. Ils savent ce que la population réclamera s'il se produit une divulgation totale de notre histoire, accompagnée de révélations sur des technologies secrètes et sur la vie extraterrestre.

« Ils DOIVENT faire tout ce qu'ils peuvent pour contrôler la divulgation de ces informations. La situation est beaucoup plus compliquée qu'elle ne paraît. Une

divulgation complète incitera une grande partie de la population à vouloir faire “tomber des têtes⁵⁶⁰” . »

Selon Goode, l'Alliance des Programmes spatiaux secrets a accumulé des données explosives qui seront utilisées contre les Illuminati et la Cabbale dans des procès pour crimes de guerre. Le 4 juin 2015, on a annoncé qu'une source inconnue avait piraté les dossiers personnels de quatre millions d'employés du gouvernement fédéral américain⁵⁶¹. Selon un estimé du 9 juillet, ce nombre était plutôt de 21 millions⁵⁶². Ces dossiers comportaient des informations détaillées sur les antécédents des individus obtenues lors d'enquêtes de sécurité dans l'obtention de classification.

Ces piratages impliquaient le Bureau de gestion du personnel (BGP), qui possède les dossiers de sécurité des individus ayant postulé pour un classement de sécurité afin de travailler pour le gouvernement fédéral ou pour l'armée, et même du personnel de compagnies remplissant des contrats gouvernementaux ou militaires :

« Lors d'une déclaration publique, le BGP a déclaré que les enquêteurs avaient conclu cette semaine avec “un haut degré de certitude” que les systèmes contenant des informations liées aux enquêtes sur les antécé-

⁵⁶⁰ “Extraterrestrial alliance helps secret space program overcome opposition to fui! disclosure,” [http : // exopolitics .org /extraterrestrial -alliance -helps -secret -space -program -overcome -opposition -to -full -disclosure /](http://exopolitics.org/extraterrestrial-alliance-helps-secret-space-program-overcome-opposition-to-full-disclosure/) (accédé le 7 /21 /15).

⁵⁶¹ “Chinese Hack of Government Network Compromises Security Clearance Files, Washington Post, [www . washingtonpost .com /world /national -security /chinese -hack -of -government -network -compromises -security -clearance -files /2015 /06 /12 /9f91 fl 46 -113 5 -11 e5 -9726 - 49d6fa26a8c6 _story .html](http://www.washingtonpost.com/world/national-security/chinese-hack-of-government-network-compromises-security-clearance-files/2015/06/12/9f91f146-1135-11e5-9726-49d6fa26a8c6_story.html) (accédé le 7 /21 /15).

⁵⁶² “OPM hack : 21 million people's personal information stolen, fédéral agency says,” The Guardian, [www . theguardian .com /technology /2 015 /jul /09 /opm -hack -21 -million -personal -information -stolen](http://www.theguardian.com/technology/2015/jul/09/opm-hack-21-million-personal-information-stolen) (accédé le 8 /4 /15).

dents d'employés fédéraux "actuels, anciens et éventuels" et d'autres individus avaient été déjoués⁵⁶³. »

Le *Washington Post* a fourni une description du type d'informations obtenues par ces piratages :

« Cette base de données distincte contient des informations confidentielles - nommées SF-86 -, dont l'historique financier et les dossiers d'investissement des candidats, les noms des enfants et des proches, les voyages à l'étranger et les contacts effectués avec des ressortissants étrangers, les adresses des résidences passées, ainsi que les noms des voisins et des amis proches⁵⁶⁴. »

Corey Goode [C. G.] a répondu à une question relative à ces piratages dans un rapport qu'il a présenté au sujet des trois réunions auxquelles il a assisté, du 5 au 9 juin 2015, et qui portaient sur la divulgation des programmes spatiaux secrets :

Dans votre rapport sur la réunion du 5 juin, vous dites que l'Alliance terrestre a accumulé, par le piratage de bases de données d'un gouvernement occidental, beaucoup d'informations personnelles sur des individus, en vue de futurs procès pour crimes de guerre. Pourriez-vous élaborer sur la composition de l'Alliance terrestre et préciser si l'annonce du 4 juin relative au piratage de quatre millions de dossiers d'employés fédéraux en décembre 2014 faisait partie d'une opération

⁵⁶³ "OPM Announces Steps to Protect Federal Workers and Others From Cyber Threats," <https://www.opm.gov/news/releases/2015/07/opm-announces-steps-to-protect-federal-workers-and-others-from-cyber-threats/> (accédé le 8/4/15).

⁵⁶⁴ "Chinese Hack of Government Network Compromises Security Clearance Files," *Washington Post*, <http://tinyurl.com/pchshuw> (accédé le 7/21/15).

de cette Alliance terrestre ?

« [C. G.] Ces informations ont suivi une série de piratages et d'opérations internes. Il fut établi que la plupart avaient été obtenues très récemment. C'est au lendemain des réunions que j'ai entendu parler d'un piratage massif durant la période que vous mentionnez. Je suis certain que ces données faisaient partie de celles qui furent obtenues ainsi, mais j'ai aussi l'impression qu'ils en avaient obtenu beaucoup plus, et plus récemment, des États-Unis et de l'Union européenne⁵⁶⁵. »

Lors de révélations publiques antérieures, Goode a évoqué des crimes importants commis par les participants d'un « trafic galactique d'esclaves », comme il fut expliqué au chapitre 13. Il affirme qu'il y a eu de nombreux transfuges du Conglomérat industriel interplanétaire (Cil), lequel a été directement associé au trafic galactique d'esclaves humains et à l'emploi d'une main-d'œuvre esclave dans ses bases secrètes sur Mars et ailleurs dans le système solaire⁵⁶⁶. Ces transfuges ont révélé ce qu'ils savaient de ces abus et ils témoigneront aux éventuels procès pour crimes de guerre. Il importe de souligner ici que les dossiers des cadres supérieurs du Cil font probablement partie de la base de données dont le piratage a été annoncé le 4 juin.

⁵⁶⁵ "Questions for Corey Goode on June Secret Space Program Meetings," [http : // exopolitics .org /secret -space -program -conferences -discuss -full -disclosure -humanitys -future /](http://exopolitics.org/secret-space-program-conferences-discuss-full-disclosure-humanitys-future/) (accédé le 7 /21 /15).

⁵⁶⁶ "Questions for Corey Goode on Mars, Moon and Nazi Space Program" [http : // exopolitics .org /corporate -bases -on -mars -and -nazi -infiltration -of -us -secret -space -program /](http://exopolitics.org/corporate-bases-on-mars-and-nazi-infiltration-of-us-secret-space-program/) (accédé le 7 /27 /15).

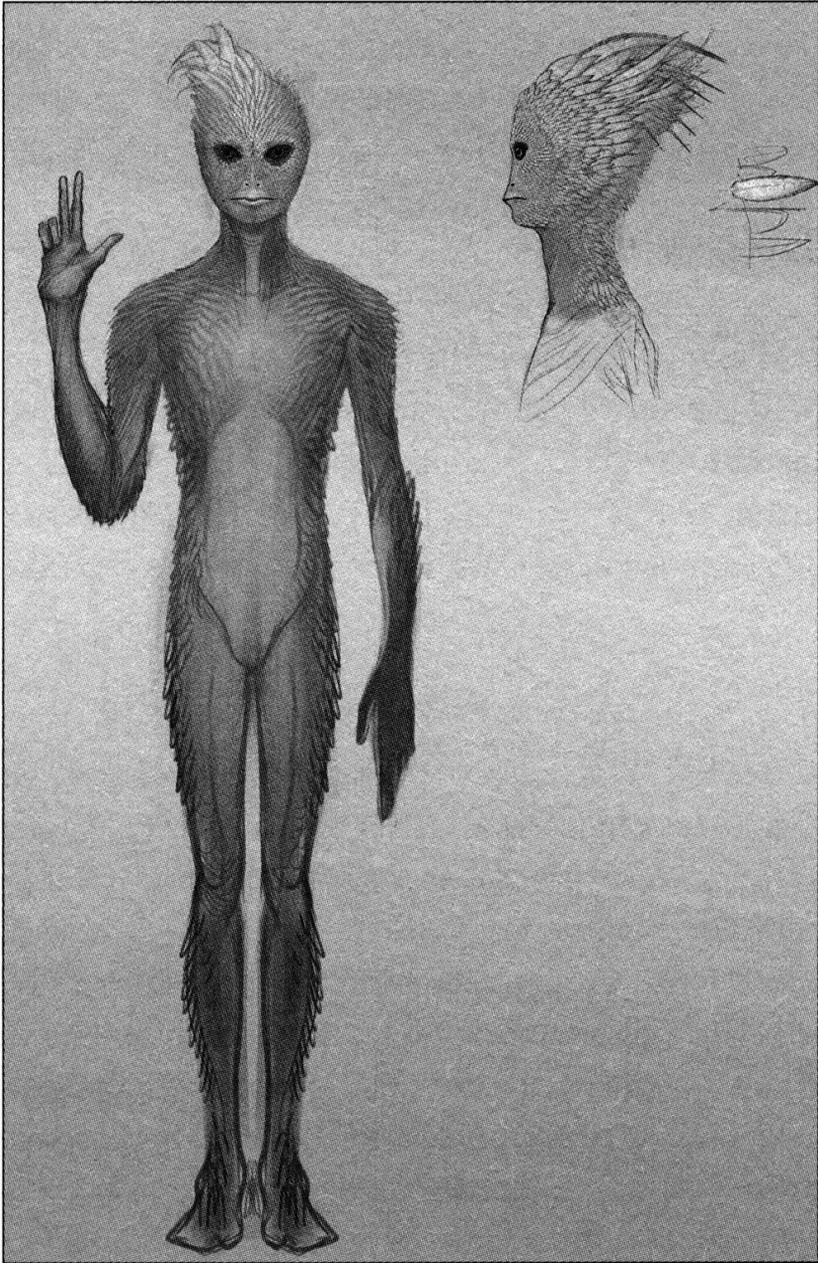


Figure 32. Raw Teir-Eir. Source : GaiamTV.

Goode affirme que les informations obtenues par le piratage des dossiers personnels d'employés du gouvernement feront partie des procès pour crimes de guerre qui seront intentés par suite des témoignages de transfuges et de témoins :

« Cette réunion fut inhabituelle en raison des participants présents. Il y eut une présentation des informations fournies par les *transfuges* au Conseil de l'Alliance et de ce dont ils témoigneront. L'Alliance terrestre a alors présenté une grande quantité d'informations fraîchement obtenues par le piratage et l'espionnage de gouvernements occidentaux (les États-Unis et l'Union européenne). Après cette présentation, l'Alliance terrestre et les transfuges/témoins ont été escortés vers la suite de leurs activités⁵⁶⁷. »

Goode a affirmé que le Conseil de l'Alliance des Programmes spatiaux secrets recherchait activement des informations personnelles qui seront utilisées contre la Cabbale et les Illuminati lors de procès éventuels pour les « crimes contre l'humanité » commis dans les divers programmes spatiaux secrets.

Lors d'une réunion tenue en juin 2015 avec des représentants de la Cabbale et des Illuminati, une offre fut faite, que Goode a décrite, pour un accord portant sur une divulgation limitée dès novembre 2015 si l'Alliance des Programmes spatiaux secrets mettait fin à ses « activités liées à une divulgation complète » et à ses projets de procès pour crimes de guerre. Goode rapporte ainsi la réponse de Raw Teir-Eir à l'offre de la Cabbale et des Illuminati :

« Je me suis adressé brièvement à Teir-Eir, commen-

⁵⁶⁷ "Questions for Corey Goode on June Secret Space Program Meetings," [http : // exopolitics .org /secret -space -program -conferences -discuss -full -disclosure -humanitys -future /](http://exopolitics.org/secret-space-program-conferences-discuss-full-disclosure-humanitys-future/) (accédé le 7 /21 /15).

çant à lui raconter ce qui s'était produit, et il m'a aussitôt interrompu en levant la main. Il a alors déclaré qu'une grande partie de ce que nous appelions une "divulgarion complète" n'était entre les mains d'aucun groupe. Plus "nous" révélons de ces informations, m'a-t-il dit, plus elles éveillent le public en pénétrant dans la conscience de masse. C'est la population en éveil qui, grâce aux aptitudes créatives de la conscience collective, déterminera à quel moment certains de ces événements se produiront. Il a poursuivi en disant que nous devons continuer à faire ce que nous faisons pour que les informations circulent en grand nombre par le truchement de sources fiables. Plus elles se répandront parmi les éveillés et les éveillants, plus nous susciterons rapidement l'avènement de la divulgation, avec le pouvoir de la conscience de masse que nous ne comprenons pas encore tout à fait⁵⁶⁸. »

La « divulgation complète » évoquée par Goode transformera la société sous des aspects majeurs car toute l'humanité saura désormais que nous ne sommes pas seuls. Si toutes les informations sur les programmes spatiaux secrets sont révélées lors d'une « divulgation complète », il en résultera certainement une profonde recherche existentielle alors que des milliards d'individus tenteront de composer avec l'énormité de ce qui était gardé secret et avec les crimes qui furent commis. Même l'annonce d'une « divulgation partielle » par la Cabbale et les Illuminati, par exemple une annonce officielle sur la découverte d'une vie extraterrestre, exercerait un impact profond sur l'humanité. Il est même possible qu'une divulgation partielle précède une divulgation

⁵⁶⁸ "Human Elite Attempt to Negotiate Cessation of SSP Alliance Disclosure in Latest Conférence," [http : // spherebeingalliance .com /blog /human -elite -attempt -to -negotiate -cessation -of -ssp -alliance -disclosure -in -latest -conference .html](http://spherebeingalliance.com/blog/human-elite-attempt-to-negotiate-cessation-of-ssp-alliance-disclosure-in-latest-conference.html) (accédé le 7 /27 /15).

complète. Néanmoins, une divulgation partielle ou complète n'est que le prélude à l'événement final correspondant à Pascension/récolte évoquée dans les enseignements de la Loi de l'Un.

L'événement de l'ascension

Le groupe Ra a *estimé* que l'ascension/récolte aurait lieu environ trente ans après les canalisations d'Elkins/ Rueckert, ce qui se situerait dans la période de 2011 à 2014. Cela coïncide avec l'apparition de l'Alliance des Êtres des sphères et l'activation des sphères de la taille des lunes de Jupiter positionnées pour amortir l'énergie cosmique et aussi pour imposer une quarantaine à l'échelle du système solaire. L' « événement » auquel fait allusion l'Alliance des Êtres des sphères semble être celui de l'ascension/récolte évoqué par le groupe Ra.

Goode n'a pas fourni de date spécifique pour la divulgation ni pour l'ascension, expliquant que la conscience collective de l'humanité choisirait le moment et la façon dont elles se manifesteraient.

Comme il fut mentionné plus haut, il a affirmé, le 18 juillet 2015, que les sphères achevaient leur fonction principale et avaient besoin d'amortir une moins grande quantité de l'énergie cosmique entrant dans notre système solaire. Cette énergie peut donc exercer désormais son plein impact sur notre Soleil et sur toute la vie terrestre.

Goode a décrit ainsi l'effet de cette énergie cosmique sur les individus :

« Ce changement énergétique exerce un effet direct non seulement sur chaque planète et sur chaque étoile de la région, mais aussi sur chaque forme de vie se trouvant sous un certain niveau vibratoire, ce qui peut susciter des changements extrêmes de comportement. Les êtres de basse vibration (ou "êtres négatifs") de-

viendront davantage réactionnaires et leur comportement en ce sens augmentera. Les êtres de haute vibration (ou “êtres positifs et aimants”) verront ces qualités s’accroître. Les êtres des deux polarités auront besoin d’une guidance offerte par des êtres ayant déjà traversé ce processus, afin de choisir d’élever leur vibration pour correspondre au changement énergétique ou de demeurer dans leur état de basse vibration et d’autodestruction⁵⁶⁹. »

Ce changement vibratoire évoqué par Goode s’applique autant aux humains et aux extraterrestres se trouvant sur la Terre qu’à ceux se trouvant ailleurs dans le système solaire. Les Aviens bleus et l’Alliance des Êtres des sphères ont joué un rôle constructif en aidant l’humanité à surmonter les dangers posés par « des changements extrêmes de comportement » dus à l’accroissement de l’énergie cosmique. Par exemple, Goode explique comment l’Alliance des Êtres des sphères a encouragé l’Alliance des Programmes spatiaux secrets à mettre fin aux hostilités armées contre les programmes spatiaux secrets dirigés par la Cabbale et les Illuminati et à se concentrer plutôt sur une divulgation complète. Pour y parvenir, elle lui a fourni des technologies de pointe et l’a aidée à développer un plan de divulgation complète qui inciterait la population elle-même à trouver quoi faire de la Cabbale et des Illuminati :

« Les dirigeants les plus judicieux du Conseil de l’Alliance des PSS sont d’accord (les membres les plus militants ne le sont pas) avec les Êtres des sphères pour dire que la réponse ultime doit venir de la population. Celle-ci se réveille en grand nombre, mais il y a

⁵⁶⁹ “Extraterrestrial alliance helps secret space program overcome opposition to full disclosure,” [http : // exopolitics .org /extraterrestrial -alliance -helps -secret -space -program -overcome -opposition -to -full -disclosure /](http://exopolitics.org/extraterrestrial-alliance-helps-secret-space-program-overcome-opposition-to-full-disclosure/) (accédé le 7 /21 /15).

encore beaucoup de contrôle mental et de désinformation. Une fois que nous aurons atteint le point d'une divulgation complète et absolue de la véritable histoire de l'humanité, la liste des groupes qui sont intervenus dans notre développement génétique et social (et dans quelle mesure), les horribles crimes contre l'humanité commis par une "élite" choisie, par des anciennes civilisations terrestres autonomes et par divers groupes extraterrestres, tout cela incitera les gens à se révolter et à mettre fin au système babylonien de magie monétaire. [La population elle-même] traduira en justice tous les groupes susmentionnés, avec l'aide de groupes hors monde positifs, par des révélations très traumatisantes (que plusieurs appelleront "une pornographie de la peur", mais qui feront néanmoins partie d'une divulgation complète) qui susciteront chez notre espèce une "mémoire génétique et énergétique" dont nous avons grandement besoin et qui nous empêchera de répéter les cycles de notre histoire que nous avons été induits à reproduire beaucoup plus longtemps que l'histoire de notre ère n'en porte la trace. Il s'agit aussi de préparer l'humanité à s'assumer pour la première fois de son histoire comme espèce manipulée⁵⁷⁰. »

La possibilité que l'humanité devienne une société mondiale collective à la suite de la série d'événements qui culmineront avec l'ascension finale est fascinante. Le groupe Ra a dit qu'il était très rare qu'une civilisation de troisième densité (comme la Terre) évolue collectivement en devenant une civilisation de quatrième densité.

« Nous pouvons noter à ce stade-ci, tandis que vous évaluez le vortex des possibilités/probabilités, que,

⁵⁷⁰ "Questions for Corey Goode on SSP Conflicts and Human Slave Trade - May 29 /30, 2015," <http://exopolitics.org/secret-space-war-halts-as-extraterrestrial-disclosure-plans-move-forward/> (accédé le 7 /21 /15).

malgré le fait que vous ayez plusieurs causes de désarroi, lesquelles vous procurent des occasions de recherche et de service, il existe toujours un rayon de paix, d'amour, de lumière et de joie. Ce vortex est peut-être tout petit, mais lui tourner le dos, ce serait oublier les possibilités infinies du moment présent. Votre planète pourrait-elle se polariser vers l'harmonie en un beau et intense moment d'inspiration ? Oui, mes amis. C'est improbable, mais toujours possible⁵⁷¹. »

En 1981, quand le groupe Ra a dit qu'il était peu probable que la Terre se polarise « vers l'harmonie en un beau et intense moment d'inspiration », il y avait de nouvelles tensions en cette période de guerre froide. Ronald Reagan avait entamé son premier terme présidentiel le 20 janvier et il était un faucon de guerre : il a modernisé l'arsenal nucléaire américain, particulièrement en Europe, avec une nouvelle génération de missiles nucléaires intermédiaires, et il a commencé à préconiser son Initiative de défense stratégique (Star Wars). Plusieurs croyaient sincèrement que la politique de « paix par la force » de Reagan relevait d'un bellicisme non nécessaire qui pouvait facilement mener à une guerre nucléaire dévastatrice et à une catastrophe planétaire.

Pourtant, à la fin de 1985, Reagan a commencé à faire des ouvertures pacifiques à Mikhaïl Gorbatchev, le nouveau chef de l'Union soviétique, en lui offrant de coopérer contre une menace extraterrestre « hypothétique ». La carotte que Reagan faisait miroiter en vue d'obtenir une coopération mondiale, c'étaient des technologies spatiales de pointe appartenant au programme spatial secret des États-Unis. Comme nous l'avons vu au chapitre 7, il en est résulté un accord secret entre les États-Unis, l'Union soviétique et d'autres grandes nations pour créer un programme spatial des Na-

⁵⁷¹ "The Faw of One, Book III, Session 65, August 8, 1981," www.llresearch.org/transcripts/issues/1981/1981_0808_book_3.aspx (accédé le 7 / 25 / 15).

tions unies, comme Goode l'a révélé. C'est cet accord secret capital qui a entraîné la fin de la guerre froide. Les dirigeants mondiaux avaient pris la décision, « improbable » selon le groupe Ra, de se polariser « vers l'harmonie en un beau et intense moment d'inspiration ». Ce fut effectivement un moment inspiré pour tous ceux qui l'ont vécu, et c'est probablement pourquoi l'humanité n'a pas subi les changements terrestres destructifs prédits par le médium Gordon-Michael Scallion et par d'autres au cours des années 1990⁵⁷².

La fin de la guerre froide et la coopération mondiale qu'elle a engendrée ont aidé l'humanité à traverser une autre période difficile qui avait été prophétisée. Edgar Cayce a prédit que la « bataille d'Harmagedon » débiterait en 1999⁵⁷³. De même, Nostradamus a prophétisé que l'année 1999 verrait le retour du « grand Roi d'effrayeur⁵⁷⁴ ». En termes prophétiques, les deux n'étaient pas loin de leur cible. Le 11 septembre 2001, la destruction des tours jumelles de la ville de New York symbolisait le retour du « Roi d'effrayeur » prédit par Nostradamus. L'attaque multinationale contre l'Afghanistan en septembre 2001, suivie de l'attaque dirigée par les États-Unis contre l'Irak en 2003, symbolisait la « bataille d'Harmagedon » prédite par Cayce. Pourtant, l'impact planétaire destructeur de ces événements a été atténué par la coopération mondiale établie grâce à la fin de la guerre froide. Plus important, le programme spatial secret de la Ligne galactique globale des nations a assuré une coopération multinationale continue, malgré les tensions causées par les guerres en ex-Yougoslavie (1991-2001), en Irak

⁵⁷² "Scallion, Gordon Michael," Encyclopedia.com, www.encyclopedia.com/doc/1G2-3403804001.html (accédé le 8/12/15).

⁵⁷³ Voir "The Edgar Cayce Prédications," www.alamongordo.com/the-edgar-cayce-predictions/ (accédé le 8/12/15).

⁵⁷⁴ Voir "King of Terror : 1999" www.dreamscape.com/morgana/1999.htm (accédé le 8/12/15).

(2003-), en Syrie (2011-) et en Ukraine (2015-).

Il est fort possible que la rapide élévation de conscience de l'humanité, par suite de la fin de la guerre froide et de la prévention des changements terrestres destructeurs qui auraient eu lieu si la guerre froide s'était poursuivie, ait permis que la plus grande partie de la population bénéficie d'une ascension/récolte planétaire vers une société de quatrième densité. Beaucoup plus d'individus seraient en mesure de participer à cette ascension collective que le groupe Ra ne l'avait cru possible en 1981. Pour Goode, la divulgation complète et ses conséquences signifiaient « le début de ce dont rêvait l'Alliance des PSS, soit une "civilisation Star Trek⁵⁷⁵" ».

Outre la révélation de technologies avancées qui aideront l'humanité à devenir une « civilisation Star Trek » de quatrième et cinquième densité, un grand pas évolutionnaire sera accompli dans l'utilisation du pouvoir de la conscience. Des aptitudes humaines accrues, comme la télépathie, la télékinésie et même la téléportation, se développeront spontanément chez des individus au sein de cette future société terrestre de quatrième/cinquième densité. Non seulement la Terre logera-t-elle une « civilisation Star Trek » technologiquement avancée, mais l'humanité possédera également son propre corps de « chevaliers Jedi » aux aptitudes psychiques et à la conscience évoluée leur permettant de voyager dans l'espace et le temps. Les citoyens d'une société post-divulgation de quatrième/cinquième densité seront sûrement les bienvenus comme membres à part entière d'une communauté galactique.

Comment le lecteur peut-il accélérer cette transformation à sa propre façon ? Les enseignements de la Loi de l'Un demandent de reconnaître les « distorsions » [choix libres] qui

⁵⁷⁵ "The Law of One, Book III, Session 65, August 8, 1981," www.llresearch.org/transcripts/issues/1981/1981_0808_book_3.aspx (accédé le 7 /25 /15).

nous éloignent les uns des autres ainsi que de l'environnement naturel :

« En s'éloignant de la distorsion primitive du libre arbitre, on en arrive à connaître les points focaux de l'énergie intelligente qui a créé les intelligences ou les comportements d'un complexe particulier mental/corps/esprit dans son environnement, autant ceux qui sont naturels que ceux qui sont d'invention humaine. Ainsi, les distorsions à éviter sont celles qui ne tiennent pas compte de la focalisation énergétique d'amour/lumière, ou, dirons-nous, du Logos de cette sphère ou densité particulière. Elles comprennent le manque de compréhension des besoins de l'environnement naturel et de ceux des autres complexes mental/corps/esprit⁵⁷⁶. »

La reconnaissance des besoins de l'environnement naturel et de ceux des autres est donc une étape importante dans l'élimination des « distorsions » conduisant, par exemple, à la guerre, à la pauvreté et à la maladie sur la Terre. L'étape suivante consiste à reconnaître qu'une connexion à l'environnement naturel ou à notre « Soi supérieur » offre d'importants aperçus sur notre évolution personnelle :

« Ainsi, vous avez deux simples directives : la conscience de l'énergie intelligente exprimée dans la nature et la conscience de l'énergie intelligente exprimée dans le soi à partager, quand cela semble approprié par l'entité, avec le complexe social [...], et vous avez une série infiniment subtile et diverse de distorsions dont vous pouvez être conscients, c'est-à-dire des distorsions par rapport au soi et aux autres, concernant non pas le libre arbitre, mais les relations harmonieuses et

⁵⁷⁶ "The Law of One, Book I, Session 18," www.llresearch.org/transcripts/issues/1981/1981_0204_book_1.aspx (accédé le 8 /9 /15).

le service aux autres de la façon la plus bénéfique qui soit⁵⁷⁷. »

Pour s'élever dans les niveaux de densité, il est donc vital de passer du temps à apprécier et à respecter l'environnement naturel, et à se connecter à « l'énergie intelligente » s'exprimant par l'abondance des forêts terrestres, des jardins, des océans et des myriades de formes de vie. En même temps, la recherche de moyens d'exprimer nos dons uniques d'artiste, d'orateur, d'inventeur, d'écrivain, de scientifique, etc., dans le service aux autres constitue la voie adjacente que l'on peut suivre pour le processus ascensionnel.

Voici la description que fait Goode du « message » livré par les Aviens bleus qui permettra au lecteur de participer constructivement à la divulgation complète et à l'ascension future.

Quel est ce message ?

« Concentrez-vous quotidiennement sur une orientation accrue vers le “service aux autres”. Efforcez-vous de devenir plus “aimant” et “concentrez-vous sur l'élévation de votre taux vibratoire et de votre niveau de conscience”, en apprenant à “vous pardonner ainsi qu'aux autres” (“liquidant” ainsi du “karma”). Cela changera la vibration de la planète, la “conscience commune de l'humanité”, et “transformera l'humanité une personne à la fois” (même si cette personne est vous-même). Ils disent de considérer votre corps comme un temple et d'adopter un “régime alimentaire d'une plus haute vibration” pour faciliter les autres changements. Cela peut ressembler à un message “hippie d'amour et de paix” qui n'aura aucun effet, mais je vous assure que la “voie”

⁵⁷⁷ “The Law of One, Book I, Session 18,” www.llresearch.org/transcripts/issues/1981/1981_0204_book_1.aspx (accédé le 8 / 9 / 15).

qu'ils proposent dans leur message est difficile. Même dans l'éventualité improbable que ces technologies demeurent secrètes, imaginez dans quel monde nous vivrions si tout le monde effectuait ces changements⁵⁷⁸ ? »

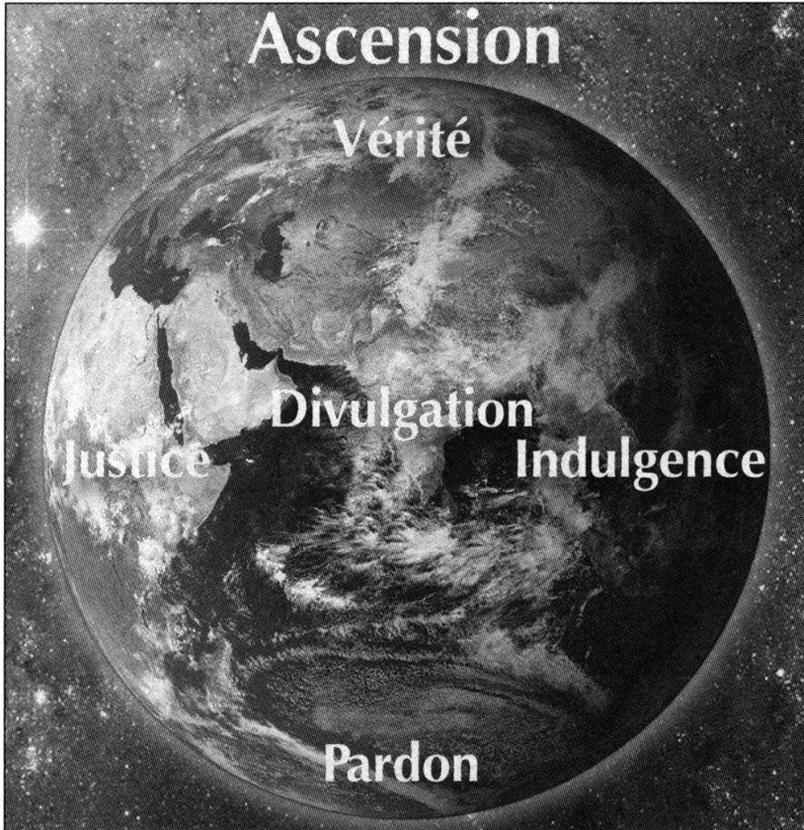


Figure 33. Impératifs sociaux pour la divulgation complète et l'ascension.

L'accent mis sur le pardon et sur un message « hippie d'amour et de paix » est de bon conseil. L'histoire récente démontre que les sociétés qui effectuent une transition importante d'un type d'ordre social à un autre - par exemple, la

⁵⁷⁸ "Introduction," [http : // spherebeingalliance .com /introduction](http://spherebeingalliance.com/introduction) (accédé le 7 /25 /15).

fin du régime d'apartheid en Afrique du Sud - doivent trouver l'équilibre approprié entre les impératifs sociaux et légaux conflictuels de la Vérité et de la Justice, et de l'Indulgence et du Pardon, pour construire une collectivité pacifique post-conflictuelle. Le fait de trouver cet équilibre adéquat aidera considérablement l'humanité à passer de la divulgation à l'ascension, laquelle affectera toute notre planète.

L'examen des affirmations stupéfiantes de Corey Goode que nous avons effectué dans ce livre a démontré leur conformité avec des documents disponibles et avec les témoignages d'autres dénonciateurs. Des enquêtes futures devront continuer à valider la crédibilité des dénonciateurs tels que Goode. Ses allégations et celles des autres sont importantes pour développer une image cohérente du puzzle complexe concernant les programmes spatiaux secrets et les activités extraterrestres qui ont été cachés au grand public depuis des décennies. Les informations divulguées jusqu'ici par Goode ne constituent que la première vague de ce qui reste à venir. Elles établissent un fondement vital pour les autres documents et témoignages dénonciateurs qui émergeront afin de nous aider tous à discerner clairement la vérité dans l'épais brouillard de la désinformation. C'est grâce au courage des futurs informateurs qui révéleront d'autres détails sur les programmes spatiaux secrets et les alliances extraterrestres que notre vie prendra une nouvelle signification, alors que ces informations exerceront sur nous un impact inimaginable.

Postface de l'édition française

En décembre 2015 fut publiée une autobiographie dont l'auteur, William Tompkins, alors âgé de 92 ans, révélait sa participation à un programme d'espionnage dirigé par la marine des États-Unis durant la Deuxième Guerre mondiale afin d'infiltrer les programmes secrets de l'Allemagne nazie. Dans *Selected by Extraterrestrials : My life in the top secret world of UFOs, think-tanks and Nordic secretaries* (« Choisi par des extraterrestres : ma vie dans le monde ultrasecret des ovnis, des groupes de réflexion et des ministres nordiques »), Tompkins évoque des rapports d'espions de la marine selon lesquels les nazis construisaient des prototypes de véhicules aérospatiaux dont certains utilisaient les principes de l'antigravitation et pouvaient effectuer des vols interplanétaires. Il affirme que des agents secrets de la marine s'étaient infiltrés dans des programmes aérospatiaux de l'Allemagne nazie et devaient rapporter ce qu'ils y avaient vu. Ces informations étaient ensuite transmises à diverses compagnies américaines spécifiquement mandatées sous contrat par la marine pour concevoir et construire divers véhicules antigravitationnels, dont deux vaisseaux porteurs mesurant deux kilomètres de longueur.

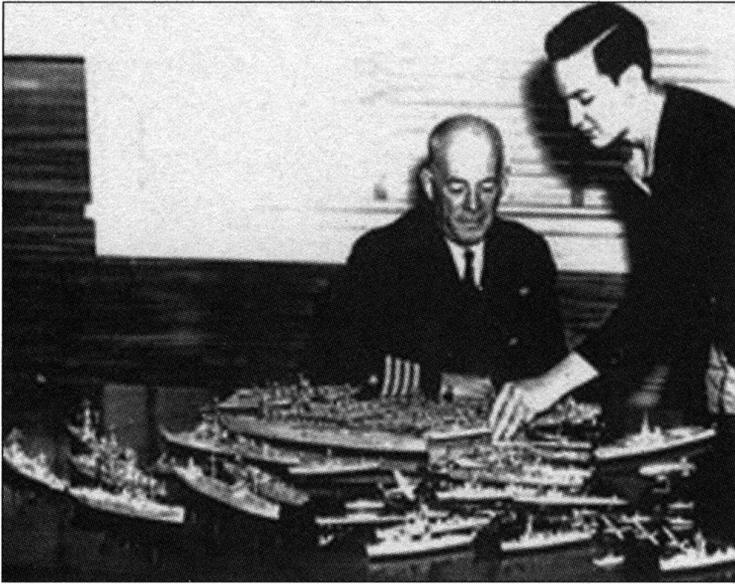


Figure 34. Photo de Tompkins montrant ses modèles réduits au capitaine Gearing.
Source : *Evening Outlook*

Tompkins affirme avoir approché un amiral de la marine en 2001 pour savoir s'il était autorisé à écrire un livre sur ses expériences vécues en temps de guerre :

« Au début de 2001, j'ai communiqué avec l'amiral Hugh Webster, administrateur de la Ligue navale, à Washington, D.C. et à San Diego, en Californie. Nous avons eu une rencontre d'une durée de cinq heures concernant mon projet de livre sur les menaces extraterrestres envers notre planète. Après que l'amiral eut lu des parties de mon document et de ma documentation technique, je lui ai demandé : « Qu'est-ce que je peux mettre dans mon livre ? » Il m'a répondu : « Bill, RÉVÈLE TOUT. C'est de la plus haute importance pour notre pays. N'ometts rien⁵⁷⁹. »

⁵⁷⁹ William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials : My life in the top secret world of UFOs, think -tanks and Nordic secretaries* (Createspace, 2015). Backcover.

L'histoire de Tompkins commence en 1952, alors qu'il n'avait que neuf ans. Son père l'emmena aux docks navals de Long Beach, en Californie, où étaient périodiquement amarrés des destroyers, des croiseurs et des porte-avions. Ce fut pour lui la première d'une longue série de visites dans ces lieux, où le public n'était pas autorisé à photographier les bateaux car les emplacements de leurs canons et leur type de radar étaient encore secrets.

Doté d'une mémoire photographique, Tompkins faisait le tour des bateaux en prenant des notes sur tout ce qu'il observait, et il se mit bientôt à les dessiner. Huit ans plus tard, il avait construit des modèles réduits, et d'une grande exactitude, des bateaux qu'il avait vus, et son père les vendait dans un grand magasin d'Hollywood. Quand la marine, en 1941, a appris l'existence de ces modèles aux détails ultra-secrets, on a interrogé Tompkins et son père, et ces modèles furent retirés du marché. Les officiers du renseignement naval étaient particulièrement impressionnés par le talent remarquable de l'adolescent.

Le 26 mars 1941, un article du quotidien *Evening Outlook* de Santa Monica était accompagné d'une photographie de Tompkins (alors âgé de 17 ans) montrant quelques-uns de ses modèles réduits au capitaine G. C. Gearing, commandant du 11^e district naval de San Diego.

Dans l'article du *Evening Outlook*, le vice-amiral C. A. Blakeley fut cité au sujet des aptitudes de Tompkins :

« C'est avec un très grand intérêt et un immense plaisir que j'ai examiné plusieurs de ces modèles réduits en compagnie d'officiers de mon personnel. Pour créer de tels objets, il faut avoir étudié minutieusement la construction navale. Le plus beau, c'est que vous faites là quelque chose de précieux en tant que jeune Américain : vous contribuez à implanter dans l'esprit de chaque Américain, jeune ou vieux, l'importance de la première ligne de défense de la nation. »

La mémoire photographique de Tompkins et son talent pour reproduire des modèles de bateaux complexes étaient extraordinaires et ils furent portés à l'attention des hauts dirigeants de la marine, dont le secrétaire à la Marine, James Forrestal, et l'amiral Rick Obatta, dont les responsabilités, selon Tompkins, comprenaient des projets secrets de renseignement dirigés depuis la station aéronavale de North Island, à San Diego.

Selon Tompkins, l'amiral Obatta l'a engagé comme membre de son personnel privé pendant quatre ans (1942-1945), puis il l'a rapidement élevé à un poste de direction d'un programme secret de renseignement. Tompkins affirme que son énoncé de mission fut défini par le secrétaire Forrestal lui-même :

« L'énoncé de mission se lisait en partie comme suit :
"Compiler et maintenir une étude continue des activités de certains laboratoires de recherche expérimentale, d'autres agences gouvernementales, d'institutions scientifiques éducatives, de manufacturiers et d'ingénieurs de recherche. Entreprendre, de sa propre initiative ou à la demande d'un bureau des forces aéronavales, l'étude d'instruments et de techniques spécifiques dans le but d'esquisser des projets de recherche⁵⁸⁰." »

Tompkins affirme avoir assisté à des réunions avec l'amiral Obatta, un ou deux capitaines, et les espions navals qui rapportaient ce qu'ils avaient observé en Allemagne nazie. Il dit qu'il y avait 28 espions navals occupant le rang de lieutenant dans le programme secret. Ils étaient tous d'ascendance allemande, ce qui leur permettait de s'infiltrer facilement en Allemagne nazie.

⁵⁸⁰ "A Lesson in Naval History in 1 : 600 Scale," Craftmanship Muséum, [http : //craftsmanshipmuseum .com /Tompkins .htm](http://craftsmanshipmuseum.com/Tompkins.htm)

La tâche de Tompkins consistait à reproduire les modèles complexes qui lui étaient décrits verbalement par les espions navals ou qui étaient contenus dans les documents que ces espions avaient réussi à rapporter, puis à confier ces reproductions à divers entrepreneurs navals qui concevraient, reproduiraient et testeraient divers éléments du vaisseau spatial antigravitationnel qui en étaient à différents stades de production dans de nombreuses installations de l'Allemagne nazie réparties en Europe, en Amérique du Sud et en Antarctique.

Ce que les espions navals ont en outre rapporté est pertinent à l'enquête menée dans ce livre au sujet du développement de programmes spatiaux secrets en Allemagne nazie et subséquemment aux États-Unis. Tompkins affirme que les espions ont révélé, au cours de leurs réunions-bilan ultrasecrètes, que deux programmes de construction de soucoupes volantes étaient en développement avant et pendant la Deuxième Guerre mondiale. Le premier était un effort largement civil qui précédait la prise de pouvoir par les nazis en 1933, tandis que le second était dirigé par la SS nazie.

Tompkins précise que le programme spatial civil avait été inspiré par un groupe nordique d'extraterrestres qui communiquaient par le truchement de jeunes médiums allemandes. Le second programme bénéficiait de l'aide d'un groupe d'extraterrestres appelés les Reptiliens et qui avaient conclu des accords secrets avec Hitler :

« Les agents navals (espions) en Allemagne ont découvert ce que tous ces extraterrestres "hors de ce monde" avaient donné à Hitler : des ovnis, la propulsion antigravitationnelle, des armes à énergie dirigée, une prolongation de vie et beaucoup de filles consentantes contrôlées mentalement. Les Reptiliens ont conclu une entente avec la SS du Troisième Reich en lui donnant cette grosse boîte de jouets en échange de l'asservissement de toute la planète par Hitler. »

Lors d'interviews subséquentes, Tompkins a révélé que les Reptiliens agissaient en tant que consultants dans divers programmes aérospatiaux nazis⁵⁸¹.

En 1939, dit Tompkins, les Reptiliens ont fourni à la SS nazie l'emplacement de trois grandes cavernes en Antarctique, et elle y a déménagé l'essentiel de ses programmes spatiaux secrets. En 1942, quand il devint évident qu'ils perdraient la guerre, les nazis ont accéléré leurs efforts pour déménager en Antarctique leurs meilleurs scientifiques et ingénieurs ainsi que leurs ressources vitales, au moyen de sous-marins spéciaux capables de transporter d'énormes cargaisons.

Tompkins a appris que les programmes spatiaux des Allemands avaient réalisé de grands succès et essuyé plusieurs échecs. Il faut noter particulièrement le premier vol spatial vers la planète Mars à la fin d'avril 1945, qui comportait un équipage de trente astronautes, dont trois Japonais. Cette réussite étonnante s'est soldée par un désastre quand le vaisseau s'est écrasé à l'atterrissage, provoquant la mort de tout l'équipage.

Après avoir reproduit la conception du vaisseau d'après les informations fournies par les espions navals infiltrés dans les programmes spatiaux allemands, Tompkins a apporté ces esquisses à diverses installations industrielles ultrasecrètes, dont Douglas Aircraft Company, à El Segundo et à Santa Monica ; Lockheed, une installation souterraine dirigée par Caltech, à China Lake ; l'Institut de technologie du Massachusetts et plusieurs autres. Tompkins estime avoir effectué 1200 visites à ces diverses installations aérospatiales entre 1942 et 1945.

Après la fin de la Deuxième Guerre mondiale, Tompkins a travaillé pendant de brèves périodes pour quelques compagnies aérospatiales avant d'occuper un poste de dessinateur

⁵⁸¹ Entrevue avec l'auteur le 25 février 2016. Pour publication dans ExoNews.TV

dans la division d'ingénierie de la compagnie Douglas Aircraft en 1950. Les aptitudes exceptionnelles dont il avait fait preuve en temps de guerre au sein du renseignement naval lui ont rapidement valu l'attention d'un groupe de réflexion ultrasecret nommé « Conception avancée » qui, dissimulé dans la division d'ingénierie de Douglas, étudiait les systèmes de propulsion antigravitationnelle.

Transféré à la Conception avancée en 1951, Tompkins s'est vu confier la tâche spécifique de concevoir une variété de véhicules spatiaux antigravitationnels en utilisant le savoir recueilli par le renseignement naval en Allemagne nazie ainsi que son propre talent pour les détails techniques.

Il décrit ses deux supérieurs du groupe de réflexion Conception avancée :

« Je me rapportais directement au docteur [Wolfgang] Klemperer et à Elmer Wheaton, le vice-président de l'ingénierie qui occupait deux postes. Il était vice-président de tous les programmes secrets de missiles et de systèmes spatiaux. Inconnu à 99,9 %, Wheaton était aussi vice-président du groupe de recherche secret et compartimenté sur les menaces extraterrestres, parfois nommé Conception avancée⁵⁸². »

Tompkins poursuit en racontant comment la marine procédait pour faire secrètement des demandes de conceptions au groupe Conception avancée :

« Après avoir reçu notre proposition non sollicitée pour des vaisseaux stellaires [la marine a émis une requête pour une seule source de proposition de véhicules de missions stellaires exploratoires [...]. En fait, nous n'avons même pas obtenu de RFP (Request for Proposal - Demande de proposition) ; elle fut simplement

⁵⁸² William Tompkins, Selected by Extraterrestrials, 48.

glissée sous la porte de notre groupe Conception avancée [...] et il était simplement écrit sur l'enveloppe : « À qui de droit⁵⁸³. »

Tompkins affirme avoir approché son travail en étudiant les paramètres de mission des futurs groupes de combat spatial requis. Il a alors été en mesure de produire des dessins qui permettraient à la marine de remplir ses futures missions spatiales.

Tompkins explique comment il procédait en créant la configuration d'un groupe naval de combat spatial comportant des véhicules mesurant des kilomètres de long, à partir des paramètres de mission qui lui avaient été fournis :

« J'ai redéfini le complément classique du groupe naval de combat spatial, spécifiant qu'il consisterait en un vaisseau porteur de 2,5 kilomètres, avec à bord un drapeau comportant deux étoiles, trois ou quatre lourds croiseurs spatiaux de 1,4 km, quatre ou cinq destroyers spatiaux de 1 km, deux vaisseaux spatiaux d'assaut terrestre de 2 km pour les missions de chute, deux vaisseaux de soutien logistique de 2 km et deux transports personnels de 2 km⁵⁸⁴. »

Tompkins dit que deux plans de vaisseaux avaient été complétés au groupe de réflexion de Douglas, et il a inclus les documents dans son autobiographie.

Il a travaillé plus tard pour TRW, General Dynamics et d'autres compagnies aérospatiales œuvrant à divers aspects des croiseurs de combat et des porteurs spatiaux qui étaient construits secrètement par l'US Navy. Davantage d'informations à ce sujet seront publiées dans de futurs volumes de son autobiographie.

⁵⁸³ William Tompkins, Selected by Extraterrestrials, 68.

⁵⁸⁴ William Tompkins, Selected by Extraterrestrials, 80.

Après que Tompkins eut terminé ses premiers dessins de porteurs spatiaux, au début des années 1960, il a fallu presque dix ans pour que soient créés des plans détaillés permettant de les construire. En conséquence, la construction a commencé au cours des années 1970, et les premiers porteurs spatiaux opérationnels ont été déployés en 1984, sous l'égide d'un programme spatial ultrasecret nommé « Solar Warden⁵⁸⁵ ».

Finalement, huit groupes de combat de porteurs spatiaux furent construits pour l'US Navy au cours des années 1980-1990, selon Tompkins⁵⁸⁶.

Dans quelle mesure le témoignage de Tompkins est-il crédible ?

Pour étayer ses remarquables affirmations, Tompkins a inclus plusieurs documents dans son autobiographie, dont les copies de deux laissez-passer distincts qu'il a reçus pour entrer dans la station aéronavale de San Diego avec trois colis et pour en ressortir. Ces colis contenaient des données secrètes fournies par les agents de la marine et destinées à des compagnies choisies.

⁵⁸⁵ Entrevue avec l'auteur le 25 février 2016.

⁵⁸⁶ Entrevue avec l'auteur le 25 février 2016.

PRIVATE PROPERTY

No. 76 U.S.N.A.S. San Diego, Cal.
 Apt. 17, 1945

PASS Tompkins, W. M. with 1 packages
 the private property of Himself.

Four issues of non-Combat
 Aircraft.
 Rick Obatta

J. H. Brundred, Jr. U.S.N.A.S.

PRIVATE PROPERTY

No. 26 U.S. Naval Air Station, Kingsley
 12-24-45

PASS Tompkins, W. M. with 3 packages
 the private property of Himself.

Rick Obatta

J. H. Brundred, Jr. U.S.N.A.S.

Figure 35. Laissez-passer signés par le commandant du renseignement naval, l'amiral Rick Obatta, pour entrer dans la station aéronavale avec des colis et pour en ressortir.
 Source : William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 68.

Selon Tompkins, ces laissez-passer étaient signés par le chef du renseignement de la station aéronavale, l'amiral Rick Obatta. Au moment d'écrire ces lignes, l'amiral Obatta demeure une énigme car aucun document public n'est disponible pour confirmer son existence ou ses responsabilités en temps de guerre. Néanmoins, Tompkins fournit des preuves solides de ses propres activités comme coursier du renseignement naval pendant la Deuxième Guerre mondiale.

En ce qui concerne les colis qu'il transportait, il a fourni une copie de son « énoncé de mission » qui fut officialisé en septembre 1945, ce qui nous donne la réponse.

REFLECTOR TO NO.

U. S. NAVAL AIR STATION
SAN DIEGO 35, CALIFORNIA

26 September 1945.

STATEMENT OF MISSION, TASKS AND OBJECTIVES
DISSEMINATOR OF AIRCRAFT RESEARCH AND INFORMATION
Shop 160 - Planning Division

WILLIAM M. THOMPkins, USNR - 680-52-78

MISSION:- Under the direction of the Production Superintendent. In addition to reporting directly to the Production Superintendent, the Disseminator of Aircraft Research and Information shall also report to the Planning Division Superintendent and to the Chief Engineer to coordinate, compile and maintain a continuous survey of research and information relative to special equipment necessary in the repair and overhaul, experimental tests, and developmental work of aircraft, aircraft engines and their accessories.

STATION AÉRONAVALÉ DES ÉTATS-UNIS
SAN DIEGO 35, CALIFORNIE

26 septembre 1945.

ÉNONCÉ DE MISSION, TÂCHES ET OBJECTIFS
DIFFUSEUR DES RECHERCHES ET INFORMATIONS AÉRONAVALÉES
Atelier 160 – Division de la planification

WILLIAM M. THOMPkins, USNR – 680-52-78

MISSION : - Sous la direction du surintendant à la production. En plus de se rapporter directement au surintendant à la production, le diffuseur des recherches et informations aéronavales devra aussi se rapporter au surintendant à la division de la planification et à l'ingénieur en chef pour coordonner, compiler et maintenir une étude continue des recherches et informations relatives à l'équipement nécessaire à la réparation et à la vérification, aux essais expérimentaux et au développement des aéronefs, des moteurs d'aéronef et de leurs accessoires.

Figure 36. Énoncé de mission de Tompkins comme diffuseur des recherches et informations aéronavales. Source : William Tompkins, *Selected by Extraterrestrials*, p. 314.

Son « énoncé de mission » confirme qu'il était autorisé à travailler comme « diffuseur des recherches et informations

aéronavales ». Voilà une preuve documentaire convaincante que les colis qu'il transportait contenaient des informations classifiées du renseignement naval sur des conceptions de vaisseaux spatiaux avancés, dont ceux développés en Allemagne nazie.

Durant sa longue carrière dans le renseignement naval et dans l'industrie aérospatiale, Tompkins a rassemblé une collection impressionnante de documents qui étayent son témoignage et ses antécédents.

On en trouve certains dans son autobiographie *Selected by Extraterrestrials*, mais il y en aura davantage dans les volumes à venir⁵⁸⁷.

Lorsqu'il était employé dans le groupe Conception avancée de la compagnie Douglas Aircraft, de 1951 à 1963, Tompkins a travaillé avec deux séduisantes extraterrestres nordiques qui y occupaient des postes de secrétaires. Selon lui, elles l'ont guidé télépathiquement pour qu'il exécute les dessins des vaisseaux spatiaux plus avancés qui seraient construits secrètement plus tard par l'US Navy.

Ce contact de Tompkins avec les deux « secrétaires nordiques » donne à penser que l'US Navy avait conclu une entente secrète avec un groupe extraterrestre amical au début des années 1950 pour développer son propre programme spatial, qui serait la contrepartie du programme spatial nazi en Antarctique soutenu par les extraterrestres reptiliens.

L'histoire de Tompkins semble incroyable, mais des éléments clés ont été vérifiés par l'éditeur de son livre, le docteur Robert Wood, qui a commencé à examiner ses allégations en 2009. Plus important, le docteur Wood a été l'employé de Douglas Aircraft (devenue McDonnell Douglas)

⁵⁸⁷ Le 25 février 2016, j'ai pris connaissance personnellement du contenu de quatre boîtes de documents en possession de William Tompkins, qui confirment ses expériences de plusieurs décennies dans l'industrie aérospatiale.

pendant 43 ans, et il y travaillait en même temps que Tompkins, bien qu'ils ne se soient pas rencontrés avant 2009.

Parmi les tâches du docteur Wood chez Douglas, celui-ci devait étudier les rapports sur les ovnis afin de déterminer la faisabilité de projets de soucoupes volantes par l'industrie aérospatiale. Il avait été affecté à ce travail par la compagnie aérospatiale Douglas après en avoir rencontré les dirigeants :

« Le lendemain du jour où j'avais fait rapport à deux vice-présidents, l'un m'a demandé si je faisais personnellement quelque chose d'intéressant en dehors de mon travail. J'ai répondu : "Vous ne me croirez pas, mais j'ai lu une cinquantaine de livres sur les ovnis et j'en suis venu à l'étonnante conclusion qu'il s'agit réellement de vaisseaux extraterrestres. La seule chose qui n'est pas certaine, c'est si nous trouverons comment ils fonctionnent avant ou après que notre compétiteur Lockheed le trouve." Après un moment de silence, l'un d'eux (les vice-présidents) m'a demandé combien il en coûterait d'examiner la question. Nous avons donc entrepris un projet, très discrètement, pour essayer de trouver comment ils fonctionnent⁵⁸⁸. »

L'autobiographie de Tompkins corrobore les témoignages des dénonciateurs des programmes spatiaux secrets

On ne saurait minimiser la signification du témoignage de Tompkins. Il corrobore les affirmations essentielles de plusieurs dénonciateurs disant posséder une connaissance des programmes spatiaux secrets et dont les allégations ont été

⁵⁸⁸ Rense .com, "Dr. Robert Wood - Aerospace Engineer Vétéran Blows The Whistle On UFOs," [http : // rense .com /general96 /woodsvet .html](http://rense.com/general96/woodsvet.html) (accédé le 3 /18 /16).

examinées en détail dans les chapitres de ce livre. En particulier, celles de Tompkins ajoutent un poids substantiel au témoignage de Corey Goode.

Ce dernier affirme avoir appris par des « plaquettes de verre intelligentes », auxquelles il avait accès pendant son service secret de 1987 à 2007, l'histoire du programme spatial secret dans lequel il a servi. Ces plaquettes de verre intelligentes contenaient des exposés des services de renseignement, qu'il a révélés plus tard dans son témoignage. Cette information correspond de près à ce que Tompkins dit avoir entendu lors des réunions-bilan des espions navals travaillant en Allemagne nazie jusqu'en 1945.

L'une des principales affirmations de Goode est que l'Allemagne nazie avait développé non pas un seul, mais deux programmes de construction de soucoupes volantes. Le premier était un programme civil dirigé par Maria Orsic, une jeune femme aux dons psychiques exceptionnels qui communiquait avec des extraterrestres se réclamant d'Aldébaran. Il en est résulté la conception et la construction de la première soucoupe volante sous les auspices de la Société du Vrïl.

De même, Tompkins affirme que l'un des programmes allemands était un programme civil dirigé par des médiums féminins en communication avec des extraterrestres. Il a confirmé que Maria Orsic était la dirigeante de ce groupe, tel que décrit à la page 67 de l'édition originale de ce livre⁵⁸⁹.

Goode et Tompkins affirment tous les deux que le second programme spatial était dirigé par la SS nazie, aidée activement par une espèce extraterrestre reptilienne. De plus, ils disent tous les deux que les Allemands ont déménagé en Antarctique et en Amérique du Sud, avant et pendant la Première Guerre mondiale, les éléments les plus avancés de leurs programmes spatiaux. Encore une fois, les extrater-

⁵⁸⁹ Entrevue avec l'auteur le 16 janvier 2016.

restres reptiliens ont aidé les nazis à déménager en Antarctique.

L'autobiographie de Tompkins corrobore également l'affirmation de Goode selon laquelle les premières missions réussies sur la Lune et sur Mars ont été entreprises par les programmes spatiaux secrets allemands entre le début et le milieu des années 1940. De plus, tout comme Goode, Tompkins affirme que l'opération Highjump fut une expédition navale ratée qui devait localiser et détruire les bases nazies en Antarctique.

Après la publication de *Selected by Extraterrestrials* en décembre 2015, Tompkins a reçu un exemplaire de l'édition originale du présent livre de la part du docteur Robert Wood. Lors de conversations téléphoniques subséquentes, il a déclaré qu'une grande partie des informations qu'il avait lues dans mon livre, lequel est fondé substantiellement sur les divulgations de Corey Goode, était authentique.

Les allégations de Tompkins sont des révélations extraordinaires d'un ex-employé de la compagnie Douglas Aircraft et d'autres compagnies œuvrant à des programmes secrets pour l'US Navy. Le fait que ces allégations aient reçu l'appui du docteur Robert Wood, autre ex-employé de Douglas Aircraft, est extrêmement significatif.

Les documents et les dessins fournis par Tompkins dans son autobiographie constituent une preuve crédible qu'un programme spatial secret a effectivement été développé par l'US Navy par suite de l'espionnage accompli par ses agents secrets, qui lui rapportaient ce que les sociétés secrètes allemandes et les nazis avaient réalisé dans leurs propres programmes de technologie antigravitationnelle ultrasecrète avant la Première Guerre mondiale et jusqu'à la fin de celle-ci.

Michael E. Salla, Ph.D.

19 mars 2016.

À propos de l'auteur

Le docteur Michael Salla est un spécialiste reconnu en politique internationale, en résolution de conflits et en politique étrangère américaine. Il a été titulaire de nominations professorales à l'École du service international et au Centre pour la paix mondiale de l'Université américaine, à Washington, D.C. (1996-2004), au département de science politique de l'Université nationale australienne, à Canberra (1994-1996), et à l'École Elliott des Affaires internationales de l'université George Washington, à Washington, D.C. (2002). Il possède un doctorat en gouvernance de l'université du Queensland, en Australie. Au cours de sa carrière universitaire, il fut l'auteur de quatre livres consacrés à la politique internationale. Il a mené des recherches et des travaux sur le terrain dans des conflits ethniques impliquant le Timor oriental, le Kosovo, la Macédoine et le Sri Lanka. Il a reçu d'importantes subventions financières de l'Institut des États-Unis pour la paix et de la fondation Ford, pour des initiatives de rétablissement de la paix impliquant divers intervenants du conflit du Timor oriental.

Le docteur Salla est mieux connu comme pionnier du développement de Pexopolitique, qui est l'étude des principaux acteurs, institutions et processus politiques liés à la vie extraterrestre. Il a écrit le premier livre qui fut publié sur Pexopolitique, en 2004, et qui fut suivi en 2009 d'un deuxième ouvrage examinant Pexopolitique et la politique étrangère des États-Unis. Il est également l'auteur de *Galactic Diplomacy* (« Diplomatie galactique ») [2013] et de

Kennedy's Last Stand, (« Le Dernier Combat de Kennedy ») [2013], une enquête sur le lien existant entre l'assassinat de Kennedy et les dossiers secrets sur les ovnis.

Il est le fondateur de l'Institut d'exopolitique et du « Bulletin d'exopolitique », et le coorganisateur d'une série de congrès sur la transformation planétaire qui ont eu lieu à Hawaii de 2006 à 2011. Son principal site Internet : www.exopolitics.org

Les programmes spatiaux secrets font partie intégrante d'un puzzle complexe concernant les ovnis, la vie extraterrestre, les anciennes civilisations et les technologies aérospatiales avancées, un casse-tête qui a longtemps échappé à toute compréhension cohérente. Nous disposons enfin d'informations permettant d'en rassembler toutes les pièces grâce, en particulier, aux divulgations d'un dénonciateur des programmes spatiaux secrets, Corey Goode. Un examen détaillé des témoignages de Goode et d'autres initiés révèle l'ensemble du tableau : un monde parallèle de programmes spatiaux secrets et d'alliances extraterrestres.

Dans ce livre, vous apprendrez comment, au cours des années 1930, les programmes de la Société du Vrïl et des nazis leur ont permis d'accéder à une technologie d'antigravité et même de construire des vaisseaux utilisant cette technologie ; comment les scientifiques américains de l'opération Paperclip ont rapatrié après la guerre cette technologie et ont développé le programme spatial Solar Warden de l'US Navy ; comment le groupe MJ-12 fut à l'origine de la création d'un conglomérat impliquant d'autres planètes ; et comment s'est développé le programme de la Ligue globale des nations. En fait, un ensemble d'éléments est présenté ici, révélant au grand jour l'ampleur de ces programmes spatiaux secrets.

Enfin, vous découvrirez l'existence de l'Alliance des Êtres des sphères et comment celle-ci aide l'humanité à se libérer de certaines forces de contrôle extraterrestres. La divulgation complète des programmes spatiaux secrets et des alliances extraterrestres mettra fin à la grande tromperie qui empêche l'humanité de réaliser tout son potentiel pour faire de nous de vrais citoyens galactiques.



9 782896 263462